

SUR ZACHARIE

SOURCES CHRÉTIENNES

*Directeurs-fondateurs: H. de Lubac, S. J., et J. Daniélou, S. J.
Directeur: C. Mondésert, S. J.*

N° 84

DIDYME L'AVEUGLE

SUR ZACHARIE

TEXTE INÉDIT

D'APRÈS UN PAPYRUS DE TOURA

INTRODUCTION, TEXTE CRITIQUE, TRADUCTION ET NOTES

DE

Louis DOUTRELEAU, s. j.

DU SECÉTARIAT DES « SOURCES CHRÉTIENNES »

TOME II

*Cet ouvrage est publié avec le concours
du Centre National de la Recherche Scientifique*

LES ÉDITIONS DU CERF, 29, BO DE LA TOUR-MAUROUG, PARIS

1962

Sigles et conventions.

Dans l'apparat. — L'apparat critique vise surtout à indiquer les corrections, le plus souvent erronées, que les lecteurs antiques ont apportées au texte unique du Papyrus. Nous n'avons pas relevé, sauf quelques exceptions significatives, leurs corrections d'iotacisme, d'orthographe ou de lapsus sans importance.

L'apparat est positif : le lemme d'abord (s'il est le texte de P, aucune indication de provenance, laquelle n'est marquée, au contraire, en cas de correction, que si le correcteur peut être reconnu) et, à droite des deux-points, la ou les corrections rejetées. L'apparat répète les mots en entier, quelque réduit que soit l'élément sur lequel porte la correction manuelle.

Les points de suspension sont employés quand deux ou plusieurs mots séparés dans le texte sont affectés de la même altération ou de la même correction.

Le tiret indique qu'il faut prendre en considération l'ensemble de la phrase qui s'étend entre les deux mots que le tiret sépare.

P	le copiste
P ^{ac}	état du texte avant correction
P ^c	état du texte après correction de la main de P
P ¹	main de P ¹ ; voir <i>Intr.</i> p. 147 et 175
P ⁿ	main indéterminée ; P ⁿ¹ , P ⁿ² , en ordre de succession
P ^g	main du glossateur, parfois distingué en P ^{g1} et P ^{g2} ; voir <i>Intr.</i> p. 159
cancell.	cancellavit
exp.	expunxit
expunct.	expunctum, expuncto
gl.	glossa, glossavit
h. l.	hoc loco
incl.	inclusit
iter.	iteravit
mg.	in margine
s. v.	supra versum

Dans le texte. — L'usage que Didyme fait de l'Écriture sainte étant extrêmement libre, il n'a pas toujours été possible de distinguer dans les citations ce qui est littéral de ce qui est accommodation. Les guillemets enferment donc parfois des éléments qui ne sont pas strictement de l'Écriture.

BR

60

.56

v.84-85

<http://www.obrascaticas.com>

Dans le texte, l'appel ...^a renvoie à la péricope du prophète Zacharie qui est pour lors en situation dans le commentaire. Le renvoi ne figure donc pas à l'apparat scripturaire.

Les crochets carrés [], dans le texte et la traduction, indiquent les lacunes et, partant, les restitutions.

Les crochets obliques < > indiquent les additions de l'éditeur (dans le texte, à partir d'un mot entier).

Dans les lacunes du texte grec, chaque point [...] représente une lettre.

Les lettres pointées (z) représentent des lettres mutilées ou très effacées dans le Papyrus, dont la lecture peut être remise en question.

RÉFÉRENCES ET ABRÉVIATIONS

- DBS* = Dictionnaire de la Bible, supplément.
DS = Dictionnaire de Spiritualité.
DTC = Dictionnaire de Théologie Catholique.
Dz = *Dezsignatur*, Enchiridion Symbolorum.
GCS = Griechische Christliche Schriftsteller (Caesepus de Berlia).
PG = *Migne*, Patrologie Grecque.
PL = *Migne*, Patrologie Latine.
RAM = Revue d'Ascétique et de Mystique, Toulouse.
RSR = Recherches de Science Religieuse, Paris.
SC = Sources Chrétiennes.
SVF = J. von Arnim, Stoicorum Veterum Fragmenta, Leipzig.
TU = Texte und Untersuchungen, Leipzig.

Les renvois à l'*In Zachariam* de Didyme indiquent le livre et le numéro. Pour la division adoptée, cf. *Int.* p. 29.

Pour renvoyer à l'*In Zachariam* de S. Jérôme, *PL* 25, 1418-1542, on ne trouvera que le nom de Jérôme accompagné du numéro de la colonne de Migne.

Les citations des Psaumes sont toujours indiquées d'après la numérotation des Septante.

Les chiffres gras en marge indiquent les pages du Papyrus.

LIVRES II ET III

TEXTE ET TRADUCTION

[94] μὲν γὰρ τοῦ Πατρὸς λέγεται ὡς ἦν ὁ Λόγος πρὸς αὐτὸν
 « Ὁὗτος γὰρ, ἤρην, ἦν πρὸς τὸν Θεόν »*, Θεὸς Λόγος ὢν.

4. Γίνεται δέ, καὶ οὐκ ἔστιν, πρὸς τοὺς πνευματοφόρους
 ἄνδρας, ὃν καὶ τότε πρὸς αὐτοὺς ὅταν γένηται. Τότε γὰρ τότε
 25 καὶ θεοὶ ἔσονται πρὸς εὐς ἀπαροίησεν καὶ γένησεν, ὡς αὐτὸς ὁ
 Σωτὴρ ἐν Εὐαγγελίῳ ἤρην πρὸς τοὺς δυσχεραίνοντας ὅτι Θεοῦ
 γίβν ἱκανὸν εἶπεν. 5. Ἐγὼ δ' οὐτως τὸ ἤρην: « Εἰ ἱκανοὺς
 θεοὺς εἶπεν πρὸς εὐς ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ ἰγένετο, ἐν ὁ Πατὴρ
 ἤρην καὶ ἀπέστειλεν εἰς τὴν κώρην » — ἰμὰ τὸν ταῦτα
 95 λέγοντα δηλοῦσι, — « ἡμεῖς λέγομε ὅτι βλαστημαί, [ἔτι εἶπον
 (V1, 13) γῆς τοῦ Θεοῦ εἶμα »*. Καὶ ἰμὰ θεοὶ ἀποδείκνυνται πρὸς εὐς
 γέγονεν ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος, Θεοῦ ἤματα προσέκει νεὶν καὶ
 ἰκλαμῶσαν ἂ ἀπαγγέλλουσιν θεοφοροῦμενοι, οἱ μακαριώτατοι
 5 προσφῆται.

Τὶ προστάτεται εἶπειν πρὸς ἐν γέγονεν ὁ τοῦ Κυρίου λόγος
 Ζαχαρίας θεωρητίον.

6. « Λαβέ, ἤρην, τὰ ἐκ τῆς αἰχμαλωσίας παρὰ τῶν ἀρχόν-
 των καὶ τῶν χρησίων αὐτῆς καὶ ἰπεγνικῶτων » διὰ πείραν
 10 « αὐτῶν ». Τινα δ' ἔστιν ἂ δεῖ λαβεῖν παρὰ τῆς αἰχμαλωσίας,
 ἔδδωντων αὐτὰ παρὰ τῶν ἀρχόντων καὶ χρησίων καὶ ἰπεγνικῶ-
 των αὐτῆς, ἢ τὰ ἱερατικὰ σκεῦῃ ἂ οἱ αἰχμαλωτικῆς εἰλήφραν
 ἐκ τῆς Ἰερουσαλήμ καὶ τοῦ ναοῦ τοῦ ἐν αὐτῇ. Καὶ ταῦτα γὰρ
 ἰκλαμ[ι]στιατα ματὰ τοῦ λαοῦ τῶν Ἐβραίων εἰς τὴν Βαβυλώνα
 15 παρὰ τῶν κρατούντων αὐτῆς τυραννικῶν ἀνδρῶν. 7. Ὁ παρὰ
 τῶν τυχόντων δὲ προστάτεται λαβεῖν, ἀλλ' ἢ παρὰ τῶν ἀρχόντων

94 a. Jn 1, 1 || 95 a. Jn 10, 35, 36

94 30 ἡμεῖς nos : ἡρην P || 95 8 τὰ om. P¹ || 14 ἰκλαμῶσαν nos.
 εκκλαμῶσαν P¹ εκκλαμῶσαν P² εκκλαμῶσαν P³

1. Effets divinisants de la parole de Dieu, cf. III 75 ; IV 176.
2. Ἐγὼ λέγειν est ainsi écrit en P : ἡρην λέγειν. L'orthographe λέγειν, qui fait croire au passif, explique pourquoi ἡρην a pu être lu ἡρην, au datif, par le copiste. Quant à βλαστημαί, il ne se trouve pas à la troisième personne dans les ms du N. T., qui le mettent à la première ou à la seconde.

il est dit que le Verbe était auprès de lui ; car, dit l'Écriture, « Celui-ci était auprès de Dieu »*, étant Dieu Verbe.

4. Elle ne demeure pas, mais elle parvient aux personnages inspirés, et n'est auprès d'eux que quand elle leur est parvenue. Car alors vraiment ils seront aussi des dieux¹, ceux qu'elle a visités et à qui elle est parvenue, selon ce que le Sauveur dit lui-même dans l'Évangile à ceux qui supportent mal qu'il se soit appelé lui-même Fils de Dieu. 5. Voici ce texte : « S'il a appelé dieux ceux à qui la parole de Dieu est parvenue, celui que le Père a sanctifié et qu'il a envoyé dans le monde » — c'est-à-dire moi qui vous parle, — « vous, vous dites que'il blasphème², | parce que j'ai dit : Je suis le Fils de Dieu »*. Puisque ceux à qui la parole de Dieu est parvenue sont déclarés des dieux, il faut comprendre les paroles de Dieu et recevoir les messages annoncés sous l'inspiration de Dieu par les bienheureux prophètes.

Examinons ce que Zacharie, à qui la parole du Seigneur est parvenue, a reçu l'ordre de dire.

Les offrandes de la captivité.

6. « Recueille, dit-il, ce qui vient de la captivité auprès des chefs, de ceux qui lui ont été utiles et de ceux qui l'ont connue » par expérience. Quelles sont ces choses qu'il faut recueillir de la captivité et que donnent³ les chefs, ceux qui ont été utiles à la captivité et ceux qui l'ont connue ? Ce sont les objets sacrés que les ravisseurs ont emportés de Jérusalem et du temple qui s'y trouvait. Car ces objets ont été emmenés, eux aussi, en captivité à Babylone avec le peuple hébreu par les tyrans qui y régnaient. 7. Aux termes de l'ordre donné, ce n'est pas auprès de n'importe qui qu'il faut recueillir, mais auprès des chefs légalement constitués et auprès

3. Διδόντων αὐτά, étrange génitif absolu dont le sujet est, en somme, l'expression formée par les substantifs précédés de la préposition παρὰ.

1. ZACH. VI, 9-11 : *Και ἐγένετο λόγος Κυρίου πρὸς με λέγων. ¹⁰Λαβὲ τὰ ἐκ τῆς σιγμαλωσίας παρὰ τῶν ἀρχόντων καὶ παρὰ τῶν χρησίμων αὐτῆς καὶ παρὰ τῶν ἐπεγυκώτων
5 αὐτῆν. Καὶ εἰσελεύσῃ σὺ ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ εἰς τὸν οἶκον Ἰωσίου τοῦ Σοφονίου τοῦ ἡκοντος ἐκ Βαβυλώνας. ¹¹Καὶ λήμψῃ ἀργύριον καὶ χρυσίον καὶ ποιήσεις σταφάνους καὶ ἐπιθήσεις ἐπὶ τὴν κεφαλὴν Ἰησοῦ τοῦ Ἰωσεδέκ τοῦ ἱερέως τοῦ μεγάλου.

10 2. [Ἦς οὐ]κ ἔστιν ἐπιστημονικὰ μαθήματα εἰπεῖν ἢ παραδοῦ-
ναι μὴ σθέντα ἐπιστήμην, οὕτω οὐκ ἔστι προγινῶναι ἀληθῶς καὶ
κατὰ Θεὸν ἢ προφητεῖσαι πνευματικῶν προφητειῶν ἄνευ τοῦ
γενίσεσθαι τὸν Θεοῦ λόγον πρὸς τὸν προγινώσκοντα καὶ προφη-
τεῦσά τονα. Γενόμενος γὰρ πρὸς τὸν τωόντων ὁ τοῦ Κυρίου λόγος
15 ὁμμοποιεῖ καὶ φωτίζει πρὸς τὸ θεάσεσθαι τὰ κἀλλη [x]αὶ μυστήρια
τῆς ἀληθείας καὶ τῆς Θεοῦ σοφίας.

3. Οὐχ ἕταρ[ς] ἤ ὃ γινόμενος πρὸς τὸν προφήτην λόγος
τοῦ Θεοῦ Λόγου ἀπάρχεται, ἐπιτελεῖται μὲν πρὸς τοὺς ἁγίους
ἀνθρώπους, ἀγγέλους τε καὶ ἀρχαίς καὶ ἔξουσις καὶ θρόνους καὶ
20 κυριότητας, πρὸς τὸν γεννηθέντα αὐτὸν Πατέρα ἰὸν αἰ. Παρὶ

94 1 tit. τόμος β' P^a || 5 εἰς τὸν οἶκον add. P^a ut. vid. || 6 σοφίους :
σοφίτου σοφονίου P^a || 8 τοῦ Ι' nos : τοῦ P || 9 μεγάλου : μεγάλου καὶ P^a

1. Cf. DID. De Spir. S., 8. PG 39, 1050 A : « Quo modo enim qui aliqua disciplina plenus est, qui perfecte cum habet, erudit et subtiliter potest de ea proferre sermonem, sic qui spiritum sanctum consummatum acceperint... »

2. Avec le verbe « parvenir » plutôt qu'« être adressé », nous

1. ZACH. VI, 9-11 : *Et la parole du Seigneur me par-
vint en ces termes : ¹⁰Recueille ce qui vient de la captivité
auprès des chefs et auprès de ceux qui ont été utiles à la
captivité et auprès de ceux qui l'ont connue. Et tu iras en
ce jour-là dans la maison de Josias, fils de Sophonie, qui
arrive de Babylone. ¹¹Et tu prendras l'argent et l'or et tu
feras des couronnes et tu les mettras sur la tête de Jésus,
fils de Josèdeck, le grand prêtre.

La parole
de Dieu.

2. De même qu'il n'est pas possible
de parler de matières scientifiques ou
de l'enseigner si l'on n'en possède
le savoir, de même il n'est pas possible de vérita-
blement connaître à l'avance selon Dieu ou d'annoncer
une prophétie spirituelle sans que la parole de Dieu par-
vienne à celui qui connaît par avance et qui prophétise ¹.
Survenant en un tel homme, la parole du Seigneur le
rend clairvoyant et l'éclaire pour lui faire contempler
les beautés et les mystères de la vérité et de la sagesse
de Dieu.

3. La parole qui parvient ² au prophète n'est autre
que le Verbe de Dieu ; elle parvient aux saints person-
nages, aux anges, aux principautés, aux puissances, aux
trônes et aux dominations, mais, auprès du Père qui
l'engendre, elle demeure éternellement. En effet, du Père,

pensons mieux rendre les intentions de Didyme, opposant la parole
de Dieu qui vient à celle qui demeure, son aspect contingent à son
aspect éternel.

[95] νομίμως ἐπιστατοῦντων καὶ τῶν χρησίμων τῇ αἰχμαλωσίᾳ. Οὗτοι δὲ εἶναι οἱ χρησίμως καὶ ἐπ' ἀρεταῖς μαρτυρηθέντες ἀπὸ τῆς Ἰβίας πατριῶς εἰς τὴν ἄλλοτρῆαν γῆν, οὐ δι' ἁμαρτίας ἀς ὅλους οὐ πεποιθήκασι αὐτοί, ἀλλὰ τὰς τοῦ ἀσεβήσαντος λαοῦ.

8. Ὡσπερ γὰρ ἐν ἀνθρώπων πολέμῳ, μετὰ τῆς στρατιωτικῆς δυνάμεως καὶ ἰατρῶν παρακληθῆναι πρὸς τὸ θεραπεύειν τοὺς τιρωσκονίανους στρατιώτας, οὕτως οἱ χρησίμως αἰχμαλωτισθέντες σοφοὶ πρὸς τὸ βοηθεῖν τῷ λαῷ, προτροπῆς καὶ νομιστικῆς τρόπῳ, χρήσιμοι τῆς αἰχμαλωσίας εἰσίν, ὡς Δανιὴλ καὶ Ἰεζεκὴλ. Ἀγγαῶς τε καὶ ἑτεροὶ πλείονες θεωροῦσι ἄνδρες.

96
(VI. 14)

9. Πρὸς τοῦτους, καὶ ἰσχυροτέρως τί τὸ τῆς αἰχμαλωσίας τέλος | ἐστίν, τὸ καταθεῖναι εἰς τὴν γῆν ἧς αἰχμάλωτοι ἐλήμμεθον, ὡς ψάλλει εὐχαριστίας ὕμνον· « Ἐν τῇ γὰρ ἐπιστρέψαι Κύριον τὴν αἰχμαλωσίαν Σιών ἐγενήθημεν ὡς παρακαλημένοι· τότε ἐπλήθη καρπὸς τὸ στόμα ἡμῶν καὶ ἡ γλῶσσο ἡμῶν ἀγαλλίστως. »

10. Φέρουσι τί ἐκ τῆς αἰχμαλωσίας οἱ ἄρχοντες καὶ οἱ συννομαστῆται αὐτοῖς χρήσιμοι καὶ ἰσχυροτέρως αὐτῆν οὐ μόνον τὰ αἰσθητὰ σκεῦος τοῦ ἱεροῦ, ἀλλὰ καὶ ἀς ἐκτήσαντο ἐκεῖ ἄρετας καὶ τὰ σοφὰ νοήματα. Ἐρεληθέντες γὰρ ἐκ τῆς ἀβύσσου καὶ ἰσπίνου καταστάσεως, ἐκτήσαντο τὰ ἀγαθὰ περὶ ὧν εἴρηται ἐν ᾧδῳ μὲν τῶν ἀναθεσθῶν πρὸς τὸν εὐλογούμενον παρὰ Κυρίου· « Ἰβας τὰ ἀγαθὰ Ἱερουσαλήμ », 11. καὶ ἐν· « Πεποιθὴς ἐστὶ ἐπὶ Κύριον καὶ ἀνα[γ]ίσθησε ἐκεῖ τὰ ἀγαθὰ τῆς γῆς », ἥτις κληρονομία διδοῦται τοῖς μεθεοῖσι παρὰ Ἱησοῦ « ὅτι πραὸς καὶ ταπεινὸς τῆ καρδίας ἐστίν ». Περὶ ἧς ὁ ὕμνος δὲ κέκραγεν· « Πιστεύω τοῦ Ἰβαν τὰ ἀγαθὰ Κυρίου ἐν γῇ ζώντων ». Συμψώνως καὶ ὁ

96 a. Ps. 125, 1 || b. Ps. 127, 3 || c. Is. 38, 14 || d. Matth. 11, 29 || e. Ps. 26, 13

96 7 ἴσον P^c : ἴσον P^o

de ceux qui ont été utiles à la captivité. Ces derniers sont ceux qui, dans un but d'utilité et de secours, ont été déplacés de leur propre patrie dans une terre étrangère, non pas à cause de fautes qu'eux-mêmes n'ont pas du tout commises, mais à cause des fautes du peuple impie. 8. Car, de même que dans les guerres que se font les hommes on envoie, avec les forces militaires, des médecins pour soigner les soldats blessés, de même y eut-il en captivité des sages dans un but d'utilité, pour aider le peuple par l'encouragement et l'avertissement, et ils sont appelés les « utiles » de la captivité. Parmi eux, Daniel, Ézéchiél, Aggée et bien d'autres personnages envoyés de Dieu.

9. En plus de ceux-là, il y a aussi ceux qui ont connu la fin de la captivité, | le retour dans le pays d'où ils avaient été arrachés comme captifs et qui ont chanté en hymne de reconnaissance : « Quand le Seigneur a fait cesser la captivité de Sion, nous avons été comme des consolés : alors notre bouche était remplie de cris de joie et notre langue de chants d'allégresse. »

10. Les chefs et ceux qui ont été nommés avec eux, à savoir ceux qui ont été utiles à la captivité et ceux qui l'ont connue, apportent ce qui vient de la captivité, non seulement les objets matériels du temple, mais aussi les vertus et les saintes pensées dont ils se sont enrichis là-bas. Tirant profit en effet de leur pénible et dure condition, ils ont acquis les biens dont il est dit dans un des Psaumes des Montées à l'adresse de celui que bénit le Seigneur : « Puisse-tu voir les biens de Jérusalem ! », 11. et encore : « Tu établiras ta confiance dans le Seigneur et il te fera accéder aux biens de la terre », de cette terre donnée en héritage à ceux qui ont appris de Jésus qu'il est doux et humble de cœur ». En parlant de cette terre, le chanteur inspiré a proclamé : « J'ai confiance de voir les biens du Seigneur sur la terre des vivants ». Dans le même sens, le bienheureux pro-

96

[96] μακάριος προφήτης Ἰσαΐας προεβλέπει πᾶσαν λαβάν τῶν ἡμε-
νευμένων ἀγαθῶν. « Ἐάν γάρ, φησίν, θέλῃτε καί εἰσακούσασθε
μου, τὰ ἀγαθὰ τῆς γῆς σάξασθε! »

20 12. Λαβόντος τὰ ὑπὸ τῆς ἀγκυλοειδούς τοῦ πρότοξιν περι-
ταύτου εἰληφέντος πρὸς τὸν ἠχομένον Κυρίου λόγου πρὸς αὐτόν,
κέλευσται εἰσέλθαι εἰς τὸν οἶκον Ἰακώβ, τοῦ μεταλαμπρανεμένου
εἰς « σοφίαν ». 13. Προφήται γὰρ τὸν σοφίαν ὑπὸ Κυρίου,
περὶ αὐτὸ γέγραπται: « Ὁ Θεὸς ἡμῶν Θεὸς τοῦ σοφῶν », ἐκλα-

25 θέντος « ζητήσαι καὶ οὐκ εἶπεν τὸ ἀποκαλιᾶς^h », ὅθεν εἶπεν (Σοφο-
νίου) τοῦ ἡμενευμένου « χρονισμὸς Ἰακώ ». Χρονισμὸς γὰρ
ἐγγίνεται ὑπὸ Θεοῦ τῷ σοφῶντι σωτηρίαν αἰώνιον^a, ἥς αἴτιος ὁ
97 Σιωπῆς ὑπάρχει, περὶ ἧς γράφει ὁ Ἀπόστολος λέγων περὶ τοῦ
(VI.15) Σιωπῆτος: « Τίλωσθε, ἐγένετο (πᾶσαν) τοῖς ὑπακούουσιν αὐτῷ
πίστις σωτηρίας αἰώνιου^b. »

3 14. Τῷ προταχθέντι εἰσελθεῖν εἰς τὸν οἶκον τοῦ ἡχομένου
ἐκ Βαβυλωνῶν εἰς τὴν Ἱερουσαλήμ τὴν ἀγίαν πόλιν πρῶταξίης
ἔββηται λαβάν ἀργύριον καὶ χρυσόν καὶ ποῦσαι στεφάνους τῶν

96 f. Is. 4, 19 || g. Ps. 67, 21 || h. Le 19, 40 || 97 a. Cf. Is. 45, 47 ||
b. Hébr. 3, 9

96 21 εἰληφέντος P¹; λαβόντος P^{ac} || 23 σοφίαν 1^a; σοφίαν
[σοφίαν P^{ac}] καὶ ἠχομένον Ἰακώ P || 24-25 ἐκλαθέντος; ἐκλαθέντος P^c ||
25 σοφῶντι nos; ἰσοφῶν P || 97 3 σωτῆρας; κυρίου P¹ || πᾶσαν nos;
αἴτιος P || ἄ αἴτιος exp. P^c || 5 τῷ προταχθέντι εἰσελθεῖν P¹; προταχ-
θῆσαι P^c

1. Après ἠχομένον nous avons supprimé καὶ χρονισμὸν Ἰακώ qui se
rapporte avec évidence à Σοφῶντι dont le nom doit être rétabli
plus loin après οὐκ εἶπεν. En réalité, il devrait y avoir une phrase
de ce genre: « Il lui est ordonné d'aller dans la maison de Josias,
fils de Sophonie, noms qui signifient l'un « qui est sauvé », l'autre
« séjour prolongé de Iao ». Car il convient que celui qui est sauvé...
soit fils de Sophonie, mot qui s'interprète par « séjour prolongé de
Iao ».

2. Le mot Ἰακώ est l'une des transcriptions grecques du nom
biblique de Dieu. Ἰακώβ, Adv. Aser. II, 35, 3, Οὐραίνης, C. Celé. VI,
32, l'emploient. (Cf. Dronowski de Sicke, I, 94: « παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις

phète Isaïe excite le désir de recevoir ces biens que nous
avons expliqués, quand il dit: « Si vous consentez à
m'écouter, vous mangerez les biens de la terre! »

12. Ayant reçu ce qui vient de la captivité, celui à
qui cela a été enjoint par la parole du Seigneur qui lui
est parvenue, reçoit l'ordre d'aller dans la maison de
Josias, nom qui signifie « qui est sauvé ». 13. Car il
convient que celui qui est sauvé par le Seigneur, dont il
est écrit: « Notre Dieu est un Dieu sauveur » venu pour
« chercher et sauver ce qui avait péri », soit fils de (So-
phonie), nom qui veut dire « séjour prolongé de Iao ». 2.
Car un séjour prolongé est accordé par Dieu à celui
qu'il sauve d'un salut l'éternel, dont l'auteur est le Sau-
veur et dont l'Apôtre écrit en parlant du Sauveur:
« Étant parvenu à la perfection, il est devenu pour (tous)
ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel ». »

14. Le personnage qui a reçu
L'or et l'argent l'ordre « d'entrer dans la maison de
des couronnes, celui qui est arrivé de Babylone »

à Jérusalem, la ville sainte, reçoit l'ordre de recueillir
l'argent et l'or et d'en faire des couronnes pour les placer

τῶν Ἰακώ ἐκλαθέντος Θεοῦ. ») CLÉMENT D'ALEXANDRIE emploie
Ἰακώ, Strom. V, 6. Didyme tire Ἰακώ tout droit du recueil d'éty-
mologies utilisé par lui; il n'a pas pensé dès l'abord que ses
lecteurs pouvaient n'être pas familiarisés avec cette appellation.
Ce n'est que la seconde fois (au n° 15) qu'il a songé à en donner
l'explication. Jérome s'est reporté à son propre recueil d'éty-
mologies, qui diffèrent, pour ce mot, de celui de Didyme:
« Josias, qui interpretatur salvatus, et est filius visitationis Domini,
id est inmensis; κατὰ 1457 C. Sur la forme Ἰακώ, cf. R. Dr-
YVANSKY, Introduction à l'étude des manuscrits grecs, Paris, 1954,
p. 109, n. 5, 6, 7.

3. Il fallait rétablir la citation de Hébr. 5, 9 dans sa teneur exacte.
La répétition d'αἴτιος; n'a pas de portée particulière dans ce texte.
Plutôt que de supprimer le second αἴτιος, comme a fait P^c, il nous
a paru plus juste de le maintenir et de rétablir τῶν à la place
du premier, comme le demandait la citation.

Zacharie. II.

2

[97] ἐπιτεθῶσιν τῇ κεφαλῇ τοῦ μεγάλου ἱερέως, Ἰησοῦς δ' ἐστὶν οὗτος, τοῦ ἄληθινου Ἰησοῦ ὄντος σωτηρίας Θεοῦ, μεταλαμβάνομενους εἰς τὸ « σωτηρία Ἰαῶν », ἐρῶν δ' ὅτι τοῦ Θεοῦ ἐν βῆ των ὀνομάτων τοῦ Θεοῦ τὸ Ἰαῶ Ἑβραίων φωνή.

15. Τί τὸ χρυσιὸν καὶ τὸ ἀργύριον ἄρ' ἂν κατασκευάζονται στέφ[αν]οι πλείονες ὑπὸ τῶν τῆν ἐπιτολῆν εὐαγγέλιος θεσπισμένων. Ἀργυριος ἢ λόγος καὶ χρυσιος ἢ νόος ἀλληγορίας νόμον ἑλλαξί[σ]τονται. Λέγεται γὰρ ἐν τῷ Ἄριστοι τῶν Ἀισμάτων περὶ τούτων [εἰ]ντων νοητῶν κυριῶν πρὸς τὴν νόμον ὑπὸ τῶν φιλαν [ε]ἰβῶ νομίου αὐτῆς βασιλείας ὄντας : « Ὀμοιώματα χρυσοῦ ποιησόμεν οὐ μετὰ στυμάτων τοῦ ἀργυρίου, ἕως οἷ ἢ βασιλεὺς ἐν ἀνακλίσει αὐτοῦ ». 16. Εἰκόσ δὲ ὁμοιώματα τοῦ πνευματικοῦ χρυσοῦ τυγχάνει τὰ σκιάδ καὶ εἰκόνας παιδεύματα τῆς πρὸ τῆς ἐπιτολῆς τοῦ Σωτήρος γραφῆς : ἄς « σκιάς » λέγει εἶναι « τῶν μελλόντων ἀγαθῶν » ἢ Ἀπόστολος καὶ « εἰκόνας τῶν ὑπερανθεδρότων πραγμάτων » τὰυτα δ' ἐστὶν τὰ μελλόντα ἀγαθὰ κατὰ τὸ Ἰσοποῦν Πνεῦμα ἁγίου στυσόμενα. 17. Καὶ ἐπιτεθῶσιν τῇ κεφαλῇ τοῦ μεγάλου ἱερέως τὰ ὀνοματὰ τοῦ νοητοῦ χρυσοῦ ἐκ τῶν θεοπιστευσίων λογῶν ποικιλλεται καὶ κατασκευάζεται, ἀπὸ στυμάτων τοῦ ἀργυρίου τῆν ποικιλίαν δέχεται τὰ ὁμοιώματα τοῦ νοητοῦ χρυσοῦ. Τί δὲ τὸ ἀργύριον ἄρ' οἷ τῶν στυμάτων τὰ ὁμοιώματα τοῦ χρυσοῦ κατασκευαίται, ἢ « τὰ ἀγαθὰ λόγια τοῦ Κυρίου ὄντα ἀργύριον πεποιησόμεν | δεξιῶν τῆ γῆ ».

18. Περὶ τοῦ ὁποδοθέντος νοητοῦ χρυσοῦ καὶ τοῦ καταλλήλου ἀργυρίου ἐν αὐτῇ τῇ ἐπιτολῇ ὁμοίως λέγεται περὶ τοῦ εἰρηνοκούς νομίου : « Φορεῖον ἐποίησαν ἑαυτῶ ἢ βασιλεὺς Σαλωμών

97 c. Cant. 1, 11, 12 | d. Cf. Hébr. 10, 1 | e. Cf. Jn 6, 63. 11 Cor. 3, 6 | 98 a. Ps. 11, 7

97 12 cf. : τὸ βί βί || 22-23 καὶ εἰκόνας τῶν ὑπερανθεδρότων (ὄντων) πραγμάτων τῆς P¹ : καὶ τῆν ὑπερανθεδρότων εἰκόνας τῶν πραγμάτων P² || 26 τοῦ expr. P²

1. Il est logique d'adopter la correction marginale de P¹ : καὶ εἰκόνας τῶν ὑπερανθεδρότων πραγμάτων. Elle est plus conforme : à la grammaire, puisqu'elle supprime l'article devant εἰκόνας ; au sens, puisque ce sont les réalités incluses dans πραγμάτων qui sont trans-

sur la tête du grand prêtre, qui est Jésus, — or le véritable Jésus est « salut de Dieu », — et son nom se traduit par « salut de Iao », c'est-à-dire de Dieu, car le mot de Iao est l'un des noms de Dieu en hébreu.

15. Voyons ce que sont l'or et l'argent avec lesquels celui qui en a reçu l'ordre confectionne plusieurs couronnes. En vertu de l'allégorie, il faut comprendre que l'argent est la parole et l'or l'esprit. Ainsi est-il dit à l'épouse, dans le Cantique des Cantiques, à propos de ces objets précieux qui sont spirituels, par les amis de l'époux, lequel est roi : « Nous ferons pour toi des figurines d'or pointillées d'argent, jusqu'à ce que le roi arrive à son divan ». 16. Il va de soi que les figurines de l'or spirituel sont les enseignements en ombre et en figure de l'Écriture avant la venue du Sauveur, dont l'Apôtre dit que ce sont « les ombres des biens futurs » et « l'image de choses transcendentes »⁹⁷, qui sont les biens futurs dont l'assurance repose sur l'Esprit vivifiant⁹⁸. 17. Et puisque les figurines en cet or spirituel déjà mentionnées tirent leur variété et leur ornement des paroles inspirées, ce sont des points d'argent qui apportent la variété aux figurines d'or spirituel. Qu'est en effet l'argent dont les points ornent les figurines d'or, sinon « les paroles pures du Seigneur qui sont de l'argent éprouvé par le feu | sur la terre »⁹⁹.

18. De l'or spirituel ainsi expliqué et de l'argent qui lui correspond, il est dit dans le Chant même d'Épithalame en parlant de l'époux pacifique : « Le roi Salomon

condantes ; à la symétrie, puisque εἰκόνας répond à l'adjectif εἰκονιστός du membre de phrase précédent. Un lecteur, qui a précédé P¹, a marqué d'un ζ dans la marge son étonnement de la formule τῆν ὑπερανθεδρότων εἰκόνας, mais n'a pas proposé une autre lecture. Le texte de P² n'est ni biffé ni exposé. La formule τῆν βί. εἰκόνας τῶν πραγμάτων est plus littéralement celle de l'Épître aux Hébreux, encore que le sens que lui donne Didyme soit le contraire de celui de S. Paul qui avait employé l'expression avec une négation : οὐκ ἔχουσιν... οὐκ αὐτὴν τῆν εἰκόνα πάλι.

[98] 9 ἀπὸ ἕλλου τοῦ Λιβάνου ὀτύλους ἐποίησεν ἑαυτοῦ ἀργύρους, καὶ τὸ ἀνάκλιτον αὐτοῦ χρυσεόν^h. 10 Τοῦτοῦ τοῦ πνευματικοῦ φορείου ἐξ ἀργύρου τοῦ προεφηρεμένου οἱ ὀτύλοι πεποιήθηται καὶ τὸ ἀνάκλιτον αὐτοῦ χρύσειον ἑαυτὸν ὑπέργον. 19. Καὶ ἐκεῖ συμβαίνει νικητὰς ἀποδεικνύσθαι ἐκ τῶν εἰρηφάνων κειμηλίων τοῦ 10 ἀλλοθόντος ὑπὲρ εὐσεβείας, « ἀγωνιζομένου[ς] ἕως θανάτου ὑπὲρ ἀληθείας^c », ἐξ αὐτῶν οἱ στίφρανοι κα[τ']επιπέδονται τῶν πνευματικῶν κειμηλίων, ἵνα ἀναθήσονται[ι] αὐτοῖς ταῖς σφῶν κερφαλαῖς οἱ μάρτυρες τῆς ἀληθείας καὶ πάντες οἱ καταπαλαίοντες τοὺς ἀσάρκους ἀντιπάλους, ἵ[π]ο πᾶσα λαθόντες τοὺς πρὸς εὐς 15 τὴν πάλιν εἶχον καλοῦμαι[νο]ς « ἀρχαίς, ἐξουσίαις, κοσμοκράτορας τοῦ αἰθέρου τούτου, πνευματικῆς πονηρίας^d ».

20. Πολλῶν καὶ διαφόρων ὄντων τῶν παλαιωμάτων, ἀνάγκη καὶ τὰ ἑαυθλα πολλὰ καὶ διάφορα τυγχάνειν. Διὸ οὐχ εἰς ἀλλὰ πολλοὶ στίφρανοι τεχνιτεύονται ὑπ[ὸ] τοῦ τῆν πρόσταξιν δεξαμένω 20. Ἐκείστῃ γὰρ ἀρετῇ καὶ ἔργῳ τὰ κατ' αὐτ[ῆ]ν ἐκλούμενα οὐκ εἶναι ἔχει στίφρανοι. 21. Ὁ γὰρ τῶν νύμων τοῦ Πατρὸς οὐκ εἶναι Θεοῦ ἀκούσας καὶ « τοὺς θισμοὺς τῆς μητρὸς αὐτοῦ μὴ ἀπεισόμενος^e » « τῆς ἐλευθέρας ἀνὰ Ἱερουσαλήμ^f » καὶ « τῆς ἐνδοξοῦ Ἐκκλησίας^g » « οἱ στίφρανοι χαρίτων^h » ζέχεται εἰς τὴν 25 ἑαυτοῦ κεφαλὴν, « κλειδὸν χρυσεὸν » κοσμοῦμενος τὴν ὑποτακτικὴν τῆς ψυχῆς δύναμιν, « ἀρχηγόνⁱ » ἀλληγορικῶς καλοῦμαιν^h. Καὶ ἐν τῇ λέξει ταύτῃ ἡ χρύσεος κλειδὸς οὐχ εἰς αἰσθητῆς ὕλης, ἀλλὰ νοῦ ὅτιος τὴν κατασκευὴν ἔχει. 22. Χάριτες ἐν τούτοις ἐξ ἄν πλέκονται ὁ στίφρανος ἐν ἀναδέχεται ἡ κεφαλὴ τοῦ ἀκούσματος τοῦ λόγου τοῦ γεννησαντος αὐτὸν Θεοῦ | ἐκ τοῦ δικαιοσύνην ποιῶν. « Πᾶς γ[ὰρ] ποιῶν δικαιοσύνην ἐκ τοῦ Θεοῦ γαίνονται^k », καὶ φυλάττει τού[τ]ους θισ[μ]οὺς τῆς προπροδοθείσης μητρὸς ἕκαστα ἀποθεύμενος αὐτ[ῆ]ς[ο]ς | αὐ κατ' εἶδος ἀρεταί

s'est fait faire une litière en bois du Liban; il s'y est fait dresser des colonnes en argent et son siège est en or^a. » De cette litière spirituelle, les colonnes ont été faites avec l'argent que l'on vient de dire et le siège est en or spirituel. 19. Et comme, d'habitude, les objets précieux sus-désignés manifestent la victoire de ceux qui combattent pour la piété, « luttant jusqu'à la mort pour la vérité^b », c'est avec ces mêmes objets précieux spirituels que sont préparées les couronnes, afin que les martyrs de la vérité en ceignent leur tête, ainsi que tous ceux qui ont combattu les ennemis spirituels, ayant mis sous leurs pieds ceux contre qui ils menaient le combat, appelés « Dominations, Puissances, Maîtres de ce monde de ténèbres, Esprits du mal^c ».

20. Puisqu'il y a des combats nombreux et variés, il doit y avoir des récompenses nombreuses et variées. C'est pourquoi ce n'est pas une, mais plusieurs couronnes qui sont fabriquées par celui qui en a reçu l'ordre. En effet chaque vertu et les œuvres qu'elle fait accomplir comportent une couronne particulière. 21. Car celui qui a écouté les lois de Dieu son Père et « qui n'a pas repoussé les préceptes de sa mère^d », « la Jérusalem d'en haut qui est libre^e », « l'Église glorieuse^f », « reçoit une couronne de grâces^g sur sa tête, et « il orne d'un collier d'or^h la puissance de subordination de l'âme, allégoriquement appelée « couⁱ ». Et, dans ce passage, le collier d'or n'est pas fait de matière sensible, mais il porte la facture d'une intelligence divine. 22. Il y a des grâces dans ce qui sert à tresser la couronne dont est ceinte la tête de celui qui a écouté les paroles de Dieu, qui est son père | du fait qu'il pratique la justice. En effet « tout homme qui pratique la justice est né de Dieu^k », ainsi que celui qui garde, sans en rejeter aucun, les préceptes de cette mère dont nous avons

99
(VII, 1)

99

98 h. Cant. 3, 9, 10 || c. Sag. Sir. 4, 28 || d. Ephés. 6, 12 || e. Prov. 1, 8; 6, 30 || f. Cf. Gal. 4, 26 || g. Cf. Ephés. 5, 27 || h. Cf. Prov. 1, 9; 6, 31 || 99 a. 1 Jo 2, 29

98 h [έλλου = έλλου P^h || ἑαυτοῦ = αὐτοῦ P^c || 9-11 ἐποθεύμενος — οἱ στίφρανοι = ἀποθεύμενος: τοὺς ἀλλοθόντας ὑπὲρ εὐσεβείας ἀγωνιζόμενος ἕως

θανάτου ὑπὲρ ἀληθείας ἐκ τῶν εἰρηφάνων κειμηλίων οἱ στίφρανοι P^h || 28 ante χάριτες; add. εἰς mg. P^l || 99 d ἐκλουόμενος = ἀποθεύμενος P^h

[99] 5 συγχάουσαι χαριτωσαι το στεφάνου και ο σφίζουσαι χάρει b ο τόν μετέρονα αὐτῶν.

23. Ἔστιν ἕτερον ἀγωνίσμα οὗ ὁ ἐχθρῶς « κατατροφῆ τοῦ Κυρίου c », μεταλαμβάνων αὐτοῦ ὡς ἄρτος ζῶντος, καὶ πίνων « τὸ ποτήριον » δ' προτείνει τοῖς θραγαμένοις πότου « μεθύσκον ὡς κρέτιστον d » ἐπιφ[ε]ρον, ὡς τὸν πεποιθῆτα χαριστηρίου τῷ ἐρέζαντι φάνει e « Ἐβ[ε]λας εὐφροσύνη εἰς τὴν καρδίαν μου f. » Ὁ αὐτὴν τὴν εὐλογίαν ἀδελφῶς καὶ εὐαρίστως βεβήμενος ποιηθῆς τῷ εἰρη[κ]ῆ: ἐλόθητῃ ἢ Ἐκκρίστη ἐκκρίστη ἔριον ἔριον γίνου ἡμαρτος g, δε[χ]εται στέφανον τρυφῆ, ἀμα κόσμον καὶ 15 ἔπιον σοιτήριον ἐπιφ[ε]ροντα, πρὸς τῆς λεγομένης σφίρας ἢ Στεφάνου τρυφῆς ἐπιφ[ε]ροντα σου h. »

24. Παῦλος ὁ ἀπόστολος πῶθεν βραβεῖων καὶ στεφάνου « τ[ῶν] καλῶν ἀγῶνα ἡγωνίσασθε, ἐπέλασε τὸν δρόμον b » ἵκνουν περὶ τοῦ ὀνομαθῆς λέγει i « Ἄνευ ὀνομασίας ἑδραμον καὶ κα[τα]θέ[σ]θυνα j » καὶ ἐν ἑτέρω ψαλμῷ ἢ Ὅλον ἐντολῶν σου ἑδραμον ἔταν ἐπέλα- 20 τυνας τῆν καρδίαν μου k. » Ἀρμονίως ὁ τελείως τὸν δρόμον τοῦτον καὶ τὴν εἰς Τριῶδα ἔγρει πέτιν l, οὐδὲ κατὰ ποσὴν ἐπισθάνων, βεβαιωθῆς ἐν αὐτῇ, κατὰ τὸ πρὸς τινος λεχθῆν ἐν ἐπιπῶν ἢ Τῆ πίσ[τ]ει ἐπιπῶν m. »

25. Τί δ' ἀποδοθήσεται τῷ ἀγωνισμένῳ τὸν καλὸν ἀγῶνα καὶ τελείων τὸν ἡμαρτημένον δρόμον καὶ τρυφῆσαν τὴν « εἰς δικαιοσύνην λελογισμένην πιστιν n », ἢ εἰς τῆς δικαιοσύνης στέφανος; Ὁ εὐδως ἀνδραγαθημένος « τὸν καλὸν ἀγῶνα ἡγῶνισμα » καὶ τὰ συνονομασμένα ἐπιφέρει. « Μαιπὸν ἀπόκειται μοι 30 ὁ τῆς δικαιοσύνης στέφανος, ἐν ἀποδοτῆς μοι ὁ δίκαιος κριτής.

99 b. Cf. Éphés. 2, 5 || c. Cf. Ps. 36, 4 || d. Cf. Ps. 22, 5 || e. Ps. 4, 8 || f. Gen. 17, 1 || g. Prov. 4, 9 || h. Cf. II Tim. 4, 7 || i. Ps. 58, 5 || j. Ps. 118, 32 || k. Cf. II Tim. 4, 7 || l. I. II Cor. 4, 24 || m. Cf. Rom. 4, 3

99 16 ἐπιφ[ε]ροντα: ἐπιφ[ε]ροντα σου Ps || 27 ὁ: τὸ Ps || 29 ἐπιφέρει: ἐπιφ[ε]ροντα

1. Première des rares allusions à l'Eucharistie dans le commentaire; cf. II 121; V 88.

donné plus haut la signification; et ce sont les différentes espèces de vertu qui remplissent de grâce celui qui est couronné et qui « sauvent par grâce h » celui qui les possède.

La récompense du bon combat.

23. Il y a un autre combat et celui qui le soutient se « délecte dans le Seigneur » x. Il y participe comme à un pain vivant et il boit « la coupe on ne peut plus enivrante » y que le Seigneur tend à ceux qui aspirent à boire i, si bien que celui qui y a bu dit en action de grâce à Celui qui la lui a offerte: « Tu as mis la joie dans mon cœur ». Celui qui a participé à ce festin avec innocence et dans de bonnes dispositions, parce qu'il a obéi à cette parole de l'athlète (suprême): « Sois dans de bonnes dispositions devant moi et sois irréprochable », celui-ci reçoit une couronne de délices, parure et instrument de salut à la fois, et la Sagesse la lui donne en disant: « Orne toi d'une couronne de délices » z.

24. L'Apôtre Paul, aspirant au prix et à la couronne, « combattit le bon combat; il fournit cette course » dont le Psalmiste dit: « J'ai couru sans iniquité et j'ai pris le droit chemin » s, et dans un autre Psaume: « J'ai couru dans la voie de tes commandements quand tu as dilaté mon cœur t ». Il va de soi que celui qui a fourni cette course, « garde aussi la foi » u en la Trinité, sans le moindre faux pas, demeurant ferme en elle, selon cet éloge adressé à certains fidèles: « Vous êtes demeurés fermes dans la foi » v.

25. Qu'est-ce qui récompensera celui qui a combattu ce bon combat, fourni la course dont il s'est agi plus haut, gardé « la foi imputée à justice » w, sinon la couronne de justice? Celui qui s'est ainsi conduit en homme de bien dit: « J'ai combattu le bon combat », ... et le reste de la phrase, qu'il ajoute. « Il ne me reste plus qu'à recevoir la couronne de justice que me donnera le juste Juge, et

[99]
100
(VII, 2)

οὐκ ἔμοι δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ πᾶσιν τοῖς ἠγαπημένοις τὴν ἐπιφάνειαν» τοῦ Σιωθῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. 26. Ὁστος ἐστὶ [φανος] καὶ τῆς αἰωνίου ζωῆς ὑπάργχει, ὡς Ἰακώβος ἐν τῇ κ[ατ'] α[π]ὸ τῆν ἐπιστολῇ χαράττει φάσκων· « Ὁ μακάριος ἀνὴρ δεῦπε[ρ] οὐρα]φῆτι περασμέν, ὅτι δίκαιος γενόμενος λήμμεται τὸν στί[β]ο[ν] τῆς ζωῆς, ἐν ἐπιγγηλατο ἐ Θεὸς τοῖς ἀγαποῦσιν αὐτὸν. » Καὶ ἐπεὶ ταῦτὸν ἐστὶν τλητικῶς περασμέν ὑπερμεταί τῷ τῆν χαλὸν ἀγῶνα ἀγωνισσάσθαι, τελέσει τε τὸν ἔργον καὶ τηρήσει τὴν πίστιν, εἰκὼς ὡς ἐ τῆς δικαιοσύνης στέφανος τῷ τῆς ζωῆς ἐ αὐτὸς ὑπάργχει.

10 27. Οἱ γενόμενοι πολλοὶ στέφανοι ἐκ τῶν νοητῶν χρυσῶ καὶ ἀργύρου ἐπιτίθενται τῇ Ἰησοῦ κεφαλῇ, τοῦ τῆς δικαιοσύνης, — τὸ γὰρ Ἰωσέδης εἰς τὸ « δικαιοσύνη » μεταλαμβάνεται ἐκ τῆς ἰσραηλῆς εἰς τὴν ἀλλόθεν ἰωνήν. Καὶ ὅρα γε πῶς μία κεφαλὴ ἡ τοῦ Ἰησοῦ πολλοὺς στέφανους δέχεται. Ἐπαρόσθη γὰρ « κατὰ 15 πάντα γ[εν]οῖς ἀ]μαρτίας^b », διαθήσασ τοὺς ἀγῶνας.

28. Ἐπίστησεν κατὰ θεω[ρί]αν ἄλλην πῶς ἡ κεφαλὴ Ἰησοῦ τοῦ μεγάλου ἱερέως δέχεται τ[ῆ]ς [σ] π[άντων] [σ]τεφάνους. Πάντες οἱ πιστεύοντες σῶμα τοῦ Χριστοῦ ἡ[μῶ]ν μέλη [τ]υγχάνουσιν^c εἴρηται γὰρ πρὸς τοὺς συμπληροῦντας τὸ ἔθροισμα τῆς Ἐκκλησίας· « Ἔμεῖς ἐστε σῶμα Χριστοῦ καὶ μέλη ἐκ μελῶς^c. » Τούτων τῶν μελῶν τοῦ σώματος οἱ μὲν πρακτικοὶ χεῖρας τυγχάνουσιν, πόδες « οἱ τῆ σπουδῆ μὴ ἄνεργοι^d », ἑσθλομοὶ οἱ κατὰ τὸν νοῦν θεωρητικοί, κεφαλὴ οἱ νομίμως ἐκτετατοῦντες ἀρχοντες ὡς δεῖ. 29. Οἱ ὄντες οὕτω κεφαλὴ καὶ δεῦποισθιν καὶ ἀκούουσιν 25 τῶν παραβολῶν Ἰησοῦ, καὶ ἐπεὶ πολλοὶ εἰσιν οἱ οὕτως ἀλληγορικῶς κεφαλὴ καλούμενοι, δεῖ ἂν ἔχουσιν πρακτικὸν καὶ θεωρητικὸν βίον, ἀκούσθηος τοὺς πάντας στέφανους δέχεται ἡ τοῦ

non seulement à moi, mais à tous ceux qui ont attendu avec amour la manifestation * » de notre Sauveur | Jésus-Christ. 26. Cette couronne est aussi la couronne de la vie éternelle comme l'écrit Jacques dans son épître, en déclarant : « Heureux l'homme qui supporte l'épreuve, parce que, devenu un homme éprouvé, il recevra la couronne de vie que Dieu a promise à ceux qui l'aiment. » Et puisque avoir supporté courageusement l'épreuve est la même chose qu'avoir combattu le bon combat, avoir fourni la course et avoir gardé la foi, il est naturel que la couronne de justice soit la même que la couronne de vie.

Jésus reçoit
toutes
les couronnes.

27. Ces nombreuses couronnes faites d'or et d'argent spirituelles sont placées sur la tête de Jésus, le Jésus de justice — car le mot Josédék en hébreu se traduit par justice en grec. Examine comment il se fait que Jésus, sur sa seule tête, reçoive plusieurs couronnes. C'est qu'il a connu « toutes les épreuves hormis le péché^b », ayant combattu les combats jusqu'au bout.

28. Selon une autre manière de voir, cherche comment il se fait que Jésus le grand prêtre reçoive sur sa tête les couronnes de tous. Tous les fidèles forment le corps du Christ et ses membres. Il a été dit en effet à ceux qui composent l'assemblée de l'Église : « Vous êtes corps du Christ et membres les uns des autres^c. » Parmi ces membres du corps, les uns, actifs, sont les mains, d'autres, « qui pour le zèle ne sont pas nonchalants^d », sont les pieds ; ceux qui ont l'esprit pénétrant sont les yeux ; ceux qui président légitimement, exerçant leur charge comme il faut, sont la tête. 29. Ceux qui sont ainsi la tête ont à la fois le regard pénétrant et l'oreille attentive aux paraboles de Jésus. Et comme beaucoup sont ainsi allégoriquement appelés tête, étant deua la vie active et contemplative qu'ils mènent, il est logique de dire

100

99 n. || Tim. 4, 7, 8 || 100 a. Jac. 1, 12 || b. Cf. Hébr. 4, 15 || c. I Cor. 12, 27 || d. Cf. Rom. 12, 11

100 20 μέλους : μέρους P^a || 21 τοῦ : καὶ τοῦ P^a || 23 ὡς : καὶ ὡς P^a

1. Μὴν ἐκ μελῶς. Didyme lit bien μέλος, « membra de membro », — comme la Vulgate. La leçon μέρος, « chacun pour sa part », est reconnue aujourd'hui comme plus authentique.

[100] μεγάλου ἱερέως κεφαλῆ. Μίγας δὲ ἱερέως καὶ ἐν τῇ πρῶτῃ
 Ἑβραϊσῶς ἐπιστολῇ γράσσεται οὕτως * Ἐχοντες οὖν ἱερέα μίγαν
 30 ἵπσου ἐν βασιλευσθεα τοῦς σφρανοῦς, κρατοῦμεν τῆς ἐμελο-
 γίας * . »

101
 (VII, 3)

30* Καὶ παραδοῦν οὐδὲν ἐπὶ ἀνδρὸς κεφαλῆν δίχασθαι τοῦς
 ὄλους στεφάνους. | Ἐὶ γὰρ ἐκίστης ἀρετῆς, μᾶλλον δὲ ἐκίστης
 ἀρετῆς σφράνος ἐστιν, ὁ τέλειος δὲ πάσας ἔχει τὰς βελτίστους
 ἔξεις, ἀνακαλοῦσθαι τῶν ἀρετῶν ἐαυτοῦ, ὁ πάσας ἔχει
 πολλὰς ἀναδείξαι στεφάνους, πραγματοποιῆσαι δὲ ἀναληθηρεῖ
 5 ἐπὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου ἀνθρώπος, ἔπειτα ὁ μιμητὴς αὐτοῦ καὶ
 αὐτοὶ προπαγορευόμενοι χρῆσται διὰ τὸ μέτρον εἶναι περὶ οὗ
 εἴρηται * Χριστὸς Θεοῦ σοφία καὶ δύναμις [ι]ς * . »

..

31. ZACH. VI, 12-15 : * Καὶ ἔρητι πρὸς α[ὐτὸν]· Τάδε
 λέγει Κύριος παντοκράτωρ Ἰσοῦ ἀνὴρ, ἀνατολὴ ἔνομα [αὐ]τοῦ
 10 καὶ ὑποκάτωθεν αὐτοῦ ἀναταλαί, καὶ οὐκοδομήσῃ τὸν [στ]ῆκος
 Κυρίου· * καὶ αὐτὸς λήμψεται ἀρετὴν, καὶ καθίσειτα κα-
 κτάρξει [ἐπὶ τοῦ] θρόνου αὐτοῦ, καὶ ἔσται ὁ ἱερεὺς ἐκ δεξιῶν
 αὐτοῦ, καὶ βουλή [εἰρ]ηνικὴ ἔσται ἀνά μέσον ἀμφοτέρων
 15 μοις αὐτῆς καὶ τοῖς ἀπακουσίου αὐτῆ[ς] | καὶ εἰς χάριτα υἱοῦ

400 c. Héb 4, 14 || 401 a. Cf. I Cor. 1, 25

100 29 μέγαν : μέγα P^{ac} || 30 κρατοῦμεν : κρατοῦμεν P^{ac} || 401 ἵπ-
 σου : κεφαλῆς Pⁱ || 7 πρὸς δύναμις gl. οὐδὲν P^a

1. Dans la doctrine stoïcienne les vertus s'appellent les unes les
 autres, elles sont solidaires : ἀνακαλοῦσθαι τῶν ἀρετῶν. Qui en a une
 les a toutes : * Τὴς δὲ ἀρετῆς λόγους ἀνακαλοῦσθαι ἀλλήλων· καὶ τὸ
 μέγαν ἴσους πάσας ἴσους », Διονύσιος Λαζαρε, VII, 125, dans SVF III
 n° 295 ; cf. aussi id. n° 275, 299, 349. Didyme, dans l'In Zacharias
 fait allusion plusieurs fois à ce point de doctrine, II 234 ; III 35
 V 17.

2. La glose « οὐδὲν » (v. apparat) doit être interprétée, selon les
 habitudes du premier glossateur, par : * Je n'y ai rien compris
 οὐδὲν ἰσῶσα ». Cf. Intr., p. 179.

que la tête du grand prêtre reçoit toutes les couronnes.
 Et le grand prêtre, on le trouve aussi mentionné dans
 l'épître aux Hébreux, en ces termes : « Ainsi, puisque nous
 avons en Jésus un grand prêtre qui a pénétré dans les
 cieux, demeurons fermes en la foi que nous professons ». »

30. Et il n'y a rien d'extraordinaire à ce que la tête
 d'un seul reçoive l'ensemble des couronnes. | Car si
 chaque vertu a sa couronne, ou plutôt si chaque vertu
 est une couronne, et si le parfait possède toutes les bonnes
 dispositions, puisque les vertus sont liées les unes aux
 autres¹, celui qui les possède toutes ceint de nombreuses
 couronnes, essentiellement l'homme assumé par le Verbe
 de Dieu, ensuite ceux qui l'imitent et qui sont appelés,
 eux aussi, des Christ par leur participation avec Celui
 dont il est dit : * Le Christ Sagesse et Puissance de
 Dieu *².

..

31. ZACH. VI, 12-15 : * Et tu lui diras : Ainsi parle
 le Seigneur tout-puissant : Voici un homme, son nom est
 Orient ; d'en dessous de lui³ quelque chose se lèvera ;
 et il construira la maison du Seigneur ;⁴ et il recevra la
 vertu ; et il siègera et commandera sur son trône⁵ ; et le
 prêtre sera à sa droite et entre eux il y aura une volonté
 de paix. 32. * La couronne ira à ceux qui supportent, et à
 ceux qui ont été utiles à la captivité et à ceux qui l'ont
 connue ; et elle sera donnée en faveur du fils de Sophonie
 et pour chanter un psaume dans la maison du Seigneur.

3. Pour la traduction de ἐπὶ τοῦ θρόνου, d'en dessous de lui, qui
 peut sembler bien gauche, on attendra le commentaire, 54-62,
 qui justifie ce littéralisme.

4. Κατάρξει [ἐπὶ τοῦ] θρόνου. Dans le Papyrus, il n'y a pas la place
 de rétablir lui seul. La cassure est de trois lettres. La troisième lettre
 a laissé des traces et c'est un arrosé qui apparaît : ἰσῶ ? Nous
 maintenons ici τοῦ en conformité avec le texte repris dans le
 commentaire, cf. II 65, 69.

[101] Σοφρονίου και εἰς ψαλμῶν ἐν οἴκῳ Κυρίου. ¹⁰ Καὶ ἐ[μ]ακράν
ἀπ' αὐτῶν ἤξουσιν καὶ ἐκδομησάντων ἐν τῷ οἴκῳ Κυρίου.
Καὶ ἐπιγνώσθητε ὅτι Κύριος παντοκράτωρ ἀπέσταλέν με
πρὸς ὑμᾶς· καὶ ἔσ[τ]αι, ἐὰν εἰσακούετε εἰσακούσθη τῆς
20 φωνῆς Κυρίου τοῦ Θεοῦ ὑμῶν.

33. « Ἐρεῖς », φησὶν, « πρὸς αὐτόν », δηλονότι τὸν υἱὸν
Σοφρονίου· Ἄτις λέγει Κύριος παντοκράτωρ· Ἰσοῦ ἀνὴρ,
ἀνατολὴ ἄνομα αὐτοῦ. Λέγεται δὲ ταῦτα περὶ τοῦ ἐπισημάνσαν-
τος Σωτήρος ἡμῶν, ἀνδρὸς μὴ ἔντος κατὰ τὸν ταχθέντα ἐκ
25 Μαρίας, υἱὸν τοῦ Θεοῦ Λόγου, ὄντος δὲ φωτὸς ἀληθιν[οῦ] καὶ
δικαιοσύνης ἤλιου. 34. Συνάδει τῇ προκειμένῃ τῷ εἰρημένον ἐν
τῷ προφήτῃ Ἰερραμῶν ὄντος· « Ἰσοῦ ἡμέρας ἔρχονται, λέγει
Κύριος, καὶ ἀναστήσῃ τῷ Δαυὶδ ἀνατολὴν δικαίαν, καὶ βασι-
λεῦον βασιλεύσει καὶ συνήσει καὶ ποιήσει κρίμα καὶ δικαιοσύνην
30 ἐπὶ τῆς γῆς. Ἐν τοῖς ἡμέραις αὐτοῦ σωθήσεται Ἰουδα, καὶ
Ἰσραὴλ καταταχθήσεται πεποθῶς, καὶ ταῦτα τὸ ἄνομα αὐτοῦ, ὃ
καλέσει αὐτὸν Κύριος, Ἰωσεδεκ ἐν τοῖς προφήταις. » 35. Ὁ
γὰρ ἀνεστῆσας ἐκ τοῦ Δαυὶδ ἀνατολὴ δικαία ὁ βασιλευμενός
ἔστιν πρὸς τὸν ἱεροφάντου | ἐν τῷ· « Ἰσοῦ ἀνὴρ, ἀνατολὴ ἄνομα
αὐτοῦ. » Τούτων αὐτῶν τὸν ἀνδρα ἀνατολὴν προσγοροῦμενον
διὰ τὸ δικαιοσύνης ἦσαν ὀνόμαζεν, ἐκ τοῦ Δαυὶδ ἀνατολὴ
δικαία ἀναστῆσα, οὐχ ἕτερον ὄνταρχεν φερὰν τοῦ γεννημένου ἐκ
5 σπέρματος Δαυὶδ κατὰ σάρκα*, περὶ οὗ ὁ ἱεροφάντης ἠεῖατο

101 b. Jér. 23, 5, 6 || 102 a. Cf. Rom. 1, 3

101 17 τῷ om. P^a || 25 υἱὸν P^a; υἱὸς P^b || 31 om. P^a || 29 καὶ
ποιήσει: ποιῆσ P^a || 31 ταῦτα τῶ: ταύτου τὸ P^a ταῦτα P^b

1. Le passage est sujet à caution. Ναὸν, à l'accusatif, encore que
le v final soit redit sur un v par P lui-même, est bien attesté. La
particule δὲ a été ajoutée au-dessus de la ligne après ὄντος; autant
que l'on puisse en juger sur deux lettres, elle semble de la main de
P; nous l'adoptons. Ναὸν doit se comprendre en le rattachant à
ταχθέντα ἐν τῷ; δὲ à σωτήρος. S'il fallait rejeter δὲ, on pourrait rattacher
ὄντος πρὸς τῶς; à Λόγου, et adopter ναὸν en le rapportant à Μαρίας,
ce qui, théologiquement, est acceptable.

2. Le texte de Jérémie 23, 5-6 a été cité en s'arrêtant d'étranger

11 Et ceux qui sont loin d'eux viendront et bâtiront dans la
maison du Seigneur. Et vous saurez que le Seigneur tout
puissant m'a envoyé vers vous; et cela arrivera si, prêtant
l'oreille, vous écoutez docilement la voix du Seigneur votre
Dieu.

Son nom — lui, c'est-à-dire le fils de Sophonie —
est « Orient ».

« Ainsi parle le Seigneur tout-puissant :
Voici un homme, son nom est Orient. » Il s'agit de notre
Sauveur venu en ce monde, qui est homme en tant que
fils de Marie et temple du Verbe de Dieu, mais qui est
Vraie Lumière et Soleil de Justice. 34. En accord avec
notre texte, le prophète Jérémie a dit : « Voici que des
jours viennent, dit le Seigneur, et je susciterai à David un
Orient de justice et il régnera en roi et comprendra, il
rendra des arrêts et fera régner la justice sur la terre. En
ces jours-là, Juda sera sauvé et Israël se reposera sous
sa tente avec confiance. Et voici le nom dont le Seigneur
l'appellera : Josédék parmi les prophètes. » 35. En
effet, l'Orient de justice qui se lève de David est celui
que le Révélateur³ montre dans le passage : « Voici
un homme, son nom est Orient ». Or cet homme que
l'on appelle Orient parce qu'il est le Soleil de Justice,
cet Orient de justice qui s'est levé de David, nous disons
qu'il n'est autre que Celui qui est né de la race de David
selon la chair⁴, au sujet duquel le porte-parole de Dieu,

façon après Ἰωσεδεκ ἐν τοῖς προφήταις. Dans les LXX, le verset 9
aqueil termine ἐν τοῖς προφήταις suit immédiatement le verset 6
qui se termine par Ἰωσεδεκ, les versets 7 et 8 ayant été rejetés à
la fin du chapitre. Ἐν τοῖς προφήταις est en fait le titre du morceau
qui suit : « (Oracle) sur les prophètes. » Ainsi englobé par Didyme
dans la phrase précédente, il est difficilement compréhensible. Il
fallait tout de même lui donner un sens. Didyme s'y emploiera au
2^o 47. Mais à mauvaise coupe, piètre explication.

3. Le terme ἱεροφάντης, ici appliqué à Zacharie, est ordinairement
réservé à Moïse dans l'In Zach.

[102]

προφητικῶς βοᾷ: « Ἐστὶν ἡ ῥίζα τοῦ Ἰακώβ, ὁ ἀνιστάμενος ἄρχων ἰθῶν ἐπ' αὐτῆ ἰθῆν ἰλποῦσιν καὶ ἐστὶ ἡ ἀνάπαυσις αὐτοῦ τυχῆ³. » 36. Τὰ αὐτὰ τῆ προ(φ)ητῆ ἐπιστέλλει ὁ Ἄποστολος τοῦτο γράφειν τῷ « γνησίῳ⁴ » μαθητῆ[ι] ταυτοῦ Τιμοθέῳ:⁵

10 « Μνησάνευε Ἰησοῦν Χριστὸν ἑγγηραμένον ἐκ σπ[έρ]ματος Δαυὶδ⁶. »

37. Ταῦτα γὰρ τὰ ἐκτεθέντα βραβὴ δόλοιο τὸν ἐκ τῆς [ἀ]χράντου παρθένου τεχθέντα δεῖρο τε φροίσαντα ἵνα κ[λι]θῆθ[η] ὄνομα αὐτῷ « μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός ». Ταῦτο γὰρ ἀποσημαίνει μ[ε]τ[ε]β[ε]βαρηνεύμα-
15 τον τὸ Ἑμμανουὴλ⁷. Σύμφωνα τοῦτοισ ὑπό[ρχ]ηται καὶ τὸ ὑπὸ τοῦ μεγάλου πατριάρχου προσαφωρηθ[ῆ]ναι ἐν ταῖς περὶ τοῦ Ἰουδα εὐλογίας ἔθνην ἀρχάμεν⁸. « Ἰουδα, [ὃ] αἱ[γ]νοῦσαν οἱ ἀδελφοί σου. Αἱ χεῖρες σου ἐπὶ νότου τῶν ἰχθῶν σου, καὶ προσκυνήσουσιν σε πάντες οἱ υἱοὶ τοῦ [πατρὸς] σου. Σώμανος
20 ἰδιώτης, ἐκ βλαστῶν, υἱὸς μου, ἀνέστης⁹. » 38. Π[ῶ]ς γὰρ οἷα ἐκ βλαστῶ ἀνέτειλεν ὁ ἀνὴρ ἐξ ἀχράντου παρθένου τεχθείς; Παρίσταται ἡ μεγαλειότης καὶ ὑπεροχὴ αὐτοῦ τῷ ἰμνεῖσθαι καὶ προσκυνεῖσθαι ὑπὸ τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ καὶ υἱῶν τῆς μητρὸς τῆς ἰδίας. Δείκνυται δὲ καὶ τροπαιοῦχος βασιλεὺς ἰσάρχων ἐκ τοῦ
25 ἐπὶ νότου τῶν ἰχθῶν ταυτοῦ τὰς χεῖρας ἔχειν εἰς φυγὴν τροπέων.

39. Συνάδει τοῖς γραφεῖσι περὶ ἀναστάσεως τοῦ ἱεροσουλίου καὶ ἐν Ἱερουσάλημ τῷ προφήτῃ ὑπὸ Θεοῦ ἐπαγγελῶμενον, λέγοντος πρὸς τοὺς εὐεργετησῆαι καὶ σωθῆαι βούλει¹⁰: « Ἀναστήσω
30 ἡμῖν ποιμένα ἕνα, τὸν δευλὸν μου Δαυὶδ¹¹, » τὸν εὐχόμενον ἐν Ἐπαγγελίῳ: « Ἐγὼ εἶμι ὁ ποιμὴν ὁ καλός. | Ὁ καλὸς ποιμὴν τὴν φυγὴν αὐτοῦ τίθειν ὑπὲρ τῶν προβάτων¹², » ὡν ἔστιν ἀγαλλήρῃς καὶ νομαῖς ἄριστος, προκινουμένων αὐτῶν¹³. 40. ἀποθνήσκει γάρ, « χάριτι Θεοῦ ὑπὲρ παντὸς γενοσάμενος θανάτου¹⁴, » ὡς ἵνα, ζῶντας αὐτοὺς ἀποδείξας, εἰδῶν Κυρίου παντοκράτορος παρίσχη. Περὶ αὐτοῦ γὰρ θεοπικρῶν Μιχαῖα ὁ ἄγιος προφήτης,

102 b. Is. 41, 10. Cf. Rom. 45, 12 || e. Cf. I Tim. 1, 2 || d. II Tim. 2, 8 || e. Cf. Matth. 1, 23 || f. Gen. 49, 8, 9 || g. Ez. 34, 23 || 103 a. Ja 10, 11 || h. Heb. 2, 9

102 8 ἐπιστέλλει: ἐπιστέλλειν P^{ac} || 25 εἰς φυγὴν: δελησόνει εἰς φυγὴν P

isaïe le prophète, proclame: « Il sortira un rejeton de Jessé qui se lèvera pour commander aux nations; les nations espéreront en lui et son repos sera glorieux³. » 36. Et l'Apôtre dit la même chose que le Prophète quand il écrit à son « véritable disciple⁴ » Timothée: « Souviens-toi que Jésus-Christ est issu de la race de David⁵. »

37. La citation de ces textes montre que le fils de la Vierge sans souillure a séjourné ici-bas pour recevoir le nom de « Dieu-avec-nous », comme l'indique le mot Emmanuel⁷ quand on le traduit. C'est dans le même sens qu'il faut lire ce qu'a prédit le grand Patriarche dans les Bénédictions de Juda, qui commencent ainsi: « Juda, que tes frères te louent! tes mains pèseront sur le dos de tes ennemis, et tous les fils de ton père se prosterneront devant toi. Lionceau de lion, tu es sorti d'un germe, mon fils⁸. » 38. Comment en effet ne serait-il pas sorti d'un germe le fils né sans père de la Vierge toute pure? Sa majesté et sa suprématie sont indiquées par les louanges et la soumission de ses frères et des fils de sa mère. Et il est montré qu'il est aussi un roi victorieux en ce qu'il a posé ses mains sur le dos de ses ennemis qu'il a mis en fuite.

Le bon Pasteur. 39. En harmonie avec ces textes sur la montée de ce personnage glorieux, il y a aussi dans le prophète Ézéchiël cette promesse de Dieu qui dit à ceux qu'il veut combler de bienfaits et sauver: « Je vous susciterai un pasteur unique, mon serviteur David⁹, celui-là même qui a dit dans l'Évangile: « Je suis le bon pasteur. | Le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis¹⁰, dont il est le guide et l'excellent berger en s'exposant au péril pour elles. 40. En effet il meurt, « ayant goûté par la grâce de Dieu la mort pour tous les hommes¹¹, afin de les rendre vivants et par là de procurer la gloire du Seigneur tout-puissant. Car Michée, le saint prophète, prophétisant à son

103

[103] τρόπον ὑμνωδίας προανερώγησεν φήσας· « Καὶ στήσεται καὶ
 ἔφεται καὶ ποιμαίνει τὸ ποίμνιον αὐτοῦ ἐν ἰσχυρῇ Κύριος, καὶ ἐν
 ἀνιματι Θεοῦ παντοκράτορος αὐτῶν ὑπάρξουσιν^α », μαζέγοντας
 10 θελαδὴ τοῦ εἰπόντος τῷ ἱεροσάντῃ Μωϋσεί^β· « Ἐγὼ εἰμι ὁ ἄν^δ. »

41. Ὡσαύτῃ δὲ ποιμὴν ἀρ[ισ]τός, ὁ ἰκανὸς τῇ χειρὶ ἀληθινὸς
 ἄν Δαυὶδ, ἀνίσταται ἐπὶ τῷ νέμειν [τῷ] πρέσβια τὰ τῆς φωνῆς
 Ἰησοῦ ἀκούοντα*, « πρέσβια τῆς χειρὸς » το[ῦ] Ἰησοῦ καὶ « λαὸς
 τῆς φωνῆς αὐτοῦ^β » ὑπάγοντα, οὕτω ἀριστο[ς] στρατηγὸς ἀπο-
 15 σταλαίς εὐδοκίᾳ Πατρὸς ὁ ἐκ βλαστῶν ἀνατε[λ]ίας ὡς ὑπόγειον
 ἐλάθη, εἰς φυγὴν τοὺς πολεμίους εὐθεθῆντας τρέψας, τὰς χει-
 ρας ἐπαγαγὼν τῷ νότῳ αὐτῶν. 42. Ἦναίτεται καὶ δοξολογεῖται
 ὑπὸ τῶν ἰδίων ἀδελφῶν πρωτότοκος αὐτῶν ἀπειτυχεῖς, κατὰ
 τὴν τοῦ Ἀποστόλου φωνή^γ· « Οὗς πρέβγινε καὶ προώρισεν », ὁ
 20 Θεὸς θελαδὴ, « συμμάχους τῆς εἰκόνας τοῦ Ἰησοῦ αὐτοῦ, εἰς τὸ
 εἶναι αὐτὸν πρωτότοκον ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς^δ »· περὶ ὧν τῷ
 Θεῷ ὁ πρωτότοκος φωνῶν· « Ἀπαγγελῶ τὸ ἔνομα σου τοῖς
 ἀδελφοῖς μου ἐν μέσῳ ἐκκλησίας ὑμ[ῶ]ν[ο]σ^ε ». »

43. Λέγεται δὲ κατὰ περὶ τοῦ δοξολογουμένου ἔντος ἐκ το[ῦ]
 25 Ἀβραάμ καὶ Δαυὶδ, ὡς ὁ Μωϋσῆος γράφει· « Βέβλος γενέσεται
 [Ἰησοῦ] Χριστοῦ υἱοῦ Δαυὶδ υἱοῦ Ἀβραάμ^α. »

44. Καταλήλως τοῖς αἰνοῦσιν αὐτὸν ἀδελφοῖς, καὶ οἱ τῆς
 μητρὸς αὐτοῦ υἱοῖ, θελῶν δ' ἐπὶ τῆς ἑνω Ἰερουσαλῆμ, προσκυ-
 νοῦσιν αὐτὸν « ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ^β », τῷ αὐτῷ τρόπῳ τοῖς
 ἀγγέλοις περὶ ὧν εἰρηται^γ· « Προσκυνησάτωσαν | αὐτῷ πάντες
 ἀγγελοὶ Θεοῦ^δ. »

45. Κατάρθωνται δὲ πᾶσι αἱ ἀρσεται, τέλος λαβούσας τῆς
 ἡδὲ ἰχουσίας προσηταίας· « Ἔσται ἡ ρίζα τοῦ Ἰσοῦ καὶ ὁ ἀνι-
 5 στήματος ἀρχὴν ἰθύνων ἐπ' αὐτῷ ἔθνη ἑλιποῦσιν^ε. »

103 c. Mich. 5, 3 || d. Ex. 3, 14 || e. Cf. Jo 10, 3 || f. Cf. Ps.
 94, 7 || g. Rom. 8, 29 || h. Ps. 21, 23 || i. Matth. 1, 1 || j. Cf. Jo
 4, 23 || 104 a. Ps. 96, 7 || b. Is. 11, 10

103 19 πρέβγινε | πρέβγινεν P^c || 22 σοῦ | μου P^c

1. Étrange exépbse du texte de Miché. Mais que penser du texte
 de Miché, altéré à souhait ? La Septante porte, en effet, pour le
 deuxième membre de la citation : καὶ ἐν τῇ σοφίᾳ τοῦ ὀνόματος Κυρίου
 τοῦ Θεοῦ αὐτῶν ἰσχυρῶν.

sujet, prédit dans un cantique : « Le Seigneur se lèvera
 et il verra et il fera paître son troupeau dans la force,
 et ils subsisteront dans le nom de leur Dieu tout-puis-
 sant¹³, c'est-à-dire qu'ils participeront à Celui qui a dit
 à Moïse, le Révéléateur : « Je suis celui qui suis¹⁴. »

41. Et de même que le véritable David, l'homme à la
 main vigoureuse, s'est dressé en pasteur excellent pour
 paître les brebis qui écoutent la voix de Jésus*, « brebis
 conduites par la main » de [Jésus] et « peuple de son pâtu-
 rage¹⁵ », de même Celui qui se lève d'un germe, comme il
 a été dit il y a un instant, s'est dressé en excellent chef
 de guerre envoyé par la bienveillance du Père et a mis
 en fuite ses ennemis effrayés en frappant leur dos de ses
 mains. 42. Il est loué et glorifié par ses propres frères,
 car il est apparu comme le premier-né d'entre eux,
 selon la parole de l'Apôtre : « Ceux qu'il a eonnus
 d'avance et qu'il a prédestinés — Dieu, évidemment —
 « à être semblables à l'image de son Fils, afin que celui-ci fût
 le premier-né entre beaucoup de frères¹⁶. » De ces frères, le
 premier-né parle quand il dit à Dieu : « J'annoncerai ton
 nom à mes frères ; au milieu de l'assemblée, je te louerai¹⁷. »

43. Tout cela concerne Celui dont le titre de gloire est
 de descendre d'Abraham et de David, comme Matthieu
 l'écrit : « Livre de la descendance de [Jésus]-Christ fils de
 David, fils d'Abraham. »

44. Semblablement à ses frères qui le louent, de leur
 côté les fils de sa mère — c'est-à-dire de la Jérusalem
 céleste — se prosternent devant lui en esprit et en
 vérité¹⁸ comme les anges dont il est dit : | « Que tous les
 anges de Dieu se prosternent devant lui¹⁹. »

45. Et tous les hauts faits trouvent
 Le rejeton leur couronnement à l'accomplissement
 de Jessé. de cette prophétie : « Il sortira un re-
 jeton de Jessé qui se lèvera pour commander aux nations :
 les nations espéreront en lui²⁰. »

Zacharie, II.

[104]

46. Ἰσραουμαίνοντας τῷ ἐκ τῆς βίβης Ἰσραὶ ἀνίστασθαι τὸν ἄρχοντα τῶν ἔθνῶν πάντων, καὶ τὸ ἀρτίως εἰρημένον ἔχει τοῦ Ἰερραίου βίβην. Ταῦτὸν γὰρ τῷ ἀνίστασθαι ἐκ τῆς βίβης Ἰσραὶ τὸν βασιλέα τῶ[ν] ἔθνῶν », τὸ ἂ ἴθου ἡμέραι ἔρχονται, 10 λέγει Κύριος, καὶ ἀναστήσει τῷ Δαυὶδ ἀνατολὴν δικαίαν, βασιλεύοντα βασιλέα, ὃς ἐν ταῖς ἡμέραις σωθήσεται ἂ ἔξομολογούμενος, ἂ Ἰούδας ὁ Ἑβραίων σωτὴρ κα[τὰ] τὸν νότον, καὶ ὁ νότος ἑβραίων Θεός, ἂ Ἰσραὴλ ἂ προσαγορευόμενος, ἂ κατα[κ]ληθῆσθαι πεποιθώς », κατὰ τὸ λεγόμενον ὑπὸ τῶν ἀνθρ[ω]π[ω]ν γουρμάνων τῷ 15 πάντων δεσπότη ἂ Ἐβλήσαν ἡμᾶς, K[ῶ]ρι, ὅτι ἐπὶ σοὶ πεποιθῆκαμεν ». ἂ Παρὶ πάντος τοῦ αὐτοῦ θαρραλέως καὶ ἀνδρείως ἐσχημάτος γέγραπται ἂ Εὐλογημένος ὁ ἀνθρώπος ὃς πί[σ]τευσεν τῷ Κυρίῳ, καὶ ἔσται Κύριος ἰλιπὸς αὐτοῦ ».

47. Τὶ εἰ κληθήσεται ὄνομα τῷ ἀναστάντι ἐκ τοῦ Δαυὶδ 20 βασιλεύοντι βασιλεῖ, συνήσαντι ἀναπάντος ἐπὶ αὐτὸν Πνεύματος τοῦ Θεοῦ — σοφίας καὶ συνέσεως πνεῦμα τοῦ γένους¹, — ποιήσαντι κρίμα καὶ δικαιοσύνη ἐπὶ τῆν γῆν, ἢ τὸ ἂ Ἰωσεδεκ ἐν ταῖς προφήταις » ; Ἐρμηνεύεται τὸ ἂ Ἰωσεδεκ ὡς δικαιοσύνη ἐν τοῖς προφήταις οὕτως, προσηγορεύουσι αὐτῆς τῆν πρὸς ἡμᾶς 25 ἐπιθυμίαν, κατὰ τὸ ἐν ὅμοις ἀπαγγελλόμενον ὅπου μὲν ἂ Δικαιοσύνη ἐκ τοῦ οὐρανοῦ διεκόφη², ὅπου δὲ ἂ Ἀναταλεῖ ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτοῦ δικαιο[σ]υνῆ³ ».

48. Σαρηκοθέντων τῶν παραληθθέντων προφητικῶν πρὸς ἀπίστωτον τῆς τοῦ Ζαχαρίου προφητικῆς λέξεως, καιρὸς καὶ 30 αὐτὴν θεωρήσαι.

104 c. Cf. Jér. 23, 5, 6 || d. Is. 33, 2 || e. Jér. 17, 7 || f. Is. 11, 2 || g. Cf. Jér. 23, 6, 9 || h. Ps. 84, 12 || i. Ps. 71, 7

104 20 συνήσαντι nos : συνήσαντος P || 22 ποιήσαντι nos : ποιήσαντος P || 24 προσηγορεύουσι nos : προσηγορεύοντες P

1. Cf. supra, 34.

46. Dans le même sens que les mots « sortira de la race de Jessé le chef de toutes les nations », il faut comprendre aussi le texte de Jérémie cité tout à l'heure¹. Car équivalente à la promesse : « Le roi des nations se lèvera de la race de Jessé », est celle-ci : « Voici que des jours viennent, dit le Seigneur, et je susciterai à David un Orient de justice qui régnera en roi, dans les jours duquel sera sauvé » celui qui reconnaît (Dieu) — autrement dit « Juda », selon le mot hébreu, — et l'esprit qui contemple Dieu — c'est le sens du mot « Israël » — « se reposera sous sa tente avec confiance » selon la parole de ceux qui reconnaissent à leur tour le Maître de toutes choses : « Aie pitié de nous, Seigneur, parce que nous avons mis notre confiance en toi »². Et de quiconque fait ainsi preuve de confiance et de résolution, il est écrit : « Heureux l'homme qui a mis sa confiance dans le Seigneur : le Seigneur sera son espoir »³.

47. Mais quel sera le nom donné à ce rejeton de David qui régnera en roi, qui aura l'intelligence parce que l'Esprit de Dieu est sur lui — « esprit de sagesse et d'intelligence »⁴, — qui jugera et apportera la justice sur la terre ? ? Ce sera « Josédék parmi les prophètes »⁵, — Josédék veut dire : « Justice », — et elle se trouve parmi les prophètes⁶ qui annoncent sa venue parmi nous, selon cette parole des Psaumes : « La justice s'est inclinée du haut du ciel »⁷, ou encore : « En ses jours, il fera apparaître la justice »⁸.

48. Une fois expliqués les passages des prophètes qui peuvent aider à comprendre le texte du prophète Zacharie, il est temps de l'examiner en lui-même.

2. On ne pouvait pas garder les gémitifs συνήσαντος et ποιήσαντος, pas plus que l'accusatif προσηγορεύοντες un peu plus bas, car rien ne justifie ces cas aberrants. Mais on peut garder τοῦ γένους, car rien ne justifie qu'il n'a été attribué au cas de son attribut ποιήσας et que celui-ci n'a été émané, jouissant du droit de rester au nominatif.

3. « Josédék parmi les prophètes », cf. supra, 34, note.

[104]
105
(VII, 7)

49. « Ἰδοῦ, φησὶν, ἀνατολὴ ὄνομα αὐτοῦ. » Πρὸς τοὺς εἰρημέ-
νοὺς τὴν ἀνανθρώπησιν δηλοῦσθαι ἐκ τοῦ « Ἰδοῦ | ἀνατολὴ ὄνομα
αὐτοῦ », ἐπίστησαν αἱ ἀνὴρ ἐνασθῆκα καλεῖται ὁ νυμφίος ὁ τὴν
νύμφην ἔχων. Τοῦτο γὰρ ὁ Ἀπίσταλος φανεροί, γράφων
Κορινθίους: « Βούλομαι τοὺς πάντα ὑμᾶς ἐν ἄνδρὶ ἄρμόσει,
5 παρθένου ἀγνήν* ». 50. Εἰς τοῦτον τὸν ἄνδρα καταγιγῆσαι
προσδοκία ἐστὶν τοῦς πεπληρωμένους τῆς γνώσεως τοῦ Υἱοῦ τοῦ
Θεοῦ, ὡς πάλιν ὁ αὐτὸς ἐν Χριστῷ καλῶν Παύλου χαρῆται: «
Μέχρι οὗ κατανησόμεν αἱ πάντες εἰς ἄνδρα τέλειον, εἰς μέ-
τρον ἡλικίας τοῦ πληρώματος* » τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, εἰς τοῦ-
10 τοῦ γὰρ τὸν τέλειον ἄνδρα, τὸν περὶ οὗ ὁ βαπτιστὴς Ἰωάννης,
οὗ « ἐν γεννητοῦς γυναικῶν οὐδεὶς μετῆν ἐγγήγερται* », φησὶ[ν].
« Ἐρχεται ἡλικία μου ἀνδρὸς οὗ ἀεροσθῆν μου γέγονεν* » τοῦ-
τον τὸν ἄνδρα σχημαίνει φάσκην: « Ὁ ἔχων τὴν νύμφην νυμφὸς
ἐστὶν » ὁ δὲ φῶλος τοῦ νυμφίου χαρῆ χραίρει διὰ τὴν καλὴν τοῦ
15 νυμφίου*. »

51. Οὗτος ὁ δεκνύμενος ὑπὸ τοῦ προφήτου ἄνθρωπος ἀνατολὴ
προσαγορεύεται, ἐκείνη περὶ ἧς ἐν Εὐαγγέλιῳ ὁ τοῦ βαπτιστοῦ
πατὴρ Ζαχαρίας, πλησθεὶς Πνεύματος ἁγίου, ἀνεβήγξατο:
« Ἀνατολὴ ἐξ ὄρους », ριετὸς ἀληθινὸς καὶ τοῦ τῆς δικαιοσύνης
20 ἡλίου*, « ἐπέσπεν τοὺς ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου καθημένους* ». «
Ἦνα, λυθέντας τοῦ σκότους καὶ μακρῆ ὑπαρχούσης τῆς τοῦ θανά-
του σκιᾶς, μεταβῶμεν ἐκ τοῦ θανάτου εἰς τὴν ζωὴν », καὶ κατα-
γασθέντες εὖς ἐν Κυρῷ γενώμεθα, ἀποβαλόντες τὸ ἐξ ἀγνωσίας
Θεοῦ καὶ τῆς λοιπῆς κακίας σκότους, εὖς ἐν Κυρῷ γενώμεθα
25 κατὰ τὴν φιλοσοφίαν τοῦ γράφοντός τισιν* « Ἦτε γὰρ σκότους,
ὡν ἐξ εὖς ἐν Κυρῷ ἰ. »

52. Περὶ τῆς ἀνατολῆς ταύτης ἀναστάσης ἐκ τοῦ Δαυὶδ, ὁ
πατὴρ τοῦ βαπτιστοῦ πρὸς ἑτέροις περὶ τοῦ Θεοῦ καὶ τέδε

105 a. II Cor. 41, 2 || b. Εφῆς. 4, 13 || c. Matth. 11, 11 || d. Jn
1, 30 || e. Jn 3, 29 || f. Cf. Mal. 3, 30 || g. Le 1, 78 || h. Cf. Jn
5, 24 || i. Εφῆς. 5, 8

Jésus-Christ,
lumière
de l'Orient.

49. « Voici, dit-il, Orient est son
nom. » Outre ce que l'on vient de dire
sur l'Incarnation qui se découvre dans
le texte: « Voici, | Orient est son nom », 105

examine si l'époux qui possède l'épouse reçoit dans
ce texte le nom d'homme. Car c'est ce que manifeste
l'Apôtre quand il écrit aux Corinthiens: « Je veux vous
unir tous, comme une vierge pure, à un seul homme* ».
50. A cet homme, il faut s'attendre que parviennent
ceux qui ont la plénitude de la connaissance du Fils de
Dieu, comme l'écrit encore Paul, qui parle dans le Christ:
« Jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'homme
parfait, à la mesure de la stature parfaite* » du Fils de
Dieu. Oui, c'est à cet homme parfait dont « Jean-Bap-
tiste, le plus grand parmi les enfants des femmes* »
dit: « Après moi vient un homme qui était avant moi* »;
cet homme, il le montre en disant: « Celui qui a l'épouse
est l'époux et l'ami de l'époux se réjouit de la voix de
l'épouse* ».

51. L'homme que le prophète montre est appelé Orient;
et c'est à son sujet que, dans l'Évangile, Zacharie, le
père du Baptiste, rempli du Saint-Esprit, a proclamé:
Comme un « Orient d'en haut », comme l'Orient de la
Lumière Véritable et du Soleil de Justice*, « il s'est montré
à ceux qui étaient assis dans les ténèbres et à l'ombre de
la mort* »; pour que, une fois dissipées les ténèbres et
disparue l'ombre de la mort, nous passions de la mort
à la vie*, et qu'illuminés, nous devenions « lumière dans
le Seigneur* »; pour qu'ayant rejeté les ténèbres de l'igno-
rance de Dieu et des autres vices, nous devenions « lu-
mière dans le Seigneur », nous conformant à l'ensei-
gnement plein de sagesse de celui qui écrivait: « Vous
étiez ténèbres; maintenant vous êtes lumière dans le
Seigneur* ».

52. A propos de cet Orient qui s'est levé de la race de
David, le père du Baptiste ajoute encore ceci à ce qu'il

105 5 κατανησόμεν add. mg. P^s || 14 34 exp. P^s

[105]

106
(VII. 8)

ρησίν· « Ἡ γὰρ ἐκείνη κέρας σωτηρίας ἡμῖν ἐξ οἴκου Δαυὶδ¹ », τοῦ²
 30 ἔστιν βασιλέα σωτηρίας. Ἐν πολλοῖς γὰρ τόποις τῆς γραφῆς. |
 οὐχ ἕμιστα δὲ ἐν τῷ σοφῷ Δανιὴλ, βασιλεῖς καὶ βασιλεύει
 (κίρατα) καλοῦνται³.

53. Τούτῳ τῷ ἀναστάντι ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Δαυὶδ χράμενος,
 οἱ σοφοὶ φασὶν τῷ Θεῷ· « Ἐν σοὶ τοὺς ἐχθροὺς ἡμῶν κεραι-
 5 ποῦμεν⁴. »

54. ὁ Ὑποκάτωθεν ἢ τοῦ διακυβερνῶντος ἀνθρώπου ἀνατολῆς
 καλούμενος, « ἀνατελεῖ⁵ » ἢ τοῖς φῶ[ς], ἢ τοῖς σωτηρίοις φέρων
 καρπῶς — κοινῶς γὰρ κατὰ τινὰς καὶ τοῦτο τὸ ἀνατέλλειν
 ῥημα τίταται, — ἄνω ὑποκάτωθεν ἀνατελεῖ τοῦ μεγάλου
 10 διδασκάλου, νομοθέτου τε καὶ βασιλέως.

55. Τίνα δὲ τὰ ὑποκάτω αὐτοῦ, ἢ τὰ ὑποταταγμένα νόμοις
 θεοῖς καὶ συμ[ε]ριεῖ παιδεύσει λογικά; Πῶς γὰρ οὐχ ὑποκάτω
 15 πῆς ὁ ὑπαντιῶν καλούμενος ἀνὴρ, τοῦ Χριστοῦ ἔντος αὐτοῦ
 κεφαλῆς⁶; Καὶ πάντα δὲ τὰ μέλη Χριστοῦ συμπληρωτικὰ ἔντα
 τῆς Ἐκκλησίας οὖρης οἴμα Χριστοῦ, ὑποκάτω τοῦ Χριστοῦ
 τοῦ γένει ὑπάρχοντος κεφαλῆς τῆς Ἐκκλησίας⁷.

56. Οὗτοι καὶ βασιλέως καὶ διδασκάλου ὑποκάτω ἔρας τοῦ
 ὑπάρχοντος καὶ μεθῆσας, ἐξ ὧν ἀνατολῆ γίνεται φωτὸς τῆς γνώ-
 20 σεις τῆς ἀληθείας καὶ βένδρου τοῦ καλῶν καρπῶν φέροντος,
 πρὸς δὲ διακλινόμενος οἷα φυσιογῶν ὁ Θεὸς ῥησίν· ὁ Ἐγὼ
 ἐρύταυα σε ἄνωθεν καρποφόρον πᾶσαν ἀληθινήν· ἂν ἄριστος δὲ
 ἐκαστοῦ θεοσεβοῦς τό· « Πῶς ἐστράφης εἰς πικρίαν, ἢ ἡμιπέλος ἢ
 ἀλλοτριῶς⁸; »

57. Ὑποκάτω δὲ τοῦ πνευματικῶν γεωργῶν ἀνατελεῖν ἔρας
 25 καὶ τὰς κατ' εἶδος ἀρετὰς· καὶ τὰ τοῦτον ἔργα, γενήματα δι-

105 j. Le t. 69 || 106 a. Cf. Dan. 7 || b. Ps. 43, 6 || c. Cf. I Cor.
 11, 3 || d. Cf. Ephés 5, 23 || e. Jér. 2, 21

106 2 κίρατα add. mos

1. Cf. I 100 et la nota.

106

a dit sur Dieu : « Il a fait se lever pour nous de la maison
 de David la corne du salut¹ », c'est-à-dire un roi de
 salut, car en bien des passages de l'Écriture, | et principa-
 lement chez le sage Daniel, les rois et les royaumes sont
 appelés des cornes².

53. Familiers de celui qui s'est levé dans la maison de
 David, les sages disent à Dieu : « Avec toi, nous frappe-
 rons de la corne nos ennemis³. »

« Il se lèvera d'au-dessous de l'homme⁴ » qui est apparu dans
 d'au-dessous la vision et qui porte le nom d'Orient,
 de lui... ». c'est soit une lumière, soit une plante

portant des fruits de salut, car c'est en commun à la
 lumière et à la plante que s'applique le mot de « se
 lever ». Lumière et plante, donc, se lèveront d'au-dessous
 du grand Maître, Législateur et Roi.

55. Or, qu'est-ce qui est au-dessous de lui, sinon les
 créatures raisonnables qui se soumettent aux lois divines
 et à l'enseignement qui fait corps avec elles ? Comment
 en effet ne pas considérer comme en dessous quiconque,
 appelé homme au meilleur sens du mot, a le Christ pour
 tête⁵ ? Et tous les membres du Christ, qui composent
 l'Église, corps du Christ, sont au-dessous du Christ qui
 est la tête de l'Église⁶.

56. De même, l'on dira que les sujets sont au-dessous
 du roi et les disciples au-dessous du maître, et d'eux se
 lèvent, comme un Orient, la lumière de la connaissance de
 la vérité et l'arbre qui porte de bons fruits. A cet arbre
 Dieu parle en jardinier et dit : « Je t'ai planté comme
 une vigne prospère tout entière de bon aloi. » Mais puisse
 aucun homme de piété ne s'entendre dire le reste :
 « Comment es-tu devenue mère, ô vigne étrangère ? »

57. D'au-dessous du cultivateur spirituel on peut
 dire que se lèvent les différentes espèces de vertus et les
 œuvres qu'elles produisent, qui sont des fruits de justice.

[106]

κασιόνης ὄντας, περί ἂν ὁ μὲν Ἀπίστολος γράρει· ὁ Ὁ Θεὸς ἠγάπησε τὰ γενήματα τῆς δικαιοσύνης ἡμῶν¹», ὁ δὲ προφήτης Ὄση· « Ἐκλήθησθε τὸν Κύριον ἕως οὗ εὖσθῃ γενήματα δικαιοσύνης ἡμῶν². » Ταῦτα « ἐν ἀγαλλίασει θερίζουσιν οἱ σπειροῦντες αὐτὰ ἐν δάκρυσι³ », δηλαδὴ σὺν πόνῳ καὶ ἰβρωτί τοῖς ὑπὲρ εὐσεβείας.

58. Δυνατὸν νοεῖται τὸ· Ὁ Ὑποκάθειν αὐτοῦ ἀνατελεῖ ὁ καὶ οὕτως ὁ γενόμενος παρὲς Ἄγγος, ὁ « ἐκ ἡλικιωκῶς γενόμενος⁴ » Ἰησοῦς, ὑποκάθειν ἀνέτελεν ὁ τῆς εἰς ὄψους ἀνατελής⁵· τοῦ Θεοῦ Ἄγγος, | ὑπάρχοντος ἀληθινῶς φαιτός.

59. Ἐκ περιουσίας καὶ τότε ῥητίαν⁶ ἐκ δεξιῶν τοῦ Πατρὸς τοῦ Υἱοῦ καθίσαντος, ὑποκάθει αὐτοῦ ὁ ἐκ ἰβρωτοῦ ἐτέθησαν βίαν ὑποποδίου⁷», οἷσιν, ἀφαληθέντες ἐκ τοῦ ὑπὸ τοῦς πόδας γεγενημένοι, ἀνέτελεν ὡς φῶς καὶ γενήματα.

60. Ὁ ὑποκάθει ἀνατελεῖς τοῦ [θ]εολογοῦμένου « οἰκοδομήσει τὸν τῶ Κυρίου οἶκον⁸ », τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ ζώντος Θεοῦ, μάλιστα ὁ ὑποκάθει τοῦ Θεοῦ Ἄγγος κατὰ τὴν ἐπιδημίαν ἀνατελεῖς ἀνθρώπων. Ἀλλὰ καὶ οἱ κα[τὰ] τὰς ἐτέρας ἀποδείξεις ὑπο-

10 κάθειν ἀνατελεῖντες, ὁπῆκος[ε] τ[ῶ] παρασκευάσει καὶ ἀγαθοῦ διδασκάλου, εἰς πράξεις μεταβαλ[ε]ντες τὰς ἐντολάς τοῦ κρατοῦντος αὐτῶν καὶ παιδεύσ[α]ν[τε]ς, ἠκολούθησαν τῶν βίαν αὐτῶν οἶα οἶκον ἐπὶ τὴν πέτραν⁹ [τὸν Χριστὸν], ἀγκαταβαλλόμενοι τὰς κρηπίδας καὶ θεμελίους τοῦ οἴκου[υ] ἐπὶ τὴν στερεὴν καὶ ἀκατά-

15 λωτον εἰς τὴν Τριῆδα πιστῶν, πέτραν ἠνομασμένην πρὸς τὸν ὁμιλοῦσάντα αὐτὴν πρὸς τοὺς ὁμιλοῦσθέντας, κατὰ τὸ οὕτως λαχθέν¹⁰· Ὁ εὖ εἰ Πάτερ, καὶ ἐπὶ ταύτῃ τῇ πέτρῳ οἰκοδομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ πάλαι ἔβου οὐ μὴ καταγέσσωσιν αὐτῆς¹¹. »

61. Ἀλλὰ καὶ οἱ κατὰ τὴν τρίτην ἀπόδοσιν ὑπὸ τοῦς πόδας

106 f. II Cor. 9, 10 | g. Os. 10, 12 | h. Ps. 125, 5 | i. Cf. Gal. 4, 4 | j. Cf. Lo 1, 78 | 407 a. Ps. 109, 1 | b. Cf. Matth. 7, 24 | c. Cf. I Cor. 10, 4 | d. Matth. 16, 18

106 28 ὡςτε nos : ὡσπερ P | ἐκλήθησθε nos : ἐκλήσθε P || 107 14 κρηπίδας nos : κρηπίδες P

L'Apôtre en parle quand il écrit : « Que Dieu sanctifie¹ les fruits de votre justice² », et le prophète Osée de son côté dit : « Cherchez le Seigneur jusqu'à ce que vous arrivent les fruits de justice³. » Ces fruits, c'est « dans l'allégresse que les récoltent ceux qui les ont semés dans les larmes⁴ », c'est-à-dire avec les peines et les sueurs dépensées pour la piété.

58. On peut encore comprendre le texte : « Il se lèvera d'au-dessous de lui⁵ de la façon suivante : Le Verbe qui s'est fuit chair, Jésus « né d'une femme⁶ », s'est levé d'au-dessous de « l'Orient d'en haut⁷ », du Verbe de Dieu | qui est la Vraie Lumière.

59. De surcroît, on doit encore dire : quand le Fils s'est assis à la droite du Père, « ses ennemis ont été placés sous lui comme un marchepied⁸ ». Ceux-ci, tirant parti de leur situation à ses pieds, se sont levés comme une lumière et comme des rejetons.

60. Celui qui s'est levé d'au-dessous de Celui dont est reconnue la divinité « bâtit la maison du Seigneur⁹ », l'Église du Dieu vivant. Ce sera en premier lieu l'homme qui, en venant parmi nous, s'est levé sous le Verbe de Dieu. Mais aussi, selon les autres interprétations, ceux qui se sont levés d'en dessous, en sujets du Roi Universel et (disciples) du Bon Maître, ayant mis en pratique les commandements de Celui qui les gouverne et les instruit, ceux-là aussi ont construit leur vie, comme une maison, sur la pierre¹⁰ qui est le Christ¹¹, ils ont établi les bases et les fondements de la maison sur la foi solide et indestructible en la Trinité. C'est là, la pierre désignée à celui qui vient de la reconnaître par Celui-là même qui y a été reconnu, dans le texte suivant : « Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Église, et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle¹². » 61. Mais

1. Dans la citation de II Cor. 9, 10, Didyme a substitué ἁγιάσει à ἐκλήσθε. On voit aussi par là que son exemplaire des LXX donnait, comme quelques manuscrits, la leçon en -σι.

[107] 20 τεθέντας τοῦ παρθενώσεως ἔχθροί, ἀντί ἐ[ι]σ[θ]ρόμων φίλοι γενόμενοι, ἐκδομησόμενοι τὸν οἶκον Κυρίου, « ἢ ἐνδοξάζει καὶ ἁμαρτανία τὴν ἐν αὐτοῖς » α, καλίστας καὶ βελτίους αὐτοῦς.

62. Ὁ κατὰ τὴν ἐπιδημίαν ὑπεκείμενος ἀναστάλαξ, παραπλησίως τῆ· « Ἀληθεῖα ἐκ τῆς γῆς ἀνέτελλεν » η, ἀληθεύεται 25 ἀρετῆν » α, καρποροῦσάντων αὐτῆν τῶν πρὸς αὐτοῦ οὐκωμένων καὶ εἰς μέγα εὐδῆς ἀγοράζον. Πῶς γὰρ οὐ λαμβάνει ταύτην ἀπὸ τῶν γινομένων Θεοῦ δικαιοσύνη ἐν αὐτῇ, γινομένη ὑπὲρ αὐτῶν ἁμαρτιῶν, κατὰ τὴν φιλοσοφίαν τῆν ἀποστολικήν· « Τὸν μὴ γινόντι γὰρ, φησὶν, ἁμαρτίαν, ὑπὲρ ἧμῶν ἁμαρτιῶν ἵπκοσαν, 30 ἢ ἐν αὐτῇ γενόμεθα Θεοῦ δικαιοσύνη » α; Πῶς γὰρ οὐ λαμβάνει ἀρετῆν οὖσαν | τῆν ἐν ταῖς ἡμέραις τῆς ἐνανθρωπήσεως αὐτοῦ (δικαιοσύνην) καὶ πληθὺς εἰρήνης »;

63. Ἐπιτείνοντας δ' αὐτοῦ λαμβάνειν τὴν ἐν ἀνθρώποις γινομένην ἀρετῆν, ἕκαστος τῶν πιστῶν καρποροῦσεται καὶ προσερεύεται 5 αὐτῆν· ὁ σωφρονεῖν προτιθέμενος, κοσμιώτετα καὶ σωφροσύνην, ἀγνείαν τε καὶ παρθενοῦν· ὁ ἐγκρατεῖα, τὴν ἐγκράτειαν, « τὴν νίκωσιν τοῦ ἱεροῦ πάντοτε περιέφρων ἐν σώματι » β ἢ τῆ ἑαυτοῦ. Προσερεύουσι δὲ ἀρετῆν καὶ οἱ « τὸν τίμον γάρμον καὶ κοίτην τῆν οὐκίοντον » α ματαχειριζόμενοι. 64. [Ο]ἷος ἦν δ' Ἰωσήφ, καὶ 10 Σωσάννα, Ἄννα τε ἡ προσφῆτις καὶ ἡ [τ]ῆ βραβιτιστοῦ μήτηρ Ἐλισαβέτ, καὶ οὐαί ἄλλοι καὶ ἄλλοι[ι] ἐπέφρων ἐν ἀγνείᾳ. Προσηγοῦσαν δὲ πιστὴν μεγάλην α[ι]α[ι] ἀκαθάρτετον, ὑπερρυθ ἀρετῆν οὖσαν, « οἱ μέχρι θανάτου [ὑ]πὲρ τῆς ἀληθείας ἀγωνισάμενοι » α, βραλοργήσαντας ἐν αἰ[ε]τ[ε]ῖ τῶν τοῦ Θεοῦ Υἱῶν ἁμαρτω 15 σαν τῶν ἀνθρώπων, ἴνα καὶ αὐ[τ]ῆς ἐν αὐτοῖς βραλοργήσῃ αὐτοῦς ἔμπροσθεν τοῦ οὐρανόου Πατρὸς καὶ τῶν ἁγίων ἀγγέλων ».

107 α. Cf. II Cor. 6, 16 | f. Ps. 84, 12 | g. II Cor. 5, 21 | 108 α. Cf. Ps. 71, 7 | b. II Cor. 4, 10 | c. Hébr. 12, 4 | d. Cf. Sag. 4, 28 | e. Cf. Matth. 10, 32

107 22 καλίστας : καλίστας Pae || 24 τῆ σῆ : τῆ P || 408 2 δικαιοσύνην add. nos || 5 ὁ οὐα. Pae || 7 τῆ : τοῦ Pae || 11 ἄλλοι : καὶ ἄλλοι Pae || 12 ἐπέφρων : καὶ ἐπέφρων Pae || 13 ἀγωνισάμενοι : ἀγωνισζόμενοι Pae

bâtiront encore la maison du Seigneur les ennemis qui, selon la troisième interprétation, ont été placés sous les pieds du Roi Universel et qui, ayant renoncé à leur hostilité, sont devenus des amis ; ainsi le Seigneur, qui les a appelés et les a transformés, « habitera et se promènera au milieu d'eux » α.

« Il recevra la vertu ».

62. Celui qui, en venant sur la terre, s'est levé d'en bas conformément au texte : « La vérité s'est levée de la terre » α, « recevra la vertu » α, fruit produit par ceux qu'il sauve et conduit à un haut degré de gloire. Comment en effet ne le recevrait-il pas de ceux qui deviennent justice de Dieu en lui, parce qu'il est devenu péché pour eux selon l'enseignement plein de sagesse de l'Apôtre : « Celui qui n'avait pas connu le péché a été fait péché pour nous, afin que nous devenions justice de Dieu en lui » α. Comment, en effet, ne recevrait-il pas aussi comme vertu | la justice et la paix abondante qui fleurissent aux jours de son incarnation » ?

63. Puisqu'il condescend à recevoir la vertu qui se trouve parmi les hommes, que chacun des fidèles la produise et la présente comme fruit : qui entend être chaste, produise décence et modestie, pureté et virginité ; qui entend être maître de soi, produise la modération et « porte la mort de Jésus en tout temps dans son propre corps » α. Apportent aussi de la vertu ceux qui vivent « purement et honnêtement dans le mariage » α. 64. Tels étaient Joseph, Suzanne, Anne la Prophétesse, Élisabeth la mère du Baptiste et tous ceux et celles qui se sont distingués par leur pureté. Ont fait preuve d'une foi profonde et invincible, ce qui est une vertu plus que naturelle, ceux qui s'ont combattus jusqu'à la mort pour la vérité » α, reconnaissant en eux-mêmes le Fils de Dieu devant les hommes pour que lui-même présent en eux les reconnaisse devant le Père céleste et les saints anges ».

[108]

65. Ὁ κληθεὶς ἀνατολὴ ἀνὴρ κ καθιεῖται [α] καὶ κατάρξει ἐπὶ τοῦ θρόνου αὐτοῦ*. Διττός δ' ἐστὶν ὁ θρόνος αὐτοῦ, ὁ μὲν ὡς βασιλείας, ὁ δὲ ὡς ἱερέως, ὡς ἀπὸ λέξεων γραφικῶν ἴσται ἀπο- 20 δεῖται.

66. Διηλοῦται ὁ παντοκρατορικὸς ἐκ τοῦ παροικιολογίου θεο- 30 πσιματος οὕτως ἔχοντος· « Ὅταν βασιλεῖ[ος] δικαίως καθίσῃ ἐπὶ θρόνου, οὐκ ἀντιτάσσεται αὐτῷ οὐδὲν πονηρὸν¹· ἀλλὰ καὶ ἐκ τοῦ· « Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεός, εἰς αἰῶνα αἰῶνος· βέβηλος 25 εὐλόγητος ἡ βέβηλος τῆς βασιλείας σου²· καὶ ἀπὸ (τοῦ) ἐν Ψαλμοῖς εἰρημένου· « Καθίσταται Κύριος βασιλεὺς εἰς τὸν αἰῶνα³. »

67. Περὶ δὲ τοῦ ἱερατικοῦ, ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους· γράφας γὰρ ὁ τὴν ἐπιστολὴν χαρῆρας· « Τοιοῦτος ἦμιν ἱερεὺς ἀρχιε- 30 ρεύς, δίκαιος, ἀμάντος⁴, καὶ τοῦτο φερσιν· « Προσεργιόμεθα σὺν μετὰ παρηγορίας τῷ θρόνῳ τῆς χάριτος, ἵνα λάβωμεν ἑλάος, καὶ χάριν εὐριμμεν εἰς βοήθειαν⁵, θρόνον⁶ λέγων χάρι- 10 τος τὸν τοῦ δόσιου καὶ ἀκάκου καὶ ἀμάντος ἀρχιερέως.

109
[11, 11]

68. Ἐπεὶ τοίνυν ὁ περὶ οὗ λέγεται καθιεῖται καὶ κατάρξει (ἐπὶ) τοῦ θρόνου αὐτοῦ, ἔλασεν ὁ τὸν θρόνον Δαυὶδ τοῦ πατρὸς 5 αὐτοῦ· ἵν' εἰς τοὺς αἰῶνας βασιλεύῃ, τῆς βασιλείας αὐτοῦ οὐκ ἔχουσης τέλος⁷, ἀλλὰ καὶ ἰεροσύνῃ ἀκαρτέων⁸. Εἰρηται γὰρ πρὸς αὐτόν· « Σὺ εἶ ὁ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα⁹. »

69. Ἐπὶ τοῦ δευτέρου θρόνου καθιεῖται καὶ κατάρξει, μόνου 10 αὐτοῦ τὸν βασιλείας καὶ ἱεροσύνης θρόν[ον] ἔχοντος. Ὅταν καθίσας ἐπὶ τοῦ θρόνου κατάρξει βε[β]ηλὸς βασιλείων, τὸ τετυ- κῆσθε ἄσται ὁ ἱερεὺς ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ, βε[β]ηλ[ος] εἰρημικῆς ἀνὰ μίσην ἀμροτέρων οὐσης¹⁰. Τίς δ' οὕτως ἐστὶν [ἡ εἰ] Μαλχισαὶμ, (ὄν) γράσει ὁ Ἀπόστολος μόνον ἱερεὶς εἰς τὸ δοκ[η]τικὸς τῷ ἀρμυμῆσθαι τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ. 70. Ἐχει δ' οὕτως ἡ ἀποστο-

408 f. Prov. 30, 8 || g. Ps. 44, 7. Cf. Hébr. 1, 8 || h. Ps. 28, 10 || i. Hébr. 7, 26 || j. Hébr. 4, 16 || 109 a. Le 1, 33 || b. Cf. Hébr. 7, 24 || c. Ps. 100, 4

408 32 βοήθειαν· εὐκτερον βοήθειαν P || 109 4 ἐπὶ add. nos || 10 κατάρξει nos· κατάρξει P || 43 ὄν nos· ὡς P

Trône de roi,
trône de prêtre.

65. L'homme appelé Orient « sié- 30 gera et commandera sur son trône¹. » Son trône est double, trône de roi, trône de prêtre, comme on peut le prouver par les textes de l'Écriture.

66. Le trône de la Toute-Puissance est mis en évi- 35 dence par cet oracle des Proverbes : « Quand le roi de justice siégera sur son trône, aucun mal ne lui résistera², et aussi par ce texte : « Ton trône, ô Dieu, durera dans les siècles des siècles ; le sceptre de ton royaume est un sceptre d'équité³, et encore par cette parole des Psaumes : « Le Seigneur siégera, roi pour l'éternité⁴. »

67. Le trône sacerdotal est mentionné dans l'Épître 40 aux Hébreux. L'auteur de la lettre ayant en effet écrit : « Tel est le grand prêtre qu'il nous fallait, saint, innocent, sans souillure⁵, ajoute : « Marchons donc avec assurance vers le trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de 45 trouver grâce pour être secourus⁶. » Ce qu'il appelle trône de grâce, c'est le trône du pontife saint, innocent, sans souillure.

109

68. Puisque celui dont il s'agit siégera et commandera 50 sur son trône, il a pris « le trône de David son père pour régner dans tous les siècles, car sa royauté n'aura pas de fin⁷ » et « son sacerdoce est immuable⁸, selon ce qui lui a été dit : « Tu es prêtre pour tous les siècles⁹. »

69. Sur son double trône, il siégera et commandera 55 et il est le seul à avoir un trône de royauté et de sacerdoce. Quand il siégera et qu'il commandera dans l'exer- cice d'une royauté bien établie, c'est alors précisément qu'il y aura un prêtre à sa droite avec une volonté de paix entre les deux¹⁰. Quel est ce prêtre, sinon Melchisédech, (dont) l'Apôtre écrit qu'il reste prêtre pour 60 toujours, assimilé au Fils de Dieu ? 70. Voici le passage

1. P¹ a rétabli, dans la citation d'Héb. 4, 16, l'adjectif εὐκτερον. Comme toujours, puisque le mot n'est pas indispensable, nous préférons le texte de P.

[109] 15 λιχή φωνή πρὸς (Ἑβραίουσ) α' Ἀπόστορ, ἀφήτωρ, ἀγεωαλό-
γητ[ος], μήτε ἀρχὴν ἡμερῶν μήτε τέλος ζωῆσ ἔχων, ἀρωμο-
ωμ[ένος] δὲ τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ, μένει ἱερεύς εἰς τὸ διηνεκὲς⁴. »
Ἐπειδὴ δὲ οὐ σκια[βάν] ἐστίν Θεοῦ θεραπευτής, ἀλλὰ ἀληθῶσ
καὶ κατὰ πνεῦμα, ἐκ δεξι[άν] ἐστὶν τοῦ καθήμενου καὶ κατόρ-
20 χοντος (ἀπί) τοῦ θρόνου αὐτοῦ.

71. Δ[ε]ξι[άν] δὲ τυγχάνου δὲ ἀρωμοιωμένωσ τῷ Θεοῦ Υἱῷ,
μένον [ε]ιρῆσ εἰς τὸ διηνεκὲς, βουλήν εἰρηκικήν ἔχει πρὸς τὸν
ὃ ἀρωμοιωθήσ, καὶ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ ὡσαύτωσ εἰρηνεύοντοσ
πρὸς τὸν βασιλέα τῆσ Σαλήμ, τοῦ⁵ ἑσὶ τῆσ εἰρήνεσ, καὶ τὸν
25 βασιλέα τῆσ δικαιοσύνησ, ὃ Μελχισεδέκ ἐστίν οὗτοσ. Πῶσ γὰρ
οὐκ ἔχει βουλήν εἰρηκικήν πρὸς τὸν οὐ κατὰ τὴν τάξιν ἱερεύς
ἐστίν, μένον εἰς τὸν αἰῶνα;

72. Ὁ δὲ ἀληθῆσ καὶ θελοσ στέφανωσ τοῖσ ὑπομενητικῶσ καὶ
μεγαλοθύχωσ ἀνέγχετο τὴν αἰχμαλωσίαν⁶ δεῖσται, κατὰ τὴ
30 λεχθῆν οὐ καὶ μακρὴ πρὸσθεν ἐπιμενεύσασαν· α' Μακάριοσ ἀνὴρ
ὃσ ὑπομένει περισσῶν, ἐπὶ δόξαμωσ γενόμενωσ λήμφεται | τὸν
στέφανωσ τῆσ ζωῆσ ὃσ ἐπιγγεβλῆτο ὃ Θεὸσ τοῖσ ἀγαπῶσιν
αὐτόν⁷. »

73. Ὡσ πῶσ εἰσέρχεται τούτωσ τυχεῖν, ἀναδομένησ τῆσ
5 κεφαλῆσ αὐτοῦ, κατορθώοντο τὴν ὑπομένην, κατὰ τῆσ ἰάμβωσ
γράφει· α' Πῶσων χαρὴν ἠγάπησ, ἀδελφοί, ὅταν περισσῶσ περι-
πίσσησ περικλιῶσ, ἐπιστάμενοι ἐπὶ τὸ δοξάζων κατορθώοντοσ
ὑπομένην⁸, ὡσ τοῦσ κατορθώοντοσ αὐτῆν χριστηρίωσ ἀνυμ-
νεῖν, ἔπου μὲν ὡσ εἰς πόντοσ, δεῖσ σαφηνίωσ φύχην μίαν καὶ
10 καρδίαν μίαν⁹ ἔχοντοσ· α' Ὑπομένωσ ὑπέμεινα τὸν Κύριον καὶ

109 δ. Hébr. 7, 3 || 140 a. Jac. 1, 12 || b. Jac. 1, 2, 3 || c. Cf. Act. 4, 32

109 15 Ἑβραίουσ nos : ἱερέωσ P || ἀπόστορ : οπισθω Psc || 20 ἐπὶ
add. nos || 21 δεξι[άν] δὲ τυγχάνου δὲ ἀρωμοιωμένωσ nos : δεξι[άν] δὲ
τυγχάνοντοσ τοῦ ἀρωμοιωμένου (μῆρω Psc) P || 22 ἔχει nos : ἔστιν P ||
24 σαλήμ : σαλήσ Psc || 140-7 post. δοξάζων add. τῆσ πίστεωσ ἕμωσ mg. P

1. Pour l'orsille, le mot ἱερέωσ est peché d'ἱεραίου. Le scribe
aura substitué l'un à l'autre.

2. La négligence de la rédaction demandait ici que nous inter-

de l'Apôtre aux (Hébreux¹) : « Il n'a ni père ni mère ni
généalogie ni commencement de jours ni fin de vie ;
il est assimilé au Fils de Dieu, il demeure prêtre pour
toujours². » Et puisque ce n'est pas en ombre qu'il est
serviteur de Dieu, mais en esprit et en vérité, il sera à
droite de Celui qui siège et qui commande sur son trône.

71. Assimilé au Fils de Dieu, étant à droite et demeurant
prêtre pour toujours, il a une volonté de paix avec Celui
à qui il est assimilé, étant donné que le Fils de Dieu de
son côté vit également en paix avec le roi de Salem,
c'est-à-dire de paix, et avec le roi de justice, qui est Mel-
chisédech³. Comment en effet n'aurait-il pas une volonté
de paix avec celui selon l'ordre duquel il est prêtre pour
l'éternité ?

La couronne divine est attribuée à ceux qui
de la constance. ont patiemment et vaillamment sup-

porté la captivité⁴, selon le passage que nous avons
rappelé un peu plus haut⁵ : « Heureux l'homme qui sup-
porte l'épreuve, parce que, devenu un homme éprouvé,
il recevra | la couronne de vie que Dieu a promise à ceux
qui l'aiment⁶. »

73. Celui donc qui désire obtenir cette couronne et
la voir ceindre sa tête, doit développer sa constance,
— à propos de laquelle Jacques écrit : « Tenez pour une
joie parfaite, mes frères, d'être en butte aux épreuves
de toutes sortes, sachant que l'épreuve produit la constance⁷. »
Et ceux qui ont fortifié leur constance chantent
en action de grâces comme un seul homme — car, dans
leur union, ils ne forment tous qu'un cœur et qu'une
âme — tantôt : « J'ai attendu le Seigneur avec une
grande constance et il s'est tourné vers moi et il a exaucé

venions. Fallait-il garder τυγχάνοντοσ au génitif tandis que πῶσων
restait au nominatif? Comment justifier ἔστιν à l'infinitif? Que
dire, au surplus, du génitif τοῦ... εἰρηνεύοντοσ ?

3. Cf. supra, 26.

110) προέβην μοι καὶ εἰσέηκουσεν τῆς δεήσεώς μου ὁ ὁπὸν δέ·
 « Καὶ νῦν τῆς ἡ ὑπομονῆς μου; οὐχὶ ὁ Κύριος; καὶ ἡ ὑπό-
 στασις μου παρὰ σοῦ [ἵστιν] ». »

74. Ὑπάρχει δὲ τὸ ἱερὸν τοῦτο καὶ περικαλλῆς στέφανος οὗ
 15 μ[όν]οις τοῖς ὑπομένουσιν, ἀλλὰ καὶ « τοῖς χρησίμοις καὶ τοῖς
 ἐπιγ[ω]κλήσειν αὐτῶν » ».

75. Τῆς ἐκκεκμημένης θεωρίας τοῦ προφήτου ἢ τῆς π[ρο]-
 μνημονευθείσης ἀρετῆς τῆς δ' ὁστος ὁ στέφανος κατ' ἐξ[ο]χ[ὴν]
 ὑνομακαμένος παρὰ τοὺς πρῶτερον εἰρημόνοισ ἐξ ἀργύρου [καὶ]
 20 χρυσοῦ γινεαμένους; Ἀλλὰ ὁ Κύριος σαβαὼθ, ὡς ἐν Ἰσακίῳ
 τῷ π[ρο]φήτῃ εἴρεται· « Τῆς ἡμέρας ἐκεῖνης Κύριος σαβαὼθ
 ὁ στέφανος τ[ῆς] δόξης ». Δέξιος γὰρ ὄθλων οὗτος ὑπάρχει,
 βοηθηόμενος τοῖς ἐ[ξ]ο[μ]ο[σ]άσαι τὸν Θεὸν ἐν τῷ σώματι ἑαυτῶν
 καὶ τοῖς εὐσεβῶς ὑπόλημ[ψ]ιν ἔχουσιν καὶ τῶν φρονητῶν, μᾶλλον
 25 δὲ τῶν εὐσεβῶν δογμ[α]τικῶν. Κατὰ ταύτην γὰρ ἐρθεῖσθεοι λεγόμεθα
 οἱ ἐκκλησιαστικῶν [γ]νώων ἔχοντες.

76. Πάλεται δὲ ὁ στέφανος οὗτος οὐκ ἐκ χρυσοῦ καὶ λίθων
 πολυτελῶν, ἀλλ' ἐκ τῆς ἐρθῆς περὶ τῆς ἀληθείας δόξης. Ὁ
 στέφανος δ' οὗτος ἔστιν τῷ ἀσθάρτῳ περὶ οὗ ὁ Ἀπόστολος γράσει
 30 κατὰ λέξιν ὕδα· « Ὁ ἀγωνιζόμενος πάντα ἔγκρατεῖσται », ἀλλ' ὁ
 μὲν τοὺς κάτω ἀγώνιας καὶ ἀνθρωπίνους διαβολῶν, « ἵνα φθαρτῶν
 στέφανον λέξῃ » ὀλεῖ, « ἡμᾶς δὲ ἀσθάρτων » », ὅστις καὶ ἀμα-
 ράντινος εἴρεται πρὸς τὸ κορυφασιτάτου ἀπιστοῦ Πέτρου.

77. Γράμην γὰρ τοῖς ὑπὸ τὸν ποιμένα τὸν ἀληθινὸν νομιζέσθαι,
 35 περὶ ἧν ἐπιγγέλλεται δόξαισιν Θεοῦ τοῖς πνευματικῶς αὐτοῦ
 πρέδτοις | ῥόσων· ὁ Δάστω ἡμῖν ποιμένας κατὰ τὴν καρδίαν

ma prière », tantôt : « Et maintenant qu'attendrai-je ?
 N'est-ce pas le Seigneur ? Mon assurance vient de toi. »

74. Mais cette sainte et magnifique couronne n'est pas
 réservée seulement à ceux qui supportent (la captivité),
 mais aussi « à ceux qui lui ont été utiles et à ceux qui
 l'ont connue » ».

Le Seigneur est la couronne. 75. Qu'on la comprenne selon le
 point de vue ici exposé du prophète ou dans le sens de la vertu que nous
 venons d'indiquer, quelle est cette couronne par excellence,
 ainsi désignée par rapport aux couronnes nommées
 précédemment¹ faites d'or et d'argent ? C'est le Seigneur
 des armées en personne, comme il est dit dans le
 prophète Isaïe : « En ce jour, le Seigneur des armées
 sera la couronne de gloire. » Car le Seigneur est une
 récompense de gloire puisqu'il sera donné à ceux qui ont
 glorifié Dieu dans leur corps² et à ceux qui professent
 une religieuse soumission d'esprit vis-à-vis des opinions
 à garder, mais plus encore des dogmes imposés par la
 piété³. Cette soumission nous vaut le nom d'orthodoxes,
 à nous qui gardons la pensée de l'Église.

76. Et cette couronne est composée non pas d'or et de
 pierres précieuses, mais de l'exacte doctrine sur la vérité.
 Elle est la même que la couronne impérissable, à propos
 de laquelle l'Apôtre écrit en propres termes : « Celui qui
 combat s'impose toute espèce de privations », mais celui
 qui combat dans les luttes humaines de ce monde le fait
 « pour obtenir une couronne périssable, et nous pour une
 impérissable⁴, ou pour une incorruptible selon les termes
 du Prince des Apôtres. 77. Pierre, en effet, écrivant aux
 bergers qui dépendent du Pasteur Véritable que Dieu
 promet de donner à ses brebis spirituelles, quand il
 déclare : « Je vous donnerai des bergers selon mon cœur

de l'Écriture et de la tradition; les seconds sont les principes de la
 foi, les enseignements indubitables et décrets.

Zacharie. II.

4

110 d. Ps. 30, 1 || e. Ps. 38, 8 || f. Is. 28, 5 || g. Cf. I Cor. 6, 20
 || h. I Cor. 9, 25

110 22 δόξης: 1* : ἡπίδος P⁶ || 24 τῶν : περὶ τῶν Ps

1. Cf. supra, 14-17.

2. Nous saisissons bien ici la distinction entre τῶν φρονητῶν et
 τῶν δογματικῶν. Les premiers sont les enseignements ordinaires tirés

111]

μου, καὶ ποιμανέουσιν ὑμᾶς μετ' ἐπιστήμης*», ἔχει δὲ οὕτως ἢ τοῦ Πέτρου λέγεις: 78. «Πρεσβυτέρους τοὺς ἐν ὑμῖν παρακαλῶ ποιμαίνειν τὸ ἐν ὑμῖν ποίμειον, μὴ ἀναγκαστικῶς ἀλλ' ἰουστοῶς, 5 ἵνα, σπαρασσθέντες τοῦ ἀρχιποιέμενος, κομισθήσθε τὸν ἀμαρτανένου τῆς δόξης στέφανος^h, ἀποδοθησέμενος τοῖς ὀρθοδόξοις τῆν πίστιν φυλάξουσινⁱ» καὶ τοῖς εἰς πέρας ἀγαγοῦσιν πρόσταξιν τῆν λέγουσαν: «Δ[ί]τε δόξαν τῷ Θεῷ ἡμῶν*», καὶ πάλιν: «Ἐνέγκατε τῷ Κυρίῳ θύζαν κα[ὶ] τ[ὴν] κ[υμ]ά^d.»

10 79. Οὗτος ἂν στέφανος διδοται «εἰς χάριτα Σοφονίου καὶ [θ]υλάμην ἐν [θ]ίκῳ Κυρίου*», περὶ οὗ δὲ μελογράφος ῥησιν: «Λάθετε ψα[λ]μῶν καὶ δότε τύμπανον, φαλτήριον τερπνόν μετὰ κith[α]ρ[α]ς*.» Ἔστι δὲ φαλμός ἐν διε[ξ]ελθεῖν ἢ περὶ τῶν προσημασμένων [καὶ] προσημασμένων καλῶς λόγος, πρὸς δὲ δοῦναι τύμπανον,

15 νῦν, [ψαλ]τήριον τε τερπνόν καὶ κith[α]ραν προσημασμένην. 80. Δίδουσι δὲ τὸ [μπα]νον ἢ δεξάμενος περὶ σωφροσύνης λόγος, «νεκρῶν τὰ ἐπὶ τ[ῆς] γῆς μέλη, πορνείαν, ἀκαθαρσίαν, πόθος, ἐπιθυμίαν κληῖς*», ἢ [τῆν] νεκρῶσιν τοῦ Ἰησοῦ περιφέρειν ἐν ὀφθαλμοῖς, ἢ ἰδοῦν[α] [αγίω]γ[ισ]τον καὶ ὑπεψάσαν^h τὸ ἴδιον τύμπανον ἐκ δορῆς 20 νεκ[ρῶν] ἵψου τῆν κατωκαύθη^h ἔχει.

81. Τοῦτο φοροῦσι καὶ κρο[να]νοῦσιⁱ αἱ θεοχουθεῖαι πέντε ῥρόνιμα παρθένοι, κατὰ τὸ ἄξιόμενον ἐν ἐξουσιᾷ καὶ ἰσχύει ψαλμῶν: «Προσέ[θ]απαν ἄγγελοι ἔχόμενα φαλλέντων ἐν μίῳ νεαν[ίσ]μῳ τῷ [μπα]νοστέρῳⁱ.» 82. Τοῖς ἡμερονομιῶσι τυμπανίζουσιν 25 [ἐγρῶν] τε μετὰ τὸ ἐξῆλθαι τῆς Αἰγύπτου καὶ περῶσαι τῆν Ἐρ[υθρῶν] θάλασσαν αἱ ἰδρυαὶ γυναῖκες, ἣν ἔβησαν ἢ π[ρ]οσ[ε]ρη[τ]ίς Μαριάμ, ἀδελφὴ Μωϋσέως καὶ Ἀαρῶν, λαβοῦσαι^h τῶν τῶν τύμπανον ἑαυτῶνⁱ σωφροσύνης | τῆ χαροδοτικῆ^h ἐπικτητικῆ^h

112
(VII, 14)

111 a. Jér. 3, 15 || b. I Pierre 5, 1, 2, 4 || c. Jér. 13, 16 || d. Ps. 28, 1 || e. Ps. 80, 3 || f. Col. 3, 5 || g. II Cor. 4, 10 || h. Cf. I Cor. 9, 27 || i. Ps. 67, 26

111 20 ἵψου: ἵψου Ps || 21 τοῦτο: διὰ τοῦτον mg. Ps (vel Pq)

1. On remarquera l'anacoluthie. La phrase commence par γρόνοιον ou masculin et se poursuit par ἢ λέγεις Πέτρον qui aurait dû commencer par le féminin. Style oral avant tout.

et ils vous feront paître en bergers capables*» — Pierre donc s'exprime ainsi: 78. «J'exhorte les anciens qui sont parmi vous à paître le troupeau qui est sous votre garde, non par contrainte mais volontairement, afin que, lorsque le Souverain Pasteur paraîtra, vous obteniez la couronne incorruptible de gloire*» promise en récompense à ceux qui ont gardé la foi orthodoxe et à ceux qui ont mis en pratique de la façon la plus complète le conseil que voici: «Rendez gloire à notre Dieu*», et cet autre: «Apportez au Seigneur gloire et honneur*.»

Cantiques 79. Cette couronne est donnée «en faveur de Sophonie et pour chanter un cantique dans la maison du Seigneur*».

A propos de quoi, le Psalmiste dit: «Entonnez un cantique et faites résonner le tambourin, la harpe mélodieuse et la cithare*.» Or comme cantique à entonner, il y a l'enseignement des bonnes actions et des bonnes pensées, pour lequel il convient de faire résonner le tambourin, la harpe mélodieuse et la cithare. 80. De son côté, il joue du tambourin, celui qui, ayant reçu l'enseignement de la chasteté, «mortifie les membres [terrestres], la fornication, l'impureté, les passions, les mauvais desirs*», «portant [la] mort de Jésus dans son corps*» qu'il a réduit en esclavage et qu'il a châtié*. Car le tambourin est fait de peau de [bête morte].

81. C'est ce tambourin que frappent et battent les cinq vierges sages porteuses de lampes, selon la parole du Psaume 67: «Les princes marchaient en tête, suivis de musiciens au milieu de jeunes filles battant du tambourin*.» 82. Ce sont ces tambourins tels que nous venons de les expliquer qu'[utilisent], après la sortie d'Égypte et le passage de la mer [Rouge], les femmes des Hébreux. Ayant à leur tête la [prophétesse] Marie, sœur de Moïse et d'Aaron, elles prirent [en main] leurs tambourins et, avec ensemble, | sous la conduite de leur mai-

112

12] μέλπεισαι, ἔρασκον « Ἄσιμασιν τῷ Κυρίῳ, ἐνδόξως γὰρ δεδή-
 ξασται ἱππον καὶ ἀναβάτην ἔρασαν εἰς θάλασσαν* », καὶ τὰ
 ἔξῃς μάχης τοῦ τέλους τῆς πόλεως. 83. Οὐ γὰρ κἴν πτερόν ἐστιν
 5 νομίζων τοσοῦτο πλῆθος τιμαζόνων ἠερορροῖαι ἐν τῷ πονηρῷ
 ταῖς τοσοῦταις μερίσιν τῶν γυναικῶν, δυνατοὶ τυγχάνοντες
 πάνυ εὐραχθῆσαι τὰ κατ' ἄλληγορίαν λεχθέντα τὴν [α] ταῖς
 ἔστιν πλείσιν ἤδη ἀνηγμέναις θεοσεβῶς, τ[α]ρραμαρμέναις
 10 δόξως γεγεννημένοις ὑπὲρ τοῦ ἔξω [τῆς] Αἰγύπτου γενέσθαι.

84. Δίδονται δὲ ὑπὸ τῶν φαλμῶν δεξιμ[α]ζόνων τῶν τιμα-
 ζόνων καὶ φαλτῆριον τερπνὸν μετ[ὰ] κ[ι]θάρας, συνηρμοσμένα
 πρὸς τῶν δονάμεν τῆς ψυχῆς καὶ αἰε[θ]ήσεμιν πρὸς τὴν θεῖαν
 μελωδίαν, νήφως δὲ χρεῖαι ἵνα [μὴ φ]εκάτ ἔργατα καὶ ἠδῶς
 15 λάθῃ τις ἢ παρατεταῖς Θεὸς λέγω[ν]. 85. « Με]τέστησον ἄπ[ο]
 ἔμου ἔχον ἠδῶν σου, καὶ φαλμῶν ὀργ[α]ζων σου οὐκ ἀκούσο-
 μαί ». « Ὁ τὸ παρατητῆ τῷ Θεῷ ἀποστραφεῖς [φάλλ]ει καὶ
 ἄπει ἐπανατώσ, κατὰ προσηπῆ τῷ γράβρον[τ]ος Ἄ]ποστόλου »
 « Λαλοῦντας ἑαυτοῖς ψαλμοῖς, ἠδῶς ψνε[υμα]τικαῖς, ἔδοντες
 20 καὶ φάλλοντες τῇ καρδίᾳ* ».

86. Μετὰ τ[ὸ] στέρος εἰς χάριτα Σοφονίου καὶ εἰς φαλμῶν ἐν
 οἴκῳ Κυρίου, τ[ὸ] ἔστιν ὑπερξάνων, οἱ ἐπι μακρὰν ἔντες τῶν
 αἰχμαλώτων ἤ[ζ]ουσι* ἔπι τῷ συναγγέλει τῷ κηρῶσιν αὐτοῖς
 ἔρασαν* « [παντοῦ]ντας δὲ « οἰκοδομησοῦσιν ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ
 25 Κυρίου* », ἵνα [εὐκλό]νησιν διακεκλις ἰερῶν ζώων, κατὰ τὸν
 μακρῆριον τ[ὸ] ροφήτη]ν Σαμουὴλ.

tresse de cœur, elles entonnèrent un chant de victoire, disant : « Chantons le Seigneur, car il a fait éclater sa gloire ; il a jeté à la mer cheval et cavalier* », etc. jusqu'à la fin du chant. 83. Car il n'est pas le moins du monde vraisemblable de penser qu'on ait pu se procurer, dans ce lieu entièrement désert, autant de tambourins qu'il en fallait à tant de dizaines de milliers de femmes, tandis qu'il est tout à fait possible de trouver les tambourins allégoriques que nous avons dits, quand il s'agit de femmes qui se sont déjà avancées durant de longues années dans la piété et qui, surtout, sont encouragées à la danse spirituelle par le spectacle des prodiges étonnants qui se sont produits pour permettre la sortie d'Égypte.

84. En plus du tambourin, ceux qui ont entonné le cantique jouent de la harpe mélodieuse et de la cithare. Ces instruments sont accordés au chant divin par les puissances de l'âme et les sens, mais à condition de s'en servir sobrement, faute de quoi l'on use de mauvais instruments et l'on entonne des chants que Dieu interdit quand il dit : 85. « Éloigne de moi le son de tes chants ; je ne veux pas entendre le son de tes instruments* ». Il faut avoir abandonné les instruments interdits par Dieu, si l'on veut [jouer] et chanter comme il faut, selon l'exhortation de l'Apôtre qui écrit : « Vous exhortant réciproquement par psaumes et cantiques spirituels, chantant et psalmodiant dans vos cœurs* ».

86. Une fois accompli ce que suppose le texte concernant [la couronne] en faveur de Sophonie et le cantique dans la maison du Seigneur, ceux qui sont encore loin des captifs [viendront] pour s'approcher tout près de celui qui leur a annoncé la délivrance* et, [lui donnant leurs louanges], « se mettront à bâtir dans la maison du Seigneur* » pour le [servir] continuellement à la manière des prêtres, selon l'exemple du bienheureux [prophète] Samuel*.

412 a. Ex. 15, 1 et 21 | b. Am. 5, 23 | c. Col. 3, 16 | d. Cl. Ie. 61, 1

412 γ ταῖς : ταῖς P^o || 13 τῆς ψυχῆς add. P^o

1. Encore que nous l'ayons accepté pour la clarté du sens, on peut considérer τῆς ψυχῆς comme une glose. — Remarque aussi ici, en l'espace de trois lignes, le triple emploi différent de πρὸς.

2. Jérôme n'a pas suivi Didyme dans ses explications de Zach. 6, 9-14. Il s'est d'abord attardé à l'explication littérale ; l'explication allégorique qui suit suppose d'autres sources que Didyme.

112]

87. Τέλεισθήσεται ἐν ἕκαστῳ πληρούμενα ἡ[ὸν ὄρασι] αὖς ὅταν
α εἰσακούσαντες εἰσακούσωσιν τῆ[ς φωνῆς] Κυρίου ἢ οἱ χροῖ-
μοι καὶ ἡπεγνωκότες τὴν αἰτίαν κα[.....] ἴμουν |

113

11, 15)

ἦς ὑπέμειναν πρὸς καιρὸν ἢ] |
1 λην. 88. Οἱ πληρωσάντες τῶ [.....] |
καὶ μακρὸν ἔντες οἱ [.....] |
οἶκῳ πρακτικῆς καὶ ἔ[.....] |
5 ας, μυστήρια τῆς βασιλείας ἔδει- |
κνῆματα ἱερῶν εἰνά[.....] |
μιν εἰσακούσουσιν [.....] |
τῶν εἰρημίν[ω]ν τελεί[.....] |
ται: οἱ εὐεργε[τε]θέντες [.....] |
10 προκείμενα [π]αρά Κυρίου παντοκράτορος.] |

*
*
*

89. ΖΑΧΗ. VII, 1-3 : 1 Καὶ ἐγένετο ἐν τῇ [τε]τάρτῳ ἔτι[ι
ἐπὶ Δαριεῖου τοῦ βασιλέως ἐγένετο] ἡ λόγος Κυρίου π[ρὸς]
Ζαχαρίαν τετράδι τοῦ μηνὸς τοῦ ἐνάτου, ἡ ἔστιν Χασ[ε-
15 δ] κὸν. ἡ καὶ ἐξῆλ[θε]τε ἰκεῖν εἰς Βαβυλῶνα Σαρὰσαρ καὶ Ἄρ[β]εσοῦρ
ἡ β[α]σιλέως καὶ οἱ ἄνδρες αὐτοῦ τοῦ ἐξελθῆσα[σ]τα[ι] τῶν Κύριον
ἡ λέγων πρὸς τοὺς ἱερεῖς τοὺς ἐν τῷ οἴκῳ Κυρίου παντοκρά-
τορος] καὶ πρὸς το[ὺς] προφῆτας λέγων· Εἰσελήλυθεν ὄδε ἐν
τῷ μηνί | τῇ πέμπτῃ [τὸ] ἅγιασμα, καθὼς ἐποίησα ἡδη ἰκανὸν
ἔτη-]

113 3 π[ρ]οκείμενος nos : πληρωσάντες P || 6-7 παραγράφος || 8-9 πα-
ραγράφος || 14 ἄρ[β]εσοῦρ : ἄρ[β]εσοῦρ P^c

1. Nous avons relevé ligne à ligne ces pages mutilées. Le rétablisse-
ment du texte du lemme s'imposait; pour le reste, nous n'avons
rétabli ce que ce qui allait de soi pour compléter un mot ou une cita-
tion dévotée. Jérôme, ici (1459 C-1460 C), n'aidera pas à reconstituer
le texte. — Les petites barres verticales marquent la fin des lignes
dans le papyrus. On se rappellera que chaque ligne contient en

87. Tout ce que contient la vision sera accompli quand
« écouteront docilement la voix du Seigneur » ceux qui
ont été utiles (à la captivité) et qui ont connu la cause |..
»

90-91. Ἐν τῷ τετάρτῳ [.....] αἶμα-] 20 [113]

λασι [.....] |
μαχὸς τῆ [.....] |
σταθῶν σ[.....] |
Ἄρβεσοῦρ [.....] |
καὶ εἰ ἐν[δ]ρα [.....]] 25
τοῦ ἐξελ[θε]σθαι [.....] |
λατρι[.....] |
λέγων [.....] ἔγει[.....] |
σμα Κυρίου ἐ[.....] λα[.....] |
τοργία [.....]] 30
κατὰ τ[.....] |
92 [.....] τετάρτῳ τῆς Δαριεῖου ἄρ-
[χ]ης [.....] ἀναγράφεται τοῦς |
[.....] εὐεργετήσασιν τινες |
[.....] ἐλεγγόμενον τῶν τε-
[.....] θῶν ἐν τοῖς θεμοσίαις] 5
93 [.....] ἕνας ἔθην προφητείας |
[.....] αἱ ἡποστη[.....]οιμενος |
[.....] ἐγράφη Ἐ[δ]ρα[.....] αἶμα φωνῆ |
[.....] ἕνδεκα ἄ[ρ]σθ[.....] μὲς ἐπὶ |
[.....] τῇ παραλ[.....] ἡνομα-] 10
94 [.....] ἵσταται ἐν τῷ [ἐν]στάμα μαχ[.....]

114
(VII, 16)

114 3 ἀναγράφεται : ἀναγράφεται P^c || 4 τε : dub. του || 11 [ἐν]στά-
μα : [ἐν]στάμα P^c

moyenne 45 lettres. Ici, les points de remplissage ne représentent
pas le nombre des lettres manquantes.

2. Nous reconstituons le texte d'après celui de Rahlf's.

- 114 [.....] μηνός |
 [.....] περί τοῦ |
 [.....] ρας δύνα- |
 15 [.....] οῖς ἐν τυ- |
 95 [.....] χρόνῳ |
 [.....] ἤσαν |
 [.....] θεολογί- |
 [.....] πρὸς τὸν |
 20 [.....] οἰς οὐτάς |
 96 [.....] ουντας |
 [.....] ἔν τοῖς πο- |
 [.....] ἀλλου |
 [.....] ἔξι]λασθε |
 25 [.....] αν δὲ οὐ |
 [.....] θ]ραπτου- |
 [.....] ἔ]γισμα |
 97. εἰσαλήλυθεν ἐν τῇ [.....] |
 ως γεγενημένη ο[.....] |
 στρέφοντος τοῦ Κ[αρίου.....] |
 σκυων ἐπὶ τῇ ε[.....] |
 5 νατον εἰσαληλυθ[.....] παρ- |
 98. θένου περθίντα ε[.....] ἀγγε- |
 λου Γαβριὴλ· ο Ἰνεύμα [ἄγιον ἐπέλευσται ἐπὶ σοί, καὶ δύναμις Ἰ- |
 φέσου ἐπισκιάσει σοί· διὸ καὶ τὸ γεννώμενον ἄγιον κληθήσεται |
 Ἰθὺς Θεοῦ*· ». Τ[.....] |
 10 ἀνασθ[μὸν.....] « ἡτοίμασα |
 99. λόγγον [τῷ χριστῷ μου]*· »..... |
 λόγγος [.....] α λῶ- |
 Ἰωάννης [.....] α λῶ- |
 χιος καὶ [μενος* ».....] |
 15 σαι ἄμην [.....] |
 100. τῆς ἑκταε[σύνης.....] ἀγιά-

115 a. Lc 1, 35 || b. Cf. Ps. 131, 47 || c. Cf. Jn 3, 35

114 26 θ]ραπτα (πε expunct.) || 115 4-5 paragraphos

- ματος τουτ[.....] πε- | (115)
 ρί τοῦ ἀγγε[ματος.....] περί τοῦ |
 οἰοῦ ἔδει ἀπ[.....] α Κίβρον αὐτὸν ἀγιάσατε καὶ αὐτὸς |
 ἔσται σοι εὐδ[ος, καὶ ἐν ἐπ' αὐτῷ πεποσθῆς ἡς, ἔσται σοι εἰς | 20
 ἀγίασμα*. » 101. Οἱ [.....] πα- |
 οιν· « Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεός, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος*. ο. » |
 νη Ἰσραὴλ Κύριος, τουτ[.....] |
 χθίντος πρὸς τ[.....] ἀ- |
 ποστύλου λαθ[.....] ἐπι- | 25
 στολι αὐτάς [.....] 102. « Διὸ εἰσπερχόμενος εἰς τὴν |
 κέσμον λέγει· [Θεσίαν καὶ προσοράην οὐκ εὐλόγησας, σὺ- |
 μα δὲ κατηρ[τ]ῆ]σω μοι· εὐλοκαυτώματα καὶ περὶ ἄμαρ- |
 [τίας οὐκ εὐλόγησας, τότε εἶπε]ν· Ἰδοὺ ἤκω*. ο Ἦκον | 116
 103. [.....] εἰς ἐπέφανεν | (VIII, 2)
 [.....] ν πάρεσμι, ἐν ἔρη- |
 [.....] σίσις αὐτοῦ εἰκων |
 [.....] οῦ ὑπερ ἐξήλοκασε- | 5
 [.....] ραπτάς, ὡν εἰς ἦν |
 [.....] ἀνδρες αὐτοῦ· |
 104. [.....] ἔλυν πρόσωπον |
 [.....] αὐτῷ κα- |
 [.....] προφάντου· | 10
 [.....] θηλονδὲ |
 105. [.....] ἀρθίντος |
 [.....] ε θεοπίτας |
 [.....] σχμας καὶ | 15
 [.....] πρεσβείας |
 [.....] Σωτήρος τοῖς |
 106. [.....] σ]κονομία |
 [.....] ἀ]λ' οὐ τοῖς |

115 d. Is. 8, 13-14 || e. Ps. 44, 7 || 116 a. Héb. 10, 3-6 || b. Ex. 33, 22 (?)

115 17-18 paragraphos || 23-24 paragraphos || 116 5 ἐξήλοκασε (* 2^a cancell. P.) || 15 φησας : dub. φησας

[118]

[μὲν] ας φυγὰς ἐπι-
 15 [.....] α]μάτου τοῦ α-
 [117] θονατὸν πεμ-
 [.....] χ]ποσθαι
 [.....] πρ]οκαίμενος λέ-
 [γας] τροφοῦ ὄντος

119
VIII. 5)

[.....] 119. Τυγῆ]άνουσι δὲ οὗ-
 τοι οἱ παραθελόντες ἐπὶ τοῦ Θεοῦ πάθειαι ἀτιμαίαι καὶ ἀδοκίμα-
 νό δικὲ τὸ σεσεβῶσθαι τὴν κρίσιν παρὰ τὸν κτίσαντα, μεταλλά-
 ξαντες τὴν ἀλήθειαν τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸν Θεὸν ἐν ἐπιγνώσει μὴ
 δοκῶσαντες ἔχειν, ὥστε μὴ ποιεῖν τὰ καθήκοντα*.

5 120. Ὡσερ οὖν σικτριμῶδες τὸ ἀπίστευσι τῶν σαρκῶν τοῦ
 δράκοντος — βῆματα δὲ ἄθεα καὶ φευδοθεῖα τυγχάνουσ[ιν] αἱ
 σάρκες τοῦ δράκοντος — οὕτως ἀπαράλις καὶ αἰρετὸν [τὸ] παρα-
 τεῖσθαι καὶ φεύγειν ἢ τὴν τραγωμένην σταραὴν ἐξ ἀμ[πί]λου
 Σοδόμων^h ἢ καὶ τὸν ἐξ αὐτῆς τραγώμενον οἶνον ἐκτα «^θο[μῶν]
 10 δρακόντων καὶ θυμῶν ἀπείθων ἀνάκτων^g ». 121. Τὴν αὐτῆς τελου-
 μένην νηστειάν μεταβύβαιον προσήκῃ καὶ κέπεισθαι συγγενῶς
 αὐτῇ θρηνοῦσα καὶ κοπιόμενον. Παρακρητέα δὲ καὶ βλαβερά
 πᾶνω ἐστὶν νηστεία ἣν ἐπιταλοῦσιν οἱ ἀπειστρεφόμενοι τὴν χρῆσιν
 τοῦ ἔρτου τῆς ζωῆς^d καὶ τῶν σαρκῶν^e ἵνα οἱ εἶναι ἔρτου ζωῆς,
 15 ἔρτου ἀληθείας ἐκ τοῦ οἴρανοσ καταβάς^c, ἣς ἀπίστευσι, τυγ-
 χνοῦσιν βρώσεως ζωῆς, οὐδαμῶς προσήκῃ.

122. Περὶ τῆς διττῆς ταύτης νηστείας ἐπισπέρῃ ἐν τῇ
 θεοπενώσει γρηγῆ^h περὶ μὲν γὰρ τῆς ἐπονοῆς ἐν Ἰακὼβ τῇ
 προφήτῃ προσάπειται^g ἢ Ἀγιόσται νηστειάν, κηρύξαι θερα-
 20 πείαν^f ἢ καὶ ἐτέρωθι ἀπαγγέλλεται^g ἢ Νηστεία μετὶ προσηγῆς

118 c. Cf. Jn 6, 27 || 119 a. Cf. Rom. 1, 24-29 || b. Cf. Deut.
 32, 32 || c. Cf. Deut. 32, 33 || d. Cf. Jn 6, 33 || e. Cf. Jn 6, 41 ||
 f. Joël 1, 14 et 2, 15

119 2 τὴν κρίσιν P¹ : τῆ κρίσιν P² || 3 Θεοῦ : Θεοῦ ἐν τῇ φάσει P¹ ||
 4 ὥστε : οὕτως οἶσα P² || 7 ἀπειτῶν : ὀρατῶν P² || 20 ἐτέρωθι P² : ἐτε-
 ροθι P

[.....] ἀ]ρίστης τρο-^l 20 [118]
 [ῆς 118] θρῶσιν τὴν^h !
 [.....]]ανος τῶν !
 [.....] ἀ]νηρ τραγ-^l
 [.....]] που λέγει πρὸς !
 [.....]]ντος, ἔδω-^l 25

119. Ce sont ceux | qui ont été livrés par Dieu aux pas-
 sions dégradantes et à la dépravation de l'esprit, pour
 avoir honoré la créature au lieu du créateur, changé
 la vérité de Dieu et réprouvé la connaissance de Dieu,
 au point de faire ce qui ne convient pas*.

119

120. Donc, comme il est salutaire de
 Le jeûne. s'abstenir des chairs du dragon — les
 chairs du dragon ce sont justement les enseignements
 impies et les fausses doctrines —, il est aussi avantageux
 et préférable de repousser et de fuir à la grappe cueillie
 à la vigne de Sodome^h ainsi que le vin qui en est extrait,
 «venin des dragons et venin mortel des aspics^g ».
 121. Le jeûne accompli de cette sorte, il faut le pou-
 suivre et dans une même inspiration se frapper la
 poitrine en mêlant les coups aux gémissements. Mais
 condamnable et tout à fait nuisible est le jeûne pratiqué
 par ceux qui refusent d'user du pain de la vie^d et des
 chairs de Jésus qui sont pain de vie, pain de vérité des-
 cendu du ciel^e, et dont la privation, étant donné qu'il
 est aliment de vie, est absolument inadmissible^f.

122. Sur ces deux sortes de jeûne, il y a bien des pas-
 sages épars dans l'Écriture sainte. A propos du bon jeûne,
 dans le prophète Joël, est donné cet ordre : « Sanctifiez
 le jeûne, annoncez un service divin^g » ; ailleurs, il est
 proclamé : « Le jeûne avec la prière et l'aumône délivre

1. L'une des rares allusions à l'Eucharistie de notre commen-
 taire; cf. II 23; V 88.

[119]

καὶ ἐλασμοσύνης ἐκ θανάτου ῥύσεται. ἢ Περὶ δὲ τῆς φακτῆς φαῦλοι καὶ ἀπεδαὶ ἄνδρας αἰτιώμενοι τὸν Θεὸν ῥῥον· «Τί ὅτι ἐνηστεύσαμεν καὶ οὐκ εἴδες; ἐταπεινώσαμεν τὰς ψυχὰς ἡμῶν καὶ οὐκ ἔγνωες;» ἢ 123. Πρὸς οὓς ἂν ἀπεώδῃ αἰτιώμεναι ῥῥον· «Ὁὐ ταύτην τὴν νηστείαν ἐξέλεξάμεν» ἢ, ἀλλ' ἢ τὴν ἀποχρῆν οὐσαν δηλητηριώδη τροφῶν ὅν ἔργου ἀγαθοῦ γενερέσεν· «Διὰ [ἦρ]σπε γάρ, ῥῥον, πενιθὸν τὸν ἄρτον σου· ἔαν ἴδῃς ἡμῶν, πε[ρὶ]εἶλα, καὶ ἀταπεινὸν πτωχῶν εἰσάγαγε εἰς τὸν οἶκόν σου. Τότε γάρ, [ῥ]σπ, βαγήσεται πρῶτον τὸ φῶς σου, καὶ τὰ ἰάματα σου ταχὺ ἀ[να]τίλειται.»

120
VIII. 6)

5 124. Τότε νηστεύετε καὶ καθεμαίεσθε ἐν ταῖς πέμπταις καὶ [εἶδε]μαι οὐχ ὡς προηέην, ὁ Κύριος λέγει· Ἰδοὺ ἔλα ἐβου-
μαχόντα [εἰ]ς διετρίψατε ἐν τῇ Βαβυλωνί, ἀποχθίνετε ἐν αὐτῇ νόμο [α]ρχαλοισίας· μὴ νηστείην ἦν ἀποδέχομαι ἐνηστεύσατε μοι, ἰσθιόντες καὶ πίνοντες τὸ ἡμέρι ἡμέρα, πρῆτοντες οὐδὲν κατὰ
10 τοὺς λόγους τοῦς ἐν ταῖς χερσίν τῶν ἔμπροσθεν προφητῶν ὅτι ἦν ἡ Ἰερουσαλήμ πρὸ τῆς στήλας κατὰ [α]ρχαλοισίας καὶ εὐφροσύνη, καὶ οἱ κύμα αὐτῆς πόλεως τῆς Ἰουδαίας ὡν μητρό-
πόλις ἔστιν, καὶ ἡ ἱερωνὴ καὶ πεδῆς κατοικεῖται·;

15 αὐτῆς πόλεως, καὶ ἡ περὶ αὐτῆν ἱερωνὴ καὶ πεδῆς κατοικεῖται, εἰρήνην βοήθειαν ἔχουσα καὶ σὺν νόμο τῷ ἔθρῳ βασιλευσμένη, παντὸς πολέμου καὶ ἰχθροῦ μακρῶν ἀπεληλασμένη; Ὅτιοι τῆς Ἰερουσαλήμ καὶ τῶν πόλεως τῶν κύμα αὐτῆς εἰρηνευσοῦσιν καὶ πολλὴν ἔχουσιν εὐστάθειαν, θαλάσσης εὐετηρία ὑπῆρχεν,
20 κατοικουμένης τῆς πεδῆς καὶ ἱερωνῆς γῆς.

126. Συμβάλλεται δὲ κατοικεῖσθαι τοὺς τοιοῦτους τόπους ὅταν εὐκαρπία καὶ εὐθηνία πολλὴ τυγχάνῃ, ἀνθρώπων διατρέψαν

119 g. Tob. 12, 8-9 || h. Is. 58, 3 || i. Is. 58, 5 || 120 a. Is. 58, 7-8

120 15 αὐτῆς ἦ· αὐτῶν Ρωκ || κατοικουμένη· τῆ κατοικουμένη Ρωκ

de la mort *.» A propos du mauvais jeûne, des méchants et des impies accusent Dieu et disent : « Pourquoi donc jeûner et que tu ne nous voies pas, humilier nos âmes et que tu Fignores. » 123. Et Celui qu'ils accusent avec impiété leur répond : « Ce n'est pas ce jeûne que j'ai choisi », mais seulement celui qui est abstinence de nourritures pernicieuses, allant de pair avec la pratique des bonnes œuvres. | En effet, dit l'Écriture, « romps ton pain pour l'affamé; à la vue d'un homme nu, couvre-le, et fais entrer dans ta maison le pauvre sans logis. Car alors, dit l'Écriture, ta lumière éclatera comme l'aurore et ta guérison ne se fera pas attendre * ».

120

124. A ceux qui ont jeûné et se sont frappé la poitrine de la mauvaise manière « au cinquième et au septième mois » le Seigneur dit : « Voici soixante-dix années » complètes que vous avez vécu à Babylone où vous avez été déportés en captivité; vous n'avez pas jeûné du jeûne qui m'agrée, vous mangiez et buviez ce qui vous plaisait sans vous conformer en rien aux paroles des prophètes antérieurs, lorsque Jérusalem, avant la captivité, était habitée et prospère ainsi que les villes de Judée environnantes dont elle était la métropole et lorsque la montagne et la plaine étaient habitées *.

125. Comment en effet n'aurait-elle pas été prospère la métropole avec les villes qui en dépendent ainsi que la montagne et la plaine habitées qui l'entourent, lorsqu'elle vivait dans une paix profonde, régie par de justes lois, tout ennemi et tout voisin hostile repoussés au loin ? Quand Jérusalem et les villes environnantes jouissaient de cette paix et de cette stabilité, il y avait d'abondantes récoltes dans l'année, et la plaine et la montagne étaient peuplées.

126. Or, d'ordinaire, de tels endroits sont peuplés dans la surabondance et la prospérité générales; car les

[120] ἀλώπεκς θυμακίμων ἐν τῇ ὄρεινῃ, τῆς δένδρων φυτείας ἀκρο-
 θρώων πλήρης οὖσης, καὶ τῆς πεδιάδος στυόν καὶ κριθῶν καὶ τὰ
 25 ἄλλα γενήματα φεροῦσης. Φύλαξ γὰρ ἐν ταῖς πληθύνουσι τόποις
 εὐκαρπίας πλήθος ἀνθρώπων διατρίβειν, τοῦτο μὲν γεωργούντων,
 τοῦτο δὲ ἀπολαύοντων τῆς εὐφορίας.

127. Κατοικομένη καὶ εὐθρόουσα | Ἱερουσαλήμ καὶ κύκλις
 αὐτῆς πόλις ἢ Ἐκκλησία κατ' ἀναγωγὴν καὶ οἱ ὀρθόδοξοι γνῶμαι
 τυγχάνουσι¹ ὡς ἡ ὄρεινῃ καρπῶν πληθύνουσα τὰ δόγματα τῆς
 εὐσεβείας καὶ τῆς ἁρεθολόγου πιστεύουσα ἔστιν, γεννημένων ὄντων
 3 πολλὰ πλήθος ἔχοντων ἐν τῇ ἠθικῇ παιδείᾳ ἐν τῇ χαβακὺκῇ
 παιδείᾳ.

128. Περὶ τῆς τοιαύτης πνευματικῆς εὐθροίας ἐν ταύτῃ καὶ
 εἰρηστώ² Ἰακώβ εἶπεναι³ : « Ἐποσεῖον τὴν γῆν καὶ ἐρέθισας
 αὐτήν, ἐπέβησας τοῦ πλουτείας αὐτῆς. Τοὺς αἵλακας αὐτῆς
 10 μέβουσι, πληθύνουσι τὰ γενήματα αὐτῆς, ἐν ταῖς σταγῶσι αὐτῆς
 εὐφρανθήσεται ἀνατάλλουσα. Εὐλογήσῃς τὸν στέφανον τοῦ ἐπισου-
 τοῦ τῆς χρηστότητός σου, καὶ χαρῆσεται τὰ πεδία καὶ πάντα τὰ
 ἐν αὐτοῖς. Πανθήσεται τὰ ὄρη τῆς ἐρήμου, καὶ ἀγαλλίανται οἱ
 βουνοὶ περιζώσανται. Ἐνεθέσαντο οἱ κρηνοὶ τῶν ποσίδων, καὶ
 15 αἱ κοιλάδες πληθυνούσιν στυόν⁴ κεκαρῆνται καὶ γὰρ ἠμνήσου-
 νται. »

129. Ταύτης τῆς θεφελείας καὶ πυχκαρπίας οὖσης νοσητῆς
 ἰσαρῆδης, πᾶς ἡ ὄρεινῃ καὶ πεδινῇ οὐ κατοικηθήσεται ὑπὸ
 ἀνθρώπων πάντα σὺν τῇ λόγῃ τῶ ὀρθῷ ποιούντων, ὥστ' αὐτοὺς
 20 χαριστηρίως κεκαρῆται καὶ ἠμνήσῃσι πρὸς τὸν τοσαῦτα θεωρησάμε-
 τον Θεόν;

121 a. Ps. 65, 10-14

[120 25-26 πληθύνουσι τόποις εὐκαρπίας : [πληθ]ουσίνας] τόποις
 [εὐκαρ]πίας mg. P¹ || 26 εὐκαρπίας : εὐκαρπίας P¹ || 121 1 κρίλας : αἱ
 κρίλας P¹ || 17 οὖσης exp. P¹ || 48 πᾶς : πᾶς οὐγ¹ P¹ || οὐ exp. P¹

1. P¹ a bien senti la lourdeur du style de Didyme. Exemp¹

hommes peuvent sans souci vivre dans les montagnes, puisque les bois regorgent de fruits secs tandis que la plaine fournit le froment, l'orge et les autres récoltes. Car, d'habitude, c'est dans les lieux qui regorgent d'abondance qu'aime vivre la foule des hommes, tour à tour cultivant la terre et profitant de ses belles récoltes.

127. Jérusalem peuplée et prospère | et les villes envi-
 ronnanntes représentent spirituellement l'Église et les
 croyances orthodoxes ; les fruits dont la montagne
 regorge sont les fermes enseignements de la piété et de la
 foi orthodoxe, tandis que les fruits extrêmement nom-
 breux de l'enseignement moral sont ceux de la plaine
 basse.

128. Sur cette abondance comprise dans un sens spi-
 rituel, voici ce que dit le Psaume 64 : « Tu as visité la terre
 et tu l'as envivée ; tu as multiplié ses richesses ; envivée
 ses sillons, multiplié ses produits, la terre qui lève se
 réjouira de ses pluies. Bénis la couronne de l'année de ta
 bonté, et les plaines se réjouiront avec tout ce qu'elles
 renferment. Les montagnes du désert seront dans l'abon-
 dance, les collines s'entoureront d'allégresse. Les béliers
 des troupeaux se sont couverts de toison et les vallées
 regorgeront de froment. Ils pousseront de grands cris et
 ils jubileront. »

129. Lorsque régneront cette abondance et cette plé-
 nitude de récoltes spirituelles, comment la montagne et
 la plaine ne seraient-elles pas habitées par des hommes
 qui agissent en tout avec rectitude, jusqu'à s'exclamer
 et chanter par reconnaissance en l'honneur de Dieu,
 auteur de tant de bienfaits ?

frappant ici. Pour insister, Didyme ajoute le verbe auxiliaire aux
 adjectifs ; c'est un procédé caractéristique de son style. Les partici-
 pes s'entassent les uns sur les autres. — Le déplacement et la
 transformation de *οὐ* en *οὐγ¹* correspond bien aux exigences pu-
 riées de P¹.

121] 130. Σημεῖον δὲ τοῦ ἄλπου κατοικίαν εἶναι ἐν τῇ ὄρεινῃ καὶ πᾶσιν, τὸ καὶ τοὺς κριοὺς τῶν προβάτων βαθυβάλλους πότους ἐπέδωκε, δὲ τὸ βοτάνην πολλὴν ἀνατεταλκίαν ἐν ταῖς τόποις
25 τῆς ὄρεινῆς καὶ πεδιάδος.

122 131. Ὅτι πῖθος εἰσέρχεται ταύτης τῆς πνευματικῆς ἀπο-
111, 6) λαβῆς εὐετηρίας, ἀκούσατο τῶν λόγων | τῶν δοθέντων ὑπὸ Θεοῦ
ἐν χερσὶν τῶν προφητῶν, εἰς ἔργα αὐτοῦ καταβάλλων, ἵνα καὶ ἐκ τῶν αὐτῶν πρακτικῶν δυναίμενος πηγὴ ζωῆς ἀναβῆ | ἑτατος
5 ἄλλομένου εἰς ζωὴν αἰώνιον* » χάρις τοῦ πάντα ταῦτα παρ-
5 ἔχοντος Σωτήρος.

132. ZACH. VII, 8-10 : * Καὶ ἐγέ[νε]το λόγος Κυρίου πρὸς Ζαχαρίαν λέγων : * Τάδε λέγει Κύριος παντοκράτωρ λέγων· Κρίμα δίκαιον κρίνατε, καὶ ἔλεος καὶ οἰκτιρῶν ποιεῖτε ἕκαστος πρὸς τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, ²² καὶ χήραν καὶ ὄρφανον καὶ
10 προσήλυτον καὶ πένθητα μὴ καταδυναστεύετε, καὶ καθὼς ἕκαστος τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ μὴ μνησκακεῖτω ἐν ταῖς καρδίαις ὀμῶν.

133. Ὁ τοῦ Κυρίου λόγος γενόμενος πρὸς τὸν προφήτην ὡς εἴρηται πρότερον ἀπαγγέλλει ἃ προστάζειν ὁ παντοκράτωρ
15 Κύριος, ἀρχόμενος ἀπὸ τοῦ : * Κρίμα δίκαιον κρίνατε, καὶ ἔλεος καὶ οἰκτιρῶν ἕκαστος » τῶν ἀκούοντων « ποιεῖν πρὸς τὸν ἀδελφὸν ἑαυτοῦ »· καὶ προσεῖται « μὴ καταδυναστεύειν χήραν καὶ ὄρφανόν », καὶ προσεῖται « προσήλυτον καὶ πένθητα ». Οὕτω γὰρ βῆτα ὑπάρξεται τὸ « καθὼς τὸν ἀδελφὸν μὴ μνησκακεῖν
20 ἕκαστος ἐν ταῖς καρδίαις αὐτῶν ».

Τὶ δὲ ταῦτα βούλεται, τὸ προσταχθέντα φημί, κυρίως ἰδεῖν.

123 a. Jn 4, 14

122 17 χάρις : καὶ χήρα P^{ac}

1. Cf. supra, 2-5.

130. Et le signe que montagnes et plaines sont habitées en toute tranquillité, c'est que même les bœliers des troupeaux se sont couverts d'épaisses toisons, preuve que l'herbe a poussé en abondance dans les pâturages des monts et des plaines.

131. Que celui qui aspire à jouir de cette abondance spirituelle écoute les paroles | que Dieu a « mises dans les mains »* des prophètes et les fasse passer en actes, pour que, de ses puissances d'action aussi, surgisse une source de vie dont « l'eau jaillit pour la vie éternelle »* par la grâce du Sauveur, auteur de tous ces bienfaits.

122

132. ZACH. VII, 8-10 : * Et la parole du Seigneur fut adressée à Zacharie en ces termes : * Voici ce que dit le Seigneur tout-puissant : Il dit : Prononcez des jugements justes ; que chacun pratique la pitié et la miséricorde envers son frère ; ²² n'opprimez ni la veuve, ni l'orphelin, ni l'étranger, ni l'indigent ; et que chacun d'entre vous cesse de garder en son cœur rancune de la méchanceté de son frère.

133. La parole du Seigneur, adressée au prophète comme il a été dit précédemment¹, lui annonce les volontés du Seigneur tout-puissant, depuis les mots : « Prononcez des jugements justes. Que chacun » de ceux qui écoutent « pratique la pitié et la miséricorde envers son frère. Qu'il n'opprime, ensuite, ni la veuve ni l'orphelin, puis, ni l'étranger ni l'indigent ». Et ainsi il arrivera tout naturellement que « nul ne gardera plus rancune en son cœur de la méchanceté de son frère ».

Quelle est la signification de cela, j'entends de ces commandements ? C'est ce qu'il est à propos de considérer.

22]

134. Ὁ τοῦ Κυρίου λόγος, ὡς πολλάκις ἦδη γενόμενος ἐν τῷ Ζαχαρίᾳ, καὶ νῦν ὑπάρχει ἐν αὐτῷ, τὰδε διαγορεύει. « Τὰδε, ἡσάν, λέγει Κύριος παντοκράτωρ » πρὸς ἕκαστον τῶν ἀργούντων τοῦ λαοῦ. « Κρίμα δικαίων κρίνατε », ὡς ἰνόντος καὶ ἀδικίας κρίναι τοὺς παρὰ τὸν ἄρθρον λόγον διακρίουσιν διὰ θεωροδικίαν καὶ τὸ φίλον χαρίζεσθαι, ἔστιν δ' ὅτι καὶ κατὰ ἀπάθειαν τὴν πρὸς τινὰς τῶν δικαιομένων. 135. Τοιοῦτος ἐγκλημασι ὑπέκριντο πρὸς οὐς ἀπαργαῖν καὶ βοᾷ ὁ θεὸς λόγος. « Ἐὰς πότε

23

II, 9)

30 κρίνατε ἀδικίαν καὶ πρόσωπα ἀμαρτωλῶν λαμβάνετε; Κρίνατε ἄρρανῶ καὶ πτωχῶ, τραπεζῶν καὶ πένιτα δικαιοτάτα. » Τοιοῦτοι δ' εἶσιν καὶ περὶ ἁν ὁ πρῶφῆτης Ἡσαΐας. « Οἱ δικαιοῦντες τὸν ἀσεβῆ ἔνεκον δῶρων καὶ τὸ δίκαιον τοῦ δικαίου αἰροῦντες ». 136. Περί τῶν οὗτων παρανομοῦντων Ἀμβακούμ ὁ πρῶφῆτης πρὸς τὸν Θεὸν βοᾷ. « Ἐξ ἰσότητος μου γέγονεν κρίμα καὶ ὁ κριτὴς λαμβάνει διὰ τοῦτο δικαιοδοσίαν νόμος καὶ οὐ διεξάγεται εἰς τέλος κρίμα, ὅτι ὁ ἀσεβὴς καταδυναστεύει τὸν δίκαιον. » Λικτόν δὲ τοὺς οὗτοι ἐξετάζοντας τὰ πράγματα τῶν δικαιοδοτούντων πρὸς ἑαυτοὺς μηδὲ κριτὰς νομίμως εἶναι, ἀλλ' ὅταν

10 τοῦτο ἀδικῶς καὶ παρανόμως δικαστῆς. 137. Προσῶμον γὰρ ἔστιν μηδ' ἑταῖρον σκοπεῖν τὸν δικάζοντα, μὴ πλοῦτον, μὴ ἀξίωμα, μὴ γένος ἀγγεσταῖν, μὴ φίλον προκρίνοντα, μὴ εἰς ἀπάθειαν βλάποντα, ἀλλ' εἰς τὰ πράγματα τῶν κρινομένων. 138. Ταῦτα ἢ θεολημματούμενος ἱεροφάντης διαγορεύει τοὺς εἰς 15 τὸ κρίναν χειρονομούμενος οὕτως. « Κατὰ τὸν μέγαν καὶ τὸν μικρὸν κρίνατε, οὐ λήψαι πρόσωπον », « καὶ πένιτα οὐκ ἐλαχίστις ἐν κρίσει », « ὅτι ἡ κρίσις τοῦ Θεοῦ ἴσδι ». Οὐ δὲ

123 a. Ps. 81, 9-3 || b. Is. 5, 23 || c. Hab. 1, 3-4 || d. Deut. 1, 17 || e. Ex. 23, 3

122 27 τὸ φίλον: φίλιον P¹ || 29 πρὸς: εἰς πρὸς P² || 30 κρίνατε nos: κρίνατε P || 123 15 τὸν 2^o nos: τὸ P

1. A partir d'ici, dans toute la section, Jérôme, qui ne l'avait plus suivi depuis le début du L. II, a retrouvé Didyme. Comparez 1461 C-1462 C à II 134-153: mêmes citations, mêmes réflexions.

2. Cf. Dio. in Saera Paralipolē, PG 95, 1396 A: « Διὰ τὸν κριτὴν εἰδῆναι ὅτι κρίσις Θεοῦ λαμβάνεται, καὶ οὐ κριτὴς ὅστις ἄς βούληται ἀπαργαῖν τὸ κρίμα, οὕτως αἰς χαρίζεσθαι τοὺς κρινομένους τὰ πράγματα. »

Rendre la justice.

134. La parole du Seigneur, qui est déjà souvent venue en Zacharie, maintenant encore se trouve en lui et déclare ce qui suit: « Voici, dit-elle, ce que dit le Seigneur tout-puissant » à chacun des chefs du peuple: « Prononcez des jugements justes. » Comme il est possible de prononcer des jugements injustes quand on juge contrairement au droit par vénalité et par complaisance, cela se produit parfois aussi par rancune contre tel ou tel de ceux qui sont en procès. 135. Sous des reproches de ce genre tombaient ceux contre qui la parole divine s'est exclamée à grands cris: « Jusques à quand rendez-vous des jugements iniques et ferez-vous acception de personne en faveur des pécheurs? Jugez l'orphelin et le pauvre; rendez justice à l'humble et à l'indigent. » De tels juges aussi visitait le prophète Isaïe: « Ils jugent en faveur de l'impie pour des cadeaux et enlèvent son droit au juste ». 136. C'est à cause de prévaricateurs de ce genre que le prophète Habacuc crie vers Dieu: « Devant moi, un jugement a été rendu, et le juge reçoit des cadeaux. La loi est violée et le jugement n'est pas mené à bon terme parce que l'impie opprime le juste. » Il faut dire que ceux qui examinent ainsi les affaires de ceux qui ont des différends, loin d'être des juges valables, ne sont que des juges injustes et prévaricateurs. 137. Car celui qui juge n'a pas à considérer ses liens d'amitié; il ne doit tenir compte ni de la richesse, ni du rang, ni de la parenté, ni de l'affection; il ne doit pas être attentif à ses rancunes, mais uniquement à l'affaire de ceux qu'il juge. 138. C'est ce qu'explique le Révéléteur inspiré à ceux qui ont été choisis pour être juges: « Tu feras justice au grand et au petit; tu ne feras pas acception de personne; tu ne te laisseras pas aller, en jugement, à la pitié pour le pauvre; car le jugement appartient à Dieu. » Or il ne faut pas remettre et confier les prérogatives de

123

23]

ὅτι τὸ τοῦ Θεοῦ νόμος καὶ ἐπιμαρτυρεῖ τοὺς τυχεύουσιν. Τῶν μὲν γὰρ ἰδίων δικαιοῦς ἐξουσίαν ἔχειται χαρίζεσθαι οἷς ἐν αὐτῷ δοκῆ-
20 οὖν αὐτοῦ θεῖ, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ ἐστὶν ἡ κατὰ τὸν θεῖον νόμος κρίσις.

139. Ἐπιθέλοντι τινὲς τῶν παλαιῶν εἰπεῖν τὴν δικαιοσύνην ἐμφυζον δικαιοῦν εἶναι, τοῦτ' ἐστὶν ἐνόησον καὶ ἐνοπιστάτον, τελείως κατὰ δικαιοσύνην πεποιθμένοι, ἵν' ὥσπερ ἐν τοῖς ἄλλοις τῆς ἀρετῆς ἔργασι δικαιοῦς τὸ βίβλικον δοίκαί, οὕτω καὶ ἐν τῷ δικάζειν.

24

11, 10)

140. Γνωσθήσεσθε δὲ ἡ θύναμις τοῦ θεωρουμένου ἐκ τοῦ ἐναντίου^a ὡς γὰρ δικαιοῦς τὸ δίκαιον δοίκαί ἔ καὶ τὴν δούλοισιν καὶ τῆν πρῆξιν κατὰ δικαιοσύνην πεποιθμένοι ἔχον, οὕτως ἀδύ-
5 κως τὸ ἀδικον δοίκαί ἔ καὶ τῆν γυνῆκα καὶ τὸ ἔργον κατὰ ἀντιοῖτητα καὶ κακίαν βερουθαιμίας. 141. Τοιοῦτοι πάντες ὑπῆρχον πρὸς οὓς ἔ λόγος ἔργου^b ἢ Ἐως πότε κρίνετε ἀδικίαν καὶ πρόσωπα ἀμαρτωλῶν λαμβάνετε^c; ἢ τοῦ θεοῦ νομοῦ τοῦ λήγοντος^d ἢ Κατὰ τὸν μέγαν καὶ τὸν μικρὸν κρίνετε, οὐ λαμβάνοντες πρὸ-
10 σωπον^e ἢ, κἄν πλοῦσις ἢ, κἄν δοξάζοντες καὶ ἀξίωμα ἔχον ἢ ὁ κρίνομενος. Οὐ γὰρ εὐπορίας χρημάτων καὶ πνίκας, ἀξιώματα τε καὶ ἀδοξίας ἢ νόμος τῶν δικαιοῦν ἐξεραυμάται, ἀλλ' ἔργα καὶ πρῆξις κατὰ ἀρετὴν ἢ κακίαν ἐπιτελοῦσθαι.

142. Ὅσπερ οὖν οὐ δεῖ ὑπεροχὰς λαμβάνειν τὰς ἐκ πλοῦτου^f 15 καὶ ἀξιώματος τῶν δικαιοῦν, οὕτως οὐδὲ ἠλιθίους χρημάτων καὶ ταπεινότητα τὴν ἐξ ἀδοξίας^g. ἢ Καὶ πένθη γὰρ οὐκ ἔλεξις ἐν κρίσει^h. ἢ Κατὰ γὰρ τὸ κρίμα τὸ δίκαιον καὶ τὸ τοῦ πνίχτος ἐξετασθῆναι. Οὕτω γὰρ δικαιοῦσι τις ὄρανον καὶ χῆραν, πτωχόν τε καὶ πνίχτα, οὐ νόμον αὐτῶν τὸ δίκαιον ἀνδ' ἀδικῆ, ἵνα 20 μὴ διαστραθῆ τὸ νόμιμον κρίμα.

124 a. Ps. 81, 2 || b. Deut. 1, 47 || c. Ex. 23, 3

124 10 || (bis) nos : κν P || 19 νόμος nos : νόμοτα P

1. ARISTOTELE : « Ὁ τῆς δικαιοῦς βούληται εἶναι οἷον ἐδικαιοῦν ἔμφυζον ». Eth. Nic. V, 4, 7. Jérome n'a pas repris l'idée et n'a pas fait allusion à Aristote.

Dieu à n'importe qui. Libéré à un particulier de faire plaisir à qui bon lui semble, mais, quand il s'agit de juger selon la loi divine, le jugement ne lui appartient pas, il appartient à Dieu.

139. Il est arrivé à un ancien^a de dire que le juge est le droit vivant, c'est-à-dire actuel et subsistant, entièrement conformé à la justice. Donc, de même que pour les autres actes de la vertu il tend au droit dans la justice, à plus forte raison le fait-il au tribunal.

124

140. On saisira la portée de ces considérations par l'examen de leur contraire. En effet, pour tendre au droit dans la justice, il faut avoir conformé ses intentions et ses actes à la justice; il faut, à l'inverse, pour tendre à l'arbitraire dans l'injustice, avoir réglé sa pensée et son action sur l'inégalité et la méchanceté. 141. Tels étaient tous ceux à qui s'adresse la parole : « Jusques à quand prononcerez-vous des jugements injustes et ferez-vous acception de personne en faveur des pécheurs ? » Et pourtant le divin législateur a dit : « Tu feras justice au grand et au petit sans faire acception de personne^b, quelque riche, quelque honoré, quelque noble que soit celui qui passe en jugement. Car ce n'est pas la richesse ou la pauvreté, la noblesse ou l'humilité de la condition des personnes jugées qu'énumère la loi, mais les œuvres et les actes accomplis par vertu ou par méchanceté.

142. De même donc qu'il ne faut pas avoir égard aux supériorités venant de la richesse et de la dignité des personnes jugées, de même ne faut-il pas tenir compte de leur pauvreté et de l'humilité de leur condition. « Car, dans tes jugements, tu ne te laisseras pas aller à la pitié pour le pauvre^c. » C'est selon le droit qu'il faut examiner aussi le cas du pauvre. Et s'il s'agit de la veuve ou de l'orphelin, du pauvre ou de l'indigent, on les jugera sans leur donner raison s'ils ont tort, parce qu'il ne faut pas faire d'entorse à la légalité du jugement.

24]

143. Προστάξας ὁ ἁγῶς λόγος δικαίον κρίμα διεξάγεσθαι, ἐξῆς δικαιοκρατεῖν· « Χήραν καὶ ὄρφανόν καὶ προσήλυτον καὶ πάντα μὴ καταδυναστεύειν ». « Οὐ γὰρ προσέχει τυραννικῶς ἐπιτιθεσθαι κατὰ τῶν ἀνθρωπίνης βοήθειας ἑστερημένων, ἀλλ' ἐκ τοῦ ἐναντίου 25 θεῶν αὐτοῖς ὀρέγαιεν, κατὰ τὸ προσταττόμενον· « Γίνου γὰρ, φησὶν, ὄρφανοὶ ὡς πατὴρ, καὶ ἐντὶ ἀνδρὸς τῆ μητρὶ αὐτῶν ὁ », « κρίνον ὄρφανοὺς καὶ δικαιοῦν χήρας ». » 144. Αὕτη γὰρ ἀνεπιλημπτος καὶ κατὰ βουλήναι τοῦ π[α]ντὸς εὐσητησμένου πολιτεία, ὡς Ἰεζακὸς γράφει ἐν τῇ προσεφώνησεν τοῖς πιστοῖς ἐπιστολῇ αὐτῶν· « Θρησκεία καθάρη καὶ ἀμείνωντος παρὰ Θεοῦ Πατρὸς αὐτῶν ἰστί' ἐπισκίπτεσθαι ὄρφανούς καὶ χήρας ἐν τῇ θλίψει αὐτῶν, 5 ἄσπιλον αὐτῶν τηρεῖν ἀπὸ τοῦ κόσμου. »

125
III, 11)

145. Ὁ αὐτὸς Θεὸς θεραπεύων, πῶς ἂν ἄδικως κρίνει τούτους οἷς ἐπισκίπτεται ἐν τῇ θλίψει αὐτῶν, ἀνακληρῶν αὐτῶν τὰ ὑστερήματα διὰ ἑλεημοσύνης καὶ ἄλλης ἐκούριας καὶ προστασίας ἧς ἔαν χρῆζοντο οἱ ἐστερητομένοις;

10 146. Ὅπως δὲ τρόπον οὐ δεῖ χήραν καὶ ὄρφανόν καταδυναστεύειν δεῖ ἀνδρὸς καὶ γονέων ἐργάται, οὕτως οὐδὲ προσήλυτον ἐπιζηνοῦμενον παρὰ τοὺς οἷς προσέφυγεν, ἤγουμένους αὐτὸν αὐτόχθονα καὶ συμπολίτην. Κάν τις δὲ τῶν ἠνομασμένων, χήρας φημί καὶ ὄρφανου καὶ προσήλυτου, ἐστεργεῖται χρημάτων, καὶ 15 τούτῳ ἰσότητος μεταδοτόν, οὐ καταδυναστεύοντα ἢ ἄλλως πως καταποιούντα.

147. Καλὸν μὲν εἶναι καὶ Θεοῦ ἄριστον προέτασθαι τῶν οὕτως ἔχόντων καθ' ἰστορίαν, μάλιστα δὲ κατ' ἀνάγκην.

124 d. Sag. Sir. 4, 10 | e. Is. 1, 17 | 125 a. Jac. 1, 27

1. Didyme a fondu ici deux citations (Sag. Sir. 4, 10 et Is. 1, 17) en une seule. *Jésaïe*, 1462 B, a fait de même.

2. On peut se demander si Didyme n'encourt pas, pour les paragraphes qui vont suivre sur la veuve et l'orphelin spirituels, le reproche que formulera plus tard S. Gnôsores, *Moralia in Job*, Lettre-Dédic. 4 (SC 33, trad. A. DE GAUDEMARIS, p. 120) : « Quelquefois cependant, négliger de prendre à la lettre les expressions de l'histoire, c'est veiller la lumière de vérité qui s'offre ; et à vouloir trouver laborieusement dans ces textes autre chose de profond, on

Protéger
la veuve
et l'orphelin.

143. Après avoir enjoint de rendre des jugements justes, la parole de vérité poursuit : « N'opprimez ni la veuve, ni l'orphelin, ni l'étranger, ni le pauvre ». Il ne faut pas en effet instrumenter tyranniquement contre ceux qui sont privés de protection humaine, mais au contraire leur tendre la main, selon le commandement : « Sois comme un père pour les orphelins, et comme un mari pour leur mère », jugeant en faveur des orphelins et rendant justice à la veuve ». 144. C'est là, en effet, une conduite irréprochable et qui répond à la volonté de celui qui a tout | organisé, comme Jacques l'écrivit dans l'épître qu'il a adressée aux fidèles : « C'est une religion pure et sans tache devant Dieu le Père de visiter les orphelins et les veuves dans leurs tribulations et de se garder pur du monde ».

125

145. En servant Dieu de cette façon, comment pourrait-on juger avec injustice ceux qu'on visite dans leurs tribulations, à l'indignité de qui on pourvoit par l'aumône et les autres moyens de secours et de protection, quels que soient les besoins de ceux à qui on porte ses bienfaits ?

146. De même qu'il ne faut pas opprimer la veuve et l'orphelin parce qu'ils n'ont pas de mari ou de parents, de même faut-il agir de façon semblable envers l'étranger qui fait appel à ceux auprès de qui il est venu se réfugier et qui doivent le considérer comme de chez eux et comme un compatriote. Et si l'un de ceux qu'on vient de citer, je veux dire une veuve, un orphelin ou un étranger, manque de ressources, c'est une raison de plus de le traiter comme les autres et de ne pas l'opprimer ni le maltraiter de quelque façon que ce soit.

147. C'est donc une bonne œuvre et qui plaît à Dieu que de protéger ceux qui sont tels au sens propre, c'en est une plus belle encore quand il s'agit de ceux qui le sont au sens spirituel ».

25] 148. Ἐπαινέται χήρα κατὰ θεορίαν ἀνηγγένην ἢ ἀποδο-
 30 λουσα ὃν εἶχεν κακὸν ἄνδρα, οὐκ ἕτερον ἔσται τοῦ διαβόλου ἢ
 ἄλλου τινὸς πονηροῦ πνεύματος. Πᾶσιν οὖν ἔρραυθι ἀγαθῆς ἰστί-
 ῆς τίθησεν ὁ κατὰ ἀμαρτίαν γεννηθεὶς αὐτὸν πατήρ. Τούτου
 σύμβολον ὑπάρχει ὁ ἀξιολόγος ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς ἐκτουτοῦ
 25 « Ἐπιλαθεὶς τὸ λαὸν σου καὶ τὸ οἶκον τοῦ πατρὸς σου », ἥδη
 θεογονητός σου.

149. Τὰς οὖτω χηρεύουσας καὶ ὀρφανεύουσας φύλαξ εἰς θεὸς
 μετατρέφει ὁ θεὸς νομρίος ὡν καὶ πατήρ, κατὰ τὸ ἐν Ψαλμοῖς
 εἰρημένον περὶ αὐτοῦ: « Ὅρρανὸν καὶ χήραν ἀναλήμψεται ». »
 30 « Πατήρ γὰρ τῶν ὀρφανῶν καὶ τῶν χηρῶν κριτὴς ἰστίης »,
 κατὰ τὸ ἐν ἄλλῳ Ψαλμῷ εἰρημένον, κηρόμενος καὶ τῶν προ-
 ηλήτων, τὸν καταλιπόντων τὴν εὐδαιμονίαν καὶ προσθετόντων
 τὴν εὐσεβεῖαν, πλουσιῶν ἢ ἀποβέβητο ἡμῶν ἕνεκα πτωχεῖν πάντα
 5 πτωχῶν καὶ πένητα, κατὰ τὴν λέξιν τὴν ἀποστολικὴν εἰς εὐχα-
 ριστίαν διαγείρουσας τοὺς εὐ πωθέντας, οὕτως ἔγραψαν: « Γνω-
 σκετε τὴν χάριν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὅτι πλοῖσιν
 ὡν δι' ἡμᾶς ἐπτώχευσεν, ἵνα τῇ αὐτοῦ πτωχείᾳ ἡμεῖς πλου-
 τίσωμεν ». »

150. Διδάσκας ὡς δεῖ μὴ καταδυκεστῆναι τοὺς βιομένους
 10 προστασίας καὶ βοηθείας, ἀρμονίως ἐπήγγειον καὶ ἀμνηστικαίως
 εἶναι εὐ λόγῳ μόνον ἀλλὰ καὶ ὡς βέβαιος τῆς βιωτικῆς, εἰπὼν:
 « Καὶ κακίαν τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ ἕκαστος μὴ μνηστικαίως ἐν τῇ
 καρδίᾳ ἡμῶν », « Ἰσοδυναμεῖ τῇ προσηκίᾳ τὸ λαγθῆναι ὑπὸ τοῦ
 Σωτήρος ἐν Εὐαγγελίῳ: « Ἐὰν ἀφῆτε τοῖς ἀνθρώποις τὰ περὶ

125 b. Cf. Gen. 12, 1 || c. Ps. 44, 11 || d. Ps. 143, 9 || e. Cf. Ps.
 67, 6 || 126 a. II Cor. 8, 9

laisse échapper ce qu'on pouvait atteindre en surface sans difficulté. Par exemple le saint dit : « Si j'ai refusé aux pauvres ce qu'ils demandaient et si j'ai fait languir les yeux de la veuve... » [Job 31, 16]. Vouloir à toutes forces ne voir dans ces paroles qu'une allégorie, c'est les vider de toute la réalité de ces oeuvres de miséricorde. »

148. Elle mérite l'éloge comme veuve au sens spirituel celle qui a rejeté son mauvais mari qui n'est autre que le diable ou quelque autre esprit du mal¹. De même, est bon orphelin celui pour qui n'existe plus le père qui l'a engendré dans le péché. Et cela est symbolisé par le départ, loin de la maison de son père, de celui qui a été appelé par Dieu² et de celle à qui il a été dit dans le Psaume : « Oublie ton peuple et la maison de ton père », comme s'il était déjà mort pour toi.

149. Les âmes devenues ainsi veuves et orphelines, l'Époux divin les conduit vers les hauteurs, leur servant aussi de père, puisqu'il est dit dans les Psaumes à son sujet : « Il recueillera la veuve et l'orphelin³. » « En effet, il est le Père et le Juge des veuves et des orphelins⁴ », selon ce qui est dit | dans un autre Psaume. Il prend également soin des étrangers qui ont abandonné l'idolâtrie et qui s'appliquent à la piété, il enrichit par la pauvreté qu'il a acceptée pour nous tout homme pauvre et indigent, selon le texte de l'Apôtre, qui invite à la reconnaissance ceux qui ont goûté ses bienfaits, en ces termes : « Voyez la bonté de Notre-Seigneur Jésus-Christ, lui qui, étant riche, s'est fait pauvre pour nous, afin de nous enrichir par sa pauvreté⁵. »

150. Après cet enseignement sur
 Oublier l'obligation de ne pas opprimer ceux
 les offenses. qui sont dépourvus de protection et de secours, l'Écriture ajoute fort à propos qu'il faut oublier les injures, non seulement en parole mais du fond du cœur : « Que chacun de vous cesse de garder dans son cœur de la rancune contre la méchanceté de son frère⁶. » Dans le même sens que celui du prophète, on peut citer le mot du Sauveur dans l'Évangile : « Si vous pardonnez

1. Cette application spirituelle de la veuve et de l'orphelin a été laissée de côté par Jérôme.

- [126] 15 πτώματα αὐτῶν, ἄρῃσι καὶ ἡμῖν ὁ Πατὴρ ὁ οὐράνιος τῆ παραπτώματα ἡμῶν^h. » 151. Συνηθὲς τῷ ἐκκεκμημένῳ προφητεῖα καὶ Ἰερραμίας ἐκ προοπίου τοῦ Θεοῦ φησὶν· « Καὶ κελίαν τοὺ πλησίον αὐτοῦ ἕκαστος ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν μὴ μνησικακίετε^h. » Ταῦτην τὴν τελείαν ἀμαρτανίαν ὡς τις ἔπραξεν ἀμαρτανικαίως 20 φανεροῖ ὁ Σωτὴρ ἐν τῇ παραβολῇ τοῦ μάρτα τέλειτα χρωστοῦντος δοῦλου· ἐπιλέγεται γὰρ αὐτὴ ἀπὸ τοῦ δεσποῦ τοῦ συγγνωρῆσαντος τὰ χρεὰ « τοῦ ἀγροῦν δοῦλο^h » « πρὸς πάντας ἡμέρας » Οὕτω καὶ ἡμῖν ὁ Πατὴρ ποιήσει ἐν μὴ ἄρῃσι ἕκαστος ἀπὸ τῆς καρδίας ἡμῶν τοῖς θραῖλουσιν ἡμῶν^h. »
- 25 152. Λαθῶν ἐν χερσὶν ἔλην τὴν παραβολὴν, ἐπίτησον ἀκριβῶς ταῖς λέξεσιν καὶ νοήσῃ αὐτῆς, ἵνα εἰς ἀγαθότητα ἰσραηλιτῶν ἄρῃ· ἡ ἔλεος καρδίας τῶ θραῖλῶν | πᾶσι τοῖς θραῖλουσιν, μὴ γένος ἐστὶ μνημονεύων ὡς εἰς εἰς ἡμαρτανὸν ὁ ἀδικήσας σε.
153. Τοῦ ἀδελφοῦ θυγῶς νοσομένου, τοῦ μὲν κατὰ σάρκα ἰμογνησιῶν ὄντος, τοῦ δὲ ἐκ Θεοῦ γεγονηνήσαντος τοῦ καὶ σε ὁ γεννήσαντος, πρὸς ἑκάτερον ἀμνησικακίαν ἀπὸ καρδίας προσήκει.

127
1111. 13)

154. ZACH. VII, 11-12 : « Καὶ ἠπειθῆσαν τοῦ προσέχειν καὶ ἔδωκαν ὠπτον παραφρονουσα, καὶ τὰ ὄντα αὐτῶν ἐδάρανεν τοῦ μὴ εἰσακοῦσιν. ^h καὶ τὴν καρδίαν αὐτῶν ἔταξαν ἀπειθεῖ τοῦ μὴ εἰσακοῦσιν τοῦ νόμου μου καὶ τοὺς λόγους οὗς ἔλε-

126 h. Matth. 6, 14 || c. Cf. Matth. 18, 23-35 || d. Matth. 25, 34 c. Matth. 18, 35

126 23 μὴ exp. Ps || 25 in Ps : τῆ Ps

1. L'erreur de nommer Jérémie à la place de Zacharie est répétée par Jérôme, 1462 BC. Elle a été, comme il se devait, relevée par les éditeurs des œuvres de S. Jérôme. Au XVII^e siècle, MARIANO VITTORIO la corrige; au XVIII^e, DOM MARTINAY ne veut pas plus

aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera les vôtres^h. » 151. Et Jérémie^h fait écho au passage en question du prophète quand il dit de la part de Dieu : « Que nul de vous ne garde rancune en son cœur contre la méchanceté de son prochain^h. » Ce parfait oubli de toutes les fautes commises, le Sauveur le met en relief dans la parabole du serviteur endetté de dix mille talents^h ; car le Maître qui a remis sa dette au « serviteur inutile^h » conclut en disant à notre intention à tous : « Ainsi vous traitera le Père si vous ne pardonnez pas du fond du cœur à ceux qui vous doivent^h. »

152. Prends en mains toute cette parabole et applique-toi à en saisir exactement les termes et la signification : tu en tireras une leçon de bonté pour remettre du fond du cœur toutes leurs dettes [à tes créanciers et oublier entièrement les torts que l'on a pu te faire^h.]

153. Et comme le mot frère s'entend de deux façons, d'abord désignant ton parent selon la chair, ensuite celui qui est né du Dieu qui t'a engendré toi aussi, c'est à l'un et à l'autre qu'il faut pardonner de tout cœur.

127

154. ZACH. VII, 11-12 : « Et ils furent infidèles, refusant d'être attentifs ; et ils présentèrent un dos méprisant et ils alourdirent leurs oreilles pour ne pas entendre ; ^h et ils se firent un cœur indocile pour ne pas entendre ma

toucher qu'on n'a touché à l'Évangile de S. Matthieu [27, 9] pour une faute semblable. VALLARSI est indulgent pour Vittorio, mais ne corrige pas non plus. Voir la note de Vallarsi à cet endroit, 1461 D. Ce respect du texte par les éditeurs permet de mesurer jusque dans quels détails Jérôme copie Didyme.

2. Il y a ici fusion et confusion, dans l'esprit de Didyme, de la parabole des talents et de celle de l'économe infidèle.

127] 10 ἀπέστειλεν Κύριος παντοκράτωρ ἐν Πνεύματι αὐτοῦ ἐν χειροῖν τῶν προφητῶν τῶν ἑμπροσθεν.

155. Τοῦ Θεοῦ θεῖον νόμον δεδωκότος τῷ λαῷ τῶν Ἑβραίων, προτροπῇ ὑπὸ τοῦ δεδωκότος αὐτὸν προσεγγίχῃ ἐν ἐξομολογησῆ καὶ ἐξέτασι Ψαλμῶ ὅτιος· « Πρῶτος, λέος μου, τὸν νόμον μου * ». Ὁ ταύτης ἀκολουθῶν τῆ παραίνεσι « ἡμέρας καὶ νυκτὸς μελετῆ τὸν τοῦ Κυρίου νόμον ^b », κατὰ τὴ ἐν πρώτῳ Ψαλμῶ φιλοσοφούμενα, ἃ πρότερον ἐ ἱεροφάντης Μωϋσῆς ἐθέσπισιν εἶπεν ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ^c 156. « Ἐσται πάντα τὰ ῥήματα ταῦτα ὅσα ἐγὼ ἐπέλεξα σοι σήμερον ἐν τῇ καρδίᾳ σου καὶ ἐν τῇ ψυχῇ σου, καὶ καλήσεις ἐν αὐτοῖς καθήμενος ἐν οἴκῳ καὶ πορευόμενος ἐν ὁδοῖς, κοιταζόμενος καὶ θανιστάμενος, καὶ ἀράξεις αὐτὰ σημεῖον ἐπὶ τῆς χειρὸς σου, καὶ ἔσται σαλευτά ^a, ἢ « ἀσάλευτα » — ἱκανῶς γὰρ ἡ γραφὴ εἴρηται, — « πρὸ ἐρθελεῖν σου ^e ».

25 157. Τῷ οὕτω τηροῦν τὴν δεδωκεῖν ἐντολήν, ἔσται τὸ προσχεῖν καὶ ποιῆσαι τῇ νομοθεσίᾳ. Πῶς γὰρ ἀπειθήσει ἐν τῷ προσχεῖν δὲν καρδίᾳ καὶ ψυχῇ ἔχων τὰ ἄγια ῥήματα, ὡς λαλεῖ ἐν αὐτοῖς οἴκῳ μὲν ὄντα καὶ βαδίζοντα ἐν ὁδοῖς, κοιταζόμενος καὶ θανιστάμενος; ἢ οὐ πρότερον αὐτὰ κοιταζόμενος ὁ ῥέσκων τῷ δεσπότη τῶν ἀπάντων· « Ἐἰ ἐμνημένους σου ἐπὶ τῆς στρωμνῆς μου ἐν τοῖς ὄρθροις ἐμνημένων εἰς σέ ^a »; 158. Ἄλλὰ καὶ ἡ θανιστάμενος τὸ αὐτὰ ποιῆ, διὰ μνήμης ἔχων τὰ Θεοῦ λόγια, ὡς παρηγορηθεῖ πρὸς τὸν Θεόν· « Ὁ Θεός, ὁ Θεός μου πρὸς σέ ἄρρηξίς ^b ». Ἐπίτην τὴν σπουδὴν καὶ ἡ προφήτης Ἡσαΐας ἔχων εἶπεν· « Ἐκ νυκτὸς ὀρθρίζει τὸ πνεῦμά μου πρὸς σέ, ὁ Θεός ^c ». Ἐπίστησον εἰ τὴν αὐτὴν ἔχει νόστον καὶ τὸ οὕτω ἀπαγγελλόμενον· « Μεσονυκτίον ἐγγεγέρμενος τοῦ ἐξομολογησῆσαι σοὶ ^d. »

127 a. Ps. 77, 4 || b. Ps. 1, 2 || c. Deut. 6, 6-8 || 128 a. Ps. 62, 7 || b. Ps. 62, 2 || c. Is. 26, 9 || d. Ps. 118, 62

127 τὴ πρότερον : προσχεῖν Ps^a || 19-20 ἐν τῇ καρδίᾳ σου καὶ ἐν τῇ ψυχῇ σου add. mg. Ps^a || 25 τὸ : τῷ Ps^c || 128 8 see add. Pl

1. « Par les mains des prophètes » : l'expression est gauche et traduit littéralement ἐν χειροῖν τῶν προφητῶν. Il faut la garder telle

loi ni les paroles que le Seigneur tout-puissant envoya par son Esprit par « les mains »¹ des prophètes d'autrefois.

**Garder
les
commandements.**

155. Non content d'avoir donné une loi divine au peuple hébreu, le Dieu qui l'avait donnée exhorta de plus le peuple en ces termes, au Psaume 77 : « O mon peuple, prête attention à ma loi ^a. » Celui qui suit cette invitation « médite jour et nuit la loi du Seigneur ^b », selon les sages réflexions du Psaume 1 que Moïse, le Révéléateur, avait déjà annoncées en disant de la part de Dieu : 156. « Tous ces commandements que je te donne aujourd'hui seront dans ton cœur et dans ton âme, et tu en parleras quand tu seras assis dans ta maison et quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras ; tu les attacheras comme un signe sur ta main et ils seront agités ou tenus fixes ^c, car l'Écriture porte chacune des deux leçons, « devant tes yeux ^e. »

157. La conséquence de cette docilité au commandement donné, c'est que l'on est attentif et fidèle à la loi. Comment en effet ne serait-il pas fidèle à être attentif celui qui garde les saintes paroles dans son âme et dans son cœur de manière à pouvoir en parler à la maison ou en voyage, à son coucher ou à son lever ? N'en parle-t-il pas à son coucher celui qui dit | au Maître de toutes choses : « Quand sur ma couche je pense à toi, au matin ma pensée va vers toi ^a » ? 158. Et celui qui se lève fait la même chose : ayant dans l'esprit le souvenir de la parole de Dieu, il peut lui dire hardiment : « O Dieu, mon Dieu, c'est pour toi que je m'éveille dès le matin ^b. » C'est le même zèle qui fait dire au prophète Isaïe : « Dès la nuit, mon esprit veille pour toi, ô Dieu ^c. » Demande-toi aussi si l'oracle suivant n'a pas le même sens : « Au milieu de la nuit, je me suis réveillé pour te louer ^d. »

quelle à cause de ce que Didyme explique plus bas aux nos¹⁵⁹ 159 et 190. Cf. aussi *supra*, 131.

[28]

159. Ὁ οὗτος σπουδαίως διατεθεὶς πρὸς τοὺς Θεοῦ λόγους, εἰς ἔργα μεταβαλὼν αὐτούς, ἀράσκει αὐτούς ἐπὶ τῆς πρακτικῆς δυναμικῆς αὐτοῦ, χειρὸς ἀλληγορικῶς καλουμένης, ἵν' οὕτως πρὸ ὀφθαλμῶν αὐτοῦ ἔχων, θεωρῆ τὸ κάλλος τῆς νοήσεως αὐτῶν, σαλευτούς ἢ ἀπαλειπούς ἔχων, — εἰπον γὰρ δύο γραφαὶ εἶναι τῆς λέξεως. Σαλεύονται δὲ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν τῆς καρδίας τὰ ῥήματα καὶ εἰ ἐξ αὐτῶν συμληθοῦμεν λόγῳ ὅταν ἐνεργῶμεν κατὰ τὰ νομοθετηθέντα. 160. Ἡ οὐ σαλευτὰ τὰ ἐπὶ τῆς χειρὸς ἀπαρθέντα ῥήματα νοούμενα καὶ πρακτέμενα, δηλοῦσιν τῆς ἑτέρας γραφῆς τῆς ἀελάτου λεγομένης πρὸ προσώπου τῶν ὀφθαλμῶν τὰ νομοθετηθέντα τὸ μόνον τε καὶ βίβαιον τῶν θεοπισθέντων, συμφώνως τῷ προφητικῷ τῷ ὡδε ἔχοντι: « Τὸ ῥῆμα τοῦ Κυρίου μένει εἰς τὸν αἰῶνα », καὶ τῆ τοῦ ψαλμῆδος λέξει: « Πιστὰί πίσται αἱ ἐντολαὶ αὐτοῦ, ἑστεριγμένα εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. » Κατὰ ταύτην τὴν νόχον « οὐ παρέρχονται εἰ τοῦ Ἱεροῦ λόγοι, κἀν παρέλθῃ ἡ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ ».
161. Ὁ δὲ πάντων τῶν ταυωρημένων ἡσυχασμένος, ἔχων τὰ ῥήματα τοῦ Κυρίου ἐν καρδίᾳ καὶ ψυχῇ, λαλῶν τε ἐν αὐτοῖσι οἴκοι μὲν ὧν | καὶ ἐν δόξῳ πορευόμενος, κοταζόμενός τε καὶ διαυετάρματος, οὐδαμῶς ἀπροσεκτῆσαι ἢ ἀπειθήσαι, οὐδ' αὖ « δώσει νῶτον παραρρουνῶντα ».
162. Πῶς δὲ ὁ ἀπειθὴν τοῦ προσέχον δώσει νῶτον παραρρουνῶντα ἐπισκιδόν.
163. Γίνεται τοῦτο ὅταν τις ποσῶτον φαῖλος γένηται ἐκ ἐλαχιστατάτα λεχθέντων πρὸς αὐτὸν τὰ ἐν πεσορακοσῶ ἐντὶν Ψαλμῶ ἔθεν ἀρχόμενος: « Τὸ ἀμαρτωλὸν εἶπεν ὁ Θεός: Ἴνα εἰ διεγγῆ τὰ δικαιοῦμά μου καὶ ἀναλαμβάνεις τὴν διεψήχην μου

159. Être ainsi bien disposé pour les paroles de Dieu et les mettre en pratique, c'est les attacher à ses puissances d'action — que l'Écriture appelle allégoriquement la main¹ — afin de les avoir ainsi devant les yeux pour contempler la beauté de leur signification, soit qu'on les agite, soit qu'on les lienne fixes, puisque j'ai dit qu'il y avait les deux leçons pour ce texte. Et ces mots avec les phrases qu'ils forment sont agités devant les yeux de notre cœur quand nous agissons selon les prescriptions de la loi. 160. Ne sont-ils pas agités, les mots attachés à la main, quand on les médite et quand on les met en pratique? L'autre leçon, cependant, qui porte que les prescriptions de la loi sont tenues fixes devant les yeux, fait ressortir le caractère durable et sûr des paroles divines². Cela s'accorde avec le passage du prophète qui dit: « La parole du Seigneur demeure éternellement », et avec le texte du Psalmiste: « Tous ses commandements sont fidèles, stables pour tout le cours des siècles ». C'est en ce sens que « les paroles de Jésus ne passent pas, quand bien même le ciel et la terre passeraient ».

161. Celui que toutes ces considérations ont fortifié et qui garde en son cœur et en son âme les paroles du Seigneur, « parlant d'elles à la maison | et en voyage, à son coucher et à son lever », celui-là ne commettra ni négligence, ni infidélité, « il ne montrera pas non plus un dos méprisant ».

162. Comment montrera-t-il un dos méprisant, celui qui est infidèle, le dos à la loi refusant d'être attentif? C'est ce qu'il faut voir.

163. Cela arrive quand on s'est tellement enfoncé dans le mal qu'on mérite les très péremptoires reproches du Psaume 49 à partir de: « Dieu dit au pécheur: De quel droit parles-tu de mes lois et as-tu mon alliance à la

129
III. 15)

128 e. Is. 40, 8 | f. Ps. 110, 8 | g. Matth. 24, 35

128 Et καλομένης: καλούμενης Ps. | 20 προφητικῶ: προφητικῆς Ps. | 129 7 τὰ ἐν: τὰ Ps. | 8 ἀμαρτωλὸς: ἀμαρτωλὸν Ps. | 9 εἰ: εἰ οὐΡῆ ἐν: διαθήκην Ps.: διαθήκην Ps.

1. Cf. DID., *In Ps.* 46, 2, PG 39, 1376 D: « τῶν πρακτικῶν διαβρίων τῶν ἰθὺν τραπεζῆς χειρῶν ὀνομαζόμενων. »

2. Le Papyrus met une ponctuation forte et une *paragraphe* après θεοπισθέντων. A tort, semble-t-il.

129]

διὰ στόματός σου; Σὺ δὲ ἐμίσησας παθεῖν καὶ ἐξέβαλες τοὺς
 10 λόγους μου εἰς τὰ ὄπισθε*. « Πῶς γὰρ οὐκ ἀποστρέψῃ τὸς θεῖος
 ἐντολῆς, ὡς τὸν αὐτοῦ θεδικῶς, ὃ ὁ συντρέχων κλέπτης καὶ μετὰ
 μοχλοῦ τήεις τὴν μαρτίαν ἐκαστοῦ^β », τὰ αὐτὰ ἀνεργῶν τοὺς παρα-
 νομοῦσιν, ἀποστρεφόμενος τὸ « Οὐ μοχλεύσεαι, οὐ κλέψῃς^γ »,
 καὶ τοὺς ἐν ταῖς ταῖς δοθέντας νόμους.

15 164. Συμβάνει δὲ παραστῆναι καὶ παραρροῦν τοὺς νότον
 θεδικῶσιν τοὺς Θεοῦ λόγους, ὡς καὶ αὐτὸν τὸν οὐ οἱ λόγοι ἀπο-
 στρέψαν. Ἐκαστος γὰρ τῶν αὐτῶ μακάνειν καὶ παρακοπέντων,
 ἀτιμάζει τὸν νομοθέτη Θεόν, παραδόντων τὰ νομοθετηθέντα, ἢ
 ῥησιν ὁ Ἄποστολος πρὸς τὸν φευδῆ καὶ ἐν ἐξέλι ἐπιμαρμα-

20 ζόμενος ἔχειν τὴν ἀλήθειαν καὶ φυλάττειν ἢ ἐνομοθέτης Θεοῦ
 « Ὁς ἐν νόμῳ καυχῶμαι, διὰ τῆς παραδόσεως τοῦ νόμου τὸν Θεόν
 ἀτιμάζεις^δ », ὡς λεγόμενα ἐπ' αὐτοῦ τοῦ ἀτιμαζομένου Θεοῦ
 πρὸς τοὺς τὴν γνώμην διαστρεφόντας ὡς μὴ μόνον εἰς τὰ ὄπισθε
 ἐκβαλεῖν τοὺς θεῖους λόγους, ἀλλὰ καὶ αὐτῶ οὐ εἶεν οἱ λόγοι τὰ

25 νότα δοῦναι, χειρίστας ἀποστρεφόντας. « Ἐπιστρέφον ἐπ' ἑαυ-
 νότα καὶ οὐχὶ πρόσωπα αὐτῶν^ε », ἔδον πρὸς τὸν πάντων ἄγα-
 θῶν | αἰτίων ἔχον τὸ παρανομῶν τοῦ ἑαυ ἀνθρώπου πρόσωπον,
 ὡσαύτως τῆ λεγομένη ὑπὸ τοῦ σοφοῦ ἢ πάντα τὰ ἔδηλα καὶ τὰ
 κρυφὰ τῆς σοφίας παρανέρωται* « Πρὸς οἱ ἴσα τοὺς ἐρβαλοῦσιν,
 τὸν κατοκοῦντα ἐν τῷ οὐρανῷ^β » καὶ πάλιν* « Οἱ ἐρβαλοῦ μοι

130

[11.16]

5 διὰ πάντες πρὸς τὸν Κύριον οὗ αὐτὸς ἔκαστος ἐκ παγίους τοῦ
 πόδας μου^γ. » 165. Οἱ μόνον τοῦτο οὐκ ἔπραξαν οἱ ἀλάστορες
 ἀλλὰ καὶ νότα βεβαῖον τῶ ἀποκοπῶνται ἀκοιμητῶ ἐρβαλοῦ, τὰ
 εἰλα ὄπισθε τῆς Βαβλ^δ περυσθέντες καὶ πάσης εἰδωλατρειᾶς
 ὡς εἰδῶν καὶ προσκυνῶνταί δαίμονας ποικίλους, τοὺς τοὺς ἀφύχου

10 ἀγγέλμασιν περιδρυμένους, ἤζομένους κνίση καὶ κωνῶ, ποικί-

bouche ? Tu as détesté qu'on t'instruise et tu as rejeté
 mes paroles derrière toi *. » Comment en effet ne se
 détourne-t-il pas des commandements divins en leur
 montrant le dos, « le complice du voleur, le compagnon
 de l'adultère^β », puisqu'il agit comme les impies qui ne
 tiennent aucun compte du précepte : « Tu ne commettras
 pas d'adultère, tu ne voleras pas^γ », ni des autres lois
 données en même temps.

164. Or il arrive à ceux qui ont tourné le dos aux
 paroles de Dieu de déraisonner et de perdre le sens au
 point de se détourner de Celui-là même qui est l'auteur
 de ces paroles. Les fous et les insensés de cette sorte font
 chacun injure à Dieu Législateur en transgressant sa
 loi, comme dit l'Apôtre à celui qui se donne faussement
 et artificieusement l'apparence de posséder la vérité et
 de garder la loi de Dieu : « Toi qui t'enorgueillis de la loi,
 tu fais injure à Dieu en transgressant la loi^δ. » Aussi, ce
 Dieu à qui ils font injure dit à ceux qui ont faussé leur
 jugement au point que, non contents de rejeter derrière
 eux les paroles divines, ils ont encore, en se détournant,
 vilainement montré le dos à Celui qui leur parlait : « Ils
 m'ont présenté le dos et non leur visage^ε. » Ils auraient
 dû au contraire | présenter le visage lumineux de l'homme
 intérieur à l'Auteur de tout bien, de la même façon que
 le Sage auquel tous les mystères et les secrets de la
 sagesse ont été révélés* : « Vers toi j'ai levé les yeux, toi
 qui habites dans le ciel^β » ; et encore : « Mes yeux sont
 sans cesse tournés vers le Seigneur, car c'est lui qui tirera
 mes pieds du lacet^γ. » 165. Non seulement les impies
 n'ont pas fait cela, mais, en cheminant jusqu'au bout
 derrière Baal^δ et toute sorte d'idolâtrie, ils ont montré
 le dos à Celui qui les observe d'un œil infatigable : ils se
 sont prosternés dans leurs adorations devant les démons
 du mal, établis près des statues inertes^ε, et qui se

130

129 a. Ps. 49, 16-17 || b. Ps. 49, 18 || c. Ex. 20, 13-14 || d. Rom. 2, 23 || e. Jér. 2, 27 || 130 a. Cf. Ps. 50, 8 || b. Ps. 124, 4 || c. Ps. 24, 15 || d. Cf. 1 Rois 18, 18

129 12 λέγει : συντρέχεις Ps || 130 2 ᾄ : τῆ Ps

1. L'idée que les démons sont tapis près des idoles est reprise plus bas, IV 287. Elle était courante alors. On la trouve chez Minus

sius Félix, Tertullien, Origène, Eusèbe. Cf. DTC, art. *Démons d'après les Pétrus*, 339 s.

130] νοις τε καὶ λαοῖσις, κοιμῶμενοι ἐπὶ τοῖς παρανόμοις καὶ σφόδρα ἀσεβῶς εὐκοδομηθεὶς βωμοῖς.

166. Πόθεν δὲ ὄντηται τοῖς κακοβωμῆταις τὸ δοῦναι νότον παραφρονοῦντα, τὰ ἐπιφρόνιμα θελοῦν ἢ Ἐβραῖον γὰρ, φρεῖν, 15 τὰ ὅσα αὐτῶν τοῦ μὴ εἰσκακοῦν, καὶ τὴν καρδίαν αὐτῶν σταθεῖν ἀπεσθῆ τῇ μὴ εἰσκακοῦν τοῦ θεοῦ νόμου καὶ λόγων ἢ ἐλάλησαν ἐν Πνεύματι αὐτοῦ Κλήριος ὁ παντοκράτωρ *. » 167. Βαρῶναι δὲ τις τὰ ὅσα ἔκαστος οὐ τὰ τοῦ σώματος, οὐ γὰρ ἐσ' ἤμην τοῦτο, ἀλλὰ τὰ τῆς ψυχῆς· προκαίρει γὰρ βαρῶνται ταῦτα καὶ ὄζυ- 20 κλοῖαν ἔχει. Ἀποστειναι γὰρ περὶ τινῶν ὁ ὕμνωδός οὗτω λέγων ἢ Ἀγγλοτριῶθησαν οἱ ἄμαρτωλοὶ ἀπὸ μητρῶν, ἐπλαγῆθησαν ἀπὸ γαστρῶν, ἐλάλησαν φρεῖν. Ὅσει ὀσπίθος κωρηὶς καὶ βωοῖσος τὰ ὅσα, ἧτις οὐκ ἀκούσεται φωνῆν ἐπρόφρονος, φαρμάκου τε φαρμακωμένου παρὰ σφοδρῶ *. » 168. Πῶς γὰρ οὐκ 25 ἀνήκουσ καὶ κωροὶ οἱ βαρῶντες τὰ ὅσα καὶ βῶντες, οἱ ἀπὸ μητρῶν ἠλλοτριωμένοι Θεοῦ, πλαγῆθέντες τε καὶ φρεῖν λαλῶσαντες | ἀπὸ γαστρῶν; Ῥηθεῖα δὲ ταῦτα κατὰ παιδείαν ἤθικην περὶ τῶν ἠλλοτριωθέντων ἀπὸ μητρῶν τῆς τακοῖσος αὐτοῖς Ἐκκλησίας καὶ πλαγῆθέντων φρεῖν τὴν λαλῶσαντων ἅμα τῇ 3 προελθεῖν ἀπὸ τῆς γαστρῶς αὐτῆς, βωοῖστων κατὰ τὴν ὀσπίθος τὰ ὅσα πονηρὰ δὲ καὶ ἰώδης δόνακίς ἐστιν.

169. Περί τῶν ταυούτων ὁ σερῶτατος Ἰωάννης, ὁ ἀγαπώμενος ὑπὸ τοῦ Ἰησοῦ μαθητῆς, ἐν ἧ ἰχάρῶν ἀγία ἔπιστολῇ φησιν

130 e. Ps. 57, 4-6

130 16 ὀσπίθος; ἀπειθῆ Pse || εἰσκακοῦν; ἀκούειν Pse || 23 ὅσα ὅσα εἰσπ[ε] Pse || 431 3 πλαγῆθέντων; πλαγῆθέντων; Pse || λαλῶσαντων λαλῶσαντες Pse || 4 βωοῖστων ποσ; βωοῖστας P || 5 τὰ ὅσα add. Pse

1. Ce n'est pas la première fois que nous rencontrons un texte tronqué, qui serait inexplicable si l'on n'avait pas présents à l'esprit les éléments de phrase que le copiste, ou Didyme lui-même, a laissés de côté. — Ici, le génitif ὄσει ὀσπίθος est à prendre absolument; rien ne le prépare; il ne se justifie que parce que le Psalmiste l'avait employé. Mais, dans le Psalme, il était complètement déter-

régalent de la graisse, de la fumée, des galettes et des libations qui se consomment sur des autels construits au mépris de la loi dans le comble de l'impieité.

Ceux qui ferment leurs oreilles. 166. D'où vient donc à ces fous démoniaques « d'avoir présenté un dos méprisant » ? La suite du texte

le montre : « Ils ont alourdi leurs oreilles, dit-il en effet, pour ne pas entendre ; ils se sont fait un cœur indocile pour ne pas entendre la loi de Dieu ni les paroles que le Seigneur tout-puissant a dites par son Esprit *. » 167. Quand on alourdit ses oreilles, ce ne peut pas être celles du corps, car cela ne dépend pas de nous, mais celles de l'âme ; elles, c'est par une libre détermination qu'on les alourdit ou qu'on les affine. En effet, le Psalmiste, s'étendant sur certains individus, dit : « Les méchants se sont rendus étrangers dès leur naissance ; ils se sont égarés dès le sein de leur mère ; ils ont proféré des mensonges. Comme l'aspic¹ qui est sourd et qui se bouche les oreilles et qui n'entendra pas la voix du charmeur ni l'incantation que chante le magicien *. » 168. Comment en effet ne seraient-ils pas indociles et sourds, ceux qui alourdissent et qui bouchent leurs oreilles, ceux qui dès leur naissance sont étrangers à Dieu, égarés et menteurs | depuis le sein de leur mère ? Cela pourrait se dire aussi, sur le plan moral, de ceux qui se sont rendus étrangers dès leur naissance à l'Église qui les a enfantés ; ils se sont égarés, ils ont proféré des mensonges dès qu'ils sont sortis de son sein ; ils se sont bouché les oreilles comme l'aspic, dont la puissance est faite de méchanceté et de venin.

169. C'est de leurs pareils que Jean, l'homme plein de sagesse, le disciple bien-aimé de Jésus, dit, dans la sainte

minutif de *ὄσει*, qui, pour de simples raisons de brièveté sans doute, n'a pas été cité par Didyme.

[131] « Ἐξ ἡμῶν ἐξῆλθεν, ἀλλ' οὐκ ἦσαν ἐξ ἡμῶν· εἰ γὰρ ἦσαν ἐξ ἡμῶν, μεμελέμησαν ἂν μεθ' ἡμῶν. » Ἐκ τῶν γὰρ ἀποστόλων καὶ Χριστοῦ μαθητῶν θεοκώδεις εἶναι, καὶ τὸ αὐτὸ ἀναγγέλλειν προσκαίμενοι, καὶ « διὰ λουτροῦ παλιγγενεῖας ^b » γεννηθέντες, ἔξω γέγοναν τῆς τεκνοῦσας ἁγίας μητρὸς καὶ τῶν γεννηθέντων ἐν αὐτῆς παρακειμένων ἐν τῇ ἔχρῃ « τὸ τῆς υἰοθεσίας πνεῦμα ^c ». 170. Τὶ δ' ἠκολούθησεν τῇ ἀποστολῇ αὐτῶν, ἣ τὸ βίοναι τὰ ὄντα καὶ βαρύνει αὐτὰ κατὰ τὴν παλαιαν αἰτίαν, μηδὲ μὲν ἀκούσαν τῶν ἐπαρθέντων τοῦ ἱεροῦ τοῦ Θεοῦ λόγου καὶ φάρμακον σεσαρκωμένου λογικῶν ^d, θανάτων καταπορεύσει καὶ καρῶσαι, ἵνα τιθαλασθεῖται ἀποδόξῃ τὸν δηλητήριον ἴον, ὡς νείμασθαι ἐπὶ τὸ ἕρος τὸ ἅγιον τοῦ Θεοῦ, ἡλελιθούσας τῆς μακαρίας καὶ ἁγίας 20 βόθρου ἐκ τῆς τοῦ Ἰεσοῦ βίρας ^e.

171. Ἐπὶ πλείον δὲ περὶ τούτων εἰρηται ἡμῶν σαφῶς ἐρημεύουσιν τὴν τοῦ προφήτου Ἰσαίου περιουχίαν, ρθόσκων εἰς τὸ « Καὶ παιδῶν νήπιον ἐπιβαλεὶ τὴν χειρὰ ἐπὶ κούρας ἀπέβων καὶ οὐ μὴ κκοποιήσουσι ἢ λυκακονοῦνται τινὰ ἐπὶ τὸ ἕρος τὸ ἅγιον 25 μου, ὅτι ἐνεπλήθη ἡ σύμπ[α]σα τὸ γνῶναι τὸν Κύριον. »

[132 IX.2] 172. Ὅτι δὲ προακρετιῶν, | ὡς ἀναγκῆς εἰρηται, τὸ βαρύνει τοῦ ἔσω ἀνθρώπου τὰ ὄντα, μαρτυρεῖ ἡ τοῦ Ἰσαίου προφητεία, αὐτῶς ἀναγγελλομένη πρὸς τοὺς τοῦτο ἐπιτηθεύοντας κκοκτρογῶν ^a « Ἐπαχύνθη γὰρ, ρρῖν, ἡ καρδία τοῦ λαοῦ τοῦ 5 σου, καὶ τοῖς ὤσιν αὐτῶν βαρῖως ἤκουσαν, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῶν ἐκάρμωσαν, μήποτε ἴδωσιν τοῖς ὀφθαλμοῖς καὶ τοῖς ὤσιν ἀκούσωσιν, καὶ τῇ καρδίᾳ συνῶσιν καὶ ἐπιστρέψωσιν, κἀγὼ ἴσωμαι αὐτοῖς ^b. » Ἡβόλμενοι γὰρ ἐκμάνειν ἢ εἰλάντο ἔχον κακίαν καὶ ἀσεβεῖν, ἐδέχοντο τὰ ὄντα καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐκάρμωσαν, 10 παχυνθείσας τῆς καρδίας αὐτῶν, ἵνα μὴ ἀκούσαντας τοὺς περὶ

431 a. I Jo 2, 19 || b. Tito 2, 5 || c. Rom. 8, 15 || d. Cf. Ps. 57, 5-6 || e. Cf. Is. 11, 1 || f. Is. 11, 8-9 || 432 a. Is. 6, 10

431 10 ἰσοῦσιντας : ἰδωσὶν Ps || καὶ τὸ : τὸ Ps || 11 γεννηθέντες : γεννηθέντες Ps || 18 ὡς : ἄν Ps || 19 ἡλελιθούσας ποσ : ἡλελιθούσας P h.l. mg. ποσ ἡ... ποσῖται[...]. ῖληκ P || 22 ρθόσκων : ρθόσκων Ps || 432 10 τοῖς ἰδ. P

épître qu'il a écrite : « Ils sont sortis de chez nous, mais ils n'étaient pas des nôtres, car s'ils avaient été des nôtres, ils seraient restés avec nous ». Ils paraissent en effet appartenir aux apôtres et aux disciples du Christ ; ils s'étaient attachés au même évangile et avaient trouvé naissance grâce au « bain de régénération » ; mais ils ont quitté la mère sainte qui leur avait donné la vie et ses autres fils qui ont continué à « posséder l'esprit d'adoption » ^a. 170. Le résultat de leur apostasie est qu'ils se sont bouché les oreilles et les ont alourdies, semblables à l'aspic meurtrier qui n'entend d'aucune façon ceux qui lui chantent les saintes paroles de Dieu et lui préparent le remède spirituel capable de l'endormir et de le plonger dans un profond sommeil ^d. Car il pourrait, apprivoisé, rejeter son dangereux venin et demeurer sur la sainte montagne de Dieu, maintenant qu'a surgi le bienheureux et saint rejeton de la racine de Jessé ^e.

171. Mais nous nous sommes étendus davantage sur ce sujet quand, en commentant clairement le passage du prophète Isaïe ¹, nous sommes arrivés au texte suivant : « Le nouveau-né mettra la main dans un trou d'aspics. Il n'y a plus de danger qu'ils fassent de mal ni de ravage sur ma sainte montagne, parce que tout a été rempli de la connaissance du Seigneur. » |

172. Que soit volontaire, comme on vient de le dire, l'ourdissement des oreilles pour l'homme intérieur, Isaïe en témoigne dans la prophétie adressée en ces termes à ceux qui s'adonnent à cette pratique détestable : « En effet, dit-il, le cœur de ce peuple s'est épaissi ; ils sont devenus durs d'oreilles et ils ont fermé leurs yeux, de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, qu'ils n'entendent de leurs oreilles, qu'ils ne comprennent de leur cœur, qu'ils ne se convertissent et que je ne les guérisse. » ^a Car en prenant plaisir à persévérer dans le mal et l'impunité dont ils ont fait choix, ils ont alourdi leurs oreilles et fermé leurs yeux, tandis que leur cœur s'épaississait ;

1. Sur le Commentaire d'Isaïe, cf. *Inte.*, p. 122.

132] τῆς ἀρετῆς λόγους καὶ γνώσεις τῆς ἀληθείας, βελτιωθέντες ἐπιστραφῶν πρὸς τὸν εὐ ἀπόστολον ἰώμενον τὴν θυσσοκόλιαν καὶ ἀβλαφίαν αὐτῶν.

173. Σύμβολα πολλὰ τῶν τοιοῦτων θεραπειῶν ἐν τοῖς Εὐαγγ-
15 γέλοις φέρεται, καὶ αἰσθητῶς τοῦ Ἰησοῦ τοῦ ἱασημένου κωφούς γὰρ καὶ τυφλοὺς εἰς τὸ ἀκοῦσιν ὁρῶν καὶ ἔξωσπέν ἤγαγεν, ὡς πᾶσαν νόσον καὶ μαλακίαν ἢ ἰώμενος τοῦ σώματος καὶ πολλῶν πλῆρον τῆς ψυχῆς.

174. Ὅσπερ ἐν τῇ τοῦ Ἠσαίου λέξει, οἱ παρησθέντες τῆ
20 καρδία ἰδύρονται τὰ ἔργα τοῦ μὴ εἰσκούειν, καὶ τὰ συγκραθει-
λιγμένα ἐνέργησαν πρὸς βλάβη τῇ ἑαυτῶν, οὕτως καὶ ἐν τῇ
προκειμένῃ τοῦ Ζαχαρίου φωνῇ, οἱ ἐξάντας τὴν καρδίαν αὐτῶν
ἀπειθῆ τοῦ μὴ ἀκοῦσιν τοῦ νόμου καὶ τῶν ἀποσταλάντων λόγων
ἐν Πνεύματι Κυρίου παντοκράτορος, ἰδύρονται τὰ ἔργα τῆς δικ-
25 νοσίας, ἵνα μὴ καταδύχωνται τὰ σωτηριώδη καὶ μακαριστικὰ
μαθήματα καὶ τοὺς ἀποσταλάντας λόγους ἐν Πνεύματι Κυρίου
παντοκράτορος, ὅπερ τὸ ἅγιον Πνεῦμα ὑπάρχει.

175. Ἐπαγγελάσαντο οἱ αἰρετικοὶ, ἀμαθῶς καὶ ἄγαν ἀπαιδεί-
133] τως εὐήσεις εἰσηγγόμενοι διαφόρους τῶν ἀνθρώπων δογματικῶ-
133 IX. 3] σιν γὰρ τοὺς μὲν ἀνεπιθέτους ἀρετῆς, τοὺς δὲ πρὸς ἀναληφίαν
κακίας μὴ περικοτάς ᾧ ἔπειτα μηδὲ νόμον ἀνείναι τι, μὴ νο-
θεσίαν, μὴ ἄλλογον, μὴ προσηπτήν, μηδὲ προσευχὴν πρὸς Θεόν
5 ἄνακεμπομένην. 176. Προσήκναι δὲ τὸ ἔργον τοῦτο οἱ δυσσε-
βέστατοι, ἥμιστοι ἐπιστήσαντες τῇ κακῇ καὶ κακῶς διαθήκῃ.
Ἐν μὲν γὰρ τοῖς Εὐαγγελίοις, ὡς πρὸς ἐλευθέραν καὶ αὐτόνομα

ainsi n'entendaient-ils pas les paroles sur la vertu et la connaissance de la vérité qui les auraient rendus meilleurs et les auraient fait revenir à Celui dont ils s'étaient éloignés et qui les aurait guéris de leur surdité et de leur aveuglement.

173. De pareilles guérisons sont maintes fois symboliquement retracées dans les Évangiles, car Jésus a guéri ces maux même sur le plan sensible : il amena sourds et aveugles à l'audition distincte et à la vue précise, « guérissant toute maladie et toute langueur » du corps et plus encore de l'âme.

174. Dans le passage d'Isaïe, ceux qui ont épaissi leur cœur se sont alourdi les oreilles pour ne pas entendre et ils ont accompli les mauvaises actions que cela inclut pour leur malheur personnel. De même, dans le texte de Zacharie que nous commentons, ceux qui ont rendu leur cœur indocile afin de ne pas entendre la loi et les paroles qui leur étaient adressées dans l'Esprit du Seigneur tout-puissant, se bouchaient aussi les oreilles de l'intelligence pour ne pas recevoir les enseignements salutaires et béatifiants ainsi que les paroles qui leur étaient adressées dans l'Esprit du Seigneur tout-puissant, qui est en fait l'Esprit-Saint.

La libre
détermination
humaine.

175. Mais il faut réfuter les héré-
133] tiques qui, dans leur ignorance et leur manque total d'instruction, | pré-
tendent qu'il y a différentes natures

(humaines) : ils enseignent, en effet, comme une doctrine, que les uns sont incapables de vertu tandis que les autres sont naturellement exempts du mal. D'où il suit que ni loi, ni réprimande, ni exhortation, ni prière adressée à Dieu, ne servent à quoi que ce soit. 176. Ils ont adopté pareille doctrine, les fauteurs d'une si monstrueuse impiété, sans avoir tenu compte du Nouveau ni de l'Ancien Testament. Car dans les Évangiles, comme

132 b. Matth. 4, 23

132 22 προσευχὴν : προσευχόμενος P^a || 24 ἰδύρονται : ἰδύραντες P^a ||
133 3 μὴ περικοτάς : περικοτάς P^a c

1. Les Valentiniens, cf. *Intr.*, p. 98.

[133]

ἔχοντας προαίρετον τοὺς ἀνθρώπους ἑαίν᾽· « Εἰ τις θέλει ἔσθαι
 μεσὶ ὑμῶν, ἀπαρνησάτω ἑαυτὸν, καὶ ἀρῶται τὸν σταυρὸν αὐτοῦ,
 10 καὶ ἀκολουθήσεται μοι ». « Καὶ πάλιν· « Δεῦτε πρὸς με, πάντες οὐ
 κοπιῶντες καὶ περιφορῶμενοι, καὶ ἐγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς » καὶ ὄρατε
 τὴν ζυγὸν καὶ μάθετε ἀπ' ἐμοῦ ὅτι πραῖός εἰμι ». » 177. Περὶ
 αὐτοῦτοις γὰρ τὸ « δεῦτε » καὶ τὸ « ὄρατε » καὶ « μάθετε ».
 Ἀλλὰ γὰρ τὴν ἄρχὴν τῆς διδασκαλίας αὐτοῦ οὕτω ποιεῖται
 15 φράσαι· « τὸς ἡμετέρας »· « Μετανοεῖτε, ἔγγιστε γὰρ ὁ βασιλεὺς
 τῶν οὐρανῶν ». « Μετάνοιας γὰρ γίνεται τῶν προσημασμένων
 οὐ προσημασμένων περὶ προαίρετον ἐλευθέρων ἔχοντων, ἀλλ' οὐ
 ἔρουν ἡμέτερον ἀρετῆς ἢ κακίας. Οὐδὲ γὰρ ὁ φαῦλος σκουδαίος
 ἔσται, οὐδὲ ὁ ἀγαθὸς κακός, κατὰ τὴν ἀσθεῖ λόγον τῶν τῶ
 20 εὐσεβῶν εὐσημασμένων.

178. Ἐπεβεβῶτος ἐκ τῆς καννῆς διαθήκης τὰς περὶ τοῦ
 αὐτεβουλοῦ ἐκ τῶν ἀνθρώπων μαρτυρίας, ὅρα καὶ τὰς ἀπὸ τῆς
 παλαιᾶς παραγραφῆς. |

179. Καὶ πρῶτον γὰρ τὰς μωσαϊκὰς βητίων, εἶτα τὰς τῶ
 προφητῶν.

180. Πρῶτον τῶν δέκα λόγιων ἀπὸ Θεοῦ λεχθέντων ἐν
 Μωσαϊκῶν ἑστίων· « Οὐκ ἔστιναί σοι θεοὶ ἕτεροι πλην ἐμοῦ »· καὶ
 5 ἔξῃς· « Οὐ ποιήσεις σεαυτῷ εἰδωλον, οὐδὲ παντὸς ἑμοιομα, οὐ
 ἐν τῷ εὐρανῷ ἔνω, καὶ οὐ ἐν τοῖς ὕδατιν ὑποκάτω τῆς γῆς ».
 Καὶ μετ' ἄλλα· « Τίμα τὸν πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα, ἅ ἐστι
 σοι γένεσι ». « Καὶ ἔξῃς »· « Οὐ φονεύσεις, οὐ μοιχεύσεις, οὐ
 κλέψεις ». « Ἀγ' ὡν ἠρελήθησεν Παῦλος ὁ ἀπόστολος, νομῶν

133 a. Matth. 16, 24 || b. Matth. 11, 28-29 || c. Matth. 4, 17
 134 a. Ex. 20, 3-4 || b. Ex. 20, 12 || c. Ex. 20, 13, 15, 16

133 ὁ ἔχοντας προαίρετον P^a· ἔχοντας P^b h. l. mg. προαίρετον ἐστὶν
 P^a || 21 ἑβερῶτος· ἑβερῶτος P^a || 134 ὁ post ἔνω add. καὶ οὐ ἐν
 τῆς γῆς κάτω mg. P^a

1. Ἄνω· Dédymé cite en abrégéant. Il ne veut qu'évoquer les
 principales occasions que Dieu donne à l'homme d'agir librement
 Il importe peu que tombe de la citation tel ou tel membre de phrase

à des hommes qui possèdent une libre et autonome détermination de leur conduite, il est dit : « Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renonce, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive », et encore : « Venez à moi vous tous qui êtes fatigués et accablés et je vous soulagerai. Prenez mon joug et apprenez de moi que je suis doux ». 177. C'est bien en effet à des personnes capables de décision personnelle que s'adressent les impératifs : « Venez..., prenez..., apprenez. » Ainsi, il commence l'enseignement de sa doctrine par ces mots adressés à ses disciples : « Repentez-vous, car le royaume des cieux approche ». C'est dire que le repentir des actes déréglés, antérieurement commis, est le fait de gens qui ont la libre détermination de leur conduite et non de ceux dont la nature est étrangère soit à la vertu soit au mal. Car dans la théorie impie de ceux qui inventent plusieurs natures, le méchant n'accédera pas à la vertu, pas plus que le bon ne tombera dans le mal.

178. Une fois tirés du Nouveau Testament les témoignages de l'existence de l'autodétermination humaine, il est opportun d'y ajouter ceux que donne l'Ancien. |

179. D'abord les témoignages mosaïques, ensuite ceux des prophètes.

180. Le premier des dix Commandements proclamés par Dieu grâce à Moïse est le suivant : « Tu n'auras pas d'autres dieux que moi. » Aussitôt après : « Tu ne te feras pas d'image taillée ni aucune figure de ce qui est soit en haut dans le ciel, soit dans les eaux sous la surface de la terre ». » Après quelque intervalle : « Honore ton père et ta mère afin qu'il t'en arrive du bien ». » Et aussitôt après : « Tu ne tueras pas, tu ne commettras pas d'adultère, tu ne voleras pas ». » S'appuyant sur ces textes, l'apôtre Paul, un connaisseur de la loi s'il en fût, écrit :

Aussi ne relèverons-nous pas avec P^a καὶ ὅσα ἐπὶ τῆς γῆς κάτω dont l'absence évidente ne nuit en rien au propos de l'auteur.

134

[134] 10 μαθῆς ὡν εἰ καὶ τις ἄλλος, γράρει· Ὁ κλέπτων μηκέτι κλέπτει, μᾶλλον δὲ κοπιᾷ, ἐργαζόμενος τὸ ἀγαθόν. Ὁ πρὸς αὐτεθουσίους δὲ καὶ τότε γράρει· Ὁ ἀποθέμενος τὸ ψεῦδος λαλεῖτε ἀληθείαις ἕκαστος πρὸς τὸν πλησίον αὐτοῦ.*

181. Ἀκλόουθον εἰσεῖν καὶ ἐκ τῶν προφητῶν κηρυττάμενος πρὸς αὐτεθουσίους.

182. Ἠσαΐας ῥησὶν πρὸς τοὺς ἐνεχομένους ἀμαρτίας καὶ διὰ τοῦτο ἀγνοοῦντας τῆς τῶν ἐπιεικῶν ἐνεργειῶν· Ὁ Παύλος ἀπὸ τῶν πονηριῶν ὁμῶν, ῥάθει καλῶν ποιῶν^f. Ὁ Ἐλευθέριος γὰρ καὶ ἀδελφοὶν προκρίτων ἐχόντων τὸ παύσατο ἄρ' οὐκ ἔβρασαν κακῶς καὶ μαθεῖν ποιῶν τὸ καλόν. Πρὸς τοὺς τοιοῦτους διὰ τοῦ Ἠσαΐου ὁ Κύριος λέγει· Ἀφῆσατε τὰς πονηρίας ἀπὸ τῶν φυχῶν ὁμῶν ἀπέναντι τῶν ἑθελκῶν μου*, — ὄρω γὰρ τὸ κρυπτόν ὁμῶν. Διὸ μὴ λόγῳ ἢ τῷ βουκνῆ ἀλλὰ κατὰ ἀλήθειαν ἢ τῶν πονηριῶν ἀκρίσεις ἀπὸ τοῦ κρυπτοῦ τῶν φυχῶν σπουδάζετε.

183. Σύμφωνα καὶ ὁ Ἰερემίας πρὸς τὴν σπουδουσαν φυγὴν ἐπὶ πονηρίας τρέχων, καὶ ὀρεγομένην τῶν χειρίστων πομπῆς προστάττει λέγων· Ὁ Ἀπέστρεφον τὸν πόδα σου ἀπὸ θεοῦ τρεχίας, καὶ τὸν σφρυγγὸς σου ἀπὸ βήθους. Ἡ δὲ εἶπεν· Ἄνδρα μοι, | ὅτι ἤγάπησεν ἄλλοτριῶς καὶ ὅπισθ' αὐτῶν ἵπταρετο*.

184. Τραχεῖα δὲ ὁδὸς ὅπου ἡ ἀπαγορευομένη ἢ ἀκανθῶν πεπληρωμένη· αἰσχυρὰ δ' ἐπιθυμία καὶ ἀκόλαστοι ἔθνη καὶ ἄβιωτικὰ μέριμνα^f ὅτι εἰσιν αἱ ἀκάνθαι, αἵτινες εὐνοῦνται μέλι^g ἐν ταῖς ἀτραπίσι τῶν μὴ ἐργαζομένων τῆν ἀρετῆν, κατὰ σπαρμιῶδες λόγιον ἔχον οὕτως· Ὁ ὄσοι ἀρετῶν ἐστρωμένοι ἀκάνθαι, αἱ δὲ ὄδοι τῶν ἀνδρῶν τετριμμένοι*. Ὁ συνεχῶς ἡ καὶ ἀδιαστῆτος βαδίζοντες, ὁ καρτερίας καὶ ἀνδρείων ἔχοντες τρέβουσι οὕς διαδέσσει τύπος, ὡς διὰ τῆς συνεχῆς τριβῆς μὴ ἀκάνθαι, μὴ τριβῶν εὐσεβῶν.

134 d. Ἐρῆθ. 4, 28 || e. Ἐρῆθ. 4, 25 || f. Is. 1, 16-17 || g. Is. 1, 16 || 135 a. Jéré. 2, 25 || b. Le 21, 34 || c. Prov. 15, 19

134 21 ἀφῆσατε· ἀρετῆ Ρακ || 24-25 σπουδάζετε· σπουδάζετε Ρα γινέσθε mg. Ρα^h || 135 1 ἤγαπησεν Ρα· ἠγάπη Ρακ ἠγάπησεν Ρα

« Que le voleur ne vole plus, mais plutôt qu'il s'applique à faire quelque honnête ouvrage ». C'est en supposant qu'il s'adresse à des personnes capables de décision personnelle qu'il écrit encore : « Rejetez le mensonge et que chacun dise la vérité à son prochain ».

181. Ensuite, il faut citer des messages des prophètes formulés pour des personnes capables de libre détermination.

182. Isaïe dit à ceux qui sont attachés au péché et qui, de ce fait, ignorent la pratique des bonnes œuvres : « Arrêtez-vous de commettre l'iniquité, apprenez à faire le bien ». En effet, s'ils se déterminent librement et sans contrainte, ils peuvent cesser de commettre le mal et apprendre à faire le bien. Aux gens de cette sorte, le Seigneur dit par la bouche d'Isaïe : « Enlevez de devant mes yeux les iniquités de vos âmes », car je vois au plus profond de vos cœurs. Aussi n'est-ce pas en parole ou en apparence, mais en vérité, que doit se faire dans le fond de vos cœurs le renoncement aux iniquités.

183. Jérémie, en des textes de même portée, recommande à l'âme oppressée de courir à l'iniquité et dont le désir se porte aux plus pernicieuses boissons : « Détourne ton pied du chemin raboteux et ton gosier de la soif. Mais celle-ci dit : Je veux me comporter en homme, | car elle a aimé les étrangers et a marché à leur suite ». 184. Le chemin raboteux est le chemin interdit ou couvert d'épines. Les épines sont les désirs honteux, les plaisirs impurs et « les soucis de la vie » ; elles poussent de préférence sur les sentiers de ceux qui ne s'exercent pas à la vertu, selon cet oracle des Proverbes : « Les voies des paresseux sont tapissées d'épines, tandis que les voies des hommes courageux sont unies ». Car la marche continue et régulière des hommes décidés et courageux aplanit les lieux où ils passent et leur foulée ininterrompue empêche les épines et les ronces de pousser.

[135]

185. Μυρίων ὄντων ἐν πᾶσι τοῖς προφήταις τῶν ἀνοιρουμένων τὴν μυθικὴν ἀσίθειαν τῶν τὰς φύσεις ἀναπλασμένων, καθεβαιοῦντων τὸ αἰτεζοῦσθαι τῶν λογικῶν οὐσιῶν, ἀρκεταίον τοῦ ἐκτελεῖσθαι, ἵνα μὴ πέρα τοῦ θέοντος μηχανῆθ ὁ λόγος ὦν ἕως 15 μηρηματικός.

186. Τούτων προνοουμένων, ἐπιστατεῖν τῷ προκειμένῳ λόγῳ περὶ « τῶν κῶτων θεωκότων παραρροῦντα καὶ βαρυνάντων τὰ ὄρα τοῦ μὴ εἰσακοῦσαι »¹. Τάξαντες γὰρ, φησὶν, τὴν καρδίαν αὐτῶν ἀπειθῆ τῷ μὴ ἱπακοῦσιν τοῦ νόμου, ὡς ἔπειτα 20 τοῖς καθυποταγμένοις ἀμαρτήμασιν. Οἱ γὰρ ἄρα καὶ οἱ ἐπὶ τῶν μὴ βουλομένοις συνίσταται τὰ ἀπηγορευμένα, ἀλλὰ πρὸ αὐτῶν διαθέσεως χειρότερη ὑπαρξήσῃ, καθ' ἣν τάττουσι τὴν καρδίαν ἑαυτῶν ἀπειθῆ² προαιρέσει γὰρ τῆ ἑαυτῶν τοῖς ἑτραζαν, οὐ εἰμαρμένης οὐδ' ἄλλως τινὸς ἀνάγκης τοῦ ἐπαγαγούσης, ὡς 25 αὐτὸ που ἐηλοῖ τὸ προφητικὸν εἶπεσθαι³ « Ἐταξαν τὴν καρδίαν αὐτῶν ἀπειθῆ τοῦ μὴ ὑπακοῦσιν τοῦ νόμου μου⁴. »

187. Παρακλησίαις καὶ ὁ τῆς νόμου Αἰγύπτου ἀράτου τύραννος ἐβάρυνεν καὶ ἐσκέλην τὴν καρδίαν αὐτοῦ, ὡς ἡ Ἑβραῖα πολλὰκις εἰρηται περὶ αὐτοῦ⁵. Τάχα δὲ σκεληρύνεται 30 καρδία τοῦ καταρροητοῦ καὶ βαρύνεται, ἐξαζομένη τὴν ἀνομίαν

136 a. Cf. Ex. 7, 13. 22; 8, 11. 15. 28 etc.

135 17 περὶ τῶν P1 : τῶν P2c || 17-18 βαρυνάντων P1 : βαρύνων P2c || 19 τῶ : τοῦ P1 || ἱπακοῦσι : εἰσακοῦσι P4 || 28 ἱπακοῦσι, εἰσακοῦσι P5

1. Cette réflexion semble avoir provoqué la remarque de Jérôme qu'on lit en 1463 C. Agast sans doute par les longs développements de Dédyme, dont, depuis le n° 156, il n'a rien retenu sauf la citation du Ps. 57, 4-6, Jérôme s'encourage de la sorte : « Passons rapidement sur ce qui est clair afin d'avoir le temps de discuter sur ce qui est obscur. Nous ne faisons pas des traités longs et fleuris dans lesquels s'égarer un agréable discours, mais nous écrivons des commentaires dont le devoir est de passer sur ce qui est évident et de dissertar sur les passages obscurs... praevidere manifeste obscura disserere. » On ne retrouvera des points de contact entre Dédyme et Jérôme qu'à partir du n° 226.

2. A partir de οὐ γὰρ ἄρα... le raisonnement et la phrase de Dédyme manquent de netteté. On croit comprendre que, s'il y a de

185. Comme il y a des milliers de textes, chez les prophètes, réfutant l'impie mensongère de ceux qui imaginent à leur façon les natures, et confirmant la libre détermination des êtres raisonnables, il faut nous contenter de ceux que nous venons de citer pour que cet ouvrage, qui est un commentaire, ne s'étende pas d'une manière démesurée¹.

186. Cela fait, il faut revenir Comment le cœur s'endurcit. au prophète que nous commentons et qui parle de ceux qui sont présentés un dos méprisant et alourdi leurs oreilles de manière à ne pas entendre. Car, dit-il, en rendant leur cœur indocile par mépris de la loi, ils sont tombés dans les péchés que cela inclut. Ce n'est pas, en effet, soudain² et n'importe comment que les interdictions sont établies pour ceux qui ne veulent pas s'y conformer, mais avant que ne deviennent mauvaises les dispositions par lesquelles ils rendent leur cœur indocile ; en effet, c'est par leur libre choix qu'ils agissent ainsi sans que le destin ou quelque autre nécessité les y ait poussés, comme le montre en somme le texte prophétique lui-même quand il dit : « Ils ont rendu leur cœur indocile pour ne pas obéir à ma loi³. »

187. C'est d'une manière semblable que le tyran invincible de l'Égypte prise au sens spirituel a alourdi | et endurci son cœur, comme l'Exode l'a dit maintes fois à son sujet⁴. Peut-être le cœur de celui qui méprise la loi s'endurcit-il et s'alourdit-il d'avoir accueilli l'iniquité,

interdictions dans l'Écriture, c'est en prévision des mauvaises dispositions auxquelles une volonté, antérieurement bonne, peut se laisser aller. Peut-être pourrait-on faire de *epi* un adjectif et proposer une traduction assez différente : « Ce n'est pas soudainement et par hasard, malgré la volonté de ceux qui les font, que se font les choses défendues, mais parce qu'au préalable s'est réalisée leur mauvaise disposition... »

136

136 τολάντω μόλιθου παραβαλλομένη¹. Γράρει δ' Ἀπόστολος πρὸς
5 τὸν καταρροῦντα τοῦ Θεοῦ ὄντος πηγῆς ἀγαθότητος: « Ἡ τοῦ
πλοῦτος τῆς χρησιότητος αὐτοῦ καὶ τῆς ἀνοχῆς καὶ τῆς μακρο-
θυμίας καταρροῦντα, ἀγνοῶν διὰ τὸ χρηστὸν τοῦ Θεοῦ εἰς μετα-
νοεῖν σε εἶναι; Κατὰ δὲ τὴν σκληρότητά σου καὶ ἀμετανόητος
καρδίαν θεοαυραῖς σεαυτοῦ ὄργην ἐν ἡμέρᾳ ὄργης². »

10 188. Τόσῳ τῷ πρὸς ἐκκλησίαν Φαραὼ καὶ ἡ καρδία
αὐτοῦ. Ἐκκλησίαν γὰρ τερπασίων δυνάμενον τοῦ πλουτοῦντος
ἐν χρησιότητι γυναικῶν, προτροποῦντος, μᾶλλον δὲ ἐκδρα-
μῶν ἦκειν εἰς μετανοεῖν, ἐγμῶν τῆ θρασύτητι καὶ ὑψηλότητι
ἐκκληρῶντο δ' ἄλλοτρω, βαρομένης τῆς καρδίας αὐτοῦ ἐπὶ τοῖς
15 τολάντου μόλιθου, οὐχ ἑτέρου τῆς ἀνομίας ὄντος, ὅθεν ὀμνῶν
μῆς τῷ τῆς ἀνομίας μόλιθου χρησιότητος, « εἴθεον ὡς μόλιθου
ἐν ὕδατι σφοδρῶ³ », ὡς εἶρεται ἐν τῇ κατ' αὐτοῦ ἑπικύμα ὕδρῳ

189. Ἐπὶ τοίνυν οὐδενὶ καρδία τοιαύτη ἐπὶ Θεοῦ ὑπερ-
20 τῶν αὐτῆν ἐγόντων παρ' αὐτοῦ ἐσχηκότων αὐτῆν, διὰ τὸ σὺν
ρῆν καὶ ἀντίτυπον, καὶ ληθῆν ὀνομαζομένην, ὡς παρ' αὐτοῦ
τοιοῦτο ἐγγημοσύνη ἐσχηκαμεν, οὕτω προσέλωμεν προση-
τῷ ἐξαιρουμένη τῆς ληθῆν καρδίας, τὴν ἀντ' αὐτῶν σαρκῶν
ἐγῆ⁴, εὐαίετους καὶ εὐαγίγους, ἵνα δυνηθῶμεν τὰ πρῶ-
τόγματα αὐτοῦ καὶ δικαιώματα φυλάττειν⁵, ὑπακούοντες

136 b. Cf. Zach. 5, 7-8 || c. Rom. 2, 4-5 || d. Ex. 15, 10 || e. C.
Éz. 11, 10 || f. Cf. Éz. 11, 20

136 ἡ παραβαλλομένη: παραβαλλομένη P^o || 8 σε om. P^o || 9 ὀμ-
νοῦντος: θεοαυραῖς P^o || 11 τοῦ: παρὰ τοῦ P^o || 12 προτροποῦντος
καὶ προτροποῦντος P^o || 13 ἦκειν: ὀβελίτ μαρ. P¹ || 17 ὡς: ὡσαύτ P^o
20 ὡς: ὡσαύτ P^o || 22 τὴν ἀντ' αὐτῶν: ἵνα τοιαύτην P^o

1. On remarquera, dans cette longue phrase très didymienne, l'embaras du copiste et des lecteurs. Le copiste s'y est perdu à moitié (= μεταβολοσύνη) et c'est grâce à l'un des correcteurs que nous pouvons proposer une lecture satisfaisante. Les lecteurs ont perdu pied dès le début avec ὡς, ou du moins ils ont voulu préciser en écrivant ὡς τι (ὡστε ?). La conjonction ὡς est bien comparative pour Didyme puisqu'elle a pour correspondant οὕτως. Mais c'est ici telos qui a rendu perplexes nos lecteurs. Il per-

comparée à un disque de plomb¹. A celui qui méprise Dieu, source de bonté, l'Apôtre écrit: « Ou bien méprises-tu les trésors de sa bonté, de sa patience, de sa longanimité, ignorant que la bonté de Dieu veut te conduire au repentir? A cause de la dureté et de l'obstination de ton cœur, tu amasses contre toi la colère pour le jour de la colère². »

188. C'est ainsi que Pharaon s'est endurci dans son cœur. En effet les pouvoirs prodigieux de Celui qui est riche de bonté s'étaient manifestés les uns après les autres, l'invitant, ou plutôt l'obligeant à en arriver au repentir; pourtant, persévérant dans son arrogance et sa cruauté, cet homme exécrable s'endurcissait, alourdissant son cœur avec le disque de plomb qui n'est autre que l'iniquité. C'est pourquoi, se faisant qualifier du même terme que le plomb de l'iniquité, « il coula comme du plomb dans les eaux déchaînées³ », ainsi qu'il est dit dans le Cantique qui célèbre la victoire remportée contre lui.

189. Donc puisque personne ne tient de Dieu un cœur pareil, étant donné que, si l'on a ce cœur, c'est par soi-même qu'on le possède, cœur appelé aussi de pierre à cause de sa dureté et de sa résistance, puisque c'est de nous-mêmes que nous vient une telle direction de la volonté, que ce soit aussi par un libre choix que nous nous approchions de Celui qui ôte les cœurs de pierre pour mettre en leur place des cœurs de chair⁴, souples et dociles. Ainsi nous pourrions garder, dans la fidélité à la loi spirituelle, ses ordonnances et ses commandements⁵, en faisant passer¹ notre cœur de

son sens causal en cours de route et quand Didyme, pour se résumer, en arrive à ὡς, il a pris le sens comparatif. Passer ainsi d'une catégorie à une autre manifeste la décadence du style chez Didyme: les génitifs absolus, plus ordinairement employés, cachent sous leur polyvalence, avec la lourdeur en plus, le même défaut.

[136] 20 πνευματικῆ νόμῳ, μεταβαλοῦσης τῆς καρδίας ἡμῶν ἐκ τοῦ ἀπειθεῖν καὶ μὴ ὑποκοῦσιν τῷ θεῷ νόμῳ εἰς τὸ εὖν πεῖθοι πάντες ποιεῖν ἃ δεῖ ἐπιτελεῖν κατὰ νόμον καὶ τοὺς ἀποσταλέντας λόγους ἐν τῷ Πνεύματι Κυρίου τοῦ παντοκράτορος, τὸ ἅγιον δ' ὑπάργγε τοῦτο, ἵ ὡς ὑπόβιον ἐλάχθη.

137 (IX, 7)

190. Συνῆδει τοῦτῳ καὶ τὸ ἀλλαγῆθαι λεχθέν ὡδε ἔχον· ἂ ἐντέλλομαι ἐν Πνεύματι μου τοῖς θεούλοις μου τοῖς προφήταις· Ἐρμηνεύων τίνες οἱ ἀποσταλέντες λόγοι καὶ πῶς διδόνται καὶ 5 τοῦ, ἂ ἐν ταῖς χερσίν ᾗ φρον αὐτοῦς ὁ τῶν προφητῶν ᾗ δειδῶσθαι. Ποῖα δ' ἡ νόησις τῆς λέξεως ταύτης ταγχάνει, ἐν τῷ μακρῷ πρῶτερον πεσαρῆνισται. Διὸ, ἵνα μὴ παλλιλογῶμεν περ τῶν αὐτῶν, πολλὰκις τὰ αὐτὰ θεωροῦντες, ἀρκασιόεντες τοῦ εἰρημένους, τὴν ἐξῆς τοῦ προφήτου λέξιν ἐκθώμεθα.

..

10 191. ZACH. VII, 12^b-14 : 11 Καὶ ἐγένετο ὄργη μεγάλη παρὰ Κυρίου παντοκράτορος. 12 Καὶ ἔσται ὃν τρόπον εἶπαν οἱ οὐκ εἰσῆκουσαν αὐτοῦ, οὕτως κεκράξονται καὶ οὐ μὴ εἰσῆκουσιν αὐτῶν, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. 14 Καὶ ἐκβαλῶ αὐτοὺς ἐκ πάντων τῶ θῆν ἃ οὐκ ἔγνωσαν, καὶ ἡ γῆ ἀφανισθήσεται κατὰ 15 πῶθεν αὐτῶν ἐκ ζωομένουτος καὶ εἰς ἀνατρέφοντος· καὶ ἔσται γῆν ἐκλεκτὴν εἰς ἀφανισμόν.

192. Ὁ θεὸς Κύριος ἐκάστην τῶν ἀνθρώπων κατὰ τὴν πρᾶξιν αὐτοῦ, τοῖς πολλὰ καὶ μέγιστα ἁμαρτανόουσιν μέγιστα ὀργίζεται, ἕρμα τοῦτο κοῦν τοῖς βραχία καὶ ἴλιγα πταίσουσιν.

137 a. Zach. 1, 6 || b. Zach. 6, 12

136 25 μεταβαλοῦσης τῆς καρδίας ἡμῶν πῶς· μετὰ βουλῆς τῆς Πνευματικῆς βουλῆς εἰς τὸ εὖν ἢ τῆς σιωπῆς. θελοῦσι τῆς καρδίας gl. Πνευματικῆς χρὴ πῶς. infer. Πνευματικῆς || 26 ὑποκοῦσιν· ὑποκοῦσιν Πνευματικῆς

la désobéissance et de l'indocilité envers la loi divine à la pratique fidèle de tout ce qu'enjoignent la loi et les paroles qui nous sont adressées par l'Esprit du Seigneur tout-puissant, qui est bien l'Esprit-Saint, | comme nous l'avons dit tout à l'heure¹.

137

190. Cela est confirmé par ce que le prophète a dit ailleurs en ces termes : « Les commandements que j'adresse par mon esprit à mes serviteurs les prophètes ». » Pour expliquer quelles sont les paroles adressées, comment elles ont été données et où, il dit qu'elles ont été données « dans les mains » des prophètes². Le sens de ce passage a été expliqué un peu plus haut³. Aussi, pour ne pas nous répéter en examinant souvent les mêmes choses, nous nous en tiendrons à ce que nous avons dit et passerons à la suite du texte du prophète.

..

191. ZACH. VII, 12^b-14 : 12 Et il y eut une grande colère du Seigneur tout-puissant. 13 Et voici ce qui arrivera : de la même manière qu'il leur a parlé et qu'ils n'ont point écouté, de même aussi ils crieront et je ne les écouterai pas, dit le Seigneur tout-puissant. 14 Et je les chasserai chez tous les peuples qu'ils ne connaissent pas, et la terre sera ravagée derrière eux et il n'y aura plus personne à y aller et venir. Et ils ont fait de la terre elue un désert.

192. Le Seigneur rend à chacun selon sa colère ses œuvres : contre ceux qui commettent de nombreux et grands péchés, il s'irrite fortement ; mais il s'irrite doucement contre ceux qui ne bronchent qu'en passant et en peu de chose.

1. Cf. *supra*, 174.

2. Cf. *supra*, 159.

137] 20 Εἰρήται γὰρ ἐπὶ αὐτοῦ περὶ τῶν σκευῶν τῆς ὄργης κολαστῶν τυγχάνοντων· « Ἐγὼ μὲν ὠργίσθην ὀλίγα, αὐτοὶ δὲ συνεπέθανον εἰς κακὰ ». « Καὶ οἱ κατηγοροῦντες ἑαυτῶν ἐπὶ εἰς παρονομοῦντες ἔπραξαν πρὸς τὸν Ἰεσοῦ καὶ ἐλεημένα θεωροῦντες βοῶσιν· « Μὴ ὀργίζου ἡμῖν ὀρθρα ». « Ὅνειαρ γὰρ τρόπον ὀδικάως ἔτι κριτῆς, ἰσχυρὸς καὶ μακροθύμου, οὐκ ἐπάγει ὀργὴν κατ' ἐκδοτήν ἡμέραν ». οὕτως ἤρεμα ὀργίζεται τοῖς κρινόμενοις, οὐ παρατηρούμενος πάσας τὰς ἀνομιὰς αὐτῶν ».

193. Τοῦτον οὕτω νοουμένων, εἰ λόγος ἐργὴ μεγάλη παρὰ Κυρίου παντοκράτορος γεγενῆσθαι, οὐ καθάπαξ μεγάλην αὐτῆς λέγουμεν· « οὐ γὰρ ἐπιλήσεται τοῦ οὐκ ἐργήσαι ἐτι, οὐδὲ συνέξει ἐν τῇ ὀργῇ τοῦς οὐκ ἐργήσαντες αὐτοῦ ». « Τοῦτον μὲν γὰρ κατῆρη καὶ πηχὴ ὀργαί, τὴν δὲ ὀργὴν μέχρι τοῦ νοθεύεσθαι ἀπειλῶν ἐπάγει· εἰ δ' οἱ ἀμαρτανόντες καταρρονοῦν τῆς ἀπειλῆς, καὶ αὐτῇ τῇ πείρᾳ κολάσεως ἀπολαβοῦνται.

194. Τοῦτον τὴν αἰσιθεῖ ἀφρόνησιν οἱ ἐχόντες πρὸς τὸν εὐεργετήν βοῶσιν· « Μὴ εἰς τέλος ὀργισθῆς ἡμῖν, ἢ δεκτικαίς τῆν ὀργὴν σου ἀπὸ γενεᾶς εἰς γενεάν· » καὶ πάλιν· « Ὁ Θεός, οὐ ἐπιστρέφεις ῥωσῶσις ἡμᾶς, καὶ ἀπιστρέφον τὸν θυμὸν σου ἐπὶ ἡμῶν ».

195. Ταῦτα περὶ Θεοῦ τῶν γραφῶν λεγουσῖν, μὴ εἰς τοσούτην ἀσείβειαν καὶ ἠλιθιότητα πέσοιμεν ὡς ἄνθρωποινα πᾶθῃ προσέφη τῷ λέγοντι· « Οὐκ ἠλλοιωμεν ». πρὸς δὲ οἱ θεολόγοι φασίν, ὁ μὲν· « Σὺ δὲ ὁ αὐτὸς εἶ » καὶ ὁ δὲ περὶ αὐτοῦ· « Παρ' οὐκ ἐνι παραλλαγῇ ἢ τροπῆς ἀποσκίασμα ». « Εἰ γὰρ ὁ αὐτὸς ἐστιν, οὐ μεταβαλλόμενος, οὐκ ἄλλοιωμένος, τροπῆς παραλλαγῇ ἢ ἀποσκίασμα μὴ ἔχων, πῶς ἂν ὀρεθῶτο τιμωρίας; Οὐδὲν γὰρ

137 c. Zach. 1, 15 || d. Is. 64, 8 || e. Ps. 7, 12 || f. Cf. Ps. 129, 3 || 138 a. Cf. Ps. 76, 10 || b. Cf. II Cor. 1, 3 || c. Ps. 84, 6 || d. Ps. 84, 7, 5 || e. Mat. 3, 5 || f. Ps. 101, 28 || g. Jac. 1, 17

138 2 τῇ om. P^{ac} || 3 τῇ; ἢ P^{ac} || 12 ὡς om. P^{ac} || 12-13 προσέφη: προσέφημεν P^{ac}

1. Cf. Deid., In 2^a Cor., PG 39, 1681 B : « Πατὴρ οὐκ ἐργῶν κατ' οὐσίαν, πηχὴ αὐτῶν τυγχάνων ».

Aussi a-t-il dit à propos des instruments de colère qui sont des châtements : « Quant à moi, j'étais peu irrité, mais eux se sont acharnés à les mettre à mal ». Et ceux qui s'accusent eux-mêmes de leurs transgressions disent à haute voix au Maître bienveillant et miséricordieux : « Ne t'irrite pas violemment contre nous ». Car, de même qu'il juge avec justice, force et longanimité, sans déchaîner sa colère tous les jours », il atténue aussi sa colère contre ceux qu'il juge, sans tenir compte de toutes leurs fautes ».

193. Cela étant entendu, quand il est dit que le Seigneur tout-puissant s'est mis dans une grande colère, nous n'affirmons pas que cette colère est grande une fois pour toutes; | car il ne manquera pas non plus d'être miséricordieux, et, dans la colère, il ne retiendra pas ses miséricordes ». Car il est en vérité le Père et la Source des miséricordes¹, ne déchaînant sa colère que jusqu'à l'avertissement des menaces; si les pécheurs viennent à faire fi de la menace, en expérimentant le châtement ils en tireront encore profit.

194. Ceux qui gardent ces dispositions de piété clament vers leur bienfaiteur : « Pousseras-tu à bout ta colère contre nous et feras-tu durer ta colère de génération en génération ? » Et encore : « O Dieu, en te tournant vers nous, tu nous feras vivre; détourne ta colère loin de nous ».

195. Si les Écritures s'expriment ainsi sur Dieu, n'allons pas tomber dans tant d'impunité ni de stupidité que nous attribuons des passions humaines à Celui qui dit : « Je ne change pas », et de qui les théologiens disent, soit en s'adressant à lui directement : « Toi, tu es le même », soit en parlant de lui : « Lui, en qui il n'y a ni vicissitude ni l'ombre d'un changement ». Car s'il est le même, sans mutation ni altération, incapable de la moindre vicissitude ou de l'ombre d'un changement, comment peut-il désirer la vengeance ? La colère, en

- [138] ἑπεὶ ἔστιν ἡ ὀργὴ ἢ τιμωρίας βραχέας. 196. Οὐχ οὕτως δὲ Θεὸς ὀργίζεται, ἀπαθὴς ὑπάρχων, ἀλλ' ἐπίγνωσιν τὰ κακωτικά ὑπὲρ βελτιώσεως τοῦ τούτων θεομένους βοηθήματος δίχην, ὑπὲρ τοῦ παύσασθαι τὴν ἀμαρτίαν καὶ ἀπὸ ταύτης νοσημάτων τε καὶ τραυμάτων. Αὐτὰρ γὰρ ἔστιν ἀκοῦσαι « τοῦ πάντας οἴσασθαι θέλοντος καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἔλθειν^b »· « Ὅταν ὀργὴ τοῦ θυμοῦ μου γένηται, πάλιν ἰάσομαι^a », ὡς τὸν ἰάσεως παραβίοντα διὰ τῆς ἐπίγνωσιν ἀγωγῆς χαριστηρίου λέγειν· « Εὐλογήσω σε Κύριε, ὅτι ὠργίσθησθαι μοι ἀπέστραψας τὸν θυμὸν σου καὶ εὐλόγησά με^c. » 197. Ἡ οὖτω ὠραληθεὶς φυγὴ ὄνειδος τὸν κακώτερον περικαλῶντα φάσκουσα· « Μὴ ἐπιγινώσκῃ μοι ἡ ἔχθρὰ μου, | ὅτι ἐπίτωκα, καὶ ἀναστήσομαι^d ὀργῆν Κυρίου ὑποίμου ἐπὶ ἡμαρτον αὐτῷ, ἕως ὅς δικαιοῦμαι τὴν κρίσιν μου, καὶ ἀποιεῖ τὸ κρίμα μου, καὶ ἐξήξει με εἰς τὸ φῶς. Ὁμοίως τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ, καὶ ὄψεται ἡ ἔχθρὰ μου, καὶ περιβαλεῖται αἰσχύνην, ἡ λέγουσα πρὸς με^e· Ποῦ Κύριος ὁ Θεός σου; Οἱ ὀφθαλμοὶ μου ἕβοντο αὐτῇ^f· ὅν ἔσταί εἰς καταπύημα^g. »

139
(IX, 9)

198. Ἡ τοσαύτην ὀργάν ἀγαθῶν ἀγαγοῦσα ὀργὴ Κυρίου(α), οὐ βλαπτική, ἀλλ' ὠραλητικὴ τυγχάνει, ἀπὸ ἱατροῦ τῶν φυγῶν^h· « πᾶσαν νόσον καὶ μαλακίαν θεραπεύοντος^b » ἐπιστημονικῶς ἐπαγομένη. Πᾶς γὰρ οὐ σωτηρίας τὸ ἐξῆχθαι εἰς τὸ φῶς τὸν ὡ ἀργίῃσθι ὁ ἴαυς Θεός, ὡς λατὴν ἀπαύσασθαι τὴν ἔχθρὰν νοσοῦσαν πονηρὰν δύναμιον αἰσχύνῃ ὑποπεσοῦσαν, περιεβλημένην αὐτῇ^c διὰ τὸ εἰς καταπύημα γεγενῆσθαι;
- 15 199. Ὅτι δὲ ἐπιτήμονας ἱατροῦ δίχην ἐπιτέροι δὲ πάντως ἀγαθῶν αὐτοῦ τὰ ἀρχὴ καὶ ἔπινοια, ὁ προσηρῆς θεολογικῶς φάσκει· « Καὶ αὐτὸς σφεδρὸς ἦγεν ἐπ' αὐτοὺς κακά, καὶ ὁ λόγος

effet, n'est qu'un désir de vengeance^a. 196. Mais telle n'est pas la colère de Dieu qui est impassible : il inflige les châtimens pour rendre meilleurs ceux qui en ont besoin comme d'un secours, pour mettre fin au péché ainsi qu'aux maladies et aux blessures qui en découlent. Aussi peut-on entendre de la bouche même de Celui « qui veut que tous soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité^b » les mots que voici : « Quand la colère de mon indignation sera venue, je les guérirai à nouveau^c. » Et celui qui a été guéri par cette rude méthode peut dire avec reconnaissance : « Je te bénirai, Seigneur, parce que tu t'es irrité contre moi ; tu as détourné ton indignation et tu as eu pitié de moi^d. » 197. L'âme ainsi secourue célèbre Celui qui l'a soumise à ce dur traitement, en disant : « Ne te réjouis pas contre moi, ô mon ennemie, | car si je suis tombée, je me relèverai. Je supporterai la colère du Seigneur parce que j'ai péché contre lui, jusqu'à ce qu'il me fasse justice ; et il rapportera ma condamnation et me fera sortir à la lumière. Je verrai sa justice, et mon ennemie la verra et sera couverte de honte, elle qui me disait : Où est-il, le Seigneur ton Dieu ? Mes yeux la verront ; elle sera alors comme la poussière qu'on foule aux pieds^e. »

139

198. La colère du Seigneur, qui apporte avec elle une telle moisson de bienfaits, n'est donc pas malfaisante mais utile, judicieusement exercée par un médecin des âmes qui « guérit toute sorte de maladie et de langueur^b ». N'est-il pas salutaire, en effet, que celui contre lequel s'était irrité le Seigneur miséricordieux parvienne à la lumière et voie désormais la puissance du mal, son ennemie, écrasée de honte, dominée jusqu'à devenir la poussière qu'on foule aux pieds ?

199. En médecin avisé, l'Auteur de tout bien emploie des remèdes désagréables et pénibles, comme l'atteste le Prophète parlant en théologien : « Dans sa sagesse, il a envoyé des maux sur eux et sa parole ne peut être

138 h. I Tim. 2, 4 & J. Is. 7, 4 & J. Is. 42, 1 & 139 a. Mich. 7, 8
10 || b. Matth. 4, 23

138 20 βοηθήματος : ἀπέλει γὰρ βοηθήματος P^a || 21 ἀπὸ : τὰ ἀπὸ P^a || 21-22 post τρέματα add. τσαῦτα λέγεται mg. P^a quod exp P^a

1. Définition stoïcienne de la colère. Diog. Laert., VII, 113
Cl. SVF III, n^{os} 395, 396, 398.

[139]

αὐτοῦ οὐ μὴ ἀθετήσῃ^c. » Εἰ ἔνεκα τοῦ μὴ ἀθετηθῆναι τὸν λόγον τοῦ μόνου σοφοῦ Θεοῦ ἐπίγεται καὶ κωκυτικά, οὐ πάθος ἢ τροχὴ 20 ἢ ἐπακτική τοῦτον ὄργη Θεοῦ. Παρίσταται ὡς οὐκ ὄρεξτε τιμωρίας ἰσὶν ἢ τοῦ μόνου ἔλαμ ὄργη καὶ ἐκ τοῦ λεγομένου πρὸς τοῦ ἱεροφάντου Μωυσῆος πρὸς τὸν δοξολογούμενον ἐν ἐπικλήσει ἡδὴ κατὰ Φαραὼν καὶ τῆς στρατιάς αὐτοῦ^d « Ἐξαιπούτιλας τῆν ὄργην σου καὶ κατέργαζεν αὐτοὺς ὡς καλέμην^e. » 200. Ὁ ὄργη 25 δ' ἐξαιπούτιλομένη ἵνα καταργῆ τοὺς δι' ἀκαρίαν ἀποδείχθόντας καλέμην, οὐκ ἔστιν ὄρεξις παθητικῆ ἄρυστα τὸ εἶναι ἐν τῷ ἀγανακτοῦντι, ἀφανίζομένη ὅταν ἐξῶ γένηται τοῦ ὄργιζομένου^f. Δὲ ἢ ἐκπαινομένη οὐ πάθος | ἰσὶν, ἀλλ' ἐπίπνοας ἀγωγῆ.

140

X.10

201. Τῆς μεγάλης ὄργης παρὰ Κυρίου παντοκράτορος γενωμένης, ἐξῆς ἢ αἰτία ἀποβίδοται^g « Ἔσται γάρ, ὁσὸν, ἐν τρόπῳ οὐκ ἤκουσαν αὐτοῦ, παραδείκνυντες αὐτοῦ τὸν νόμον, ἐκβαλόντας 5 τοὺς λόγους αὐτοῦ εἰς τὰ ἔπιπνα, οὕτως κενάροντας κακίαν, ὁποσοῦντας καὶ οὐκ εἰσκούσομαι αὐτῶν, λέγει Κύριος παντοκράτωρ^h. » Παραπληρώσις τούτου λέγεται ἐν τῇ Μωυσῆως γραφῇ ὑπὸ τοῦ δικαίου κριτοῦⁱ « Αὐτοὶ ἱεροδοῦσαν πρὸς ἐμὲ πλάγιον, κατὰ πορεύσομαι πρὸς αὐτοὺς ἐν θυμῷ πλάγιῳ^j. » 10 202. Τί δι' αἰτίαν οἱ ὄργη μεγάλη ὁποσοῦντας; ἢ Ἐκβαλῶ, ὁσὸν, αὐτοὺς εἰς τὰ ἔπιπνα ἢ οὐκ ἔγνωσαν^k, πείραν τῆς ἀγρεύσεως καὶ ὀμότερος αὐτῶν οὐκ ἐγχαίσεις^l. Ἀσείριοι δι' καὶ Βαβυλώνιοι καὶ ὅσοι ἄλλοι βάρβαροι οἱς δ' Ἰσραὴλ ἀμαρτήσαν καὶ ἀσεβῶν παραβίδοται, ὁποσοῦν ταῖς χερσὶν αὐτῶν νόμον 15 αἰχμαλωσίας.

203. Πρὸς τοὺς οὕτως ἔχουσι ἀνθρώποις δι' ὀμότητα καὶ

139 c. Is. 31, 2 || d. Ex. 15, 7 || 140 a. Cf. Zach. 7, 13, 12 et Ps. 49, 17 || b. Lév. 26, 27-28

139 21 Dans : Olaus Ps || 140 d. ἐκβαλόντας ; καὶ ἐκβάλλοντας Ps

repoussée^f. » Si c'est pour qu'on ne puisse repousser la parole de Dieu, qui est seul sage, que les châtements sont infligés, elle n'est ni passion ni altération la colère de Dieu qui les inflige. Que la colère de Celui qui est seul miséricordieux ne soit pas désir de vengeance, le prouve aussi ces paroles qu'adresse Moïse, le Révéléateur, à Celui qu'il glorifie dans le chant de victoire sur Pharaon et son armée : « Tu as envoyé ta colère et elle les a dévorés comme du chaume^g. » 200. Or une colère envoyée pour dévorer ceux que leur stérilité fait comparer à du chaume n'est pas un désir de nature passionnelle vraiment implanté en celui qui est irrité. Il disparaît aussitôt sorti de celui qui est en colère ; aussi la colère envoyée au-dehors n'est pas une passion, | mais une manière de châtier.

140

201. Aussitôt après la mention de la grande colère du Seigneur tout-puissant, l'Écriture en donne la cause : « Voici ce qui arrivera : de même qu'ils ne l'ont pas écouté, transgressant sa loi, ayant rejeté derrière eux ses paroles, de même ils crieront sous le coup des durs traitements et je ne les exaucerai pas, dit le Seigneur tout-puissant^h. » On trouve dans les livres mosaïques des paroles à peu près semblables prononcées par le juste Juge : « Ils ont marché contre moi par des voies obliques, et moi aussi je marcherai contre eux avec une colère obliqueⁱ. »

202. Mais quel sera le châtement de ceux qui sont tombés sous le coup d'une grande colère ? « Je les rejeterai, dit le Prophète, chez les peuples qu'ils ne connaissaient pas^k, n'ayant pas fait l'expérience de leur sauvagerie et de leur cruauté : les Assyriens, les Babyloniens et tous les autres Barbares auxquels Israël, pour ses péchés et son impiété, a été livré, réduit à leur merci par la captivité.

203. Outre les hommes de ce degré de cruauté et de

140]

θηρωθῆναι, καὶ ἄσφακτοι ἀντικειμένοι δυνάμεις, ἀπαθρόως ἐξηγηριώμενοι κατὰ τῶν ἐλαλωθέντων ἀρχαλιάντων, Ἀσσυρίοι καὶ Βαβυλωνίαι Αἰγύπτιοί τε καὶ ἀναγωγῆν τυγχάνουσι. Ὁ δὲ γὰρ 20 θηροὶ Ἀσσυριοὶ εἰσὶν ὧν ἄρχαι ὁ καλούμενος νοῦς μέγας, περὶ οὗ γέγραπται ἐν Ἠσαΐα· « Ἐπέσει Κύριος ἐπὶ τὸν νοῦν τὸν μέγαν τῶν ἀρχῶν τῶν Ἀσσυρίων ». 204. Περὶ τούτου καὶ ἐν τῷ Ναῦαμ τῷ προφήτῃ εἴρηται, — ἕβδομος δὲ τῶν Δώδεκα 25 βιβλίων Ἀσσυρίως ἐκοίμηται τοὺς δυνάμεις σου *. « Μίγας δὲ νοῦς προσκηρύσσεται ὁ τῶν Ἀσσυρίων βασιλεὺς δὲ κακεντρέχειαν καὶ δεινότητα πανουργουμένων, ὡς μὴ πολλοὺς φερῶν αὐτοῦ τὰς μεθοδείας, ἧ μόνους τοὺς θανακόμενους εἶπεν· « Ὁ γὰρ αὐτοῦ τὰ νοήματα ἀγνωστοίμα », ἀλλ' ἁπλῶς καταλαμβάνει καὶ διελέγγχει αὐτὰ δυνάμεις. 205. Οὐτ[ὸ] γὰρ καὶ τοῦ ὑπερέτου αὐτοῦ Ἐλύμα τοῦ μέγας φερῶσαις τ[ὸ]ν σοριστικὸν τρόπον ὁ μὴ ἠγνοῦν τὰ νοήματα τοῦ διαβ[έ]λου, ἰσχυρῶς τὸν ἄλογον προσηγῶν 5 εἶπεν· « Ὁ πλήρης παντὸς βόλου καὶ πάσης βρῆσιουργίας, οὐκ διαβέλου, ἐχθρὸ πάσης δικαιοσύνης, οὐ πάσαις διαστρέφει τὰς ὁδοὺς Κυρίου τῆς εὐθείας; » Ὅπως ὁ κρατῶν καὶ βασιλείων νοῦς μέγας τῶν κατὰ ἀλληγορίαν Ἀσσυρίων, κατ' ἄλλην ἐπίνοιαν ποικίλως κρατεῖ Βαβυλωνίων, καὶ καθ' ἑτέραν Αἰγυπτίων, 10 τῶν κατὰ ἀναγωγῆν πνευματικῶν Αἰγυπτίων καὶ Βαβυλωνίων ὄντων.

206. Εἰς τὰ αὐτὰ εἶδη γενόμενα ἐκβάλλει ὁ προνοήτης τοὺς παραδοξομένους αὐτοὺς ἕσω γὰρ μένοντες τῶν ὅτιων νόμων, ἐσωτερικῶς νοοῦντες καὶ τηροῦντες αὐτούς, οὐκ ἐξεβάλλοντο, 15 τούτο πρῶτον ἐθ' εἶλαντο καὶ ἐπράξαν τὰ αἰτία τοῦ ἐκδηθῆναι καὶ παραδοθῆναι. 207. Ἡ ἡμέρινησεν ὁ Ἀπόστολος πολυτρόπως, ὅτι μὴ γράψω· « Φύσικοντες εἶναι σοφοὶ ἐμυράθησαν, καὶ

140 c. Is. 10, 12 || d. Nah. 3, 18 || e. II Cor. 2, 11 || 141 a. Act. 13, 10

140 22 τούτου : τοῦ Ραε || 23 ναὶμα : ναοο Ραε || 141 2 δυνάμεις add. Ρε

suavagier, les Assyriens, les Babyloniens et les Égyptiens représentent aussi, au sens spirituel, les puissances hostiles incorporelles, d'une inhumaine cruauté contre les captifs prisonniers. Car ce ne sont pas des Assyriens mortels, ceux dont le chef est appelé « Grand Esprit » et dont il est écrit dans Isaïe : « Le Seigneur s'en prendra au Grand Esprit, chef des Assyriens ». * 204. Il est aussi parlé de lui dans Nahum le prophète, le septième des Douze Prophètes : « Malheur à eux ! Tes bergers se sont assoupis et le Roi d'Assyrie a endormi tes chefs ». Or le roi d'Assyrie est appelé Grand Esprit à cause de sa fourberie et de son habileté à faire le mal ; il est si habile que peu de gens peuvent le prendre sur le fait dans ses machinations : seuls en sont capables ceux qui peuvent dire : « Nous n'ignorons pas en effet ses desseins »,] mais nous pouvons les surprendre et les confondre. 205. Ainsi, par exemple, celui qui ne pouvait ignorer les desseins du diable, ayant peré à jour les sophismes de son serviteur le mage Élymas, lui opposa une vigoureuse contradiction en ces termes : « O homme plein de ruse et de toute espèce de méchanceté, fils du diable, ennemi de toute justice, ne cesseras-tu pas de pervertir les voies du Seigneur qui sont droites * » ? Ce Grand Esprit, qui exerce sa puissance et sa royauté sur les Assyriens pris au sens allégorique, commande, d'après une autre explication, la méchanceté des Babyloniens et, d'après une autre, celle des Égyptiens, de ceux qui, au sens allégorique, sont spirituellement Égyptiens et Babyloniens.

206. Vers ceux qui sont ainsi devenus les Gentils, la Providence rejette ceux qu'elle leur abandonne. Car s'ils étaient restés dans l'observance des lois divines, les méditant et les gardant en fidèles du dedans, ils ne seraient pas rejetés ; mais ils ont subi ce châtement pour avoir décidé et accompli ce qui a été la cause de leur rejet et de leur abandon à leurs ennemis. 207. L'Apôtre l'explique de plusieurs façons, quand il écrit, d'abord : « Se pré-

141

[141]

ἠλλάξαν τὴν δόξαν τοῦ ἀθάνατου Θεοῦ ἐν δμοιώματι εἰκόνας
 φαρτῶ ἀνθρώπου καὶ πετεινῶν καὶ τετραπόδων καὶ ἑρπετῶν·
 20 διὰ τοῦτο παρέδωκεν αὐτοὺς ὁ Θεὸς τοῖς ἐπιθυμίαις τῶν καρδιῶν
 αὐτῶν εἰς ἀκαθαρσίας^b *, 208. ὁ δὲ δέ^c * οὐδὲν μετέλλαξαν
 τὴν ἀλήθειαν τοῦ Θεοῦ ἐν τῇ ψαίξει, καὶ ἐσιβίσθησαν καὶ
 ἐλάτρευον τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα· διὰ τοῦτο παρέδωκεν
 αὐτοὺς πάθου ἀτιμίας, τοῦ ἀτιμάζεσθαι τὸ σῶμα αὐτῶν ἐν
 25 αὐτοῖς, ὡς τοῖς ἄρρωστοι αὐτῶν κατ' ἀλλήλων αἰσχρῶς καὶ ἀκα-
 λώτως ἠμαρτάνεσθαι, ἄρρωτοι ἐν ἄρρωτοις τὴν αἰσχρῶν καταρῶν
 ζομένων· ὁσάυτως καὶ αἱ θήλειαι αὐτῶν μετέλλαξαν τὴν φύσιν·
 30 ἤρσαν τῆς θηλείας εἰς τὴν παρὰ φύσιν^c *. 209. Τρίτην δὲ
 παράδοσιν ἔχον « οἱ παραδοθέντες εἰς ἀδόκιμον νόον διὰ τὸ μὴ
 θεομακάρινοι εἶναι τὸν Θεὸν ἐν ἐπιγνωσεί^b », ὡς ἀκολούθησαν
 5 τὸ « πεπληρωσθὶ αὐτοὺς πάσης κακίας^c » καὶ τῶν εἰδῶν αὐτῶν
 ὧν καταλεξῆν ἔζη; ὁ γράφας τὴν ἐπιστολὴν Ἀποστόλος.

210. Τοῖς αὐταῖς ταύταις παραδόσεσιν ὑπέπεισαν οἱ ἄκα-
 λιήμενοι εἰς τὰ ἔθνη, διὰ τὴν γενναίαν ἐπ' αὐτοὺς ὀργὴν μεγά-
 λην παρὰ Κυρίου παντοκράτορος. Εἰς ἔθνη δὲ ἄλλοτρια αὐὸ
 10 ἔγνωσαν ποτε διὰ πείρας παρεδίθησαν.

211. Ἐκκληθέντες οἱ καθ' ὧν ἡ μεγάλη ὀργὴ γέγονεν εἰς
 πάντα ὃ οὐκ ἔγνωσαν ἔθνη, ἐξέστηεν αὐτῶν ἡ γῆ ἠφανίσθη
 μετωμακάντων ἔξ αὐτῆς, ὡς μὴ εἶναι δουλεύοντα ἢ ἀναστρέφοντα
 15 ἀνθρώπων^a. Ἀνθρώπου δὲ μικρὸν ἔντος ἐπ' αὐτῆς, καὶ ἐπ'
 πάσης στυγίας ἠφανίσθη, οὐ γλοισφορούσης ἔτι, οὐ ζενδριακῆς
 ρυττίας οὐσης, ἧ ἠκολούθησεν καὶ τὸ ζῶον ἀγέλας μικρὸν εἶναι

141 h. Rom. 1, 23-24 || 142 a. Cf. Rom. 1, 26-27 || b. Rom. 1, 26 || c. Rom. 1, 20

141 26 αὐτοῖς: αὐτοῖς P^{ac} || 142 2 θηλείας: θηλείας μετέλλαξαν αὐτῶν P^{ac}

tendant des sages, ils sont devenus insensés et ils ont
 troqué la gloire du Dieu immortel pour des images repré-
 sentant un homme mortel, des oiseaux, des quadrupèdes
 et des reptiles. C'est pourquoi Dieu les a livrés aux convoi-
 tises de leur cœur menant à l'impureté^a *, 208. ou bien :
 « Ils ont transformé la vérité de Dieu en mensonge, ils
 ont honoré et adoré la créature au lieu du Créateur. C'est
 pourquoi Dieu les a livrés à des passions dégradantes
 pour le déshonneur de leur propre corps ; les hommes
 parmi eux ont brûlé de désir les uns pour les autres dans
 la honte et l'immoralité, ayant d'homme à homme des
 rapports infâmes. Et semblablement les femmes parmi
 eux ont changé | les rapports naturels de la femme en des
 rapports contre nature^c ». 209. Mais ils ont été aussi
 livrés d'une troisième manière, qui est celle « de ceux qui
 ont été livrés à la dépravation de l'esprit pour avoir
 réprouvé la véritable connaissance de Dieu^b » ; en suite
 de quoi « ils ont été remplis de toute sorte de méchan-
 ceté^c » et de ses manifestations dont l'Apôtre dresse à la
 suite la liste dans son épître.

210. Ces mêmes abandons, les subirent encore les
 hommes rejetés chez les Gentils à cause de la grande
 colère contre eux du Seigneur tout-puissant. Ils furent
 livrés à des nations étrangères qu'ils n'avaient pas encore
 connues d'expérience.

**Le désert
 et la terre
 où coulent le lait
 et le miel.**

211. Ceux qui firent l'objet de
 la grande colère une fois rejetés
 chez tous les peuples qu'ils n'avaient
 pas connus, la terre qu'ils avaient
 quittée fut changée en désert der-
 rière eux, sans qu'il y eut personne à y aller et venir^a.
 Quand l'homme n'y fut plus, toute végétation à son tour
 disparut ; la terre ne produisit plus d'herbe verte, plus
 d'arbres, et par conséquent les animaux ne purent plus
 y vivre en troupeaux. Et la ruine s'étendit, car elle était

142] ἐπ' αὐτῆς. Ἐπιτίθειν δὲ ἡ κακοπραγία, ὅτι εἰς χεῖρον ἐτάχθη ἢ ποτε ἑλλεικτὴ γῆ τυγχάνουσα διὰ τὸ σ' βαίει γάλα καὶ μέλι ² *.

20 212. Πρὸς τὴν ἱστορίαν, κατ' ἀλληγορίαν ἡ ἀγαθὴ καρδία καὶ καλὴ γῆ ἐρνήσιον μεταποιεῖσα ἕκ τῶν ἀγαθῶν φέρειν γενήματα εἰς τὸ ἀκαθάρτου καὶ τριβύλλου φέρειν καὶ ζιζάνια, ὥστε μελίται εἶναι ἐπ' αὐτῆς διδομένου λογισμῶν ὁρθῶν, κατ' ἀναστρέφονται ἐπ' αὐτὴν, ἵνα περ ἐτάχθη εἰς ἀφανισμὸν, καί περ ἑλλεικτὴ πρότερον οὖσα, οἰκήτορας ἔχουσα καὶ γεωργούς καὶ ποιμένας.

25 213. Ἐρνήσιον καὶ πρὸς τροπολογίαν τάδε· τὸ σῶμα ἡμῶν γῆ ἑλλεικτὴ τυγχάνει, ἔχον σποροσπῆν καὶ ἀγνεύαν, ὡς διεθείσκει καὶ ἀναστρέφειν ἐπ' αὐτὴν σπέρματος καὶ καρμίου τρόπους, διὰ τὸ καρποροῦν τὰ ἀγνεύαν γενήματα καὶ καρποὺς ἰδιωτῶν οὐ φέρουσι τὸ τῆς ἀρετῆς δένδρον.

26 214. Σωματικῶς ποτὲ ἐξ ἐπιτεταμένης κακίας, ταχθῆναι εἰς ἀφανισμὸν καὶ ἐρήμωσιν τὴν δ' ἀγνεύαν ἑλλεικτὴν γῆν· δ' ἀπίστευτον παντὸς τοῦ τελείου ἀγαθίου ἐπιτεταμένου ἐν ἀρετῇ τῷ Θεῷ, ἑλλεικτὴν φυλάξας τὴν ἑαυτοῦ γῆν, ἥ περ ἐστὶν ἡ γενουθεσία ἐπαινετικῆς ἀρετῆς, « τὴν νέκρωσιν τοῦ Ἰησοῦ παρεσέρουσα * ».

30 215. Κατὰ τὴν διττὴν ἀναγωγὴν, τὴν τροπικὴν καὶ ἀλληγορικὴν, ἡ ἑλλεικτὴ εἴτις γῆ βαίει γάλα καὶ μέλι, ἐξ ὧν τροφὴ καὶ εὐλογία νοητῆ συνίσταται. ἡνωμένου τοῦ μέλιτος ἕκ τῆς κροτιμωσίας τὴν σοφίαν τοῦ Θεοῦ μελίτης, κατὰ τὸν παροιμιώδη λόγον προστάτων ὡς τῷ φιλεργῷ· « Περαιθεῖται πρὸς τὴν μελίτην καὶ μάθη ὡς ἐργάτης ἐστίν· τὴν σοφίαν πρῆξασα πρὸς ἕχθη, ἥς τοῖς πόνοις βασιλεύει τε καὶ ἰδούται πρὸς ὕψιστον προσέρρονται· ποθεῖται δὲ ἔσται καὶ ἐπιδοξασ ² * » Σὺν τούτῳ τῷ γλυκασιμῷ

142 d. Ex. 3, 8 et al. || 143 a. II Cor. 6, 10 || b. Prov. 6, 8

142 17 αἰ ἡ· δὴ Ρωε || 20 γῆ add. Ρω || 25 ἐρνήσιον· ἐρνήσιον δὲ Ρω
143 7 ἥ περ· ἥτις mg. Ρω || 9 τῆς 2^a expr. Ρω || καὶ· τε καὶ Ρω

1. Cf. Did., *In Ps.* IX, 16, PG 39, 1205 C: « Γῆ τοῦ Θεοῦ ἡ ἀγαθὴ καρδία εἴρηται. »

devenue un désert inculte, la terre d'élection d'autrefois qui « ruisselait de lait et de miel * ».

212. En plus du sens littéral, il y a le sens allégorique : le cœur généreux et bon est devenu un désert ¹ quand il est passé de la fertilité en bons fruits à la seule production de chardons, de ronces et d'ivraie. Aucune bonne pensée, dans ces conditions, ne peut plus y pénétrer ni faire son chemin, puisque c'est maintenant un désert, en dépit de l'élection qui le distinguait autrefois, quand il avait pour l'habiter cultivateurs et bergers.

213. On pourrait encore dire, par tropologie ², ceci : la terre d'élection, c'est notre corps quand il est chaste et pur ; | en lui vont et viennent les mœurs pures et décentes, car il produit les récoltes de pureté et les fruits comestibles que portent les arbres de la vertu.

214. Mais il arrive parfois que le mal envahissant transforme en un désert désolé ce qui avait été, par sa pureté, une terre d'élection. Qu'il évite ce malheur, celui qui a choisi le parfait célibat pour plaire à Dieu, en gardant dans son état d'élection sa terre, c'est-à-dire sa chair, mortifiée de façon louable, parce que « portant en elle la mort de Jésus * ».

215. Dans le double sens spirituel, le tropologique et l'allégorique, la terre digne d'élection ruisselle de lait et de miel, qui constituent la nourriture et le régal spirituels, car le miel vient de l'abeille, diligente avant tout pour la sagesse divine, selon l'oracle des Proverbes qui donne ce conseil à l'homme laborieux : « Va vers l'abeille et vois comme elle est laborieuse ; si on la loue, c'est qu'elle est diligente pour la sagesse ; les rois et les particuliers utilisent le fruit de ses travaux pour leur santé ; elle est objet d'envie et de louange ¹. » Et avec ce doux produit, la terre sainte fait aussi couler du lait, celui-

2. Tropologie : sens figuré, bien peu différent, chez Didyme, de l'allégorie. Cf. *Intr.*, p. 38.

καὶ γάλα βρεῖ ἡ ἅγια γῆ, ὅπου τοὺς ἐν Χριστῷ νηπίους ποτίζει ἐ
 Ἄπιστολος ε¹.

216. Ἀμρότερα ταῦτα ἡ ἅγια τοῦ Θεοῦ Λόγου νόμῃ ὑπὸ
 20 τῶν ἐκείτης φέροι λόγον, ὡς ἐν ἐπιπέτῳ πρὸς αὐτὴν λέγεσθαι¹.
 « Γάλα καὶ μέλι ὑπὸ τὴν γλῶσσάν σου⁴. »

217. Τυχόντων τοῦ Παύλου οἱα εὐχάριον νόμῃ κατὰ τῆς
 φυχῆν τοῦ θεοῦ νομίζω, ἔχων ὑπὸ τῆς γλῶσσας ἐκείτου, τοῦτ'
 ἔστιν τὸν λόγον, ἐπίτιζε γάλα τοῦ περι ὧν εἰρηται¹ : « Γεγύ-
 25 κτε χρεῖαν ἔχοντες γάλακτος, οὐ σταρεῖς προφήτῃ ». « Τοῖς δὲ
 τὸ μέλι παρελθὼν εἶπεν τελείοις, σοφίαν παραδίδους αὐτοῖς
 φράσκων¹ » σοφίαν δὲ λαλοῦμεν ἐν τοῖς τελείοις¹. »

218. Ὁ ἐκπεσὼν τοῦ ἐκλεκτῆ γῆ ὑπέρχων μέλι ἔχει ἐκείνο
 περὶ οὗ γέγραπται παροιμιώδως¹ : « Μέλι ἀποστρίζει ἀπὸ χειλῶν
 30 γυναικὸς πόρνῃς, ἢ πρὸς ἕλιγον γλυκαίνει σὺν φάρμακῳ, ὅπου
 ρον μάλιστα πεκρότερον χολῆς εὐρήσεται¹. »

219. Τούτῳ τῇ εἰ | τῶν χειλῶν τῆς πόρνῃς μέλιτι, κατὰ
 144 ληλον βρεῖ γάλα ἐκ τῶν μαζῶν τῶν δρακόντων¹ πονηροὶ δὲ εἰσι
 οὗτοι δυνάμεις, ὡς περὶ αὐτῶν ὁ προφήτης Ἰερεμίας οὕτως λέγει¹.
 « Καὶ ἐν θράκοντες ἐξέβυσαν μαζῶν, ἐθῆλασαν σκίμωνος
 5 αὐτῶν. Ἐγγύτηρ λαοῦ μου ὡς στρουθίον ἐν ἐρήμῳ¹. » Φασί
 οἱς ἐμέλγων ἐπιστήσαι τῆ ρύσει τῶν ἐρεπιῶν, περὶ τῶν καλοῦ
 μένων κρασιῶν, ὅτι ἐν τῇ φαρμάκῳ ἐρήμῳ κρύβοντες ἐκείτων
 ὅλον τὸ σῆμα, τὰ κέρατα ἄνω τῆς ἐπιφανείας εἴδουσιν, ἀπὸ
 κινούντες βλαβεῖσσι τὰ στρουθίαι. 220. Καταπτόντα γὰρ σάμ-
 10 λῆκων φαντασίαν λαβόντα, πληττόνται ὑπὸ τοῦ τοῦ ἐπιμένου εἰς
 τὸ στόμα αὐτῶν ὑπὸ τῶν κρασιῶν. Διὸ φησὶν ὁ λόγος τοῦ

143 e. Cf. 1 Cor. 3, 3 || d. Cant. 4, 11 || e. Hébr. 5, 12 || f. 1 Cor.
 2, 6 || g. Prov. 3, 3-4 || 144 a. Lam. 4, 3

143 25 τελείοις : τελειν Ps¹ || 144 5 μου : μου εἰς ἀνάσιν Ps¹ || 6
 post ἱρηταῖν add. λόγουσιν Ps¹ quod. exp. Ps²

1. Parmi « ceux qui ont étudié la nature des serpents », il faut
 citer PHILEMONS D'ALEXANDRIE (II^e siècle ap. J.-C.) dont le
 description de la vipère corne commença d'une manière analogue

là même dont l'Apôtre abreuve les petits enfants dans le
 Christ¹.

216. Ces deux produits, la sainte épouse du Verbe de
 Dieu les porte dans ses discours, au point que, dans l'éloge
 qui lui est adressé, il est dit : « Le lait et le miel sont sous
 ta langue⁴. »

217. Ainsi, Paul, comparable à l'épouse unie de cœur
 à l'Époux divin, a sous la langue, c'est-à-dire dans sa
 parole, le lait qu'il donnait à boire à ceux dont il est dit :
 « Vous êtes comme des gens qui ont besoin de lait et non
 de nourriture solide¹. » Mais aux autres, aux parfaits
 il donnait le miel, leur transmettant la sagesse, en disant :
 « Nous parlons de sagesse parmi les parfaits¹. »

218. Celui qui dégénère et cesse d'être terre d'élection
 a le miel dont il est écrit dans les Proverbes : « Le miel
 coule des lèvres de la femme impudique : celle-ci est douce
 à ton gosier pour un temps, mais ensuite tu la trouveras
 plus amère que la bile¹. » |

219. Comme le miel des lèvres de la femme impudique,
 un lait coule de la mamelle des dragons — ceux-ci sont
 les puissances du mal —, selon ces paroles de Jérémie à
 leur sujet : « Même les dragons ont présenté les mamelles
 et ont allaité leurs petits. La fille de mon peuple est comme
 l'autruche dans le désert¹. » Ceux qui ont étudié la
 nature des serpents¹ disent au sujet de ceux qu'on
 appelle « serpents à cornes », qu'au désert ils cachent tout
 leur corps dans le sable en ne laissant apparaître à la
 surface que leurs cornes qu'ils font bouger pour attirer
 les autruches. 220. Celles-ci, en effet, descendues en volant
 vers les serpents qui ont pris l'apparence de vers de
 terre, sont atteintes par le venin que les serpents à cornes
 leur envoient dans la bouche. C'est pourquoi l'Écriture

à celle de Didyme : « Ὁ δὲ κέρατος, καθὼς οἱ θηροποῖ ἱστοροῦσι ... »
 [De venenatis animalibus serpens remedis, 18, 1, éd. Wellmann,
 1908]. Cette manière de s'en remettre aux spécialistes pourrait
 trahir l'influence de Philémon sur Didyme. Cf. *Int.*, p. 116.

- 44) λαμβάνοντας τὸν ἴον ἀπ' ὧν θηλάζουσιν δρακόντων· κἄν ᾖσιν τοῦ λαοῦ τοῦ Θεοῦ, ζῆραιόνται «κατὰ τὸ στρουθίου ἐν τῇ ἐρήμῳ¹», τὸ ὑπὸ τῶν αἰρημάτων ἐρηπῶν δειλασθέν.

..

- 15 221. ZACH. VIII, 1-3 : «Καὶ ἐγένετο λόγος Κυρίου παντοκράτορος λέγων· Ἔδε λέγει Κύριος παντοκράτωρ· Ἐξήλωσα τὴν Ἱερουσαλήμ καὶ τὴν Σιών ζῆλον μέγαν, καὶ θυμὸν μεγάλον ἐξέλωσα αὐτήν. Ἔδε λέγει Κύριος· Καὶ ἐπιστρέψω ἐπὶ Σιών καὶ κατασκευάσω ἐν μέσῳ Ἱερουσαλήμ, καὶ κληθήσεται Ἱερουσαλήμ πόλις ἀληθινή καὶ τὸ ὄρος Κυρίου παντοκράτορος ὄρος ἁγίου.

222. Ὡς πρὸς βῆτον σαρκισθείη τὸ προκαίμενον αὐταῖς· Ἐγένετο λόγος Κυρίου παντοκράτορος λέγων τὰ ἐξῆς θελομένοι· Ἔδε, ἔφασάν, λέγει Κύριος παντοκράτωρ· Ἐξέλωσα τὴν 25 Ἱερουσαλήμ καὶ τὴν Σιών, ἀνακαλεσάμενος αὐτὴν πρὸς ἑμαυτὸν μετὰ τὸ ἐκλεθῆναι καὶ ἀπωσθῆναι, ὡς περιουδρισθῆναι αὐτὴν ὑπὸ ἀλλοτρίων. Οὐχ ὡς ἔτυχεν δὲ ἐξέλωσα αὐτήν, ἀλλ' ἐν θυμῷ μεγάλῳ.

223. Ἀπὸ συμβουαῶν δὲ γυναικῶν ἀνδράτε ἐλήθηξεν τὸ πα- 30 ράεινμα. Ἡ ἀπειθήσασα γυνὴ τὰ γαμικὰ εἴματα, ἀποροτιθέσασε τὰς | θηλάζουσαι ἔρωτι τῷ πρὸς ἀλλοτρίους, οὐκ αἶτι ὑπὸ τῆν κηδεμονίαν τυγχάνουσα τοῦ πρότερον συμβουαίνοντος, παρορῶσα λοιπὸν, ὡς λέγεσθαι αὐτὴ ὑπὸ τοῦ ἀπειθήντος ἀνδρός· Οὐ φείσομαι ἐπὶ σοὶ ἔτι, οὐδὲ ζήλωσω. Πῶς γὰρ ἂν ζήλωσειεν τις ἡ

144 h. Cf. Lam. 4, 3

1. Jérusalem et Sion ne font qu'un, localement, parce que la montagne de Sion est englobée dans Jérusalem, et selon la pensée de Didyme, parce qu'il s'agit essentiellement de leur population (v. infra, 224). Cela explique que le pronom personnel reste au singulier, dans la traduction comme dans le texte grec.

dit de ceux qui reçoivent le venin des dragons qu'ils têtent, que, même s'ils font partie du peuple de Dieu, ils sont desséchés «comme l'autruche dans le désert» surprise par les serpents dont nous avons parlé.

..

221. ZACH. VIII, 1-3 : «Et la parole du Seigneur tout-puissant me fut adressée en ces termes : «Voici ce que dit le Seigneur tout-puissant : J'ai aimé Jérusalem et Sion d'un amour extrême, et je l'ai aimée avec une ardente passion. «Voici ce que dit le Seigneur : Et je me tournerai vers Sion et j'habiterai au milieu de Jérusalem, et Jérusalem sera appelée «la Ville véritable» et la montagne du Seigneur tout-puissant «la Montagne sainte».

222. Voici comment on pourrait expliquer littéralement ce texte : La parole du Seigneur tout-puissant fut adressée (au prophète) lui disant ce qui est indiqué immédiatement après : Voici, dit-elle, ce que dit le Seigneur tout-puissant : J'ai aimé Jérusalem et Sion, car je l'ai rappelée à moi après l'avoir rejetée et repoussée au point qu'elle a été couverte d'outrages par les étrangers¹. Et ce n'est pas n'importe comment que je l'ai aimée, c'est avec une ardente passion.

Jérusalem,
épouse infidèle
délataissée
et reprise.

223. L'exemple est emprunté à la vie conjugale. La femme qui a violé les lois du mariage et délaissée | le lit conjugal par amour pour des étrangers perd la protection de son conjoint antérieur et mérite son mépris, si bien qu'elle s'entend dire par le mari trompé : Je ne t'épargnerai plus et je ne t'aimerai plus. Comment en effet

145] ἡ φροντισίαν διαλυθέντος τοῦ γάμου; Κἄν τοίνυν ἐξῆδηλκτος γίνηται ἡ καταρροήσασκα τοῦ γαμικοῦ θαλάμου, ἔχουσα μετανοίας τόπον, ἀνακάρφασκα πρὸς ὃν καταλλοισταν, ζηλωτὴ γίνεται πάλιν, πολλῆ ἀγαθότητι προσχημένου αὐτῆς τοῦ πόλιαι συνοικησαντος.

10 224. Ἐκ δὲ τοῦ κατὰ τὰς γενναίας μεταστρέψαν ἐπὶ τὴν περί τῆς Σιών καὶ Ἱερουσαλὴμ θεωρίαν.

Τὴν Ἱερουσαλὴμ καὶ τὴν Σιών οὐ τοὺς τόπους λέγω, ἀλλὰ τοὺς οὐκ αὐτὰς ἐν αὐτοῖς.

225. Ἠγάγετο ὁ Θεὸς πρὸς συμβασιῶν ἀν[α]γκῶν ἐκ τῆς Αἰγύπτου, νόμο[σ]ς καὶ δικαιοματάς ἔδωκεν ἔθνοισιν παροσίων, ὡς λοιπὸν κἄρισθαι καὶ οὐκ εἶσθαι τῆς ἡμέρας, καὶ θαλαμῶσθαι ὡς πρέπει συνοικοῦσθαι κουρίδιον.

226. Μετὰ τὴν αὐτὴν γενναίαν κατὰ νόμους ἁρμονίαν, ἀπέτρεψε τοὺς γαμικίους νόμους, ἤθελεσαν τὸν προστάτην καὶ 20 ἐπίκουρον ἄνδρα, ὡς λέγειν ἢ Ὡς ἀθετεῖ γυνὴ εἰς τὸν συνόντα, ἤθελεσαν εἰς ἐμὲ ὁ οἶκος Ἰσραὴλ * ἢ, ὡς ἀπελεθεῖν λοιπὸν πρὸς δαίμονας ἀλιτηρίους καὶ πνεύματα ἀκάθαρτα, καὶ περιουρίζεσθαι περικύβητος.

Εἰσὶν δὲ οἱ συνεργήσαντες αὐτῆ Βαβυλωνίαι καὶ Ἀσσυρίαι καὶ 25 ἄλλοι γέννηται.

227. Τοῦτων ἐπὶ πολλὴ γινόμενα, ἀνανήφασκα ἡ Ἱερουσαλὴμ καὶ ἡ Σιών ἀνεπέλησαν τοῦ πόλιαι αὐτῆ πρὸς σύμειον εὐληπτότος, ὡς θελήσκει ἐπιστρέφει πρὸς τὸν ἀρ' οὗ ἀπετέλεσθε. Φωκῶ γαὶν ἀφῆκεν ταύτας * ἢ Ἐπιστρέφει ἐπὶ τὸν ἄνδρα μου τὸν πρότερον, ἐτι καλῶσ με ἦν τότε ἡ ὄνθ * ἢ Τὴν τοιαύτην μετόντιαν |

αὐτῆς προσχημένον πρὸς ὃν ἐπιστρέφει καὶ ἀνακάρφασκα (ἤρῃσκα) λέγειν * Τῆ ἡμέρα δικαίας *, ὅταν ἡ ἐπιστροφή θελοῦντι βεβαιωθῆ, * καλῶσ με * Ὁ ἄνθρ μου * ἢ, ὡς λοιπὸν οἶα προστάτην καὶ κηρίμονον ἐν θεοῦ μεγάλῃ ζηλωσι κατῆν, τιμωροῦμενον τοῦ

145 a. Jér. 3, 20 || b. Os. 2, 9 || 146 a. Os. 2, 18

145 H τῆς : τὴν Pae || θεωρίαι : θεωρίας Pae || 20 συνόντα : συνόντος αὐτῆ σῶσας P1 || 27 σύμειον : συμβάσιον P* || 29 ἐπὶ οἴκ. Pae || 146 C ἤρῃσκα udd. nos

1. Cf. Zénon, 1466 A.

l'aimer et se soucier d'elle, le mariage rompu ? Mais, même dans le cas où celle qui a méprisé le lit conjugal a été répudiée, si elle saisit l'occasion de se repentir et revient à celui qu'elle avait délaissé, alors elle redevient l'aimée, car celui qui l'avait jadis prise à son foyer la réadmet avec une inépuisable bonté.

224. Mais, de ce qui regarde les épouses, il faut passer à la considération de Sion et de Jérusalem.

J'appelle Jérusalem et Sion non pas les lieux, mais la nation qui y habitait.

225. Dieu l'avait amenée pour vivre avec lui, l'ayant fait monter d'Égypte, lui ayant donné comme dot ses lois et ses préceptes, décidé à faire preuve désormais de sollicitude et de ménagement pour cette épouse et à partager sa couche, comme il convient à un époux pour une jeune épouse.

226. Après l'accord ainsi contracté selon les lois, Jérusalem rompit les lois du mariage, et de ce fait rompit avec l'époux, son protecteur et son soutien. Aussi dit-il : « Comme une femme rompt avec son mari, ainsi a rompu avec moi la maison d'Israël », partie vivre désormais auprès de démons criminels et d'esprits impurs, dont elle reçoit toute sorte d'outrages impudiques¹.

Et ceux qui l'accompagnent sont des Babyloniens et des Assyriens au sens allégorique.

227. A la longue, « Jérusalem et Sion » retrouva son bon sens ; elle se rappela celui qui, jadis, l'avait prise pour compagne et elle voulut revenir à celui dont elle s'était séparée. Elle laissa donc échapper ces paroles : « Je reviendrai à mon mari d'autrefois, car j'étais alors plus heureuse que maintenant². » | Celui vers lequel elle (a commencé) à se retourner et à revenir, acceptant d'elle un tel repentir, dit : « En ce jour-là » — c'est-à-dire quand ce retour sera chose sûre — « elle pourra m'appeler : Mon époux. » Et désormais, se faisant son protecteur et son soutien, il l'aimera avec une ardente pas-

146] 5 περιεβρόχωντας αὐτήν. Ἐν θεμῷ μεγάλῳ ζηλώσας αὐτήν, ἵστασθε πόθησαι συνταίει αὐτῇ ὡς πρότερον, ὅτε οὕτως ἀποροστήκασα ἦν τοῦ θαλάμου, διὰ ἐπιστρέφειν πρὸς αὐτήν. «Κατασκευάσω ἐν μέσῳ αὐτῆς».

228. Ὡς περὶ μᾶς δὲ λέγει τῆς Σιών καὶ τῆς Ἱερουσαλήμ:

10 μέρος γὰρ ἡ Σιών τῆς μητροπόλεως ἔστιν.

229. Τὶ ὃ' ὑπάρξειται «ὅταν ἐπιστρέψω καὶ κατασκευάσω ἐν μέσῳ αὐτῆς», ἢ τὸ πάλιν χρηματίσαι αὐτὴν πόλιν «ἀληθινήν», ἔρχομαι οὐκ ἐστὶν ὅσον, ἀλλὰ πλήρης πολιτῶν καὶ οἰκοδομημάτων, ἀναγερόμενος τοῦ ναοῦ καὶ τῆς καθ' ἑκαστοῦ, ὡς λοιπὸν ἔχεται 15 ὡς πρότερον λαίρας, θύγιος, τεμαχίαι τε πλατείας καὶ στενιότους.

230. Οὕτω τῆς Ἱερουσαλήμ πρὸς ἤτην χρηματισίσης, καὶ τὸ ἔρος Κυρίου παντοκράτορος ἄριστον ἔσται ὡς πρὸ τῆς ἀρχαίας ὕπληρης, ἀγναιῶν τῶν συνήθων τελευτήτων ἐκεῖ, καὶ ἰσθμῶν καὶ πακίων ἀνακαρπούμενων κατὰ τοὺς τοῦ θαλάμου 20 λόγους, ὅπου μὲν λέγοντος. «Σοὶ πρέπει ἕνος ὁ Θεὸς ἐν Σιών^h v' ἔπου δέ' α' Ψάλατε τῷ Κυρίῳ τῷ κατοικοῦντι ἐν Σιών^c ».

231. Ταύτων κατὰ τὴν ἱστορίαν ἐκινέτων, κατὰ τὴν εἰς τὴν πρὸς τὴν ἀναγωγὴν θεωρησάται.

232. Τῆς λεγομένης Ἱερουσαλήμ διαρακτικῆς φύσεως, — μεταλαμβάνεται γὰρ τὸ Ἱερουσαλήμ εἰς «εἰρήνης ὄρασην» —, ἐπιστησῆς καὶ διὰ τοῦτο ἔξω τοῦ θαλάμου γεγεννημένης, ἀπιστοῦς γέγονεν ἀπὸ τοῦ συντακτοῦ αὐτῆς πρότερον, ὡς λοιπὸν περικύβητος αὐτῆν διαπορεύσθαι ὑπὸ ἀντικειμένων ἐνέμενων, κακοκρινῶν κατ' ἀναγωγὴν | Ἀσσυρίων καὶ Βαβυλωνίων, ὡς 47 4] μακρῶν κήδεσθαι αὐτῆς τὸν οἶον σὺζυγον φειδόμενον.

146 b. Ps. 64, 2 || c. Ps. 9, 12

146 γ κατασκευάσω ποσ : κατασκευῶ P || θ ὡς περὶ : ὡσαυτ P^h || 16 οὕτω : οὕτως P^c || 19 τοῦ οἴου. P^c

1. Cf. Jérôme, 1464 C.

2. Cf. I 70, 109.

sion et châtiara ceux qui l'ont couverte d'outrages. Et comme il l'a aimée d'une si ardente passion qu'il veut vivre avec elle comme auparavant quand elle n'avait pas déserté le lit conjugal, il revient à elle en disant : « J'habiterai au milieu d'elle ».

228. Il parle de Sion et de Jérusalem comme d'une seule ville, car Sion est un quartier de la métropole¹.

229. Qu'arrivera-t-il quand « je serai revenu et que j'habiterai au milieu d'elle », sinon qu'elle se nommera de nouveau « la ville véritable » ? En effet, elle ne sera plus un désert, mais sera pleine d'habitants et les constructions foisonneront : le temple et chaque maison l'une après l'autre seront relevés, et il y aura désormais, comme auparavant, des rues, des chemins, des temples, des places et des ruelles².

230. Quand la Jérusalem du sens littéral aura été ainsi nommée, à son tour la montagne du Seigneur tout-puissant sera sainte, comme elle l'était avant la captivité ; les cérémonies sacrées habituelles y seront célébrées et on y préludera aux chants et aux hymnes selon les paroles du Psalmiste qui dit d'abord : « Il convient, ô Dieu, de te louer en Sion^h », et encore : « Chantez pour le Seigneur qui habite en Sion^c ».

Applications spirituelles. 231. Ces explications littérales données, il serait bon de considérer les choses du point de vue spirituel.

232. L'âme contemplative qu'on appelle Jérusalem — car le mot de Jérusalem se traduit par « vision de paix » — qui a failli et à cause de cela a été exclue de la divine chambre nuptiale, s'est trouvée chassée par celui qui habitait auparavant avec elle. Aussi est-elle par la suite impudiquement malmenée par les puissances hostiles, appelées au sens spirituel | Assyriens et Babyloniens, de sorte que Celui qui avait pour elle tous les ménagements d'époux n'en a plus aucune sollicitude.

233. Ἄλλ' ἐπεὶ μὴ ἐν ταύτῃ μόνῃ τῇ τοῦ προκρίματος, ὡς γὰρ ἐξ ἀρετῆς εἰς κακίαν καὶ ἀπὸ εὐσεβείας εἰς ἀσεβείαν γίνεται πρῶτῃ, οὕτως ἐμπῶλον ἐκ χειρισίμων καὶ ἐπιθελῶν εἰς βελτιώσιν καὶ ὠφέλιμα γίνεται μεταβολή, ὡς ἐπιγνώσκον πάλιν τὸν θεῖον θάλαμον τῆν ἀποροίτησσαν, ἵν' εἰς πρότερον κηθόμενος αὐτὸς ζῆλοί ἐπ' αὐτῇ ἀπελαίνων τοὺς μοιχευοὺς μίανοντες αὐτήν. Καὶ θυμὸς γε μεγάλῃ ταύτῃ ἐνεργεῖ, σφόδρα ἀγανακτῶν κατὰ τῶν διακυράντων αὐτήν, ὡς λοιπὸν λέγειν πανερῶς* « Ἐξήλωσα τὴν Σιών καὶ τὴν Ἱερουσαλήμ. »

234. Κατ' ἀναγωγὴν Σιών καὶ Ἱερουσαλήμ φοχὴ ἐστὶν σκοποῦσα τὰ μὴ βλέπομένα καὶ αἰώνια, καὶ φοχὴ (ὄρασα) τῆν εἰρήνην, τῆς ἀντακαλουθίας τῶν ἀρετῶν καὶ θείων φρονημάτων ἔχουσα τὸν εἰρμὸν, ἦντινα ὁ θυμὸς μεγάλῃ ζήλωσιν ἐπὶ αὐτῆς ἐπιστρέφει πρὸς ἑαυτὸν, ἅμα καὶ αὐτὸς πρὸς αὐτήν, ἐπισκῶν ταῖς ἰκαταίας αὐτῆς ἐν τῇ παρέξει ἢ ἀπὸ ἑν' ἀδελφείπτης προσεύχεται.

235. Οὕτω δὲ βασιθεύσασα, ἀληθινὴ Ἱερουσαλήμ ἑνομασθεῖα, οὐδεὶς περιέπουσα τὰ σακιδίη καὶ εἰκονικὰ τοῦ νόμου, ἀλλὰ τὰ δι' αὐτῶν ἀγαθὰ θελούμενα, κατὰ ὧν ὁ θεοποιὸς Ἀπόστολος γράφει: « Σκιδὸν ἔχον ὁ νόμος τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, οὐκ αὐτὴν τῆν εἰκόνα τῶν πραγμάτων. » Καὶ πάλιν τοῖς ἀπὸ θένων πιστεύουσιν: « Μὴ τις ὑμᾶς κρινέτω ἐν βρωσίαι ἢ πόσει, ἐν μίσει ἔσθητος καὶ νεομηνίας καὶ σαββάτου, ἢ ἐστὶν σκιδὸν τῶν μελλόντων. »

236. Ἀγαθὰ μελλόντα ἐν ταῖς παραληρηθείσασιν λέξεσιν τυγχάνουσιν τὰ εὐαγγελικὰ μαθήματα, ἃ βασιλείας μυστηρίων εἶπεν ὁ Σωτὴρ τοῖς γνωρίμασι φέρμενος: « Ὑμῖν εἰδοταί γινώσκει τὰ

147 a. Hébr. 10, 4 || b. Col. 2, 16

147 Ὁ ἐνεργεῖ: ἐνεργεῖς P^a || 13 ὄρασα add. nos || 13-14 εἰρήνην: εἰρήνην καὶ τὸν εἰρμὸν P¹ || 15 τὸν εἰρμὸν expr. P¹ || 24 νεομηνίας nos: νεομηνίας P^a νεομηνίας P² || post μελλόντων add. ἀγαθῶν mg. P^a || 25 ἀγαθὰ: ἀγαθὰ δὲ P^a || 27 φέρμενος: φέρμενος mg. P^a

1. Pour φοχὴ ὄρασα, cf. I 164; II 236; III 157, 336; IV 207; V 94, 161; in Ps. 101, PG 39, 1517 A: « ἼΙ Σιών καὶ Ἱερουσαλήμ ... διὰ τὸ σκοπεῖν τὰ κρείττονα καὶ ὄραν τὴν εἰρήνην τῇ εἰρμῇ καὶ τῇ σφαιραῖσι τῶν δοξαρίων. » — Pour la dépendance réciproque des vertus, cf. II 30 et la note; III 35; V 17.

233. Mais le choix du libre arbitre ne demeure pas fixe. En effet, comme il y a retournement de la vertu vers le vice et de la piété vers l'impïété, de même, en sens inverse, il y a transformation des pires vices apportant mille dommages en des améliorations vraiment profitables. Aussi peut-elle connaître à nouveau l'union divine, l'âme qui l'a délaissée: l'époux donc, retrouvant son attachement ancien, se remet à l'aimer et chasse ceux qui l'avaient souillée dans une union adultère. Il y met une ardente passion, un ressentiment extrême contre ceux qui l'ont malmené. Désormais, il peut dire bien haut: « J'ai aimé Sion et Jérusalem. »

234. Au sens spirituel, Sion et Jérusalem c'est l'âme qui contemple² les choses invisibles et éternelles, et aussi l'âme qui voit la paix, en qui s'enchaînent dans leur dépendance réciproque les vertus et sentiments divins. Celui qui est animé d'une ardente passion pour elle la fait se tourner vers lui, et lui de son côté se tourne vers elle, il écoute ses supplications et lui accorde ce pourquoi elle ne cesse de le prier. 235. Ainsi rendue meilleure, elle peut être appelée véritable Jérusalem; attachée non plus aux ombres et aux figures de la loi, mais aux biens réels que celles-ci représentent et au sujet desquelles l'Apôtre inspiré écrit: « La loi possède une ombre des biens à venir, et non l'image même des choses. » Et il dit encore aux croyants venus du paganisme: « Que nul ne vous critique pour la nourriture ou la boisson, ni en matière de fêtes, de néoméniés et de sabbat, car ce ne sont là qu'une ombre des choses à venir. » 236. Dans les passages précités, les biens à venir ce sont les enseignements de l'Évangile, que le Sauveur désigne à ses disciples comme les mystères du royaume en disant: « A vous, il a été donné de connaître les mystères du royaume

2. Le texte de Col. 2, 16, s'il est littéral, est intéressant pour ses variantes.

[147]

μυστήρια τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν⁴. » Ἄπερ ἡ σκοποῦσα
καὶ ὄρῳσα τῆς εἰρήνης τῆς συμφωνίας αἰῶν Σιών καὶ Ἱερου-
σαλὴμ ἀνηγμένως ἐστίν, ἀληθινῆ καλουμένη, κατὰ ἀλήθειαν
τῆν | φανερούμενην τῆ τοῦ νόμου σκιᾷ πολιτευομένη, καὶ ἔρχο-
μενη τὰς θεοπεπόνητους γραφάς⁵ ».

148

(X. 2)

237. Ἀρμονίας τῆ ἀληθινῆ καλῆθῃσι τῆν Ἱερὰν πόλιν, καὶ
τὸ ἔρος Κυρίου παντοκράτορος ἁγίου ἐστὶ καὶ γραμματεῖα. Ὅρα
εἰ τὸ ἔρος Κυρίου παντοκράτορος ὁ λόγος τῆς ἐπιθρησίας τοῦ
Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ τυγχάνει, περὶ οὗ ἔνι αἰνὴ ἰδῆ τῶν ἀναδαβῶν
εἰρηται οὕτως⁶. » Οἱ Πόλιτες ἐπὶ Κύριον ὡς ἔρος Σιών⁷. »
Μὴ γὰρ τοσοῦτον πτωχεύητῃ ἡμῶν ὁ νοῦς ὡς νομίσει αἰσθητῶ
ἔρει παραβέλλεσθαι ἢ ἐμοισθῆναι τοὺς ἐπὶ Κύριον πεποθέντας,
10 πικραμένη ἀρετῆν ἔχοντες, ὡς εὐλογημένους ἀποδεικνυσθαι
κατὰ πνευματικὰς εὐλογίας τοὺς ἔχοντας. Γέγραπται γὰρ ἐν
Ἱερεμίᾳ τῷ προφήτῃ⁸. » Εὐλογημένος ἄνθρωπος ὃς πέποιθεν ἐπὶ
τῷ Κυρίῳ⁹. » καὶ ἐστὶ Κύριος ἐλπίς αὐτοῦ¹⁰. » Καὶ ἐν Ψαλμοῖς¹¹.
» Ἀγαθὸν πεποθέναι ἐπὶ Κύριον ἢ πεποθέναι ἐπ' ἄνθρωπον¹². »
15 238. Ἐπεὶ οὖν μὴ αἰσθητῶν ἔρος, ἐκέραςμα γῆς τυγχάνει,
μυροῦνται οἱ ἐπὶ Κύριον πεποθέντες, τί φρονεῖν αὐτὸ δεῖ ἢ ἐκεῖνο
περὶ οὗ εἶπεν Ἡσαΐας¹³. » Ἔσται ἐπ' ὄρατόν τῶν ἡμερῶν ἐρα-
νός τὸ ἔρος τοῦ Κυρίου¹⁴, ἐπιλάμψαν καὶ φανερούθιν¹⁵ ἐπὶ
συντελείᾳ τῶν αἰώνων, ἵνα ἀπατήσῃ τὴν ἁμαρτίαν¹⁶, λύσας καὶ
20 ἀρανίσκας αὐτῆν, ἅπανος δίχην τυθείη.

239. Τοῦτο τὸ μυστήριον φωτίζων Ἰωάννης ὁ μάγας, θεϊκῶς
τὸν Ἰησοῦν ἔφη¹⁷. » Ἰὲ ὁ ἀμὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ αἶψαν τὴν ἁμαρτίαν
τοῦ κόσμου¹⁸. »

147 c. Matth. 13, 35 || 148 a. Cf. Jn 3, 39 et II Tim. 3, 16 |
b. Ps. 124, 4 || c. Jer. 17, 7 | d. Ps. 117, 8 || e. Is. 2, 2. Mich.
4, 4 || f. Hébr. 9, 26 || g. Jn 1, 29

148 ἡ γραμματεῖα nos : γραμματεῖα P

1. Ps. 124, 1, cité par Jérôme, 1464 D.

des cieux¹⁹. » L'âme qui contemple ces mystères et qui
voit la paix de leur accord mutuel est « Jérusalem et
Sion » au sens spirituel, et elle est dite « véritable » |
parce qu'elle est régie selon la vérité que l'on découvre
sous l'ombre de la loi et parce qu'elle scrute les Écri-
tures inspirées²⁰.

148

La montagne de « véritable » donnée à la ville sacrée,
la montagne du Seigneur tout-puis-
sant, de son côté, sera sainte et en méritera le titre. Vois
si la montagne du Seigneur tout-puisant n'est pas la
doctrine de la venue parmi nous du Fils de Dieu. De cette
montagne, il est écrit dans l'un des Cantiques des Mont-
tées : « Ceux qui se confient dans le Seigneur sont comme
la montagne de Sion²¹. » N'ayons pas l'esprit indigent
au point de penser qu'on compare ou qu'on assimile à
une montagne matérielle des fidèles du Seigneur, qui ont
une vertu assez extraordinaire pour pouvoir être déclarés,
comme ceux qui la possèdent, bénis de bénédictions spiri-
tuelles. Il est écrit en effet dans le prophète Jérémie :
« Béni soit l'homme qui se confie dans le Seigneur : le Sei-
gneur sera son espérance²² », et dans les Psaumes : « Il vaut
mieux se confier dans le Seigneur plutôt que de se confier
en l'homme²³. »

238. Ainsi donc, puisque ceux qui se confient dans le
Seigneur ne peuvent ressembler à une montagne maté-
rielle, simple soulèvement de terre, que faut-il penser
d'elle, sinon ce qui en est dit dans Isaïe : « Il arrivera à
la fin des jours que la montagne du Seigneur se manifes-
tera²⁴ » ? Elle brillera et respandira « à la fin des temps
pour détruire le péché²⁵ », l'ayant réduit et anéanti en
étant sacrifiée comme un agneau.

239. Pour éclairer ce mystère, le grand Jean (Baptiste)
montre Jésus et dit : « Voici l'agneau de Dieu, celui qui
enlève le péché du monde²⁶. »

[148]

25 240. Περὶ τοῦ ἀποδειχθέντος ἔρους ἐκλαθεὶν εἶ καὶ τὸ ἐν
 τεσσαρακοστῇ 193^ομῳ Ψαλμῷ ἀπαγγελλόμενον οὕτω· «Μέγας
 Κύριος καὶ αἰνετὸς εὐρίθρα, ἐν πόλει τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, ἐν ὄρει
 ἁγίῳ^h. »

241. Τοῦτων κατὰ τὴν πρώτην ἀναγωγὴν φανέντων, ἐκληρο-
 πείων καὶ κατ' ἀλληγορίαν ὀφίλη νῆσαι ἐπιστρέφουσιν Σιών
 30 καὶ κοληρομένην ἀληθινὴν Ἱερουσαλήμ τὴ ἐν τῇ πρῶ-
 τῇ Ἐβραϊκῷ εὐλογοῦμενα ὑπὸ τοῦ ἐν Χριστῷ λαλοῦντος. γρά-
 φοντος· «Προσαλεχθήθα Σιών ἔρει καὶ πόλις Θεοῦ ζῶντος,
 Ἱερουσαλήμ ἑσπερανία, καὶ ἐκκλησίᾳ πρωτοτόκων, τῶν πανηγυρι-
 ζῶντων μετὰ μυριάδων τῶν ἀγγέλων », εἰ ἦν αἰτίαν «ἀπογεγραμ-
 μένοι ἐν τοῖς οὐρανοῖς^a » τυγχάνουσιν, τῇ ἁγίᾳ καὶ ἑσπερανίᾳ
 149 ἡμπολιτογραφηθέντες. 242. Οἷται καὶ αἱ ἀπόστολοι τυγχάνοντες,
 (X, 3) ἤκουσαν ὑπὸ τοῦ παρθραυέως· «Χαίρετε ἐπὶ τὰ ἔθνηματα ὄρων
 5 ἀναγράφων ἐν τοῖς οὐρανοῖς^b. » Αὕτη ἡ γραφὴ αὐάντων
 τυγχάνει· «βίβλος^c. » Περὶ τῶν γούν μακαρίων χαρῆται τῇ
 τῆς ἐκλογῆς σκευῆς^d ὡδε· «Μετὰ καὶ Κλήμεντος καὶ τῶν λοι-
 πῶν ὡν τὰ ἔθνηματα ἐν βίβλῳ ζωῆς^e. »

243. ZACH. VIII, 4-5 : * Τόδε λέγει Κύριος παντοκράτωρ
 10 * Ἐπι καθήσονται πρεσβύτεροι καὶ πρεσβύτεραι ἐν ταῖς πλα-
 ταίσις Ἱερουσαλήμ, ἕκαστος τῆν βέβδον αὐτοῦ ἔχων ἐν τῇ
 χειρὶ αὐτοῦ, ἀπὸ πλήθους ἡμερῶν. * Καὶ αἱ πλατεῖαι τῆς
 πόλεως πλησθήσονται παιδαρίων καὶ κορασίων παιζέντων ἐν
 ταῖς πλατείσις αὐτῆς.

148 h. Ps. 47, 2 || 149 a. Hébr. 12, 29, 23 || b. Lc 10, 20 || c. Cf.
 Ps. 68, 26 || d. Cf. Act. 9, 15 || e. Phil. 4, 3

148 26 ἐν 2^ῃ σμ, Ραϋ || 149 5 ἀναγράφων Ραϋ || 149
 post αὐτῆς add. τὰς λέγ Ραϋ (cf. infra n° 270)

240. C'est encore en le rapportant à la montagne en
 question qu'il faut interpréter ce texte du Psaume 47 :
 « Grand est le Seigneur et tout à fait digne de louange,
 dans la ville de notre Dieu, sur sa montagne sainte^a. »

241. Après ces explications selon le premier sens spi-
 rituel, il faut comprendre encore allégoriquement, dans
 une interprétation élevée, que « Sion qui se convertit »
 et que « Jérusalem dénommée la véritable », ce sont les
 149 réalités profondes exprimées dans l'Épître aux Hébreux
 par celui qui parle dans le Christ, quand il écrit : « Vous
 vous êtes approchés de la montagne de Sion et de la
 ville du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, de l'assemblée
 des premiers-nés, réunis avec les myriades | d'anges »,
 raison pour laquelle « leurs noms sont inscrits dans les
 livres^a », c'est-à-dire parce qu'ils sont inscrits sur la
 liste des citoyens de la ville sainte et céleste. 242. De leur
 nombre étaient aussi les Apôtres et ils entendirent le
 Roi Souverain leur dire : « Réjouissez-vous parce que vos
 noms sont inscrits dans le ciel^b. » Ces listes constituent
 le « Livre des vivants^c ». Ainsi, à propos de quelques
 saints personnages, celui qui fut un Vase d'Élection^d s'ex-
 prime de la sorte : « Avec Clément et les autres dont les
 noms sont inscrits dans le Livre de vie^e. »

243. ZACH. VIII, 4-5 : * Voici ce que dit le Seigneur
 tout-puissant : Vieillards et femmes âgées viendront encore
 s'asseoir sur les places de Jérusalem, chacun avec son
 bâton à la main, à cause du grand nombre de leurs jours.
 Et les places de la ville seront remplies de petits garçons
 et de petites filles qui y prendront leurs ébats.

1. Ps. 47, 2, cité par Jérôme, 1464 D.

[149] 15 244. Ὡς πρὸς ῥητόν, εἰς εἰρήνην βαθεῖαν καὶ γαληνῶδη πολιτείαν ἀπακαθίστασθαι τὴν Ἱερουσαλήμ ἢ προανακρινόντις τοῖς προφήταις δηλοῦν. Οὕτω γὰρ ἀπαρξίας οὐσίας καὶ ἐκτεροφωμένως πάντων πολεμίων πόρρω τῆς καλλιπέλειας, οὐδαμῶς ἔτι φόβου ἐξ ἔχθρῶν προσδοκώμενον, οἱ ἀπὸ πολυγερωνότητος καὶ πλήθους 20 ἡμερῶν προσδοκῶντες ἡλικίαν ἔχοντες, ἄρρανας ἄμα καὶ θηλάσιαι, ἔτι καθήσονται ὡς πρὸ τῆς αἰχμαλωσίας ἐν ταῖς πλεταίαις, βάρδους μετὰ χεῖρα ἔχοντες, προηγουμένως μὲν οἱ προσβότεροι, ἐπίστασεν δὲ αἱ καὶ αἱ προσβύτεραι' τιμῆς δὲ σύμβολον ἢ βάρδους τυγάνει.

25 245. Οὕτω προανακρινόμεν τῶν ἡλικίᾳ προκρίντων, πλησθήσονται αἱ πλεταίαι παιζόντων παιδαρίων καὶ κραστῶν. οὐκ ἀνυρόντων ἐν ταῖς πλεταίαις τῶν κομῆθ' ἡγίων, ἔχθρῶν ἐπικαιμένων καὶ προσδοκωμένων πολεμίων.

246. Τῆς ἱστορίας εἰρημένης, καὶ τῆ πρὸς θεῶν κατάνοιαν.

30 247. Πόλις πνευματικῆ πλεταίας ἔχουσα ἢ ἐνδοξία ἴσως Ἐκκλησία, περὶ ἧς ἀπαγγέλλεται τῷ κρατοῦντι αὐτῆς παμβασιλεῖ· « Δεδοξασμένα ἐλαλήθη περὶ σοῦ, ἢ πόλις τοῦ Θεοῦ ». « Πῶς γὰρ οὐκ ἀειδόμε καὶ πολυόμητος εἶς, θεῖον ποτισμὸν μεταλαμβάνουσα ἀπὸ « τοῦ πλήρους βέβαιου ποταμοῦ τοῦ Θεοῦ ».

5 Εἶρηται καὶ ἐν τεσσαρακοστῷ καὶ πέμπτῳ Ἐαλωμ περὶ τοῦ βασιλικοῦ ἄστεως καὶ τῶν δέχεται χαρισμάτων πρὸς τοῦ κρατοῦντος αὐτῆν βασιλέως· « Τοῦ ποταμοῦ ἑρραίνονται τῆ πλιν τοῦ Θεοῦ' ἠγάσεν τὸ σκήνωμα αὐτοῦ ὁ ὕψιστος, ὁ Θεὸς ἐν μέσῳ αὐτῆς, οὐ σκευθίζεται ». « Ἐν μέσῳ γὰρ τῆς εἰρη-

150 a. Ps. 86, 3 || b. Ps. 64, 10 || c. Ps. 45, 3, 6

149 15 ἄς exp. Ps || γαληνῶδη : γαληνῶδη Ps γαληνῶδη Ps | 25 προσκρίντων : προσκρίντων (των expunct.) mg. Ps || 150 5 καὶ 1^o exp. Ps || 9-10 εἰρημωμένης Ps : εἰρημῆς Ps εἰρημωμένης Ps

1. Cf. *infra*, 266.

2. Les deux textes, *Psalmes* 64, 10 et 45, 5, sont déjà cités ensemble, I 160. Groupement de florilège ?

Sens littéral. 244. Au sens littéral, cette prédiction du prophète montre que Jérusalem se trouve rétablie dans une paix profonde et une vie publique tranquille. Dans ce calme, puisque tous les ennemis ont été refoulés loin de la ville de beauté et qu'il n'y a plus à redouter aucune menace de l'ennemi, ceux qui, par leur grand âge et le nombre de leurs jours, sont arrivés à la vieillesse, hommes et femmes ensemble, s'assièront à nouveau, comme avant la captivité, sur les places publiques, tenant des bâtons à la main. En principe, ce sont les hommes qui tiennent un bâton, mais il faut voir si les femmes, elles aussi, n'en tiennent pas !; car le bâton est un signe d'honneur.

245. Les plus avancés en âge ayant ainsi pris siège au premier rang, les places publiques seront pleines de jeunes enfants qui s'ébattent, garçons et filles, alors que les jeunes enfants ne jouent pas sur les places tandis que l'ennemi menace et que les armées d'invasion risquent d'arriver.

246. Après cette explication littérale, il faut reprendre les choses spirituellement.

La ville spirituelle et ses places publiques.

247. La ville spirituelle comportant des places publiques, c'est l'Église glorieuse à laquelle s'applique ce qui est proclamé en l'honneur | du Roi Souverain son Maître : « On raconte

de toi des choses merveilleuses, ô cité de Dieu ». » Comment ne serait-elle pas, en effet, chantée et abondamment célébrée, ayant part aux ondes divines qui découlent « du fleuve de Dieu débordant » ? Il est dit aussi dans le Psaume 45 à propos de la ville royale et des faveurs qu'elle reçoit du roi qui la gouverne : « Les bouillonnements du fleuve réjouissent la ville de Dieu ; le Très-Haut a sanctifié sa demeure ; Dieu est au milieu d'elle, elle ne sera pas ébranlée ». » Car le Très-Haut, qui a

[150] 10 νουμομένης πόλεως κατοικοῦν ὁ ἄγιός σου ἐν τῇ πόλει αὐτῇ καὶ οὐδέποτε ἔξω αὐτῆς γίνεσθαι, ἀλλόνητος μένων ἐν αὐτῇ.

248. Πλατεία δὲ τῆς καλλεπείρας ταύτης ὑπαρχούσης ἐκ κατ' εἰδος ἄραιται καὶ αἱ πράξεις αὐτῶν, περὶ ὧν παρομιλοῦνται ἡ σοφία ἀπαγγέλλεται, περὶ τῆς σοφίας ταύτης χαρῶνται* » Σοφία δὲ ἐν ἱερόδοξοις ὑμνεῖται, ἐν δὲ πλατείαις περρησίων ἄγει ἐπὶ τῷ ἄκρῳ ταυρῶν κηρύσσεται* ». Πῶς γὰρ οὐκ ἄγει παρρησίαν ἐπὶ τοῦ Θεοῦ σοφία ἐν ταῖς πλατείαις τῆς πνευματικῆς πόλεως, πάλιν ἑτέρου λογίου λέγοντας* » Ἐπιθυμῶντας σοφίαν διατρέχοντες ἐντολάς, καὶ Κύριος παραγγέλλει σοὶ αὐτὴν* », ἐκίστην ἐντολήν. 20 διὰ τὸ προσὲν εἶδος πλατείας καλουμένης, ὡς τὸν ὑμνεῖσθαι πρὸς τὸν Θεὸν εἶπεν* » Πλατεία ἡ ἐντολή σου σφόδρα* » ;

249. Σκοπεῖται εἰ κατὰ ταύτην τὴν διάνοιαν εἰρηται ὑπὸ τῆς νόμης τοῦ Χριστοῦ ἐν τῇ ἐπιθαλάμῃ βράχου* » Ἐπὶ καίτοις μου ἐν νυκτὶ ἐξέτησα ὃν ἠγάπησεν ἡ ψυχὴ μου καὶ οὐκ εἶδον αὐτόν, ἐκάλεισε αὐτόν, καὶ οὐκ ὑπήκουσέν μοι. Ἐναστήσομαι δὲ καὶ καλώσω τὴν πόλιν, ἐν ταῖς ἀγοραῖς καὶ ἐν ταῖς πλατείαις, ἕως οὗ εἶδω αὐτόν* ». Ἐν τῷ καιρῷ γὰρ τοῦ συνουιάζεσθαι καὶ δικαναπέσθαι, ὃν ἀλληγορικῶς ἐκάλεισε νύκτα, βέβαιον | παρέναι καὶ αὐτῇ τὸν θεῖον νόμον, ζητήσοσα οὐκ εἶδον, καὶ καλέσωσα οὐκ ἔβλεπον αὐτόν ὑπακούοντα, διὰ τὴν χρησμένην μακροβουλίαν αὐτῆς, ἵνα ἐπὶ μᾶλλον τριπλῆ ἀγάπῃ τῇ πρὸς αὐτόν μακροβούσι γὰρ τοῦ 5 στεργημένου ὁ πρὸς αὐτόν ἔρας μᾶλλον ἔχειται.

250. Τοῦτ' ὄν παθεῖσα ἀνέστη διαγεγραμσα ἑαυτῇ, καὶ ζήτησε γὰρ αὐτόν οὐκ ἀλλοθῆ ἢ ἐν ταῖς ἐκκλησίαις, εὐσεβῆς ἱεραῖς ἀγο-

150 d. Prov. 1, 20. 21 || e. Sag. Sir. 4, 26 || f. Ps. 418, 96 γ. Cant. 3, 1. 2.

150 14 ἢ exp. Ps || 15 ἐπὶ θεῷ : ἐπὶ Ps || 24 καὶ : ἐξέτησα αὐτόν καὶ Pl || 26 τῆς πόλεως : ἐν τῇ πόλει Pl || 27 αὐτόν : ὃν ἠγάπησεν ἡ ψυχὴ μου Pl

1. Jédoune revient à Didyme, mais en étant beaucoup plus court. Jusqu'à 278, il recueille surtout les citations, 1465 B-1466 C.

2. On pourrait traduire la citation du Ps. 118, 96, en gardant par jeu de mot, le sens que Didyme a donné à πλατεία dans tout ce qui précède : « Ton commandement est une vaste place publique. »

sanctifié sa demeure, habitant au milieu de la ville qui vit dans la paix, n'en sort jamais, demeurant inébranlable au milieu d'elle*.

248. Les places de cette ville de beauté sont les vertus de toute sorte et les actes qui en découlent, dont, dans les Proverbes, le Sage fait l'éloge en écrivant ceci de la sagesse : « La Sagesse chante dans les rues ; elle parle avec confiance sur les places publiques, elle se fait entendre du haut des remparts* ». Et pourquoi donc la Sagesse de Dieu ne parlerait-elle pas avec confiance sur les places publiques de la ville spirituelle, puisqu'un autre texte dit : « Si tu désires la sagesse, garde les commandements et Dieu te l'accordera* » ? Or les commandements sont appelés des places publiques à cause de leur propre largeur, ce qui fait dire au Psalmiste en s'adressant à Dieu : « Ton commandement est immensément large* ».

249. Examinons si ce n'est pas en ce sens spirituel que parle l'épouse du Christ dans le Drame nuptial* : « Sur ma couche, dans la nuit, j'ai cherché celui qu'aime mon âme et ne l'ai pas trouvé ; je l'ai appelé et il ne m'a pas entendu. Je me lèverai donc et je parcourrai la ville, j'irai dans les assemblées et sur les places publiques, jusqu'à ce que je l'aie trouvé* ». En effet, au moment de s'unir à lui et de prendre un peu de repos, moment qu'elle appelle allégoriquement la nuit, | après avoir cru son époux divin à côté d'elle, elle l'a cherché, mais sans le trouver ; elle l'a appelé, mais sans être entendue. Il s'était éloigné d'elle pour l'avantage de la blesser encore plus d'amour pour lui* ; car l'éloignement de celui qu'on aime avive davantage l'amour qu'on lui porte.

250. Donc, excitée par ce sentiment, elle s'est éveillée d'elle-même, s'est levée et s'est mise à le chercher.

3. Le Cantique, drame nuptial : cf. V 55.

4. Sur la « blessure d'amour », cf. III 189, note.

151]

ραϊ: Ἐνθα ἀγαρεύουσιν οἱ τιθέντες ἀπόστολοι καὶ προφῆται καὶ διδάσκαλοι* τὰ τῆς ἀληθείας ἔργα καὶ μυστήρια τῆς βασι-

10 λείας τοῦ Θεοῦ.

251. Πρὸς τὴν ζήτησιν αὐτὸν ἐν ταῖς ἀγαραῖς, καὶ ἐν ταῖς πλατείαις ταῖς τῆς ἡμερανουμένηας σπουδάζει συντυχῆν τῷ ζητουμένῳ, ἐν αὐτοῖς αὐτὸν συναναπαύσκειται αὐτῷ.

15 252. Ἢ ἐν ταῖς πλατείαις τῆς καλλιπέλιτης παρρησίας ἄγουσα σοφία, ἐν ἧ τὰ πάντα ἡ δημιουργός εἰς οὐσίας ἤγαγεν*, οὐκ ἀλλαγῶ που ἢ ἐπ' ἀφρων τῶν ταχθέντων κηρύσσεται πρὸς οὐκ νοκτοφυλακούντων καὶ φρουρούντων τὴν θείαν πόλιν, κατὰ τὴν τοῦ Ἠσαίου φωνῆν ἐκ προσώπου τοῦ παμβασιλείως οὕτως εἰρημίνην* α' Ἐπὶ τῶν ταχθέντων σου κατέσχεα φύλακας ἡμέρας καὶ

20 νυκτῆς, οὐ δὲ τέλος αὐτῶν σιωπήσονται μνησθέντες Κυρίου*. α
253. Ἐν ταῖς ἀποδοθείσας θείας πλατείαις τῆς μακαρίας πόλεως εἶτι καθίστανται ὡς καὶ πρότερον σπουδαῖοι πρεσβύτεροι καὶ πρεσβυτέρως, μετὰ χειρᾶς ἔχοντες τῆς ἰδίας βέβητος, τοῦτο μὲν βασιλείως σύμβολα, τοῦτο δὲ ἱερατικῆς τυγχανούσας, εἶτι μὴ καὶ

25 254. Πρεσβυτέρως δὲ ἐκλαθεῖν προσήκει τοὺς φρονήσει πεπωλιμένους, κατὰ τὸ φερόμενον ἐν τῇ παναγῇ Σοφίᾳ τοῦ Σαλωμῶνος οὕτως ἔχον* α' Ἦγρας γὰρ τίμαν αὐτὸ τὸ πολυχρόνον, οὐκ ἀριθμῶν ἑτῶν μεμάρτηται* πολεὶ δὲ | εἶπαι φρονήσει ἐν ἀνθρώποις, καὶ γῆρας βίος ἀκλιβήτος*. α' Αὐτῷ ἢ πνευματικῇ ηλικίᾳ πρόσην τῷ φίλῳ Θεοῦ χρηματίζονται, οὐ ἡ πίστις α' εἰς δικαιοσύνην κελύματα* Ἀβραάμ*. 255. Εἰρηται γὰρ ὑπὸ τοῦ ἱεροφάντου Μωϋσῆος ἐν Κοσμοπόλει* α' Ἐλλειπὼν Ἀβραάμ ἀπέθανεν, τρεφείας ἐν γῆρῳ καλῶ, πρεσβυτέρως καὶ πλήρη τῆμερῶν*. α

151 a. Cf. I Cor. 12, 28 || b. Cf. Ps. 103, 24 || c. Is. 62, 6 || 153 a. Sag. 4, 8-9 || b. Gen. 15, 6; Rom. 4, 3 || c. Gen. 23, 8

151 9 τὰ: καὶ τὰ Πω

1. Ou « des paroles de correction », si l'on veut revenir l'idée développée plus bas au n° 261.

D'abord dans les églises, assemblées sacrées où prennent la parole ceux qui sont officiellement apôtres, prophètes, docteurs*, pour expliquer les secrets de la vérité et les mystères du royaume de Dieu.

251. Non contente de le chercher dans les assemblées, elle s'efforce encore de rencontrer sur les places publiques, au sens où on les a interprétées tout à l'heure, celui qu'elle cherche pour le trouver puis se reposer avec lui.

252. La sagesse qui parle avec confiance sur les places publiques de cette ville de beauté, sagesse en laquelle le Créateur a appelé tous les êtres à l'existence*, ne fait pas entendre ses appels ailleurs qu'au sommet des remparts par la voix des veilleurs de nuit et des gardiens de la divine cité, selon la parole du prophète Isaïe, mise dans la bouche du Roi Souverain en ces termes : « J'ai établi sur tes remparts des gardes de jour et de nuit, qui ne cesseront pas jusqu'au bout de rappeler le Seigneur* ». α

253. Dans la ville bienheureuse, sur les divines places dont nous venons de parler, s'assièront à nouveau, comme auparavant, des vieillards et des femmes âgées, pleins de vertu, portant en main chacun son bâton, symbole soit de la royauté, soit des fonctions sacerdotales, soit même aussi de l'enseignement par la parole*.

254. Il faut comprendre par Anciens, Les Anciens. les hommes blanchis dans la sagesse, selon ce qui est rapporté dans l'admirable Sagesse de Salomon : « Une vieillesse honorable ne dépend pas de la longueur des jours et ne se mesure pas au nombre des années : | la sagesse, au milieu des hommes, tient lieu de cheveux blancs et la vieillesse, c'est une vie sans tache*. » Ce grand âge spirituel, c'était celui d'Abraham, lui qui fut appelé ami de Dieu et dont « la foi fut imputée à justice* ». α. 255. Car Moïse, le Révélateur, dit dans la Genèse : « Abraham s'éteignit et mourut dans une belle vieillesse, ancien et rempli de jours*. » Ce n'est pas le

152

152]

Οὐ γὰρ διὰ πλήθος ἐταυτῶν τῶν ἐκ τοῦ αἰσθητοῦ ἡλίου κύκλων ταύτ' εἰσεται. Πολυτασιώτερον γὰρ ἔντων τῶν πρὸ αὐτοῦ γενομένων, οὐδεὶς ἐπίκειναι πρεσβυτέρους ἐλάττω ἡμαρῶν. Πρώτος γὰρ ἀνθρώπων ἔ τοῦ Ἰσαὰκ πατὴρ ἀπὸ πρεσβυτέρων τῶν ἐξ ἀρετῆς ἠνωμένω πρεσβύτερος.

10 256. Περὶ τῶν οὕτως γινώσκας καὶ πολιτείας καὶ νοσηρῆς ἡλικίας ἔχόντων, ὁ τῶν ἄλλων αἰτίας καὶ πάντων ἀγαθῶν χορηγός πρὸς τὴν πιστὴν θεράπονται ἑαυτοῦ φρονί· « Κατάστασεν μετὰ σοφίας 15 ἰδωμένω πρεσβυτέρους, οὓς αὐτὸς εἶδεν ὅτι εἰσιν πρεσβύτεροι ». « Ἐξ οὗ παρίσταται ὅτι οὐχ ἡ κατώτατος καὶ ἡ χειροτονία ποιεῖ πρεσβύτερον τὸν οὐκ ὄντα πρότερον, ἀλλ' ἀναδείκνυσται καὶ φανεροί. Ἀκριβῶς γὰρ προσηγορεύεται χειροτονεῖσθαι οὓς εἶδεν ὁ προσηγὼν ἢ ὄντας τοιοῦτους.

20 257. Ἴσων δύνανται καὶ τὸ ἐν Ἰσραὴλ, ἐν τῶν Δώδεκα Προφητῶν, προστακτικῶν « ἐκλεῖσθαι πρεσβυτέρους » τὸς ἦδη ὄντας, οὗ προσηγορεύεται τῆς ἐκλογῆς, ἀλλ' ἐπιγινωμένως ἐπὶ ἀναδείξεως τῶν ἦδη τὴν ἀρετὴν καὶ τὰ πρεσβυτεῖα αὐτῆς κειτημένων. Περὶ τῶν πάλαι τὴν τιμὴν ἔχόντων, ἐν Παροιμίαις γέγραπται· « Δόξα πρεσβυτέρων πολιτείᾳ », αἱ ἐκ φρονήσεως δηλονότι.

25 258. Ταῖς οὕτω μνημονευθεῖσαι πρεσβυτέρους ἰσότητι καὶ ἰσοουθενίς ὁμάρχουσι καὶ κατὰ τὴν κινήσιν διαθήκῃς. Γρόφον γούδ ὁ Ἀπόστολος Τίτῳ τῷ αὐτοῦ μαθητῇ, | πρὸς ἑτέρας καὶ τοῦτ' ἐγράψεν· « Τοῦτου χάριν ἀπεικασθὲν ὡς ἐν τῇ Κρήτῃ, ὅσα τὰ λείποντα ἐπιδιορθώσῃ, καθὼς διεταξάμεν σοι, καὶ καταστήσῃ κατὰ πᾶσαν πρεσβυτέρους ». « Λέγει δὲ τὰ χαρακτηριστικὰ τῶν 5 προσηγορευμένων, τῶν εἰς τοὺς ἐκκλησιαστικῶς βαθμοῦς ταυτομένων μονογαμίαν, ἐκτροφήν τέκνων βελτίστην, καὶ κατὰ τὰς λοιπὰς ἀρετὰς πεπονημένους », οὓς καὶ ἰσοσέτους καλεῖ ὄρχατο

153
(X. 7)

nombre d'années des révolutions du soleil sensible qui fait dire cela, car ceux qui le précédèrent étaient plus âgés ¹ et pourtant nul d'entre eux n'est dit « Ancien et rempli de jours. » Le père d'Isaac fut en effet le premier homme à être appelé Ancien à cause de cette vieillesse que procure la vertu ².

256. A propos d'hommes arrivés là par la pensée, la conduite et l'âge spirituel, le Créateur de toute chose, le Distincteur de tout bien, dit à son serviteur fidèle : « Instinue avec toi soixante-dix Anciens que tu sais par toi-même être des Anciens ». Preuve que ce n'est pas l'institution ni l'élection qui font un Ancien de celui qui ne l'était pas auparavant, mais qu'elles le désignent et le font apparaître publiquement ³ : le chef du peuple regut l'ordre exprès de choisir ceux qu'il savait être déjà des Anciens.

257. Il y a dans Joël, l'un des Douze Prophètes, un texte de portée semblable : ordre est donné de « choisir comme Anciens » ceux qui le sont déjà ; le choix ne précède pas, mais s'ajoute pour proclamer ceux qui possèdent déjà la vertu et l'ancienneté qu'elle confère. Sur ceux qui possèdent cet honneur il est dit dans les Proverbes : « La gloire des vieillards, ce sont les cheveux blancs », c'est-à-dire ceux qui viennent de leur sagesse.

258. Les Anciens de la Nouvelle Alliance jouissent aussi du même honneur et de la même autorité que ceux dont nous venons de parler. L'Apôtre écrivant à Tite, son disciple, | lui dit entre autres choses : « Si je t'ai laissé en Crète, c'est pour que tu règles les questions en suspens selon que je te l'ai ordonné, et que tu établisses des Anciens dans chaque ville ». Et il donne les caractéristiques de ceux qui sont promus, de ceux qui sont rangés dans les dignités ecclésiastiques : n'avoir été marié qu'une fois, avoir bien élevé ses enfants et s'être conformé aux autres vertus ⁴. Ces anciens, il les appelle aussi ἰσαπέτους (inspecteurs), selon l'ancienne coutume, comme nous

153

a. Tit. d. Nomb. 11, 16 | e. Joël 2, 16 | f. Prov. 20, 29 | 153 a. Tit. 1, 5 | h. Cf. Tit. 1, 6-9

152 8 πολυτασιώτερον : πολυρωτητέρον P¹ | 15-16 πρεσβύτεροι : πρεσβύτεροι P²

1. Πολυτασιώτερον : un hapax, refusé par P¹ qui a voulu y substituer πολυρωτῶν (ω) τίμων, plus classique, certes, mais bien moins didymique.

2. On mesure l'insouciance littéraire de Didyme aux γάρ qui succèdent dans quatre phrases consécutives.

3. Cf. Philon, De sacr., 19.

153] συναθροί, ὡς καὶ ἐν ἄλλοις εἰρήκαμεν. 259. Αὐτίκα γὰρ ἐν ταῖς
 Πράξεσι τῶν Ἀποστόλων εἶπότες ὡς « μετακάλεσθε Παῦλος
 10 τοὺς πρεσβυτέρους τῆς Ἐκκλησίας » α. εἰς καὶ ἔφη: ἢ Ἰωάννης
 ἔθετο τὸ ἄγιον Πνεῦμα ἐπιπέμπειν ποιμαίνων τὴν Ἐκκλησίαν, ἢ
 περιποιήσατο τὴν βίαν αἵματι α, καὶ τὰ ἔφη⁴. Τοῖς τοῦτον τὸν
 βαθμὸν ἔχουσιν, ὁ κορομβότατος τῶν Χριστοῦ μαθητῶν Πέτρος
 15 ἦμιν παρακαλῶ⁵. ἢ Τί εἶ ἔστιν ὁ παρακαλεῖ Ἰωάννην, ἢ ποιμαί-
 νει τὴν Χριστοῦ ἀγάλην, μὴ ἀναγκασιῶς, ἀλλ' ἐκούσιως, ἵνα,
 τοῦ ἀρχιποιμαίνοντος φανρωθέντος, κερμαίνονται τὸν ἀμαρτάντων τῆς
 διζῆς στέφανον⁶.

260. Οἱ ἀποδοθέντες κατὰ ἀμρότητα τῆς διθεῆκας πρεσβύ-
 20 τερσι, βασιλεῖς κατὰ τὸν Ἀβραάμ ἦντες, κατὰ τὸ λεγθῆν ἐπὶ
 τῶν ἐγγυκίων τὴν ὑπεροχὴν αὐτοῦ⁷ ἢ Βασιλεῦς παρὰ Θεοῦ σὺ
 εἶ ἐν ἡμεῖς⁸ α, ἀλλὰ καὶ γεννησιῶς θεραπεύοντες ἱερατικῶς τὸν
 ἐκλεξόμενον, τὰ σὺντορα φέρουσι τῆς προσέσης διττῆς ὑπερο-
 25 πλοῦς, καθήμενοι ἐν ταῖς ἐκκλησίαις τῆς ἐναγῆς διαγραφείσης
 πλοῦς, κατέχον ἕκαστος τὴν αὐτοῦ βέβητον, ὡσαν πρὸς σὺντο-
 ρον καὶ διεσθωτικὸν λόγον. 261. Περὶ γὰρ τῶν ἐλέγχων
 πλάντων πᾶς τοὺς ἀπειθήνους, γράφεται ἐπὶ Παύλου⁹: ἢ Τί
 θέλατε; ἐν βέβητον ὄλω πρὸς ἡμᾶς ἢ ἐν ἀγάπῃ¹⁰; ἢ Σύμφωνοι
 τοῦτοις καὶ θεῶι τῶν Παρισίων γραφὴ διαγραφείας, ὅσοι μόν'
 154 X. 3] α Ὁς προσέρει ἐκ γαλιῶν σοφίαν, βέβητον τοῦτοις ἄνδρα ἀπί-

153 c. Act. 20, 17 || d. Act. 20, 28 s. || e. I Pierre 5, 1 || f. Cf. I
 Pierre 5, 2-4 || g. Gen. 23, 6 || h. I Cor. 4, 31 || 154 a. Prov. 10, 13

153 17 φανρωθέντος P1; παραδοθέντος Psc || 22 καὶ exp. P^a || ἱερα-
 τικῶς; καὶ ἱερατικῶς P^a || 25-26 σὺντορον nos; σὺντορον εἶναι P

1. Ἐν ἄλλοις: « dans un autre commentaire », celui des Actes
 des Apôtres. Cf. *Intr.*, p. 125. — Τηροσυνλακτε, *Expos. in Act.*
Apost. 20, 28, PG 125, 780 A, semble avoir eu le commentaire de
 Didyme sous les yeux.

2. Nous suivons ici P1 qui a rétabli φανρωθέντος, mot de l'épître, &

favons dit dans un autre commentaire¹. 259. Ainsi, il est
 rapporté dans les Actes des Apôtres que Paul « convoqua
 les Anciens de l'Église » et qu'il leur dit : « Le Saint-
 Esprit vous a établis comme inspecteurs (inspecteurs) pour
 paître l'Église qu'il s'est acquise par son propre sang »,
 et le reste². A ceux qui ont cette dignité, Pierre, le
 prince des Apôtres du Christ, dit dans son épître :
 « J'exhorte les Anciens parmi vous »³. Et à quoi donc
 les exhorte-t-il, sinon, voyons, à paître le troupeau du
 Christ, non point par contrainte, mais de plein gré,
 pour que, quand apparaltra⁴ le Pasteur Suprême, ils
 obtiennent la couronne de gloire impérissable⁵.

260. Ces personnages que les deux Testaments regardent
 comme Anciens, quoique rois à la manière d'Abraham,
 exprimée par la parole de ceux qui avaient reconnu
 sa supériorité : « Tu es parmi nous roi de par Dieu »⁶,
 n'en servent pas moins de tout leur cœur, sacerdotale-
 ment, celui qui les a choisis. C'est pourquoi ils portent
 le sceptre de la double autorité qui est la leur : assis sur
 les places publiques de la ville décrite tout à l'heure,
 chacun d'eux tient son bâton, qui représente le sceptre
 et la parole de correction. 261. Car, au sujet des répri-
 mandes fustigeant pour ainsi dire ceux qui le méritaient
 bien, Paul écrit : « Que désirez-vous ? Que je vienne
 chez vous avec un bâton ou avec amour ? »⁷ Et la
 divine Écriture a des textes semblables dans les Pro-
 verbes, soit celui-ci : « Celui dont les lèvres profèrent
 la sagesse | frappe du bâton l'homme sans jugement »⁸,

la place de παραδοθέντος. A la rigueur παραδοθέντος pourrait se défendre
 en pensant au texte d'Act. 20, 28 que Didyme vient de citer : c'est,
 en effet, la mort du Pasteur Suprême qui nous a donné la possibilité
 d'obtenir la couronne de gloire. Mais, outre qu'ici cette explication
 ne vient pas ad rem, il faut constater que Didyme, qui cite en trois
 autres endroits le même texte, le fait toujours en employant φαν-
 ρωθέντος et que le mot ἀποδοθέντος qui survient dans une ligne plus bas a
 pu influencer le copiste dans le sens de παραδοθέντος.

154] διον" α' όπου δι' α' "Ὁς φαίνεται τῆς βακτηρίας μετὰ τὸν υἱὸν ἰαυτοῦ, ὃ δὲ ἀγαπῶν ἐπιμελῶς παιδεύει". »

262. Τῆς τῶν προσοτέρων τιμῆς καὶ θήλειαι μετέχουσιν διὰ
 6 πίστιν καὶ πρακτικὴν ἀρετὴν προσεβία κικημέναι. Τὴν τοιαύτην
 διαγράψαν ἀγαγῆν, Τιμιθέω χαράτιος ἔν Χριστῷ καλῶν
 Παυλὸς φησὶν "Τὴν χάριος τῶς ὄντως χάριος" α', τοιαύτας
 εἶναι σημαίνον τὰς πάντων τῶν ἀνθρωπίνων στερομένης, ἐχούσας
 10 πράξεις ἐπίπλους φερούσας, ἀναθερμαζόμεναι τέκνα ὡς δεῖ, θαφί-
 10 λως φιλοξενούσας, ὑπερτηρούσας Θεοῦ βουλήσας, θρηδύσας πίνη-
 τας, καὶ πῶσι τοῖς παραπληρούσας ἄργους ἀρετῆς ἐγκαλλωπιζομέ-
 νας. 263. Ἐχει δὲ περὶ τοῦτων αὐτάς συλλαβαίς ἡ ἀποστολικὴ
 διδασκαλία ἐνθεν ἀρχομένη" α' Χῆρα καταλεγέτω μὴ ἔλαττος
 15 ἐτῶν ἐξήκοντα γεγονυία, ἐνὸς ἀνδρός γυνή, ἐπὶ ἄργους καλοῖς
 15 μαρτυρομένη, εἰ ἐπεκουρῶσεν, εἰ ἐξουδοῦσεν, εἰ ἀγίως
 πόδας ἐνεψεν, εἰ θλιβομένοις ἐπήρασεν, εἰ παντὶ ἔργῳ καλῷ
 ἐπηκολούθησεν". »

264. Ὑπὲρ βεβαίωσης δὲ τῶν μνημονευθειῶν ἀρετῶν χρεῖα
 καὶ τελείας ἡλικίας συνεκκοσμοῦσας τὰς κητὰς ἀρετὰς, τελείων
 20 ἐτῶν ἀριθμὸν ὀχνημάτων οὐκ ἐλαττωμένην ἐξηκονταίτους χρόνου
 Τσαυτὴ κατὰ τὴν ιστορίαν ὑπέρχεν Ἄννα ἡ προφῆτις, ζῆσασα
 μετὰ ἀνδρός ἐπὶ ἕκτα ἀπὸ τῆς παρθενίας αὐτῆς, διακειμένησα ἐπὶ
 πολὺ χεῖρα ἕως ἐτῶν ὀγδοήκοντα τεσσάρων". Οὐκίως δὲ καὶ
 25 οὗτος ἔ ἀριθμὸς τῆς ἐν χηρείᾳ ἀγνείας, περὶ ὃς ἐν ἄλλοις
 25 εἴρηται.

265. Τοιαύτης τῆς προκρίσεως ἐπιμαρτυρούμενος ἵσταν ἵσταν καὶ
 ἐν τῇ παλαιᾷ διαθήκῃ. Οἶα ἤν ἡ ἀνδρωτάτης Ἰουδῆ, φερωνό-

154 a. Prov. 10, 13 || b. Prov. 13, 24 || c. I Tim. 5, 3 || d. Tim. 5, 9, 10 || e. Cf. Le 2, 36

154 4 τῆς . . . τιμῆς : τῆ . . . τιμῆς Pcc || 27 ὁμοῖον : ὁμοῖον P

1. Nombre propre à la chasteté dans le veuvage, parce que 34 = 7 x 12. Cf. *Instr.*, p. 113.

2. 'Εν ἄλλοις : cf. *supra*, 258 et *Instr.*, p. 125. Il s'agit ici du commentaire sur S. Luc.

soit cet autre : « Celui qui ménage le bâton hait son fils, mais celui qui l'aime le corrige avec soin ». »

Les femmes
 ont droit
 à la considération
 de l'ancienneté.

262. Les femmes aussi ont part à cette considération qui entoure les Anciens, si, par la foi et la pratique des vertus, elles ont acquis l'ancienneté. Décivant la conduite

qu'elles doivent tenir, Paul, l'Apôtre qui parle dans le Christ, écrit à Timothée : « Honore les veuves qui le sont réellement ». » Et il indique comme telles, celles qui vivent détachées de toutes les choses humaines, qui ont à leur actif des actions louables, qui ont élevé leurs enfants comme il faut, qui pratiquent une large hospitalité, qui viennent en aide aux serviteurs de Dieu, qui nourrissent les pauvres et se distinguent par toute sorte de bonnes œuvres de ce genre. 263. Mais voici en propres termes l'enseignement de l'Apôtre, à partir du début : « Que la veuve ne soit pas inscrite si elle n'a pas soixante ans, qu'elle n'ait été mariée qu'une fois, qu'elle ait une réputation de bonnes œuvres. Elle doit avoir élevé ses enfants, pratiqué l'hospitalité, lavé les pieds des saints, secouru les affligés et collaboré à toute sorte de bonnes œuvres ». »

264. Pour l'affermissement des vertus ainsi énumérées, il faut aussi qu'un âge parfait s'ajoute en ornement aux vertus acquises, que la veuve ait donc atteint un nombre d'années parfaites, qu'elle ait au moins soixante ans. Telle était à la lettre Anne la Prophétesse ; elle avait vécu sept ans avec son mari après sa virginité, et son veuvage s'était prolongé jusqu'à l'âge de quatre-vingt-quatre ans *. Ce nombre est d'ailleurs propre à la chasteté du veuvage †, et nous en avons parlé dans un autre commentaire ‡.

265. Dans l'Ancien Testament aussi, on peut trouver des femmes qui ont choisi de cultiver ce genre de vie :

[154]

μας ἐρχομένη τὴν προφητείαν· Ἰουδοὶ γὰρ « αἰνῶσι οὐ ἐρημώματα. Οὐκ ἀπαιεῖς δὲ καὶ ἄλλα πλείονας εἰρᾶν προεβίβας » καὶ τῆς κακοπραξίαν, καὶ μάλιστα ἐκείνας περὶ ὧν ἐν προφῆτῃ εἴρηται ἐκ | προσώπου Θεοῦ· « Ἐρχοῦ ἀπὸ τοῦ Πνεύματος μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα, καὶ προφητεῦσουσιν οἱ υἱοὶ ὁμῶν καὶ οἱ θυγατέρας ὁμῶν », καὶ τὸ εἶρη μέχρι τοῦ· « Καὶ γε ἀπὸ τοῦ δουλοῦ μου καὶ τῆς δουλᾶς μου ἔρχοῦ ἀπὸ τοῦ Πνεύματος μου καὶ οἱ προφητεῦσουσιν ». »

266. Ἐπιστήσας κατὰ σεαυτοὺς, οὐκ ἔχοντες εἰ περὶ μόνων τῶν προσευτέρων εἴρηται ῥάβδους κατέχον ἐν ταῖς χερσίν ἢ καὶ περὶ τῶν πρεσβυτέρων. Ἐνδύχεται δὲ περὶ ἀρστέριον τῶν ταγμάτων γαργάρα, πιθανώτερον δὲ δοκεῖ περὶ μόνων τῶν ἀνδρῶν.

267. Ἐν ταῖς σαργνωθείσας πλατείας ἐν αἷς προκαθήντων οἱ φρονέσει πεπολιωμένοι καὶ ἀκαλεῖσθαι βίβη γηράσσαντες¹, καὶ παιδάρια καὶ κορῆσκα εἶναι παίζοντα παιδιὰν ἀπαιετήν ἢ ἐγκαλλυποῦμένους δὲ κατὰ τὴν καρδίαν τοῦ Θεοῦ ἀντὶ Δαυὶδ· πάντα τὰ θελήματα ποιῶν τοῦ ἐκλεξαμένου, παρρησιαστικώτερον ἀνεσθῆναι²· « Ἐνώπιον Κυρίου ὀρχήσασθαι καὶ παίζεσθαι³. »

268. Παιδάρια ἀθήρονται ἐν ταῖς πλατείαις τῆς ἀουδῆς Θεοῦ πύλας ἐκλεῖσθαι ἐστὶν τοῖς ἐξ ἀπαλῶν ὄντων σωφροσύνῃ ἐκποῦτος ἐπιθετικῆς, ἀπὸ⁴ ἀφ᾽ ὧν ἔχον μετὰ σεμνότητος ἱερῆς νεότητος καὶ λόγων ἰσχυρῶν ἀπατάσσωνται⁵.

269. Τοιοῦτοι δὲ ὑπάρχον ἐν τῶν ἀποστόλων υἱοὶ, ἀναγεννημένοι οἷα ἐκ σπορᾶς φαρτῆς, ἀλλ' ἀφ᾽ ἁρᾶτος, διὰ ζῶντος

455 a. Joël 3, 1, 2 d'après Act. 2, 17, 18 || b. Cf. Sag. 4, 9 | c. Cf. Act. 13, 22 et I Sam. 13, 14 | d. II Sam. 6, 21 || e. Cf. Tit. 2, 7, 8

454 28 ἰουδοὶ | ἰουδοὶ Psc || 455 2 ὁμῶν : ἁρῶν Psc || 42 ἢ : ἐν ᾧ Psc || 14-15 παρρησιαστικώτερον ποσ : παρρησιατερον P

1. Παρρησιατερον, qui est la leçon du Papyrus, apparaît comme un barbarisme. Nous avons corrigé en παρρησιαστικώτερον, forme reçue. Mais il n'est pas sûr que la leçon du Papyrus, qui se retrouve en IV 154, soit une faute. C'était sans doute la forme abrégée qu'avait prise le mot dans le parler courant. En IV 154, un correcteur a transformé dans le mot la graphie -τα- en -ατο-; s'il avait trouvé

par exemple la valeureuse Judith, qui portait si bien son nom puisque Judith signifie « louange ». Et il ne serait pas impossible d'en trouver d'autres encore en plus grand nombre qui ont été parées d'honneur et de vieillesse, spécialement celles à propos desquelles | Dieu dit par le prophète : « Je répandrai mon Esprit sur toute chair et vos fils et vos filles prophétiseront », et la suite jusqu'à « Et je répandrai mon Esprit sur mes serviteurs et mes servantes et ils prophétiseront⁴ ». »

266. Rélléchis par toi-même pour te rendre compte si c'est seulement des vieillards qu'il est dit qu'ils ont un bâton à la main, ou si cela s'applique aussi aux femmes âgées. Il est possible que cela ait été écrit des deux sexes, mais il paraît plus vraisemblable que cela ne concerne que les hommes.

Les enfants de la ville.

267. Sur ces places publiques telles que nous les avons expliquées, où président ceux qui ont blanchi dans la sagesse et qui sont arrivés à la vieillesse par une vie sans tache¹, il y a aussi des petits garçons et des fillettes en train de jouer au jeu louable où David, homme selon le cœur de Dieu², s'étant fait remarquer en exécutant toutes les volontés de Celui qui l'avait choisi, proclama avec une confiance entière³ : « Je danserai et je jouerai devant le Seigneur⁴. »

268. Les enfants qui jouent sur les places publiques de la glorieuse cité de Dieu, on peut comprendre que ce sont ceux qui se sont adonnés à la tempérance dès la petite enfance de manière à joindre à une pureté accompagnée d'une dignité profonde une parole saine et irréprochable⁵.

269. Tels étaient les disciples des Apôtres, « régénérés d'un germe non pas corruptible mais incorruptible par lui ou un autre, la forme incorrecte, il aurait fait les transformations voulues.

155

[158] λόγου Θεοῦ καὶ μένοντος ἑ', α' ὡς ἀρτηγνήνητα βράχη τὸ λογικὸν ὄσολον γάλα ἐπιποθήσαντες ἑ' α'.

270. Συγγρησὶ δὲ κειρίας καὶ τῆ ἐν Παροιμίαις εἰρημένω
25 « Ἴνα δὴ ἀκίαιος πανουργίαν, καὶ δὲ νῆφ ἀσθεῖν τε καὶ ἐν-
νοιαν ἑ'. » Καὶ ἐστὶ ἐν τῇ αὐτῇ βίβλῳ ὁ θεόστορος εἶπεν ἁ' Ἀκούσατε
παῖδες, παῖδες πατέρω, καὶ προσέχετε τοῦ γυναικὸς ἔνοσιον ἑ'.

156
(X. 10) 271. Οἱ πάντως δὲ περὶ τῶν κατὰ τὸ σῶμα ἀφάντων λόγῳ
ταῦτα εἶπὲ γὰρ καὶ σῶμα θελοῦ ἔχουσαι θυγαῖ ἀρενας τῆ
φρονήματι.

272. Ἐπομένως τοῖς ἀποδοθεῖσιν παιδαρίοις, καὶ κορῆσι
5 ἐκκληματίων παῖξοντα. Καὶ ὅρα εἰ περὶ τούτων ἐν τεσσαρακοστῇ
τετάρτῃ Ψαλμῷ ὁμνεῖται περὶ τῆς νόμης καὶ τοῦ νομφίου τῆ
μελωδοῦμενον ὡς: ἁ' Ἀπειρηθήσονται τῷ βασιλεῖ παρθέναι
ἐπίσω αὐτῆς ἁ', τῆς νόμης καὶ βασιλίδος ἡλιανότι, τῆς παρα-
στάσης ἐκ δεξιῶν τοῦ συνοικουόντος. ἁ' εἰ πλησίον αὐτῆς ἀπενεχ-
10 θήσονται σοὶ ἀπενεθήσονται ἐν εἰρησύνῃ καὶ ἀγαλλίασιν ἁ'.

273. Παρθέναι ἀπενεθησόμεναι ἐπίσω τῆς νομοραγωγῆσίνης
ἐνὶ ἀνδρὶ τῷ Χριστῷ Ἐκκλησίας, πενύματι καὶ σῶματι ἑ' εἰσι
ἀξίεσθαι τῆς γυνῆς καὶ πράξει ἀνεύουσαι.

15 274. Ὡς ἐλέγη ὡς τὴ παιδαρία προηγούμενης κατὰ τῆ
15 φυχῆν ἄρρινα, ἀλλὰ οὐ μόνον κατὰ τὸ σῶμα τυγχάνουσι.
ὁμοίως εἰ ἐν γυνῆ καὶ πράξει ἀγένητα ἔχουσαι παρθέναι οὐ
εἰ ἀνάγκης ἡλιανὸν ἔχουσαι σῶμα. Ἐν γούν τῇ Ἰωάννου Ἀπο-
κάλυψι εἰ ἔλατῶν τεσσαράκοντα τέσσαρες χιλιάδες τῶν παρθίνων
οὐ τῷ σῶματι ἦσαν τοιαῦτα ἑπιγνήθη γάρ: « Οὗτοι εἰσιν οἱ
20 μετὰ γυναικῶς οὐκ ἠμολύνθησαν ἁ' παρθένοι γάρ εἰσι, καὶ οὐ
ἔσται ἐν τῷ στόματι αὐτῶν ὄσλος ἁ' ἕμαρτι γάρ εἰσι ἁ' ».

155 f. 1 Pierre 1, 23 || g. 1 Pierre 2, 2 || h. Prov. 1, 4 || i. Prov.
4, 1 || 156 a. Ps. 44, 10. 13. 16 || b. Cl. J Cor. 7, 34 || c. Apoc. 14, 4. 1

155 25 τῶ nos: ἐν τῷ P || 156 9 αὐτῆς: αὐταί: Ps || 11 ἀπενεθησόμε-
μεναι: ἀπενεθησόμενοι Ps || 14 6: 2^o exp. Ps || προηγούμενης: ἁ'
προηγούμενης Ps || ante κατὰ add. οὐ μόνον mg. Ps || quod exp. Ps ||
16 et add. Ps

la parole du Dieu vivant et éternel ἑ' et qui, « comme des
enfants nouveau-nés, étaient avides du lait spirituel
non frelaté ἑ' ».

270. C'est aussi l'occasion d'utiliser ce passage des Pro-
verbes: « Afin de donner aux innocents le discernement
et au jeune enfant le sens et la réflexion ἁ' ». Dans le même
livre, l'auteur inspiré dit encore: « Écoutez, enfants,
l'instruction de votre père et soyez attentifs pour ap-
prendre la réflexion ἁ' ».

271. Mais ce n'est pas seulement en parlant de la viri-
lité corporelle que l'on dit cela; car il y a aussi dans
des corps de femmes des âmes viriles par leurs senti-
ments.

272. Après l'explication des petits garçons, il faut
trouver aussi le sens des fillettes qui jouent. Demande-
toi si ce n'est pas à leur sujet qu'au Psaume 44, à
propos de l'époux et de l'épouse, est chanté l'hymne
suivant: « Des vierges seront amenées au Roi à sa
suite », c'est-à-dire à la suite de l'épouse et reine, de
« celle qui se tient à la droite » de son époux; « ses proches
te seront amenées; elles seront amenées dans la joie et
l'allégresse ἁ' ».

273. Les vierges qui doivent être amenées à la suite de
l'Église, conduite comme une épouse à son unique
époux, le Christ, sont pures d'esprit et de corps ἁ', chastes
dans leurs pensées et dans leurs actes.

274. De même que nous avons dit qu'il y a des gar-
çons dont non seulement le corps, mais surtout l'âme
est masculine, de même aussi celles qui par la sainteté
de leurs pensées et de leur conduite sont vierges n'ont
pas nécessairement un corps de femme. Ainsi, dans
l'Apocalypse de Jean, les cent quarante-quatre mille
vierges n'étaient pas, corporellement, des femmes, car il
est rapporté: « Ce sont ceux qui ne se sont pas souillés
avec des femmes; ils sont vierges et il n'y a pas de trom-
perie dans leur bouche, car ils sont irréprochables ἁ' ».

20 279. ΖΑΧ. VIII, 6 : Τάδε λέγει Κύριος παντοκράτωρ·
Εἰ ἀδυνατήσῃ ἐνώπιον τῶν καταλοπίων τοῦ λαοῦ τοῦτου ἐν
ταῖς ἡμέραις ἐκείναις, μὴ καὶ ἐνώπιόν μου ἀδυνατήσῃ; λέγει
Κύριος παντοκράτωρ.

25 280. Κατασκαρῆν ὑπὸ πολέμῳ ὑπομενέσθης τῆς αἰσθητῆς
καὶ κάτω Ἱερουσαλήμ, ὡς ὑποσθῆναι πολλὴν αἰχμαλωσίαν τοῖς
πολίταις αὐτῆς, ταῖς ἐπαγγελίαις περὶ ἀποκαταστάσεως αὐτῆς
ἀπιστοῦντας, ἔρριπον αὐτὴν γενομένην ἑρῶντας, ἀδύνατον ἦγον
μένους ἐτι λαμπρῶς πολε[σ]θῆναι αὐτὴν, ὡς τὴν ἑρῶν καὶ
πεδιάδα οἰκηθῆρας ἔχειν, καὶ ἐν ταῖς πλατείαις αὐτῆς ἐτι ταῖς
πρεσβυτέρους καὶ τὰς πρεσβυτέρας | καθεσθῆναι, πληθυνόντων
ἐν αὐταῖς παιζόντων παιδῶν καὶ κορασίων. Ἄλλ' ἐπεὶ « πᾶντα
Θεοῦ δυνατά »*, καὶ ἀπὸ στενότητος πλατύτητα, καὶ ἐξ ἄκρω
εὐπορίαν ἔχειν, κἂν ἐπίπροσθεν τῶν καταλοπίων τοῦ λαοῦ τῶν
5 περιόντων εἰσεῖτι δευρὸ πολλῶν τεθνηκότων, ἀλλ' οὐκ ἀδύνατον
Θεοῦ τὸ ἐκείναις ἀδύνατον ραινόμενον.

281. Ὅσπερ οὖν ἐπὶ τῆς μητροπόλεως τῆς Ἰουδαίας
ἀλώσεως καὶ ἐσχάτην ἑρημίαν ὑπομενούσης, ἀδύνατον ἡγοῦνται
εἰ ἀνίστημα φύχης οἷα ἔχοντες ἄνθρωποι τὸ ἀποκαταστήσω
10 αὐτὴν εἰς τὴν προτέραν δόξαν καὶ εὐστηρίαν, καίτοι Θεοῦ ἐπαγγε-
λαιμένου καὶ εἰς πέρας ἀγαγεῖν δυναμένου τὰ προθεσπιθέντα,
οὕτω οἱ ἀπίστοι καὶ πωροὶ τῆς διάνοιαν, ἐν ταῖς κατὰ χριστιανικὴν
διωγμαῖς ἑρῶντας τὴν Ἐκκλησίαν πορθηθείσαν ἐσχάτως, ὡς δο-
κῆν πᾶμω ἀνέμερον πεπτακίνατι, ἀδύνατον εἶναι ἀποκαταστήσω

158 a. Matth. 19, 26

157 27 ἀπιστοῦντας nos : ἀπιστοῦντας P || ἔρριπον : ἔτε ἔτε ἔρριπον
P1 || 27-28 ἀδύνατον ἡγοῦνται P : n. 1. ἀπὸ πεισῶ ἀδύνατον ἡγοῦνται
mg. P^a || 158 5 ἀδύνατον nos : ἄδύνατον P || 11 προθεσπιθέντα nos
προθεσπιθέντα P προθεσπιθέντα P^a

279. ΖΑΧ. VIII, 6 : Voici ce que dit le Seigneur tout-
puissant : Si cela paraît impossible aux yeux du reste de
ce peuple en ces jours-là, est-ce que cela paraîtra impos-
sible à mes yeux ? dit le Seigneur tout-puissant.

280. La Jérusalem visible d'ici-bas avait été soumise
par ses ennemis à une destruction telle que la majorité
de ses citoyens eurent à subir la captivité sans plus
croire aux promesses de sa restauration. La voyant en
ruines, ils pensaient impossible qu'elle redevenît une bril-
lante cité où la montagne et la plaine auraient encore
des habitants, et que vieillards et femmes âgées | y
siègent encore sur ses places publiques au milieu d'une
foule de garçons et de filles en train de jouer. Mais à tout
est possible à Dieu * a, même de tirer la largeur de l'étroite-
téte et l'abondance de la pauvreté ; c'est pourquoi, même
si, aux yeux du reste du peuple qui avait survécu jus-
qu'alors à la mort d'un grand nombre, c'était une chose
qui paraissait impossible, du moins ce ne l'était pas pour
Dieu.

281. Ainsi, quand la capitale de
la Judée eut été prise et alors qu'elle
était complètement laissée déserte,
ceux dont l'âme était sans ressort pensaient qu'il était
impossible de la restaurer dans sa gloire et sa prospérité
d'autrefois, malgré les prédictions et les promesses de
Dieu et sa toute-puissance à les réaliser. Semblablement,
lors des persécutions contre les chrétiens, les incrédules
et les faibles d'esprit, voyant l'Église ravagée de fond
en comble et tombée au point de ne plus sembler pou-
voir se relever, s'imaginaient qu'il était impossible

15 αὐτὴν, εἰρήνην βαθεῖαν ἀπελαμβάνουσιν πρὸς τοῦ εἰρηκότος τοῦ
 γυνώσκοντος ἃ Εἰρήνην τὴν ἐμὴν δίδωμι ὑμῖν, εἰρήνην τὴν ἐμὴν
 ἀρ[χ]ίμη ὑμῖν¹, ο. 282. Θάρρος οὐκ ἐμποῦν οἱς δίστιν ὑπέσχετο
 τὴν εὐσέθειαν καὶ γαληνῶσαν εἰρήνην² ἃ Θαρροῖτε, ἔρη, ἐγὼ
 νενίκηκα τὴν κρίσιν³ ο. 283. Δὲ κἀν ἠλθὲν νὸν ἔχητε, ἄνεσιν προσ-
 20 δοκῆσαί θαρροῦσαί. Φίλη γὰρ ἔ ἀλέθησα.

283. Οἱ κατὰ τῆς Ἐκκλησίας καὶ τοῦ χριστιανισμοῦ ἐπιτεθε-
 μένοι εἰς τοσοῦτον ἐξηγρησθῆσαν ὡς τοὺς συνακτιροῦς τόπους
 εἰς ἕλαρος κατασπῆσαι καὶ τὰς ἱερὰς βίβλους πυρὶ θάναθῆσαι.
 Τῆς τοιαύτης ἐμότητος πρὸς ἄλλων κρατησίσης, οἱ μικροπρεπῆς
 25 ἐτόπασαν ἀδύνατον εἶναι ἐπὶ αὐτὴν εἰς τὸ ἔνδοξον ἀνακίμῆσαι.

284. Ἄλλ' εἰ κἀκείνους ἄπορον καὶ ἀκατόρθωτον τὸ συμβῆναι
 ἔδοξεν, ἀλλὰ θνακτὴν καὶ ὑπάρων τὸ ἀπαλειθεῖν ἀποδοῖδειται.
 30 Ἔστιν γὰρ ἰδεῖν τοὺς τότε κατασπασθέντας τόπους εἰς ἕλαρος
 ἐρηγερμένους ἔνδοξοτέρους ἢ πρότερον ἦσαν, χρυσορόρους καὶ
 πᾶσι τοῖς περισσοτέροις προκοσμήμασιν διαπρέπειν, καὶ τὰς
 5 πυρὶ ἀναλωθείσας βίβλους, διαγρόσους καὶ χρυσοκόλλους κατα-
 σμαζομένους, ἐν ταῖς βασιλικαῖς αὐλαῖς ἀνακαίμεναι.

285. Τὸ θνακτὴν δὲ καὶ παράδοξον τοῦ Θεοῦ φαίνεται, ἐπὶ δὲ
 ὧν καταπονθῆ ὁ χριστιανισμὸς καὶ ἀνελμφῆν δὲ αὐτὸν δὲ
 λέγει, οὐ τῶν ἀνθρώπων ἀλλὰ τῶν τῆν αὐτὴν περιεπόντων ἄγε-
 10 μανῶν. Εἰρηται δὲ ἐντελειότερον περὶ τούτων ἐν τοῖς ὑπομνήμα-
 τιν Ἰσαῖου τοῦ προφήτου.

158 b. Jn 14, 27 || c. Jn 16, 33

158 15 αὐτὴν : αὐτὴν ἠμελιμένην P¹ || 24 τοσοῦτος : τοιαύτης mg.
 Pa || 25 ἐτόπασαν P^c : ἔδοξαν P^{ac} || 159 8 καταπονθῆ : καὶ καταπονθῆ
 Pa

1. « Car la vérité est aimable » : on ne voit guère comment cette proposition se rattache pour le sens à ce qui précède ou à ce qui suit. P^a a mis une ponctuation faible entre θαρροῦσαί et εἰρήνη et n'en a mis aucune entre ἀλέθησα et εἰ. — Comparer III 212 : οὐ φίλος τῷ εἰρηγερμένῳ.

2. Συνακτιροῦς τόπος : lieu de réunion pour la synaxe, c'est-à-dire pour le sacrifice eucharistique. Un peu plus bas, 297, Didyme emploie le terme προκοσμήμασιν, lieu pour la prière. Dans le *De Trinitate* II, vii, 8, PG 39, 589 B/C, on relève pour désigner les églises,

qu'elle fût restaurée et retrouvât la paix profonde de Celui qui avait dit à ses disciples : « Je vous donne ma paix, je vous laisse ma paix¹. » 282. Et pour donner confiance à ceux à qui il promettait cette paix stable et sereine, il leur dit : « Ayez confiance, j'ai vaincu le monde². C'est pourquoι, même si en ce moment vous êtes dans la tribulation, espérez avec confiance qu'elle cessera. Car la vérité est aimable³.

283. Ceux qui se sont attaqués à l'Église et au christianisme en arrivèrent à tant de sauvagerie qu'ils détruisirent de fond en comble les lieux de réunion⁴ et livrèrent au feu les Saints Livres. Tant de cruauté l'ayant emporté pendant quelque temps, les pusillanimes s'imaginèrent qu'il était impossible que l'Église retrouvât son prestige. 284. Mais quoique, à leurs yeux, la situation semblât sans issue et irréparable, il s'est avéré que ce dont ils désespéraient était possible et facile. Ainsi, l'on peut voir les édifices jadis abattus, relevés jusqu'au faite plus splendides qu'ils n'étaient, se faisant remarquer par leurs toitures dorées et toute leur décoration extrêmement recherchée. Et les Livres que l'on jetait au feu, maintenant ornés d'incrustations et de plaques d'or, sont exposés dans les palais des rois.

285. La puissance de Dieu se manifeste au-delà de toute attente en ce que ceux-là mêmes qui ont persécuté le christianisme l'ont aussi restauré ; quand je dis les mêmes, je ne veux pas dire les mêmes hommes, mais ceux qui détiennent le même pouvoir. Mais il a été parlé de cela plus complètement dans le Commentaire du prophète Isaïe⁵.

les mots : θεολογία, εὐεργεσιῶν (ou εὐεργεσιῶν), μαρτύρων et, s'il n'y a pas d'erreur de copiste, εὐεργεσιῶν. Voir les notes de Mingarelli à ce sujet, col. 591-594.

3. Didyme reviendra à peu près dans les mêmes termes en V 128 sur cette persécution, avec la référence à son *Commentaire d'Isaïe*. Cf. aussi III 45. Il s'agit de la persécution de Dioclétien, qui sévit

159] 286. Πίστιν παρέχων ὁ λόγος τοῦ προσδοκῆσαι τὰ δοκοῦντα ἀπελιπίσθαι, Κύριον τὸν παντοκράτορα ἀπεγγέλλεται αὐτὰ ποιῆσαι εἶναι.

..

15 287. ΖΑΧ. VIII, 7-8 : Ὁ Κύριος λέγει Κύριος παντοκράτωρ Ἰεσοῦς ἐγὼ ἀνασφῶζω τὸν λαόν μου ἀπὸ γῆς ἀνατολῶν καὶ ἀπὸ γῆς δυσμῶν, * καὶ ἐπισφῶξαι αὐτοὺς καὶ κατασκευάσω ἐν μέσῳ Ἱερουσαλὴμ, καὶ ἔσονται μοι εἰς λαόν καὶ ἐγὼ ἔσομαι αὐτοῖς εἰς Θεὸν ἐν ἀληθείᾳ καὶ ἐν δικαιοσύνῃ.

20 288. Ὡςπερ Θεοῦ ἄνθρωπος προσαγορεύεται ὁ λατρεύων καὶ δουλεύων αὐτῷ, οὗτος λαὸς αὐτοῦ χρηματίζεται ὁ ἐκ τῶν καθ' ἕκαστα θεοσεβῶν συμπληρωμένους. Λαὸς αὐτοῦ τυγχάνει ὅνπερ ἀνασφῶζει ἐκ πάσης τῆς οἰκουμένης καὶ τῶν περὶ τὸν αὐτῆς ὑπεριστάται φύλακον ἃ Ἰεσοῦς ἀνασφῶζω τὸν λαόν μου ἀπὸ γῆς ἀνατολῶν καὶ ἀπὸ γῆς δυσμῶν, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. * Οὐχ ὁ ἐκ περιτομῆς δὲ μόνος οὗτος, ἀλλ' ὁ πάντων τῶν πεπαιθῶντων τῷ Σωτῆρι Ἰησοῦ κατὰ τὸ ἀπεγγέλλαν ἄραρχαι. 289. Πᾶσαι

159 22 λαὸς αὐτοῦ τυγχάνει expr. P^o

en Égypte plus longtemps qu'ailleurs (303-312) et qui avait laissé de cruels et durables souvenirs : martyrs nombreux, églises rasées, livres saints jetés au feu. Il est remarquable que Didyme s'en tienne à ces deux dernières manifestations sans évoquer les martyrs eux-mêmes. Ce n'est pas sur des propos de témoins ou des souvenirs originaux transmis qu'il en parle, mais tout simplement, nous semble-t-il, d'après Eusèbe. On est frappé de la ressemblance des formules qui résument l'essentiel de l'édit de persécution, chez Eusèbe, *Histoire Ecclésiastique* VIII, 2, 1 et 4, et chez Didyme, II 283 et V 123. L'idée de la palinodie, si chère à Eusèbe (*H. E.* VIII, 13, 8 ; 16, 1 ; 17, 2 ; IX, 4, 1 ; M. P. 13, 14. *Vie de Constantin* I, 57, 9. *Éloge de Constatin*, XVII, 5) se retrouve (sans l'expression) chez Didyme, II 285. Les nouveaux édifices plus somptueux que les anciens suscitent même admiration chez Eusèbe (*H. E.* X, 2, 1. *Vie*, III, 1. *Éloge*, IX, 12, 13, 15) et chez Didyme, II 284. Les

286. Pour donner confiance et faire attendre la réalisation de ce qui semble désespéré, le texte du prophète dit maintenant que le Seigneur tout-puissant promet de passer à la réalisation.

..

287. ΖΑΧ. VIII, 7-8 : Ὁ Κύριος λέγει ὁ Θεὸς παντοκράτωρ Ἰεσοῦς ἐγὼ ἀνασφῶζω τὸν λαόν μου ἀπὸ γῆς ἀνατολῶν καὶ ἀπὸ γῆς δυσμῶν, * καὶ ἐπισφῶξαι αὐτοὺς καὶ κατασκευάσω ἐν μέσῳ Ἱερουσαλὴμ, καὶ ἔσονται μοι εἰς λαόν καὶ ἐγὼ ἔσομαι αὐτοῖς εἰς Θεὸν ἐν ἀληθείᾳ καὶ ἐν δικαιοσύνῃ.

288. De même que l'on appelle homme « Je salue de Dieu celui qui adore Dieu et qui le mon peuple », sert, ainsi appelle-t-on peuple de Dieu celui qui est formé d'individus qui honorent Dieu en toute chose. Est son peuple, celui qu'il salue en le rappelant de toute la terre jusqu'à ses extrémités. Il le promet en ces termes : « Voici que je salue mon peuple de la terre d'Orient et de la terre d'Occident, dit le Seigneur tout-puissant. » Ce n'est pas seulement le peuple de la circoncision, mais celui qui est formé de toutes les nations qui eroient au Sauveur annoncé par l'Évangile.

livres soigneusement exécutés aux frais du Trésor sont déjà remarqués par Eusèbe, *Vie*, III, 1 ; IV, 36, 37. On dira que c'était des lieux communs. Sans doute. Mais ce n'était pas Lactance, l'auteur latin, qui les apportait à Didyme. S. Jérôme, arrivé aux mêmes endroits du commentaire, suit Didyme dans l'évocation des persécutions, d'assez près en 1467 B, avec des précisions historiques que ne donne pas son devancier en 1532 C. VALLARI, l'éditeur des œuvres de S. Jérôme, et J. MOREAU, *Lactance, De la mort des persécuteurs*, SC 39, I, p. 72, reconnaissent, pour le passage 1532 C, l'influence de Lactance sur Jérôme. Pour 1467 B, il faut reconnaître, par l'intermédiaire de Didyme, celle d'Eusèbe. — Faut-il donner à *χριστοκύριος* (ligne 5) le sens d'écrit en lettres d'or ? Jérôme, en employant, 1467 C, les adj. « décuratos et purpuratos », le suggère peut-être, surtout si l'on se reporte à sa *Lettre* 22, 32.

59]
60
1.14

μὴν γὰρ ἐν μένῳ Ἰθνος τῶν Ἑβραίων, λαὸς τοῦ τὰ πάντα
 δημιουργήσαντος, μαρὶς καὶ κλήρος ἦν, κατὰ τὴν τοῖς ἱερογράφοις
 μαρτυρίαν λέγοντος· «Ὅτε διεμέριζεν ὁ ὕψιστος ἡ ἔθνη, ὡς
 διέσπειρεν οἰκούς· Ἄβραμ κατὰ ἀρεθὰν ἀγγέλων Θεοῦ, ἐγενήθη
 μαρὶς Κυρίου Ἰακώβ, στυγινοῦς κληρονομίας αὐτοῦ Ἰσραὴλ·»,
 οὐκ ἀλλοτὴν ἔθνος καὶ βίον, κατὰ τὴν μαρτυρίαν τὴν ἐν τισί-
 5 ρακοσῶ καὶ ἐκτῆ Ἑβραίων προφητῶν ὑπὸ τῶν ἁγίων οὕτως·
 «Ἐξελίξαι ἡμῖν τὴν κληρονομίαν αὐτοῦ, τὴν καλλοτὴν Ἰακώβ
 ἠγάπησεν·», 290. Παρὰ τὴν ἑσθίαν ἔχει καὶ τὸ ἐν μωσαϊκῇ
 βιβλικῇ δικαιοκρίσει ἀπαγγέλλομενον· «Ἰσοῦ λαὸς σοφῆς καὶ
 ἐπιστήμων, τὸ ἔθνος τὸ μέγα τοῦτο·», θεοσεβῶν καὶ ἀπεχθόμενος
 10 ἁμαρτιῶν, κατὰ τὸ λεγόμεν ἐν πεντατέρῳ Σαλωμωνῶος Σοφίᾳ·
 «Ὅτι ἐ μὴ ἔχον κακότεχνον φυχὴν, μηδὲ οὐκ ἀπάχρη-
 ἁμαρτίας·» δέχεται τὴν Θεοῦ σοφίαν καὶ τὴν κατὰ τὴν αὐτῆ
 ἱερὰν ἐπιστήμην. Συνάδει τῆ νοσήει τάδε τὸ λεγόμεν ὑπὸ θεοσε-
 βῶς ἀνδρῶς περὶ τοῦ Θεοῦ εἰσοκούσαντος τῶ ἀληθινῶ ἀνθρώπῳ·
 15 «Ἰσοῦ ἡ θεοσεβεία ἐστιν σοφία, τὸ δὲ ἀπέχθησθαι ἀπὸ κακῶν
 ἐστιν ἐπιστήμη·.»

291. Σὺν τοῦτοις τῶ σοφῶ καὶ ἐπιστήμων ἔθνεσι, ὑπάρχοντι
 «βασιλείᾳ ἱερατεύοντι, λαὸς εἰς περιποίη[σιν]·» ἐνεὶ, εὐφραίν-
 20 ονται τὰ ἔθνη πάντα, γενναίως τοῦ Σωτῆρος αὐτοῖς ἀγαθῆς
 προσδοκίας, κατὰ τὴν εὐλογίαν τοῦ ἐκ [τοῦ] Ἰσοῦ ἀνατελειαντος
 Σωτῆρος·, ἡ συνάδει καὶ τὸ ἐν Ἑσθίᾳ οὕτως ἔχον· «Ἐστὶν
 ἡ βίβλα τοῦ Ἰσοῦ, καὶ ὁ ἀντιτάμνονος ἄρχων [ἡ]βραίων· ἐν αὐτῷ
 ἔθνη ἠλασσοῦν·». 292. Περὶ τῆς ἀμὰ πάντων ἀνθρώπων
 25 τοῦ λαοῦ αὐτοῦ·, οὐκ ἐστὶ ἐνδὲς μένου ἔθ[νους] τοῦ Ἑβραϊκοῦ,
 ἀλλὰ πάντων ἀμὰ προσκυνούντων καὶ [λ]ητρεούντων Θεῷ κατὰ
 τὸ ἐν Ἑβραϊκῇ ἀπαγγέλλομεν[σ], ἐπ[ὶ] μὲν· «Πάντα τὰ ἔθνη
 δουλεύουσιν αὐτῷ·» ὑπὸ 34· «Πάντα τὰ ἔθνη ὅσα ἐποίησας

160 a. Deut. 32, 8-9 || b. Ps. 46, 5 || c. Deut. 4, 6 || d. Sag. 1, 4 ||
 e. Job 28, 28 || f. I Pierre 2, 9 || g. Cf. Gen. 49, 10 || h. Is. (1, 10
 d'après Rom. 15, 12 || i. Deut. 32, 43 d'après Rom. 15, 10 || j. Ps.
 71, 11

160

289. Jadis, en effet, une seule et unique nation, celle des
 Hébreux, était le peuple du Créateur de toutes choses,
 «sa part et son héritage», selon le témoignage du Révé-
 lateur qui dit : «Quand le Très-Haut partageait | les
 peuples, au moment où il dispersa les fils d'Adam selon
 le nombre des anges, Jacob devint la part du Seigneur
 et Israël la portion de son héritage·», à cause de la
 beauté morale de sa vie, selon le témoignage rapporté
 en ces termes par les saints dans le Psaume 46 : «Il nous
 choisit son héritage : il a aimé la beauté de Jacob·.»
 290. Dans l'enseignement mosaïque, un texte semblable
 montre cela directement : «Voici un peuple sage et
 savant ; celui-là, c'est la grande nation·», car elle honore
 Dieu et s'éloigne du péché, selon ce qui est dit dans l'ad-
 mirable Sagesse de Salomon : «Celui qui n'a pas une
 âme corrompue ni un corps asservi au péché·» reçoit
 la sagesse de Dieu et la science sacrée qui y correspond.
 Cette interprétation trouve encore un appui dans le mot
 d'un homme pieux rapportant la parole adressée par
 Dieu à l'homme véritable : «La crainte religieuse de
 Dieu, voilà la sagesse, et s'abstenir du mal, voilà la
 science·.»

291. Avec ce peuple sage et savant, qui forme «un
 sacerdoce royal, peuple que Dieu s'est acquis·», tous les
 peuples se réjouissent, car le Sauveur est devenu leur
 heureuse attente, selon la Bénédiction qui annonce
 que le Sauveur sortira de Juda·, confirmée par le pas-
 sage suivant d'Isaïe : «Il y aura un rejeton de Jessé qui
 se lèvera pour commander aux nations ; en lui les nations
 espéreront·.» 292. A propos de cette satisfaction et de
 cette joie communes à tous les hommes, il est écrit :
 «Réjouissez-vous, nations, en même temps que son
 peuple·», et ce peuple n'est plus le seul peuple hébreu,
 mais tous ceux qui, avec lui, adorent et servent religieu-
 sement Dieu, selon ce qui est prophétisé dans les Psaumes,
 soit dans ce texte : «Tous les peuples seront ses esclaves·»,

ἤξουσιν, καὶ προσκυνήσουσιν ἐνώπιόν σου, καὶ θαυμάσουσιν τὸ ἄνωμα | σου * ». Κύριε. Καὶ πάλιν * Μνησθήσονται καὶ ἐπιτρα-
 61 ρήσονται πρὸς Κύριον τὰ πέρας τῆς γῆς, καὶ προσκυνήσουσιν
 120 ἔξουσιν αὐτοῦ αἱ πατρίαι τῶν ἔθνων, ὅτι τοῦ Κυρίου ἡ βασιλεία,
 καὶ αὐτὸς θεοπύξαι τῶν ἔθνων * ».

5 293. Παρὶ τῆς πάντων ἀνθρώπων Ἰουδαίων τε καὶ Ἑλλήνων
 κλήσις ὡς παρὶ ἐνὸς λαοῦ τὸ προκείμενον τοῦ προφήτου βρῆτον
 ἀπαγγέλλεται, τοῦ θεοπύξαι τῶν ἀπάντων λέγοντος: « Ἰεσοῦ ἐγὼ
 ἀναστήξω τὸν λαόν μου ἀπὸ τῆς ἀνατολῶν καὶ ἀπὸ τῆς δυσμῶν,
 λέγει Κύριος παντοκράτωρ *. » Παρὶ τοῦ ἐκ πάντων τῶν κλημά-
 10 των τῆς εὐκαρμένης συναγομένου χωροῦ καὶ τὸ Εὐαγγέλιον
 σημαίνει ράσκον τὸν Σιωτῆρα εὐαγγέλιον: « Παλλοὶ ἀπὸ ἀνατολῶν
 καὶ δυσμῶν ἤλθουσιν, καὶ ἀνακλιθήσονται[ν] ἐν τῇ βασιλείᾳ
 τῶν αἰώνων μετὰ Ἀβραὰμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ *. » Συνεπὶ
 τῇ πανταχῶν κλήσει καὶ ἐν τεσσρακοστή καὶ ἐνάτῃ Ψαλμῷ ὁ
 15 ὁμοῦδος καλεῶν ῥῆσιν: « Θεὸς θεῶν Κύριος ἐλάλησεν, καὶ
 ἐκάλεσε τὴν γῆν ἀπὸ ἀνατολῶν ἤλιου καὶ μέχρι δυσμῶν *. »

294. Πότε δὲ ἡ κλήσις αὕτη γέγινεν, ἢ ὅτε « ἐκ Σιών ἡ
 εὐπρέπεια τῆς ὁρατότητος *. » αὐτ[ο]ῦ [π]εραινήσεται, πληρου-
 μένης ἑτέρας προφητίας, τῆς ὡς (ἡ)χρόσους: « Ἦξει ἐκ Σιών ὁ
 20 βυβρανος *, ἢ « ἐκεῖνον Σιών », ὡς γράφει τὸ τῆς ἐκλογῆς
 σκεῦος, ὁ ἐν Χριστῷ λαλῶν Παύλος.

295. Πότε δὲ ἀπὸ ἀνατολῶν ἤλιου καὶ μέχρι δυσμῶν ἐκά-
 λασεν λαλήσας ὁ τῶν θεῶν Θεός, ἢ ὅτε ἀπεδύθη ὁ ἐκ περι-
 25 τομῆς λαός, ἀρρησάμενος τὸν παμβασιλικὸν Σιωτῆρα εὐαγγέλιον;

161 a. Ps. 85, 9 || b. Ps. 21, 28, 29 || c. Matth. 8, 11 || d. Ps.
 49, 1 || e. Ps. 49, 2 || f. Rom. 11, 26 || g. Is. 59, 20

161 13 Isax nos : Isax P || 47 Is Pe : Is Pw || αὐτῶν : τῆς αὐτῶν Ps

1. Cf. Jénouv, 1468 AB.

2. 'Εκεῖνον Σιών est la leçon d'Isaïe ; Is celle de S. Paul. 'Εκεῖνον εἰς en faveur de.

soit dans cet autre : « Tous les peuples que tu as créés viendront et ils se prosterneront devant toi, et ils glorifieront ton nom. | Seigneur », soit encore dans celui-ci : « Les extrémités de la terre se souviendront et elles se tourneront vers le Seigneur, et les familles des nations se prosterneront devant lui parce que la Royauté appartient au Seigneur et que c'est lui le Maître souverain des peuples * ».

Vocation universelle des peuples.

293 ¹. Sur la vocation universelle de tous les hommes, Juifs et Grecs, comme ne formant qu'un seul peuple, le passage du prophète que nous commentons annonce, en le mettant dans la bouche du Maître de toutes choses : « Voici que je salue mon peuple de la terre d'Orient et de la terre d'Occident, dit le Seigneur tout-puissant *. » L'Évangile aussi signale cette réunion des hommes de toutes les contrées de la terre, quand il rapporte ces paroles du Sauveur : « Beaucoup viendront de l'Orient et de l'Occident et prendront place dans le royaume des cieux avec Abraham, Isaac et Jacob *. » Avec cette vocation adressée à tous les coins du monde s'accordent aussi les paroles dites à pleine voix par le Psalmiste au Psaume 49 : « Le Dieu des dieux, le Seigneur a parlé et a appelé la terre de l'Orient jusqu'à l'Occident *. »

294. Mais quand donc eut lieu cette vocation ? « Quand la splendeur de sa beauté s'est manifestée en Sion * », à l'accomplissement de cette autre prophétie qui disait : « Le libérateur viendra de Sion * » ou « pour Sion * », comme l'écrivit Paul ², le vase d'élection, qui parlait dans le Christ.

295. Et quand donc le Dieu des dieux a-t-il parlé et a-t-il appelé de l'Orient jusqu'à l'Occident ? Quand fut rejeté le peuple de la circoncision pour avoir renié le Sauveur, Roi Souverain, en disant : « Nous n'avons de

[161] 23 «Ὁὐκ ἔχομεν βασιλείαν εἰ μὴ Καίσαρα^h » « ἐρ' ἡμᾶς τὸ αἷμα αὐτοῦ καὶ ἐπὶ τὰ τέτρα^h ἡμῶν^h ». Σταυρωσάντας γὰρ τὸν Σωτήρα ἀπέσθησαν καὶ τὸ λ[ό]γον ἔσ[χ]ον ἢ κατὰ σκῆαν καὶ γρόμματα λατρεῖν, ὡς Θεὸν λέγοντες αὐτοῦς^h : « Ὁὐκ ἔστιν ἡ θέλημά μου ἐν ὑμῖν^h, καὶ θεοῖαν οὐ προσδέχομαι ἐκ τῶν χειρῶν ὑμῶν, ὅτι ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν θυμάρια προσάγεται τῇ ἐνομοσίᾳ μου ἐν παντὶ τόπῳ, καὶ θυοῖα καθερὰ^h. »

5 296. Τί δὲ τὸ [θ]υμάρια καὶ ἡ καθερὰ θυοῖα ἐν παντὶ τόπῳ προσάγ[ε]ται ἔμπρ τοῦ δεξιόσθη^h τὸν Θεόν, ὁ μαλοποιὸς διαρ[ε]θ[ι]ν[ε]ι πρὸς τὸν μέγαν βασιλέα ῥάσκων^h : « Κατεσθυρήτω ἡ προσευχὴ μου ὡς θυμάρια ἐνώπιόν σου, ἔπαρος τῶν χειρῶν μου θυοῖα ἰσπερινή^h. » Πάλαι μὲν γὰρ ὅτι ἡ σκ[ι]νὴ τῶν λατρειῶν ἡμῶν εἶχε^h, ἐν Ἱερουσαλήμ ἦν « ὁ τόπος ὅπου προσκυνεῖς ἔδει^h », καὶ προσευχὴν ἀναπέμπειν, καὶ θυοῖαν ἰερουργεῖν.

10 297. Ἐπιλέμφαντος δὲ ὄν τοῦ ἀληθινοῦ φωτὸς^h καὶ φωτισμένου τὸν σύμπαντα κόσμον, ἐν παντί τόπῳ τὸ ἐργασθεῖν θυμάρια προσάγεται καὶ ἡ ἐρ[μ]ονίαν αὐτῶν θυοῖα, προσευκιστικῶν πανταχού γῆς [εἰ]ς σπουδῆς θείας ἐγγεγραμμένων, ἵνα δοξάζηται τῇ ἐνομοσίᾳ [τοῦ] Θεοῦ ἐν πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν τοῖς ἀνατολικῶν καὶ δεσμοκ[ο]ν[ο]ν.

298. Κατὰ δὲ ἀνοικὸν ἀλλην, δοξάζουσεν τὸν Θεὸν οἷς ὁ [ὄ]λος τῆς δικαιοσύνης ἀντίειλεν, καὶ οἷς ἔβη τὸ φῶς τῶν ἀσ[τ]έρων^h : « Ὅταν δὲ τοῦ^h ὑπαρχῆ, ἀναστήσει τὸν λαὸν αὐτοῦ Κόρω[σ] π[αν]τοκράτωρ ἀπὸ τῆς τῶν ἀνατολῶν γῆς καὶ τῆς τῆ[ν] [δ]υσμῶν, ἵν' αἰσπάζῃ τὰ ἔθνη, οὐκ ἔδω ἀυτὰ μένειν ἐξ[ω] κατ' αὐτοῖς ἔθνεσιν τοῖς ἐν παραβολαῖς ἀκούοντα^h τῶν λόγων τ[ῆ]ς αἰωνίου, ἵν' ἀναλθῶντα εἰς τὴν μουσικὴν καὶ πνευματικὴν ἀλήθειαν^h τοῦ Ἰησοῦ,

461 h. Jn 19, 15 | i. Matth. 27, 24 | 462 a. Mal. 4, 10-11 | b. Ps. 140, 2 | c. Jn 4, 20 | d. Cf. Jn 1, 9 | e. Prov. 13, 9

1. Προσευκτήριον : sur le nom des édifices sacrés, cf. supra, 285, note.

roi que César^h, « que son sang retombe sur nous et sur nos enfants^h. » Car, ayant crucifié le Sauveur, ils furent rejetés et le culte de l'ombre et de la lettre prit fin. Et Dieu put leur dire : « Je ne prends en vous nulle complaisance [et je ne recevrai pas d'oubli de vos mains, parce que de l'Orient et de l'Occident monte vers mon nom en tout lieu un sacrifice fumant et une oblation pure^h. »

296. Quel est ce sacrifice fumant et cette oblation pure qui s'élève en tout lieu pour glorifier Dieu ? Le Psalmiste nous le fait voir quand il dit au Grand Roi : « Que ma prière monte vers toi comme un sacrifice en ta présence, que mes mains levées soient comme l'oblation du soir^h. » Autrefois, en effet, tant que dura le culte de l'ombre, Jérusalem était « l'endroit où il fallait adorer^h », adresser ses prières et offrir les sacrifices. 297. Mais maintenant qu'a resplendi la vraie Lumière^h et qu'elle a illuminé le monde entier, c'est partout que s'élève le sacrifice que nous venons de dire et l'oblation qu'il comporte, car des lieux de prière^h ont été élevés avec un zèle pieux en tous points de la terre pour que soit glorifié le nom de Dieu chez toutes les nations de l'Orient et de l'Occident.

**Ceux qui entrent
et ceux
qui restent dehors.**

298. Selon une autre interprétation, ceux qui glorifient Dieu sont ceux pour qui s'est levé le Soleil de Justice et pour qui a disparu la lumière des impies, dont il est dit dans les Proverbes : « La lumière des impies s'éteindra^h. » Mais, quand cela aura lieu, le Seigneur tout-puissant sauvera son peuple de la terre d'Orient et de la terre d'Occident : il introduira les nations, sans les laisser dehors comme les foules qui entendaient en paraboles les discours de perfection ; de sorte qu'une fois entrées dans la bergerie mystique et spirituelle de Jésus, elles se mettent à entendre aussi

[162]

ἀκροαταὶ γίνονται τῆς σαρκείας καὶ ἐπι[γνώσε]ως τῶν παραβολῶν, λέγοντος τοῦ μωσταγαγοῦ¹ : « Ὑμ[ῖν] δίδεται γύναι τὰ μυστήρια τῆς βασιλείας τῶν οὐρα[νῶν] ». »

163

X.1)

299. Ὡσαυτὸν δὲ ἔβω τις ὑπάρχων εὐ τόπιμ¹ ἀλλά διαθέσει ἔξωτερικῶν ἀκούει λόγων, ἀκούτος καὶ ὁ τῆς παλαιᾶς διαθήκης κατὰ γράμμα καὶ σκὴν ἀκουτῆς ἀκαίριος ἴστω¹· λέγεται γὰρ περὶ τῶν τοιούτων κακαλιμμένως τοῦ νόμου ἀκούστων¹· « Ἀνεγίνωσαν ἔβω νόμον, καὶ ἐπεκαλλέοντο βλαβήλαια¹ », οὐκ ἔβω ἀναγνώσκοντες τὴν διδασκαλίαν τοῦ ἑσπεριώτου Πνεύματος¹ προσηκόμενοι. 300. Ὑπάρχαι δὲ τοῦτο ἀνακαμβεύοντες εὐχῆς ἡδὲ ἐχρούσης¹ : « Ἀποκάλυψον τοὺς ὀφθαλμούς μου, καὶ κατανοήσω τὰ θαυμάσια σου ἐκ τοῦ νόμου σου¹. » Τοῦτο ὁ ἄξιος περιαιρεθῆναι κάλυμμα, ἀπέρειξεν τὸν ἀναγνωστέον ἴστω καὶ ἔγνωε τῆ νοήσει ἐπικαμένη τοῦ ἐντυγχάνοντος ὡς εὐ προήκειν. Ἔστιν γὰρ περὶ τοῦτον ἐπιστημονικῶς μάθειν πρὸς τοῦ γράροντος Ἀποστόλου : « Ἀλλοι γὰρ τῆς ἡμέτερον ἡμέρας, ἦνικα ἐν ἀναγνώσει[τα] Μωσῆος, κάλυμμα ἐπὶ τῆ ἀναγνώσει καίταν. 15 Ἦνικα δ' ἐν ἐπιστρέφει πρὸς Κύριον, περιαιρεῖται τὸ κάλυμμα¹ ὁ δὲ Κύριος τὸ πνευμά ἴστω¹. »

301. Τί δὲ ὑπάρχεται, χαρακτηρόμενος Θεοῦ, ἔσαι εἰς[α]γῆ¹ τῆ ἰσῆν τῆ εἰρημένω πρόπιμ, ἢ ἐν τῆ Ἱερουσαλήμ [κα]τασκευάσει τὸν Κύριον, πληρωμένου τοῦ ἐν αὐτῆ ναοῦ τ[ῆ]ς βίβης Κυρίου Θεοῦ παντοκράτορος¹ ἐν ἀληθείᾳ καὶ ἐν δικαιοσύνη¹· εὐ μόνον γὰρ ἐνταῦθα σὺν τῆ ἀληθείᾳ, ἀλλὰ [κα]ὶ ἐν ἑτέροις γραφαῖς τῆ δικαιοσύνη μαρτυρεῖται : [ἐν] γούν τεσσρασκαιδικάτω Ψαλμῷ ὁ δὲ πορευόμενος [ἐμ]μας ἐργάζεσθαι δικαιοσύνην ὁ εἰρητισ ὁ καὶ λαλεῖν ἀλήθειαν ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ¹. » Καὶ ἐν ἄλλω 25 Ψαλμῷ¹ : « Ἐλας κα[ὶ] ἀλήθειαν συνήγαγεν, δικαιοσύνη καὶ

162 f. Matth. 13, 11 || 163 a. Cf. II. Cor. 3, 15 || b. Amos 4, 5 || c. Cf. II Cor. 3, 6 || d. Ps. 118, 18 || e. II Cor. 3, 14-17 || f. Cf. Is. 6, 1 || g. Ps. 14, 2

163 6 τοῦ om. Pw || 14 ἀναγνώσει[τα] : ἀναγνώσει[τα] P^a

1. Le texte d'Amos est cité selon les LXX. Il diffère beaucoup de l'hébreu.

l'explication et le vrai sens des paraboles, selon la parole de Celui-là même qui révèle les mystères : « A vous, il a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux¹. »

299. De même que, lorsqu'on est dehors, non pas localement | mais moralement, on entend des paroles dans leur sens exotérique, de même aussi on est coupable, quand on écoute l'Ancien Testament selon la lettre et l'ombre ; car il est dit de ceux qui écoutent ainsi la loi avec un voile² : « Ils ont lu la loi de l'extérieur et ils se sentent prévalus de leurs professions de foi³. » Tandis que ce n'est pas de l'extérieur qu'ils ont lu l'enseignement quand « l'Esprit vivifiant⁴ » fut venu à eux. 300. Et cela s'est produit, une fois montée au ciel la prière ainsi formulée : « Ote le voile de mes yeux et je comprendrai les merveilles de ta loi⁵. » Ce voile qu'on demande d'enlever, c'est l'obscurité des textes et l'ignorance inhérente à l'esprit de celui dont la lecture n'est pas comme elle devrait être. On peut à ce propos recevoir les leçons avisées de l'Apôtre qui écrit : « Jusqu'à ce jour, toutes les fois qu'on lit Moïse, un voile recouvre cette lecture. Mais quand on se tourne vers le Seigneur, le voile est ôté : car le Seigneur est l'Esprit⁶. »

301. Qu'arrivera-t-il par la grâce de Dieu, quand les peuples seront introduits de la manière que nous avons dite ? Le Seigneur habitera dans Jérusalem et le temple qui s'y trouve sera rempli de la gloire du Seigneur Dieu tout-puissant⁷ dans la vérité et dans la justice. Car non seulement ici, mais encore dans d'autres textes des Écritures, la justice est mentionnée avec la vérité. Par exemple, dans le Psaume 14, il est dit que « celui qui marche dans l'innocence pratique la justice et dit la vérité dans son cœur⁸ » ; et dans un autre Psaume : « La pitié et la vérité se sont rencontrées ; la justice et la paix se sont embrassées ;

163

[163]
164
X1,2)

εἰρήνη κατεβήσαν· ἀ[λή]θεια ἐκ τῆς γῆς ἀνέβησαν, δικαιοσύνη ἐκ τοῦ οὐρανοῦ β[ί]βησεν. » 302. Καὶ σκέπει εἰ ἢ ἀλήθεια τὴν μυστικὴν καὶ ἀγγελικὴν θεωρ[ί]αν τῶν τῆς εὐσεβείας δογματῶν δηλοῦσ, τῆς ἠθικῆς καὶ πρακτικῆς ἀρετῆς δικαιοσύνης καλουμένης, κατὰ τὸ λαθὲν παρὶ αὐτῆς τοῦ σωτηρίας πόθεν ἔχουσιν·
5 « Δικαιοσύνην μὲντε ποιεῖν, εἰ ἐνοικοῦντες ἐπὶ τῆς γῆς. »

303. Τί δὲ παρῆται τοῖς μνημονευθεῖσιν ἀρεταῖς θεωρητήων.

304. Τῆ ἀληθείᾳ ἔλιος συναντῆ, « ἢ δικαιοσύνη καὶ εἰρήνη κατεβήσαν ». « Ἐκεῖ γὰρ μεγάλη τις ἐστὶν καὶ ἀγγελικὴ ἢ Θεοῦ ἀλήθεια, χρειαῖ ἐστὶν ἀλεθθῆναι πρὸς τοῦ Θεοῦ ὄντος πηγῆς ἀγαθότητος, ἵνα ἀνθρώποις ὑπαρχῶσ. Ἄλλὰ καὶ ἡ δικαιοσύνη, ἴσως πᾶσαν ἀδικίαν, μακρὰ πᾶσιν στάσις καὶ παντὸς πολέμου, εἰρήνην καὶ συμφωνίαν ἐπιχειροῦσεται. Εἰρηκί τις καὶ τῶν παρὰ ἀνθρώποις σοφῶν συμφωνίαν πρὸς ἑαυτὰς ἔχειν τὴν εἰρήνην
15 καὶ δικαιοσύνην· πάντων γὰρ δικαίως τὸ δίκαιον διοικόντων, εἰ οὕτω τόχαι, πᾶσα στάσις καὶ ἔχθρα ἐκποδῶν ἀρχήσται, ὡς αὐτὴν εἰρήνης ἐπιχειροῦσας, ἰσότης καὶ δικαιοσύνη βασιλεύσται. »

305. Τούτων ὅδε ἔχοντων, ὁ παντοκράτωρ Κύριος τῆς ἀληθείας καὶ δικαιοσύνης ἐστίν. Εἰρηκί γὰρ ἐν τριακοστῷ Ψαλμῷ,
20 ὑπὸ τοῦ ἑλπίε τὸν Κύριον ἔχοντος κατὰ τὴν τῆς ὁδοῦ ἀρχῆς· « Ἐλευτήσται με, Κύριε ὁ Θεὸς τῆς ἀληθείας ». καὶ ἐν τετάρτῳ Ψαλμῷ· « Ἐν τῷ ἐπακλιθεῖσθαί με εἰσκήρυστάς μου, ὁ Θεὸς τῆς δικαιοσύνης μου. » Ἀρμονίως τῷ εἶναι τῆς ἀληθείας Θεόν, καὶ τῆς γνώσεώς ἐσται, ὡς ἡ μακαρὶα μήτηρ τοῦ ἁγίου Σαμουὴλ.
25 εἶπεν· « [Μὴ ἐ]λλήθῃτω μακαρομοσύνη ἐκ τοῦ στόματος ὁμῶν, ἐπὶ [Θεὸς γν]ώσεως Κύριος. »

163 h. Ps. 84, 11 || 164 a. Is. 26, 9 || b. Ps. 84, 11 || c. Cf. Deut. 16, 20 || d. Ps. 30, 6 || e. Ps. 4, 2 || f. I Sam. 2, 3

164 21 ἀληθεία; ἀληθείας σο; Ps

1. La pensée doit serrer le texte du philosophe d'assez près, si l'on en croit l'allusion du même genre en II 139. Les index de Platon

164

la vérité monte de la terre et la justice descend du ciel. » 302. Examine si la vérité | ne veut pas dire la contemplation mystique et spirituelle des formes enseignements de la piété, tandis que la justice désignerait la vertu morale et pratique, selon ce qui est dit d'elle à ceux qui désirent le salut : « Apprenez à pratiquer la justice, vous qui habitez la terre. »

303. Il faut examiner les conséquences des vertus ici mentionnées.

304. « La pitié a rencontré la vérité, et la justice et la paix se sont embrassées. » Comme la vérité de Dieu est vraiment grande et élevée, il faut la pitié de Dieu, qui est source de bonté, pour qu'elle soit accordée à l'homme. Et la justice de son côté, qui abolit toute injustice, mère de toute espèce de discorde et de toute guerre, annonce avec elle la paix et la concorde. Un philosophe profane a dit, lui aussi, qu'un accord mutuel unissait la paix et la justice¹. En effet, tous poursuivant de façon juste la justice², si cela se réalisait, toute révolte et toute haine disparaîtraient, de même que, la paix dominant la terre, l'égalité et la justice y régneraient².

305. Puisqu'il en est ainsi, le Tout-Puissant est Seigneur de la vérité et de la justice. C'est pourquoi il est dit dans le Psaume 30 par celui qui, selon le début du cantique, a mis sa confiance dans le Seigneur : « Tu m'as racheté Seigneur, Dieu de la vérité³, et au Psaume 4 : « Quand je t'invoque, tu m'exauces, Seigneur, Dieu de ma justice⁴. » Dieu est donc le Dieu de la vérité. A quoi s'accorde qu'il est aussi le Dieu de la connaissance, comme le dit la bienheureuse mère du saint Samuel : « Que votre bouche ne profère pas de paroles d'orgueil, car le Seigneur est un Dieu de connaissance⁵. »

¹ d'Aristote n'ont rien révélé. L'idée a pu revenir fréquemment dans la littérature : cf. PINBARE, *Oforg.* XIII, 7 : « Ἀραλὴ Δύε καὶ ἁπόροσο; Εἰρήνη, Justice l'imbranlable et Paix sa sœur. »

² Cf. JÉRÔME, 1465 C.

[164]

306. Ὅταν σπουδαίωμεν διὰ ἀγαθῶν ἔργων [καὶ] ἀληθοῦς καὶ εὐσεβοῦς γνώσεως Θεοῦ χρηματίζαι λαός, [εἰ]δὲ τρυφᾶς καὶ αὐτὸς ἡμῶν ἵσταται Θεός, δικαιούμενος ἡμῖν [ἐν] ἀ]ληθείᾳ καὶ ἐν
30 δικαιοσύνῃ.

*.

307. ΖΑΧ. VIII, 9 : Τάδε λέγει Κύριος παντοκράτωρ [ἢ]
Κ]ατισχυέτωσαν αἱ χεῖρες ὁμῶν | τῶν ἀκούοντων ἐν ταῖς ἡμέ-
165 ραις ταύταις τοὺς λόγους ταύτους ἐκ στόματος τῶν προφητῶν,
(XLI, 3) ἀφ' ἧς ἡμέρας θεμελιώσεται ὁ οἶκος Κυρίου παντοκράτορος
καὶ ὁ ναὸς ἀφ' οὗ ἰκοδομηθήσεται.

5 308. Ὁ παντοκράτωρ Κύριος προστάττει καταγγεῖν τὰς χεῖ-
ρας τοῦ ἀνακειμένου Κυρίου παντοκράτορι λαοῦ, κατὰ τοὺς
λόγους Κυρίου Θεοῦ παντοκράτορος ἀφ' οὗ ὁ οἶκος αὐτοῦ θεμε-
λιώσεται, κατὰ τὰς ἐμπροσθεν ἡμέρας, ἀφ' οὗ ὁ ναὸς ἰκοδο-
μηθήσεται. Κατισχυέουσι δὲ αἱ σὺν εὐσεβείᾳ καὶ πίστην τῆς ἀληθείας,
10 κατὰ τοὺς λόγους τῶν λεγθέντων ἀπὸ στόματος τῶν προφητῶν,
ἀφ' οὗ ὁ οἶκος Κυρίου θεμελιώσεται, καὶ ὁ ναὸς ὁ ἕως ἰκοδο-
μηθήσεται.

15 309. Κατισχυέουσι δὲ χεῖρες ἐν λόγοις ὅταν εἰς ἔργα μεταβί-
λωσιν τὰ ἤθικα μετέβηκα. Τότε γὰρ τότε αἱ θρασυῆροι χεῖρες
τῆς ψυχῆς εἰς ἀνέργια μεταβάλλουσιν, ὅταν συναρῆ τυγχῆται
τοῖς λόγοις τὰ σὺν ἀρετῇ ἔργα, τῶν ἀκούοντων οὐκ ἀκροατῶν
μόνου νόμου ἔντων ἄλλὰ καὶ ποιητῶν ἔργων.

310. Ἦστε δὲ ταῦτα γνησίως καὶ θεοσεβῶς σπουδάζετε, ὅ-
στε ὁ τοῦ Θεοῦ λαὸς σὺν λόγῳ τῆς εὐσεβείας πράττει καὶ δικ-

164 29 ἡμῶν Pz : ἡμῶν Pz || 165 8 ναὸς Pz : οἶκος αὐτοῦ Pz || 13
κατισχυέουσι : κατισχυέει Pz || 19 οἶκὸς λόγῳ : οὐλόγῳ Pz

1. Conclusion parénétiqne, ici à la première personne du pluriel, comme *intra*, 315, 371; à la troisième personne du singulier, *supra*, 131; à la deuxième personne, *supra*, 152. Cf. *Intr.*, p. 43.

306. Lorsque nous nous efforcerons par les bonnes actions et par une connaissance véritable et pieuse de porter le nom de peuple de Dieu, c'est alors que lui aussi sera notre Dieu, familièrement proche de nous dans la vérité et dans la justice¹.

*.

307. ΖΑΧ. VIII, 9 : Voici ce que dit le Seigneur tout-puissant : Que vos mains soient fortes, vous | qui écoutez en ces jours ces paroles sorties de la bouche des prophètes au jour où furent posés les fondements de la maison du Seigneur tout-puissant et où le temple fut bâti.

308. Le Seigneur tout-puissant ordonne que soient fortes les mains et actives. du peuple consacré au Seigneur tout-puissant, selon les paroles du Seigneur Dieu tout-puissant au jour où furent posés les fondements de sa maison, dans les jours anciens, au moment où le temple fut bâti. Or sont fortes les mains qui s'accompagnent de piété et du respect religieux de la vérité, selon les paroles dites par la bouche des prophètes au jour où la maison du Seigneur reçut ses fondements et où le temple saint fut bâti.

309. Des mains puisent leur force dans les paroles, quand les enseignements moraux se traduisent en acte. En effet, les mains actives de l'âme sont tournées vers l'action, lorsque les actes de vertu sont entrelacés avec les paroles; alors, ceux qui écoutent la loi ne sont plus de simples auditeurs, mais ils la font passer dans leurs actes.

310. Quand donc cette généreuse et sainte activité s'exerce-t-elle, sinon quand le peuple de Dieu agit et pense avec la parole de la piété, au moment où la maison

[165] 20 νοείται, τὸ θεῖον (οἶκου) θεμελιουμένον καὶ οικοδομουμένον τὸ ναὸ κατὰ τὰς ἡμεροσθεν ἡμέρας. Θεμελιούται δὲ ὁ τοῦ Κυρίου οἶκος καὶ ὁ ναὸς οικοδομεῖται, πληρουμένον τοῦ ἐν Παρουσίᾳ εἰρημένου οὐρανοῦ. « Ἡ σοφία ἀποδόξαται ἐκ τῆς οἴκου, καὶ ἠπέραισαν πύλους ἔκτα ». « Περὶ τούτου τοῦ οἴκου καὶ ναοῦ ὁ ἀναστροφῆς Κύριος λέγει τῷ Πατρὶ « Σὺμα δὲ κατηρίτω μοι ». « Τὸ σὺμα λεγόντος οἴκου [θ]εμελίους λεγόντος οἴκου ἀγίου οικοδομηθέν[τος], αἱ χεῖρες, τοῦτ' ἔστιν αἱ πρακτικαὶ δυνάμεις, κατασχ[ού]σιν κατὰ τὰς ἡμεροσθεν φωτεινὰς θεωρίας, ἡμέρας καλοῦμενας.

166
(X1,4)

30 311. Ἐπίστησον εἰ οἶκος τεθεμελιωμένος καὶ ναὸς ἀκοδομημένος | τυγχάνει ἢ ἐνόησας Ἐκκλησία, περὶ ἧς ἐπιστέλλει ὁ Ἀπίστολος Τιμοθέῃ τῷ αὐτοῦ μαθητῇ « Ἐὰν δὲ βραδύνη, ἢ εὐδὴ πῶς εἴη ἐν οἴκῳ Θεοῦ ἀναστρέφουσαι, ἧς ἔστιν Ἐκκλησία Θεοῦ ζῶντος, στέλιος καὶ ἄδραμαμα τῆς ἀληθείας ». « Ταῦτα ἐποβάλλει τὴν νόησιν καὶ ἡ προφητικὴ τοῦ Ἰσοῦ φωνὴ ὅτι ἔχουσα » Ὁ λέγων Ἰερουσαλὴμ Οικοδομηθήσεται καὶ οἶκον τὸν ἁγίον μου θεμελιούσῃ ». « Πότε δὲ τοῦτ' ἀπαρτίζεται, ἢ ἐταν πάντες οἱ προσκείμενοι τῷ εὐαγγελίῳ διὰ τελείας πίστεως καὶ ἀρετῆς » ἀποκοδομηθῶσιν ἐπὶ τῷ θεμελίῳ τῶν ἀποστόλων καὶ 10 προφητῶν, ὄντος ἀρρογμιαίου αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ, εἰς ναὸ ἅγιον ἐν Κυρίῳ, εἰς κατοικήτηρίον » τῆς Τριῶδος;

165 a. Prov. 9, 4 | b. Héb. 10, 5 | 166 a. 1 Tim. 3, 15 | b. Lc. 44, 28 | c. Ephés. 2, 20-22

165 20 τὸ 1^ο exp. P | οἶκος nos : ναὸς P | 21 ναὸς : οἶκος P | 23 εἰρημένου : εἰρημένου λεγόντος Pc

1. Il faut garder tout au long, comme Didyme l'a fait (cf. 310, 311, 312, 315, 318), le parallélisme des mots οἶκος et ναὸς, le premier toujours employé avec θεμελιός, le second toujours avec οικοδομῆς. C'est pourquoi nous nous permettons de refaire le texte au début de 310. P nous a ouvert la voie, mais en se trompant : n'a-t-il pas remplacé à tort le premier ναὸς κατὰ τὰς ... par οἶκου. Le copiste a buté plusieurs fois sur cette symétrie : cf. 308, apparat.

2. Τὸ σὺμα λεγόντος αὐτῶν : exemple de style qui ne s'embarrasse pas des génitifs.

divine reçoit ses fondations et où le temple¹ se bâtit selon les jours anciens. Or la maison du Seigneur reçoit ses fondations et le temple se construit lorsque s'accomplit la parole des Proverbes : « La sagesse s'est bâtie une maison qu'elle a étayée de sept colonnes ». C'est en faisant allusion à cette maison et à ce temple que le Seigneur fait homme dit à son Père : « Tu m'as façonné un corps ». Une fois que la maison telle que nous venons de la dire², avec ses fondements, a été construite comme un temple saint, les mains, c'est-à-dire les puissances actives, sont fortes selon les contemplations lumineuses d'autrefois³, que l'Écriture appelle jours.

Le temple et le temple construit | ne sont pas et la maison. 166

311. Examine si la maison fondée l'Église glorieuse, à propos de laquelle l'Apôtre écrit à son disciple Timothée : « Si je tarde, c'est pour que tu saches comment il faut te conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Église du Dieu vivant, la colonne et le fondement de la vérité ». Cette interprétation est suggérée aussi par cette prophétie d'Isaïe : « (Je suis) celui qui dit à Jérusalem : Tu seras construite et je poserai les fondements de ma sainte demeure ». Et le moment où cela se produira, n'est-ce pas quand tous ceux qui ont adhéré à l'Évangile par une foi et une vertu parfaites « seront bâtis sur le fondement des Apôtres et des Prophètes, dont la pierre d'angle est le Christ Jésus, pour former un temple saint dans le Seigneur et une demeure » de la Trinité ?

3. Ces φωτεινὰς θεωρίας font difficulté. S'agit-il des contemplations antérieures à la vie présente, que les âmes pratiquaient avant d'être emprisonnées dans les corps d'ici bas ? Trace évidente d'origénisme, dans ce cas. S'agit-il seulement des « théories », des points de vue d'autrefois (c'est-à-dire de l'A. T.), des vues éclairées d'autrefois qui permettaient aux hommes de l'A. T. de marcher dans la vérité ? Un peu plus bas, 312, nous traduisons, et alors cela s'impose, près τῶν θεωρημάτων par « en plus de ces réflexions ».

316. ZACH. VIII, 10 : Διότι πρὸ τῶν ἡμερῶν ἐκεῖνων ἡ μισθὸς τῶν ἀνθρώπων οὐκ ἔσται εἰς ἕννησιν, καὶ ἡ μισθὸς τῶν κτηνῶν οὐχ ὑπάρχει, καὶ τῷ ἔκπαρευμένῳ καὶ τῷ εἰσπαρευμένῳ οὐκ ἔσται εἰρήνη ἀπὸ τῆς θλίψεως· καὶ ἐξαισθησθήσονται πάντας τοὺς ἀνθρώπους ἕκαστον πρὸς τὸν πλησίον αὐτοῦ.

317. Παλλὰ προκηρυχθήσεται περὶ τῆς ἐσομένης ἐνδοξῆς ἀποκαταστάσεως τοῦ εὐεργετούμενου λαοῦ καὶ τῆς ἁγίσεως τῆς ἁγίας Ἱερουσαλὴμ, θεμελιουμένη ἐπ' αὐτῆς τοῦ ἁγίου οἴκου καὶ τοῦ ναοῦ οἰκοδομουμένου ἐπ' ἰερουργίᾳ καὶ εὐθυμίᾳ τοῦ λαοῦ, ὃς σὺ χεῖρας κωπυσοῦσεν ἐν τοῖς προφητικοῖς λόγοις, πρὸ τῶν ἡμερῶν τῆς ὑπαγγελίας, ὅτι ἤρῃματο ἡ πόλις, κρατοῦντων τῶν αἰχμαλωτισθέντων αὐτῆν, οὐδωρῶς ἕνησιν εἶχεν ἡ μισθὸς τῶν ἀνθρώπων, κενὸς σπουδαζόντων καὶ ἀγγη[ύτω]ς πραττόντων.

318. Πρὸς τῇ τῶν ἀνθρώπων κενωποσίᾳ, καί τῳ κτηνῶν ἡ μισθὸς οὐχ ὑπάρχει, οὐκ ἐπὶ συμπίρρον τι (ἤ)τοι σπουδαζόντων ἢ ἀχθοροδόντων, τοῦ μισθοῦ τῶν ἀνθρώπων ἕνησιν ἔχοντος | καὶ τοῦ τῶν κτηνῶν ὑπάρχοντος, ὅταν ἡ οἰκὸς θεμελιωθῆται καὶ ἡ ναὸς οἰκοδομηθῆται· τότε γὰρ τότε καὶ τῷ ἔκπαρευμένῳ καὶ εἰσπαρευμένῳ εὖσως εἰρήνης ἀπὸ τῆς θλίψεως, ζημίᾳ τοῦ ἰσραὴλ καὶ πένου ἀναντιλασμένου ὑπὲρ βελτιώσεως καὶ τέλους τῶν σπουδῶν ζαχορίας.

167 21 λαὸς : ναὸς Pa || 168 2 ναὸς Pa : οἰκὸς P || 3 εὖσως : ἰσραὴλ mg. Pa

1. Phrase très didymienne, suffisamment longue pour que l'on perde la notion du sujet qui a commencé la phrase et que l'absolutive se produise sans que l'on y prenne garde. Elle est en outre chargée de ces propositions épithètes, relatives ou génitifs absolus, qui récapitulent les explications antérieures et qui embarrassent la pensée.

2. On appréciera encore la série des génitifs de la fin de la phrase. On comprend que le correcteur antique ait substitué ἰσραὴλ à οἰκὸς.

316. ZACH. VIII, 10 : C'est pourquoi, avant ces jours, le salaire des hommes sera sans utilité et il n'y aura pas de salaire pour les animaux. Et pour celui qui sort et pour celui qui entre, il n'y aura pas de paix à cause de la tribulation. Et j'enverrai tous les hommes, chacun contre son prochain.

317. Maintes prédictions ayant été faites au peuple comblé de bienfaits, relatives à la restauration glorieuse et à la résurrection de la sainte Jérusalem, — Jérusalem en laquelle sont établies les fondations de la sainte maison et où a été bâti le temple pour l'utilité et la joie du peuple, — peuple dont les mains puisent leur force dans les paroles des prophètes, — avant les jours de la promesse, quand la ville était déserte et soumise à la puissance de ceux qui l'avaient réduite en captivité, le salaire des hommes n'avait aucune utilité : ils faisaient de vains efforts et agissaient sans résultat ¹.

318. Outre l'inanité de l'effort des hommes, il n'y a pas non plus de salaire pour les bêtes de somme, qu'on fait sans profit peiner ou porter des fardeaux. Au contraire, le salaire des hommes a son utilité | et il y a un salaire pour les animaux, quand on creuse les fondations de la maison et que le temple se construit. Alors, en effet, la tribulation laisse en paix et celui qui sort et celui qui entre ; par tribulation j'entends la sueur et la peine dépensées en vue de l'amélioration et de la perfection des buts poursuivis ².

d'autant qu'il y était engagé par la reprise τότε γὰρ τότε, formule avec laquelle d'autres fois Didyme a employé un mode personnel ; cf. v. 309.

168] 319. Οὐδ'αὐμὲν εὐσυχίας εἰρήνης ἀπὸ τῆς θλίψεως τῆ ἐπιπο-
 ρουμένη καὶ ἀκπορευομένη, ἀνηγούτος καὶ ἀνωφελοῦς εὐσυχίας
 τῆς τῶν ἀνθρώπων καὶ κτηνῶν ἰσχυράς, ἔρη' μέγιστος δ' μισθὸς
 τῶν λογικῶν θηριῶν ζῶων ἔσται καὶ δὲ τῶν κτηνῶν οὐχ ὑπάρξει,
 10 ὡς ἐπανίστασθαι τοὺς ἀνθρώπους ἴσκατος ἐπὶ τὸν πλησίον αὐτοῦ,
 πάσης εὐσταθείας καὶ συμφορῆς περιουσαυομένης διὰ θηριωδίων
 καὶ ἀγριότητά ὑπάρξασαν ἐκ θυμοῦ καὶ ἀσπόνδου ἐχθρας.

320. Ἔστι πρὸς ἀναγωγῆν, ἀνθρώπων διὰ τὸ δοκεῖν λόγῳ
 χρῆσθαι μάταια πονεύων καὶ σπουδαζόντων μὴ εἶναι τὸν μισθὸν
 15 εἰς ζῆνον, ἀλλὰ καὶ μὴ ὑπάρχοντα τῶν δι' εὐθείαν κτηνωδεστε-
 ρων, ὡν ἀπαγορεύων τῶν ἀλογίων, εὐθείαν τε καὶ ἀγριότητα,
 δ' λόγος φησὶν· « Μὴ γίνεσθε εἰς ἴσκατος καὶ θμίνας, οἷς οὐκ ἔστι
 σύνεσις ». * 321. Πῶς γὰρ ὑπάρξεν οἷος τ' ἔστιν ὁ μισθὸς τῶν
 σύνεσις οὐκ ἔχόντων, τῶν σὺν ἀλογίᾳ πάντα πράττειν; Κἄν
 20 ποτ' οὐν τινες ἄνθρωποι εἶναι δοκῶσιν, πάντα σὺν κακότητι
 βρωῦτες, ἀμίσθι καὶ ἀνηγούτες ἐνεργούτες, ὀνήσιμον μισθὸν οὐκ
 ἔχουσι, διὰ τὸ « μὴ εἰσέρχασθαι σαρῖαν εἰς τὴν κακότητι
 αὐτῶν θυγῆν, μηδὲ κατοικεῖν ἐν τῇ κατὰ τὴν ἀμαρτίαν σῶματι »,
 [ἔρη] τιν μισθὸν ἔχοντος τοῦ ὑπὲρ ὁρίετης καὶ εὐσεβείας. 322. [Τῆ
 25 ἰ]νεργαζομένη γὰρ θυγῆ « τὴν μένουσαν εἰς αἰῶνας [ἰ]νεῖν
 βρωῦσι » καὶ εἰς ἔργα μεταβαλλοῦσα τῆς ἀγίας ἡ[ι]ολίας, ὁ
 « μισθοποῦτος » * Θεὸς φησὶν· | « Ἔστιν μισθὸς τοῖς τοῖς
 ἔργοις ». » Ἰσοδυναμοῦντως τῆ ἀμείβῃ ταύτῃ, περὶ τῶν ἀκα-

319. Comme la tribulation ne laisse en paix ni celui
 qui entre ni celui qui sort, puisque le travail des hommes
 et des animaux n'aboutit et ne sert à rien, notre texte
 dit que le salaire des mortels raisonnables sera sans utili-
 tité et qu'il n'y en aura pas pour les bêtes, si bien que les
 hommes se dresseront chacun contre son prochain et
 que la bonne entente et la concorde seront bannies par
 la brutalité féroce résultant du ressentiment et des
 haines implacables.

320. Au sens spirituel, on peut dire
 que les hommes — hommes parce
 qu'ils paraissent user de la raison —
 qui se donnent du mal et travaillent en vain, ont un
 salaire sans utilité, tandis que ce salaire n'existe même
 pas pour ceux que leur stupidité assimile plutôt à des
 bêtes¹. L'Écriture, reprochant à ces derniers leur inin-
 telligence, leur stupidité et leur sauvagerie, leur dit :
 « Ne soyez pas comme le cheval et le mulet qui sont sans
 intelligence ». * 321. Comment en effet pourrait-il y avoir
 un salaire pour des gens sans intelligence qui font tout
 avec déraison ? Et même si parfois certains semblent
 être des hommes, comme ils font tout frauduleusement,
 agissant sans mériter de récompense et sans résultat,
 ils touchent un salaire inutile, car « la sagesse n'entre
 pas dans leur âme artificieuse et n'habite pas un corps
 asservi au péché² », alors que le salaire utile est celui
 qui récompense la vertu et la piété. 322. Ainsi, à l'âme
 qui produit cette « nourriture qui reste pour la vie éter-
 nelle » et qui met en pratique les saints commandements,
 Dieu « qui donne le salaire³ » dit : | « Il y a un salaire
 pour tes œuvres ». * C'est quelque chose d'équivalent

correcteurs à rétablir ἀνθρώπων au génitif. Hésitations, reprises,
 marche en avant malgré tout, le mouvement permettant de laisser
 le début de la phrase en suspens, nous avons là encore un exemple
 frappant du style de Didyme.

168 a. Ps. 31, 9 | b. Sag. 1, 4 | c. Jn 6, 27 | d. Cf. Hébr. 11, 6 |

169 a. Jér. 31, 16 = LXX 38, 16

168 13 ἀνθρώπων : ἀνθρώπων Plc

1. La négligence continue. Didyme cherche sa pensée ou du moins la tourne à lui donner. Après ἔχρας du numéro précédent, le Papyrus laisse apparaître un « très effacé, lavé peut-être ; on pense au début d'une phrase : οἱ ἀνθρώποι... Quel qu'il en soit, ἔρη πρὸς ἀναγωγῆν appelle un verbe « dire », qui me vient pas. Le substantif ἀνθρώπων avait d'abord été écrit à l'accusatif laissant attendre un verbe « avoir ». C'est le verbe « être » qui est venu, obligeant les

169] ταισὺν τῶν ἐργατῶν ὁ ἐν Χριστῷ Ἀπόστολος Παῦλος γράφει
 α' ἕκαστος λήμψεται τὸν ἴδιον μισθὸν κατὰ τὸ αὐτοῦ ἔργον¹. »

5 323. Ἐπίσχεσον ἀρετοὺς εἰ μόνον τὰ θεόμενα ὑπὲρ ἐπιεικῶν
 ἔργων μισθὸς καλεῖται, τῶν ἐφ' ἀμαρτίας προτινομένων κολά-
 σεων, ἀλλ' οὐ μισθῶν, ἀνομαζομένων.

324. Τὴν δ' εἴηται τοῦ μισθοῦ τῶν ἀνθρώπων εἰς ζήτησις οὐκ
 ἔντος καὶ τοῦ μισθοῦ τῶν κτηνῶν οὐχ ὑπάρχοντος, ἢ ἀπὸ θλίψεως
 10 εἰρήνην μὴ εἶναι ἀπὸ τοῦ ἱκανοποιημένου καὶ εὐσπαρομένου,
 τῶν ἀνθρώπων ἀποστελλομένου πρὸς τοὺς εἰρκυμένους βασιλεύοντος
 « ἕκαστος ἐπὶ τὸν πλησίον αὐτοῦ » κατ' ἀλλήλων ἅπ' ὁμοθυμα
 καὶ παραττομένων.

325. Τὴν τοιαύτην ἀγρίαν κατάστασιν ὑπεγράψουν, ὁ ὕμνηλος
 15 ἐν Ψαλμῷ ἐνδεκάτῳ φησὶν· « Μάταια ἐλάλησον ἕκαστος ἐν τῇ
 καρδίᾳ αὐτοῦ, χυλὴ, βίβλα ἐν καρδίᾳ καὶ ἐν καρδίᾳ αὐτῶν ἐλά-
 λησαν². » Ἰσοδοκαιοῦντος καὶ Ἱερραμίας περὶ τῶν οὕτως
 ἐπικαιρέμων κατ' ἀλλήλων λέγει· « Μὴ καταπιστεύετε ἐν φίλοιις,
 καὶ ἐπ' ἀδελφοῖς μὴ πεποιθῆτε, ὅτι πᾶς ἀδελφὸς πτέρην κτε-
 20 νεῖ καὶ πᾶς φίλος ἀδελφὸς πορεύσεται· ἀλήθειαν οὐ μὴ λαλήσου-
 σιν, μεμύθησαν γλώσσα αὐτῶν κλαίει ψεῦδη³. » Παρὶ τῶν
 τοιούτων καὶ Ἱεροφύλλης Δαυὶδ βεβῆ· « Ἐμοὶ μὲν εἰρηναῖα
 ἐλάλουν, καὶ ἐπ' ὄργῃ λόγους θιλολογίζονται⁴. » Καὶ ὁ προφήτης
 πάλιν λέγει· « Τῷ πλησίον αὐτοῦ λαλεῖ εἰρκυαῖα, καὶ ἐν αὐτοῦ
 25 ἔχει τ[ῆ]ν ἔχθραν⁵. » ὁ θελερὸς καὶ ἀπατηλὸς θηλονότι.

326. Τῶν οὐ[στία] σπουδαζόντων καὶ « μὲν τῆς σαρκὸς ἔργα⁶ »
 πρᾶττόντων, κ[ἔ]ν ἄνθρωποι δοκῶσι εἶναι, ὁ μισθὸς εἰς ζήτησις
 οὐκ ἔσται οὐδ' ὁ τῶν κτηνωδετέρων | ὑπάρξει.

327. Κτήνη ἐν τοῦτοις ἐλάληματιῶν τοῦς φιληθόνους καὶ φίλο-

169 b. I Cor. 3, 8 || c. Ps. 11, 3 || d. Jér. 9, 3-4 || e. Ps. 34, 20 |
 f. Jér. 9, 8 || g. Gal. 5, 19

169 16-17 ἐλάλησαν P1 : ἐλάλησαν P add. ἀπὲρ P1 || 170 2 φιληθόνους :
 φιληθόνους P2c

1. L'expression ὁ ἐν Χριστῷ Ἀπόστολος est évidemment l'abrégé de
 celle que Didyme emploie plus ordinairement : ὁ ἐν Χριστῷ λαλεῖς
 Ἀπόστολος. Cf. III 16 : ὁ ἐν Χριστῷ Παῦλος.

à cette réponse que Paul, l'Apôtre dans le Christ¹,
 écrit à propos de ceux qui agissent en toute droiture :
 « Chacun recevra son salaire selon ses œuvres². »

323. Examine avec grande attention si seul porte le
 nom de salaire ce qui est donné en échange de bonnes
 actions, tandis que ce qu'on reçoit en échange du péché
 se nommerait châtement et non salaire.

324. Que s'ensuit-il de ce que le salaire des hommes
 est sans utilité et qu'il n'y a pas de salaire du tout pour
 les bêtes de somme ? Il s'ensuit qu'il n'y a pas de paix
 mettant fin à la tribulation de la part de celui qui sort
 et de celui qui entre, car les hommes, envoyés chacun
 vers son prochain par Celui dont le règne est un règne de
 paix, sont dressés les uns contre les autres dans des
 meurtres et des troubles continuels.

325. Le Psalmiste fait pressentir un tel état de sauva-
 gerie quand il écrit dans le Psaume 11 : « Chacun dit des
 mensonges dans son cœur ; leurs lèvres sont trompeuses
 dans leur cœur, et c'est dans leur cœur qu'ils ont parlé³. »
 Abondant en ce sens, Jérémie dit des gens qui sont ainsi
 dressés les uns contre les autres : « Ne vous confiez pas
 dans vos amis ; méfiez-vous de vos frères, car tout frère
 dans vous frappera du talon et tout ami vous trompera. Ils
 ne peuvent dire la vérité, car leur langue a appris le men-
 20 songe⁴. » A propos d'hommes de cette sorte, David, le
 psalmiste sacré, s'écrie : « Ils prononçaient pour moi des
 paroles de paix, mais la colère inspirait leurs paroles⁵. »
 Et le prophète dit encore : « Il prononce des paroles de
 paix pour son prochain, mais il garde la haine en son
 cœur⁶ », le menteur et le fourbe évidemment.

326. Ceux qui agissent ainsi et accomplissent « les
 œuvres de la chair⁷ » peuvent bien ressembler à des
 hommes, leur salaire n'en sera pas moins inutile et, pour
 ceux qui ressemblent plutôt aux bêtes, il n'y en aura pas
 du tout. |

327. Dans ces textes, il faut comprendre les bêtes

παθείς, ἀνθρώπους δὲ τοὺς προσεβόμενους τὴν φευδόμενον γυν-
 5 αῖν * καὶ « τὴν σφοδρὰν τοῦτου τοῦ αἰῶνος καὶ τῶν ἀρχόντων
 αὐτοῦ »¹, ὄνησιμον μισθὸν οὐκ ἔχουσαν τῷ καταργεῖσθαι καὶ μὴ
 μένειν μετὰ τὸν αἰῶνα τοῦτον καὶ τὴν κατ' αὐτὸν ζωὴν. Φανεῖτος
 γὰρ κατὰ τὸν μέλλοντα αἰῶνα τοῦ φωτός τοῦ ἀληθινοῦ, λυθῆσο-
 10 ται πᾶσα ἀπάτην ἔχουσα σοφιστικὰ καὶ ἄλογος ἡδονή, ὥστε
 μηκέτι τὸν μισθὸν τοῦ δουλοῦντα μισθὸν αὐτῶν ἔσκειν ἔχειν ἢ
 ὑπάρχειν, τοῦ ἑκπορευομένου καὶ εἰσπορευομένου οὐδαμῶς εὐφρο-
 νῆν ἔχοντος ἀπὸ τῆς καταπονεμένης θλίψεως, ἐκαστοῦ ἀνθρώπου
 ἀποσταλέντος κατὰ τὸ πλεῖστον, ὥστε πορθεῖν καὶ κακεῖν αὐτὸν.

328. ZACH. VIII, 11-12 : « Καὶ νῦν οὐ κατὰ τὰς ἡμέρας
 τὰς ἔμπροσθεν ἐγὼ ποιῶ τοὺς καταλοιποὺς τοῦ λαοῦ τοῦτου,
 15 λέγει Κύριος παντοκράτωρ. ¹² Ἄλλ' ἢ δεῖξω εἰρήνην ἢ ἀμπελος
 δώσει τὸν καρπὸν αὐτῆς καὶ ἡ γῆ δώσει τὰ γενήματα αὐτῆς
 καὶ ὁ οὐρανὸς δώσει τὴν δρόσον αὐτοῦ, καὶ κατακληρονομήσω
 τοὺς καταλοιποὺς τοῦ λαοῦ μου πάντα ταῦτα.

329. Ῥέθως εἰς εὐεργεσίαν, ὁ πάντων ἀγαθῶν αἴτιος ἔπαυ-
 20 ρα γέλλεται μηκέτι ποιήσειν τοῖς ὑπολειφθεῖσιν τοῦ λαοῦ κατὰ τὰς
 πρῶτον ἡμέρας, ὅτε ἐκράτουσιν οἱ ἐχθροί, περιγενόμενοι ὡς
 ἐξηγγελώμεσαν εἰρήνην χαρίζομενος, ἔρη, εὐετηρία καὶ εὐθηνία
 ἔσται, τῶν εὐεργεσιῶν φυτῶν καρπὸν πολὺ φερόντων, καὶ τῆς γῆς
 γενήματα εἰς[ε] πλῆθος καρποροδοσίας, δρόσον τοῦ οὐρανοῦ

170 a. Cf. I Tim. 6, 20 || b. I Cor. 2, 6

170 5 ἔχουσαν nos : ἐλομένης P || 12 πορθεῖν : πορθεῖν Pae || αὐτὸν
 h. l. [αἰ]νέν mg. gl. Ps || 22 ἐξηγγελώμεσαν : ἐξημαλώμεσαν P

1. Εἰρήνην χαρίζομενος : construction libre au nominatif. Langage
 parlé.

comme désignant les voluptueux et les sensuels, et les
 hommes comme étant ceux qui professent la gnose au
 nom trompeur * ainsi que « la sagesse de ce monde et
 des maîtres de ce monde »², sagesse dont le salaire est
 sans utilité parce qu'elle est sans effet et ne survivra pas
 à ce monde ni à sa vie. Car dans le siècle à venir, à
 l'apparition de la Lumière Véritable, on verra se dis-
 soudre tous les sophismes trompeurs et tous les plaisirs
 déraisonnables, de sorte que leur salaire qui n'existe
 qu'en apparence n'a plus d'utilité ou n'existe plus, tan-
 dis que la tribulation accablante ne laisse nullement en
 paix celui qui sort et celui qui entre, chaque homme
 étant envoyé contre le prochain de manière à le maltrai-
 ter et le rendre malheureux.

328. ZACH. VIII, 11-12 : « Et maintenant ce n'est pas
 comme durant les jours passés que je vais agir envers les
 survivants de ce peuple, dit le Seigneur tout-puissant,
 12 mais je vais faire paraître la paix ; la vigne donnera
 son fruit, la terre donnera ses produits et le ciel donnera
 sa rosée. Et je donnerai tout cela en héritage aux survivants
 de ce peuple.

329. Incliné à la bienfaisance, l'au-
 teur de tout bien promet de ne plus
 agir envers les survivants du peuple
 comme aux jours d'autrefois quand les
 ennemis au pouvoir faisaient sentir leur domination à
 ceux qu'ils avaient emmenés en captivité. Il accordera
 la grâce de la paix¹, dit-il, et l'abondance et la prospé-
 rité régneront, les vignobles donneront du fruit en abon-
 dance, la terre sera généreuse dans ses produits, le ciel

70 25 δίδοντες, ἄρ[ε]ρ π[άν]τα κληρονομήσει ὁ Θεὸς τοῖς καταλοίποις τοῦ λαοῦ [τοῦ]του.

330. Ὡς πρὸς ῥητόν, ἐπιγγέλλεται τὰ προκειμένα τῷ καιρῷ τῆς ἐπιστροφῆς τῶν αἰχμαλώτων, καθ' ἃν εἰ αὐ παθόντες, εἰχμαλωτοῦντες εἶπον· « Ἐν τῷ ἐπιστρέφει Κύριον τὴν αἰχμαλωσίαν Σιών, ἐγενήθημεν ὡς παρακληθέντες^a », ὅτε οὐκ εἶ ποιεῖ Θεὸς τοῖς καταλοίποις τοῦ ἀλεκτοῦ λαοῦ κατὰ τὰς ἡμεροῦσιν ἡμέρας, ὅτε ἤρῃμετο ἡ Ἱερουσαλὴμ, λοιπὸν εἰρήνην Θεοῦ παρέχοντας, ὡ καθ' ἣν ἀνέμψαν προευχὴν εἰσάγοντας· « Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν, εἰρήνην δός ἡμῖν^b. »

331. Ὑπερκταί δι τὰ τῆς λαμπρῆς ἀποκαταστάσεως νοητῶς ὅτι ἐλήλυθεν ὁ λόγος· « Πνεῦμα Κυρίου ἐπ' ἐμέ, οὐ εἶνεκεν ἔγχεσάν με, εὐαγγελίσασθαι πτωχοῖς ἀπιστοακτῶν με, χορηγεῖν αἰχμαλώτοις ἄρεσιν καὶ τυφλοῖς ἰσάβλασθιν, ἰσάσθαι τοὺς συντριμμένους τὴν καρδίαν^c. » Τὰ αὐτὰ ἐπαγγέλλεται καὶ ἐν Ἄμωσ τῷ προφήτῃ εἰσάγων· « Ἐπιστρέφω αἰχμαλωσίαν λαοῦ μου Ἰσραὴλ καὶ οἰκοδομήσουσιν αὐτὰ πόλεις τὰς ἠφανισμένας καὶ καταρτελοῦσιν αὐτοὺς^d. »

15 332. Τούτων τῶν χαρίτων καὶ δωρεῶν θεῶν θεοδοσιῶν ἐκ τοῦ μεγαλειώδους, εἰρήνης ἔσται, ἀνατίθεα μετὰ δικαιοσύνης, ἐν ταῖς ἡμέραις τῆς ἐπιθῆμιας τοῦ λαβόντος παρὰ Θεοῦ τὸ κρίμα βασιλείας^e, παρὶ οὐ εἴρηται· « Ἀναταί ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτοῦ δικαιοσύνη καὶ εὐφροσύνη εἰρήνης^f. » ὡς μὴ εἶναι ἔριον τῆς εἰρήνης 20 αὐτοῦ^g, τῷ μὴ ἐντὸς ἔθνος ἀλλὰ πάντων τῶν ἐθνῶν^h καὶ τῆς οἰκουμένης πάσης βασιλευμένω ὑπ' αὐτοῦ, εἰρηκότος πρὸς τοὺς γυνεῖρους καὶ ὡς αὐτῷ στρατεῦσθαι βουλομένους· « Εἰρήνην

171 a. Ps. 125, 1 || b. Is. 36, 12 || c. Le 4, 18 et Is. 61, 1 |
d. Amos 9, 14-15 || e. Cf. Ps. 71, 1 || f. Ps. 71, 7 || g. Cf. Is. 9, 6 || h. Cf. Ps. 71, 14

171 22 βουλομένους nos : βουλομένους P

1. De toute la section présente, Jérome (1471) a surtout retenu les citations. Sa section (mêmes versets que ceux de Didyme) se fait que résumer celle de Didyme. Voici, dans l'ordre, les citations

donnera sa rosée, et tout cela Dieu le donnera en héritage aux survivants de ce peuple.

330. Au sens littéral, ces promesses ont été faites pour l'époque du retour des captifs, dont les bénéficiaires, pleins de reconnaissance, ont dit : « Quand le Seigneur a fait cesser la captivité de Sion, ce fut pour nous comme une consolation^a. » Car Dieu n'agit plus alors envers les survivants du peuple élu comme aux jours d'autrefois quand Jérusalem était dévastée ; mais il leur donne désormais la paix selon la prière qu'ils lui adressaient en ces termes : « Seigneur, notre Dieu, donne-nous la paix^b. »

331. Mais la réalisation de cette brillante restauration a eu lieu au sens spirituel quand est venu Celui qui dit : « L'Esprit du Seigneur est sur moi ; c'est pourquoi il m'a oint ; il m'a envoyé pour porter la bonne nouvelle aux pauvres, annoncer la délivrance aux captifs, rendre la vue aux aveugles et guérir ceux qui ont le cœur brisé^c. » Il fait les mêmes prédictions dans le prophète Amos, en disant : « Je ramènerai les captifs d'Israël, mon peuple, et ils rebâtiront les villes détruites et je les y installerai^d. »^e

332. Quand ces grâces et ces dons divins auront été accordés par la munificence divine, il y aura la paix ; elle se lèvera avec la justice aux temps de la venue sur terre du Roi qui a reçu de Dieu le jugement^f et dont il est dit : « En ses jours, il fera se lever la justice et une paix débordante^g. » Sa paix ne connaîtra pas de frontières : ce ne sera pas celle d'une seule nation mais celle de l'ensemble des nations^h et de toute la terre régies par Celui qui a dit à ses disciples et à ceux qui veulent

[ou illusions] de Jérôme : Is. 61, 2 ; Amos 9, 14 ; Ps. 71, 7 ; Cant. 2, 13 ; Matth. 13, 8 et 23 ; Ps. 125, 5 ; Ps. 18, 2 ; Deut. 32, 43 ; Rom. 8, 29 ; Deut. 32, 2 ; Is. 26, 19 ; Is. 1, 9. En comparant avec les références de Didyme, on mesurera le peu d'originalité que Jérôme pouvait déployer dans des passages de ce genre.

71 τὴν ἔμψιν δι[ε]ξαίμα ἑμὴν¹, ἔφε, πολλῆς ἀταραξίας ἐπικρατοῦ-
σης, [καὶ μὴ] κατὰ τῆς ἡμέρας τῆς ἐμπροσθεν ποιῶν τοῖς κατα-
25 [λαί] ποῖ τοῦ Ἰσραὴλ, παρασκευάσει ὑπερβάλλουσαν ἑκαρπία, διδοῦσα τῆς ἀμ[π]έλου τὸν καρπὸν αὐτῆς καὶ τῆς γῆς τὰ οἶκατα
72 γονήματα, καὶ τοῦ οὐρανοῦ τὴν καταλλήλων θρόνον.
73

333. Ἄκαπλος δὲ οὐσιπὴ τοῦ ἔβου καρποῦ ἢ πνευματικῆ
θεωρίας τῆς ἀληθείας ἐστίν, καὶ ἡ κατ' αὐτὴν πεποιημένη λογικῆ
3 οὐσία, ἐκπερικύβητο ἐκ τῆς ἀκαπλίου τῆς ἀληθινῆς μετουσίως
τρόπω. Περὶ ταύτης τῆς ἀγωγῆς, ἐν Ἐσαγγελίῳ εἶπεν ὁ Σωτήρ
« Ἐγὼ εἶμι ἡ ἀκαπλος, ἡμέτις τὰ κλήματα πᾶν κλήμα μόνον
ἐν ἐμοί, καθάρισε αὐτὸ ὁ Πατήρ, ἵνα πλείονα καρπὸν φέρῃ* »

334. Περὶ τούτων τῶν κλημάτων ἄρχην καρποφορίας ἔχον-
10 των ἐν τῷ Ἄριστῳ τῶν Ἀριστῶν γέγραπται: « Αἱ ἀκαπλίου
ἡμῶν καρπίζουσι, ἔδειξαν δοξάν². » Προκόφης δ' ὁ καρπὸς καὶ
ἐλθὼν εἰς τελευτήτα τραγῆται, καὶ εἰς ληθὸν βληθεὶς ἐκθλί-
βεται, καὶ γίνεται πέμα ἐφραίνον τὴν καρδίαν τοῦ πίνοντος, καὶ
15 τὸ ἐν Ψαλμοῖς εἰρημένον: « Οἶνος ἐφραίνει καρδίαν ἀνθρώπου* ».

335. Περὶ τῆς πνευματικῆς τραγῆς, ὑπερλήνιαι ἴδαί ἀνεγρό-
φησαν, οἷα εἶπεν ἡ ὁδοῦς, καὶ ὁδοσκοπῆ, καὶ τρίτη καὶ ὁδοσκο-
15 πῶσι* οὗτοι γὰρ μόνον, οἱ τρεῖς Ψαλμοὶ ἀπὸ τῶν ἑκαπτε
πεντήκοντα « ὑπὲρ τῶν ληθῶν » ἐπιγράφονται.

336. Ἀρμονίως κατ' ἀναγωγὴν τῆ δόξης ἀμπελίου τὸν καρπὸν
20 αὐτῆς καὶ ἡ γῆ δώσει τὰ γενήματα αὐτῆς, τελεωφορήσει ὁ
ἔβαλεν Ἰησοῦς ἐπ' αὐτὴν σπόρον, ὡς θεοῦ ἐκαπτον, ἐξήκοντα,
τρεῖςκοντα, κατὰ τὴν ἑρμηνείαν τῆς παραβολῆς³ τὴν γὰρ καλὴν

471 i, Jn 14, 27 || 472 a, Jn 15, 5, 2 || b, Cant. 2, 13 || c, Ps.
103, 5 || d, Cf. Matth. 13, 8, 23

472 14 ἀφραίνουσι : ἀφραίνουσι ἐπὶ τῆς π Ρα

1. Cf. V 115. Des recueils avient catalogué les remarques de ce genre. La « Synopsis scripturae Sacrae » que l'on trouve dans Migne parmi les opera dubia de S. Athanasie, et qui doit remonter à une époque peu postérieure au grand évêque, relève au chapitre des Psaumes : « O η', π', πγ' ἑπι τῶν ληθῶν, les Psaumes 8, 80, 83, pour les pressoirs », P G 28, 337 B. (On sait que cette Synopsis, 456 A, fait

militar à son service : « Je vous donne ma paix¹. » Un grand calme régnera, et au lieu d'agir comme aux jours d'autrefois envers les survivants d'Israël, il préparera une abondance extraordinaire : la vigne donnera son fruit, la terre ses produits habituels et le ciel la rosée correspondante.

Vigne et vendange.

333. La vigne qui porte son fruit, c'est la contemplation spirituelle de la vérité et la conformation avec elle de la nature raisonnable, qui a poussé sur la Vigne véritable par mode de participation. Sur cette transformation, le Sauveur dit dans l'Évangile : « Je suis la vigne, vous êtes les sarments. Tout sarment qui demeure en moi, le Père le taille pour qu'il porte davantage de fruit* »

334. De ces sarments qui commencent à porter du fruit, il est écrit dans le Cantique des Cantiques : « Nos vignes fleurissent ; elles ont donné leur parfum* » Quand le fruit a poussé et qu'il est arrivé à maturité, il est vendangé, mis au pressoir, écrasé et devient ainsi une boisson qui réjouit le cœur du buveur, selon cette parole des Psaumes : « Le vin réjouit le cœur de l'homme* »

335. La vendange spirituelle a ses « chants pour le pressoir » qui lui sont dédiés : ce sont les Psaumes 8, 80 et 83. Ces trois-là, sur les cent cinquante, sont les seuls à porter l'indication « Pour les pressoirs »¹.

336. En accord avec le sens spirituel de cette vigne qui donne son fruit, la terre aussi donnera ses produits, faisant mûrir la semence que Jésus a jetée en elle de manière à produire cent, soixante, trente², selon l'expli-

état de deux trousses de textes de l'Écriture dans des jarres, à Jéricho et à Nicopolis, découvertes non sans rapport avec les récettes de la mer Morte.)

172] κ[α] εὐθόγχα καρδίαν ἔχουσαν, ἀγαθὴν γῆν ἠραχνύουσα ὁ
Σωτήρ.

25 337. Δ[ι]δοῦσαι δὲ ταῦτα τὰ γενήματα τῆς γῆς τῷ σπεί-
ραντι ἐν ἐσ[χ]ραῖσιν, τούτ' ἐστὶν ἐν ἰσθμῶν καὶ πόνῳ, τὰ θεὰ
σπέρματα, ἵνα θερίσῃ αὐτὴ ἐν ἀγαλλιάσει*. Περὶ γὰρ τούτων τῶν
173 σπειρόντων, οὐκ αἰσθητῶς τοῦτο | ποιοῦντων ἀλλὰ νοητῶς, ἐν
L 11) τινι ὄψῃ τῶν ἀναβαθμῶν φέρεται. « Οἱ σπειρόντες ἐν δόρυσι,
ἐν ἀγαλλιάσει θεροῦσιν » πορευόμενοι ἐπορεύοντο καὶ ἔκλειον,
αἰρόντες τὰ σπέρματα αὐτῶν* ἔρχονται ἤρπυσι ἐν ἀγαλλιάσει,
5 αἰρόντες τὰ ἐργάματα αὐτῶν*.

338. Περὶ τῆς τοιαύτης εὐθηνίας, πνευματικῆς εὐσείας, καὶ ἐν
'Ὁψῇ τῷ προφήτῃ ὁ θεὸς προσέειπεν λέγων· « Σπειράτε δικαιοῦ-
ς εἰς δικαιοσύνην, τραφῆσατε εἰς καρπὸν ζωῆς, φαιτέσθε ταυτοῖς
θεῶς γνώσεως, ἐκζητήσατε τὸν Κύριον ὡς τὸ εἶδεν γενήματα
10 δικαιοσύνης* ».

339. Δίδουσι τὴ ἀποδοῦσιν κηπεύοντες ἐν ἐσθόμῳ καὶ εὐφραι-
νοντα καρπῶν καὶ τὰ γενήματα ταυτοῦς ἡ ἀγαθὴ γῆ, τοῦ οὐρανοῦ
θεωκότος τῆν ἔρπυσιν αὐτοῦ. Νοήσομεν δὲ τίς ἡ ἔρπυς αὐτῆ,
γνήνης τίς ὁ διδοὺς αὐτῆν οὐρανός, οὐκ ἕτερος ἢν τῆχη τοῦ

15 πορευόντος ἀνθρώπου « τὴν εὐκρίαν τοῦ ἑπουρανίου* », ἔχοντος
« ἐν οὐρανῷ τὸ πολίτευμα* ». Περὶ πάντων τῶν μεμερορημένων
κατὰ τὸν ἑπουρανίον Σωτήρα, πληθυντικῶς λέγεται ἐν ἑκατοκ-
δεκάτῳ Ψαλμῷ* « Οἱ οὐρανὸ ἐκχύνοντες δίδου Θεοῦ, ποιῆν
δὲ χειρῶν αὐτοῦ ἀναγγέλλει τὸ στερέωμα* ». 340. Περὶ τούτων

20 καὶ ἐν ὄψῃ μεγάλῃ ἐν Δευτερονομίᾳ γέγραπται* « Εὐφρανθήσθε,
οἱ οὐρανὸ, ἅμα αὐτῷ*, τῷ Σωτήρι θελοῦντι. Πῶς γὰρ οὐκ
ἅμα αὐτῷ γεγῆσθαι καὶ ἀγαλλισθῆναι, μεροβάντες κατ' αὐτόν,
κατὰ τὴν παιδείαν τοῦ ἱεροῦ Ἀποστόλου Παύλου, ὅπου μὲν
γράφοντες περὶ τῆν πιστῶς καὶ γνησίως θεοσεβοῦντων* » Οὐ-

173 c. Ps. 125, 5 | 173 a. Ps. 125, 5-6 | b. On. 10, 12 | c. |
Cor. 15, 49 | d. Phil. 3, 20 | e. Ps. 18, 2 | f. Deut. 32, 43

173 9 τοῦ εἰδέν· αὐτὸ εἶδος Ps 17-18 ἑκατοκδεκάτοσ Pl· ἐπτακοκ-
δέκατ Ps 11 ἢ πτωχῶς· πτωχῶν Ps

1. Didyme a donné le numéro du Ps. 18. Jérôme a fait de même,
1471 B.

cation de la parabole ; car le Sauveur a expliqué qu'un
cœur bon et droit était une bonne terre.

337. Mais ces produits de la terre sont donnés à celui
qui a semé dans les larmes, c'est-à-dire dans la sueur et
dans la peine, les semences divines, de manière à les mois-
sonner dans la joie*. Car de ces semeurs qui ne sèment pas
au sens matériel, | mais spirituel, il est dit dans l'un des
173 Cantiques des Montées : « Ceux qui sèment dans les larmes
L 11) moissonneront dans la joie ; ils allaient et venaient en
pleurant quand ils portaient leurs semences ; ils revien-
dront dans la joie quand ils porteront leurs gerbes* ».

338. Ces abondantes récoltes aussi sont spirituelles
et à leur propos la parole divine, dans le prophète Osée,
enjoint : « Semez pour faire croître en vous la justice,
vendangez pour des fruits de vie, éclairez-vous de la
lumière de la connaissance, cherchez le Seigneur jusqu'à
ce que viennent les fruits de la justice* ».

339. La vigne en question donne
Le ciel son fruit savoureux et réjouissant et la
et sa rosée. bonne terre ses produits quand le ciel
a donné sa rosée. Nous comprendrons quelle est cette
rosée quand nous saurons quel est le ciel qui la donne.
Or ce ciel n'est sans doute pas autre chose que « l'homme
qui porte l'image de l'homme céleste* » et dont « la
patrie est dans le ciel* ». De tous les hommes marqués à
l'image du Sauveur céleste, il est dit dans le Psaume 18¹
où le mot ciel est au pluriel : « Les cieux racontent la
gloire de Dieu et le firmament annonce l'œuvre de ses
mains* ». 340. Il en est aussi parlé dans le grand Can-
tique du Deutéronome : « Cieux, réjouissez-vous avec
lui* », c'est-à-dire avec le Sauveur. Comment donc ne se
réjouiraient-ils pas et ne seraient-ils pas dans l'allé-
gresse avec lui les hommes formés à son image, selon
l'enseignement du saint apôtre Paul, écrivant, d'abord,
de ceux qui aiment Dieu avec foi et générosité : « Ceux

3) 25 πρόγνω καὶ προώρισεν συμμέρρους τῆς εἰκόνας τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ * » [Ἰ]σοῦ δέ * « Φορέσωμεν τὴν εἰκόνα τοῦ ἰουδαισμοῦ * »

4 12) 341. Τοὺς οὗτοι διακρίψαντες ἐν ἤθειᾳ ἀρετῆ καὶ δικαιοσύνη, « κατηρτισμένοι τῷ αὐτῷ νοί | καὶ τῇ αὐτῇ γνώμῃ * », ἐν αὐρανῶν κατὰ συμμορρῶν ῥητόν, δίδονται πνευματικῶν δρόσον. Ἄλλὰ καὶ ἕκαστος τῶν τοιούτων δίδονται τὴν ἴδιαν δρόσον, παραπλησίως τῷ λέγοντι ἱεροσάντη Μωυσῆ * « Προσοχέσθε ὡς ὡς ὑπερὸς ἀπόρθηγμά μου, καὶ καταδότε ὡς δρόσος τὸ ῥήματά μου * ».

342. « Ὁμῶς εἰ καὶ ὑπὸ τῶν ἐρημηθευτῶν οὐρανῶν δίδονται, ἀλλ' οὖν ὑπὸ τοῦ δεσπότη τῶν οὐρανῶν προηγουμένης χορηγεῖται, κατὰ τὴν Ἰσαίου θεῖαν φωνὴν οὕτως ἔχουσαν * Ἄνωστή-
10 νονται οἱ νεκροί, καὶ ἐγερθήσονται οἱ ἐν τοῖς μνημείοις, καὶ εὐφρανθήσονται οἱ ἐν τῇ γῆ * ἢ γὰρ δρόσος ἢ παρὰ σοῦ ἵμα αὐτοῖς ἔσται * » 343. Καὶ ἐπεὶ περὶ τῆς νοστήσεως δρόσου ἰατρικῆς οὐσίας εὐφρανθήσονται οἱ ἐν τῇ γῆ τυχεῖντες αὐτῆς, καὶ τοὺς ἀνισταμένους νεκροὺς καὶ ἐκ τῶν μνημείων ἐξερχομένους μεθήξιν
15 αὐτῆς ῥητόν, τότε μέλιστα ὅτε ἐλθόντος τοῦ τελείου καθ' ὃ προσέλλει τις πρόσωπον πρὸς πρόσωπον τῇ ἀληθείᾳ, τὸ ἐκ μέρους καὶ ἐν ἑσπέρου θεωρεῖν παπαύσεται *, ἀπικρατήσαντος τοῦ πληρέστατα θεωρηθησομένου.

344. Περὶ τῆς οὕτως ἀποδοθείσης δρόσου ἐκλήμψαι καὶ τὴν
20 τοῦ Ἰσαίου πρὸς τὸν Ἰακώβ εὐλογίαν, ἐνθεν ἀρχομένην * « Ἀπὸ τῆς δρόσου τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τῆς πόσεως τῆς γῆς * »

345. Τὰ ὑπάρχοντα πάντα τῷ λυτρωθέντι λαῷ ἀπὸ τῆς Βαβυλώνας, Θεὸς κατακληρονομήσαντος, ἐξῆθη.

346. Καὶ ἐπεὶ παθητικῶς τὸ κατακλη[ρ]ονομήσειν τὸν Θεόν

173 g. Rom. 8, 29 || h. 1 Cor. 15, 49 || 174 a. 1 Cor. 1, 10 || b. Deut. 32, 2 || c. Is. 26, 19 || d. Cf. 1 Cor. 13, 10, 12 || e. Gen. 27, 28

174 12 περί ἰσὸς mg. P^a

1. Sur ce que Didyme entendait par là, voir spécialement III 5 sv.

qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à devenir conformes à l'image de son Fils * », et encore : « Portons l'image de l'homme céleste * » ?

341. Ceux qui se sont ainsi distingués par la vertu morale et contemplative *, « unis entre eux dans le même esprit | et les mêmes sentiments * », il faut dire qu'ils constituent par leur union un ciel unique qui donne la rosée spirituelle. Mais chacun de ceux-là donne aussi sa propre rosée, semblablement à Moïse, le Révélateur, qui dit : « Que mes préceptes soient attendus comme la pluie, que mes paroles descendent comme la rosée * ».

342. Cependant, quoique donnée par les cieux au sens que nous avons dit, cette rosée est accordée avant tout par le Maître des cieux, selon la parole inspirée d'Isaïe que voici : « Les morts se lèveront et ceux qui sont dans les tombeaux ressusciteront, et ceux qui sont dans la terre se réjouiront, car la rosée qui vient de toi sera pour eux un remède * » 343. Et puisque, dans la rosée spirituelle, à cause de son caractère médicinal, se réjouissent les hommes ensevelis sous terre qui la reçoivent, il faut affirmer aussi que les morts qui ressuscitent et sortent des tombeaux y auront part, surtout au moment où, une fois réalisé l'accomplissement parfait de la rencontre face à face avec la vérité, la contemplation partielle et comme dans un miroir sera abolie * par la victoire de Celui que nous contemplerons en toute plénitude.

344. Au sujet de cette rosée ainsi interprétée, on peut encore citer le texte de la Bénédiction de Jacob par Isaac, à partir de : « De la rosée du ciel et de la graisse de la terre * ».

Être un héritage et recevoir un héritage. 345. Et tous ces dons, revenant au peuple racheté de Babylone, lui ont été donnés par Dieu à titre d'héritage.

346. Et puisque c'est au passif qu'a été exprimée la

74] 25 τὰς καταλείψεις τοῦ λαοῦ πάντα εἴρηται, διπλαθὲ τὸν τῆς ἀπέ-
λου καρπὸν, καὶ τῆς γῆς τὰ γενήματα, καὶ τοῦ οὐρανοῦ τὴν
βροῦτον, ἀμροτέρως αὐτὸ ἐκλήμπτειν, ἐνεργητικῶς τε καὶ παθη-
τικῶς.

347. Ἐνεργητικῶς μὲν οὕτως εἴρηται μέρει καὶ κληρονομία
Θεοῦ ἐ Ἰσραὴλ, οὐ δὲ ἄλλο τι ἢ διὰ προσοίας ἀρετῆς, προαι-
ρετικῶς καὶ ἰκουσίας πράξεώς τε καὶ θεωρησίας. Τῆς αὐτῆς
ἔγεται νόθεσι καὶ τῷ « Αἴτη[α] παρ' ἱμοῦ, καὶ δῶσω σοὶ
ἔθνη τὴν κληρονομίαν σου* », πάντων τῶν ἀνθρώπων κληρονο-
μουμένων τῆ εὐσεβείᾳ πιστεί καὶ ἔργου ἀρετῆς ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος.

348. Εἰ δὲ πῶθός σημαίνεται ὑπὸ τοῦ ὑπίου βήματος τοῦ
κληρονομήσει, νόθεσι ἔσται ταύτην ἐ Θεῷ κληρονομήσει τὰ
προικημένα πάντα, θεοῦς αὐτὸ κληρονομίαις τρέψῃ τοὺς κατα-
λείψεις τοῦ λαοῦ αὐτοῦ, οὗτοι δ' εἰσὶν οἱ κατὰ τὸν προφήτην
10 ἠσαν λέγοντες « Εἰ μὴ Κύριος Σαβαὼθ ἐγκατέλειπεν ἡμῶν
στέφαν, ὡς Σόδομα ἢ ἐγενήθημεν, καὶ ὡς Γόμορρα ὡμοιωθη-
μεν*. » Καὶ μεθ' ἑτέρα « Ἐάν ἢ ἐ ἀριθμὸς τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ
ὡς ἡ ἄμμος ἢ παρὰ τὸ χεῖλος τῆς θαλάσσης, τὸ καταλείψα
σωθήσεται*. » Ταύτας τὰς προφητικὰς φωνὰς παραλαβὼν, ὁ
15 Ἀπόστολος ἐπιφέρει αὐτάς λέγων οὕτω « Καὶ ἐν τῷ νῦν κερῶ
λεῖψα κατ' ἐκλογὴν χάριτος γέγονεν, οὐκ ἐξ ἔργου, ἐπεὶ ἡ
χάρις οὐκέτι γίνεται χάρις*. »

349. Σαρκησιθίνους ὡς οὐκ ἐν τῷ ἡμῶν τοῦ προικημένου βήτου,
τὰ ἐξῆς ἐκδιώμεθα.

20 350. ZACH. VIII, 13-15 : 13 Καὶ ἔσται ἕν τρόπον ἦτε ἐν
κατάρῃ ἐν τοῖς ἔθνεσιν, ὁ στέος Ἰούδα καὶ ὁ οἶκος Ἰσραὴλ.

175 a. Ps. 2, 8 | b. Is. 4, 9 | c. Is. 10, 22 d'après Rom. 9, 27 ||
d. Rom. 11, 5-6

175 13 ἢ ἄμμος ἢ ἢ | 6 ἀριθμὸς ὁ Ραῖ || 15 ἐπιφέρει : ἐπιφέρει οὕτω
καὶ ἐν : Ραῖ || 16 ἐκλογὴν : ἐκλογὴ Ραῖ

promesse que Dieu accordera en héritage aux survivants
de son peuple tout cela, c'est-à-dire le fruit de la vigne,
les produits de la terre et la rosée du ciel, il faut la com-
prendre dans les deux sens, au sens actif et au sens passif.

347. Au sens actif, cela veut dire : Israël a été appelé
la part et l'héritage de Dieu, et cela pour la seule rai-
son qu'il possédait les vertus | acquises librement et de
plein gré par l'action et la contemplation. C'est le même
sens que : « Demande-moi et je te donnerai les nations
en héritage* », c'est-à-dire que tous les hommes devièn-
dront l'héritage du Sauveur par la foi dans la piété et les
autres actes de vertu.

348. Si c'est au contraire quelque chose de subi qu'in-
dique, au passif, le verbe « il-donnera-en-héritage », le
sens sera le suivant : Dieu donnera en héritage tous les
biens susdits, en en faisant don par manière d'héritage
aux survivants de son peuple, auxquels Isaïe fait dire :
« Si le Seigneur des armées ne nous avait laissés comme
une semence, nous serions devenus comme Sodome,
nous aurions été semblables à Gomorrhe* », et plus bas :
« Quand bien même le nombre des fils d'Israël serait
égal au sable qui se trouve sur les bords de la mer, un
petit reste sera sauvé*. » Après avoir cité ces paroles
prophétiques, l'Apôtre ajoute ces mots : « Maintenant,
ce reste a été choisi par grâce et non à cause des œuvres,
autrement la grâce ne serait plus grâce*. »

349. Après avoir expliqué ce passage autant qu'il nous
était possible de le faire, passons au suivant.

350. ZACH. VIII, 13-15 : 13 Et il arrivera de même que
vous étiez en malédiction parmi les nations, maison de
Juda et maison d'Israël, ainsi je vous sauverai et vous serez

5] οὕτως διασώσω ὑμᾶς καὶ ἔσθε ἐν εὐλογίᾳ· θαροῦντε καὶ
καταγυῆτε ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν. ¹³ Διότι τὰδε λέγει Κύριος
παντοκράτωρ· Ὅτι τρόπον διανοήθην τοῦ κακῆσαι ὑμᾶς ἐν τῇ
25 παροργίᾳ με τοῦς πατέρας ὑμῶν, λέγει Κύριος παντοκρά-
τωρ, καὶ οὐ μετανόησα, ¹⁴ οὕτως παρατέτομαι καὶ [δι]ανο-
νήμαί ἐν ταῖς ἡμέραις ταύταις τοῦ καλῆς πηλοῦσαι τὴν
Ἱερουσαλὴμ καὶ τὸν οἶκον Ἰούδα.

351 Τὸ ὑποκπεῖν ἄναρσι καὶ κατάρη, οὐκ ἄλλοθεν ἢ ἐξ
ἁμαρτίας | καὶ ἀσεβείας, τῆς εὐλογίας τοῖς δικαίοις θεῶν δέδο-
μένης, δι' ἃ πρότερον καὶ ὀνομασθῆναι ἄξιον. Αὐτῶν οὖν γὰρ
ἄνευ οἱ ἄνθρωποι, ἐλευθέρων τε καὶ αὐτόνομον προαίρεσιν
ἔχοντες, παρ' ἑαυτοῦς πρότερον ἦτοι τὰ κάλασιν ἢ ἐπαγγελίας
5 θείας ἐπέγοντο. Ἀμείλι γόνυ ὡς παρ' ἑαυτοῦ γίνονται ἐν κατάρη,
τοῦτοι καὶ ἐπιπέθει καὶ εὐλογίᾳ. 352. Ἀδελφα γόνυ αὐτῶς ἐ
πάντων ἀγαθῶν αἴτιος τῇ Ἰουδα καὶ Ἰσραὴλ ἦσαν Ἰσραελοῦντων
καὶ παρανομοῦντων τῶν πατέρων ὑμῶν ὡς παροργίᾳ με κατ'
αὐτῶν, οὐ μετανόησα, ἀλλ' ἐπέγγαρον ἢ εἰκόσ ποιεῖν τοῦς παρορ-
10 γίσαντας, οὕτως νῦν παρατέτομαι καὶ διανοήθην εἶσαι τοῦς τοῦ
Ἰουδα καὶ Ἰσραὴλ, καὶ οὐ μετανόησα.

353. Ἔσθι δὲ τούτων ἐκ τῶν θεοπνευστων γραφῶν μαρτυρίας
παραγαγεῖν.

354. Ἡμαρτήν ποτε καὶ ἠεθέησαν ὑπερβαλλόντως οἱ τῶν
15 Νινευῶν οἰκόντες, ὡς τὴν κραυγὴν τῆς κακίας πρὸς τὸν Θεόν

175 24 διανοήθην : διανοήθη P¹ || 176 5 ἐπέγοντο : ἐπέγουν P¹ |
11 Ἰσραὴλ : Ἱερουσαλὴμ P¹ || 42-43 μαρτυρίας παραγαγεῖν : παραγαγεῖν
μαρτύρια P¹

1. Ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν, dans le femme, est une leçon propre à Didyme. Les LXX ont χειρὶ à la place de καρδίαις. S. Jérôme a traduit, dans son commentaire, le texte des LXX, en adoptant καρδίαις, 1472 A. Est-ce à dire qu'il ait suivi le texte de Didyme ? On peut le croire. — Une note de Vallarsi fait remarquer que les mss de Jérôme portent bien « cordibus », en dépit de l'éditeur Vittorio qui a cru devoir corriger en « manibus ».

2. Τῇ Ἰουδα καὶ Ἰσραὴλ : on serait tenté de corriger selon le texte de Zacharie τῇ Ἰουδα καὶ Ἱερουσαλ(μ), et c'est ce qu'a fait P¹ la seconde fois où paraît l'expression au n° 352. Mais il semble plutôt

en bénédiction. Ayez courage et soyez forts dans vos cœurs ¹.
¹³ C'est pourquoy voici ce que dit le Seigneur tout-puissant :
De même que j'avois résolu de vous maltraiter lorsque vos
pères m'avaient irrité, dit le Seigneur tout-puissant, et ne
m'en suis pas repenti, ¹⁴ de même je suis disposé et décidé en
ces jours à faire du bien à Jérusalem et à la maison de Juda.

351. Encourir tourments et malédiction n'est que le
châtiment du péché | et de l'impïété, tandis que la béne-
diction est départie par Dieu aux justes en raison de leurs
bonnes œuvres et de leurs bonnes pensées. En effet,
capables de se déterminer personnellement, maîtres de
leur décision libre et indépendante, les hommes accom-
plissent par eux mêmes ce qui provoque soit le châtiment,
soit les promesses divines. Donc, pas de doute que,
dans la mesure où ils encourent la malédiction, ils mé-
ritent tout autant bienfaits et bénédictions. 352. Aussi
l'Auteur même de tout bien dit à Juda et à Israël ² :
Quand vos pères se livraient à l'impïété et transgres-
saient la loi de manière à provoquer ma colère contre
eux, je n'ai pas eu de repentir, mais j'ai envoyé les châ-
timents mérités par ces provocateurs de ma colère ;
de même, maintenant, je suis disposé et décidé à sauver
Juda et Israël, et je ne m'en suis pas repenti.

353. Des témoignages des saintes Écritures vont nous
permettre de confirmer cela.

354. Autrefois, les habitants de
Ninive ont perpétré le péché et l'im-
piété au-delà de toute mesure : aussi
le cri de leur méchanceté montait

que ce soit Didyme, et non le copiste, qui s'est laissé entraîner à
l'association habituelle Juda-Israël. Car le duo revient encore en
367 et surtout en 370. Dans ce dernier passage, Didyme, prenant
conscience de s'être laissé entraîner au duo habituel, rectifie, en
quelque sorte, en ajoutant Jérusalem.

ἀναβήσεται* τιμαρίαν ἀπαυθόσαν, ὡς τὸν προνοητὴν καὶ κριτὴν τῶν ἀπόντων εἶπεν· « Ἐπι τρεῖς ἡμέρας, καὶ Νινὴν κατακαρήσεται ». * Τούτῳ μαθόντες ὁ ὁπαίτης, κηρύσσοντας αὐτοῖς Ἰωάνη τοῦ προφήτου, καὶ ὀργήσιν τοῦ ἀπειθήσαντος εἰς μετέωρον ἐκλήσθασιν, ὡς ὁ ἐμαλογήσεται καὶ πρᾶξι τὰ λύοντα τὴν προλαβόσαν κακίαν. Τούτους μὲν οὖν μετανοήσιν μετανόησεν ὁ προκατανοήσας τὴν κατ' αὐτῶν κάκισιν, τὴν αἰτίαν τῆς ἐβέργεισας λαθῶν, τούτου ἐπι Σοδομῶν οὐ συμβάντος, διὰ τὸ εἶ[μ]εῖν οὐκ εἰς ἀδικίαν καὶ ἁμαρτιῶν αὐτῶν, καίτοι τοῦ ἰλα[σ]μοῦ Θεοῦ εὐρεῖν βουλομένου ἐξ αὐτῶν ἀφορμὴν εὐποιᾶς. 355. Φησὶν γ[ὰρ]· « Κραυγὴ Σοδόμων καὶ Γομόρρων πεπλήθυνται, καὶ ἡ ἁμαρτία αὐτῶν μεγάλαι σφόδρα. Κατὰ οὖν ἔθρομαι εἰ κατὰ τὴν κακίαν αὐτῶν τὴν ἀνάβασιν | πρὸς ἡμᾶς συντελοῦνται· εἰ δὲ μὴ, ἔτι γινώ ». μόνον οὐκ ἔλγων· Ἐκκαλισμένους με τὴν κραυγῆς τῶν μεγάλων ἁμαρτημάτων, συγκαταδοῦναι ἵν' ἂν εὐρεθῶσιν τὰς μεγάλαις ἁμαρτίας ἐπι πρᾶτοντες, συντελοῦσθαι ὁπαύσαντες τῇ προκατανοήσει τιμαρίαν, εἰ δὲ εὐρεθῆτεν μετρίως ὁπαύσαντες οἷς ἀδικίαις ἔρρονουσιν καὶ τοῖς ἀπηγορευμένοις ἔργοις, γινώ αὐτοὺς ὡς ἡμετέρας, κατὰ τὸ γυμναζόμενοι· Ἔγωγε Κύριος τὸς ἔντας αὐτοῦ, καὶ ἀποστήτω ἀπὸ ἀδικίας πᾶς ὁ ἀναμῶν τὸ ἄνομα Κυρίου ». »

10 356. Ταύτη τῇ θιασίῳ τὸ τῆς ἐκλογῆς σκετος Παῦλος Γαλάτικῃ ἐπιστέλλει· « Ἀλλὰ τότε μὲν οὐκ εἶδότες Θεόν, ἰδουλίστε τοὺς ῥῆσι μὴ ὄσιν θεοῖ· οὐδ' εἰ γινόντες Θεόν, μᾶλλον δὲ γυμναζόντες ὑπὸ Θεοῦ. » Γινώσκαι γὰρ τοὺς γινόντας αὐτῶν, οὐ τότε ἀρχὴν λαμβάνουσιν τὸ ἐπίστασθαι αὐτοὺς, ἀλλὰ τοῦ

176 a. Cf. Jonas 1, 2 || b. Jonas 3, 4 || 177 a. Gen. 18, 20. 21 || b. II Tim. 2, 49 || c. Gal. 4, 8-9

176 16 προνοητὴν : πρὸς τὸ νοεῖν P^m || 19-20 εἰς μετέωρον : μετανοήσας mg. P^m || 23 λαθῶν : οὐδ. παρ' αὐτῶν mg. P^m || 28 κακίαν : κραυγῆν Pⁱ || 29 ἀνάβασιν : ἐκκαλισμένους || 177 5 μετρίως mg. P^m : ἔτι P^m || ὁπαύσαντες : ὁπαύσαντες τῇ σκετῇ P^m

1. Cf. JÉRÔME, 1473 B.

jusqu'à Dieu * réclamant vengeance, si bien que Celui qui pourvoit à tout et juge toutes choses annonça : « Encore trois jours et Ninive sera détruite ». » A cette nouvelle proclamée par le prophète Jonas, les coupables, écoutant le conseil impliqué dans la menace, en vinrent au repentir ; ils avouèrent leurs péchés et accomplirent les œuvres propres à les libérer de leur méchanceté antérieure. Aussi, devant leur repentir, Celui qui avait fait annoncer les châtiments dirigés contre eux, changea d'avis, y ayant trouvé le motif d'exercer sa générosité. Mais cela n'arriva pas aux habitants de Sodome, à cause de leur obstination dans l'impiété et dans le péché, bien que Dieu, dans sa bonté, eût voulu trouver en eux quelque motif de leur être favorable. 355. Il dit en effet : « Le cri de Sodome et de Gomorre est à son comble et leurs péchés sont énormes, à l'excès. Je vais donc descendre et voir s'ils réalisent vraiment la méchanceté qui est montée | jusque à moi. Sinon, je connaîtrai ». » C'est presque comme s'il disait : Le cri de leurs fautes énormes m'a appelé. Je descends donc pour que, si je les trouve encore dans l'excès de leurs péchés, ils reçoivent le châtimement qui leur a été annoncé. Mais si je les trouve modérés dans leurs pensées impies et leurs actions perverses, je les reconnaitrai comme miens, selon ce qui est écrit : « Le Seigneur connaît ceux qui sont à lui, et que tous ceux qui invoquent le nom du Seigneur s'éloignent de l'injustice ». »

Dieu connaît
ceux qui
le connaissent.

356. Dans ce sens, Paul, le vase d'élection, écrit aux Galates : « Alors vous ne connaissiez pas Dieu et vous serviez des dieux qui ne l'étaient pas réellement. Mais maintenant vous avez connu Dieu : bien plus, vous avez été connus de lui ». » Car Dieu connaît ceux qui l'ont connu, non pas qu'il commence seulement alors à avoir connaissance d'eux, mais parce

77] 15 ἀνακρίνωσθαι αὐτοὺς ὡς γινώσκων προγνωσκαμένων, οὐδαμῶς
 πρὸς τοὺς φαλοῦς ἢ ἐπιμένοντας τῇ κακῇ συμδύκοντες τοῦ-
 του. 357. Λέγεται γοῦν ὑπὸ τοῦ Σατῆρος τοῦ διακρίναι
 κακούς μέχρι τοῦ καιροῦ τῆς συντελείας τοῦ κόσμου καὶ φανερώ-
 σιαις τοῦ κριτοῦ τῶν ἔθων, αὐτοῦ θελοῦντος ἕντος * Ἀποκαρτεῖται
 20 ἀπ' ἐμοῦ, ἐργάται ἄνομιας* οὐδέποτε ὄμας ἐργων^d », τοῦ ἔστιν
 οὐδέποτε πείραν ἡ μετοχήν μου ἐλάχματα, οὐδὲ ἐγὼ ἔβην. Εἰ
 γὰρ τὸ προγεγραμμένον γινώσκων λαβδύοντο, ταῦτ' ἐστὶν τῷ ἐπιστά-
 θαι, πῶς ἦβαι αὐτοὺς ἐργάται ἄνομ[ia]ς ἕντος;

358. Διττοὺ τούτων τῶν γινώσκων καὶ τοῦ μὴ φερ[ε]ῖν[ε]ν[ε]ν ἐν
 25 ταῖς θεοπνευσταῖς γραφαῖς, κατὰ τὸ ἕτερον πάντ[ο]ς ἐπίσταται ἡ
 καρδιογένεσις* Θεὸς τοὺς τε δικαίους καὶ ἀκαρτωλοὺς* αὐτίκα
 γοῦν | ἕταν « καθίσι ἐπὶ θρόνον δόξης αὐτοῦ^a » ἢ ἐρχόμενος
 « κρίνει » βασιλεὺς « ζῶντας καὶ νεκροὺς^b », ἀπορίσει τοὺς
 δικαίους ἀπὸ τῶν ἀκαρτωλῶν, ἵνα τοὺς μετόχοντας δικαιοσύνης
 καὶ ἁγιότητος εἰς τὴν βασιλείαν εἰσαγάγῃ ἐπὶ τῷ κληρονομῆσαι
 5 αὐτῆν, τοὺς δ' ἀδίκους καὶ πονηροὺς, μὴ ἀγαπήσαντας τὸν πλη-
 σίον ὡς ἑαυτοὺς*, ἀποπέμψῃ εἰς κώλητον, λέγων ἢ Πορτίουθε,
 οἱ κακαῖρακμοί, εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνον, τὸ ἡτομαρμένον τὸ
 διαβόλον καὶ τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ^d. » 359. Κατὰ τὸν τρόπον
 τοῦ ἐπίστασθαι, λέγει πρὸς τινὰς ἢ τῶν κρυπτῶν γνώσεως*
 10 καὶ ἢ πάντων τῶν γοῦν ἐπιστάμενος ἢ ἢ Ἔργων ἐπὶ πολλὰ εἰ
 ἀκαρτεῖται ἔβην^e. » Ὁμοίως καὶ ἐν Εὐαγγέλιῳ* ἢ Ὑμῶς ἕτεο οἱ
 δικαιοῦντας ἑαυτοὺς ἐμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ἢ δὲ Θεὸς γινώ-
 σκει τῆς καρδίας ἔβην, ἐπὶ τὸ ἐν ἀνθρώποις ὄφλην, βεβουγα
 παρὰ τῷ Θεῷ ἕστιν^f. »

477 d. Matth. 7, 23 || e. Cf. Act. 15, 8 || 478 a. Matth. 25, 31 ||
 h. II Tim. 4, 1 || e. Cf. Matth. 22, 39 || d. Matth. 25, 44 || e. Dan.
 13, 42 || f. Job 7, 20 || g. Amos 5, 12 || h. Le 16, 15

477 22 ταῖς ἢ 5 ταῖς P^o || 23 h. 1. ἢ οὐκ οὐδέποτε αὐτοῦ; ἔγω
 [πῶς ἦ]βαι αὐτοῦ[ἐργάται] ἀνομ[ia]ς] mg. P^o

1. Ce qui est ajouté en marge [cf. apparat] est plutôt d'une gloss
 qu'une correction. « S'il ne le nous connaissait pas du tout, comment
 pourrait-il savoir qu'ils sont des artisans d'iniquité ? » — Cf.
 Jérom, 1473 BC.

qu' alors il commence à les juger en tant que connaissant
 des gens déjà connus, tandis qu'il n'y a rien de pareil
 pour les méchants qui s'obtiennent encore dans le mal.
 357. Aussi le Sauveur dit aux méchants qui persistent
 dans le mal jusqu'à la fin du monde et à la manifesta-
 tion du Jug suprême, qui n'est autre que lui-même :
 « Éloignez-vous de moi, artisans d'iniquité ; je ne vous ai
 jamais connus^a », c'est-à-dire : il n'y a jamais eu de vous
 à moi expérience ou participation, ni de moi à vous. Si,
 en effet, le mot connaître était employé dans son sens
 usuel, identique à savoir intellectuellement, comment
 saurait-il qu'ils sont des artisans d'iniquité ?

Les deux
 manières
 de connaître :
 par la science
 et
 par l'expérience.

358. C'est qu'il y a deux manières
 de connaître ou de ne pas connaître
 rapportées dans les Écritures inspi-
 rées. Selon l'une, Dieu qui sonde
 les cœurs*, connaît de science intel-
 lectuelle tout le monde, justes et
 pécheurs. Ainsi, | « quand siégera sur

178

le trône de sa gloire^a » le Roi^x qui vient juger les vivants
 et les morts^b, il séparera les justes des pécheurs pour
 faire pénétrer dans le royaume qu'il possède par droit
 d'héritage ceux qui participent à sa justice et à sa sainte-
 teté ; mais les injustes et les méchants qui n'ont pas aimé
 le prochain comme eux-mêmes^c, il les enverra au châ-
 timent, en disant : « Allez, maudits, au feu éternel pré-
 paré pour le diable et ses anges^d. » 359. C'est d'après ce
 mode de connaissance intellectuelle que « Celui qui con-
 naît tout ce qui est caché^e » et qui « sait ce qu'il y a
 dans l'esprit de tous les hommes^f, dit à certains : « Je
 sais que vos fautes sont nombreuses^g, et semblablement
 dans l'Évangile : « Vous êtes ceux qui se font passer pour
 justes devant les hommes, mais Dieu connaît vos cœurs,
 car ce qui est élevé aux yeux des hommes est en abomi-
 nation devant Dieu^h. »

78] 15 **360.** Κατὰ τὴν θεωρίαν ταύτην, ἐκλαμβάνουν καὶ τὸ συνεχὲς
καίμενον ἐν τῷ Ἐβανγγελίῳ· ὁ Γνωὺς δὲ ὁ Ἰησοῦς τοὺς διαλο-
γισμοὺς αὐτῶν· ἢ, φουλὸν δεξιᾶν τυχχανόντων· πανούργους
γὰρ καὶ κακῶθως διακίμενοι, ὄντο λαθόντων ὁ τὸν πάντων
τὸν νόον ἐπιστράμενον· ἢ.

20 **361.** Ὡς οὖν ἔστιν γνωσκασθαι κατὰ τὸ ἐπίστασθαι ὃ τὸ
ἀγνωστὸν ἐνδίκασται, οὕτω καὶ θεὰ πείρας ἔστιν εἶδέναι καὶ μὴ
εἶδέναι. Ἐὶν γὰρ γράφει Παῦλος περὶ τοῦ Σαυτῆρος ὡς « οὐκ
ἔγνω ἁμαρτίαν »· ἐκλαμβάνομεν τὸ γεγραμμένον ἔστιν τῷ· τὸν
μὴ παραθέτων πρακτικῶς ἢ διανοητικῶς ἁμαρτίαν· Ἐπιστρά-
25 νος αὐτὴν οὐκ ἐνδίκως ἔστιν καὶ ποῦ προαίρεσις τελευτήσῃ,
ἔρει γούν αὐτὴν ἐλῆλοθεν τοῦ κόσμου· ἢ.

79 **362.** Παρατίθει δὲ ἡ διαφορά αὐτὴ καὶ ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων·
11.1) εἴρηται γούν ἐν Ἐκκλησιαστῇ· Ὁ Ὑλοῦσιν ἐπιτολὴν οὐ
γνώ[σ]ται· ἔρημα ποιηρῶν·*, τούτ' ἔστιν οὐ διατεθῆσθαι κατὰ
[ῥ]μα ποιηρῶν, γνωσκασμένου τοῦ ποιηρῶς ἔρηματος [χ]αί
[ῥ]μα ποιηρῶν τῷ φιλῆτον τὴν θεῖαν ἐπιτολὴν, οὐ[σ]αν Θεοῦ ἔρημα·
ἢ ἐπιστήμας γὰρ μῆτε οὐσας τῶν ἐναντίων, ὁ [τ]ῷ ἀγῶνι ἔρημα
γνωσκῶν καὶ τὸ ἐναντίον αὐτῷ ἐπίσταται· ἢ.

363. Τὸ δεῖτον τοῦ γνωσκῶν καὶ περὶ τοῦ Ἀδάμ ἀπαγγε-
λαι ἡ γραφὴ, ὅπου μὲν λέγουσα ἐπίστασθαι αὐτὸν τὴς ἡ οὐσίας τῆς
γυναικός, — ἀποθέτων γὰρ αὐτὴν μετὰ τὴν κλάσιν τοῦ ὁμοιω-
10 ῆσαντος, ὁ Ἀδάμ εἶπεν· ὁ Τοῦτο νῦν ὁπερὶν ἐκ τῶν ὁπιῶν
μου καὶ εἰρήξ ἐκ τῆς σαρκός μου· αὐτὴ κληθήσεται γυνὴ ἢ —
ὑπερὸν γούς αὐτὴν κατὰ τὸν τῆς πείρας πρόπον γέγραπ[τ]η
γὰρ· ὁ Ἐγὼν Ἀδάμ ἔβαν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ συλλοῦσας
ἔτεκεν τὴν Κάιν· ἢ Καὶ ἐρ' ἐκῆστος δὲ συμπεύωνος ἀνδρὸς
15 τοῦτο φέρεται, καὶ ἐν τῇ συνῆθει ἁμαρτίαν καὶ τῇ θεῖα παιδείσει· ἢ.

364. Αὐτίκα γούν καὶ περὶ τοῦ πατρὸς τοῦ προφήτου Σαμουὴλ
γέγραπται· ὁ Ἐγὼν δὲ Ἐλκανὰ Ἄναν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ

360. C'est en ce sens qu'il faut comprendre aussi ce qui revient continuellement dans l'Évangile : « Jésus connaissant leurs pensées ». Il s'agit des méchants, c'est clair, car, dans leur fourberie et leur méchanceté, ils pensaient échapper à « Celui qui connaît l'esprit de tous les hommes ».

361. De même donc que l'on peut connaître par connaissance intellectuelle — et le contraire c'est « ignorer » —, de même on peut aussi savoir ou ne pas savoir d'expérience. En effet, quand Paul écrit du Sauveur qu'il n'a pas connu le péché*, nous comprenons que le mot équivalait à : il n'a eu l'expérience du péché ni dans ses actes ni dans son esprit, mais, sachant intellectuellement de quelle puissance il relève et avec quelle intention on le commet, il est venu l'enlever du monde· ἢ.

362. Cette différence s'étend aussi aux hommes; ainsi est-il dit dans l'Écclésiaste : « Celui qui garde | le commandement ne connaîtra pas de parole mauvaise * », c'est-à-dire qu'il ne sera pas disposé à prononcer une parole mauvaise. Mais la mauvaise parole est connue de science intellectuelle par qui garde le commandement divin, parole de Dieu. En effet, puisque la science des contraires est une, celui qui connaît la bonne parole sait aussi quel est son contraire.

363. L'Écriture laisse encore entendre, à propos d'Adam, ces deux sens du mot « connaître », quand elle dit d'abord qu'il connaissait intellectuellement la nature de la femme. Lorsque le Créateur, en effet, lui en fait don après l'avoir formée, Adam dit : « Ceci est os de mes os et chair de ma chair : elle sera appelée femme·. » Mais ensuite il la connut d'expérience, car il est écrit : « Adam connut Ève, sa femme, et elle conçut, et elle enfanta Caïn·. » Cette manière de parler se dit de tout homme marié, que ce soit dans le langage ordinaire ou dans l'enseignement de Dieu. **364.** Il est écrit par exemple au sujet du père du prophète Samuel : « Elkana connut

178 i. Le 5, 22 | j. Job 7, 30 | k. II Cor. 5, 21 | l. Cf. Jo 1, 29 |
179 a. Eccl. 8, 9 | b. Gen. 2, 23 | c. Gen. 4, 1

178 20 ὁ τὶ : οὕτω Psc || 21 οὕτω : ἔστιν οὕτω Psc || 23 ὡς : ὁ : Psc

9) συνέλαβεν, καὶ ἔτεκεν τὸν Σαμουὴλ⁴. « Κατὰ ταῦτο τὸ σημα-
 νόμιμον εἰρηται περὶ τῆς 'Ρεβέκκας' ἢ Παρθένος ἦν, ἀνὴρ οὐκ
 20 ἔγνω αὐτὴν⁵. » Καὶ ἡ ἀπεργάσιμος δὲ παρθένος Μαριάμ, περὶ
 συλλήψεως τέκνου ἀκούσασα πρὸς τοῦ μεγάλου ἀγγελου
 Γαβριὴλ, ἔφη· « Καὶ πῶθεν μοι ταῦτο, ἐπεὶ ἄνδρα οὐ γινώσκω⁶; »

365. Οὐκ ἀγγήσιμος παρεδεδεικνύται τοῦ προκειμένου προφη-
 τικοῦ ἠγορήμαθ' ὕψησται γὰρ ταῦτο σαρκινῆς ἑνεκᾶ τοῦ ἀκα-
 25 ρῆς εἰρημένου οὕτως· « Καταδὸς οὐκ ὄφραται εἰ κατὰ τὴν κραιπνὴν
 αὐτῶν τῆν ἀρχομένην συντελοῦνται· εἰ δὲ μή, ἵνα γινῶ⁷. » Ἐβει
 γ[ὰρ] πανερίσται κατὰ ποῖον σημαίνόμενον εἰρηται ἐπὶ τοῦ Θεοῦ
 τῷ « Ἴνα γινῶ ». |

366. Δειξάντας ἐπὶ τίσιν τῶν παρε[ρ]χισ[θ]άντων διανοηθεὶς ὁ
 Θεὸς κωδῆσαι καὶ ἐπαράτους ἵ[να]βίβηται ὁ μετανόησεν, ἐμμεύ-
 0) 2) νας τῆ κατ' αὐτῶν φήσας, ἵ[χ] τίσιν δὲ μετανόησεν ἑμμεύ-
 ἀγαθῆται καίρως ἡ[ε]ίη.

367. Ὡς προθέμενος εὐλογῆσαι τὸν Ἰουδα καὶ Ἰσραὴλ οὐ
 μετέγνω, ἐμμεύοντων αὐτῶν τῆ ἀρετῆ ἢ ἀνέλασεν ἐκ προτροπῆς
 Θεοῦ καὶ τοῦ νόμου αὐτοῦ⁸ εἰρηται γὰρ ἐν ἐνὶ τῶν Ψαλμῶν
 « Δώσει εὐλογία ὁ νομοθετῶν⁹ », δηλαδὴ τοῖς φυλάττουσιν τὸν
 5 θελον αὐτοῦ νόμον. Ἰσοδυναμούντως καὶ ἐν ἄλλῳ Ψαλμῶ φέρε-
 ται, ἔνθεν ἀρχόμενον· « Τίς ἀνοθήσεται εἰς τὸ ὄρος τοῦ Κυρίου,
 καὶ τίς στήσεται ἐν τόπῳ ἁγίῳ αὐτοῦ; ἀθῶος χερσὶν καὶ καθαρός
 10 τῆ καρδίᾳ, δε οὐκ ἔλαβεν ἐπὶ ματαίᾳ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, οὐδὲ
 ὄμωσεν ἐπὶ δόλῳ τῆ πλῆσιον. Οὕτως λήμψεται εὐλογίαν παρὰ
 Κυρίου, καὶ ἐλεημοσύνην παρὰ Θεοῦ σωτήρος αὐτοῦ¹⁰. »

15 368. Ἀρχόμενος γὰρ ποσματικῶς· « Τίς ἀνοθήσεται εἰς τὸ ὄρος
 τοῦ Κυρίου, καὶ τίς στήσεται ἐν τόπῳ ἁγίῳ; » ἀπέκρυσται δίδεται
 διαγράμματα τίς ἔσται καὶ οὗτος ὁ περὶ οὗ ἡ ἀρώτησις, ὅτι χερσὶν,

479 d. I Sam. 1, 19 || e. Gen. 24, 16 || f. Le 1, 24 || g. Gen.
 18, 24 || 480 a. Ps. 83, 7 || b. Ps. 23, 3-5

179 19 ῥεβέκκας; ῥεβέκκας; Pas || 25 ὄφραται add. Pl || 480 17 οὐκ;
 ἀπεύς; Pas

Anne, sa femme, et elle conçut, et elle enfanta Samuel⁴. »
 C'est dans ce sens aussi qu'il est dit de Rébecca : « Elle
 était vierge, aucun homme ne l'avait connue⁵. » Et la
 Vierge Marie, qui n'usait pas du mariage, ayant entendu
 l'archange Gabriel lui parler de concevoir un enfant,
 répondit : « D'où cela me viendra-t-il, puisque je ne
 connais pas d'homme ? »

365. Nous ne pensons pas nous être écarté inutilement
 du texte prophétique à commenter; nous l'avons fait
 pour éclairer ce passage obscur : « Je vais donc descendre
 et voir s'ils agissent selon le cri qui est venu (jusqu'à
 moi). Sinon, je connaîtrai⁶. » Car il fallait déterminer
 en quel sens Dieu avait dit : « Je connaîtrai. » |

366. Nous avons montré contre quels provocateurs de
 sa colère Dieu avait décidé de sévir et de fulminer sa
 malédiction sans changer d'avis et en maintenant le
 décret pris contre eux. Il est temps de voir à la suite de
 quoi il est revenu à sa bonté naturelle.

367. Il n'est pas revenu sur sa dé-
 cision de bénir Juda et Israël qui
 reste bon. avaient persévéré dans la vertu à

laquelle ils s'étaient attachés sous l'impulsion de Dieu
 et de sa loi. Il est dit, en effet, dans un Psaume : « Le
 législateur donnera sa bénédiction⁹, entendons qu'il
 la donnera à ceux qui gardent sa divine loi. Un autre
 Psaume présente le même sens dans le passage suivant :
 « Qui montera vers la montagne du Seigneur, et qui se
 tiendra dans son lieu saint ? Celui dont les mains sont
 innocentes et le cœur pur, qui n'a pas porté son âme aux
 vanités et qui n'a pas fait de faux serment à son prochain.
 Celui-là recevra la bénédiction du Seigneur et la miséri-
 corde de Dieu son Sauveur¹⁰. » 368. En effet, à la ques-
 tion posée : « Qui montera à la montagne du Seigneur et
 qui se tiendra dans le lieu saint ? », la réponse est donnée
 sous la forme du portrait de la personne en question :

20 τοῦ ἐστὶν πράξεις, ἀθῆς ἐστὶν δὲ καθάρηται καρδίας, οὐδαμῶς ἐπὶ ματαίῳ λαβὼν τὴν φύξην αὐτοῦ, ἢ δολερῶς ἔμεσας τῷ πλησίον, ληρφέμενος ἐπὶ τοῖσι τοῖς ἀνταγαθήμασι εὐλογίας τε καὶ ἔλεησεῖν παρὰ Θεοῦ σωτήρος αὐτοῦ. Συμφώνως καὶ ἐν Παρουσίᾳ φέρεται· « Εὐλογία Κυρίου ἐπὶ κεφαλῇ δικαίου. »

369. Ὁ ταῦτα τὰ σωτηριώδη εὐλόγησεν οὐ μεταποιεῖται τῆς ὑποσχέσεως, εἰσαγγόμενος εἰς τὰς θείας ἐπαγγελίας πρὸς τοὺς λέγοντας· « Παρατέταγμα εὐλόγηται τὸν Ἰούδα καὶ Ἰσραὴλ, καὶ οὐ μετανόησα »¹, ἡμεῖς γὰρ χάριτι τῇ ἡμετέρῃ | ὡς καλῶς ποιῆσαι καὶ εἰς αἰῶνας σωτήριον ἀγαγεῖν τοὺς ἱσ' οἷς οὐ μετανόησα, βεβαιώσας ἡ ἐπηγγελία μὴν· εἰ καὶ παροργισάντων ἡ ἀμαρτίας καὶ ἀσεβείας τῶν πατέρων ἡμῶν, κατὰρα δελεάδων, οὐ μετανόησαντες ἡμεῖς ἐκ τῆς ἀπειλῆς, οὐ παρασχόντων ἡμῶν διὰ μετανοήσεως ἡρ' ἢς ἔσχετε κακίας καταλλαγῆς μου γενέσθαι πρὸς ἡμᾶς, ἀλλ' οὐν καὶ νῦν φαρσκάτε ἢ καρδία ἡμῶν προσοκῆσαι τὰς παρ' ἡμῶν θυσίας. 370. Ἐξοῦται γὰρ πάντως ἐλεήσαντός μου καὶ παραταξέμενος εὐλογῆσαι ἡμᾶς· οὗτοι γὰρ καλῶς ἔσται ἡμῶν, τυγχάνουσιν ἐκ τοῦ Ἰούδα, τοῦ ἡξιομαχομένου, καὶ τοῦ Ἰσραὴλ καὶ Ἰερουσαλήμ. « Σώσει γὰρ πάντας ἀνθρώπους θέλων καὶ ἄλθεσιν εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας »², ἀπειλῶ, ματαίῳ τοῖς ἀντιπρόσθεντας τῇ ἐπίγνωσιν τὴν ἀλήθειαν ὑπερβάντων σωτηρίας, πρὸς ὀλίγον πόνους ὑποβάλλων εὖς βελτίων καὶ εὖ 15 ποιεῖν βούλεμαι. Οὗτοι γὰρ βῆσαι ὑπερήφαντες σιωθῆσονται, παρατεταγμένου μου ἀμεταμέλητος οὐσιν καὶ καλῶς ποιῆσαι τοὺς ἐκλογέντας, ἵνα μερὶς καὶ κληρονομία μου ὦσιν.

371. Εἰ βουλόμην καὶ ἡμέτερος Δεσπότης τὸν Θεὸν σφεν ἰν' εὖ ἡμεῖς δεσθῆ, φαρσκάτε τὸ βλασητικὸν ἡμῶν, καρδία καλούμε-

180 c. Prov. 10, 6 || 181 a. 1 Tim. 2, 4

180 21 θεός· καρδία θεός Psc || 25 Ἰσραὴλ· τὸν Ἰσραὴλ Pc || 181 3 2· εὖ τὸν Psc || 19 καρδία· καρδίας Psc

1. Peut-être faut-il lire ἐπὶ αἰῶνας. Mais l'adj. ὑπερβάντος; et l'adv. correspondant se trouvant dans le De Trin., II, 6, 3, PG 39, 513 B et 516 A.

ce sera celui dont les mains, c'est-à-dire les actions, sont pures à cause de l'innocence de son cœur, qui n'a pas porté son âme aux vanités, qui n'a pas fait de faux serment à son prochain : celui-là recevra, pour ses bonnes actions, bénédiction et miséricorde de la part de Dieu son Sauveur. Semblablement, il est dit aussi dans les Proverbes : « La bénédiction du Seigneur est sur la tête du juste. »

369. Celui qui adopte cette conduite salutaire ne se verra pas frustré de la promesse, car il est conduit vers les promesses divines par Celui qui dit : « J'ai décidé de bénir Juda et Israël et je n'ai pas changé d'avis », car j'ai persévéré dans ma bonté ; | aussi rendrai-je heureux et conduirai-je au salut éternel ceux pour lesquels, loin de changer d'avis, j'ai confirmé mes promesses ; certes vos pères ont reçu la malediction pour m'avoir irrité par leurs péchés et leur impiété, sans que je veuille me repentir de mes menaces, car vous ne me donniez aucun sujet, par le repentir de votre méchanceté, de changer de conduite envers vous ; mais maintenant, que votre cœur attende avec confiance les dons qui viendront de moi | 370. Car ils viendront certainement, puisque c'est ma volonté et que j'ai décidé de vous bénir ; et vous serez heureux, vous qui appartenez à Juda « qui reconnait » (Dieu) et à Israël et à Jérusalem. Car c'est parce que je veux que tous les hommes soient sauvés et qu'ils parviennent à la connaissance de la vérité », que je menace, que je châtie ceux qui s'opposent à la connaissance de la vérité d'un salut plus qu'éternel ; je soumets pour un temps à la peine ceux que je veux rendre meilleurs et heureux. Grâce à cette aide très facile, ils seront sauvés, puisque j'ai irrévocablement décidé de sauver et de rendre heureux ceux qui ont été choisis pour être mon lot et mon héritage.

Conclusion.

371. Si nous voulons, nous aussi, que Dieu soit propice et nous rende heureux, que la confiance règne dans notre esprit, que l'Écri-

1] 20 von, ἔργων ἀρίστων ἐπιμελειαν ποιησάμενοι, ἕνα βεβαίως καὶ ἀναντιρρήτως τὰ τῆς εὐκαθείας καὶ ἀπεράντου σωτηρίας ἕκαστος, περιγραφείσης καὶ ἐξ ὧν ἠραυσιμένως τῆς πρὸς ὀλίγον κρατησάσης κατάρτας. Δὲ θεροῖτε ἀνευδοκίως, προσδοκῶντες ἃ ἐπηγγέλατο ὁ ἀφειδῆς Θεός· αὐτοῦ γὰρ εἰρηκίτος· ὁ Θεοῦ εἰτε² ἢ ἀναμεδῶλως ἐκδεκτόν τὰ ἐλπίζόμενα ἀγαθά.

2
14)

*.

372. Αὐταρκῶς περιγεγραμμένου τοῦ δευτέρου τόμου εἰς τὸν προφήτην Ζαχαρίαν, αὐτοῦ που καταπαύσωμεν, ἀρξάμενοι τρίτου λόγου, ἢ παρέχοντος λόγον ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματος * ἢ τοῦ Θεοῦ τοῦ καὶ τὸν προφήτην φωτίσαντος τῷ αἰετῷ φωτὶ.

β'

182 a. Éphés. 6, 19

181 20 ποιησάμενοι: ποιησάμεθα mg. P^a || 23 κατάρτας P^a: κατάρτας αὐτόματι περιγραφέν(τος) P^a: || 26 exp. P^a sed puncta cancell. P^a || 25 post θεροῖτε add. τὸν(ον) mg. P^a

ture appelle le cœur, en même temps que nous nous précupérons de bonnes œuvres : ainsi viendront sûrement et indubitablement le bonheur et le salut éternels, tandis que sera annulée et complètement effacée la malédiction qui l'avait emporté pour un temps. Ayez donc invinciblement confiance, dans l'attente des promesses de Dieu qui ne trompe pas. Car s'il a dit : « Ayez confiance » *, il est hors de doute que nous recevrons | les biens que nous espérons.

182

*.

372. Ce second tome sur le prophète Zacharie a été suffisamment développé. Arrêtons-le là, pour commencer une troisième partie avec l'aide de Dieu qui « fournit la parole à l'ouverture de la bouche » *, lui qui a déjà éclairé le prophète de la lumière éternelle.

1. Ὁ ἀφροδής Θεός, πηγή καὶ πατήρ τῆς ἀληθείας ὑπάρχων, οὐ διαλείπει ποτὶ παιδεύειν καὶ διδάσκειν τοὺς ἰστοίμως παρατη-
 10 σοντας ἑαυτοὺς πρὸς τὸ χωρεῖν τὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος χαρίσμα-
 τὰ· λόγων γούν σοφίας καὶ λόγων γνώσεως ὁ ἀμελλήτι παρῆχει
 τοῖς ποθοῦσιν δεξιθεῖν· εἰρηται γούν ἐν ἐπιστολῇ τοῦ Ἰακώβου·
 15 « Λιπίται τος οὐν ἰσῶν σοφίας, αἰταίτε παρὰ τοῦ διδόντος Θεοῦ
 καὶ μὴ ἀνειδίοντος· αἰταίτε δὲ ἐν πίστει, μαχθὲν διακρινόμε-
 νος ἔ. » 2. Συνῆθει τὸ παροικιόδες λόγων ἔχον οὕτως· ὁ
 Κύριος διδωσκον σοφίαν καὶ ἀπὸ προσώπου γνώσεως καὶ σύνεσις ἔ. »
 Ὁ κατὰ τῆς θεόπεμπτον σοφίαν ἀποδεδυκόμενος σοφὸς τρισμακά-
 ρως ἔστιν, διδάσκαλον ἔχων τῶν ὅλων Θεῶν· Μακάριος
 γάρ, ῥησὴν, ἄνθρωπος ὄν ἐν οὐ παιδείας, Κύριε, καὶ ἐκ τοῦ
 20 νόμου σου διδάξῃς αὐτόν· Ὁ Τόττον παιδεύτην ἐπέθεσαν ἔχων
 οἷς ὁ Κύριος καὶ Σωτήρ εἶπεν· Ὁ Ἰσῶς ῥησῆσθ ἔ. ὁ Κύριος
 καὶ ὁ Διδάσκαλος, καὶ καλῶς λέγεται· εἰμὶ γάρ ἔ.

3. Ὑπάρχειται ἡ διαρεὰ αὐτῆ καὶ ἡμῶν διὰ διδάσκοντων εὐχῆ
 τῶν ἀναπεμπόντων ὑπὲρ ἡμῶν, σοφία καὶ « λόγος ἐν ἀνοίξει τοῦ

182 b. Cf. I Cor. 12, 8 || c. Jac. 1, 5-6 || d. Prov. 2, 6 || e. Ps.
 93, 12 || f. Jo 13, 15

182 7 tit. τόμος add. nos || 13 post θεοῦ add. πῶς ἀπὸ τοῦ mg.
 P^a || 19 παιδείας; παιδείας; P^a || 24 σοφία; σοφία τε P^a

1. Ce rappel d'Ép. 6, 19 est ordinairement employé par Didyme quand il invoque le secours d'en haut pour expliquer le texte du prophète: cf. I 1, 343; II 372; III 325. On trouve ici, comme en I 1 — les deux passages forment semblablement un court prologue — une allusion aux prières de ceux qui portent intérêt à l'explication. Ici,

1. Dieu, qui ne trompe pas, parce
 Introduction. qu'il est la source et le père de la vérité, ne cesse jamais de former et d'instruire ceux qui se sont préparés avec empressement à accueillir les grâces du Saint-Esprit; aussi donne-t-il sans tarder à ceux qui désirent la recevoir une parole de sagesse et une parole de connaissance. C'est ce que dit l'Épître de Jacques: « Quelqu'un parmi vous manque-t-il de sagesse, qu'il en demande à Dieu qui donne sans récriminer. Mais qu'il le demande avec foi, sans hésiter. » 2. Le texte que voici des Proverbes va dans le même sens: « Le Seigneur donne la sagesse et de lui viennent la connaissance et l'intelligence. » Celui qui se révèle sage de cette sagesse donnée par Dieu est trois fois heureux, puisqu'il a pour Maître le Dieu de toutes choses: « Heureux en effet, dit l'Écriture, l'homme que tu instruis toi-même, Seigneur, et à qui tu enseignes ta loi. » C'est ce Maître que désiraient avoir ceux à qui le Seigneur et Sauveur a dit: « Vous m'appellez Seigneur et Maître, et vous dites bien, car je le suis. »

3. Ce don nous sera fait à nous aussi grâce à la prière incessante de ceux qui la font monter pour nous, don de sagesse et « de parole à l'ouverture de notre bouche » 1,

la demande de prières est indirecte; mais en I 1, Didyme, paraissant s'adresser à des personnes présentes, leur disait: « avec le concours de vos prières ». On peut se demander si ces personnes formaient un auditeur habituel pour le commentateur: cf. *Int.*, p. 43.

82] 25 στόματος ἑ » , ὥστ' ἀμέμπτως καὶ ὡς δεῖ ἐκλαβεῖν τὰ ἐξῆς τοῦ ἐκχειμένου προφήτου, ἀρχόμενα ἐνθένδε. |

* *

83
I, 5) 4. ZACH. VIII, 16-17 : 16 Οὗτοι οἱ λόγοι οὓς ποιήσετε λαλεῖτε ἀλήθειαν ἕκαστος πρὸς τὸν πλησίον αὐτοῦ καὶ κρίμα εἰρηρικὸν κρίνατε ἐν ταῖς πύλαις ὑμῶν. 17 Καὶ ἕκαστος τὴν κακίαν τοῦ πλησίον αὐτοῦ μὴ λογίζεσθε ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν, 5 καὶ ὄρκον ψευδῆ μὴ ἀγαπάτε, διότι ταῦτα πάντα ἐμίσησα, λέγει Κύριος παντοκράτωρ.

5. Τῶν τοῦ Θεοῦ λόγων οἱ περὶ ἠθικῆς καὶ πρακτικῆς ἀρετῆς ὄντες ποιεῖσθαι δύνανται, τῶν γνωστικῶν καὶ ἐποπτικῶν [ἐ]χόντων τὸ θεωρεῖσθαι πρὸς τῶν ἐποπτικῶν καὶ διορατικῶν 10 ἀνδρῶν.

6. Θεοῦ γοῦν διὰ τοῦ ἱεροφάντου Μωϋσέως πολλὰ ἐντειλαμένου ἵνα ἔργα κατὰ ἀρετὴν γίνωνται, οἱ συνέντες τοὺς δεθέντας λόγους μεγαλοφώνως ὡμολόγησαν μεταβαλεῖν εἰς ἔργα τὰ παρηγγελμένα, φήσαντες τῷ διακόνῳ τῶν θείων χρησμῶν:

15 « Πάντα ὅσα εἶπεν ὁ Θεὸς ποιήσομεν καὶ ἀκουσόμεθα ». 7. Ἐπειδὴ δὲ προσήκει τοὺς ἠθικοὺς λόγους πρὸς τῶν ποιῶν καὶ νόησιν αὐτῶν ἔχειν, ἵνα δικαίως τὸ δίκαιον διωχθῆ, καὶ σωφρονῶς τὸ σωφρονεῖν, ἀνδρείως τε καὶ φρονίμως τὰ ἀνδρεῖα καὶ φρόνιμα, — οὕτω γὰρ κατορθωθείη σὺν νοήσει ἀνύεσθαι τὰς πρακτι- 20 κὰς ἀρετάς — ἀμέλει γοῦν καὶ τοὺς Ἰησοῦ λόγους ἀκούειν καὶ

182 g. Ephés. 6, 19 || 183 a. Ex. 19, 8

183 7-10 τῶν τοῦ Θεοῦ — ἀνδρῶν : οἱ τοῦ Θεοῦ λόγοι οἱ γνωστικοὶ καὶ ἐποπτικοὶ τοῦ Θεοῦ λόγου οἱ περὶ ἠθικῆς καὶ πρακτικῆς ὄντες θεωρεῖσθαι δύνανται πρὸς τῶν ἐποπτικῶν καὶ διορατικῶν ἀνδρῶν mg. P^a || 8 ἀρετῆς add. P^a

1. En marge (v. *apparat*), un lecteur semble avoir protesté contre la distinction trop tranchée entre paroles qui se mettent en pratique

de manière à interpréter sans erreur et comme il faut la suite de notre prophète, qui reprend ici. |

* *

4. ZACH. VIII, 16-17 : 16 Voici les paroles que vous mettez en pratique : dites la vérité chacun à votre prochain, et rendez, à vos portes, un jugement de paix. 17 Et que chacun ne pense pas dans son cœur au mal de son prochain ; et n'aimez pas le parjure ; car je hais tout cela, dit le Seigneur tout-puissant.

183

5. Parmi les paroles de Dieu, Les enseignements moraux. celles qui concernent la vertu morale et pratique peuvent se traduire en actes, tandis que celles qui contiennent des connaissances et des mystères fournissent un objet de contemplation pour les mystiques et les contemplatifs ¹.

6. Ainsi, quand Dieu eut, par l'intermédiaire de Moïse, le Révélateur, enjoit bien des manières d'agir suivant la vertu, ceux qui avaient compris les paroles à eux adressées, convinrent à haute voix de mettre en pratique ce qui leur avait été demandé et ils dirent à l'intendant des oracles divins : « Tout ce que le Seigneur dit, nous l'accomplirons et nous l'écouterons ». 7. Puisqu'il convient que les enseignements moraux, non seulement soient mis en pratique, mais soient aussi compris, afin que le droit soit poursuivi avec justice, la tempérance avec tempérance, la force et la prudence avec force et prudence, — car c'est ainsi que l'on peut parvenir à développer avec intelligence les vertus pratiques — il faut évidemment aussi écouter et mettre en pratique

et paroles qui se contemplent. Pour les hommes spirituels, rappelle-t-il, toutes les paroles de Dieu peuvent être objet de contemplation.

ποιεῖν δεῖ, αὐτοῦ τοῦτο διαγορευόντος· « Ὁ πρὸς ἐμὲ ἐρχόμενος καὶ ἀκούων τοὺς λόγους μου καὶ ποιῶν αὐτοὺς ἐμοιωθήσεται ἀνθρῖ φρονίμῳ »¹, καὶ τὰ ἐξῆς.

8. Ἦνεν δὲ μάλιστα τὸ γίνεσθαι ἔχουσι οἱ λόγοι ἐκ τῶν ἀπορωμάτων, ὅταν ὁ παιδευτὴς πρῶτῃ ἂν ἐπιπέσει λέγειν· περὶ τοῦ τοιαύτου ὁ Κύριος λέγει· « Ὁς ἂν ποιῆσῃ καὶ διδάξῃ τοὺς ἀνθρώπους, αὐτοὺς μέγας κληθήσεται ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν »², τοῦ μὴ πράττοντος | ἂν ἐπιπέσει παρακαλεῖσθαι πικρῶς ἐλαχίστου ταχθέντος, ἵπαιμαρ λέγων μὴ μοχεύεσθαι τοδὲ ἐνεργεῖ καὶ κλοπῆς ἀπογορευόμενος ἀνάστη, ἀλλὰ ἐν ἱεροσολαίᾳ τὰ εἰσθελα βελουστόμενος³. 9. ἢ οὐχ ἱεροσολαίᾳ ἂν βλάπτων δὲ καὶ σκανδάλου τοὺς ἀναθίνοντας ἑαυτοῦς τῇ θεοσεβείᾳ δίκην ἐπιφέρων θεῶν ἀγαγμάτων; Ὁ γὰρ βλάπτων τοὺς τοιαούτους πράξει χειριστῆ καὶ ἀσεβῆ φρονίμῳ ἀληθῶς ἱεροσολαίᾳ δὲ τοῦ παραβαίνειν τὸν νόμον ἐν ᾧ κωκυθῆσαι δεκαί, τὸν Θεὸν ἀτιμάζων⁴. Ἦν οὐ μὴ περὶ τῆς ἡ διδασκαλίας, ἀ παιδεύει ψυχικὰ μαθήματα ἔργους ἐπιτεκνίσθω⁵ οὕτω γὰρ δεκαί « ἐργατὴς ἀναπαύοντος »⁶.

10. Ταύτῃ τῇ γνώμῃ γράσει τῷ ἐκτυπὸ μαθητῆ ὁ Ἀπόστολος ἡ ἁρθηρίαν ἔχειν, σεμνότητος, λόγων ἡγῆ, ἀκατάργιστον⁷. Ἦ οὐχ ἡγῆ, ἀκατάργιστον λόγων ἔχει; πράττων γὰρ ἂ ἄλλους διαγορευεῖ καὶ φρονίμῳ ἂ ἄλλους δοξάζειν παρασκευάζει, ἡγῆ, 15 ἀκατάργιστον ἔχει τῆς διδασκαλίας τὸν λόγων.

11. Τοῦτου τοῦ βίου, τοῦ πρακτικοῦ καὶ γνωστικοῦ ἔργου, μεταποιεῖσθαι βούλεται τὸν ἀληθῆ θεραπευτῆ τοῦ Θεοῦ τὸ ἐξῆς

183 b. Matth. 7, 24 || c. Matth. 8, 19 || 184 a. Cf. Rom. 2, 21-23 || b. II Tim. 2, 15 || c. Tit. 2, 7-8

183 25 λέγει· λέγει P^{ac} || 26 ποιῆσῃ· ποιῆσαι P^{ac} || διδάξῃ nos· διδάξει P || 184 7 δεῖ τοῖ· δεῖ αὐτοῦ τοῦ P^{ac} || 9 μὴ ἀδ. mg. P^{ac} || 10 ἵστα ἀδ. P^{ac} || 11 ταύτης· αὐτῆ P^{ac} || 13 ἀκατάργιστον· καὶ ἀκατάργιστον P^{ac} || γὰρ exp. P^{ac} || 14 παρασκευάζει· παρασκευάζει P^{ac} || ἀπὸ ἡγῆ ἀδ. ἀληθῶς; P^{ac} quod exp. P^{ac} || 15 ἀκατάργιστον· καὶ ἀκατάργιστον P^{ac} || 17-18 τὸ ἐξῆς—αὐτῶ· τὸ ἐν τῇ βασιλείᾳ οὕτω δ' ἵστα ὁ ἐξῆς τοῦ προκειμένου προφήτου mg. P^{ac}

1. Même idée, IV 159; Dio. in *Sacra Parallela*, PG 95, 1548 D; in *Parallela Hupfufcalidina*, PG 96, 524 D (ex libro « De incorporato »).

les paroles de Jésus, selon que lui-même le déclare : « Celui qui vient à moi et qui entend mes paroles et qui les met en pratique, sera comparé à un homme sage », etc.

**Le Maître
doit pratiquer
ce qu'il enseigne.**

8. Or les paroles ont cette vertu de passer en pratique chez ceux qui les entendent, spécialement quand celui qui les enseigne pratique ce qu'il demande aux autres¹. D'un tel maître, le Seigneur dit : « Celui qui aura pratiqué (ces commandements) et les aura enseignés aux hommes, celui-là sera appelé grand dans le royaume des cieux », tandis que celui qui ne pratique pas | ce qu'il recommande aux autres de faire est le plus petit : interdisant l'adultère, il le commet, prescrivant le vol, il s'en rend coupable, et même exécrant les idoles, il pille les biens des temples. 9. Ne pille-t-il pas les biens des temples, celui qui scandalise ceux qui se sont consacrés au service de Dieu comme de divines statues vivantes ? Celui qui scandalise, en effet, de tels hommes par une conduite exécrable et des pensées impies pille véritablement les temples par la transgression de la loi dans laquelle il semble mettre sa gloire et le déshonneur qu'il inflige à Dieu*. Donc, pour éviter d'être un mauvais maître, qu'on fasse paraître dans ses actes les enseignements moraux que l'on donne : car ainsi sera-t-on « un ouvrier qui n'a point à rougir »².

10. Dans cet esprit, l'Apôtre écrit à son disciple de garder « la pureté, la dignité, une parole saine et irréprochable »³. N'a-t-il pas une parole saine et irréprochable ? Pratiquant en effet ce qu'il recommande aux autres et croyant sincèrement ce qu'il prépare les autres à croire, n'a-t-il pas une saine et irréprochable parole d'enseignement ?

11. C'est à cette vie, je veux dire la vie pratique et gnostique, que le texte du prophète qui suit le nôtre et

184) τῷ προκαταμένῳ προφήτῃ, Μαλαχίας ὄνομα αὐτοῦ· ἔχει δὲ ἡ λείψις
αὐτοῦ οὕτως· « Κατὰ τὴν ἰστέραν φυλάττειται γνώσις, καὶ νόμον ἐκζη-
20 τήσουσιν ἐκ στόματος αὐτοῦ¹ », μαθεῖν τε ποθεύοντες παρὰ θεοῦ
θεραπεύουσι· ὁ δὲ γνώσκων ἐθέλει εἶναι μαθητὰ καὶ μιστήρη τῆς
βασιλείας καὶ νόμον ἀπαγορεύοντα τῆς εὐθείας καὶ προσκείμενα
τῷ τῶν ἀρετῶν παιδεύματι.

12. Μαθόντες ποιοὶ οἱ λόγοι γίνονται πρακτικῶς ὑπὸ τῶν
25 προσκημένων, ἐπιστήσαντες ποιοὶ πρὸς γνώσιν καὶ ἀλλήθειας
ἔγουντι.

185

115, 7)

13. Διδάσκων Μωϋσῆς ὅτι « ἐν ἀρχῇ ἵστασαν ὁ Θεὸς τὸν
οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν² », εἶπεν τὸν λόγον τοῦτον ἐν ἁληθῶς
γινώσκωμεν τῆς κτίσις καὶ τὸν δημιουργὸν αὐτῆς· καὶ ὅσοι ἄλλοι
λόγοι τῆς Κοσμοποιίας ἀνεγράφονται, οὐκ ἵνα ποιῶμεν ἄλλ' ἵνα
θεωρῶμεν αὐτούς, εἰρηναῖοι καὶ ἐπὶ πάσης δὲ τῆς θεοπνεύστου
5 γραφῆς ἴσρωται ἡ ποιέουσα αὐτῆ. 14. Καὶ αὐτὸς γὰρ ὁ Σωτὴρ,
ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις, ὅπου μὲν προστίθεται ὅς δὲ ποιῆται λόγους,
ὅπου δὲ παραβιβῶσιν ὅς γινώσκων καὶ θεωρῶνι προσήκει. Τὸ
γὰρ λεγόμενον ὑπ' αὐτοῦ· « Μαθεῖτε ἐπ' ἑμοῦ ὅτι πραῖός εἰμι καὶ
ταπεινός τῃ καρδίᾳ, καὶ εὐφράσεται ἀνάγκασιν τὰς ψυχὰς ὑμῶν³ »
10 καὶ ἄλλοι· « Εἰ τις θέλει ὑπὸ μου ἵσθαι, ἀπαρνησάσθω ἑα-
τὸν καὶ ἄρῃ τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἄκολουθήτω μοι κατ'
ἡμέραν⁴ », τοῦ πράττειναι χάριν εἰρηναῖοι, ὡς αὐτὸ καὶ τὸ
« Ἐλαθεῖτε, καὶ λαθεθήσεσθε⁵ », καὶ ὅσοι ἄλλα παραγγέλματα
τῆς αὐτῆς ὑπάρχει δυνάμειος.

15. Τὸ μέντοι· « Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοὶ
ἔστιν⁶ », καὶ τὸ· « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἑστέμ⁷ », καὶ ἔτι· « Ὁ

184 d. Mat. 2, 7 || 185 a. Gen. 1, 1 || b. Matth. 11, 29 || c. Lc
9, 23. Cf. Matth. 16, 24 || d. Matth. 5, 7 || e. Jn 14, 10 || f. Jn 16, 30

184 20 παρὰ : ὡς πρὸς παρὰ P^{ac} || 185 11 αὐτοῦ : αὐτοῦ P^o || 12
αὐ : αὐτὸ P^{ac} || 13 ἄλλοι : ἄλλοι τῆς P^{ac}

1. La correction marginale (v. apparat à la page précédente) trahit les exigences littéraires du correcteur et fait apparaître du même coup combien Didyme a peu de préoccupations de cet ordre. Son style est fruste, elliptique sans concession, destiné à être suivi grâce aux inflexions de la voix.

qui s'appelle Malachie¹ veut faire participer le véritable serviteur de Dieu. Voici son texte : « Les lévites du prêtre garderont la connaissance et ils s'attacheront à la loi de sa bouche² », car ils voudront apprendre d'un maître divin les enseignements orthodoxes et les mystères du royaume qu'il faut connaître, ainsi que la loi qui interdit l'injustice et qui prescrit de se former aux vertus.

12. Sachant la nature des paroles à mettre en pratique par ceux qui les ont acceptées, étudions la nature de celles qui mènent à la gnose³ et à la vérité.

13. Quand Moïse enseigne qu'à au
Les enseignements commencement Dieu fit le ciel | et
théoriques. la terre⁴, il dit ces paroles pour

185

que nous connaissions la vérité sur la création et son auteur. Et toutes les autres paroles du Récit de la Création qui ont été transcrites, ont été dites non point pour que nous les mettions en pratique, mais pour que nous les contemplions. Toute la Sainte Écriture corrobore cet enseignement. 14. Du moins le Sauveur lui-même, dans les Évangiles, tantôt prescrit des obligations à mettre en pratique et tantôt fait savoir ce qu'il faut connaître et contempler. Quand il dit, en effet : « Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour vos âmes⁵ », ou encore : « Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive jour après jour⁶ », il le dit pour que nous les mettions en pratique, tout comme la parole : « Soyez miséricordieux et vous obtiendrez miséricorde⁷ », ainsi que les autres avertissements du même genre.

15. Par contre, les mots : « Je suis dans le Père et le Père est en moi⁸ », ou encore : « Le Père et moi nous

2. Le mot « gnose » reflète mieux l'aspect religieux de la connaissance. On ne cherche rien d'isotérique dans cette gnose de Didyme.

ἐπὶ ἑωρακίως ἑώρακεν τὸν Πατέρα *», καὶ ὅσα ἄλλα θεολογεῖται ἐν ἀμφοτέροις ταῖς διαθήκαις, τοῦ θεωρηθῆαι καὶ γνώσκειν αὐτῶν ἔχειν ἀληθῆ καὶ εὐσεβῆ ἐκλήθησόν τε καὶ ἀναγορεύσαν.

20 16. Δείξιν τὸ ἄγινον Πνεῦμα τίνας οἱ λόγοι οὗς θεὸς ποιεῖν, καὶ ἕκαστον ἰδίῃ καὶ κατ' εἶδος διαγορεύσει. Τὸ γὰρ * Ἐκαστος ἀληθεύει λαλεῖται πρὸς τὸν πλησίον *, ἐν οὕτοις πράττειται γέγραπται. Ὅπερ σαρκῶν ἐστὶ ἐν Χριστῷ Παύλος προτρέπεται τοὺς πιστοὺς εἰς τὴν τήρησιν τῆς ἐντολῆς, φήσας ἀφ' ἑαυτοῦ:

25 α' Ἀποθνήσκω τὸ φεῦδος, λαλεῖται ἀληθῶς ἐκαστος μετὰ τοῦ πλησίον ἑαυτοῦ β'. » 17. Καὶ πρὸ τοῦ Ἀποστόλου δε παραδίδωκεν ὁ Σωτὴρ τὸ ἀναβάσις ἀληθεύειν, εἰπόν * Ἐγὼ δε λέγω ὑμῖν μὴ ὀμῶσαι ὅμως, ἀλλ' ὅσοι ὀμῶσι τὸ ναὶ καὶ, καὶ τὸ οὐ οὐδ' ». Μελλεται δε τοῦτο φυλάττεται ἐκαστοῦ λαλοῦντος ἀληθεύειν πρὸς τὸν πλησίον | οὕτω γὰρ πᾶς φευδῆς λόγος καὶ ὄρκος ἀγχιέσται, ὃ ἵσταναι ἀκρεβειστοτάτη καὶ τελεία φυλακλήλια.

18. Πρὸς τῷ ἀληθεύειν λαλεῖν πρὸς τὸν πλησίον ἑαυτοῦ ἕκαστον, καὶ κρίμα εἰρηκίων γενήσεται, οὐ διαστασιαζόντων εἶ καὶ πλεονεκτῶν καὶ ἀδικεῖν τῶν ἀνθρώπων σπουδαζόντων. Πῶς γὰρ εἰσιναι εἶ μάχος καὶ ἀδικία ἐγείρεσθαι, ἐκαστοῦ ἀληθεύειν πρὸς τὸν πλησίον ἀπαγυλλαντος;

19. Ταῦτον τὸ εἰρηκίων τῷ δικαίῃ κρίματι τυγχάνει, περὶ οὗ δε πλείονον θεωρεῖται ἐν τοῖς πρόσθεν γενήσεται.

20. Λέγει δε τὸ τοῦτο κρίμα οὐκ ἐνταῦθα μόνον, ἀλλὰ καὶ

185 g. Ju 14, 9 || h. Ephés. 4, 25 || i. Matth. 5, 34, 37

1. Pour le sens de θεολογία, cf. I 22; II 275; III 251.

2. Cf. II 134-143.

3. En parallèle avec l'explication de Didyme, cf. celle de Jénôme, 1474 A-B : « Hoc idem Apostolus loquitur : *Deponentes mendaciam, loquimini veritatem unusquisque cum proximo suo* (Ephés. 4, 25). Veritatem, inquit, et iudicium pacis iudicate in portis vestris. In iudicio prima sit veritas atque iustitia; deinde sequitur misericordia. Hoc est enim iudicium pacis, ut propositum iudex habet pacificare discordes, juxta illud Evangelii : *Beati pacifici, quoniam filii Dei vocabuntur* (Matth. 5, 9). Quodque sequitur : *In portis vestris, illi propheticè congruit : Odiunt in portis corrumpentes, et verbum*

sommes un 'a, ou bien : « Celui qui m'a vu a vu le Père », ainsi que les autres révélations relatives à la nature de Dieu : qu'on trouve dans les deux Testaments, ont été dits et transcrits pour que nous les contempions et que nous ayons d'eux une connaissance vraie et pieuse.

Quelques préceptes moraux.

16. Après avoir montré quels sont les préceptes qu'il faut mettre en pratique, le Saint-Esprit les expose encore chacun en particulier et selon son espèce. Celui-ci en effet : « Que chacun dise la vérité à son prochain », a été écrit pour qu'on s'y conforme. C'est ce qu'indique bien Paul, qui parle dans le Christ, quand il exhorte les fidèles à garder les commandements. Il leur dit sans ambages : « Abandonnez la mensonge et dites chacun la vérité à votre prochain ». » 17. Et avant l'Apôtre, le Sauveur avait enjoint de dire la vérité sans serment, quand il avait dit : « Et moi je vous dis de ne pas jurer du tout, mais que votre oui soit oui et votre non, non ». » Ce précepte est surtout observé quand chacun dit la vérité à son prochain, | car, ainsi, tout mensonge et tout faux serment disparaissant, cela fait naître la plus entière et la plus parfaite confiance mutuelle.

18. En plus de la vérité que chacun Le jugement de paix. dira à son prochain, il y aura aussi « un jugement de paix » quand les hommes ne seront plus en dissention les uns avec les autres et qu'ils ne s'efforceront plus de dominer ni de commettre des injustices. Comment en effet songeraient-ils encore à faire naître batailles et injustices, si chacun dit loyalement la vérité à son prochain ?

19. Le jugement de paix est la même chose que le jugement juste, sur lequel d'abondantes explications ont été fournies plus haut.

20. Ce n'est pas seulement dans ce passage, mais dans

[186]

ἐν ἑτέροις γραφαῖς, ἐν ταῖς τῶν Ἑβραίων πόλαις τελεσθῆαι. Εἶρηται γὰρ ἐν ἑτέρῳ προφήτῃ ἢ Ἐρισσῶν ἐν πόλαις ἐλεγχοῦνται, καὶ λόγον ὄσιον ἐββαλόσαντο*, οἱ ἀπεθεῖς δηλονότι. Περὶ γὰρ αὐτῶν τὸ παρεκκλίθεος θέσπισμα διαγορευαί· « Μὴ Πλεγγε κακοῦς, ἵνα μὴ μενοῖν σι^b. » Ββαλλίσονται γὰρ τῶν ὄσιον λόγον, οὐ πρότιτος τοῦτο τοῦ ἀπαρχομένου ἔχων ὀσρίαν ἀγαπᾷ γοῦν τὸν ἐλέγχοντα καὶ τὸν γυμνίζοντα τὸ μὴ πρακτικόν τῷ σπεύδοντι εἶναι δικαίω.

20 ἐν πόλαις, ἐπαγγέλλεται ὁ λόγος ἀποκαταστήσει ἐν πόλαις κριμα ἐπὶ τὸ ἀγαθὸν καὶ ὀφείλιμον, μεταβολῆς γινομένης.

22. Ζητήσιον ἂν τις τίνας ἕνακα οὐκ ἐν ἑτέρῳ τόπῳ ἢ μέρει τῆς πόλεως, ἀλλ' ἐν ταῖς πόλαις αὐτῆς τὰ κριματα καὶ οἱ ἐλεγχοὶ ἐτελοῦντο. Πρὸς δ' λακτικόν ἐνδύξως καὶ πιθανῶς, ἐπεὶ διὰ τῆς πόλης ἔξοδος γίνεται ἀπὸ τῆς πόλεως καὶ εἰσοδος εἰς αὐτήν, εἰκότως ἐκεῖ καθέζεσθαι τοὺς κριτάς ἐπὶ τῷ ἔξωτόσιον τοὺς βίους τῶν πολιτῶν, ἵνα τοὺς ἐλεγχομένους ἐρ' οἷς ἐγκαλοῦνται ῥήματα ἐκβάλλωσιν, τῶν καθαρῶν πολιτῶν ἔχοντων ἐκ τῶν ἐλέγχων φανερωθεῖσιν ἔδον μενόντων καὶ ἐπὶ μᾶλλον ἔδον γινομένων τοῦ ὄσιως.

187
XII. 9)

23. Πρὸς διόνοιαν ἀνηγμένην, ταύτης ἤξιοναί τῆς προεδρίας καὶ τῆς τοῦ κρίνειν καθέδρας οἱ ἐπὶ Ἰησοῦ λαβόντες* οἱ τὰς κλείς τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν*, ἵνα τοὺς ἄδικα τοῦ δεθῆναι δεδρακότας ἔξω ββάλλωσιν, τοὺς δὲ μὴ σφρυγγθέντας δέμοις τῆς ἀμαρτίας, ἀλλὰ στερομένους αὐτῶν, εἰσαγάγωσιν.

186 a. Amos 5, 10 || b. Prov. 9, 8 || 187 a. Matth. 16, 19

187 ἰ μενόντες P^c : μίνα P^d || γινόμενος P^c : γίσεσθαι P^d

sanctum adominati sunt (Amos 5, 10). ... Et quaeritur quare apud Judaeos in portis locus fasset iudicandi. Ne egerentur agricolas intrare urbes et aliquid subire dispendum, iudices in portis residebant, ut tam urbanos quam rusticos in exitu et introitu urbis audirent, et, finito negotio, unusquisque confestim ad sedes proprias revertetur. »

d'autres encore que les Écritures disent qu'un tel jugement est rendu aux portes, chez les Hébreux. Il est dit en effet dans un autre prophète : « Ils ont haï celui qui les censurait aux portes et ils ont pris en horreur la parole sainte ». « Ils », c'est-à-dire les impies, car, à leur sujet, l'oracle des Proverbes donne cette prescription : « Ne fais pas de reproches aux méchants de peur qu'ils ne te haïssent ». En effet, ils ont en horreur la parole qui rappelle la loi de Dieu, tandis que c'est l'inverse pour celui qui commence à acquérir la sagesse ; celui-là aime celui qui le reprend et qui lui fait connaître ce que doit éviter l'homme qui s'efforce d'être juste.

21. Et comme on ne cesse de haïr ceux à qui est confiée la charge de convaincre les coupables auprès des portes, la parole (divine) annonce qu'en faisant intervenir un changement, elle ramènera au bien et à l'avantage (du peuple) le fonctionnement de la justice auprès des portes.

22. On pourrait se demander pourquoi les jugements et les procès avaient lieu aux portes et non pas dans un autre lieu ou une autre partie de la ville. Il faut répondre d'une manière commune et plausible : comme c'est par la porte qu'on sort de la ville et qu'on y entre, il est naturel que les juges y siègent pour enquêter sur la vie des citoyens afin d'expulser facilement ceux qui sont convaincus des fautes dont on les accuse, tandis que ceux qui ont une vie sans tache et qui en donnent des témoignages manifestes restent à l'intérieur de la ville et y pénètrent plus avant.

187

23. En un sens spirituel, il faut dire que cette place d'honneur et le siège de justice reviennent en droit à ceux qui ont reçu de Jésus « les clés du royaume des cieux » pour jeter dehors ceux qui ont commis des actes méritant d'être liés et pour faire entrer au contraire ceux qui, au lieu d'être liés par les chaînes du péché, s'en sont délivrés.

24. Τότε δὲ μάλιστα τὸ εἰρηκτικὸν ἐπιτελεῖται κριμα, ὅταν « ἕκαστος τὴν κακίαν τοῦ πλησίον μὴ λογιζέται »*, ἀνθρωπικακίαν 10 ἄνθρωποι καταφύσασιν.

25. Δεικνύει ὁνομασίαν τοῦ τῆς κακίας τρόπου, — σημαίνεται γὰρ ἐκ τοῦ ὀνόματος ὅτι μὴν ἡ ἐκαστίας ἔχουσα πρὸς τὴν ἀρετὴν, χειριστὴ ἔχει οὖσα, ὅτι δὲ ἡ κακωτικὴ ἀγωγὴ, ὡς ἔχει ἐν τῷ « Εἰ ἔστιν κακία ἐν πόλει ἢν Κύριος οὐκ ἐποίησεν »*, τοῦ ἔσται 15 κάκωσις* ποιεῖ δ' αὐτὴν ὁ Θεὸς ἐπὶ ἐπιστροφή τῶν κακομένων, τὰς νόσους τῆς ψυχῆς θεραπεύων ἰατρικῶς, ὅταν εἰδὼ καυτήρων καὶ τερμῶν, — 26. ὁλοῖ ἡ κακία προσήγορι τῶν χειριστῶν διαθέσων, ἐξ οὗπερ ὁ Θεὸς περὶ Νινευιτῶν εἶπεν « Ἀνέβη ἡ κραιμὴ τῆς κακίας αὐτῶν πρὸς με ». Ὅτοιο αὐτὸ παρίσταται 20 καὶ ἐκ λέξεως ἀποστολικῆς περὶ ἀσθεῶν ἀνθρώπων ἔχουσης ὡς « Καθὼς οὐκ ἰδοίκαμεν τὸν Θεὸν ἔχειν ἐν ἐπιγνώσει, παρεβωκεν αὐτοὺς ὁ Θεὸς εἰς ἀδόκιμον νοῦν, ποιῶν τὰ μὴ καθήκοντα, πεπληρωμένους πάσης ἀδικίας, κακίας »*, καὶ τὰ ἔξης.

27. Ἐκατέρως τοίνυν ὁ ὁμοκακίαν τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ κακίαν 25 οὐ λογιζέται ἐν καρδίᾳ τῇ ἑαυτοῦ κατὰ τοῦ πλησίον, « οὐκ ἀποδέδωκε κακὸν ἀντὶ κακοῦ »*, οὐκ ἀντιπαθεῖς τὸν κακωτικὸν αὐτὸν διαθέσιν, ἀλλ' οὐδὲ κατὰ τὸ εἶδος τῆς κακίας συμπαρόντων λογιζέται τι κατὰ τοῦ πλάτος, ἀντιπλοκνεταῖν καὶ ἀνταδοκτεῖν ἐθέλων.

30 28. Τῷ μνηστικακτικῶν τὴν κακίαν τοῦ πλησίον ἐν τῇ ἑαυτοῦ καρδίᾳ βουλομένων οὕτως | ἐπιταί ἐπιέρω γνῶμη * ἀγαπῶν ὄρμον φρουδῆ »*.

187
111.16)

187 b. Amos 1, 6 | c. Jonas 1, 2 | d. Rom. 1, 28 | e. Cf. Rom. 12, 17. 1 Thess. 5, 15

188
111.16)

187 13 ὅτι Ρσ : ἰπου Ρω || 16 διὰ om. Ρσ || 17 κακία : κακίαι Ρσ || 21 οὐκ om. Ρσ || 23 πάσης ἀδικίας κακίας : πάσης ἀδικίας κακίᾳ Ρσ || 28 τὸν : τὸ Ρσ

1. Cf. JÉRÔME, 1476 B : « Κακία, id est malitiam interpretati sunt, dupliciter accipere possumus, et pro afflictione et pro malo » (suivent les mêmes citations que chez Didyme). Id., *Lettre* 55, 1 [Ed. J. LABOURT, III, p. 42] : « Κακία enim quam Latinus vertit in malitiam apud graecos duo significat et malitiam et afflictionem, quam cikawon graeci dicunt. »

**Le pardon
des injures.**

24. Or le jugement de paix s'accomplit principalement lorsque « chacun cesse de penser au mal de son prochain », pratiquant un total oubli des ressentiments.

25. Mais il y a deux sortes de « mal » ; ce mot (*κακία*), en effet, signifie soit le contraire de la vertu, c'est-à-dire une disposition perverse, soit le traitement qui fait mal ¹. Dans ce texte : « S'il y a dans la ville du « mal » (*κακία*) dont le Seigneur n'est pas l'auteur », le « mal » est un traitement qui fait mal ; or Dieu l'applique pour la conversion de ceux qu'il maltraite, car il soigne les maladies de l'âme comme un médecin, pratiquant pour ainsi dire cautérisations et ablations ². 26. Le mot de « mal » (*κακία*) indique aussi l'attitude détestable qui précisément a fait dire à Dieu au sujet des habitants de Ninive : « Le cri de leur méchanceté (*κακία*) est monté vers moi ». ³ Ce même sens apparaît aussi dans le texte de l'Apôtre sur les impies, dont voici les termes : « Comme ils ne se sont pas souciés de bien connaître Dieu, Dieu les a livrés à la dépravation de l'esprit pour faire ce qui ne convient pas, remplis qu'ils sont de toutes sortes d'injustice, de méchanceté (*κακία*) ⁴ », etc.

27. Ainsi donc, c'est dans les deux sens du terme que celui qui se soumet à la loi de Dieu ne songe pas dans son cœur au mal à faire à son prochain, car « il ne rend pas mal pour mal »* et ne résiste pas à celui qui lui inflige de mauvais traitements ; bien plus, dans le sens propre de méchanceté qui a été indiqué, il se refuse à méditer du mal contre son prochain, avec l'intention de l'emporter sur lui à son tour et de se venger.

28. Après la volonté de conserver dans son cœur du ressentiment contre le mal (*κακία*) qui vient du prochain, | le texte passe aussitôt à « l'amour des faux serments » dans une intention de parjure.

2. Les deux procédés de la chirurgie. Déjà PLATON, *Prot.* 354 a : « διὰ κακωσίων τε καὶ τερμῶν ».

88] 29. Πάντα εἶψε ἀπαγορεύσας ὁ τοῦ θεοῦ νόμος δοτῆρ, τὴν αἰτίαν τοῦ ἀπειπεῖν αὐτῆ ἐναντίωσιν, εἶπας· « Ταῦτα πάντα ἔμισα ». « Πῶς γὰρ σὺ μοι τὸν φευδῆς τελοῦμενον ὄρκον ὁ ἐντελλόμενος· « Οὐ λήμψαι τὸ ὄνομα Κυρίου Θεοῦ σου ἐπὶ ματαίῃ » ; ».

30. Ὁσπερ δὲ ἠποικίαν καὶ τὰς ἄλλας ἀκαρίας παραιτεῖται καὶ ἀποστρέφεται, μισθὸν τὸ μὴ λαλεῖν ἕκαστον ἀλήθειαν τῷ 10 πλησίον, καὶ τὴν ταράττοντα καὶ εἰρημικὸν κρίμα μὴ ποιοῦντα καὶ τὸν ὄργιον καὶ βλαβόμενον λογιζόμενον κακίαν τοῦ πλησίον ἐν τῇ αὐτοῦ καρδίᾳ. Καὶ ἐν τῷ Μαλαχίᾳ σημερινῶς λέγει τῷ ἐντελλῆ γειρομένῳ· « Καὶ πάντα ἔμίσην ἠποικίαι ». « Ὁσπίτως ἐν ταῖς Παροιμίαις περὶ τοῦ πολλῆ ἀκαρίωντος 15 μετ' ἀνιγμοῦ εἴρηται πρὸς ἑτέρας· « Συντρίβεται δὲ ἀκαθάρτων ψυχῆ, ἐπὶ χαίρει πᾶσιν οἷς μοι ὁ Θεός ». « Ὁ ἠρόμενος ἐρ' οἷς μοι ὁ τοῦ ἀγαθοῦ Πατῆρ συντρίβεται διὰ τῆς αὐτοῦ ἀκαρίας, οὕτως ἀκαθαρτίας ψυχῆς καὶ διανοίας τοῦ ὄντος.

31. ZACH. VIII, 18-19 : ¹⁸ Καὶ ἐγένετο λόγος Κυρίου 20 παντοκράτορος πρὸς με λέγων· ¹⁹ Τάδε λέγει Κύριος παντοκράτωρ· Νηστεία ἢ τετράξ καὶ νηστεία ἢ πέμπτη καὶ νηστεία ἢ ἑξῆς καὶ νηστεία ἢ ἑβδόμη καὶ νηστεία ἢ ὀκτῆ ἐσονται τῷ οἴκῳ Ἰούδα εἰς χαρὰν καὶ εἰς εὐφροσύνην καὶ εἰς ἑορτὰς ἀγαθὰς καὶ εὐφρανθήσεσθε, καὶ τὴν ἀλήθειαν καὶ τὴν εἰρήνην ἀγαπήσατε.

25 32. Ὁ λόγος Κυρίου παντοκράτορος πρὸς ἐμὲ γενόμενος, εἶπεν ὁ πρφήτης, προσέταξεν νηστεύειν τὴν τετράξ καὶ πέμπτην

133 a. Ex. 20, 7 || b. Mal. 2, 43 || c. Prov. 6, 18

133 10 post πλησίον add. οἷς καὶ (καὶ exponen.) mg. P^a || τὸ om. P^c || ταράττοντα... ποιοῦντα : ταράττειν... ποιεῖν P^a || τὸν exp. P^a || 13 & om. P^c

La franchise. 29. Après avoir fait à la suite toutes ces interdictions, le dispensateur de la loi divine a révélé pourquoi c'est interdit, par ces mots : « Je hais tout cela ». Et, de fait, comment ne haïrait-il pas le serment mensongèrement prononcé, Celui qui a ordonné : « Tu ne prendras pas le nom du Seigneur en vain » ?

30. Comme les faux serments, il condamne et a en horreur aussi les autres péchés. Il déteste que l'on trompe son prochain, que l'on provoque le trouble et que l'on ne rende pas de jugement de paix, que l'on se laisse aller à l'irascibilité et à la rancune en ressasant dans son cœur le mal fait par le prochain. Et il dit dans Malachie en harmonie avec notre texte : « Tout ce que je détestais, vous le faisiez ». « Semblablement, dans les Proverbes, est dite cette énigme¹, entre autres, sur celui qui pêche beaucoup : « Il est broyé pour l'impureté de son âme, car il prend plaisir à tout ce que Dieu déteste ». « Celui qui prend plaisir à ce que déteste le Père du bien est broyé pour son péché, impureté d'âme et d'esprit chez le coupable.

31. ZACH. VIII, 18-19 : ¹⁸ Et la parole du Seigneur tout-puissant me fut adressée en ces termes : ¹⁹ Voici ce que dit le Seigneur tout-puissant : Le jeûne du quatrième et le jeûne du cinquième et le jeûne du septième et le jeûne du dixième jour deviendront pour la maison de Juda des jours de joie, d'allégresse et de fête bienfaisante, et vous vous réjouirez. Et aimez la vérité et la paix.

32. La parole du Seigneur tout-puissant qui me fut adressée, dit le prophète, m'ordonna de jeûner le qua-

1. L'énigme n'est pas le symbole, cf. IV 1.

[188] και ἐδόμην καὶ δεκάτην, τοῦ μηνὸς ἑθλοῦσι· οὐ γὰρ εἶδον τε σαββάτου δεκάτην εἶναι, ὡς καὶ πρότερον ἔπαυσαι ἐπισημασθῆναι. Καὶ εἰκόσ γε παρὰ τοὺς Ἑβραίους ἐδόμοι μηνὸς ταῦτα προστάττειν Κόριον τὸν παντοκράτορα, ἐν ᾧ ἡ καλουμένη ἐξελικμοσ καὶ ταπεινώσεως ἡμέρα¹ ἐπιτελεῖται, | ᾧ ἄγγουσι Ἰουδαίαις θεμεταλῶς νηστειῶν προσαγορευόντας αὐτήν, προαγινόμενον ἐν τῇ τετραδί καὶ πέμπτῃ καὶ ἐδόμοι τῶν ἐπὶ τὴν θεμοτελε νηστειῶν ἐρχομένων.

5 33. Ποταχῶς δὲ καὶ πῶς νηστειῶν νόμοι θεῶι ἄγεται, ἐν τοῖς ἐμπροσθεν ἐπαρηγοῖα² πρὸς ἐκείνους καὶ νῦν ῥητόν ἐστι ἀρεκτόν ὡσπερ τῆς εὐλογίας τρυφῆς, οὕτω καὶ τῶν κατ' ἀλλογορίαν βλαστειῶν καὶ θελητηρίων τροφῶν³ διαδέχεται γὰρ ἐπιπέσεια τοῖς ἐξομολογησθέντοισι, καλουμένοις οἰκίας τοῦ Ἰουδα, γὰρ, εἰρηρο σὺν καὶ ἀγαθῶν ἔροται, ἔροταζόντας αὐτοὺς ἐν τῇ φρονεῖν καὶ πρᾶττειν τὰ δέοντα, κατὰ τὰ ἐν Ψαλμοῖς εἰρημῶν· « Φωνὴ ἀγαλλίσεως καὶ ἐξομολογήσεως ἤχου ἔροταζόντων »⁴ καὶ πάλιν· « Συστήσαθε ἔροτην ἐν τοῖς πυκάζουσιν ἕως τῶν κεράτων τοῦ θουκατρίου⁵. » Τούτοις ἀνθρῶπι τοῖς ἐν ἑτέροις ἡδὴ ἀπαγγελί- 15 λόμενοι οὕτως· « Ἐνθρῶμοι ἀνθρῶπι τοῖς ἐξομολογησθέντοισι καὶ ἔροταζομεθα ἐνθρῶμοι ἔροταζοσι σοι. »

34. Ἀγαθὰ δὲ ἔροται ἐπιτελεῖσθαι ὅταν εἰρημῶς διάγη ἡ Ἰερουσαλὴμ ἡ πνευματικὴ, οὕτως εἰρήνης ὄρασις, οὐχ ἑλαδὸς τῶν ἔροτων γνωσθέντων ὅταν πάλιν κρατῶσιν. Ὅταν γὰρ οὕτως 20 ἔχῃ τὰ πρᾶγματα, ὁ θεὸς ἐρεῖ· « Μερῖσκα, ἀπέσμαι τὰς ἔροτας ἡμῶν, καὶ οὐ μὴ ἔροταζομεθα ἐν ταῖς πανηγύρεσιν ἡμῶν⁶. »

188 d. Cl. Léon. 23, 27 || 189 a. Ps. 41, 5 || b. Ps. 117, 27 | c. Ps. 75, 41 | d. Amos 5, 21

189 10 ἔροταζόντας : ἔροταζομεθα ἔροταζομεθα P¹ || 15 ἔροταζομεθα : ἐπὶ ἔροταζομεθα P²

1. « Déjà remarqué » : en commentant Zach. 7, 4-5, sans doute. Cl. II 114-117, page mutilée.

2. Cl. II 108-123.

3. Εὐλογία : le mot est stéotien. Diog. Laert., VII, 115 : Εὐλογία καὶ ἀγαθὰς ἔροται τρυφῆς, ἀλλογορίαι, βλαστειῶν (SVF III, p. 105).

trième, le cinquième, le septième et le dixième jours ; il s'agit évidemment des jours du mois, car il ne peut y avoir de dixième jour dans une semaine, comme nous l'avons déjà remarqué¹. Et il est naturel que ce soit pour le septième mois hébreu que le Seigneur tout-puissant donne de tels ordres, puisque l'on y célèbre le jour dit de l'Expiation et de l'Affliction², | que les Juifs célèbrent publiquement, lui donnant le nom de Jeûne et le faisant précéder de purifications au quatrième, au cinquième et au septième jour pour ceux qui se rendent à ce jeûne public.

Le sens du jeûne et des fêtes. 33. Les différentes sortes de jeûne et la façon de les accomplir selon la loi divine ont été expliquées dans les pages antérieures³. Il convient cependant d'ajouter maintenant qu'il faut éviter, outre la mollesse voluptueuse, les nourritures nuisibles et malsaines au sens allégorique. En effet, doit s'ensuire pour tous ceux à qui leurs marques de reconnaissance méritent le nom de Maison de Juda, un heureux état d'âme⁴ : à eux joie, allégresse et fêtes bienfaisantes, à eux qui célèbrent les fêtes dans les sentiments et avec les actions qui conviennent, selon les paroles du Psaume : « Cris d'allégresse et de reconnaissance, bruits de ceux qui célèbrent la fête⁵, et encore : « Célébrez la fête avec des rameaux touffus jusqu'aux cornes de l'autel⁶. » A ces textes, font écho ces paroles d'un autre cantique : « Les pensées de l'homme te loueront et le souvenir de ces pensées sera une fête pour toi⁷. »

34. Les fêtes bienfaisantes se célèbrent quand la Jérusalem spirituelle, qui est « vision de paix », vit dans la paix ; car les fêtes ne sont pas joyeuses quand les ennemis sont les maîtres. Dans ce cas, Dieu dira : « J'ai haï, j'ai repoussé vos fêtes et je suis loin de goûter vos assemblées⁸. » Et il aggrave encore ses menaces en disant : « Je

189

189] Καὶ ἔτι ἐπιτέλιον τῆν ἀπειλήν· « Ἐθῶν, ῥησάν, τὰς ἑορτὰς ἡμῶν εἰς πένθος καὶ τὰς ἡμέρας ἡμῶν εἰς θρήνηους ».

35. Ἀπέσω ἐκ τῶν ἀκαρῶν ταῦτα τῆς τῶν πιστῶν συνόδου,

26 ἵνα εἰς χαρὰν καὶ εὐφροσύνην κληθέντας ἀγαθὰς ἑορτὰς καὶ θαλας πανηγύρεαι ἐπιτελούμεν, εὐρήνην βασιλείαν καὶ αὖν αὐτῆ τῆν ἀληθεῖαν ἀγαπήντες. Ἐνθα γὰρ ἀπαρῶζα λογισμῶν καὶ | τεταγμένῃ κατέσκευσι φύχης, τὸ τερπνὸν τῆς ἀληθείας καὶ τὸ κάλλος αὐτῆς ἐπαρῶνται. Ὅπισθενεταὶ δὲ ἡ ἀληθεῖα μάλιστα ὅταν ἐκ τῆς ἀνταποκρουθῆσως τῶν ἀρετῶν γαλήνη ἀγάγη καὶ εὐρήνη πρωτανός, εὐφρονομένοι καὶ ἰακάρων ἄχρητων τῶν τετυ-
5 χηθῶν τρωατῆς καὶ τρωατῆς εὐφρασίας.

36. Εἰδὲς τὴν ἀπατήριον πόνον ἐσχεμασμέθα τὸν παρ' Ἑβραίων ἔδδομον εἶναι μῆνα, οὗ ἡ τετράς καὶ αἱ ἄλλα ἕως τῆς δεκάτης ἡμέρας νηστεία προσεταιήσανται εἶναι, ἧ ἐκ τοῦ γαγραμμένου ἐπὶ τῆσι τοῦ εἰς ἐξέτασιν προκειμένου προφῆτου
10 Ζαχαρίας· « Καὶ ἑορτάσατε ἑορτὴν σκηνοπηγίαν* »· αὕτη γὰρ οὐκ ἐν ἄλλῳ ἢ τῷ εὐρημένῳ μηνί νομίζου ἐπιτελεῖσθαι, ὡσπερ καὶ ἡ τῶν σαλπύγγων, καὶ ἡ νηστεία¹. Ὅτι γὰρ καὶ ἡ νομω-
15 νέα τοῦ ἔδδομου μηνὸς πανηγύρεαι ἔστιν ἑορτὴ σαρκῶς ἀπὸ τοῦ Ψαλμοῦ ἔστιν μαθεῖν, τοῦ οὕτω ἔχοντος· « Σαλπύγγατε ἐν νου-
15 μηνί σαλπύγγε, ἐν εὐσέμῳ ἡμέρα ἑορτῆς ἡμῶν ».

189 c. Amos 8, 10 || 190 a. Zach. 14, 16 || b. Cf. Lévi. 23, 24 a. Nomb. 29, 1 || c. Ps. 80, 4

190 3 γαλήνη: γαλήνηες P^a γαλήνηος εκρμει. mg. P^a || ἀγάγη nos: ἀγαγή P || 8 ἡ expr. P^a || 9 γαγραμμένου: γαγραμμένου θελονότι P^a || 10 Ζαχαρίας: Ζαχαρία λέγοντος P^a || 14-15 νομωρία P^a: νομωρία P^a νομωρία P^a

1. Ἀγαγή (v. apparat) est une môlecture du copiste, penoasanos, pour ἀγάγη. Faute de l'avoir reconnu, les correcteurs antiques ont pensé plutôt modifier γαλήνη et l'un d'eux a même inscrit en marge γαλήνηος, cet adjectif rare qu'un autre avait

changerai vos fêtes en deuil et vos hymnes en lamentations ».

35. Que ces malheurs soient épargnés à l'assemblée des fidèles, afin que, appelés à la joie et à l'allégresse, nous célébrions des fêtes bienfaisantes et de saintes réunions dans l'amour de la paix profonde et de la vérité qui l'accompagne. Car là où il y a calme des pensées | et sérénité d'âme, le charme et la beauté de la vérité apparaissent; or la vérité se manifeste surtout lorsque, par suite de la dépendance réciproque des vertus, la sérénité dirige et la paix domine¹; ceux qui ont obtenu à un si grand degré un tel état heureux de l'âme goûtent allégresse et joie.

36. Il est juste qu'on demande d'où nous avons conjecturé que le septième du calendrier.

mois hébreu était celui dont le quatrième jour et les autres jusqu'au dixième ont été fixés comme jours de jeûne. D'où, sinon de ce qui est écrit à la fin de Zacharie, le prophète même que nous commentons, là où il est dit: « Vous célébrerez la fête des Tentés »? Car cette fête ne se célèbre pas selon la loi en un autre mois que celui que nous avons dit, comme aussi la fête des Trompettes et celle du Jeûne². De plus, la nouvelle lune du septième mois est un jour de fête d'assemblée, comme on peut s'en rendre compte clairement par le texte suivant du Psaume: « Sonnez de la trompette au jour de la nouvelle lune, en ce jour propice que nous célébrons ».

reprossé en II 264. Mais la symétrie de la pensée, comme de la phrase, demande que γαλήνη réponde à εὐρήνη et ἀγάγη à πρωτανός. Le substantif ἀγαγή n'aurait guère de sens dans cet élément de phrase. — Pour la dépendance réciproque des vertus, cf. II 30 et la note.

2. Dédyme reviendra longuement sur la célébration de la fête des Tentés en V 157-177.

*.

*.

90] 37. ΖΑΧ. VIII, 20-22 : * Τάδε λέγει Κύριος παντοκράτωρ * Ἐτι ἤξουσιν λαοὶ πολλοὶ καὶ κατοικοῦντες πόλεις πολλὰς, * καὶ συνελεύσονται κατοικοῦντας πόλεις εἰς μίαν πόλιν, λέγοντας· Πορεύθημεν δεηθῆναι τοῦ προσώπου Κυρίου καὶ ἐκζητήσῃ τὸ πρόσωπον Κυρίου παντοκράτορος· πορεύσομαι κἀγὼ. * Καὶ ἤξουσιν λαοὶ πολλοὶ καὶ ἔθνη πολλὰ ἐκζητήσῃ τὸ πρόσωπον Κυρίου παντοκράτορος ἐν Ἱερουσαλὴμ, καὶ τὸ ἐξιλιάσσοθαι τὸ πρόσωπον Κυρίου.

38. Ὡς πρὸς ἄγωνα προσκαρμένη ἡ προφήτις, λέγει Κύριος παντοκράτορας γενωμένου πρὸς αὐτὸν, τὴν ἐπαρξούσαν ἀποκατάστασιν Ἰλαρῶν καὶ πανηγυρικὴν τῆ τῶν Ἑβραίων πληθῆ καὶ ταῖς πόλεις τῆς Ἰουδαίας καὶ μητροπόλει τῆ Ἱερουσαλῆμ. Προσέταξε Θεὸς διὰ Μωϋσέως πρὸς τὸ Ἰσραὴλ τρεῖς ἡμέρας τοῦ ἑνιαυτοῦ ἑορτάζειν αὐτῷ | ἐν ᾗ ἐξελέχθη τὸ πῶμα, οὗχ ἑτέρῃ τῆς Ἱερουσαλῆμ ἐντι, ἐξ αὐ συνέβαινον ἀπὸ παλαιῶν τῶν πόλεων καὶ κωμῶν τῆς Ἰουδαίας συντόνος σπεύδῃ ἐν τῇ μητροπόλει, ἐν ᾗ αἱ ἀγοσταὶ πάντα καὶ ἑορτάζεσθαι μυστικαὶ σπουδαὶ ἐπετάσσοντο, ἅπαν πάντα τέλος ἔσχεν ἐν τῇ τῆς αἰχμαλωσίας καιρῷ, ἕξω τῆς θρησθεμῆς ἐκπερμένως σχεδὸν τῶν Ἑβραίων πάντων.

39. Ταῦτα τὴν οἰκίτην καὶ ἀνταρὰν κατὰστασιν ἡλωροφάνους, ὃ τοῦ Θεοῦ προσέφηξ Ἱερεμίας ἐν τῇ βίβλῳ τῶν Θράνων φησὶ· * Ὅσοι Σιών πένθοσιν παρὰ τὸ μὴ εἶναι ἑρχομένους εἰς ἱερτὴν * ἢ πᾶσι αἱ πόλεις αὐτῆς ἠφανισμέναι, οἱ ἱερεῖς αὐτῆς ἀναστεινύσουσιν. * Πῶς γὰρ οὐκ ἐπέθον αἱ ἔδει τῆς Σιών στερωθῆσαι τῶν βαλομένων, οὐδέως σπεύδοντες ἐπὶ τὴν σπουδὴν ἔχον ἐπὶ τῷ

37. ΖΑΧ. VIII, 20-22 : * Voici ce que dit le Seigneur tout-puissant : Viendront encore des peuples nombreux et des habitants de villes nombreuses, * et les habitants des villes se rassembleront en une seule ville, disant : Allons implorer la face du Seigneur et rechercher la face du Seigneur tout-puissant. J'irai moi aussi. * Et des peuples nombreux et des nations nombreuses viendront chercher la face du Seigneur tout-puissant à Jérusalem et se rendre favorable la face du Seigneur.

**Announce
de la
restauration.**

38. Au sens littéral, le prophète annonce, après avoir reçu la parole du Seigneur tout-puissant, la restauration future, dans la joie des foules assemblées, du peuple hébreu, des villes de Judée et de la métropole, Jérusalem. Par la bouche de Moïse, Dieu avait ordonné à tout le peuple d'Israël de célébrer chaque année trois jours de fête en son honneur | au lieu choisi par lui, savoir Jérusalem. C'est pourquoi de toutes les villes et villages de Judée, ils accouraient à qui mieux mieux dans la capitale où se célébraient toutes les cérémonies religieuses et où se déployait l'ardeur mystique des fêtes. Mais tout cela prit fin avec la captivité, car presque tous les Hébreux furent expulsés de la mère-patrie. 39. C'est cette situation lamentable et pitoyable que le prophète de Dieu, Jérémie, déplore dans le Livre des Lamentations : « Les rues de Sion sont en deuil, car il n'y a personne qui vienne pour la fête : toutes ses portes ont été détruites et ses prêtres poussent des gémissements. » Comment n'auraient-elles pas été dans le deuil, les rues de Sion que nul ne parcourait plus, puisqu'il n'y avait plus personne

191 a. Lam. 1, 4

190 18 πόλεις : πόλεις ἱερ. marg. P^o || 25 γενωμένου : γενωμένου P^o
28 ἡμέρας : ἑορτῆς P^o

91] Ἰερουσόλυμα τοῦ ἐστράσει καὶ πανηγυρίσει χάριν, καὶ τῶν πολλῶν
ἡρανισμένων, κατασπασθεισῶν ὑπὸ τῶν κρατηρόντων θρανικῶς.

15 40. Ταῦτη τῇ ἡμέρᾳ τῶν καλῶν ἀναγκαιῶς ἡκολούθησε
τοὺς ἱερεῖς στενάξεν, ὄραντας τὸν καιρὸν ἐν ᾧ ἔδει θεραπεύειν
τὸν ἐλεγχόμενον Θεὸν πάσης Ἰακῶβ προθυμίας ἕκτος ἔνια.
Ταῦτα τὰ ἀέθῃ πεποισθεσθαι ὡς οὐκ προαναφανόντων ἡ Ζαχα-
ρίας λέγει· « Ἐπι ἤρουν λαοὶ πολλοὶ », ἐπὶ τῆν Ἰερουσαλήμ
30 θηλοῦσι· ἰδδομαχοῦσιν γὰρ ἔτος ἔτη ἐνιστάται τῆς αἰχμαλω-
σίας, ὡς παρ' αὐτῷ Ἰγωμαν εὐτακίως πρὸς τὸν Θεὸν λέγοντος·
« Ἔως τίνος οὐ μὴ ἐλεήσῃς τὴν Ἰερουσαλήμ καὶ τὰς πόλεις
τῆς Ἰουδαίας τοῦτο ἰδδομαχοῦσιν ἔτος »· 41. Εὐθὺς ἔπεισε-
92 11,14) αὐτους Κυρίου παντοκράτορος, περανίματα τῆ εὐχαρίστη ἡ
εἰρηκτικῆ ἀγαθῆ τῆς Ἰερουσαλήμ, ἐπὶ ὡς καὶ πρότερον ἐλε-
σθεσθαι λαοὺς πολλοὺς ἐκζητήσαι τὸ πρόσωπον Κυρίου παντοκρά-
τορος, ἀρχὴν λαμβάνοντος πάλιν τοῦ· « Τρεῖς καιροὺς τοῦ
ἔνιαυτοῦ ἐρήθησεται πᾶν ἄρσενικόν μου », καὶ τοῦ·
5 « Οὐκ ἐρήθησι ἐνίπικον Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου κενός », προσέ-
ρων δηλαδὴ τὰ πρὸς τὴν ἱερουρίαν θύματα καὶ ἕτερα ὄψια καὶ
τὰ πρὸς τὴν ἐστράσειον εὐχαρίστη.

42. Τῆς ὅστω σπουδαζομένης ἱερῆς συναλεύσεως τέλος
κατάλληλον ὑπάρχει τὸ διὰ λιτῶν καὶ ἄγιων προσευχῶν ἐκζητεῖν
10 ἐπιφάνειαν Κυρίου παντοκράτορος, ὅτανονόμενον καὶ πανερόντων
ἐπιστῶν τῶ διαγωγῆ καὶ ἀγιότητος μεταχρονι κατὰ τὸ ἐν μακα-
ρισμοῖς ὑπὸ τοῦ Σωτήρος εἰρημένον· « Μακάριοι οἱ καθαροὶ τῆ
καρδίας, οἱ ἀγαπῶν τὸν Θεὸν ἔξοντες ». « Ταύτη τῇ ἡμέρᾳ συμφ-
νωσ ὁ θυσίας Παύλος Ἑβραῖος ἐπιστάλλει « μεταδύκειν

191 b. Zach. 4, 12 || 192 a. Ex. 23, 17 | b. Ex. 23, 15; 34, 20 |
c. Math. 5, 8

194 23 Ἰουδαίας : ἰουδαίας ὡς ἐπιφάνειαν P⁴ || 192 11 διαγοί : καὶ
ἐναυγί P⁴

1. Ἰερουσόλυμα, cette forme du mot pour désigner Jérusalem,
fréquente dans le N. T., est assez rare dans le LXX. On ne voit
pas pourquoι Didyme la choisit ici, ainsi qu'en d'autres passages :
III 58, 81 ; IV 240 [où le mot est expliqué comme signifiant Jérusa-
lem]. Nous avons déjà semblablement remarqué, II 13, l'emploi
du mot ἱερός pour le nom de Dieu.

à s'empresser de monter à Jérusalem¹ pour les fêtes et
les assemblées, et puisque ses portes étaient détruites,
abattues par des vainqueurs sans scrupule ?

40. Cette absence de belles cérémonies entraînait
forcément les lamentations des prêtres, qui voyaient
que, dans ces jours où il aurait fallu servir le Dieu qui
s'était choisi Israël, il n'y avait plus place pour le moindre
sentiment de joie. Mais voici que Zacharie prédit la fin
prochaine de ce triste état, en disant : « Des peuples nom-
breux viendront encore », évidemment à Jérusalem ; car
on était alors arrivé à la soixante-dixième année de la
captivité, comme nous le savons grâce à lui, car il dit
à Dieu sous forme de prière : « Jusques à quand refus-
ras-tu ta pitié à Jérusalem et aux villes de Judée en
cette soixante-dixième année ? » 41. Le Seigneur tout-
puissant ayant aussitôt répondu favorablement à sa
prière, le retour à la paix de Jérusalem lui fut dévoilé :
[des peuples nombreux viendraient comme auparavant
chercher la face du Seigneur tout-puissant, remettant
en vigueur cette recommandation : « Trois fois par an,
tout mâle de ton peuple paraîtra devant moi », et
celle-là : « Tu ne paraîtras pas devant le Seigneur ton Dieu
les mains vides². » C'est-à-dire que tu apporteras les
offrandes nécessaires aux sacrifices ainsi que les autres
dons et les provisions nécessaires à un repas de fête.

Les peuples
qui montent
à Jérusalem.

42. Cette réunion sacrée préparée
avec tant de zèle a comme but tout
indiqué de rechercher, par des sup-
plications et de saintes prières, la ma-
nifestation du Seigneur tout-puissant. Car celui-ci appa-
rait et se manifeste à l'esprit qui vit dans la lumière et
qui participe à la sainteté, selon le mot du Sauveur dans
les Béatitudes : « Heureux les cœurs purs, car ils verront
Dieu ». » En ce sens, Paul, le divin inspiré, écrit aux
Hébreux de « rechercher la paix et la sanctification, faite

- 2] 15 εἰρήνην καὶ τὴν ἀγαπασμένην, οὐ χωρὶς οὐδεὶς ὀφθαλμὸν τὸν Κύριον * 4, ἀπειπερ ἱερραίνεται τοῖς μὴ ἀπιστοῦσιν αὐτῷ καὶ ἱεραίνονται τοῖς κρηδοῖσι τὰς ἐντολάς αὐτοῦ. 43. Ἐν μὲν γὰρ τῇ Σαλομῶντος Σοφίᾳ φέρεται λέξις τοιαύτη * « Φρονήσατε περὶ τοῦ Κυρίου ἐν ἀγαθότητι καὶ ἐν ἀπλότητι καρδίας ἐκζητήσατε αὐτόν, 20 ὅτι ἐγγίζει τοῖς μὴ περὰρξουσιν αὐτόν καὶ ἱερραίνονται τοῖς μὴ ἀπιστοῦσιν αὐτῷ * ». « Ἐν δὲ τῇ Εὐαγγελίῳ δὲ Σωτῆρ οὕτως λέγει * Ὁ ἔχων τὰς ἐντολάς μου καὶ τηρῶν αὐτάς, ἐκείνός ἐστιν ὁ ἀγαπῶν με. Ὁ δὲ ἀγαπῶν με ἀγαπηθήσεται ὑπὸ τοῦ Πατρὸς μου, κἀγὼ ἀγαπήσω αὐτόν καὶ ἱερραίνω αὐτῷ ἱερραίνω. »
- 25 44. Ἐπὶ τὸ αὐτὸς ἐκζητήσῃ τὸ πρόσωπον Κυρίου παντοκράτορος ἔρχοντο οἱ πολλοὶ | καὶ ἐν τῇ Ἱερουσαλὴμ, οὐχ ἵνα θεῶν εὐρωσιν ἐν τόπῳ καὶ καθ' ἑαυτὸν, ἀλλ' ἵνα εὐχῆς εὐπροσδέκτους ἀναπέμψαντες, νήσιν εὐσεβῆ καὶ φρονήμα ὄρθον περὶ τοῦ ἐκζητουμένου καὶ ἔξευμενίζομένου Κυρίου παντοκράτορος σχῶσιν.
- 5 45. Ῥηθείη πρὸς ἀναγαγῆν ἔκαστον τῶν τοῦ προφήτου περὶ τῆς Ἐκκλησίας τῆς ἐνδόξης καὶ ἡγαπασμένης * ὑπὸ τοῦ παμβασιλείως Σωτῆρος, δεξιῆς ἐν τοῖς καιροῖς τῶν θυμῶν πάσης ἡλαρῆς καὶ εἰρηκτικῆς καταστάσεως, ὅσων ἐπὶ τοῖς πορθήσασιν, γεγενῆσθαι ἐκτός, τὸ πολλοῖς λαοῖς πάλιν ἐλευθέρωσθαι πρὸς
- 10 αὐτὴν καὶ κατοικοῦντας πόλεις πολλὰς, τὰς κατὰ διαφόρους παροικίας ἐκκλησίας, αἷς τοῖς ἀπανταχοῦ ἐν ταῖς προεφημῆσι πύλινον κατοικοῦντας εὐσεβῆ φρονήματι καὶ ἀνεκλήματι βίῳ εἰς μίαν πόλιν ἐκ πλείωνων συναλεῖσθαι, ἐπὶ τῇ ἔξευμενίσασθαι καὶ ἐξηλιέσθαι τὸ πρόσωπον Κυρίου καὶ ἐκζητήσαι αὐτὸ δι'

192 d. Hébr. 12, 14 | e. Sag. 1, 1.2 | f. Jn 14, 23 | 193 a. Cf. Éphts. 5, 36

193 9 γεγενῆσθαι ἐκτός : ἐκτός γεγενῆσθαι Ps | 10 κατὰ οὐκ. Ps

1. Παυδοσελῶς, dont Didyme fait un emploi abondant dans l'Is Zach., n'apparaît qu'une fois dans les LXX, Sag. Sir. 50, 15.
2. Ἐπίς : dans le Papyrus, la phrase se termine par un point après ἐπίς. Même en le supprimant, comme nous avons cru devoir

de quoi nul ne verra le Seigneur *, qui se manifeste justement à ceux qui ne sont pas incrédules à son égard et apparaît à ceux qui observent ses commandements ; 43. car dans la Sagesse de Salomon, on trouve ce texte : « Pensez à Dieu avec un cœur hon, et recherchez-le dans la simplicité de votre cœur, car il s'approche de ceux qui ne le tentent pas et il se manifeste à ceux qui ne sont pas incrédules à son égard * ». Et dans l'Évangile, le Sauveur parle ainsi : « Celui qui connaît et garde mes commandements, celui-là m'aime. Or celui qui m'aime, mon Père l'aimera, et moi je l'aimerai et je me manifesterai à lui * ».

44. C'est pour rechercher ainsi la face du Seigneur tout-puissant que les peuples nombreux | venaient à Jérusalem. Ils n'y venaient pas pour trouver Dieu vivant à cet endroit dans le temple, mais pour acquérir, en faisant monter vers lui des prières favorablement accueillies, une pieuse intelligence et une juste idée du Seigneur tout-puissant qui se fait chercher et que l'on se rend favorable.

45. Au sens spirituel, on pourrait appliquer chaque parole du prophète à l'Église glorieuse et sanctifiée * par le Sauveur-Roi souverain ¹. Car elle a pu penser, au temps des persécutions, que tout état de joie et de paix, autant qu'il était au pouvoir des persécuteurs, lui était interdit ². La parole que de nombreux peuples reviendront à elle ainsi que des habitants de villes nombreuses, désignerait les Églises des différents districts ³. Ainsi ceux qui, en tout lieu, habitent les villes susdites, convergeront, par une pensée pieuse et une vie irréprochable, de plusieurs villes vers une seule pour se rendre propice et favorable la face du Seigneur et pour la recher-

le faire, on reste assez embarrassé devant une phrase de ce genre. C'est le cas de dire avec S. Jérôme : *Didymus imperitus sermone*.

3. Παροικίαι : Jérôme a repris ici quelques-unes des idées de Didyme et, notamment, le mot grec παροικία, 1477 B.

15 εὐπροσδέκτων προσευχῶν καὶ ζητήσεων τῶν ὑπὲρ τοῦ ἔθους τοῦ Θεοῦ.

46. Καὶ ἐπεὶ ἐράσματα καὶ πολυπέθηκα τὰ προκαιρηνηθέντα, καὶ αὐτὸς ὁ προφήτης λαβὼν ἔρωτα τῶν ἰλαζομένων, συνέλιθε ἀράχης τοῖς συνέλιθουσι ἐπὶ τὸ αὐτὸ λαοῖς πολλοῖς καὶ κατοικοῖσιν ἐν πλείοσι πόλεσιν « Ἠραύσομαι κἀγὼ », ῥησὶν.

47. Πιστοποιεῖται δὲ τὰ πλεῆθη ὡς ἐπὶ τὸ πλείστον ὡς προθέμις προσδοκῶν τὰ προκαιρηνηθέντα, ὅταν ὁ προεὐκτῶν προκατάρχηται σπεύδων ἐπὶ τὰ προκαιρηνηθέντα.

48. Δυνατὸν ἐκ πρώτου τοῦ Σωτήρος εἰρηθεῖν τὸ « Πορεύσομαι κἀγὼ » αὐτοῦ γὰρ πορευομένου ἔρχονται αὐτῷ εἰς πρὸς οὗς ἡ ἐπαγγελία, κατὰ τὸ λαβόν « Ἐν τῷ ἐπιστρέφειν Κύριον τὴν αἰχμαλωσίαν τοῦ λαοῦ, ἀγαλλιάσεται Ἰακώβ καὶ εὐρανοθήσεται Ἰσραὴλ », ὡς καὶ τὸν Πατέρα αὐτὸν ῥάσκων « Ἐγὼ ἤγαγα αὐτὸν βασιλεῖ· οὗτος εὐκοιμήσεται τὴν πόλιν μου, καὶ τὴν αἰχμαλωσίαν τοῦ λαοῦ μου ἐπιστρέψει, εὐ μετὰ λίθων οὐδὲ μετὰ θύρων ». »

49. Τί δὲ ὑπάρχεται εὐκοιμηθείσης τῆς καλλιπέλειος καὶ ἐπιστραφέντος τοῦ λαοῦ ἀπὸ τῆς αἰχμαλωσίας, ἣ τὸ ἄπαντα[ξ]θεν ἦμεν λαοὺς πολλοὺς καὶ ἔθνη πολλὰ ἐξῆλλασσασθαι τὸ πρόσωπον Κυρίου παντοκράτορος καὶ ἐζητήσῃα τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, ὅπερ ἐστὶν « εἶκόν » αὐτοῦ, τυγχόντος « ἀράπτου Θεοῦ », καὶ « χαρακτήρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ », ὡς τὸν προσβαλόντα αὐτῷ ἡμῶν καθαρῶ ἔβαν τὸν Πατέρα, τὸν ἄρακτον Θεὸν δηλονότι. « Ὁ γὰρ ἐμὲ ἐωρακίως ἔώρακα τὸν Πατέρα », τοῦ ἴδων τὸν Υἱὸν πόθον ἰδόντων καὶ τῶν ἀγγέλων*.

50. Εἴρηται ἐν Εὐαγγελίῳ ὡς οἱ ἀγγελοὶ τῶν ἐν τῇ Ἐκκλη-

193 b. Ps. 13, 7 || 194 a. Is. 45, 43 || b. Col. 1, 15 || c. Heb. 1, 3 || d. Jn 14, 9 || e. Cf. I Pierre 4, 12

1. « Voir Dieu » : ici et dans les paragraphes qui suivent (cf. aussi III 277), on sent affleurer l'idée de la vision de Dieu, qui sera si considérablement développée par la mystique postérieure. Didymus n'envisage pas — les soupçonne-t-il seulement ? — les problèmes théologiques et philosophiques que soulève cette vision. Ses affir-

cher par des prières favorablement accueillies et des démarches qui mènent à voir Dieu¹.

« J'irai, moi aussi. » 46. Et comme les biens annoncés par la prophétie sont attachants et hautement désirables, le prophète lui-même, épris de ce qu'il fait espérer, a désiré venir lui aussi avec les peuples nombreux et les habitants des villes nombreuses qui se rassemblent en un même lieu et il dit : « J'irai moi aussi. »

47. Or, en général, les foules accordent foi aux prophéties au point de les attendre avec ardeur, quand celui qui les annonce est le premier à s'enflammer de zèle pour ce qu'il a prédit.

48. Il se peut que les mots : « J'irai, moi aussi », aient été dits au nom du Sauveur ; car si lui-même s'avance, ceux à qui s'adresse la promesse le suivront, selon ce qui est écrit : « Quand le Seigneur ramènera son peuple de la captivité, Jacob sera dans l'allégresse et Israël se réjouira », si bien que le Père lui-même dit : « Je l'ai suscité comme Roi. C'est lui qui bâtira ma ville et ramènera mon peuple de sa captivité sans rançon ni présents ». »

49. Qu'arrivera-t-il une fois la ville resplendissante rebâtie et le peuple ramené de la captivité ? De tous côtés viendront des peuples nombreux et des nations nombreuses pour se rendre propice la face du Seigneur tout-puissant et rechercher sa face. Sa face, c'est son « image », car Dieu est invisible¹, et « l'empreinte de sa substance ». Celui qui s'y applique avec un cœur pur voit le Père, c'est-à-dire le Dieu invisible : « Car celui qui m'a vu a vu le Père » et les anges eux-mêmes ont le désir de voir le Fils².

50. Il est dit dans l'Évangile que les anges de ceux qui mations sont nettes, comme les images de l'Écriture : ceux qui ont le cœur pur voient la face de Dieu.

94] εἰς « τὸ πρόσωπον διὰ παντός βλέψουσιν τοῦ ἐν ταῖς οὐρανοῖς
 15 Πατρὸς ἡ », ἔπερ θεάσασθαι γλυχόμενοι καὶ οἱ ἐν ἀνθρώποις ἄγιοι
 ῥοσιν ἡ Ἐπίφανον τὸ πρόσωπόν σου καὶ σωθῆσθε μεθεῖ. ἡ Πρὸς
 ταύτην τὴν αἰτησὴν ἐπινοήσαντος τοῦ παρακληθῆντος προναρη-
 τῶν τῶν ἄγων Πνευμά ῥοσιν ἡ Ὁφθῆσται ὁ Θεὸς τῶν θεῶν ἐν
 Σιών ἡ. »

20 51. Τοῦτο τὸ πρόσωπον ἐκζητήσαντες καὶ εὐρόντες, ἐρα-
 νισαντες αὐτὸ τοῦ γεννησαντος, ἀγαλλώμεθα ἐξυλασόμενοι,
 φανέντος αὐτοῦ ἡμῖν μετὰ αὐταρχῆ ζήτησιν αὐτοῦ.

52. Πῶς ἐν πόλει εἰς μίαν πόλιν τὴν ἄνω Ἱερουσαλήμ
 25 συνέρχονται οἱ ἐξυλασόμενοι τὸ πρόσωπον Κυρίου παντοκράτο-
 ρος καὶ ἐκζητούντες αὐτὸ ἱστοστίων.

53. Καὶ ὅρα εἰ οἱ ἐν πλείοσιν προσκοπῆς τῶν ὁρετῶν καὶ γνώ-
 σεως τῆς ἀληθείας φθῆσαντες πλείονων πόλεων εἰσιν πολιται,
 μεθ' ἧς ἐτι διαδόντες εἰς τὴν ὡσαναὶ μητρόπολιν, | τὴν τελειο-
 τάτην Θεοῦ γνώσιν, ἐν τῇ ἀπουρανῶ [πο]λιτε[ῶ]νται Ἱερου-
 5 σαλήμ. ἹΑποδρῶσες λύτης, ὀδῶνης, σταν[α]μῶς [ὡς] αἰώνων
 διαδέξασθαι εὐφρ[ο]σύνην ἡ, ἔρη, μετὰ τ[ῶν] μυριάδων τῶν ἀγγέ-
 λων καὶ τῶν τῆς Ἐκκλησίας πρωτοκόπων ἱστοστίων, κατὰ τὴν
 ἀποστολικὴν γραφήν ἡ Προσεκληθῆσθε γάρ, ῥοσιν, Σιών ὄρα
 καὶ πόλει Θεοῦ ζῶντος, Ἱερουσαλήμ ἀπουρανῶ, καὶ μυριάσιν
 ἀγγέλων, πανηγύρεαι, καὶ ἐκκλησίαι πρωτοκόπων ἀπογεγραμμέ-
 νων ἐν οὐρανῷ ἡ. »

* *

10 54. ZACH. VIII, 23 : Τόδε λέγει Κύριος παντοκράτορ
 Ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις, ἔδω ἐπιλόθωνται δέκα ἄνδρες ἐκ

194 f. Matth. 18, 40 | g. Ps. 79, 4 | h. Ps. 83, 8 | 195 a. Cl.
 Is. 35, 10; 51, 11 | b. Hébr. 12, 22-23

194 17-18 προναρησῶν : προναρησῶν Pac || 18 ἐν : ἐν Pac || 21 ἐξ-
 υλασόμενοι : ἐξυλασῶσαι Pac || 195 5 ἱστοστίων : ἱστοστίων ang. Ps

sont dans l'Église « voient sans cesse le visage du Père
 céleste ». L'ardent désir de cette vision fait aussi dire
 aux saints parmi les hommes : « Montre-nous ton visage
 et nous serons sauvés ». » Puisque celui qui est invoqué
 exauce cette demande, le Saint-Esprit dit en prédiction :
 « Le Dieu des dieux se manifesterà à Sion ». »

51. Ayant cherché et trouvé son visage que le Père
 lui-même a dévoilé, réjouissons-nous donc de l'avoir
 trouvé propice, puisqu'il nous est apparu quand nous
 l'avons suffisamment cherché.

52. Comment ceux qui recherchent la face du Seigneur
 tout-puissant et veulent se la rendre propice viennent de
 plusieurs villes pour se réunir en une seule, la Jérusalem
 d'en haut, voilà ce qu'il faut examiner.

53. Vois encore comment ceux qui ont eu hâte de multiplier
 leurs progrès dans les vertus et la connaissance
 de la vérité, tout en étant citoyens de nombreuses villes,
 les ont déjà dépassées dans leur élan vers ce qui est
 comme la métropole, | la parfaite connaissance de Dieu :
 195 citoyens maintenant de la Jérusalem céleste. Quand tout
 chagrin, toute douleur et tout gémissément auront fui
 pour faire place à la joie éternelle, dit l'Écriture *, alors
 il faudra célébrer la fête avec la multitude des anges
 et des premiers-nés de l'Église, selon le texte de l'Apôtre :
 « Vous vous êtes approchés, dit-il en effet, de la mon-
 tagne de Sion et de la Cité du Dieu vivant, de la Jérusa-
 lem céleste et de myriades d'anges, réunion de fête, et de
 l'assemblée des premiers-nés inscrits dans le ciel ». »

* *

54. ZACH. VIII, 23 : Voici ce que dit le Seigneur tout-
 puissant : En ces jours-là, quand dix hommes venus de
 toutes les langues des nations saisiront, quand ils sai-

95] πασῶν τῶν γλωσσῶν τῶν ἔθνῶν καὶ ἐπιλάβονται τοῦ κρασι-
 δου ἀνδρὸς Ἰουδαίου λέγοντας· Πορευσάμεθα μετὰ σοῦ, διότι
 ἀκηκόαμεν ἐν Θεῷ μετ' ἡμῶν ἔστιν.

15 55. Ὑπογράρει τὸν καιρὸν ἢ προφητεία καθ' ἃν ἤξουσιν καὶ
 πολλοὶ καὶ ἔθνη πολλὰ ἐξυλισσάσθαι τὸ πρόσωπον Κυρίου παντο-
 κράτορος καὶ ἐκζητήσαι αὐτόν, οὐχ ἕτερον ὅντα τῆς τοῦ Σωτῆρος
 εἰς ἀνθρώπους ἐπιθιμίας, καθ' ἃν ἐγενήθη ἐκ τῆς παρθένου ἢ
 20 Ἐμμανουὴλ, ἐν ἡμῶν τοῦ Θεοῦ λεπτὴν γεγεννημένου· ἐν ταῖς
 ἡμέραις τοῦ ὁρθέντος ἐπὶ τῆς γῆς καὶ συναναστραφέντος τοῦ
 ἀνθρώπου*, τῶν ἀπανταχοῦ ἀνθρώπων κλήσις ἔσται ὡς ἰκαί-
 μεν ἡμεῖς ἰδοὺ προφητεία ὡς ἔχουσα· « Ἐν ταῖς ἡμέραις ὅταν ἴδῃ
 25 ἄνθρωπος ἐκ πασῶν τῶν γλωσσῶν τῶν ἔθνῶν ἐπιλάβονται τοῦ κρα-
 σίδου ἀνδρὸς Ἰουδαίου. »

25 56. Ὑπὲρ δὲ τοῦ νοήσαι τοῦ βούλημα τοῦ ἐπιθέντος προ-
 φητικῶς βητοῦ, πρῶτον σκοπεῖταιν τίς ὁ εἰς ἃν Ἰουδαίος
 κατ' ἐξοχὴν ὀνομαζόμενος· οὐκ ἄλλος ἢ εἶμαι τυγχάνει οὗ
 σημαίνει ὁ Ἀπόστολος Ἑβραῖος γράψων· « Πρῶτον ὅτι ἐξ
 10 Ἰουδ[α] ἀνατίταλκεν ὁ Κύριος ἡμῶν*, ἐπὶ τὸ ἡγεῖσθαι καὶ
 βασιλεύειν τῶν ἐν κριπῇ Ἰουδαίων, πνεύματι ἄλλῃ· οὗ γράμ-
 ματι*, περιτμησάμενος οὗ τὴν σάρκα ἀλλὰ τὴν καρδίαν· παρὶ
 5 γὰρ αὐτοῦ ἐκλαμψάνομεν τὸ ἐν ἡμῶν εἰρημένον ἕρ' ἐκείτου
 διορατικῶς· « Βασιλεὺς μου Ἰουδα*, » 57. Ἡ αὐτὴ νόησις
 ὑποβάλλεται καὶ ἐν τῇ ὑπὸ τοῦ Ἰακώβ εἰρημένην εὐλογία ὡς
 ἐχούσης· « Ἰουδα, σὲ ἀνίστασαι ἐ ἀδελφοὶ σου* » καὶ μετ'
 10 ἕτερα· « Οὐκ ἐκλείβει ἄρῳον ἐξ Ἰουδα, καὶ ἠγαύομενος ἐκ τῶν
 μηρῶν αὐτοῦ, ἕως εὐθὺς ἢ ἀπέκταται, καὶ αὐτὸς προσδοκῶν
 ἐθνῶν*. » Οὗ γὰρ ἑνὸς ἔθνους, ἀλλὰ πάντων ἡμῶν μακαρίαι

195 a. Cf. Bar. 3, 38 || 196 a. Hébr. 7, 14 || b. Cf. Rom. 2, 28, 29 ||
 c. Pa. 59, 9; 107, 9 || d. Gen. 49, 8 || e. Gen. 49, 10

195 24 Ἰουδαίος; Ἰουδαίος Pae || 196 5 βασιλεύς; βασιλεύς Pae || 6 ἐν
 τῇ; ἢ Pae || 7 ἠγαύομαι; ἠγαύομαι P

1. * D'entre ses pieds s, hébraïsme, ainsi traduit par les Bibles

siront le pan de la robe d'un Juif en disant : Nous irons
 avec toi, parce que nous avons entendu dire que Dieu est
 avec vous.

55. La prophétie suggère l'époque où des peuples
 nombreux et des nations nombreuses viendront pour se
 rendre favorable la face du Seigneur tout-puissant et
 pour la rechercher. Or cette époque, c'est celle de la venue
 du Sauveur parmi les hommes, quand naquit de la Vierge
 l'Emmanuel, quand Dieu fut désormais au milieu de nous.
 Aux jours de son apparition sur la terre et de sa vie
 parmi les hommes*, les hommes de toutes les contrées
 seront appelés, comme le dit en ces termes la prophétie
 que nous commentons : « En ces jours, quand dix hommes
 de toutes les langues des nations saisiront le pan de la
 robe d'un Juif. »

56. Pour comprendre ce que veut dire la
 présente prophétie, il faut d'abord exami-
 ner quel est cet homme unique appelé Juif par excellence.
 Je pense qu'il ne peut être différent de celui que désigne
 l'Apôtre écrivant aux Hébreux : « Il est notoire que c'est
 de Juda | qu'est issu notre Seigneur * » pour commander
 196 et régner sur les juifs du dedans, ceux qui le sont en esprit
 et non par la lettre, circoncis non dans la chair mais
 dans leur cœur*. A lui, nous appliquons ce passage des
 Psaumes mis dans la bouche de tout homme de discer-
 nement spirituel : « Mon Roi, c'est Juda *. » 57. Le même
 sens est suggéré aussi par la bénédiction que prononça
 Jacob en ces termes : « Juda, que tes frères te louent * ! »,
 et un peu plus loin : « Le pouvoir ne s'éloignera pas de
 Juda, ni le commandement d'entre ses pieds¹, jusqu'à
 ce que vienne Celui à qui il appartient et qui est l'at-
 tente des nations. » Car il est la bienheureuse attente

françaises, mais plus littéralement encore par les LXX : ἐκ τῶν μηρῶν
 αὐτοῦ (d'entre ses cuisses).

197
III, 3] προσηύδα τυγχάνει, πληρουμένης προφητείας περί κλήσεως πάντων ἀνθρώπων ὡς ἐγούσης: « Ἐσται ἡ βίβη τοῦ Ἰσραὴλ καὶ ὁ ἀναστρέμωνος ἄρχων ἰθὺν, ἐπ' αὐτῷ ἔθνη ἐπιλαύουσιν¹. » 58. Τοῦτου τοῦ ἀναστρέμωνος ἐκ τῆς βίβης Ἰσραὴλ καὶ ἀνατελλαν-
15 τος ἐκ τοῦ Ἰουδα ἀληθίνος Ἰουδαίου ὄντος ἐπιλαύουσιν τοὺς κρασιβίου τοῦ ἱματίου ἀνδρῶς δέκα ἐκ πασῶν τῶν γλωσσῶν τῶν ἐθνῶν φασὶν αὐτῷ ὡς ἡγεμονίῳ καὶ στρατηγῷ, μάλλον δὲ ἄρχηρεϊ καὶ παρθαλίτῃ². « Προσηυθήμεν ἐξ μετὰ σοῦ, θεῖτι ἀκρά-
20 κωμων ὅτι ὁ Θεὸς ἐν ἡμῖν ἔστιν », φανερὸν δ' ὅτι τοῖς κατὰ τὸ νοστήν Ἰουδαίσι, τοῖς ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ προσκυνοῦσι τῷ Θεῷ, οὐκ ἐν Ἱερουσαλήμοις ἢ τῷ Σαμαριτῶν ἔρει³. « Ὡς γὰρ οὐκ ἐν τόπῳ οἱ ἄγγελοι προσκυνοῦσιν τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ, καὶ οἱ τὸ ἅγιον Πνεῦμα λέγει: « Προσκυνήσουσιν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ⁴ », οὕτως οὐδὲ οἱ ἐξ ἀνθρώπων προσκυνοῦνται τοῦ Θεοῦ ἐν
25 τόπῳ τινὶ προσκυνοῦσιν, νοστήως αὐτὸ ἐνεργούντες, « πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ⁵ ».

59. Τούτων προ(ε)σθεωρημένων, εἰρημὸς καλεῖ ἐκλαθεῖν πῶς ἀπὸ πασῶν τῶν [γ]λωσσῶν τῶν ἐθνῶν δέκα ἀνδρῶς ἐπιλήψονται τοῦ | κρασιβίου, τοῦ⁶ ἔστιν τοῦ σώματος τοῦ πνευματικοῦ Ἰουδαίου.

60. Ὁ δέκα ἀριθμὸς μυστικῶς κατ' ἀλλογραφίαν καὶ ἑνταθὲ καίται, ὡς καὶ ἐν ἑτέροις θεοπνευσταῖς λογίσις περὶ ὧν ἐξῆς εἶρομεν, πρῶτον εἰκνέντες ὡς ἀδύνατον ἔστιν ἐκ πάντων τῶν ἰθὺν καὶ πασῶν τῶν γλωσσῶν αὐτῶν, μυρίων καὶ πολλῶ ἀνθρώπων ὄντων, μόνους δέκα ἀνδρας κατὰ πρόχειρον τοῦ ἀριθμοῦ λαμβανόμενος ἡελοσθηκέναι τῷ Ἰησοῦ⁷ αὐτὸς γὰρ ἔστιν ὁ ἀληθὴς Ἰουδαίος ἀναστρέμων ἐκ τοῦ Ἰουδα. 61. Μὴ κατ' εἶν
10 πάντα τὰ πλήθη τὰ ἐκ διαφόρων ἰθὺν καὶ γλωσσῶν προσέλλοντα τῷ εὐαγγελίῳ ἐπὶ τῷ κατ' αὐτὸ πολιτευσέσθαι καὶ γινῶσιν ἔχιν

196 f. Is. 41, 10 d'après Rom. 15, 12 || g. Cf. Jn 4, 20-21 || h. Ps. 96, 7 || l. Cf. Jn 4, 23

198 10 ἡμῖν: ἡμῖν (ή cancellat.) P^o || 21 τῶ ... ἕρει nos: τὸ ... ἕρει P

1. Signification mystique du nombre 10: cf. Jfñōm, 1478 B.

de toutes les nations à la fois et non pas d'une seule, et il accomplit la prophétie de l'appel de tous les hommes qui disait: « Un rejeton sortira de Jessé et il se lèvera pour commander les nations; en lui, les nations mettront leur espérance¹. » 58. De celui qui est sorti de la racine de Jessé et qui, s'étant levé de Juda, est le Juif véritable, dix hommes de toutes les langues des nations touchent le pan de la robe, en lui disant comme à un guide et à un chef, ou mieux comme à un grand prêtre et à un roi souverain: « Nous irons avec toi, car nous avons entendu dire que Dieu est parmi vous. » Il est évident qu'il s'agit des Juifs au sens spirituel qui adorent Dieu en esprit et en vérité et non à Jérusalem ou sur la montagne des Samaritains². Car comme ce n'est pas dans un lieu que les anges adorent le Fils de Dieu, dont le Saint-Esprit dit: « Tous les anges de Dieu l'adoreront³ », de même, les adorateurs de Dieu parmi les hommes ne l'adorent pas dans un lieu, car leur adoration est spirituelle, « en esprit et en vérité⁴ ».

59. Après ces considérations, la suite
Pourquoi demande de comprendre comment dix
dix hommes? hommes de toutes les langues des nations saisiront | le pan de la robe, c'est-à-dire le corps du Juif spirituel.

60. Interprété allégoriquement, le nombre de dix a une signification mystique¹, ici comme en d'autres passages inspirés dont nous parlerons ensuite. Disons d'abord qu'il est impossible que, sur les milliers et milliers d'hommes de toutes les nations et de toutes les langues qu'elles parlent, il n'y en ait que dix, si l'on prend le chiffre donné au sens ordinaire du mot, à avoir suivi Jésus; car c'est lui, le Juif véritable sorti de Juda. 61. N'est-il donc pas possible que toutes les multitudes formées de nations et langues différentes venues à l'Évangile pour y conformer leur vie et connaître la

97] τῆς ἀγίας Τριάδος μυστικῶς δέκα τυγγάνουσιν, παραπλησίως τῶ λαθόντι παρὰ Μαθθαῖο ὑπὸ Ἰησοῦ παραβολῆς τρόπων· « Τότε ὁμοιωθήσεται ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν δέκα παρθένοις * », « τῶν πεπεωσμένων πάντων τυγγανόντων τῶν δέκα παρθένων νοήσαι τοῦδε.

62. Πᾶς ἄνθρωπος ζῶον ὡν πάντα αἰσθήσεις ἔχει, ἄκουσιν, ὄρασιν, ὀσφρησιν, γέυσιν, ἀσφῆν* πρὸς ταύτας καὶ κατὰ τὴν διάνοιαν τὰς ἰσας ἔχει· ὀφθαλμοῖς περιωμισμένους, ἀκοήν, περὶ ἧς 20 ὁ προφήτης εὐχαριστῶν τῷ θεολογῶντι ἔφη· « Περὶσσεύαν μοι ὡπτιὸν τοῦ ἀκοῦσιν ». « Ἔστι δὲ συγγενὴς τῇ ἐν κρουπῶ ἔφεσι καὶ ἀκοῇ ὀσφρησις, καθ' ἣν ἀντιλαμβάνεσθαι προσήκει τῆς « Χριστοῦ εὐωδίας * » καὶ πνοῆς τῶν πνευματικῶν αὐτοῦ μύρων.

63. « Ἔστι δὲ καὶ γέσθαι καὶ ἀσφῆ παρὰ τὰς κοινὰς, καθ' ἧς γεύσασθαι ἔστιν ὅτι Χριστός ὁ Κύριος », καὶ ἀσφῆσαι καὶ ὀφθαλῆσαι 25 τοῦ τῆς ζωῆς Λόγου*. Πάντας σὺν ὄσει ποτ' ἐν ὄσει οἱ τοῦ εὐ|αγγελίου μαθηταί, ὅταν ἀπαθρόους ἔχωσιν τὰς αἰσθήσεις, τὰς τε εἶψα καὶ τὰς ἐσθας, δέκα παρθένοι τυγγάνουσιν ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ βασιλευμένου· εἰ δὲ ποτε ἐκ βαθμῶν ἀρέντας τινὲς τὰς 30 τοῦ ἑοῦ ἀνθρώπου αἰσθήσεις κατὰ μόναν τὴν φυχικὴν ἐνεργεῖται, μωραὶ πάντε παρθένοι γενήσονται, μόναις τοῖς αἰσθητοῖς ἐπανάχουσαι, ὡς καὶ τοῦ σφῆτος αὐτῶν οὐ τρεφομένου, ἐλαίου σέσου καὶ ἐπιλείψης ἔσται.

197 a. Matth. 25, 1 | b. Is. 50, 4 | c. II Cor. 2, 15 | d. Cl. I Pierre 2, 3 | e. Cl. I Jn 1, 1

197 24 εἰ: ἡ Pa: || 498 3 βασιλευόμενος: βασιλευμένοι Pa: || βαθμῶν: βαθμῶν τινῶν Pa:

1. La doctrine des sens spirituels est traditionnelle depuis Origène. Didyme, comme d'autres auteurs, l'a puisée dans la Contra Celsum I, 48 (PG 11, 749) ; il suffit, pour s'en convaincre, de constater la présence des mêmes citations, II Cor. 2, 15 et I Jn 1, 1. Cf. K. BARNER, *Le début d'une doctrine des cinq sens spirituels chez Origène*, dans RAM 1932, p. 113-145. J. DANILIOU, *Pélagianisme et théologie spirituelle*, Aubier, 1944, p. 235-266, le chapitre « Les sens spirituels » (chez Grégoire de Nyssa). Autres textes de Didyme dans l'In Zach. : III 203-204, 236 ; IV 104 ; V 129.

Sainte Trinité soient mystiquement au nombre de dix, comme dans la parabole de Jésus en Matthieu : « Alors le royaume des cieus sera semblable à dix vierges * », où les dix vierges représentent tous les fidèles d'après l'explication suivante.

62. Tout homme, de par sa nature de vivant, a cinq sens : la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût et le toucher, auxquels s'ajoutent leurs équivalents sur le plan spirituel : les yeux illuminés, l'ouïe, dont le prophète dit en remerciant le généreux donateur : « Il m'a donné des oreilles pour entendre * » ; et il y a, sur le même plan que cette vue et cette ouïe intérieures, un odorat propre à percevoir « la bonne odeur du Christ * » et les effluves de ses parfums spirituels ; 63. il y a aussi, à côté du goût et du toucher ordinaires, un goût qui permet de goûter que le Seigneur est le Christ * et un toucher qui permet de toucher et de palpuler de nos mains le Verbe de vie *. Or, tous ceux | qui se sont mis à l'école de l'Évangile quelque nombreux qu'ils soient, quand ils possèdent des sens purs, à la fois extérieurs et intérieurs, sont représentés par les dix vierges, s'ils sont régis souverainement par le Christ. Mais s'il arrive que certains, par insouciance, abandonnent les sens de l'homme intérieur pour n'agir que selon les sens périssables, ils deviendront les cinq vierges folles, appliquées seulement aux choses matérielles, qui, négligeant d'entretenir leur lumière, verront leur huile s'éteindre et manquer.

2. La lecture du Papyrus ne fait ici aucune difficulté : Χριστός est écrit en abrégé, χς, surmonté de la barre de contraction qui affecte les nomina sacra. Un peu plus loin, III 236, citant le Ps. 39,9, auquel fait écho le passage de I Pierre 2, 3, Didyme le cite — et le Papyrus le transcrit — très correctement : χριστός ὁ Κύριος. Que ce soit Didyme ou le copiste qui ait transformé en Χριστός le χριστός de I Pierre 2, 3, ce ne serait pas la seule fois qu'on rencontrerait cette confusion dans la littérature patristique. La graphie χριστ- = χριστ- y est pour beaucoup. Cf. *Introd.*, p. 158, la confusion ης dans les mots χριστιανισμός et χριστιανός.

[198]

64. Κατὰ τὸν εἰρημέτρον τρόπον ἐκ πασῶν γλωσσῶν καὶ ἔθνῶν ἄνδρες δέκα τυγχάνουσι περιεβάντο· μετὰ τοῦ ἀληθινοῦ Ἰουδαίου οἱ ἄμειντα τὰ γένη τῶν αἰσθησέων ἄγρῃται καὶ ἀδιέφθορα φυλάσσονται, κατὰ τὸ λεγθῆναι ὑπὸ τοῦ Ἀποστόλου· « Ἡ χάρις » καὶ εἰρήνη ἔσται « μετὰ τῶν ἀγαπῶντων τὸν Κύριον ἡμῶν Χριστὸν ἐν ἀσφαλείᾳ ». »

65. Εἰκόσ τούτῳ τῷ γράμματιος φίλους νομίζοι ἄνδρας δέκα εἶναι τοὺς εἰς ἔργα μεταβλέποντας τὴν θεκλίον διακοσμηθεῖσαν ὑπὸ τοῦ μεγάλου ἱεραρόντου· ἀλλὰ καὶ χριστιανούς τοὺς τὸ ὄνομα τοῦ Ἰησοῦ ἔχοντας ἀρχίζον ἀπὸ τοῦ δεκάτου στοιχείου καὶ παρ' Ἑλλήνων καὶ Ἑβραίων· οὐ μόνον γὰρ ἐν τοῖς ἑλληνικοῖς ἀλλὰ καὶ τοῖς Ἑβραίοις στοιχείου τὸ ε' δεκάτου ἔστιν.

66. Ὅπως εἰ ἀδίστατος φωνὴ ἢ ἐπισημαίνου θεωρία τῶν ἀριθμῶν καὶ κατὰ τὴν θεόπνευστον γραφὴν, πολλὰ μὲν ἔστιν παραγαγῆναι ἀρκεῖ δ' ἐπὶ τοῦ παρόντος συγχρησασθαι λέξεσι Παύλου τοῦ ἀποστόλου καὶ Ἰωάννου τοῦ ἡγαπημένου ὑπὸ τοῦ Ἰησοῦ μαθητοῦ. Ὁ μὲν γὰρ Ῥωμαίους γράρει | τὸν Θεὸν εἰρημῶνα· « Κατέλιπον ἑκατὴ ἑπτακαταχίλους ἄνδρας οἰκίας οὐκ ἐκαμῆαν γόνα τῆ βῆλα », ε' δὲ « ἔπειθα τῷ ἄρνῳ », δηλαδὴ τῷ Σιωτῆρι, « παρήλθον ἑκατὸν τεσερακοντα εἰσαρας γυλάδας, ε' μετὰ γυναικῶν μὴ μεμελορημένων »².

67. Οὐ γὰρ δυνατόν ταῦτα ἐπὶ ιστορίας λαβεῖν πῶς γὰρ, τοσαύτου πλήθους καταλιπόντος θεοσιδῶν ἄνδρῶν, ὁ μέγας προφήτης Ἠλίας ἦγγυσι, ὡς εἶπαι· « Ἐγὼ ὑπελίλειμαι μόνος καὶ ζητοῦσι τὴν ψυχὴν μου τοῦ λαβεῖν αὐτήν »· ἢ; Πῶς εἰ καὶ 10 τοσαύτας γυλάδας παρήλθον μάλιστα ἄνδρῶν ἐπὶ ἧτος ἔσται λαβεῖν, τότε μάλιστα ὅτε τὸ τῆς ἀναλήψεως τοῦ Σιωτῆρος εἶ

198 a. Éphés. 6, 24 || 199 a. Rom. 11, 4 || b. Apoc. 14, 3 || c. I Rois 19, 10

198 9 περιεβάντο : περιεβάντο Psc || 23 ἡγαπημένου : ἀγαπημένου Psc || 199 2 ἑπτακαταχίλους : ἑπτακαχίλους Psc || 3 ἄρνῳ : ἄρνῳ Psc || 6 γὰρ δυνατόν : δυνατόν ἐν Psc

1. Cf. Jérôme, 1478 B : « Iota enim littera, ex qua sumit nomen Salvatoris exordium, non solum apud Graecos, sed et apud Hebraeos, denarium numerum significat. »

64. De la manière que nous venons de dire, il y a dix hommes de toute langue et de toute nation qui s'avancent avec le Juif véritable : ce sont ceux qui ont gardé purs et incorruptibles leurs deux sortes de sens, selon la parole de l'Apôtre : « La grâce » et la paix seront « avec ceux qui aiment le Christ Notre-Seigneur d'un amour incorruptible ». »

65. Il est naturel que les amis de la lettre voient, en ces dix hommes, ceux qui mettent en pratique le décalogue donné par le ministère du grand Révéléateur, ou encore les chrétiens, ceux qui portent le nom de Jésus, car ce nom commence par la dixième lettre de l'alphabet chez les Grecs et chez les Hébreux ; dans l'alphabet hébreu, en effet, comme dans l'alphabet grec, la lettre I est la dixième¹.

Valeur mystique des nombres.

66. Pour que cette savante théorie des nombres² ne paraisse pas forcée, mais conforme à l'Écriture inspirée, il est possible de produire de nombreux témoignages. Mais il suffit pour le moment d'emprunter des textes à l'apôtre Paul et à Jean, le disciple que Jésus aimait. Le premier écrit aux Romains | que Dieu a dit : « Je me suis réservé sept mille hommes qui n'ont pas fléchi le genou devant Baal » ; et le second écrit qu'« à la suite de l'agneau », c'est-à-dire du Sauveur, « il y aura cent quarante-quatre mille vierges qui ne se sont pas souillées avec des femmes »³.

67. Voilà des textes qu'on ne peut prendre au sens littéral. Comment en effet, alors qu'une si grande quantité d'hommes pieux avait été mise en réserve, le grand prophète Élie l'ignorait-il, au point de dire : « Je suis resté, moi seul, et ils cherchent à m'ôter la vie » ? Et comment aussi prendre à la lettre tant de milliers de vierges, particulièrement d'hommes, surtout à un mo-

2. Dédyme et la théorie des nombres, cf. *Intr.*, p. 112.

[199]

πρὸ πολλοῦ ἐγγίνοντο, ὡς τὸν Ἰωάννην ἀκριβῆ ἐν ἀνθρώποις εἶναι;

68. Ἀλλὰ μὲν ἕκαστον τούτων ἀκριβῶς γέγονεν οὐ πάντως
15 τῶν ἀκριβῶν ἐπὶ αἰσθητικῆς λαμβανομένων. Ἐπιτόκιος μὲν γὰρ
χίλιος ἀνδρῶν μὴ κἀμφαντες γόνε τῆ βασιλ τυγχάνουσιν οἱ μυστι-
κῶς ὑποκαίμενοι τῷ σαββατικῷ τῷ ἀποκαίμεν τῷ καὶ τοῦ
θεοῦ¹, ἔχοντες οικειότητα πρὸς τὴν χιλιάδα καὶ τὴν ἐπὶ αὐτῆς
συνισταμένην ἑβδομάδα. Πολλὰ γὰρ ἴσταν ἴδεν τὸν χίλια
20 ἀκριβῶν θεοπρατῶν μνημονευόμενον, ὡς περ καὶ ἐν τῷ περὶ θεοῦ
ἀπαγγελιομένῳ οὕτως· « Ἐμνήθη εἰς τὴν αἰῶνα διαθήκη
λέγου αὐτοῦ, οὗ ἐνετείλατο τῷ Ἀβραάμ εἰς χίλις γενεάς². »
Κατ' οὕδεν γὰρ τῶν σηματομένων χίλια ὑπάρξουσι γενεαί μέχρι
τῆς τοῦ κόσμου συντελείας, ὡς ἐντελείτερον προηγουμένης ἐν
25 ἑλλοις ἀποδείκνυται.

69. Ἐκ ταύτης οὖν τῆς μυστικῆς χιλιᾶδος ἑβδομάς συνιστά-
ται, καθ' ἣν οἱ γενναῖοι θεοσεβούντες μένον τὸν τῶν πάντων
αἴτιον γουνοτοῦσιν.

200

XIII. 6]

70. Ἀλλὰ καὶ οἱ ἀσκηθῆσαντες παρθένοι μετὰ γυναῖκας
οὐ μεμολυμέναι ὑπάκουσαι τῷ ἑκαστῷ τεσσαράκοντα τέσσαρες
ἀριθμῷ τῶν χιλιᾶδων.

71. Ἐπι δὲ μέγιστα τὸ ἀπίθανον τῆς ἱστορίας φανεροῦται ἐν
5 τοῦ τεταγμένου ἀρ' ἑκάστης φυλῆς τοῦ Ἰσραὴλ διδόμεν χιλιᾶδας
παρθένων ἀνδρῶν συμπληροῦσαι τὰς οὐδὲ ἐκ πάσης τῆς ἀνθρω-
πότητος τοσοῦτον ἀριθμῶν εἶναι τε συμπληροῦσθαι διὰ Χριστοῦ
ἀγαμούντων ἐπι τοῦ Ἰωάννου ἐπὶ γῆς διατριβόντος.

199 d. Cf. Hébr. 4, 9 || c. Ps. 104, 8

199 21 ἀπαγγελιομένῳ : ἀπαγγελλομένῳ P^c || 22 λέγου αὐτοῦ : εἰπὼν
λέγου P^c || 26 χιλιᾶδες : χιλιᾶδες P^c || 27 τὸν οὐν. P^c || 200 6 τάχα :
τάχα γὰρ P^a || 7 οἶόν τε acd. P^o

1. La chiliade (1 000, nombre de Dieu) entre en composition avec l'hebdomade (7, nombre de la création et du repos du septième jour) pour former le nombre de 7 000. Le chrétien a naturellement des affinités avec l'une et l'autre. — Pour rapporter le nombre de 7 000 aux chrétiens, Jérôme, 1478 D, a une explication différente, plus « savante » que celle de Didyme : en formant le nombre isopsephique de χριστιανός, c'est-à-dire en additionnant les nombres

ment où l'Ascension du Sauveur avait eu lieu depuis peu de temps, puisque Jean était encore de ce monde ?

68. Néanmoins, chacun de ces textes est conforme à la vérité, à condition de ne pas prendre les nombres en un sens strictement matériel. Car les sept mille hommes qui n'ont pas fléchi le genou devant Baal, ce sont ceux qui célèbrent mystiquement le sabbat réservé au peuple de Dieu¹, étant intimement liés à la chiliade et à l'hebdomade composée à partir d'elle². En bien des textes, en effet, on peut voir que le nombre de mille est mentionné comme celui qui convient à la divinité, par exemple dans ce texte qui, parlant de Dieu, déclare : « Il s'est souvent éternellement de l'alliance de sa parole qu'il avait engagée à Abraham pour mille générations ». Rien n'indique en effet qu'il y aura mille générations jusqu'à la fin du monde, comme il a été plus longuement développé de façon particulière dans un autre commentaire³.

69. Cette chiliade mystique se compose donc en hebdomade, en vertu de laquelle les authentiques adorateurs de Dieu fléchissent le genou devant Celui-là seul qui est l'Auteur de toutes choses.

70. De même aussi | les hommes vierges qui accompagnent l'Agneau et qui ne se sont pas souillées avec des femmes se comptent par milliers au nombre de cent quarante-quatre.

200

71. L'in vraisemblance du sens littéral s'accusera surtout encore si l'on considère que chaque tribu d'Israël fournit bien régulièrement douze milliers d'hommes vierges ; il n'était probablement pas possible, au temps où Jean vivait encore, d'obtenir, de l'humanité tout entière, un total aussi considérable de gens qui aient gardé la virginité à cause du Christ.

représentés par chaque lettre, on obtient un total de 1944, total qui est le même que le nombre isopsephique de ἑπτάκις χίλιος, « sept mille ». [Voir la note de Vallarsi *ib. h. l.*]

2. « Un autre commentateur » : celui des Psaumes; cf. *Isr.*, p. 125.

[200]

72. Ἐπεὶ οὖν τὰ τῆς λέξεως ἀδυνατοῦς ἔχει, φαμέν τσαλί-
20 τας εἶναι χιλιάδας τῶν ἀπολύτων καὶ ἀμικμῶν βιούντων διὰ τῆν
ἀρετὴν τῆν προσοῦσαν τῷ ἀριθμῷ ἔστι γὰρ τετράγωνος, οὗ πῶσα
πλευρὰ δωδεκάς ἐστιν χιλιάδων, πολλῆς καὶ τούτου τοῦ ἀριθμοῦ
προνομίας οὐσας, ὡς τῷ ἀναλίσξαντι ἀπὸ τῆς γραφῆς ἔσται ὄχλον.

73. Σαφρνεῖα δὲ ἀναντίρρητος περὶ τούτων γέγονεν ἐν τοῖς
15 ὑπομνήμασιν τῆς Ἀποκαλύψεως τοῦ Ἰωάννου καὶ τῆς πρὸς
Ῥωμαίους Παύλου ἐπιστολῆς, ὅπου ἡ ἀναγραφὴ ὁφθαί τὰ περὶ
τῶν ἀριθμῶν θεῖα θεωρηματικῶς ἐπισημαίνονται τῇ γραφῇ, τῇ τε πρὸ
τῆς ἐπιδήμιας τοῦ Σωτήρος, αὐτῆ δ' ἐστὶν ἡ καλοῦμένη παλαιὰ
20 δευθῆκη, καὶ τῇ μετὰ τὴν δευρὸ τοῦ Χριστοῦ ἄριτον, προσαγο-
ρευομένην καιρῇ.

..

74. ZACH. IX, 1-2 : Ἄλημα λόγου Κυρίου ἐν γῇ Σεδράκ
καὶ Δαμασκῶ, διότι Κύριος ἐφορᾷ ἀνθρώπους καὶ πάσας τὰς
φυλάς τοῦ Ἰσραὴλ, ἡ καὶ Ἡμᾶθ ἐν τοῖς ὄρεισι αὐτῆς.

75. [Οἱ] ἅγιοι ὑπορέταις ὄντες τοῦ θεοῦ λέγουσιν λαμβάνουσιν
25 αἰτὸν Θεοῦ διδόντες, ὡς θεολημπευμένους κατὰ τὸν ἐν Χριστῷ
λαλοῦντα⁹ κηρύττειν τῆν τῶν ἰσχυμένων γινώσκοντα⁹ τούτου | τῆ
ἐρώπῃ ὁ Ἀμβακούμ κατεγγόμενος ἄλημα θεῶν τεθείατος⁹ γέγραπτε-
ται γὰρ περὶ αὐτοῦ· Ἄλημα Κυρίου εἶδεν Ἀμβακούμ ὁ προ-

201
(XIII, 7)

200 a. Cf. 1c 1, 2 | b. Cf. II Cor. 12, 1-4

200 20 post καιρῆ gl. εὐδὲν Pk | 201 2 ἄμβακούμ nos: ἄμβακούμ P

1. Après Δαμασκῶ, Didyme omet ici ἡ τοῖς αἰτοῖς, qui se trouve dans tous les manuscrits.

2. Ἄλημα : ce mot traduit l'hébreu « massa » qui a le sens de sentence et de fardeau à la fois. Cf. Jér. 23, 33 a, et les notes des Bibles contemporaines. Il apparaît bien ici quo Didyme met le

72. Puisque la lettre du texte se révèle inacceptable, nous disons que c'est la vertu, propre à ce nombre, qui permet à ceux qui vivent sans souillure ni péché d'atteindre un si grand nombre de milliers. Car ce nombre est un carré dont chaque côté est formé d'une douzaine de milliers, et ce dernier nombre est un nombre hautement privilégié, comme on peut s'en rendre compte en feuilletant l'Écriture.

73. Mais nous avons donné une sûre interprétation de ces nombres dans nos commentaires sur l'Apocalypse de Jean et sur l'Épître de Paul aux Romains. En s'y reportant, on aura une idée de la science sacrée des nombres éparse dans l'Écriture, que ce soit l'Écriture avant la venue du Sauveur, autrement dit l'Ancien Testament, ou l'Écriture après la venue du Christ ici-bas, autrement dit le Nouveau Testament.

..

74. ZACH. IX, 1-2 : Ὀρακὸς τῆς φωνῆς τοῦ Κυρίου ἐν τῇ γῆ Σεδράκ καὶ Δαμασκῶ — ὅτι ὁ Κύριος ἐφορᾷ ἀνθρώπους καὶ πάντα τοὺς ἔθνη τοῦ Ἰσραὴλ — ἡ καὶ Ἡμᾶθ ἐν τοῖς ὄρεισι αὐτῆς.

75. Les saints, étant les serviteurs de la parole divine⁹, la prennent quand Dieu la donne et c'est en quelque sorte pris d'un ravissement divin, comme l'Apôtre qui parle dans le Christ⁹, qu'ils annoncent la connaissance de l'avenir. | Habacuc, ravi de cette manière, a contemplé un oracle⁹ divin, car il est écrit à son sujet : « Le prophète

201

not grec ἄλημα en rapport avec λαμβάνω, auquel il est apparenté. Ἄλημα, c'est ce qu'on prend ou reçoit. Ἰερόθεος traduit du grec : « ἄσσορηπίο » verbi, 1479 AB. En français, le mot « oracle », que l'on emploie d'ordinaire, est très éloigné des résonances du mot grec.

201] φήτης*. «Καὶ ἐνταῦθα τοῖνον περὶ τῆς οὐτῆς θεωρορίας λήμμα
5 λέγου Κυρίου ἀπήγγελλεται.

76. Τί θε εὖ λέμμα τοῦ λόγου καὶ περὶ τίνων βούλειται
λέγων;

77. Ἐν τῇ γῆ, φησὶν, τοῦ Σεδράκ καὶ Δαμασκός καὶ Ἡμάθ
10 ἐν τοῖς ἑρίοις Δαμασκός γίνεται, ἑρρομάντος Θεοῦ τοὺς ἀνθρώ-
πους καὶ τὰς τοῦ Ἰσραὴλ φυλάς. Μακάριον δ' ἔστιν τὸ ὑπὸ
Θεοῦ ἐρῆσθαι, κατὰ τὸ· «Ὁρθολογὸς Κυρίου ἐπὶ δικαιοσύνης*,
καὶ τὸν εὐχόμενον τοῦτον τυχερὸν φάσκοντα εὐκταῖος*» «Ἐπέλα-
φον ἐπ' ἰσραὴ καὶ ἰλιέρσιν μοι*».

78. Ἐπίστησον εἰ δύναται ἡ γῆ τοῦ Σεδράκ τὴν τοῦ παλαιοῦ
15 λαοῦ δεκνόντων πληθύν, πεπιτευκτότων εἰς τὴν Σιωθρα λέγοντα·
«Μόστρε ἀπ' ἡμαῖ ἐτι πράξω εἰμι καὶ ταπεινὸς τῆ καρδία, καὶ
ἐρήσεται ἀνάπτουσι τοῖς φυγαῖς ἡμῶν*» «Ὁ θεὸς Δαμασκός ἀνιέ-
ταιται τοῖς ἀπὸ εἰδώλων κακλήρμενους* πολλὴ γὰρ δευσιδαίμα-
20 νία σπουδάζεται τοῖς Δαμασκηνοῖς. 79. Διὸ καὶ ἀπεναντίας
ἔχοντες τοῖς εὐροῦσιν ἀνάπτουσι τοῖς φυγαῖς αὐτῶν ἀπὸ τοῦ
Σιωθρος πρῶτον καὶ ταπεινὸς ἔντος τῆ καρδία, ὠμῶσθαι καὶ ἐξ-
ηγηριωμένοι, φωνήσεται κατὰ τῶν πέλας εἰσὶν. Διὸ «αἶμα πίνοντας*»
προσκαγορεύοντα· Ἐυλήμων φωνῆ καὶ «αἶμα εἰσικου*», φόνου
πλήρης τυγχάνοντες, ὡς εἶναι ἀνθρώπων ἐρρομάντους ὑπὸ Κυρίου
25 παντοκράτορος, τοὺς ἀπὸ τῶν ἰθῶν προσεληλυθότας τῆ γῆς, τῆς
μαθ' οὗς δεύτεροι τυγχάνουσι εἰ ἀπὸ τῶν ρολῶν τοῦ Ἰσραὴλ.

80. Πάντες οἱ μνημονευόμενοι, πρὸ τῆς θείας κλήσεως ἄγριοι
τυγχάνοντες, ἐν τοῖς ἑρίοις τῆς Δαμασκηνῶν γῆς ἐτύχονεν,
οὕτω ἔτι παιδιὸν ὡς Ἰτροῦς ἐπρονόμιουεν, λαβόντες αὐτὰ σάββα

201 a. Hab. 1, 4 | b. Ps. 33, 16. 1 Pierre 3, 12 | c. Ps. 24, 16 |
d. Matth. 11, 29

201 8 ἡμῶν nos : αἶμα P αμαθ P^a | 17-18 ἀνιέταιται : ἀνιέταιται
P^a | 25 ἐτύχονεν : δεύτεροι P^a | 29 ἐπρονόμιουεν P^a : ἐπιλλέουσι P^a

1. La transcription de Ἡμάθ en αἶμα [v. apparet] et le fait que
Hamath ne reçoive pas d'explication aux vers 78-80, comme aussi la
coupe de la période, portent à croire que Didyme ne prenait pas ce

Habacuc vit un oracle du Seigneur*. Et dans notre
texte où il s'agit d'un pareil transport divin, c'est un
«oracle» de la parole du Seigneur qui a été annoncé.

76. Quel est cet oracle de la parole et qui concerne-t-il?

L'appel des idolâtres. 77. Il a lieu, dit l'Écriture, dans le
pays de Sédrach et de Damas et de
Hamath¹ aux confins de Damas, car
Dieu veille sur les hommes et sur les tribus d'Israël.
Or c'est un bonheur que d'être sous le regard de Dieu,
selon la parole : «Les yeux du Seigneur vont sur les
justes*», et selon la prière de celui qui implore cette
grâce : «Regarde vers moi et aie pitié de moi*».

78. Demande-toi si la terre de Sédrach ne peut pas
représenter la masse du peuple ancien parvenue à la foi
au Sauveur qui a dit : «Apprenez de moi que je suis
doux et humble de cœur et vous trouverez le repos de vos
âmes*».

79. Damas est une allusion à ceux qui, de Fido-
latrie, ont été appelés à la foi, — car les Damasquins sont
très attachés au culte des démons. 79. Aussi, contrai-
rement à ceux qui ont trouvé le repos de leurs âmes sous
la conduite du Sauveur doux et humble de cœur, ils sont
sauvages, cruels et avides de meurtre contre leurs voi-
sins. C'est pourquoi leur nom signifie en grec «buveurs
de sang» et aussi «sang de sac*», car ils sont remplis
de meurtres. Sous la garde du Seigneur tout-puissant,
il y a donc ceux qui, de la Gentilité, sont venus à la foi, et,
en second lieu, ceux qui sont venus des tribus d'Israël.

80. Tous ceux qui ont été mentionnés, sauvages avant
l'appel divin, vivaient sur les confins de Damas ; Jésus
encore enfant les dépouilla en prenant «les dépouilles de

mot comme un nom de ville, mais qu'il l'interprétait comme une appli-
cation de l'étymologie de Damas (sang de sac) qu'il donna plus bas.

2. Damasquins « buveurs de sang » et « sang de sac » : cf. Jákōw,
1479 C.

Zacharie. II.

Σαμαρείας καὶ τὴν Ἰερουσαλὴμ | Δαμασκὸς ἀπάναντι βασιλείας Ἀσσυρίων⁸ η.

81. Ὅρα εἰ τὴν νίκην τοῦ νεπίου τοῦ μήνου ἔχοντος ἡλικίαν «καλεῖν πατέρα ἢ μητέρα» αἰνίσσεται ἡ κλήσις τῶν ἐκ ἀνατολῆς μῶνον ἐλθόντων ἐκ ἀνατολῶν ἐπὶ τὰ Ἱεροσόλυμα προσκυνῆσαι τὸ θεῶν ἐκεῖ βασιλεῖ, ποδηγετούμενοι ἐκ ἐστέρας φρονήσεως αὐτοῦ, ὡς διαγορεύεται κατὰ Ματθαίου Εὐαγγέλιον⁹.

∴

82. ZACH. IX, 2^{b-4}: Ἔτος καὶ Σιδῶν, διότι ἐφρόνησον 10 σφόδρα. *Καὶ φεοδόμησεν ἔτος δρυφάματα ἐκνητὴ καὶ ἐθησαύριον ἀργύριον ὡς χυθὸν καὶ συήγαγεν χρυσοῖον ὡς πηλὸν ὀσῶν. *Διὰ τοῦτο Κύριος κληρονομήσει αὐτὴν καὶ πατάξει εἰς θάλασσαν τὴν δύναμιν αὐτῆς, καὶ αὐτὴ ἐν πυρὶ καταναλωθήσεται.

15 83. Διὰ τῶν ἐκκεντρωμένων ἐνομήτων ἢ πάντων τῶν ἰδῶν κλησις σημαίνεται. Πάνω γὰρ εἰδολογῆσαι τυγχόντων Τύριοι καὶ Σιδωνίαι. Τὸ γὰρ λεγόμενον ἐν ἐνὶ τῶν Ψαλμῶν¹⁰ Ἔσται ἡ προσκυνήσουσιν αὐτῷ θυγατέρες Τύρου ἐν ἑσπέρῃ¹¹, τὴν κλήσιν αἰνίσσεται τῶν ὁ ἐλπίζα μὴ ἔχόντων, καὶ ἄθῶν ἐν κόσμῳ¹² ὁ ἰδῶν τῆς 20 ἐπιστροφῆς. Κατὰ τὴν αὐτὴν νόησιν ἐκληκῶν καὶ τὸ ἐν ἐσπέρῃ ὄψθ ἔχει οὕτω ἢ Δαδοξαμένη ἐπαλήθη περὶ σοῦ, ἡ πόλις τοῦ Θεοῦ, καὶ ἰσὺ ἀλλοφύλοι, καὶ ἔτος καὶ λαὸς Αἰθίοπων, οὗτοι ἐγενήθησαν ἐκεῖ¹³. * Τότε γὰρ τότε γίνονται ἐν τῇ Δαδοξαμένῃ Θεοῦ πόλει, ἕταν ἐπιστροφῶν ἀπ' ἧς εἶχον ἀπεδείξαι καὶ δευ-

202 a. Is. 8, 4 | b. Cf. Is. 8, 4 | c. Cf. Matth. 2, 1 s. | d. Ps. 44, 43 | e. Ebr. 2, 13 | f. Ps. 86, 3. 4

202 ἡ Δαμασκός | κατὰ τὴν Δαμασκὸς Ps. || 8 post εὐαγγέλιον ἡ ὀσῶν Ps. || 16 ταγγήσουσιν Ps. | ταγγήσουσιν Ps. || 19 τῆν | καὶ Ps.

1. Remarque la reprise du lemme aux mots « Tyr et Sidon ». Didyme semble prendre ces deux noms pour des sortes de titres, alors qu'ils dépendent grammaticalement de γῆ (du moins, ainsi

Samarie et la puissance | de Damas à l'encontre du roi des Assyriens⁸.

81. Vois si cette victoire de l'enfant qui n'était pas encore en âge « d'appeler son père et sa mère⁹ », ne fait pas allusion à l'appel des mages d'Orient qui vinrent de l'Orient à Jérusalem pour adorer le roi qui y était né, guidés pas à pas [par l'étoile qui leur était apparue, comme le raconte l'Évangile selon Matthieu¹⁰].

∴

82. ZACH. IX, 2^{b-4}: *De Tyr et de Sidon¹, car elles se sont beaucoup enorgueillies. Tyr s'est bâti des remparts, et elle a amassé l'argent comme la poussière et a entassé l'or comme la boue des chemins. C'est pourquoi le Seigneur la prendra en héritage, il abattra sa puissance dans la mer et elle sera consumée dans le feu.*

Vocation universelle des peuples. 83. A travers les noms cités, la vocation universelle des peuples se trouve manifestée. En effet, les habitants de Tyr et de Sidon vivent dans une idolâtrie complète; ce mot d'un Psaume: « Les filles de Tyr se prosterneront devant lui avec des présents² », fait allusion à l'appel de ceux qui s'ont pas d'espérance³ et à la conversion de peuples « qui sont sans Dieu en ce monde⁴ ». C'est dans le même sens qu'il faut comprendre ce texte d'un autre Psaume: « On a dit de toi des choses glorieuses, ville de Dieu; et voici que des étrangers, Tyr et le peuple des Éthiopiens sont chez toi⁵. » Or les étrangers, les Tyriens et les Éthiopiens, ne se trouvent dans la glorieuse ville de Dieu que lorsqu'ils se sont

comprenonous-nous). S. Jérôme coupe avant Émath et comprend: Émath, Tyr et Sidon se trouvent à l'intérieur des frontières de Damas, 1480 B.

2. Ps. 86, 3: cité par Jérôme, 1480 C.

[202] 25 πειθαρχοῦντες οἱ τε Ἕλληες, οἱ τε καὶ λαὸς Αἰθιοπίων, ἕνα
 μαριὶ καὶ κλήρος Θεοῦ χρηματισοῦν, ἀποποιήσαντες τὴν ἀλλοθρί-
 λων πλάνην καὶ τὴν Τυρίων καὶ Αἰθίοπων εἰδωλοκρατίαν.

84. Πειρατόν εἰς τὰ προκείμενα καὶ τὰ ἐν Εὐαγγελίῳ
 συμπαραλαβεῖν οὕτως ἔχοντα· «Ὁσαί σοι, Χοροζίν, οὐαί σοι,
 Βηθσαϊδά! ὅτι εἰ ἐν Τύρῳ καὶ Σιδῶνι ἠγάθοντο αἱ δυνάμεις,
 πάλαι ἔσ' ἐν σοὶ καὶ ἐποδοῦ ματενόραν^α.» Ὁ τῶν γὰρ τυρα-
 στῶν Ἰησοῦ δυνάμεων ἐπιτελοῦσθαι, αἱ ματενόραν οἱ τῆς
 5 Χοροζίν καὶ Βηθσαϊδῆ πόλτεον ὄντες Ἰουδαῖοι, μεταγενεώτερον
 6 ἐν Τυρίων καὶ Σιδωνίων εἰ παρ' αὐτοῦ ἐγαγόντο· πλὴν οἱ
 καὶ τότε μὴ εἶδον τὰς παραδόξους Ἰησοῦ δυνάμεις, ἀλλ' ὕστερον
 ποτε θεασάμενοι αὐτοῦ, πιστεύσαντες τῷ ἐπιτελοῦσθαι ἐπιλάθου-
 σιν εἰς ματενόραν.

85. Τὴν ἐσομένην γοῶν αὐτῶν κλήσιν ἔηλο καὶ ἡ προκείμενῃ
 10 προφητικῇ αὐτῆς ἔχουσα· «Τύρος καὶ Σιδῶν διδοὶ ἔρρηκτον
 εἰδῶρα», ἀλαζονευσμένη ὡς οἰκοδομητοὶ ἑτοιμάματα· ἃ ἔθε-
 ζεν εἶναι ἀκαθάρτα· σοφιστικῶς δὲ καὶ ἱστορικῶς λόγῳ ταυγάουσι
 ταῦτα, ἐξ' οἷς μὲν φρονεῖσα δοξολογία καὶ ἀήθητος ὑπελαμί-
 15 δανον ὑπάρχειν. Παρὶ τῶν τοσούτων φουρίων σπουδαζομένων
 τοῖς ἐπεροδόξοις, ὡς καθαιρεθησομένων ἐκ τῶν ἐπὶ Θεῷ στρα-
 τευσμένων, γράφει ὁ Ἀπόστολος· «Τὰ ἔθλα τῆς στρατείας
 ἡμῶν οὐ σαρκικὰ ἀλλὰ δυνατὰ τῷ Θεῷ, πρὸς καθάρσιν ὀχυρω-
 20 μάτων, λογιμαῖς καθαρῶν, καὶ πᾶν ὄψημα ἰσχυρόμενων
 κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ^β.» Ὁ γὰρ παρὶ αἰσθητῶν ὀχυρω-
 μάτων συγκαταραζομένων λογισμοῖς, τοῦ^γ ἔστιν λόγῳ ἱστορι-
 κῶς, ἔρην ἢ ἀποστολικῆ λέξις. 86. Καὶ πρὸς τὴν Νινευτ,

203 a. Matth. 11, 21 || b. II Cor. 10, 4

202 27 πλάνην· πλάνην Pa || 203 1 βηθσαϊδά σοι· βηθσαϊδά P ||
 4 ποσὶ δυνάμεις καθ. αἱ γενόμεναι ἐν ἑμὶ mg. Pa || 4 χοροζίν σοι·
 χοροζίν P || βηθσαϊδά σοι· βηθσαϊδά P

1. Matth. 11, 21 : cité par Jérôme, 1420 C.
2. Sophismes et discussions : Jérôme, 1481 A.
3. II Cor. 10, 4 : cité par Jérôme, 1481 B.

détournés de l'impunité et du culte des démons auxquels
 ils étaient attachés. Aussi peut-on les appeler la part et
 l'héritage de Dieu, quand ils auront repoussé l'erreur des
 étrangers et l'idolâtrie des Tyriens et des Éthiopiens.

84. Il faut essayer de comparer à ces textes le passage
 de l'Évangile que voici : « Malheur à toi, Chorozain,
 malheur à toi, Bethsaïda ! | Car si les miracles avaient
 eu lieu à Tyr et à Sidon, depuis longtemps déjà elles se
 seraient repenties sous le sac et la cendre^a. » Devant
 203 les miracles prodigieux accomplis par Jésus, les habi-
 tants de Chorozain et de Bethsaïda ne s'étaient pas
 convertis, tous Juifs qu'ils fussent, tandis que les Tyriens
 et les Sidoniens l'auraient fait si ces miracles avaient
 eu lieu chez eux. Mais bien qu'ils n'aient pas vu alors les
 miracles extraordinaires de Jésus, plus tard néanmoins,
 après les avoir contemplés et avoir cru en Celui qui
 les avait réalisés, ils vinrent à résipiscence.

85. Assurément, leur appel futur,
 Les remparts des hérétiques, la prophétie que nous commentons
 le dévoile encore dans les termes que
 voici : « Tyr et Sidon, parce qu'elles se sont beaucoup
 enorgueillies », en se vantant de « construire des remparts »
 qui semblaient inexpugnables. Ce sont les discussions
 sophistiques² qui font croire à l'orgueilleuse cité qu'elle
 est imprenable et invincible. L'Apôtre écrit, au sujet de
 telles redoutes que s'empressent de construire les héré-
 tiques, pour qu'elles soient en fin de compte renversées
 par ceux qui combattent sous la conduite de Dieu : « Les
 armes de notre combat ne sont pas charnelles, mais puis-
 santes pour la cause de Dieu à renverser les remparts.
 Nous renversons les raisonnements et tout orgueil qui se
 dresse contre la connaissance de Dieu³. » Ce n'est pas de
 remparts matériels qui seraient abattus par des raison-
 nements, c'est-à-dire des discussions, que veut parler le
 texte de l'Apôtre. 86. Quant à Ninive, dont le nom

203] μεταλαμβανόμενην εἰς τὸ « ἀραιωμένην », μέγα φρονούσαν ἐρ' εἰς
 204] κατωκείλασαν ἔρχεται καὶ φρουρίαις ἀκαταμάχτοις, ὁ καθαρ-
 205] ούτος τῶν τοσούτων ἀπειλῶν φωνᾷ. « Καὶ σὺ μεθύσῃται καὶ
 206] ἔσται παρερμηνεία, καὶ ζήτησις σκοπῆς σπάνη ἐξ ἑλθρῶν. Τὰ
 207] θυρώματά σου τυχαῖ σκοποῦς ἔχουσαι, καὶ ἔαν σκλευθῶσι
 208] 5 προσδοκῶνται εἰς στόμα ἑσθοντος * ».

87. Πῶς γὰρ οὐ παραρηθείς ὑπὸ τοῦ προνοητοῦ τῶν ὄλων ἢ
 μεθύσεται ἀπὸ τοῦ τῆς ἀσπιδος οἴνου, ἐν ἀπαγορευτείᾳ καὶ τῆν
 πότιν αὐτοῦ ὃ ἐν Χριστῷ λαλεῖ Ἀπόστολος γράφων. « Μὴ
 209] μεθύσκεσθε οἴνω ἢν ἢ ἴσιν ἀσωτία^b »; Πῶς γὰρ οὐ τοιούτος ὁ
 210] τραγώμενος ἀπὸ τῆς σεδομένης ἀμπίλου καὶ τῆς τῶν Γογγύρων
 κληματίδος, ἐν θυμῶν δρακόντων καὶ ἰὸν ἀσπίδων ἀνίστατο εἶπαι
 211] ἡρμηνεύσαν Μωυσῆς εἶπεν. « Οἱ ἑλθροὶ ἡμῶν ἀνόητοι ἔκ γὰρ
 212] ἀμπελοῦ Σοδόμων ἢ ἀμπελος αὐτῶν^c », καὶ μετ' ἄλλοι. « Θυ-
 213] μὸς δρακόντων ἢ οἶνος αὐτῶν καὶ ἰὸς ἀσπίδων ἀνίστατος^d »;

214] 88. Ταύτου τοῦ πόντου ἢ μεταλαβόσα εἰς μέθην παρερμηνεία
 ὑπὸ τοῦ κηδεμόνος Θεοῦ, ὡς μηκέτι σπάνη εὐρίσκειν, ἀράται
 215] ἑλθρῶν ἰπικαιμένων, παρθένων πολέμιων ἰσχυρῶν δίχην. Τῆ
 216] δ' εἴεται τούτῳ τῆ κλήνῃ, ἢ τὰ θυρώματα αὐτῆς, ἢ ἀτραίη
 καὶ ἀσπίδα ἤγειρε, εἰς τοσούτων ἀσθενείῃν ὡς δίχην σπάνη
 217] 20 σκοποῦς ἔχουσαν κενήθησθεσθαι, ἐρ' ἢ κλήνῃ εἰς στόμα ἑσθοντος
 τὴν καρπὸν αὐτῆς ποιῶν. 89. Ἐχεν γὰρ καὶ ἦνοιεν τὸ
 218] στόμα ὁ ἀνεγκλίμενος πολέμιος ὡς ἱστῆμος ὀρχασθαι εἰς τὸ
 219] φαγεῖν τοὺς ἀποπέπτοντας ἀπὸ τῶν θυρωμάτων, ἀεζαλύτων διὰ
 220] πολ[λ]ῆν ἀσθενείαν ἀποβεγνέντων ὑπὸ τοῦ τροποκλήρου καμ[ε]σ-
 221] ούλειος, δεδωκέντος ἑξουσίαν πατεῖν τῆν ἐναντίον εἰλαγα[γ]α, κατὰ
 222] τὸ ἐν Εὐαγγελίῳ ὑπὸ τοῦ Σωτήρος εἰρημένον τοῖς γνωρίμοις^e

205
 XXI,11)

204 a. Noh. 3, 11. 12 || b. Ephés. 5, 18 || c. Deut. 32, 31-32 ||
 d. Deut. 32, 33

204 11 ὃν om. Pse || ἴν : θυμῶν ἴν Pse || 21 αὐτῆς : αὐτῶν P^a

1. Ninive : « ornata vel pulchra », Jérome, 1481 B.
 2. Nahoum, 3, 11 : cité par Jérome, 1481 B.

signifie « l'éblouissante »¹, qui s'enorgueillissait des rem-
 parts et des tours de garde | inexpugnables qu'elle s'était
 construits, Celui qui réduit à néant les rodomontades
 de ce genre lui dit : « Toi aussi, tu seras enivrée et dis-
 graciée et tu chercheras pour toi-même un refuge devant
 l'ennemi. Tes remparts sont des figues qu'on guette, on
 les secouera et elles tomberont dans la bouche de qui
 voudra les manger »².

87. Comment en effet ne serait-elle pas disgraciée par
 Celui qui pourvoit à toutes choses, celle qui s'est enivrée
 du vin de la débauche, qu'interdit de boire l'Apôtre qui
 parle dans le Christ, quand il écrit : « Ne vous enivrez
 pas de vin, source de débauche »³ ? Comment en effet ne
 serait-il pas aussi disgracié, celui qui vendange la vigne de
 Sodome et la treille de Gomorre, dont Moïse a expliqué
 qu'elle était de la colère de dragons et du venin mortel
 d'aspics, quand il a dit : « Nos ennemis sont insensés,
 car leur vin vient de la vigne de Sodome »⁴, et un peu
 après : « Leur vin est de la colère de dragons et du venin
 mortel d'aspics »⁵ ?

88. Celle qui a bu de ce breuvage jusqu'à l'ivresse est
 disgraciée par le Dieu qui la protégeait : elle ne trouve
 plus de refuge contre les adversaires invisibles acharnés
 contre elle comme des ennemis puissants. Qu'advientra-
 t-il après ce tumulte, sinon que ses remparts, qu'elle
 imaginait solides et inébranlables, seront tellement
 affaiblis que, comme des figues qu'on guette, on les
 secouera, et ils tomberont du coup dans la bouche de
 celui qui mange du fruit qu'elle donne ? 89. Car il a
 ouvert la bouche toute grande, l'ennemi en disposition
 d'attaque, pour être prêt à dévorer ceux qui tombent
 des remparts, dont l'immense faiblesse a trop bien dé-
 montré la fragilité sous les coups du Souverain-Roi vic-
 torieux qui a donné le pouvoir de fouler aux pieds
 l'armée adverse. | selon ces paroles du Sauveur à ses
 disciples dans l'Évangile : « Je vous ai donné le pouvoir

204

205

[205]

« Ἐβόα ὑμῖν ἔξουσαν πατεῖν » πρὸς ἐπείρας καὶ « ἐπὶ πλάτων ἤν ὄνακον τοῦ ἐχθροῦ, καὶ οὐδὲν ὑμῶς ἀδικήσειε », τοῦτ' ἐπιβλέψει.

90. « Ὅτι δὲ τὸ πεσεῖν εἰς στόμα ἔθοντος τὸ ἤτηθηναί σημαίνει, ἐκ πολλῶν γραφῶν μαρτυρεῖται, καὶ μάλιστα ἐκ τοῦ « Πρῶτον πλανώμενον Ἰσραὴλ, λόντες ἔβωκαν αὐτόν » ὁ πρῶτος κατέρχων αὐτὸν βασιλεὺς Ἀσσοῦ, καὶ ὕστερον τὰ ὁπότε αὐτὸς βασιλεὺς Βαβυλωνός ¹. » Ὁ Ὁμοῦς δὲ εἰ καὶ ἔσχεσαν αἱ λέξεις παραβαλλόμενα ἐπὶ ἀγρίτητα ἀντικείμενα ὁνόματι, ἀλλ' ἐβέβησαν δέχων, Πλαυθεύμενα τοῦ καταποθέντος ὅτ' αὐτῶν Ἰσραὴλ, ἀλλογορικῶς προβάτου βηθέντος, ὡς τὸν προφήτην ἐπινοίας βοῶν « Ἅγιος Ἰσραὴλ τῷ Κυρίῳ, ἀρχὴ γεννημάτων αὐτοῦ » πάντες αὐτὸν πληρμαλίσουσι, κακὸν ἦξει ἐπ' αὐτοῖς, φρενὴν Κύριος ². » 91. Ἐπιπερταίκατὰ κατὰ τῆς μεθυστικότητος καὶ περιωραμένης ὁ λόγος, ἰσχυρῶν « Ἐγὼ περιουχῆ ἐπίσταται σκουρῆ, κατακρήνησον τὸν ὄχρωμάτων σου ³. » ὡς ἦγου ἀκαταμαχῆτων τυγχάνει. Εἰ γὰρ καὶ ποτ' ἐβόαι ἔλονται τὸ σφίσματα εἶναι καὶ ἀκαθάρτοι εἰ ἐριστικοὶ λόγοι, ἀλλὰ γε φανείσης τῆς ἀληθείας καθαρῶν ἡθῶν ὡς μετὰ τὸν εἶπε ἰσχυροῦ κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ ⁴.

92. Παραπλησίως ἐληγήμει φροῦρια καὶ ἔρηκ δέθεν ἀκαθάρτητα εἰκοδομηθεῖν ὑπὸ τῶν συναγαρῶντων τῆ ἐιδωλολατρίας καὶ πολυθεῖα πλῆρη ὅτε δὲ ἀλλογορίας τρέψ[ω] Τύριοι ὀνομαζάντι, μεταλαμδόμενοι Ἑλλήνων εἰ[ω]νῆ εἰς « συνοχῆν » καὶ « συνερόντας ».

93. Καὶ ἐπὶ πάντες ὁ κακοὶ παρ' αὐτοῦς εἰσι τοιοῦτοι οὐδενὸς μοχθηροῦ κατ' ὅσον ἐντος φάουλο, γίνεται Θεοῦ κληρονομία καὶ ἡ Τύρος μετὰ πάντων τῶν παρ' ὧν εἰρταί ὑπὸ τοῦ

205 a. Le 10, 19 || b. Jér. 50, 17 = LXX 27, 17 || c. Jér. 2, 3 || d. Nah. 3, 14 || e. Cf. II Cor. 10, 5

205 II ἀνομιάντων : αἱ ἀνομιάντων (ai s.v. expunct.) P^a

1. JÉRÔME, 1481 A : « Tyrus... συνοχῆ, id est angustia ».
2. Aucun homme n'est mauvais par nature : idée chère à Diodore, cf. *In Pa.*, PG 39, 1160 B, 1205 B, 1289 C, 1401 D ; *C. Matth.*, 1088 C ; *In Zach.* II 189 ; III 122 ; V 210.

de fouler aux pieds », entre autres choses, « toute la puissance de l'ennemi et rien ne vous fera du tort ³, c'est-à-dire ne vous nuira.

90. Tomber dans la bouche de celui qui mange signifie être vaincu, comme en témoignent beaucoup de passages de l'Écriture, en particulier ce texte : « Israël est une brebis errante, les lions l'ont chassée ; le roi d'Assur l'a mangée le premier, puis le roi de Babylone a dévoré ses os ⁴. » Ces puissances ennemies, comparées aux lions à cause de leur sauvagerie, si puissantes qu'elles soient, subiront leur châtement quand Israël qu'elles ont dévoré sera libéré, Israël que l'Écriture appelle allégoriquement une brebis. Aussi le prophète pousse ce cri de victoire : « Saint est Israël pour le Seigneur, c'est lui les prémices de ses fruits ; tous ceux qui le dévoreront commettront une faute et le malheur fondra sur eux, dit le Seigneur ⁵. » 91. L'Écriture ajoute pour tourner en dérision celle qui s'est enivrée et a été disgraciée : « Va puiser de l'eau pour le siège, restaure tes remparts ⁶ » que tu croyais impenetrables. Car même si jadis les sophismes paraissaient irréfutables et les arguments de controverse imbattables, à l'apparition de la vérité ils seront pourtant renversés et ne pourront plus jamais s'élever contre la connaissance de Dieu ⁷.

92. De manière analogue, il faut comprendre la construction de tours et d'enceintes soi-disant impenetrables par les tenants de l'idolâtrie et de l'erreur polythéiste. Ceux-ci sont appelés par allégorie des Tyriens, mot qui signifie en grec | : « resserrement » ou « ceux qui tiennent serré ⁸ ».

93. Et puisque c'est par leur Péproue du feu. étant donné qu'aucun homme pervers n'est mauvais par nature ⁹, même Tyr devient Phélagage de Dieu avec tous ceux dont a parlé le Père quand

206

206]

Πατήρ τῆ Σαῦτηρ· « Αἰτήσαι παρ' ἑμοῦ καὶ δώσω σοι ἔθνη τῆν κληρονομίαν σου ». « Πάντων τῶν κληρονομούμενων ἔθνῶν ὄσα κατ' ἡ Τύρος, ὑποταχθήσεται ὡς λαῖκῶν μετανοήσαι θεοαγαπήτη τὰς Ἰησοῦ τεραστίων δυνάμεων. 94. Εἰ γὰρ πρότερον ἤλαζαν νεότερα εὐδοκίμασια ὑπερβάματα, θεοαυριζούσα τε ἀργύρεον ὡς χρυσοῦ, καὶ συναύγουσα χρυσοῦ ὡς πηλῶν ἑδῶν, καταστάθῃ ἡ δύναμις αὐτῆς εἰς τὴν τοῦ βίου τῶν ἀνθρώπων ζῆλην, θάλασσαν ἀλληγορικῶς ἐνομαζομένην, οὐκ ἠελεήσεντων αὐτῆν τοῦ θεοαγαρηθέντος ἀργαρίου, διὰ πλῆθος ἡ τὸ εὐτέλες τῆ γῆ τῆς γῆς 15 παραβαλλομένου, εἰδὲ τοῦ συναγμένου χρυσοῦ πηλοῦ ἑδῶν δίκην συμβαλλομένου πρὸς ἀσφάλειαν αὐτῆς· κἄν γὰρ μωρία σφετερεύσιν καὶ περνοῦσιν οἱ τῆς ἀσεβείας συνέργοροι, ἀπωλεία παραδοθήσεται τὰ σπουδαζόμενα.

95. Πῶς γὰρ οὐ γῆ παραβλήθησεται ὁ πλοῦτος τῶν ἔμπα- 20 νέτων κατὰ τῆς ἀληθείας, « τῶν τὴν εἰκόνα τοῦ χυδαίου εφερότων » α, ὡσαύτως εὐτελιζόμενοι καὶ τοῦ χρυσοῦ οὐ συναγίχων παραληθείας πηλῶ ἑδῶν; Οἱ γὰρ ἑδαύοντες τὰς δουλοεῖδας δεσποκαλίας πηλῶν παύουσι, ὡς ἑλλείψουσ μωρίους ὑπέτασθαι. Ὅμως 25 κἄν ἐπὶ πολὺ ἀντιτείνουσα ἡ Τύρος ἀντικειμένης δεύρ, περιβῆσεται πύρρῳ κολαστικῶ, μετ' ἡ κἀκείνου περι οὐ | ὁ Σαῦτηρ εἶπεν· « Πῶρ ἤλων βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν, εἶθε ἤδη ἀνήθη » α, ἵνα κατακαυθῇ ὑπ' αὐτοῦ πᾶν βλάστημα βλαβερόν δ' ἕκαστα καὶ τριβόλας καὶ ἐξάνουν ὑπάρχει ». 96. Πρὸς καλοῦ γὰρ τῆ Τύρω 5 ἔστιν παρῶθηται τοῦ ὄστω ὑπὸ πύρρῳ ἀναλωθῆναι, κατὰ τὸ λεγθῆν ὑπὸ τοῦ Σαῦτηρος· « Πῶς πυρὶ ἀποστήσεται ». « Ἐπιωκέας ἐκ καὶ τὸ πῆσαν τῆν δύναμιν αὐτῆς καταγῆναι εἰς τὴν θάλασσαν,

206 a. Ps. 2, 8 || b. 1 Cor. 15, 49 || 207 a. Lc 12, 49 || b. Cf. Matth. 7, 16; 13, 25, 40 || c. Mc 9, 49

206 ὁ αἰτήσαι· αἰτήσαι Ps || 14 γῆ· γῆ Ps || 15 παραβαλλομένου P | παραβαλλομένου Ps || εἰδὲ· ἀλλ' εἰδὲ Ps || τοῦ expr. P || συναγμένος· πῶς· συναγῆ P || 16 συμβαλλομένου P | σπουδαζομένου Ps || 207 3 ὁ om. Ps

1. Les tempêtes de la vie humaine : cf. Jérôme, 1481 B. — La

il a dit au Sauveur : « Demande-moi et je te donnerai les nations en héritage ». » Faisant donc partie de ces nations dont hérite le Sauveur, Tyr sera soumise et se repentira désormais après avoir contemplé les miracles et les prodiges de Jésus. 94. Elle se vantait auparavant de construire des remparts, d'accumuler l'argent comme de la poussière et d'entasser l'or comme la boue des chemins, mais sa puissance a sombré dans les tempêtes de la vie humaine, allégoriquement nommée la mer ¹, sans que lui aient servi à rien ni l'argent amassé, comparé à la poussière à cause de son abondance ou de son peu de prix, ni l'or entassé comme la boue des chemins, accumulé pour sa sécurité. En effet, si nombreux que soient les sophismes et les arguties des avocats de l'impie, leurs efforts seront voués à l'échec.

95. Comment en effet ne pas comparer à de la poussière la richesse de ceux qui, dans leur folie, s'opposent à la vérité ², de « ceux qui portent l'image du terrestre » ³, puisque s'avilit aussi semblablement l'or qu'ils ont entassé comme la boue des chemins ? En effet ceux qui suivent les enseignements impies marchent dans la boue et sont sujets à mille chutes. Cependant, si longtemps que dure l'opposition de Tyr dans les voies de la résistance, elle éprouvera le feu du châtiement et ensuite celui dont | parle le Sauveur : « Je suis venu apporter le feu sur la terre, que n'a-t-il déjà été allumé ⁴ », pour consumer toute végétation nuisible, à savoir épine, chardon, ivraie ⁵. 96. Il sera bon en effet pour Tyr d'avoir passé par cette épreuve dévorante du feu, selon la parole du Sauveur : « Chacun sera salé par le feu » ⁶. Mais il sera aussi utile que toute sa puissance ait été engloutie dans la mer où se trouvent aussi l'argent

207

mer, image de la vie humaine : cf. III 310, 312; V 46. In Ps., PG 39, 1324 C; 1360 C.

2. Le Papyrus ne fait suivre ἀλήθεια; d'aucune ponctuation.

3. Lc 12, 49 : cité par Jérôme, 1481 C.

207]

ἐν ἧ καὶ τὸ θησαυροσθὲν ἀργύριον ὡς χρῶς, καὶ τὸ συναχθὲν χρυσοῖν ἀμοιούμενον πληθὺ ἔθλων τυγχάνουσιν.

10 97. Κατασπασθείσης εἰς τὴν θάλασσαν τῆς ὑπεραύχους θανάμωος αὐτῆς, καὶ αὐτῆς ἐπὶ πυρὸς κατακαλυθείσης, τὸ ὑπολειπόμενον πρῶτον ὑποκαίμενον ὑπὸ τοῦ Κυρίου κληρονομηθήσεται, ὃν αὐτοῦ ποίημα· οὕτω γὰρ καὶ τὰ ἔθνη πάντα κληρονομία αὐτοῦ γενήσεται, ἀποστραφέντες πᾶσαν θεοειδαιμονίαν καὶ πολυθεῖον πλάνην.

98. Πάντα τὰ εἰρημένα περὶ τῆς Τύρου ἐκλυμμένασθαι καὶ περὶ τῆς Σιδῶνος· εἰ γὰρ κακία καὶ ἀπίστια ἦ αὐτῆ, καὶ μετάνοια καὶ ἐπιστροφή πρὸς τὸν Θεὸν ἦ αὐτῆ. Πολλὴν ἰγγύτητα ἦ Σιδῶν πρὸς τὴν Τύρον ἔχει κατὰ τὸ εὐλάω θεραπεύειν.

20 99. ZACH. IX, 5-8 : * Ὁψάτω Ἀσκαλὸν καὶ φοβηθήσεται, καὶ Γάζα καὶ ἐδουθήσεται σφέδρα, καὶ Ἀκκαρόν, ὅτι ἠσχύνθη ἀπὸ τῆς ἐλπίδος αὐτῆς. Καὶ ἀπολείται βασιλεὺς ἀπὸ Γόζης, καὶ Ἀσκαλὸν οὐ μὴ κατοικήσῃ. * Καὶ κατοικήσουσιν ἄλλογενεῖς ἐν Ἀζάτω, καὶ καθελῶ ὄβριν ἄλλοφρόν. | * Καὶ ἔξωσθαι τὸ σπῆμα αὐτῶν ἐκ στόματός αὐτῶν καὶ τὰ βλεφάρωα αὐτῶν ἐκ μέσου δόδων αὐτῶν, καὶ ὀφθαλμοφθήσονται καὶ οἱ τοὶ τῷ Θεῷ ἡμῶν, καὶ ἔσονται ὡς χιλιπλοῦς ἐν Ἰουδα καὶ Ἀκκαρόν 5 ὡς Ἰεβουσαῖος. * Καὶ ὀπισθεύσονται τῷ οἴκῳ μου ἀνάστημα τοῦ μη διαπορεύεσθαι μηδὲ ἀνακάμπτειν, καὶ οὐ μὴ ἐπιβῆθαι ἐπ' αὐτοῦσ οὐκέτι ἐξελκάνων, διότι νῦν ἄρρωκα ἐν τοῖς ὀφθαλμοῖσ μου.

207 18 πολλὴν : πολλὴν γὰρ Ps || 208 6 ἀνακάμπτειν : ἀνακάμπτειν διότι νῦν ἄρρωκα ἐν τοῖς ὀφθαλμοῖσ μου Ps

1. « La substance première » : en somme, l'être débarrassé de ses qualités mauvaises, Tyr, telle que Dieu l'a voulue. La notion de πρῶτον καταίμενον est aristotélicienne ; les stoïciens en discutaient.

amassé comme de la poussière et l'or entassé comme la boue des chemins.

97. Quand sa puissance excessivement orgueilleuse aura sombré dans la mer et qu'elle-même aura été consumée par le feu, sa substance première¹ qui restera deviendra l'héritage du Seigneur, car elle est son œuvre. Ainsi, en effet, toutes les nations seront-elles aussi son héritage, après avoir abandonné toutes les superstitions et tous les égarements du polythéisme.

98. Il faut appliquer à Sidon tout ce que nous avons dit de Tyr : car sa perversité et son impiété étant les mêmes, son repentir et sa conversion à Dieu seront aussi les mêmes ; pour le culte des idoles, Sidon se rapproche beaucoup de Tyr.

99. ZACH. IX, 5-8 : * Ascalon verra et sera dans la crainte, Gaza aussi, et elle sera dans de grandes douleurs, Accaron aussi, car elle a eu à rougir de son espérance. Et le roi de Gaza péra, et Ascalon ne sera plus habitée. * Et les étrangers s'établiront à Azoth, et j'abattraï l'insolence des étrangers | : * Et j'ôtai leur sang de leur bouche et leurs abominations d'entre leurs dents ; et eux aussi seront un reste pour notre Dieu ; et ils seront comme un chef de mille en Juda et Accaron sera comme le Jébuséen. * Et j'établirai pour ma maison une tour pour empêcher de traverser ou de retourner, et il ne viendra plus contre eux d'ennemi pour les chasser, car maintenant mon regard est posé sur eux².

208

cf. SVF II, p. 125, n° 374 ; p. 214, n° 762. — Ici encore, on surprend Diélme en train de se servir des termes techniques de la philosophie sans que le sujet ni le contexte le demandent. Cf. *Intr.*, p. 101.

2. Pour la ponctuation du texte de l'Écriture dans les lemmes, nous nous sommes conformé à l'usage, sauf si l'interprétation de

[208]

100. Τὰ συμβάντα σκυθρωπὰ τοῖς Τυρίοις θεωρούμενη ἡ Ἀσκαλὸν φόβον ἔσχεν, δεδιτωμένη μὴ ποτε τοῖς αὐτοῖς ὑποπέσῃ, καὶ Γάζα σφόδρα ἐδύνην ἔσχεν, ἀλλὰ καὶ ἡ Ἀκακάρων οὐρανὸν ὑπέμεινε, διασκοπούσας τῆς ἰκτιδῆος αὐτῆς.

101. Τί δὲ τὸ αἶψον τοῦ σφόδρα τὴν Γάζαν ὠδυνήσθαι, ἢ τὴν βασιλεῖα αὐτῆς ἀπολείπειν, καὶ τοῦ περὶθεῆσθαι τὴν Ἀσκαλὸν ἴδμεν, ἢ τὸ τοὺς κατοικοῦντας αὐτὴν ἀναρᾶ ὑπομεινυμένην; Παρακλησίως ἐκέλευε καὶ περὶ τῆς Ἀκακάρων καὶ Ἀζώτου καὶ ἀπακλιῶς τῶν ἀλλοφύλων.

102. Οὐτως τῶν πρὸς τὸ θρῆν ἔχοντων, θεωρητῶν τὰ πρὸς ἀνηγγεμένη ἀπόδοσις. Ἡ Ἀσκαλὸν, ἰσταθισμένη τις οἷσα διὰ τὸ τῆμον καὶ εἰ ταπεινωθήσεται, νοῦν σκοποῦσιν ἀναλαβεῖσθαι, βέβαια, εὐ τυφλώσεσθαι ἔτι ἐκ χρηστῆς ἕδονης καὶ τῶν ἄλλων παθῶν, ὡς εὐλαβῆται ἀναλαβεῖν, ὡς ἀριθμηθῆται τοῖς ταύτης τὴν ἀρετὴν κακηνόμενος, περὶ ὧν τὸ παροιμιώδες θέσισμα περὶ τῆς σοφίας ἔστιν καὶ τὸ πατρὸς αὐτῆς * Ὅθεν εὐλαβουμένην αὐτὴν διαφαλέξῃ *. » Εἰς ταύτην τὴν ἰπικαντὴν κατάστασην ἴδμεν προτρέψαι πάντας ἀνθρώπους ὁ ἐκκεῖθεν προφήτης, μέλλων δ' ὁ ἐν αὐτῷ λόγος, προτρέπει, φάσκων * Εὐλαβείσθαι πρὸς σὸφίαν ἀπὸ προσώπου Κυρίου * παντοκράτορος.

209
(XIII, 15)

103. Ἐπιπέθῃ δὲ μὴ μόνον σκυθρωπὰ συμβαδύσκειν τῇ Τύρῳ, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐπὶ τὰ βελτίω ἀλλοίωσιν προσποδύσκειν ἢ ἐκκεῖθεν προφρητῆς, ταῦτα θεοκαμένη ἡ Ἀσκαλὸν εὐλαβῆται ταύτας

208 a. Prov. 2, 8 || 209 a. Zach. 2, 17.

208 13 γάζαν : γάζαν P^{ac} || 20 ασκαλῶν : ασκαουαίς P^o || 21 ἴδμεν : exp. P^o || 24 εὐλαβουμένην P^o : εὐλαβουμένην P^{ac}

Didyme était nettement en contradiction avec lui. Mais le Papyrus a une ponctuation propre, qu'il nous paraît intéressant de relever ici par manière d'exemple. Point en haut après : φοιτῆσεται, σφόδρα, αὐτῆς, Γάζας, κατοικησῆ, Ἀζώτου, ἀλλοφύλων, ἡμῶν, Ἰβουσαίας, ἀσάστρα, ἀνακρίσσειν, ἠεὶλαβῆται, μου. Deux-points (mais l'un des deux, ici le point au milieu, corrige l'autre, le point en haut : v. *Instr.*, p. 153) après : στόματι αὐτῶν, ἔδοντος αὐτῶν. — Dans ce lemme, le copiste, sautant une ligne, avait écrit : ἀσκαρῶν τῶν οὐρανῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς μου. Il a résolument biffé de deux traits horizontaux le ligne anticipée et repris ensuite, d'une écriture plus fine et plus serrée, le texte complet.

100. A la vue des malheurs survenus à Tyr, Ascalon a été prise de crainte à la pensée qu'elle risquait bien d'en subir de semblables et Gaza ressentit de grandes douleurs, mais aussi Accaron fut remplie de honte devant l'échec de son espérance.

101. D'où proviennent les grandes douleurs de Gaza, sinon de ce que son roi a péri, et d'où l'effroi d'Ascalon, sinon des malheurs subis par ses habitants? C'est ainsi qu'il faut comprendre aussi le sort d'Accaron, d'Azoth et en général des étrangers.

Conversion
d'Ascalon
et de Gaza.

102. Tel est donc le sens littéral du texte; voyons maintenant sa signification spirituelle. Ascalon, « la mesurée au cordeau », à cause de ses précieuses et belles fondations, prendra un esprit perspicace et verra sans rester aveuglée par les plaisirs dégradants et les autres passions¹; elle parviendra à cette crainte de Dieu qui la mettra au nombre des possesseurs de cette vertu dont l'oracle des Proverbes parle à propos de la Sagesse et de Celui qui en est le Père : « Il veillera sur la voie de ceux qui le craignent * ». Dans cette vertueuse condition, notre prophète invite tous les hommes à entrer, ou plutôt la parole qui s'exprime en lui y invite en disant : « Que toute chair soit saisie de crainte en présence du Seigneur * » tout-puissant.

103. Non seulement Tyr a subi ses malheurs, mais la prophétie que nous commentons la montre d'avance transformée et améliorée. Aussi, à cette vue, Ascalon est saisie de cette crainte parfaite que décrivent les

1. *Jdnmz*, 1482 A : « Ascalon interpretatur ignis ignobilis, sive ponderata; Gaza, fortis aut imperium; Accaron, sterilis sive eradicata; Azotus... ignis generans aut ignis patrii vel ignis mamillaris; Jehussau concuſcans somat. » Il n'est pas inutile d'avoir ces étymologies présentes à l'esprit pour suivre le développement de Didyme.

209

[209]

ἔσται τὴν περιστοιχίαν ἐκ τοῦ * Φόβος Κυρίου πάντα ὑπερέβαλεν^b *, καὶ τοῦ * Οὐκ ἔστιν ὑπερήμα τοῖς φοβουμένοις τὸν Κύριον^c *, πληρωθεὶς πάντων ἀρετῶν, * οὐκ ἐλαττωμένοις παντός ἀγαθῶ τῶν ἐκζητούντων τὸν Κύριον^d *.

104. Ἐπομνίας τῆ Ἀσκαλωνί, φοβηθεὶς ἐκ τοῦ θεοκρατικῆς ἐπιδηλητικῆς τῆ ἐπιαντιῆ ἀλλοιωσῆς τῆς Τύρου, καὶ ἡ Γάζα σφοδρῶς ἐδυναθῆσεται, ἀσπίδος τῆ διὰ μεταίτιας ἐλορημομένη λέγοντι * Λούω καθ' ἐκάστην ὕδατα τὴν αἰχρὴν μου, ἐν δακρυσίν μου τὴν στρωμνὴν μου βρέξω *. Ὅποτε δὲ ὑπάρξεται ἡ ὀδυνηρὰ κατὰστασις τῆ Γάζῃ, ἡ ἔστιν γαστέρα αὐτῆς γυφὶ τῆν προσοῦσαν, τὴν σύμφορον ἰσχυρὴν αὐτῆς, τὴν ἐκ θεοῦ λόγου φυσικῶς αὐτῇ δεδομένην.

105. Τασταῖν εὐνομοκρηθέντων τῆ σφοδρῶς ἐδυναμίνῃ Γάζῃ, καὶ ἡ Ἀσκαριό, στείρωσις τις εἶσα, εὐνο γὰρ ἀρμηνεύεται, αἰσχρὴν ἐρήξισι θεοκρατικῶς τῆς ἐλπίδος αὐτῆς. Καὶ καὶ διαιτῶς παιδοποιεῖα νοεῖται κατ' ἀναγωγῆν, ἡ μὲν τις γινωσκῆσθαι ἀπὸ τῶν δυναμένων εἰπαῖν πρὸς τὸν Θεόν * Ἀπὸ | τοῦ φόβου σου ἐγαστρί ἐλάσμεν καὶ ὀδύνησμεν καὶ ἰσκαρῶν *. Ἐπιαντιῆ δὲ αὐτῆ σπορίε ἔγυσσα τὸν νομρίον Λόγον, φεκτήης εἴσης τῆς ἀπὸ μαζῶν συνταξιμένης. Παρὶ τῆ[ς] τοιαύτης γυνὸς γονεῖς λέγεται καὶ τῆς μητρός αὐτῆς ἀπὸ τοῦ δεσποῦ τῶν ὄλων * Τὴ τέκνα αὐτῆς οὐκ ἐλάσσω δεῖσι τέκνα πορνείας ἑστίν' ἐπάρηυσεν ἡ μήτηρ αὐτῶν, κατήσχησεν ἡ τακτοῦσα αὐτὰ^b *. »

106. Διγυῶς διαπρεθεῖσας τῆς τέκνων διαδοχῆς, μακάριον ὑπάρχει στείρωσιν ὑπομένει τὴν ἐλευθέρως εὐκτοῦσαν ἀπὸ τῶν ἀόρατων πονηρῶν ἐραστῶν* πρὸς ἀγαθῶ γὰρ γίνεται ἡ στείρωσις

209 b. Sag. Sir. 25, 14 || c. Ps. 33, 10 || d. Ps. 33, 11 || e. Ps. 6, 7 || 210 a. Is. 26, 17-18 || b. Os. 2, 6-7

209 17 τῆ 1^a exp. Ps || 19 γὰρ add. mg. Ps* vel 1^a || 21 ἰσκαρῶν: ἐρήξεται Ps || 210 3 αἰτῆ: αἰτῆ ἢ Ps

1. Ce qui est dit de Gaza fait allusion au sens étymologique de son nom : « la forte ». Ce nom, comme sa nature même, Gaza a tient de Dieu, car c'est Dieu qui a appelé chaque chose par son nom et qui, par là, lui a conféré son être.

textes suivants : « La crainte du Seigneur surpasse tout^b », et : « Il n'y a point d'indignité pour ceux qui craignent le Seigneur^c », comblés de tous les biens utiles, « ceux qui cherchent le Seigneur ne manquent d'aucun bien^d ».

104. A la suite d'Ascalon, saisie de crainte pour avoir jeté les yeux dans sa perspicacité sur l'heureuse transformation de Tyr, Gaza aussi ressentira de grandes douleurs, comme celui qui gémissait de repentir en disant : « De mes larmes chaque nuit je baignerai ma couche, de mes pleurs j'arrosrai mon lit^e. » Et quand donc Gaza sera-t-elle dans cet état de douleur, sinon quand, se connaissant elle-même, elle aura connu aussi la force qui lui appartient, la force innée qui est la sienne, celle qui lui a été donnée avec sa nature par la parole de Dieu^f.

105. Quand tout cela aura joué pour Accaron, Gaza plongée dans la douleur, Accaron elle aussi, c'est-à-dire la stérilité, car

telle est la signification de ce nom, sera sous le coup de la honte devant l'échec de ses espérances. Or on comprend, au sens spirituel, deux sortes de procréation. La première est le fait de ceux qui peuvent dire à Dieu : « Dans la crainte que tu nous inspires, nous avons conçu, nous avons senti la douleur et nous avons enfanté^g. » Louable procréation que celle-là, fécondée par le Verbe qui est l'époux. Détestable, au contraire, celle des adultères. Aussi le Maître de toute chose dit-il à propos de cette dernière et de la mère qui s'y livre : « Je n'aurai point pitié de ses enfants, car ils sont les enfants de la prostitution. Leur mère s'est prostituée, celle qui leur a donné naissance s'est déshonorée^h. »

106. Une fois distingués ces deux sortes de descendance, il est heureux que souffre de stérilité celle qui engendre criminellement par le fait des puissances invisibles du mal, ses amants. Bienfaisante est cette pri-

210
[XIII, 16]

210

[210]

αὐτῆς ἀρχῆν λαμβανούσης τῆς ἐκ Θεοῦ σποράς, ἐξ ἧς συνετη-
 θῆν ἔσται γεννημάτων γενεά, ὡς κατὰ τὴν εὐεργετηθεῖσαν
 νόμῳ κατοικηθήσεται πολυποικίαν γεννημένην ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ
 ἀνδρὸς περὶ 5 ὃ ἐν Ψαλμοῖς εἰρήται αὐτῶς « Τὸ κατοικίον
 15 στεῖρον ἐν οἴκῳ, μητέρα τέκνων εὐφρανομένη » α' καὶ ἐν ἄλλῳ
 γραφῆ μετὰ στεῖρων εὐκαιρία καὶ πολυποικιλία εἰρεται : « Στεῖρα
 ἔτεκεν ἐπὶ α'. » Περὶ ταύτης, μᾶλλον δὲ πρὸς αὐτὴν ὁ προφή-
 τῆς Ἰσαΐας βοᾷ : « Ῥῆθον καὶ βόσῳν ἢ οὐκ ὠδύνηται, ἐπὶ
 20 πολλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐρήμου μᾶλλον ἢ τῆς ἰχθύος τὸν ἄνδρα ». α
 107. Αἰνίσσονται δὲ μάλιστα αἱ παραλήρητοι γραφαὶ τῆς
 20 θεο κλήσεως, τὴν τε ἐκ τῆς περιτομῆς καὶ | τὴν ἀπὸ ἰθύνῃς. Ἡ
 μὲν γὰρ ἄνδρα τὸν νόμον εἶχεν, ἐξ αὐτοῦ τεκνοῦσα ἢ δὲ στείρα
 καὶ παιδῶν ἕρκος ἐτύχωνεν, ὅτε, ἄθεος εἶσα, ἐν τῷ κόσμῳ
 ἐλάττω σὸς ἔλας εἶχε ὃ, κατὰ τὸ Παῦλον γραφέντα περὶ τῶν
 5 εἰδωλοκρατῶν. Τούτων ἴδε ἔχοντων, ἐπισημῶσαντος τοῦ ἀληθι-
 νοῦ νομίου, ἢ μὲν στείρα ἐξ αὐτοῦ μῆτηρ γένοντα θεῖον γεννη-
 μάτων, ἐπὶ ὠνομαρμένῃς ὁ δὲ προσεῦσαν ἀφθαροῖν τε καὶ
 ἀγγελίαν, ταύτης τῆς ἀρετῆς ἰχθύος τῆς μυστικῆς ἰδωμάτων,
 ὅμοιος τῆς στείρας ἐπὶ ταύτης, κατοικηθείσης τε ὑπὸ τοῦ
 10 ἀνδρὸς εὐφρανομένην τέκνων μητρός ὃ.

210 c. Ps. 112, 9 | d. I Sam. 2, 5 | e. Is. 54, 1 | 211 a. Cf. Gal. 4, 21-31 | b. Cf. Ereb. 2, 12 | c. Cf. I Sam. 2, 5 | d. Cf. Ps. 112, 9

210 12 γενεά : ἀρχῆν λ γενεά Pw || 16 εὐκαιρία ... πολυποικιλία
 εὐκαιρία ... πολυποικιλία Pw || 18 οὐκ add. P9 || 211 10 μητρός : μητρός
 Pw add. εἰσὶν mg. Pw

1. Is. 54, 1 : cité par Jérôme, 1482 B.

2. L'hebdomade, « la chaste vierge hebdomade » (V 13), joue un rôle important dans les spéculations sur les nombres. « L'hebdomade n'engendre aucun des nombres de la décade et elle n'est ni non plus engendrée par eux. Aussi... les pythagoriciens l'assimilent à la déesse toujours vierge et sans mère » (PHILOX., *Comm. ad. 4. Saintes Lois* I, 4, 6). Toujours chez Philon, voir l'important développement sur l'hebdomade dans le *De opificio*, 91-104 (trad. R. A. NALDEK, éd. du Cerf, 1963, p. 201-209. Didyme donne au nom

vation : point de départ de la fécondation venant de Dieu qui donnera naissance à des enfants de salut ; ainsi l'épouse comblée de bienfaits et devenue mère de nombreux enfants habitera désormais la maison de son mari, à propos de qui il est dit dans les Psaumes : « Il a fait habiter dans sa maison la stérile devenue la mère joyeuse de nombreux enfants. » Et dans un autre livre de l'Écriture, il est rapporté qu'à la stérilité succède le bonheur d'avoir de beaux et de nombreux enfants : « La stérile a enfanté sept fois ». C'est d'elle que parle le prophète Isaïe, bien mieux c'est à elle qu'il s'adresse quand il s'écrie : « Éclate en allégresse et pousse des cris de joie, toi qui ne connaissais pas les douleurs de l'enfantement, car les fils de la délaissée sont plus nombreux que les fils de celle qui avait un mari ».

107. Ces textes que nous avons cités font surtout allusion aux deux vocations, celle de la circoncision et celle | de la gentilité ; l'une avait pour époux la loi et c'est par elle qu'elle est devenue mère ; l'autre était stérile et sans enfants quand, loin de Dieu, elle était aussi sans aucune espérance en ce monde, comme l'écrit Paul au sujet des idolâtres. Dans cette situation, à la venue du véritable époux, la stérile est devenue grâce à lui mère de rejetons divins, au nombre de sept, d'après l'Écriture, pour marquer l'incorruptibilité et la pureté qui s'attachent à ce nombre. Ce sont là les vertus de la mystique hebdomade. Cependant, la stérile a enfanté sept fois et a été établie dans sa maison par son mari mère d'enfants joyeux.

sept la vertu de la pureté, II 264 ; V 18, mais aussi d'autres vertus, cf. *Int.*, p. 113.

2. Μητρός, au génitif selon la correction de Pw. Mais il faut remarquer la tendance de Didyme à émaner les attributs. Nous avons ici adopté la correction antique. Ailleurs, cf. II 55 ὄστος πῦμα ; III 23 καλομαίετος οὐαί ; III 161 θειάζων... καθ' ἑαυτὸν [apparait] ; IV 93 θρησκείαν... ἐπὶ τοῦ [app.] ; IV 213 ἄκαρπος εὐεργετικός [app.].

211

[211]

108. « Ἡ πολλὰ ἐν τέκνοις ἠσθένησεν »*, πολλῶν τῶν τέκνων αὐτῆς γενησάντων οὐ τοσοῦτον ἀριθμῶ ὅσον χυδαίωτητι. Ἀπλοῦται γὰρ καὶ τοῦτο ἐκ τῆς λέξεως καθὼς ἐν τῇ Ἐὐαγγελίᾳ πολλοὶ εἶναι λέγονται οἱ τὴν εὐρύχωρον ἔδην ὀδαιοῦντες, τέλος 15 ἔχουσιν ἀπάλειψαι. Τοῦτο τῇ τῆρα [α]πὸ τοῦ Ἰσραὴλ οὐκ ἀπὸ τοῦ τυράννου τῆς νοστῆς Αἰγυπτίου ἀρχίζονται, πολλοὶ καὶ « χυδαῖοι σφόδρα »* γ[εν]ίνονται.

109. Τῶν οὐτω λεγομένων πολλῶν ἀφορίζω[ν] ἐκόντων ὁ 20 Ἀπόστολος καὶ τοὺς τὴν αὐτὴν αὐτῶ δι[α]κονίαν πιστοποιήσας, γράφει· « Οὐκ ἔσμι ὡς οἱ πολλοὶ κατηλεύτες τὸν λόγον τοῦ Κυρίου ». « Ταῦτα τῇ θεωρίᾳ συνδέει καὶ τὸ ἐν ὕμν[ω] ἀπαγογγέλλμενον ἀπὸ τοῦ φαλαμῶδου » « Πολλοὶ εἶρα[ν] τῇ φωνῇ μου », καὶ εἶ· « Πολλοὶ ἐπανίστανται ἐπ' [ἐμ]ε ». »

212
XIV, 2)

110. Τῆς τῶν ἐκ περιτομῆς συναγωγῆς ἀσθενεσ[α]ς δὲ τὴν χυδαίωτητά τῶν τέκνων, καίπερ ἐχούσης ἄνδρα τὸν νόμον, ἢ ἀπὸ τῶν ἰθῦν κληθείσα μήτηρ γίνονται, καίπερ οὕσα σθεῖρα 5 ἐκ σπορῆς φεαρτῆς ἀλλὰ ἀσθάρτου διὰ ζωτικῆς λόγου Θεοῦ καὶ μένους*, ὡς λοιπὸν πληθὸς εἶναι τέκνων τῆς ἐρήμου μάλιστ' ἢ τῆς σαρκοποιήσεως νόμου, ἀνδρὶ κατ' ἀλληγορίαν καλουμένῳ. »

111. Διαφέρειν τέκνων καὶ γονεῶν αὐτῶν φανίσκει κατὰ τὴν 10 θείαν παιδείαν, πρὸς ἑαυτοῦ ἔσται στερηθῆναι τὴν ἐτοιμίαν ἔχουσιν θυγῆρ πρὸς τὸ τέκνον ἀπάλειψαι τὴν ἐτοιμίαν καὶ ἐπιφλοῦδος ὄντος τοῦ στερηθῆναι τὴν εὐσύλληπτον ἀπὸ τῆς

214 e. I Sam. 2, 5 || f. Cf. Matth. 7, 13 || g. Ex. 1, 7 || h. II Cor. 2, 17 || i. Ps. 3, 3 || j. Ps. 3, 2 || 212 a. I Pierre 1, 23 || b. Cf. Is. 54, 1. Cf. Gal. 4, 27

211 11 ἢ : [ἢ] δι mg. P* || 10 πιστοποιήσας nos : πιστοποιήσας P || 212 3 κληθείσα nos : κληθείς (οἱς exronet.) P || 5 ἐκ σπορῆς φεαρτῆς P : ἐκ φεαρτῆ φεαρτῆ P*

1. Χυδαίωται, au sens ordinaire, marque l'abondance. Quelle différence de sens lui donner par rapport à ἀσθάρτος? Dans Ex. 1, 7, texte qu'on appelle Didyme un peu plus loin, καλοὶ et χυδαῖοι sont synonymes. Le mot se retrouve aux n^{os} 110 et 123. — A propos d'Ex. 1, 7, PAKON, De migr. Aër. 54, distingue πληθὺς et μίγμυον pluralité et grandeur, mais il ne lit pas χυδαῖοι.

Les enfants
qui ne sont bons
à rien.

108. « Celle qui avait beaucoup d'enfants s'est affaiblie », à cause de l'excès non tant du nombre que de la médiocrité¹ de ses enfants. C'est aussi ce que montre le texte de l'Évangile où il est dit que « nombreux sont ceux qui marchent dans la voie large conduisant à la perdition »². De même, les enfants d'Israël, quand ils étaient soumis au tyran de l'Égypte spirituelle, étaient devenus nombreux et « tout à fait médiocres »³.

109. Se distinguant lui-même de ceux dont l'Écriture rappelle le grand nombre et en distinguant aussi ceux qui ont reçu le même ministère que le sien, l'Apôtre écrit : « Nous ne sommes pas de ces gens qui, en grand nombre, falsifient la parole du Seigneur ». » Cette interprétation est confirmée par ce qu'annonce le Psalmiste dans un de ses hymnes : « Un grand nombre diront à mon âme », et encore : « Un grand nombre se dressent contre moi ». »

110. La synagogue des circoncis s'étant affaiblie | 212 à cause de la médiocrité de ses enfants, bien qu'elle ait la loi pour époux, celle qui a été appelée de chez les Gentils est devenue mère bien qu'elle fût stérile auparavant ; car les sept fils dont nous avons donné la signification « ont été régénérés d'un germe non corrompible mais incorruptible par la parole de Dieu vivante et éternelle ». Si bien que dorénavant les enfants de la stérile forment une foule plus nombreuse que ceux de la femme menant vie commune avec la loi, allégoriquement appelée « époux »⁴.

111. Étant données les différentes sortes d'enfants et la façon dont leur génération a été marquée dans la divine instruction, la stérilité sera un bien pour l'âme qui risque d'enfanter des fils de perdition, tandis qu'il est funeste et nuisible de rester stérile pour l'âme appelée à concevoir par le germe de la parole de Dieu. C'est pour-

212] σπερμάτων τοῦ Θεοῦ λόγου. Διὸ τὴν ποικύτην στειρώσιν ἀπει-
χασθαι προσήκει, ἵνα ὁστέων καὶ ἀγαθῶν τέκνων ὑπαρχῆ γενεά.

112. Ταῦτα τεθεωρηται εἰς τὴν ἐρμησίαν τῆς Ἀκκαρώ εἰς
15 στειρώσιν μεταλαμβανόμενης, στειρωθείσης αὐτῆς ὡς ἀποβαλεῖν
τὴν ἑλπίαν καὶ προσδοκίαν τὴν ἐπὶ πλῆθει ἀρχήστων τέκνων.

113. Τούτων ὑπαρξάντων τῇ Ἀκκαρώ, διαπερούσης τῆς
προσδοκίας αὐτῆς, « ὁ βασιλεὺς ἀπόλετο τῆς Ἰσ[ρα]ῆλ² ». Τῆς
δ' αὐτῆς τυγχάνει εἰρηται ἐν τοῖς πρώτοις. Βασιλεὺς δ' αὐτῆς
20 ὑπάρχει ὁ ἡγουμένιος αὐτῆν [θε]ῶδες ἦτοι λόγος. Καὶ εἰ μὲν ὁ
ἔργων πρὸ τῆς κρείττονος ἀγωγῆς καὶ πολιτείας, ἤδησθη ἡ
ἀπόλιξις τούτου³· εἰ δὲ ὁ μετὰ τὴν βελτίωσιν καὶ τὴν ἐπὶ τὸ κα]

(les pages 213 et 214 manquent)

114-121

215
κ. IV. 5)

122. | τὰς σάρκας τοῦ δράκοντος, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ δάκνοντες
καὶ κατεσθίνοντες ἀλλήλους⁴ » αὐτὸ βελούματα ἔχουσιν ἐν τοῖς
ὄδοσιν αὐτῶν καὶ εἶμα ἐν τῷ στόματι⁵ » τῷ ἴδιῳ ἄτερ ἰδῶ
ἐξερθῆ, ὑπολι[σ]πονται τῷ Κυρῷ εἰ τῆς φοκικῆς ὄψεως ἡλευ-
5 θερμαίνου· ἀνακαρθεσίσης γὰρ πάσης καρπίας ἐπισυμβάσης τοῖς
ἀνθρώποις, ὑπολείπεται τὸ κατ' ε[π]ίχνην καὶ ἐρμείωσιν⁶ καθ' ὃ
ἐκ Θεοῦ ἐρημιουργήσαν. 123. Ἐπι[σ]τῆ γὰρ ὁ ἄνθρωπος ἐν τῆς
ῶν, οὐ συνείας, εἰς κτηνώδη ἔπισεν τρέπον, αὐτὸς παραληθῆναι
τοῖς κτήμασι τοῖς ἀνοήτοις⁷, ἀκαρθεσίσης τῆς κτηνώδους καὶ

215 a. Cf. Gal. 3, 13 || b. Cf. Gen. 1, 26 || c. Ps. 48, 13 et 24

212 20 ὑπάρχει : ἀναργίτω Ρω || αὐτῆν : αὐτῆς Ρσ

1. Jénoës, 1482 B : « Accaron quoque sterilis, quia absque lege et notitia Dei filles non habebat, eradicata est. »

2. Cf. supra, 104.

3. Jénoës, 1482 B : « Gaza... rex ejus et princeps, sermo contrarius et potestas inimici... »

4. Commentaire perdu de : « Ascalon ne sera plus habitée. Les étrangers s'établiront à Azoth et j'abattrai l'insolence des étrangers. »

qu'il faut prier pour conjurer une stérilité de cette sorte afin qu'ait lieu une naissance de beaux et bons enfants.

112. Voilà ce qu'il y avait à considérer pour expliquer le nom d'Accaron qui signifie stérilité. Cette ville fut en effet stérile au point de repousser l'espérance et l'attente d'un grand nombre d'enfants inutiles¹.

Gaza.

113. Telle étant la situation d'Accaron trompée dans ses espérances, « le roi de Gaza mourut² ». Nous avons dit précédemment³ quelle est cette ville. Son roi, c'est ce qui la conduit, l'irascible ou la raison⁴. S'il s'agit du chef qui la dirigeait avant que sa vie et sa conduite ne se soient améliorées, sa perte est la bienvenue. S'il s'agit au contraire de celui qui (la dirige) après son amélioration et sa [conversion au bien] [...]

(les pages 213 et 214 manquent⁴)

114-121

Retour
à la nature
première.

122. [Non seulement ceux qui mangent] les chairs du dragon, mais encore « ceux qui se mordent et se dévorent les uns les autres⁵ » ont « des abominations dans les dents et du sang dans la bouche⁶ ».

Si ces souillures leur sont ôtées, libérés de leur violence meurtrière, ils forment un reste pour le Seigneur. Car si toute la méchanceté qui vient s'ajouter à la nature humaine est ôtée, il ne reste plus que ce qui est à l'image et à la ressemblance selon lesquelles Dieu la créa⁷.

123. Comme l'homme « constitué en dignité, manquant d'entendement⁸ », se ravalait au rang des animaux, « au point d'être comparé aux animaux sans raison⁹ », quand on lui ôte son état de bête de somme et d'animal sauvage,

- [215] 10 τῆς θρησκείας καταστάσεως, « ὑπολείπεται τῷ Θεῷ ἡμίαν* » ἢ τμή, τοῦ λογικοῦ ἀναδεικνυμένου τοῦ γενόμενου ἀθρώπου εὐθεῶς*, ἐξαιρεμένου τῶν σκλιῶν πολλῶν λογισμῶν* τοῦ γὰρ Θεοῦ τὸν ἀθρώπου εὐθὴ πεποιχότες, αὐτοὶ ἐξήχησαν λογισμοῦς ματαίους, ὑπάρχοντας πολλοὺς διὰ χυδαίτητά.
- 15 124. Ἀκόμα γὰρ ἐν τῇ προκειμένῃ προφητικῇ λέξει, ἀναρροθέντων τῶν ἱσιουμῶντων, καθ' ἃ Ἀσκαλονίται καὶ τῆς Γάζης πολῖται καὶ τῆς Ἀκκαρῆ σιχτήρες ἐγγένεισαν, εἰ κατ' εἰκόνα καὶ ἁμοίωσαν* Θεοῦ δεμυρογθῆντες ὑπολειθῆσονται καὶ αὐτοὶ τῷ Θεῷ ἡμίαν γενήσονται ἐξομολογούμενοι, ὡς « χυδαίρεος* » ἢ χρηματικῶς τοῦ Ἰούδα εἰς ἐξομολογούμενον γὰρ ὁ Ἰούδας μεταλαμβάνεται[ε]. Ἐκαστος δὲ ἀρχοντικῇ προκρίσει ἀνομολογησόμενος[ε].

125. Ἀλλὰ καὶ ὁ Ἀκκαρῶ κατὰ τὸν Ἰεουβερην ἔστιν, μεταλαμβάνομενος εἰς πάτημα.

216
(XIV, 6)

- 25 126. Τοῦτων συμειχθέντων, οἰκοδομαί τοῖς εὐεργετηθεῖσι Θεῷ | ἀνέστηκα, φράσεν ὕψος ἔχον, ἐν ἔνδον μένοντες ἰσχυροὶς βεβλώως, μὴ διαπερνοῦνται εἰς ἄθε κάποτε φερόμενοι ἀπάτης, ἀλλ' οὐδ' ἀνακάμτοντες εἰτι ἐστ' ἃ κατακλιόσασιν ἀμαρτήματα, « ἐπιλανθάνομενοι αὐτῶν, τοῖς ἐμπροσθεν ἱπτακτινόμενοι », ἐπὶ τῷ θῆσσι* « εἰς τὸ τῆς ἀνω κλήσεως βροτέον* ». Τοῦτων ἀνοσθῆντων τῶν κατορθωμάτων, μᾶλλον δὲ τῶν Θεοῦ δωρημάτων, οὐκὲθ' ὑπάρχει κολήμος ἐξελόσων, πάντων τῶν ἀγρίως ἐπιχειμένων καταλυθῆντων.

127. Ἐπαθῶκιν ποτε τὸν Θεοῦ λαὸν ὁ τῆς πεισματικῆς 10 Αἰγύπτου τύραννος, ὡς θρωσῶς καὶ ἀλαχονικῶς λέγεται* ὁ Δαυῖδ εἰς κατακλιόμενος, δεμυρῶ σκλιᾶ, ἐμπλήσο ψυχῆν μου, ἀνὸθ τῇ μαχοίρῃ μου, κερειῶθ ἢ χεῖρ μου*, καὶ εἰτι ταῦτα ἀλα

215 d. Cf. Eccl. 7, 29 || e. Cf. Sag. 1, 3 || f. Cf. Gen. 1, 25 || 216 a. Cf. Phil. 3, 13-14 || b. Ex. 15, 9

215 17 ἰγγένεισαν add. mg. P^a || 20 γὰρ : 81 P^a

1. * Chef-de-mille », chiliarque. Il faut se souvenir que mille est le nombre de la divinité, III 68.

« ce qui reste pour notre Dieu », c'est la dignité, car se manifeste le côté raisonnable de celui qui est redevenu un homme droit* par la disparition du grand nombre de sophismes qui le faisaient dévier*. Car Dieu qui fit l'homme en fit un être droit, mais eux recherchèrent les vains sophismes, qui sont en grand nombre, parce qu'ils sont médiocres. 124. En tout cas, dans le texte prophétique que nous expliquons, une fois enlevés les surplus qui les avaient rendus Ascalonites, citoyens de Gaza et habitants d'Accaron, ceux qui ont été créés à l'image et à la ressemblance de Dieu* seront eux aussi un reste pour notre Dieu qu'ils reconnaîtront sincèrement au point de recevoir l'appellation de « Chefs de Juda* »; car Juda veut dire celui qui reconnaît; et tout homme qui, par sa volonté souveraine, pratique une telle reconnaissance, est un chef-de-mille¹.

125. Accaron de son côté sera comme le Jébuséen, mot qui se traduit par : foulé aux pieds.

126. Après ces événements, Dieu leur 216
La forteresse qui protège. bâtit, nouveau bienfait, | une forteresse avec une haute tour de garde, pour que, trouvant leur sécurité en demeurant à l'intérieur des murailles, ils n'errent plus emportés au hasard çà et là, et ne reviennent plus aux fautes qu'ils ont abandonnées, « en perdant le souvenir, tout tendus en avant pour remporter le prix qu'ils sont appelés à recevoir en haut* ». Ces succès, ou mieux ces dons de Dieu obtenus, il n'y a plus d'ennemi pour les expulser, car tous les sauvages agresseurs ont été mis en déroute.

127. Le tyran de l'Égypte spirituelle poursuivant jadis le peuple de Dieu, disait avec insolence et fanfaronnade : « Je les prendrai à la course, je partagerai leurs dépouilles, j'assourirai ma vengeance, je les tuerai par mon épée et ma main sera victorieuse* ». Il n'avait pas achevé de se vanter qu'il était submergé, tous ses or-

[216]

ζωνικῶς λέγων, ὑποδρόμος γίνωνται πάντων αὐτῶ τῶν ὑπερη-
 σάνων λόγων ἀνατραπέυνται, ὡς κμαὶ αὐτὸν ἰζηλαίνοντα εἶναι.

128. Τοῦτ' αὐτὸ τὸ δρῆμα καὶ ὁ τῶν Ἀσσυρίων βασιλεὺς
 ὑπέμειναν· μαρὰ γὰρ ἕσα θρασίως ἀπειλήσας, παραγγέλια
 ἀνηρόθη, καὶ πάλι αὐτοῦ στραπέειδον ἐν ῥοπῇ μιᾶς ἡμέρας ἐπὶ
 ἐπὶ ἀγγέλου ἐστράθη, ὡς ἡ γραφὴ διαγορεύει φάσκουσα ἕσα
 ἀγγέλου ἑκάτον ὀδοδομοντα πάντα χιλιᾶδας * ἀνηρξήναι, ὡς
 20 κμαὶ σθένειν ἰζηλαίνειν τὸν τοῦ Θεοῦ λαόν.

129. Λέγει γοῦν ὁ εὐεργέτης καὶ πάσης μακαρίας σωτηρίας
 αἰτίας * Διὰ τοῦτο κμαὶ εἶναι ἰζηλαίνοντα νῦν, ἕτι εἰρώκα
 τοὺς ὀφθαλμοὺς μου », τοὺς ἐπισκοπικοὺς θηλονότι δυνάμειν,
 περὶ ὧν ὁ Ἀπόστολος γράφει οὕτως * Πάντα γυμνὰ καὶ τετρα-
 γηλαμένα τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ Θεοῦ * καὶ τῷ λόγῳ αὐτοῦ,
 ῥητόν δευτέρως δρῶντας Θεοῦ ὀφθαλμοὺς εἶναι τοὺς ἐπισκο-
 5 πῶντας τῶν ἀνθρώπων πραγμάτων ἑβρόνος ἀγγέλους, περὶ ὧν
 ὁ ἰμάνθδός φησὶν * Οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ εἴ[ι]ς τὰ ἴθνη ἐπιτέλειου-
 σιν ». * 130. Οὐκ ἀπεικῶς δὲ καὶ τοὺς θεωρητικοὺς ἄνδρας, ὧν
 δρόσεις θατα ἀνεργάραται, ὀφθαλμοὺς Θεοῦ φέουα· πάσης γὰρ
 τῆς Ἐκκλησίας τῶν σωζομένων σώματος Χριστοῦ τογχανοῖσι,

217
XIV. 7)

- 10 οἱ θεωρητικοὶ ὀφθαλμοὶ ὑπάρχουσι, ὡς ἡ ἀποστολικὴ φωνοὶ
 λέξει * Ὁρώντω τογχαροῦ τῶν κατὰ πάσης τῆς ἀποδοτικῆς τοῦ
 βροτοῦ ἡμυνημῶν ὀφθαλμῶν τοὺς ἐπισκοποῦμένους ἑκταθῶν
 οὐχῆταται πᾶς ἰζηλαίνων.

131. Ἀποδοθῆναι δὲ εἰς τὴν προφητείαν καὶ τῆς ἀπὸ ἰωάν-
 15 νου οἱ ὀφθαλμοὶ τῶν σωτήρα ἰλουόμενον ἐπ' εἰεργασίᾳ καὶ
 σωτηρίᾳ τῶν ἔθων, πᾶς ἰζηλαίνων κατελήθη, « δοθῆναι ἰξουσίας
 πατεῖν ἑπίανω ἔρειων καὶ σκορπίων καὶ πάσης τῆς δυνάμειος τοῦ
 Σατανᾶ ». Ὶῆξ γὰρ τοῦ προκειμένου ὁ τροποδοχός Σωτήρ

216 c. Cl. II Bois 49, 35. II Mac. 15, 22. Is. 37, 36 || 217 *
 Hébr. 4, 13 || h. Ps. 65, 7 || c. Cl. I Cor. 13, 27 || d. Le 10, 19

217 ὁ ἀνθρώπων : οὐδ' mg. P^o || 11-12 τοῦ βροτοῦ exp. P^o

1. On peut aussi lire λέγει avec une majuscule.

gueilleux discours renversés, et il ne pouvait plus con-
 tinuer sa poursuite.

128. Le roi d'Assyrie subit le même sort tragique : il
 venait de proférer mille menaces insolentes quand aus-
 sitôt il fut abattu : en l'espace d'une heure, son immense
 armée joncha le sol par le fait d'un seul ange, comme le
 rapporte l'Écriture qui dit qu'un ange abattit cent
 quatre-vingt-cinq mille hommes, si bien qu'ils ne furent
 plus capables d'expulser le peuple de Dieu *.

« Mon regard 129. Ainsi, le Dieu de bonté qui
 s'est posé sur eux. » est pour tous la source du bonheur

et du salut dit : « C'est pourquoi plus personne ne s'en viendra désormais pour les expul-
 ser, car mon regard s'est posé sur eux. » Ces regards sont évidemment cette puissance de clairvoyance dont l'Apôtre écrit : « Tout est à nu et à découvert pour les regards de Dieu * » et pour sa parole ¹. Il faut dire en second lieu que les regards de Dieu, ce sont les anges gardiens qui surveillent les hommes dans leurs actions et dont le Psalmiste dit : « Ses regards observent les nations ». * 130. Il n'est pas déplacé non plus d'appeler les regards de Dieu les contemplatifs dont les visions divines ont été décrites. Car, puisque l'Église des rachetés dans son ensemble est le corps du Christ, les hommes doués du don de clairvoyance en sont les regards, comme le montre le texte de l'Apôtre *. Ainsi donc, tant que les regards, compris dans tous les sens que nous avons donnés du texte, verront ceux qu'ils ont pour fonction de surveiller, nul ne s'approchera pour expulser.

131. On pourrait aussi expliquer la prophétie de la façon suivante : quand les regards ont vu le Sauveur promis pour le bonheur et le salut de tous, tout ennemi qui veut expulser est écrasé en vertu de la « puissance donnée de fouler aux pieds les serpents, les scorpions et tout pouvoir de Satan ». En effet, à la suite du pas-

217

217) βλουσόμενος παρίσταται ούτως: «Χαίρε σφόδρα, θύγατερ Σιών,
20 κήρυσσα, θύγατερ Ἱερουσαλήμ»¹, και τὰ ἐξῆς τοῦ ῥητοῦ, ἡ
ἐκθεσίαν κατὰ λέξιν οὕτως ἔχοντα.

218
IV, 8)

132. ΖΑΧΗ. ΙΧ. 9-10 : * Χαίρε σφόδρα, θύγατερ Σιών,
κήρυσσα, θύγατερ Ἱερουσαλήμ· ἰσ[ο]ῦ ὁ βασιλεὺς σου ἔρχεται
σοι δίκαιος και σώζων. Αὐτός | πρῶτος και ἐπιβεβηκώς ἐπὶ
ὄπισθόντων και πῶλον νέον. ¹⁰ Και ἐξολοβρευθεὶς ἔβηματα ἐξ
Ἐφράϊμ και ἵππον ἐξ Ἱερουσαλήμ, και ἐξολοβρευθήσονται τόξων
πολεμικόν, και πλῆθος και εἰρήνη ἐξ ἔθου. Και κατάρξαι
5 ὀδάτων ἕως θαλάσσης και ποταμῶν δικεθόλας γῆς.

133. Τ[ὴν] ἐκκεκλήμενην προφητείαν πεπληρωθεῖσά φασιν οἱ
εὐαγγελισταὶ* ὑπὸ τοῦ Ἰησοῦ ἐπιδοθέντος ἑνὸς και πάλου
λυθίντων και ἀνεχθέντων ἐκ τῆς κατέκλιτο καίμας, ἀπερ πανερρω-
θεῖη Θεοῦ παρέχοντος τοῖς σαρκιζουσι τὰ Εὐαγγέλια, περί ὧν
10 και ἔμαθον ὡς εἶναι τε ἦν εἰρήκαμεν ἐν τοῖς ὑπομνήμασιν τοῖς
κατὰ Ματθαίου. Διὸ νῦν πρὸς ἐκείνους και τὰ τοῦ προφῆτου
ὁμοιωτέον.

218 a. Cf. Matth. 21, 4. Jn 12, 15

217 21 post ἔχοντα gl. καὶ τὰ λεχθέντα ἀλλ' οὕτως πρὸς τὸ πρόημα B

1. Didyme reconnaît implicitement que ses citations ne sont pas
textuelles, en accordant justement la qualité de textuelles (κατὰ λέξιν
à celles qu'il donne en lemme.

2. La glose [c]De belles paroles, mais rien sur le sujet», v. opposé
rejoint certaines réflexions de Jérôme qui trouve inutile d'expliquer
ce qui est suffisamment clair : « Manifesta transcurremus, ut in
obscurioribus immoremur » (1477 B), « praeterite manifesta
(1463 CD).

sage que nous commentons, la venue du Sauveur glo-
rieux est annoncée en ces termes : « Tressaille d'une
grande joie, fille de Sion ; annonce, fille de Jérusalem »¹,
et la suite du texte, qu'il faut citer textuellement² et
que voici³.

132. ΖΑΧΗ. ΙΧ. 9-10 : * Tressaille d'une grande joie,
fille de Sion, annonce, fille de Jérusalem : Voici que ton
Roï vient à toi ; il est juste et il sauve² ; il est | doux et
monté sur une bête de somme et son jeune poulain. ¹⁰ Il
anéantira les chars d'Éphraïm et le cheval de Jérusalem,
et seront anéantis l'arc de l'ennemi et la foule et la paix
venant des nations. Et il régnera sur les eaux jusqu'à la
mer et sur les fleuves de la terre (qui ont) des issues⁴.

133. La présente prophétie fut accomplie, au dire des
Évangélistes⁵, quand Jésus monta sur une ânesse et son
ânon, détachés et amenés du village d'en face⁶. Puisse
Dieu donner à ceux qui expliquent les Évangiles la grâce
de faire la lumière sur ce passage. Nous avons abordé nous-
même le sujet, autant que faire se pouvait, dans nos
commentaires de l'Évangile selon Matthieu. Il faut y
ajouter maintenant les considérations particulières au
prophète.

3. Après οὐρανῶν, un point. Il est très nettement marqué dans
le Papyrus ; αὐτός appartient à l'élément suivant.

4. Δικεθόλας, à l'accusatif pluriel, fait difficulté dans le texte
des LXX. Didyme comprend comme s'il y avait le verbe ἵσται,
v. ligne 20. S. Jérôme traduit : « dominabitur... a luminibus usque
ad exitus terrae », 1483 C.

5. Jérôme traduit mot à mot ce début : « Hanc prophetiam
Evangelistae scribunt esse completam, quando Dominus ingressus
est Jerusalem, sedens super asinam et pullum asinae », 1483 B.

[218]

134. Προστάττει τῇ θυγατρὶ Σιών συντόνας καὶ σφοδρῶς
 χεῖρην, καὶ τῇ τῆς Ἱερουσαλὴμ θυγατρὶ κηρύττει ἐπὶ τῷ τῶν
 15 βελείᾳ Σαύτηρα ἔρχεσθαι ἰσάκιον καὶ οὐκ ὄντα, πρᾶν τε καὶ
 ἐπιβεβηκῶτα ἐπὶ ὑποζυγίου καὶ νέου πώλου, ἵν' ἐξολοθρευθῆ
 ἄρματα ἐκ τοῦ Ἐφραΐμ καὶ ἐκ τῆς Ἱερουσαλὴμ ἱππος, καὶ
 προστεῖ πολυμάκων τόξων, πληθῆς τε ἰθύνων καὶ εἰρήνης. Τούτων
 20 δὲ κατορθωθέντων καταρῆξαι ὁ ἐλευσόμενος ὑβῆταιν εἰς θαλάσσης

καὶ ποταμῶν διακυβῆλας ἔχοντων γῆς.

135. Τὶ δ' ἕκαστον τούτων βούλεται ἀποδοθεῖν εἰπεῖν.

136. Θυγάτηρ τῆς Σιών ἴστω ἡ σκοπευτική τῶν καλῶν
 ψυχῶν, σκοποῦσα τὰ μὴ βλεπόμενα ὄντα αἰώνια¹: σκοπευτήρειον
 γὰρ ἐρμηνεύεται ἡ Σιών, καὶ ἐντολὴ παρορμητικῆ. Πῶς γὰρ ἡ
 25 σκοπευτικὴ τῆς ἀληθείας ψυχὴ οὐ ποιεῖ τὴν θείαν ἐντολὴν, εἰ
 ἔργα αὐτῆς μεταλαμβάνουσα, ὡς τειροσκοπία εἰπεῖν. « Ἡ
 ἐντολὴ Κυρίου τελευτήσῃ, φωτισθεὶσα ὀφθαλμοῦς »² καὶ πάλιν
 « Πλατεῖα ἡ ἐντολὴ σου σφόδρα » καὶ ὁ δούλος σου ἠγάπησεν
 αὐτήν³. « Ὡςπερ οὖν ἡ τοιαύτη ψυχὴ τῆς Σιών θυγάτηρ ἴστω
 5 τῷ εἰρημένῳ τρόπῳ, οὕτως εἴη τις καὶ τῆς Ἱερουσαλὴμ θυγά-
 τηρ, ψυχὴ ὀρθοῦσα « τὴν πάντα νεὺν ὑπερέρχουσαν εἰρήνην »⁴.

137. Ἀριστοτέριος δηλοδὴ προστάττει ὁ λόγος, τῇ μὲν
 σφοδρῶς χεῖρην ἐπὶ τῇ ἐπιθυμίᾳ τοῦ ἀληθοῦς βασιλείας, τῇ δὲ,
 ὡς ὑπεραναβεβηκῶτα, καὶ κηρύττειν τὸν ἐρχόμενον παρθενογένε-
 10 τος. Προσχεῖ γὰρ ἡ Ἱερουσαλὴμ τῆς Σ[ι]ων, καὶ διὰ τοῦτο καὶ ἡ
 θυγάτηρ τῆς θυγατρὸς, ὡς -(ἡ) μὲν χεῖρην μόνον προστεῖν
 τρεφθῆ, τὴν δὲ καὶ κηρύττει. Χεῖρην μὲν γὰρ δύναται ὁ μόνος
 πρακτικῶν κατορθώσεως βίον, πρὸς τῷ χεῖρην καὶ κηρύττειν

218 h. Cf. II Cor. 4, 18 | 219 a. Ps. 18, 9 | b. Ps. 118, 96. 140 |
 c. Phil. 4, 7

218 17 ἱππος : ἱππος P¹ | 18 πολυμάκων τόξων πληθῆς... εἰρήνη σου
 πολέμου τόξων πληθῆς... εἰρήνης P² | 21 εἰπεῖν : ἴστω P³ | 219 11 μὴ
 om. P⁴

1. Sens étymologique de Sion : cf. I 64.

134. Il ordonne à la fille de Sion de tressaillir d'une
 joie vive et forte et à la fille de Jérusalem d'annoncer
 la venue du Roi Sauveur, juste et sauveur, doux et
 monté sur une bête de somme et son jeune poulain, afin
 d'anéantir les chars d'Éphraïm, le cheval de Jérusalem,
 et de surplur l'arc de l'ennemi et la foule et la paix des
 nations. Cela fait, celui qui doit venir régnera sur les
 eaux jusqu'à la mer et sur les fleuves de la terre qui ont
 des issues.

135. Il convient maintenant de dire ce que tout cela
 signifie.

La fille de Sion
 et la fille
 de Jérusalem.

136. La fille de Sion est l'âme
 attentive au bien, qui observe les
 choses invisibles qui sont éternelles¹ ;
 car Sion signifie « observatoire » et
 « commandement exécuté »². Comment, en effet, l'âme
 à l'affût de la vérité n'accomplirait-elle pas les comman-
 dements divins en les mettant en pratique ? | Ainsi
 pourra-t-elle dire avec confiance : « Le commandement
 du Seigneur brille de loin, il éclaire mes yeux »³, et
 encore : « Large est ton commandement et ton serviteur
 le chérit »⁴. Une âme de cette qualité est fille de Sion
 selon ce que nous avons dit ; de même, est-elle aussi
 fille de Jérusalem, quand elle voit « la paix qui dépasse
 toute intelligence »⁵.

137. A toutes deux, évidemment, s'adresse le com-
 mandement : à la première, de tressaillir d'une grande
 joie à la venue du Roi véritable ; à la seconde, car elle
 est dans une situation très élevée, d'annoncer l'arrivée
 du Roi Souverain. Car Jérusalem l'emporte sur Sion,
 et, en conséquence, la fille de l'une sur la fille de l'autre.
 Aussi l'une reçoit seulement l'ordre de se réjouir, tandis
 que l'autre reçoit aussi celui d'annoncer. Car celui qui se
 contente de se bien conduire dans les actes de la vie peut
 se réjouir, tandis que celui qui s'adonne à la contem-

219

219] τοῦ θεωρίαν ἔχοντος, διὰ τὸ δοξαζήσασθαι τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὸ
15 ὑπερῶς χάρισμα, τὸν τῆς σοφίας καὶ γνώσεως λόγον.⁴

138. Χαίρειν δὲ σφόδρα καὶ κηρύττειν ἐντελλεται προφητεία
ἐπὶ παρουσίᾳ βασιλείας, σφίζοντος ἀμα καὶ θεαλοῦ τωγαίνοντος,
οὐκ ἑτέρου ὄντος παρὰ τὸν Ἰησοῦν. Τίς γὰρ οὗτω σφίζων καὶ
20 σωτήρ τοῦ κόσμου ἢ « ἢ μὲν ἡμῶν Θεός Ἐμμανουήλ »·
τῆς προφητείας τῆς ἑξουσίας οὗτω· « Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ
ἔξει, καὶ τέξεται υἱόν ». « Ταῦτον τὸν τόκον τῆς ἀνευ ἀνδρός
τεκνοῦσης παρθένου ἀγγελος ἀνέβλεπεν Ἰησοῦν », ἀποδοῦς καὶ
τὴν αἰτίαν τῆς οὕτως ἑχούσης προσηγορίας. Διὰ τοῦτο γὰρ,
ρησάν, ἀληθῆσεται Ἰησοῦς, « ὅτι αὐτὸς σώσει[ς] τὸν λαὸν ἀπὸ
25 τῶν ἁμαρτιῶν αὐτοῦ ». 139. Αὐτίκα γοῶν τεκνοῦσης τῆς Μαρίας
ἐν τῇ Βηθλεὲμ, ἐπιστάς ἀγγελος μέγας· « Ἐτίχθη ὄντι σήμε-
ρον σωτήρ, ἔρη, ὃς ἔστιν Χριστὸς Κύριος, ἐν πόλει Δαυὶδ ».·
3 Παρὰ τοῦ τεχθέντος Χριστοῦ προσετίθεντο εἰς] προαναφερουσίντες
αὐτοῦ τὴν βιβρὸν κἀποδόν, κ[α]τὰ τὴν ἐν Ἠσαΐα· « Εἰπάτω τῇ
θυγατρὶ Σιών· Ἰδοὺ σοὶ σωτ[ή]ρ παραγίνεται »· οὐκ ἑτέρος
δ' οὕτως ὑπάρχει τοῦ ἀπαγγελλόμενος περὶ αὐτοῦ Ἰησοῦ
4 « Ἦλθεν ὁ υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου[ο] ζῆτησας καὶ σώσας τὸ ἔθνος·
10 λόγ[ος] »· καὶ ἔτι· « Δίκαιος καὶ[ς] σφίζων οὐκ ἔστιν πέρα ἔξωδ ».·
140. Πῶς γὰρ οὐ σφίζων ὁ ἡγι[ο]σθεὶς ὑπὸ τοῦ Πατρὸς κέρως
σωτήρας ἐν οἴκῳ Δαυὶδ, κατὰ τ[ὸ]ν πληρωθέντα ἁγίου Πνεύ-
ματος Ζαχαρίαν, πατέρα τοῦ βαπτιστοῦ ἁγίου Πνεύ-
ματος Ἐλλογγητὸς Κύριος ὁ Θεός Ἰσραὴλ, ὃς ἐπισκέψατο καὶ
15 ἐπίσταεν λότρων· ἡγίστεν κέρως σωτήρας ἡμῶν ἐν οἴκῳ
Δαυὶδ⁵. »

219 d. Cf. I. Cor. 12, 8 | e. Matth. 1, 23 | f. Cf. Lc 1, 34
g. Is. 7, 14 | h. Cf. Matth. 4, 21. Lc 1, 31 || 220 a. Matth. 1, 21
b. Lc 2, 11 | c. Is. 62, 11 | d. Lc. 19, 10 | e. Is. 43, 21 | f. Lc
1, 68, 69

220 ἄζ ζαχαρίαν | ζαχαρίας P^{ac} || πατέρα mg. P^{ab} | om. P πατ[ρ]
(expunct.) P^{ab} πατρός iter. mg. P^{ab}

plation peut de plus annoncer, car il est en possession de ce don surnaturel du Saint-Esprit qui est la parole de la sagesse et de la connaissance⁴.

Jésus, le Roi
qui apporte
le salut.

138. La prophétie ordonne donc de
tressaillir d'une grande joie et d'an-
noncer la venue du Roi qui sauve et
qui est juste tout à la fois, et qui n'est
autre que Jésus. Qui donc en effet apporte le salut, quel
est le Sauveur du monde, si ce n'est « l'Emmanuel, le
Dieu avec nous », né de la Vierge qui n'a pas connu
d'homme, accomplissant ainsi la prophétie suivante :
« Voici que la Vierge concevra et enfantera un Fils » ?
Ce fils de la Vierge qui a enfanté sans mari, l'ange l'a
nommé Jésus et il a donné la raison de cette appella-
tion : Voici pourquoi, dit-il en effet, il s'appellera
Jésus : « C'est parce qu'il sauvera | le peuple de ses
péchés ».· 139. Aussi, quand Marie eut enfanté à Beth-
220 leim, un grand ange apparut et dit : « Il vous est né
aujourd'hui dans la ville de David un Sauveur qui est
le Christ Seigneur ».· C'est cette naissance du Christ
que les prophètes de sa venue ici-bas avaient reçu l'ordre
d'annoncer, selon ce texte d'Isaïe : « Dites à la fille de
Sion : Voici que ton Sauveur est à ton côté » ; et ce Sau-
veur n'est autre que Jésus qui a dit de lui-même : « Le
Fils de l'homme est venu pour chercher et sauver ce qui
était perdu », et encore : « Il n'y a pas de justice ni de
salut en dehors de moi ».· 140. Comment n'apporterait-il
pas le salut, Celui qui a été suscité par le Père comme
une corne de salut dans la maison de David », ainsi
que le dit, rempli de l'Esprit-Saint, Zacharie, père de
Jean-Baptiste : « Béni soit le Seigneur Dieu d'Israël
qui (nous) a visités et rachetés. Il a suscité pour nous une
corne de salut dans la maison de David » ?

220]

141. Πρὸς τῷ δίκαιον καὶ σφόνδα ὑπάρχειν τὸν ἐρχόμενον βασιλεῖα, ἐστὶ καὶ πρῶτος ἐπιδήξιας ἐπὶ ὑποζυγίων καὶ πόλων· αὐτὸς γὰρ ἐν περὶ ἑαυτοῦ ἐν τῷ Εὐαγγέλιον ἔφατο· « Ἄρατε τὸ ζυγὸν μου ἐφ' ὀμῶν καὶ μάθετε ἀπ' ἐμοῦ ὅτι πραῖός εἰμι καὶ ταπεινὸς τῆ καρδίᾳ, καὶ εὐρήσατε ἀνάπαυσιν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν· ὁ γὰρ ζυγὸς μου χρηστός καὶ τὸ φορτίον μου ἕλαφρόν ἐστιν. » « Ἐκαστος τῶν φορτῶν τὸν χρηστὸν ζυγὸν ὑποζυγίον τυγχάνει, ὃ ἐπιδήξιας ὁ πρῶτος βασιλεὺς· καὶ ἐταί μὴ μόνον σωτὴρ ὑπάρχει τῶν ὑποζυγῶν ἐν τῷ χρηστῷ αὐτοῦ ζυγῷ, ἀλλὰ καὶ τῶν ἀγρίων κληθέντων, καὶ πόλων ἢ ἐπιδήξιας, ἐπὶ ἀδραστῶν καὶ ἀρχαλιναρωγῆτων ὄντι, ἵνα καὶ αὐτὸν ἐξημερώσῃ οἷα ἀριστὸς πωλοδόμος. »

221
XIV, 13]

142. [Πρὸς τῆ] νοήσει ταύτη, σημαίνονται διὰ τῆς λέξεως ἄ[μω]στ[ε]ροι οἱ κληθέντες λαοί, ὁ τε ἐκ περιτομῆς, ἢ [παι]ζυγ[ι]μ[ο]σ ὁσος τῆ ζυγῷ τοῦ κατὰ τὸ γράμμα καὶ τῆν εκ[ὶ]ν[ον] νόμου, καλούμενον βαρεῖ ζυγῷ, καὶ ὁ εὐθείας κ[λη]θεῖς ἀπὸ πάσης εἰδωλοματίας καὶ χειρῶν τῆς θ[ε]ο[π]ρο[φ]η[σ]ίας. « Ὅτι δὲ οἱ κατὰ τὸ γράμμα ὑποζυγῶνται τῷ νόμῳ βαρῶν ἱερῶν ζυγῶν, οἱ ἀπόστολοι περὶ αὐτοῦ ἔσαν ἐν τῇ Βίβλῳ τῶν Πράξεων ἐαυτῶν ὅτι 10 « οὐ[τ]ε]θεῖς οὐτε οἱ πατέρες ἡμῶν ἔσχατον βασιλεύει· » τὸν βαρῶν τοῦ νόμου ζυγῶν. 143. Συνεχόμενος καὶ ὁ ἐν Χριστῷ κληθὼν Παῦλος ἐπιστάτης Παλάτας, περιτρίμασθα σίσθητος μετὰ τὸ εὐαγγέλιον θείλουσι· « Στήκατε οὖν καὶ μὴ πάλιν ζυγῷ δουλείας ἀνέχασθε. » Οὐ γὰρ ἐστὶ ἀπέλευθον ὑπέχρεω 15 ὑποκείσθαι τῷ ἄρχῃ καὶ τῷ βαρεῖ ζυγῷ τοῦ εὐαγγελίου μαθητῶν, πεσθίντα[ς] τῷ εἰρηκότῃ· « Ὁ ζυγὸς μου χρηστός. »

220 g. Matth. 11, 20-30 || 221 a. Act. 15, 10 || b. Gal. 5, 1
c. Matth. 14, 30

220 24 πρῶτος : πρῶτος, P^a || 25 αὐτοῦ : αὐτῶν P^{ae} || 221 0 ὁ : τῷ P^{ae} || κ[λη]θεῖς : κ[λη]θεῖς, P^a (ἢ expunct.) P^{ae} || 45 τῷ exp. P^a

1. Remarquer la forme πρῶτος (v. apparet) qui a pris la place de πρῶτος. La lectio facilior, πρῶτος, plus courante dans les Évangiles

« Monté
sur une ânesse... » Outre qu'il est juste et sau-
veur, le Roi qui vient est encore doux
et monté sur une bête de somme
et son poulain. Et de fait, parlant de lui-même, il dit
dans l'Évangile : « Prenez sur vous mon joug et apprenez
de moi que je suis doux et humble de cœur, et vous trou-
verez le repos de vos âmes, car mon joug est suave et mon
fardeau léger. » Quiconque porte ce joug suave est la
bête de somme sur laquelle est monté ce Roi de dou-
ceur¹. Et comme il n'est pas seulement le Sauveur de
ceux qui sont soumis à son joug suave, mais aussi de ceux
qui ont été tout nouvellement appelés, il est monté sur
un jeune poulain, encore indompté et rétif, afin [de
l'appivoiser comme un bon dressour.

221

142. [En plus de] ce sens, le texte fait aussi penser [aux
deux] peuples appelés : celui de la circoncision, [soumis]
au joug dit pesant de la loi selon la lettre et l'ombre, et
celui qui vient d' [être appelé] à se retirer de toute espèce
d'idolâtrie et du culte détestable [des démons]. Que ceux
qui étaient soumis selon la lettre à la loi portaient un
joug pesant, les Apôtres le disent en en parlant dans le
Livre de leurs Actes : « Ni nous ni nos pères n'avons pu
porter » le joug pesant de la loi. 143. Dans le même
sens, Paul, qui parle dans le Christ, écrit aux Galates qui
voulaien se faire circoncire dans leur chair après avoir reçu
l'Évangile : « Tenez-vous donc fermes et n'allez pas vous
remettre sous le joug de l'esclavage². » Car il ne conve-
nait plus que fussent encore soumis au fardeau et au
joug pesant (de la loi) les disciples de l'Évangile, après
avoir donné leur foi à Celui qui a dit : « Mon joug est
suave. »

est en train de se substituer, dans notre Papyrus, à la forme rare
πρῶτος. Que celle-ci soit bien celle qu'aît voulu Diényme, la suite
(146 πρῶτον βασιλεύει; 161 πρῶτον ἐστὶ) le prouve.

2. Act. 15, 10, Gal. 5, 1 : cités par Jérodès, 1484 A, qui s'inspire
de tout le passage.

[221]

144. Ὁσώτως καὶ πάλ[ω] τῷ λαθῆναι νόμῳ ἐπιτίθειται ἡ
 πρᾶξι βασιλείας, ἢ ἵνα τοῦς δύο κτίσῃ ἐν αὐτῷ εἰς ἓνα κατὰ
 ἀνθρώπων⁴ ο. Οὕτω γὰρ εἰς λαὸς καὶ Ἐκκλησία μία καταρτισθή-
 20 σεται ἐξ ἀγροτέρων τῶν κλήσεων.

145. Ἰουδαιομαρτύριος ἐν τοῖς Ἐυαγγέλιος⁵ γράφεται περὶ
 τοῦ ἀπὸ τῆς κατέναντι κώμης λυθίντος πύλου, ἵνα πρὸς τὸν
 Ἰησοῦν εἰθῆ, ἐξημερωθησάμενος ἐπιδόντος αὐτῷ τοῦ Σιμῆρος
 εἶρηται γὰρ οὐ οὕτως τότε ἐκώσταν ἐπ' αὐτὸν ἀνθρώπων τις⁶,
 25 δηλοῦμένου διὰ τῆς λέξεως οὐ αἰ ἀπὸ τῶν [ἐ]θῶν εὐδῆται τότε
 ἀπὸ τῶν λόγων διδακτικῶν [με]θίσταν[ο] ἀθεοὶ γὰρ ἐν τῷ
 κόσμῳ ὑπάρχον, εὐδαμῖν [ἀ]ληθινῆ⁷ ἐλπὶα ἔχοντες⁸· ἀλλ' ἡ
 καὶ πρὸ τῆς πίστεως [ἀ]γαλι⁹κωργήτος πύλος ἦσαν, ἀλλ' ὅν γε
 ἐπιλάμ[θ]αντες τοῦ ἐν τοῦ Ἰουδαίου ἀνατελειαντος⁹ Χριστοῦ,
 5 προσδοκ[ῆ] αὐτοῦ¹⁰ ὑπάρχει, κατὰ τὸ εἰρημένον περὶ αὐτοῦ¹¹
 « Καὶ αὐτὸς ἔσται προσδοκία ἐθνῶν¹² », καὶ ἐπ' οὐ Ἐπ' αὐτοῦ
 ἔθνη ἐλπῆσονται¹³. »

146. Μεγάλας ὑπερλήθειαν τῶν δύο κλήσεων ἐκ τῆς ἐπι-
 δόσεως τῆς ἐπ' αὐτὰς τοῦ δικαίου καὶ σφόντος καὶ πρῶτου βασι-
 10 λέως, ἐξολεθροῦσται τὰ τοῦ Ἐφραῖμ ἄρματα καὶ ἐκ τῆς Ἱερου-
 σαλῆμ ἵππος καὶ σὺν αὐτοῖς τὸ τῶν ἰμωτάτων καὶ ἀγρίων
 πολεμίων ἔξον, ἀπ' οὐ ἀπελύετο οὐκ τοῦ πονηροῦ πεπυρωμένον
 βέλῃ¹⁴ ο, πειρώσονται εἰς τὸν τῆς ἀκαλασίας ἔρωτα, ὡς πυρωθῆται
 αἰσθητῶν τῶν πορωμένων τῆ ἀκαλασίας αἰσθητῶν¹⁵

147. Ἄρματα τοῦ Ἐφραῖμ ὑπάρχει τὰ τῶν ἰεραρῶν
 ἀθροίσματα καὶ ἡ ἀλογος αὐτῶν δογματοποιία. Πολλὰ [κ]ρις ἀπο-
 15 δίδεται ὡς αἱ ἀίρεσις παρίστανται ἐκ τῆς τοῦ Ἐφ[ρα]ίμ

221 d. Ἐφῆς. 2, 15 || ο. Cf. Matth. 21, 2. Mc 11, 2. Lc 19, 30
 f. Cf. Mc 11, 2. Lc 19, 30 || 222 a. Cf. Ἐφῆς. 2, 12 || b. Cf. Heb.
 7, 14 || c. Gen. 49, 10 || d. Is. 11, 10. Rom. 15, 12 || e. Ἐφῆς. 6, 14

222 16 πολλὰ [κ]ρις : πολλὰ [κ]ρις ἂν P^a

1. Le poulain ou l'ânon, figure de la gentilité : lieu commun de
 l'exégèse allégorique. Cf. ΟΙΚΙΣΚΕ, In Jesu Nave, hom. XV, 9
 Com. in Jo. X, 18. P. ΕΠΙΘΗΚΕ, hom. 6. PG 43, 54. ΑΜΕΘΟΥΣ
 Epist. 74, 9, PL 16, 1257. ΖΕΔΩΚΕ, 1484 A. ...

... et
 sur son ânon. »

144. De même, c'est sur le jeune
 le Roi de douceur, car il veut « fondre
 en lui les deux en un seul homme nouveau⁴ » ; et ainsi
 un seul peuple et une seule Église naîtront de l'accord
 des deux vocations.

145. C'est dans le même sens que les Évangiles⁵ rap-
 portent l'épisode du poulain détaché au village d'en face :
 c'était pour qu'il vienne à Jésus, pour que le Sauveur
 le monte et l'apprivoise. En effet, l'Écriture dit qu'aucun
 homme encore ne l'avait jamais monté⁶, montrant par
 là que les Gentils ne s'étaient encore jamais [convertis]
 jusqu'alors à aucune doctrine qui pût les instruire⁷,
 [car « ils étaient sans Dieu dans le monde et n'avaient
 pas d'espérance » véritable]⁸. Mais s'il est vrai qu'avant
 la foi ils étaient comme un poulain [rétif], néanmoins, au
 moment où apparut la lumière du Christ qui s'est levé
 de Juda⁹, [ils] participèrent à l'attente, selon la parole
 à son sujet : « Lui-même sera l'attente des nations¹⁰ »
 et encore : « En lui, les nations espéreront¹¹ »
 222

Les chars
 d'Éphraïm. par les deux peuples appelés, d'avoir
 été chevauchés par le Roi juste, sau-
 veur et doux, « sont détruits les chars d'Éphraïm et le
 cheval de Jérusalem et l'arc des ennemis » très cruels
 et violents. De cet arc partaient « les traits de feu du Mal-
 lin¹⁴ », blessant jusqu'à donner l'amour du dévergondage
 et à embraser de fureur ceux qui brûlent de passions
 honteuses¹⁵.

147. Les chars d'Éphraïm, ce sont les assemblées des
 hérétiques et leur dogmatique insensée. Souvent déjà
 nous avons démontré que le nom d'Éphraïm sert à intro-

2. Ζηδόμεν, 1484 D : « Ignita jascu, quae voluptuosorum possint
 corda percussore. »

[222] προσομοίας, διὰ τὸν ἠγροῦμενον τῶν σιγισμάτων πρώτων Ἰεροβοάμ, ὄντα ἐκ τῆς τοῦ Ἑβραίου φυλῆς ὅτι περὶ γὰρ τὸν τρόπον ὁ
 20 Σωτὴρ Ἰούδας προσομορεῖται διὰ τὸ ἐκ τῆς ὁμοιωμένου φυλῆς ἀνατεταλμένος, ἄρχων τῆς Ἐκκλησίας, οὕτως ὁ ἠγρούμενος τῶν κκοδοβιμῶν λόγος Ἑβραῖα ἐστίν, καρποροφάν πολλῶν ἑπαγγελῶμενος διὰ τὸ ἄνδρον ἐν τοῖς ἀποκριμένους.

148. Παρὶ τῶν ἐλεθρευμένων ἄρματων, τοῦ τῆς ἀληθείας
 25 στρατοπέδου ἐν τοῖς Ψαύμασι φασὶν παρὶ τῶν ἀποχωμένων καὶ ἠνωσόντων* « [O]ύτοι ἐν ἄρματι καὶ οὗτοι ἐν ἵπποις, ἡμεῖς δὲ ἐν ἐνώμα[ι] [ἐν Κερύου Θεοῦ πρώην μεγαλυνοθηματι. Αἱτοὶ συνεποδίσθησαν καὶ ἔπεσαν, ἡμεῖς δὲ ἀνίστημεν καὶ ἀνωρθώθημεν* . »]

(les pages 223 et 224 manquent)

149-156

225
 (C.IV.15)

[συνεράνου ἐν ἁμαρτίᾳ καὶ θεοσίβειαι. 157. Πρὸς ἕκαστον τῶν οὕτω γνώμης ἔχοντων ὁ βασιλεὺς νόμος φησὶν ὅτι « Οὐκ ἐστὶ μετὰ πλειόνων ἐπὶ κακῆρ' οὐδὲ συγκαταθήσει μετὰ πλήθους γενέσθαι μάρτυς ἄδικος* . » Παρὶ τῆς ἐλεθρίου ταύτης καὶ πρὸς τὸ κακὸν βόταν ἔχουσης, ἢ προσκοπιουμένη πύρην ἐν ταῖς Παροικίαις, ἥτις ποτ' ἐν ἡ, πρὸς ἕκαστον τῶν φανακίζομένων ἀναβιάς καὶ θρασείως κέκοιται* Ὁ Θεὸς ἀιρηνικὴ μοί ἐστίν, σήμερον ἀποδίδωμι τὰς εὐχὰς μου* . »

158. Ἀναρθεῖναι πάντων τῶν ἠρκαυμένων πρὸς τὸ
 10 παραδοσιλῶς, ὁπαρθοῦται καὶ τὸδε* « Κατάρξει, φησὶν, ὄψασι ἕως θαλάσσης* . », φανερῶν αὐτὰ ἄλμαρῶ καὶ οὐ πότιμα ὄντα.

222 L. Cf. Gen. 41, 52 || g. Ps. 19, 8-9 || 225 a. Ex. 23, 2, 4 | b. Prov. 7, 14

225 3 συγκαταθήσει : συγκαταθήσει Pm || 5 προσκοπιουμένη nos προσκοπιμένη P || 6 ἥτις : ἥτις Pm || 10 φησὶν : φησὶν Pm

1. Ephraim, patronyme des hérétiques, encore un lieu commun de l'exégèse allégorique. Cf. Οκκοίκε. In Matth. Com. Ser. 37 GCS XI, p. 47. Jéromus, 1484 B : « Ephraim refertur ad haereticos

duire les hérésies¹ ; car le premier auteur de schisme fut Jéroboam de la tribu d'Ephraïm. De même que le Sauveur est appelé Juda parce qu'il sort de la tribu du même nom et qu'il dirige l'Eglise, de même aussi la parole qui introduit les hérésies est appelée Ephraïm et elle se promet des fruits² abondants parce qu'elle les fait croître chez ceux qu'elle a trompés.

148. Quant à la destruction des chars, les soldats du camp de la vérité disent, dans les Psaumes, de leurs occupants et de leurs conducteurs : « Ceux-ci se targueront de leurs chars et ceux-là de leurs chevaux, mais nous du nom [du Seigneur notre Dieu. Eux, ils ont été enchaînés et ils sont tombés, tandis que nous nous sommes restés debout et nous nous sommes élevés³. »]

(les pages 223 et 224 manquent)

149-156

..... [ils étaient d'accord pour le péché et l'impieité. 157. A tous ceux qui partagent ces sentiments, la loi souveraine dit : « Tu ne suivras pas la majorité pour faire le mal et tu ne siègeras pas avec la multitude pour être un faux témoin*. » En ce qui concerne cette (disposition) funeste et incline au mal, la femme de mauvaise vie, quelle qu'elle soit, mise en scène dans les Proverbes, s'adressant sans pudeur et effrontément à ceux qu'elle abuse, s'exclame : « J'ai à faire un sacrifice pacifique ; aujourd'hui j'accomplis mon vœu* . »

225

Les eaux de la mer
 et des fleuves. 158. Tout ce que nous avons expliqué ayant été ôté par le Souverain Roi, il se produira encore ceci : « Il commandera aux eaux jusqu'à la mer⁴, dit

multitudinem, quae interpretatur arripotia, id est ubertas et frugum abundantia. »

2. Ps. 19, 8-9 : cité par Jérôme, 1484 C.

[225] καὶ « τὰς τῶν τῆς γῆς ποταμῶν διεκβολὰς », ὅσα καταγόμενα εἰς θάλασσαν. Οἱ αὐτοὶν δὲ ἄλιμυριζα ἄσβεστοὶ λόγῳ τυγχάνουσιν, διεκβολὰς ἔχοντες τῶν τῆς γῆς ποταμῶν τὸ γλυκὺ καὶ πόσιμον ἐπιφουδόμενοι. Οἳ εἰσὶν οἱ τοῦ Φαραῶ εἰς ἔγκαθίζεσθαι κοινάτι λέγων· « Ἐμοὶ εἰσὶν οἱ ποταμοὶ, κατὰ ἐπιόχηα αὐτοῦς ». « Τούτων ὁ ποταμὸς ἀπαγορεύεται ὑπὸ Θεοῦ ἐν Ἱερουσὴ τῷ προσήτῳ »· Καὶ νῦν γάρ, φησὶν, εἰ σοὶ καὶ τῆ γῆ Αἰγύπτου, τοῦ πηδῆ ὕδαρ Γῆων; καὶ εἰ σοὶ καὶ τῆ γῆ Ἀσσυρίων, τοῦ πηδῆ ὕδαρ ποταμῶν; »

159. Διεκβολὰι εἰρήνευσι τῶν τῆς γῆς ποταμῶν αἱ πηδῆαι καὶ κακοφουδόμενοι γινόμενοι περὶ αὐτῶν λογικαὶ διεξοδοὶ, διὰ τὸ δοκεῖν γλυκύτητα ἔχειν τῆν πηδῆν αὐτῶν.

226
(XIV.16) 160. ZACH. IX, 11-12 : « Καὶ εὖ ἐν αἵματι διαθήκης ἐξαπέστειλας τοὺς δεσμώτας σου ἐκ λάκκου οὐκ ἔχοντος ὕδαρ »
« Καθίσσεθε ἐν οὐρανόματι, | δεσμοὶ τῆς συναγωγῆς, καὶ ἀντὶ μιᾶς ἡμέρας παροικεσίας σου, ὅτι πᾶς ἀνταποδώσει σοι.

161. Προεβάζει ὁ ἐν τῷ προφήτῳ λόγος, μᾶλλον δὲ ὁ Θεός, τῇ Σιών καὶ Ἱερουσαλήμ, τῇ μὲν σφόδρα χεῖρην, τῇ δὲ κηρύττειν ὅ τὸν ἐρχόμενον βασιλεὺς σφάζοντα καὶ ἰσχυρόντα καὶ πρῶτον ὕδα, πρὸς αὐτὸν τὸν ἐρχόμενον τρέπει τὸν λόγον, φάσκων· « Καὶ εὖ ἐν αἵματι διαθήκης ἐξαπέστειλας δεσμώτας σου ἐκ λάκκου οὐκ

225 c. Ex. 29, 9 || d. Jér. 2, 48

225 15 ἐπιφουδόμενοι : ἐπιφουδόμενοι P^a || 19 γῆ : 466 P^a || 21 αἱ : αἱ (expunct.) P^a || γινόμενοι : γινόμενοι (o 3^o expunct.) P^c || 22 λογικαὶ P^c : λόγοι καὶ P^a : λογικῶν exp. P^a || 25 τοὺς exp. P^a || δεσμώτας : δεσμοὶ P^a

1. Passage peu satisfaisant. Traduction douteuse.

le prophète, montrant qu'il s'agit d'eaux salées et non potables, « et aux issues des fleuves de la terre », (montrant qu'il s'agit) d'eaux entraînées jusqu'à la mer. Les eaux qui résident là, à cause de leur sel, ce sont les discours impies qui falsifient l'eau douce et potable des fleuves de la terre qui ont des issues¹. Tels sont ceux sur lesquels s'appuie Pharaon pour se vanter et dire : « A moi sont les fleuves; c'est moi qui les ai faits ». Mais Dieu, par le prophète Jérémie, interdit que l'on y boive : « Car maintenant, dit-il, qu'as-tu à faire en Égypte pour boire l'eau du Gihon, et qu'as-tu à faire sur la terre des Assyriens pour boire l'eau des fleuves² ? »

159. Ce que l'Écriture appelle issues des fleuves de la terre, ce sont les développements logiques issus à leur sujet, captieux et élégamment présentés, dont l'apparence fait toute la douceur à les absorber.

160. ZACH. IX, 11-12 : « Et toi, dans le sang de l'alliance, tu as fait sortir tes captifs de la fosse sans eau. »
« Vous serez assis sur un rempart, | captifs de l'assemblée; et pour un jour de ton exil, je te rendrai le double.

161. La parole qui s'exprime dans le prophète, ou plutôt Dieu, après avoir donné ses ordres à Sion et à Jérusalem, à l'une de tressaillir d'une grande joie et à l'autre d'annoncer la venue du Roi sauveur, fort et doux, tourne son propos² vers celui-là même qui vient et dit : « Et toi, dans le sang de l'alliance, tu as fait sortir tes captifs de

2. Faut-il faire remarquer une fois de plus la négligence du style — « imperitus sermone » — ? Car, en somme, on lit ici : « λόγος τρέπει τὸν λόγον, la parole tourne la parole vers celui qui vient... »

226] ἔχοντας ὕδωρ. ἢ Πῶς γὰρ εἶναι τοὺς δεσμίους ἢ ἐν λάκκῳ
ὕδωρ οὐκ ἔχοντι καθιεργημένους ὑπὸ τῶν καταπονούντων; Ἐβραῖν
10 οὐν ἔστιν πολλοὺς τῶν ἁγίων ἀνθρώπων εἰς ἀνθρώπων λάκκους βεβλη-
μένους πρὸς τῶν ἐπιβουλεύοντων καὶ φρονήτων κατ' αὐτοὺν.

162. Τὸν Ἰωσήφ γοῦν φθονούμενον διὰ προσέβαν καλοκάγα-
θίαν, οἱ ἀθέημαί ε φθονοῦντες εἰς λάκκον οὐκ ἔχοντα ὕδωρ ἴδιον ἔ-
15 Ἰσραήλ καὶ τὸν σωφρονιστὴν ὁ δὲ τὸν Θεοῦ φίλον, εἰς
οὐκ ἔχοντα ὕδωρ λάκκον ἔρριψαν οἱ Βαβυλωνιοὶ ὁ δὲ ἄνθρωπος
αὐτὸν εἶναι περισταμένον ἐκ τοῦ λείοντος ἔχει δείξαν, οὐ δυνα-
μένον ζῆν εἰ πεπληρωμένος ὑδάτων ἔπαρχειν. Καὶ τὸν Ἰερεμίαν
γοῦν, τὸν μέγαν προφήτην, οἱ ἀδικαίοντες εἰς λάκκον βορβόρον
πλήρη ἐρρίψαν ὁ δὲ οὕτως τῶν οὐσίας ἐπιβουλεύοντων ἀσφύ-
20 θητος ἔμαρναν, ἀποστειλαντος αὐτῆς τοῦ Θεοῦ αὐτῶν ἀδελφίαι
ἐκ τοῦ ἀνθρώπου λάκκου.

163. Καὶ ἐπὶ ταῦτα συμβολικῶς ἐπέλετο, ὅρα μὴ ἀνθρώπος
ἐστιν λάκκος, διὰ τῶν συμβόλων δηλούμενος, τῶν ἀτιμῶν καὶ
ἀμαρτωλῶν ὁ ἄθως, οὐκ ὄντος ἔχει ὕδατος ζωτικῆς, διὰ τὸ μηδα-
25 μῶς εἶναι ἔχει ὑγρότητα ἐπιστητῆν.

164. Αὐτίκα γοῦν ἔχει γενόμενος ὁ πλοῦσιτος ὁ πορρῦρον καὶ
βύσαν* γ[..... καθ' ἡ]
227 μέραν αὐ[..... ἐν πυρ]]
XV, 1] φλογὸς τ[.....]
βασιλεῖα οὐ[.....]
5 οὐχ εἶπεν [.....]

165. ὡς ἡ γῆ σα[.....] ἡ τ[.....]
ματος τ[.....] γ[.....]
τὴν καί[στιν καί] τὸν φλ[ογμὸν βλασ-
ρήμων, γλωττίος καλομ[ένου]
10 ἀποδέχεται ἤθ' ὡς ἡ λα[.....]
καὶ Ἰερεμίαι, ἀπὸ τοῦ[.....]

226 a. Cf. Gen. 37, 20 || b. Cf. Dan. 6, 17 || c. Cf. Jér. 45, 4
= LXX 38, 6 || 227 a. Cf. Lc 16, 19-24 || b. Cf. Jér. 38, 6 = LXX
45, 6

226 9 καθιεργημένος : καθιεργήναι Psc || 12 Ἰωσήφ : Ἰωσή Psc || 227
2 μέραν ex punct. || 5-6 paragr. || 9-10 paragr.

la fosse sans eau. » Où fallait-il, en effet, que fussent les
captifs, sinon dans une fosse sans eau où les avaient
enfermés leurs bourreaux ? On peut trouver beaucoup
d'exemples de saints personnages relégués dans des
fosses sans eau par ceux qui leur voulaient du mal et
cherchaient à les tuer. 162. Joseph, par exemple, jaloux
pour son honnêteté, fut jeté par ses injustes envieux
dans une fosse sans eau *. Comme lui, Daniel, le sage
par excellence, l'ami de Dieu, fut jeté dans une fosse
sans eau par les Babyloniens *; ce qui fait dire qu'elle
était sans eau, c'est la présence des lions qui n'au-
raient pas pu y vivre si elle s'était trouvée pleine d'eau.
Et Jérémie aussi *, le grand prophète, fut jeté par ses
ennemis dans une fosse pleine de boue *. Mais aucun de
ces persécutés ne resta sans secours, car leur Dieu les fit
sortir indemnes de la fosse sans eau.

163. Étant donné que ces événements s'accomplissaient
avec une portée symbolique, demande-toi si la fosse sans
eau que nous montrent les symboles n'est pas l'enfer des
impies et des pécheurs, où il n'y a pas d'eau qui fasse vivre
puisque l'on n'y trouve nulle part de bonne humidité.

164. Ainsi, par exemple, arrivé là-bas, « le riche vêtu
de pourpre | et de lin fin * » 227

1. L'exemple de Joseph, Daniel, Jérémie est repris par Jéhonah,
1485 C.

2. Les pages 227-228 et 241-242, appartenant à la collection de
l'Université de Cologne, ont été éditées par L. Koehn dans
Archiv für Papyrusforschung, Cologne, Bd XVII, 1960, p. 61-105,
sous le titre : *Ein Theologischer Papyrus der Kölner Sammlung :
Kommentar Didymos' des Blinden zu Zach. 9, II u. 16.* On trouvera
dans cet article, p. 64-89, un commentaire et toutes sortes de sug-
gestions pour compléter les lacunes des quatre pages. En quelques
endroits, nos lectures complètent ou modifient légèrement celles de
L. Koehn, dont l'effort et les résultats sont remarquables si l'on
tient compte qu'il ne connaissait pas le texte de *In Zachariam.*
Lectures divergentes : p. 227, 6, 15, 21, 24, 27; p. 228, 7, 10, 11,
15; p. 241, 4, 9, 14, 15, 18, 26; p. 242, 16.

[228]
229
(XV, 3)

[συνείδητον ἡμῶν ἀπὸ νεκρῶν ἔργων εἰς τὸ λατρεύειν Θεῷ ζῶντι * » καὶ ἀληθινῶν.

173. Τί δ' ὑπάρξεται καὶ ποῖα ἀσφάλεια ἔσται τοῖς ἐξασταλείσιν ἰσραήλ τοῦ οὐκ ἔχοντος ὄψιν λάκκου ἐξῆς θηλοῦται, ῥάσκοντος τοῦ λόγου * « Καθίσ[σ]ονται ἐν ὄχυρῶμασιν », ἰσπανιστῶν δ ἑλλογόντων, « οἱ δέσμοι τῆς συναγωγῆς * » τῆς ἐνδοξοῦ Ἐκκλησίας οὐδαμῶς ἔτι « σπῖλον ἢ ρυτίδα * » ἔχουσιν. Σωτήρια δὲ τῆς φροῦδος ἔνθα καθέσθονται ἐκκατασθῆναι οἱ δέσμοι τῆς συναγωγῆς, μεταναχθέντες ἐκ τοῦ ἀνίδρου λάκκου.

174. Ἐν τοῖς πρότερον ὁ λόγος ἐρανόρουν τινα τὰ φεῦκα 10 ὄχυρῶματα δ ἠκοδόμησεν ἡ Τύρος καὶ ἡ Νινευὴ* τίνα δ' ἔσται τὴ νῦν μεκρυνεύμενα ἰσπανιστῶν, ἐν οἷς φυλάσσονται οἱ μετ' αὐτῶν παύσας οἱ δέσμοι τῆς θείας συναγωγῆς, ἔσονται.

175. Ἐν τῇ θεῖᾳ τῶν Παρισίων γραφῇ ἡ εὐλόγητα ὄχυρῶμα εἰρηται τῶν δουτήτων καὶ δεκαεταίν[ν] καταρθούτων οὐκῶν 15 « Ὄχυρῶμα δότου εἰδός Κυρίου * ». « Ὁ τῷ εἶδῳ τοῦ Θεοῦ παροθεῖς, ὑπερκαθῆς ταύτην τὴν σκεῆν, ὅπ' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ φυλαχθῆναι εὐχόμενος, λέγει πρὸς αὐτὸν ἐ' εὐχῆς: « Γενεῖ μοι εἰς Θεὸν ὑπερασπιστὴν, εἰς τόπον ὄχυρον τοῦ οὐραῖ με * » καὶ ἔτι ἐν τριακοτῷ καὶ πρώτῳ Ψαλμῷ * « Σὺ μοι εἶ καταστροφὴ 20 ἀπὸ ἐλλείψεως τῆς περιεργουσίας με, τὸ ἀγαλλίσμα μου, κλύρωσάν με ἀπὸ τῶν καταζητούντων με * ». Ἰουδοναχοῦντος καὶ ἐν τριακοτῷ Ψαλμῷ δ εὐχὴν φροῦδος ἀκαταμάρχητος παρακαλῶν: « Γενεῖ μοι εἰς Θεὸν ὑπερασπιστὴν, εἰπεν, εἰς τόπον κλυρωγῆς τοῦ οὐραῖ με * ». 176. Ἀλλὰ καὶ ὁ τὸν καλὸν ἀγῶνα 25 ἀγωνισάμενος τελῶσας τὸν ἀγαθὸν θρόνον, τερήσας τε τὴν πίστιν * τηρεῖται καὶ αὐτὸς ἐπ' αὐτῆς * ἦν καὶ θεικῶς ὡς ἔστι ἀσφαλῶς τεταχισμένη καὶ οὐκ ἀκαταμάρχητον, μετὰ τῶν κερσῶν

229 a. Hébr. 9, 43-44 || b. Cf. Éphés. 5, 27 || c. Prov. 10, 29 d. Ps. 70, 3 || e. Ps. 31, 7 || f. Ps. 30, 3 || g. Cf. II Tim. 4, 7

229 27 οὐραν: καὶ P¹ || ἀκαταμάρχητον: ἀκαταμάρχητος P^o

1. Cf. supra, 85-92.

conscience des œuvres mortes pour servir | le Dieu vivant * » et vrai.

229

« Ils seront assis sur des remparts. » 173. Qu'arrivera-t-il alors et quelle sera la sécurité des prisonniers qui auront été retirés de la fosse sans

eau ? La suite du texte l'indique immédiatement en ces termes : « Seront assis sur des remparts » — de bons remparts, évidemment — « les prisonniers de l'assemblée * » qui est l'Église glorieuse désormais « sans tache ni ride * ». Les citadelles sont des citadelles de salut : là, s'assièrent pour prendre du repos les prisonniers de l'assemblée ramenés de la fosse sans eau.

174. Dans ce qui précède¹, la parole de Dieu a montré quels sont les mauvais remparts qu'avaient construits Tyr et Ninive. Mais nous, voyons quels sont les bons remparts dont il est fait mention maintenant, où les captifs de l'assemblée de Dieu seront gardés dans le repos.

175. Le texte inspiré des Proverbes dit que la crainte de Dieu est le rempart de ceux qui vivent avec droiture dans la sainteté et la justice : « Le rempart du saint, c'est la crainte du Seigneur * ». Mais celui qui protège la crainte de Dieu va plus loin que cette première protection, il prie pour être gardé par Dieu lui-même et il lui dit dans sa prière : « Sois pour moi un Dieu protecteur, un lieu fortifié pour mon salut * », et encore dans le Psaume 31 : « Tu es mon refuge dans la tribulation qui m'assaille ; ô toi qui fais ma joie, délivre-moi de ceux qui me poussent * ». Semblablement, dans le Psaume 30, cette invocation de celui qui désire trouver une forteresse inexpugnable : « Sois pour moi un Dieu protecteur, un lieu de refuge pour me sauver * ». 176. De même, celui qui a combattu le bon combat, qui a fourni la bonne course et qui a gardé la foi * est à son tour gardé par elle ; et montrant que c'est là une fortification solide et inexpugnable, il pousse, avec ceux qui lui ressemblent,

[229] 230 (XV. 4) πλησίον χαριστήριος βοή· ὁ Ἰδοῦ πόλις ἄχυρῃ καὶ σωτήριον ἡμῶν· ἔθηκε | τείχος καὶ περίτειχος *. » Πῶς γὰρ οὐκ ἀκαταμάχητος ἢ τείχος καὶ περίτειχος ἔχουσα πόλις, ἥτις ἴσθιν ἡ Ἐκκλησία, ἔχουσα μὲν τείχος συνιστάμενον ἐκ τοῦ πνευματικοῦ νόμου καὶ τῆς ἀνηγήμηνος θεωρίας, περίτειχος δὲ, ἔξω τοῦ ἀπει-
 5 λούς τείχος, τὴν κατὰ ῥῆτὴν καὶ ἰστορίαν γραφήν.

177. Καὶ ἐπὶ κατὰ δόξαν ἀλλήν τείχος τῆς καλλιπλοῦς ἴσθιν ἢ περὶ τῆς Τριῶδος πίστεως καὶ τοῦ Μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, ἔντος Θεοῦ Λόγου, ἀληθείας τῆς καὶ Θεοῦ σοφίας, ἔντος περιττεύου καταλλήλως ταύτῃ τῇ νοήσῃ τοῦ λόγου τῆς ἀναν-
 10 θρωπώσεως καὶ τοκετοῦ τοῦ ἐκ τῆς ἀπειρογόμενου παρθένου Μαρίας.

178. Δυνατὸν εἶπαι ὡς τείχος μὲν φρουροῦν τὴν Ἐκκλησίαν ἴσθιν τὰ εἰσοδῆ αὐτῆς φρονήματα κατὰ τὰ δόγματα τῆς ἀληθείας, περίτειχος δὲ τὰ ἔθιμα παιδείας καὶ ἢ τῶν ἐντολῶν
 15 τήρησις.

179. Ῥηθεὶς καὶ ἰταρίας ὡς τειχίζεται μὲν προ[σ]ηγουμένως ἢ ἄχυρῃ πόλις ἐκ τῆς ἱστορικῆς τῶν νοητῶν καὶ ὁμο[σ]-
 20 [σ]ίων θεωρίας, περίτειχος ἔχουσα τὴν περὶ τῶν αἰσθητῶν γῶσιν τοῦ φανεροῦ κόσμου καὶ τῶν μερῶν αὐτοῦ καὶ τῆς διοικήσεως αὐτῆς θείας προνοίας.

180. Ὁ ἐν ταύτῃ τῇ πόλει καὶ τοῖς συγγένεισι αὐτῇ ἱπαινοῦσι ὀφραῦμασιν καθήμενος, Χριστοῦ δέσμιος ὢν¹, ἀρίθως διάγει προσδοκῶν ἀπλασιάζεσθαι ἀπὸ ἰῶ ἐβλήθη παράκλησις καὶ παραμυθίαν² ἐπισηνικταὶ γὰρ πρὸς τὴν εὐεργετηθεὶσιν

230 a. Is. 26, 1 | b. Cf. Ephés. 3, 1

230 14 ἢ : τὴν P^{ac} | 15 τείχος : τείχων P^{ac}

1. Remarque ici, 1. 9 et 1. 14, la déclinaison de περίτειχος.

2. Même formule en IV 87.

3. La présence des déterminatifs νοητῶν et ἀπειροῦν aide à préciser le contenu de la θεωρία ἱστορικῆς, cf. *Intr.*, p. 74. (Ne pas oublier que Didyme a écrit un traité [Περὶ ἱστορίας]). L'influence du vocabulaire stoïcien apparaît dans ces mots auxquels le christianisme donne des résonances qui ne sont pas que philosophiques.

ce cri d'action de grâces : « Voici la ville forte, notre salut ; il en établira | le mur et l'avant-mur *. » Comment ne serait-elle pas inexpugnable la ville entourée d'un mur et d'un avant-mur¹ ? Cette ville, c'est l'Église, dont le mur est formé par la loi spirituelle et la contemplation mystique et dont l'avant-mur, qui est à l'extérieur du vrai rempart, est le mot-à-mot et la lettre de l'Écriture.

177. Suivant une autre interprétation, le rempart de la ville de beauté, c'est la foi en la Trinité et en le Fils Monogène de Dieu, qui est Verbe de Dieu, Vérité et Sagesse de Dieu², tandis que l'avant-mur, par rapport à cette interprétation, ce sont les enseignements qui concernent l'incarnation et l'enfantement de celui qui est né de Marie, la Vierge qui n'a pas connu d'époux.

178. On peut dire que le rempart qui protège l'Église, ce sont ses pieuses pensées en conformité avec les croyances de la vérité, tandis que l'avant-mur, ce sont les enseignements moraux et la garde des commandements.

179. On pourrait encore dire que la principale défense de la Ville forte, c'est la contemplation savante des réalités spirituelles et incorporelles³, tandis que son avant-mur, c'est la connaissance sensible du monde visible et de ses éléments ainsi que de la divine Providence qui le gouverne.

180. Celui qui, captif du Christ⁴,
 La double récompense. réside dans cette ville et est assis sur les remparts louables qu'elle comporte, y vit sans crainte, car il s'attend à recevoir deux fois plus de consolations et d'encouragements qu'il n'a subi de tribulations. En effet, l'Écriture ajoute en s'adressant

Jérôme, en s'inspirant, semble-t-il, de ce passage sur les νοητῶν et les ἀπειροῦν, écrit (1486 B) : « Nobis, non contemplantibus quae videntur, sed quae non videntur. Quae enim videntur, temporalia sunt ; quae autem non videntur, aeterna. » Le stoïcisme a disparu de ces réflexions empruntées à S. Paul.

[230] 25 πλήθον· ἡ Ἀντί μιᾶς ἡμέρας παρασκευῆς σου, διπλά ἀναπαύωμαι σοί*, ἢ, διπλασιαζομένης τῆς παραμυθίας τῆς ἐπὶ τοῖς ὑπάρχεισι θλίψεσίν σου.

181. Αἰσθητὴν εἰκόνα τῆς θεωρίας τῆ κατὰ τὸν ἀνδρωπώτατον Ἰωὴ λαβῆ. Ὅπως γὰρ τρόπον τινα αὐτοῦ ἐπιπλασίσθη* πρὸ ἀραιρεθέντων αὐτοῦ | πάντα πρότερον, οὕτως οἱ γυμναζόμενοι τελείως πρὸς αὐτοῖσιν « ἐπαγγελτικῶς ἔχουσιν ζωὴς τῆς νῦν καὶ τῆς μελλούσης », ἐν τῆς ἐπιπέρου ζωῆς, τῆς ἔλευσιδος ποιούσης τοὺς ἐπὶ μόνον αὐτῇ ἠλιπίστους*, ἀλλὰ τῆς νῦν ὑπεροχῆσιν

5 θυμαμένης τοῖς πιστεύουσιν, κατὰ τὸ λέγειν ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος « Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ ἔχει ζωὴν αἰώνιον* », καὶ πάλιν « Ἰδοὺ εἶ ἔστιν ἡ αἰώνιος ζωὴ, ἵνα γνωσκούσιν σε τὸν ἀληθινὸν Θεόν, καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν* ».

182. Ὁ ταύτην τὴν ζωὴν ἀπειταθῆν ἔχων πολυπλασιαζομένην αὐτῇ σκεπὴ ἔσται τὸ τελείον εὐλοῖα καὶ πρόσωπον πρὸς πρόσωπον* ἔσθῃ ἢ ἀλήθεια.

183. Εἰσαγωγικότερον δὲ καὶ τὸδε ῥηθεῖον* τοῦ θανάτου εἰς πάντας ἀνθρώπους διεκκληυότατος τῆ παραδοσὶς τοῦ πρώτου ἀνθρώπου*, διεκλήθη ἀπὸ τῆς φύξης τὸ σῶμα* ὡς εἰκόσ δὲ ἰθαλῶσ τὸ πολλῶν χρίσιν συνὸν ἀποδοῦσα, ὡς παροικιστὴν ὑπομεῖναι, ἀντὶ ταύτης ἐπὶ μιᾶς ἡμέρας ὑπαρξίσης, διπλᾶ ὁ Θεὸς ἀντακτιδύκεν ἑγέρτας καὶ ἀποδοῦς τῆ φύξης τὸ σῶμα αὐτῆς, ὡς μὴ ἀπολιγνῆσαι μόνον αὐτό, ἀλλὰ καὶ ἀντὶ σθαρτοῦ καὶ ἀτίμου καὶ ἀσθενοῦς καὶ φυγικιοῦ σώματος, ἀσθαρτον, ἰσχυρόν τε καὶ ἐπιτιμον, καὶ αὐτὸ τὸτο σῶμα πνευματικόν*.

184. Ὁ πρῶσιμος τῆ ἀναγνώσει τῶν θεοπνευστῶν λογίωσ καὶ ἕτερα πλείστα νόησει εἰς τὸ διπλᾶ ἀναποδιδοῦσθαι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τῆ μιᾶς ἡμέρας μετοικισθέντι.

185. Πρὸς ῥητόν καὶ τὸδε ῥηθεῖον* μετοικισθεὶς ὁ λαὸς εἰς 25 ἔχθρους αἰχμαλωσίας νόμον οὐ μόνον ἐλευθέρωθῃ, ἀλλὰ καὶ τὸ

230 c. Cf. Job 42, 11 || 231 a. Cf. I Tim. 4, 8 || b. Cf. I Cor. 15, 19 || c. Ja 6, 47 || d. Ju 17, 3 || e. Cf. I Cor. 43, 10, 12 || f. Cf. Rom. 5, 12 || g. Cf. I Cor. 15, 42-44

231 3 τῆς ἐπιπέρου ζωῆς nos : τὴν ἐπιπερον ζωὴν P

à la foule qui reçoit les bienfaits : « Pour une seule journée d'exil, je te rendrai le double », c'est-à-dire que la consolation est double pour les tribulations passées.

181. Comme exemple concret de cette explication, prends l'histoire de Job qui eut tant de force d'âme. De même qu'il se vit rendre le double* de tout ce qui lui avait été enlevé | auparavant, de même ceux qui se sont dépouillés de tout par piété* ont la promesse de la vie en ce monde et en l'autre*, non pas d'une vie périssable, qui rend misérables ceux qui espèrent seulement en elle*, mais de la vie que les croyants peuvent posséder dès ici-bas, selon la parole du Sauveur : « Celui qui croit en moi a la vie éternelle », et encore : « La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ ».

182. Puisse celui qui a cette vie dès ici-bas, la posséder encore bien davantage quand viendra l'achèvement et que la vérité sera contemplée face à face* !

183. Mais on peut donner de ce texte une explication plus élémentaire. Par la mort, venue pour tous les hommes à la suite de la transgression du premier homme*, le corps fut séparé de l'âme, et celle-ci, naturellement, souffrait d'avoir perdu le compagnon d'un long temps au point que c'était un exil pour elle ; comme compensation de cet exil qui ne dura qu'un jour, Dieu lui rendit le double : il ressuscita et rendit à l'âme le corps qu'elle avait eu ; mais elle ne le récupéra pas simplement tel qu'il était : au lieu d'un corps corruptible, méprisé, faible et vivant d'une vie animale, elle reçut un corps incorruptible, plein de force et glorieux : c'est le corps spirituel*.

184. Le lecteur assidu des Saintes Écritures trouvera beaucoup d'autres textes qui confirment que Dieu rend le double pour l'exil d'un jour.

185. Au sens littéral, voici encore ce qu'on pourrait dire : le peuple exilé chez ses ennemis par la captivité fut non seulement racheté, mais devint le maître de

[231] κρατησάντων ἐκαρπίευσεν· ὃς συμδάνας διπλῆν θυμηδίαν ἔλαχε
 οἱ πρὸς ὀλίγον καιροῦ θνήσκοντας.

186. ZACH. IX, 13-14^a: ¹³ Διότι ἐνέτεινά σε, Ἰούδα, ἔμα-
 τῷ τόξον· ἔπιλησα τὸν Ἐφραΐμ καὶ ἔπαυκῶν | τὰ τέκνα σου,
 Σιών, ἐπὶ τὰ τέκνα Ἑλλήνων καὶ ψηλαφῆσα σε ὡς βορραιοῦ
 μαχητοῦ. ¹⁴ Καὶ ἔσται Κύριος ἐπ' αὐτοῖς.

187. Τὸν ἐκ τῆς φυλῆς Ἰούδα ἀνατείλαντα Σωτήρα, τίξας
 ἑκατῶ ἐνέτεινεν ὁ Πατήρ, ἀρ' ὃς ἀπολῆει τὰ εἰς σωτηρίαν
 πενήσοντα βέλη. Καὶ ὅρα γὰρ τῆν θεωροῦν· τὸ ἰλαστρούμενον
 τόξον τοῦ Ἐφραΐμ πολέμιον ὠνόμασται τῷ πολέμιός σου
 χρῆσθαι. Εἰρηται γὰρ ἐν ἐξδομηκοσῶ καὶ ἐξδόμῃ φαλμῶ τῷ
 πολέμιον σατανικῶν δυνάμεων καὶ πάντων τῶν ἑτεροδόξων.
 10 α Ἰσοὶ Ἐφραΐμ ἐνέτεινοντες καὶ βάλλοντες τόξῳ, πῶς ἰσπράτῃσιν
 ἐν ἡμέρᾳ πολέμου*, ἀσθενήσαντες καὶ ἀνατραπέμενοι, ὀφλοῦνται
 συντριβέντων τῶν ἀμυντηρίων; Εἰρηται γάρ· « Ἡ βορραία
 αὐτῶν ἀσθενῆσει εἰς τὴν καρδίαν αὐτῶν, καὶ τὰ τόξα αὐτῶν συν-
 τριβεῖσιν^b. » 188. Συντριβόμενα τόξα τὰ ἡμερικῶν τῶν μαχη-
 15 τῶν ἑστί, ἀρ' ὧν λόγος πονηρῶν πέμπονται, ἡκουσμάτων βέλων
 δίκην περὶ ὧν ὁ θεὸς ὁρῶν λόγος· « Βέλη πενήσοντα φ
 γλῶσσαι αὐτῶν, βέλη τὰ βήματα τοῦ σώματος αὐτῶν^c. » Δι-
 ηγητοῦ γὰρ ἰσὺ πλήρης εἰσὶν οἱ λόγοι τῶν ἁευδῶντων
 20 γυμῶν^d ἐπαγγελῶντων, θανατοῦστων τοὺς παραδοχομένους
 αὐτοῖς.

232 a. Ps. 77, 9 || b. Ps. 36, 15 || c. Jér. 9, 7 || d. Cf. I Tim.
 6, 20

232 3 καὶ ἔσται κίρκος ἐπ' αὐτοῖς cancell. P^c || post αὐτοῖς add. καὶ
 ἰλιούσεται ὡς ἀτραπὴ βολῆς P cancell. P^c

1. La phrase : Καὶ ἔσται Κύριος ἐπ' αὐτοῖς, a été biffée par

ses oppresseurs, et cela doubla le bonheur de ceux qui
 avaient été éprouvés pour peu de temps.

186. ZACH. IX, 13-14a : ¹³ C'est pourquoï, ô Juda, je
 t'ai tendu comme un arc pour moi; j'ai rempli Ephraïm
 et je susciterai | tes enfants, Sion, au-dessus des enfants
 des Grecs, et je te brandirai comme une épée de guerrier.
¹⁴ Et le Seigneur sera sur eux³.

232

Juda tendu 187. Le Père a tendu le Sauveur qui
 comme un arc sort de la tribu de Juda comme son arc
 avec lequel il lance des flèches dont la

blessure est salutaire. Mais remarque bien la différence :
 l'arc meurtrier d'Ephraïm a été appelé ennemi parce que
 ce sont les ennemis qui en usent. Ainsi a-t-il été dit au
 Psaume 77 à propos des puissances hostiles de Satan et
 des hérétiques de tout genre : « Puisque les fils d'Ephraïm
 tendent leur arc et tirent, comment se fait-il qu'ils aient
 fui au jour du combat * », affaiblis et mis en fuite mani-
 festement parce que leurs armes ont été brisées ? Car il
 est écrit : « Que leur épée leur entre dans le cœur et que
 leurs arcs soient brisés ! » 188. Les arcs brisés, ce sont
 les coeurs^b des guerriers d'où partent des discours per-
 vers semblables à ces flèches acérées qui font dire à la
 parole divine : « Leur langue est une flèche qui blesse,
 menteuses sont les paroles de leur bouche^c. » Car les
 paroles des prédicateurs de la fausse gnose^d sont remplies
 d'un venin mortel qui tue ceux qui les accueillent.

copiata avec le reste (v. apparat). Il faut la rétablir ici, car elle est
 commentée dans la section présente au n° 198.

2. « Les coeurs des guerriers » : τὰ ἡμικῶν. Cf. I 360, note et
 Int., p. 101.

232] 189. Οὗ τοιαῦτα δὲ τὰ ἀκάντια τοῦ θανάτου Σιωπῆρος, περι-
 ὦν ἐν τεισερακοσῶν καὶ τεταρτῶν Ψαλμῶν λέγεται πρὸς τὸν
 μακάριον καὶ ἄριστον τοῦτον¹· « Τὰ βέλη σου ἠκανθώμενα,
 θανάτῃ² », ἅπαν ἔρωτα θεῶν ἐμπεσεῖ τοῖς βαλλομένοις ὑπ'
 25 αὐτῶν, ὡς τὴν θεῶν νόμῳν μακάριον ἔρωτα σχεῖσαν λέγειν·
 « Τετραμένη ἀγάπης εἰμί³. »

233
 XV. 7) 190. Καὶ ἴρα τὸ παράδοξον· ὁ αὐτὸς Σιωτὴρ τῶν καὶ τοῦ-
 ρος καὶ βέλος ἀπέρχεται. Ἐν μὲν γὰρ τῇ προκαίμενῳ περρητικῇ
 ρητῇ πρὸς αὐτὸν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ λέγεται· « Ἐνείητόν σε, Ἰούδα,
 ἐμκατὶ τῶν⁴ »· ἐν δὲ τῷ Ψαλμῷ οἱ ἠμνοῦντες αὐτὸν λέγουσιν·
 « Τὰ βέλη σου ἠκανθώμενα, θανάτῃ⁵ »· αὐτὸς δὲ πρὸς αὐτοῦ
 ἔρχην ἐν Ἠσαΐα· « Ἐθήραξέ με ὡς βέλος ἑλεκτῶν, ἐν τῇ
 5 φαρτέρῳ αὐτοῦ ἐκρυβῶν με⁶. » Πῶς γὰρ οὐκ ἑλεκτὸν βέλος ὁ
 κατασκευάζων ἑλεκτοῦς τοῖς τιμρωταμένοις, κρυπτόμενον ἐν
 τῇ φαρτέρῳ ἧ ἔσχεν ἐκ τῆς Μαρίας σαρκί.

191. Ἐνταῦθ' οὗτος τοῦτο τοῦ θεοῦ τῶν, ὅς· οὗ ἐνταίνεται
 καὶ ἀπολύεται τὰ πλήττοντα εἰς θεῶν ἔρωτα βέλη, ἐμπίπεται
 10 ὁ Ἐρραῖμ, ἀναστραπόμενος καὶ ἀσθενῆς ἀποσεικνόμενος, κατὰ
 τὸ λεγθὲν ὑπόγονον ἀπὸ τοῦ Ψαλμοῦ· « Ἰδοὺ Ἐρραῖμ ἐνεί-
 νωντας καὶ βέλλοντας τῶν, πῶς ἀναστράφησαν ἐν τῇρῳ
 πολλῶν⁷ », ἐπιγεύσαντος τοῦ μεγάλου χαριζομένου Θεοῦ· « εἰ
 15 τῆς Σιών τέκνα ἐπὶ τὰ τέκνα τῶν Ἑλλήνων »·

192. Ἑλλήνων δὲ γενήματα ἐν τούτοις σημαίνονται οἱ προ-
 δέοντες τὴν ψευδῶς μωσαν γνῶσιν καὶ πάντες οἱ τῆν δοῦσαν
 ἔχοντες, καθ' ἣν τοῖς δυσσεβεῖς λόγους ἐλευθέρων βελῶν εἶχαν
 πύμψουσαν κατὰ τῶν μὴ ἀναίτητον· οὗ τῆς πίστεως

189. Mais bien différents sont les traits du vaillant
 Sauveur dont parle le Psaume 44¹ en s'adressant à
 l'heureux et parfait archer : « Tes flèches sont aiguës, ὁ
 vaillant guerrier² », elles qui mettent l'amour de Dieu
 au cœur de ceux qu'elles atteignent, ce qui fait dire à
 l'épouse divine éprise d'un bienheureux amour : « Je suis
 blessée d'amour³. »

190. Et voici qui est surprenant : le Sauveur est à lui
 seul l'arc, l'archer et le trait⁴. En effet, dans le texte du
 prophète | que nous commentons, Dieu lui dit : « Juda,
 je t'ai tendu comme un arc pour moi⁵ » ; et, dans les
 Psaumes, ceux qui le célèbrent lui disent : « Tes flèches
 sont aiguës, vaillant guerrier⁶ » ; enfin, dans Isaïe, il
 dit de lui-même : « Il m'a disposé comme une flèche
 d'élection, dans son carquois il m'a caché⁷. » Comment
 ne serait-il pas une flèche d'élection, lui qui transforme en
 élus ceux qu'il blesse, flèche cachée dans son carquois,
 la chair qu'il reçut de Marie ?

191. Cet arc divin une fois tendu, dès ce moment il
 décoche des flèches qui blessent d'amour divin. Éphraïm
 en est accablé, il est renversé et sa faiblesse apparaît,
 selon la parole du Psaume que nous citions à l'instant :
 « Puisque les fils d'Éphraïm tendent leur arc et tirent,
 comment se fait-il qu'ils aient fui au jour du combat⁸ »,
 alors que Dieu dans sa munificence « a suscité les enfants
 de Sion au-dessus des enfants des Grecs⁹ » ?

192. Or l'expression « les enfants
 Les enfants de Sion
 et les enfants
 des Grecs.
 des Grecs » désigne ici ceux qui
 professent la fausse gnose et tous
 ceux qui pratiquent l'impiété d'en-
 voyer les paroles impies comme des flèches meurtrières

PG 39, 1365 D : « Ἐνείητος δὲ εἶς τοῦτον· ἄριστος τῶν, κατασκευ-
 ῶν εἰς ἔρωτα θεῶν τοῖς βαλλομένοις ».

3. Cf. Jérôme, 1486 D : « Salvator a Patre in hunc mundum mit-
 titur, qui ipse est et arcus et sagittarius et sagitta. »

232 e. Ps. 44, 6 || f. Cant. 2, 3 || 233 a. Ps. 44, 6 || b. Is. 49, 2 ||
 c. Ps. 77, 9

1. Le Psaume 44 est aussi désigné par son numéro dans le com-
 mentaire de Jérôme, 1486 D.

2. La « blessure d'amour », cf. 190, 191, 194, 197, 200, 201. Le
 thème apparaît ici sans être beaucoup développé, comme d'autres
 thèmes mystiques dans l'*In Zach.*, cf. *Isr.*, p. 107 note. La blessure
 d'amour est un thème origénien ; sur son développement dans la
 littérature patristique et spirituelle, cf. A. CARRASSUT, art. *Blessure*
d'amour, dans *DS I*, col. 1724-1729. Déjà Diognète, *In Ps.* 44, 5,

[233]

ὑπερὲν ἡ. Τίτλων Σιών τυγχάνουσιν, ἀπεκρίθμενα ὑπὸ τοῦ βασι-

20 λέοντος αὐτῶν Θεοῦ, ἃ προσέβουτες τὴν ἀλήθειαν.

193. Τίς δ' ἡ Σιών, ἡ μήτηρ τῶν ἐπαγερομένων ὑπὸ Θεοῦ τέκνων, ἢ ἡ μικρὴ πρότερον ἀφρητισθεῖσα, ἧς ἡ θυγάτηρ προστάται χάριν πατρὸς καὶ συντόνας ἐπὶ τῇ ἐπιλήψει τοῦ ἰσχυροῦ καὶ σφόντος βασιλέως.

25 194. « Ψηλαῖ δ' Θεὸς τὸν Ἰούδαν οἷα βορραῖαν μαχητοῦ », ἀμρότρωος σωτηρίαν ἐνεργῶν· καθὼ μὲν τὸς ἐνιστάθῃ εἰς μακρῶν περὶ τοὺς ἰσχυροὺς ἔρωτα, καθὼ δὲ στρατηγὸς ἄριστος ὑπέρχων·

234
XV, 8)

ψηλαῖ βορραῖαν, μαχητὸς ὢν, ἐπὶ τῷ σφόντι τοὺς ἀντιπαρεταγαμένους. Γέγραπται καὶ περὶ τούτου ἐν τετάρτῃ καὶ τσσαρακοστῇ Ψαλμῷ· « Περιζῶσαι τὴν βορραῖαν σου ἐπὶ τὸν μῆρῶ σου, δυνατὶ, τῷ ἀριότητι σου καὶ τῷ κἀλλει σου, ἐνεκεν ἀλη-

5 θείας καὶ πραύτης καὶ δικαιοσύνης, καὶ ὀδηγήσει σε θαυμαστῶς ἢ δεξιᾷ σου. » Πῶς γὰρ οὐχ ὀδηγεῖ θαυμαστῶς ἢ δεξιᾷ τὸν περιζωσάμενον ἐπὶ τὸν μῆρῶ αὐτοῦ δυνατὸς, παραδόξως πλεη-
10 τόντα τοὺς πλεητομένους; 195. Αὐτοῦ γοῦν ἔστιν ἀκοῖσαι λέγοντος τοῦ προκαταληρανομένου πρὸς τῆς θείας δυναμείας αὐτοῦ· « Ὑμέτε, Αἰθίοπες, τραυματίαι βορραῖας μεῶ ἔστε. »

Τραυματιοθέντες γὰρ ὑπὸ τοῦ ταῦτα λέγοντος, ἀποβαλόντες τὴν Αἰθίοπαν ζωὴν, ἀθανάτους ἀναλήφοντα, ὡς χαριστηρίως εἶπεν ὁ Ἐσται ἡ λαμπρότης Κυρίου τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἐν ἡμῶς·

15 λαμπροὶ καὶ λευκοὶ ἀπεδείχθημεν, κατὰ τὸν μετὰ παρηγορίας λέγοντα· « Πλανεῖς με καὶ ὑπὲρ χρόνα λευκανθήσομαι. »

196. Πέθον δὲ Αἰθίοπες γεγένηται ἢ πρὸς ἀγαθὸς τραυματιζόμενοι ἕνα νεκρωθῶσιν τῷ ἀσείει*, ἢ ἐκ τοῦ διεσέλου γενετ-

233 d. Ἐρήως. 6, 16 || 234 a. Ps. 44, 4-5 || b. Soph. 2, 12 || c. Ps. 89, 17 || d. Ps. 50, 9 || e. Cf. Col. 3, 3

233 20 τοῦ : τοῦ P^c || βασιλεύοντος P : βασιλεῖ P^a || 26 βορραῖαν : βορραῖα P^c || 28 ὑπέρχων nos : ὑπέρχων P || 234 5 ὀδηγήσει : ὀδηγήσει P^c

1. Cf. Jéromes, 1487 A.

2. Cf. supra, 136.

sur ceux qui ne se sont pas couverts « du bouclier de la foi ». Au contraire, se trouvent être enfants de Sion suscités par Dieu, leur Roi, ceux qui professent la vérité¹.

193. Quelle est cette Sion, cette mère des enfants suscités par Dieu, sinon celle dont nous venons de montrer tout à l'heure la signification², celle dont la fille recevait l'ordre de tressaillir d'une joie vive et forte à l'apparition éblouante du Roi puissant et sauveur ?

194. « Dieu brandit Juda comme une épée de guerrier », opérant le salut de deux façons, soit qu'il le tende comme un arc qui blesse d'amour bienheureux, soit que, en excellent chef de guerre, il le brandisse comme une épée, tel un guerrier, pour égorger ses adversaires. Le Psaume 44 parle aussi de lui : « Ceins ton épée sur ta cuisse, vaillant guerrier, dans ta splendeur et ta beauté, à cause de la vérité, de la douceur et de la justice, et ta droite te conduira en des voies admirables³. » Com-

ment en effet sa droite ne conduirait-elle pas en des voies admirables le vaillant qui a ceint sur sa cuisse et qui frappe d'une manière étonnante ceux qui reçoivent ses coups ? 195. Ainsi, on peut l'entendre dire à ceux qui sont surpris des coups de sa puissance divine : « Vous, Éthiopiens, vous êtes les blessés de mon épée⁴. » Car, une fois blessés par Celui qui leur tient ce discours et ayant abandonné leur vie d'Éthiopiens, ils recevront l'immortalité et diront, pleins de reconnaissance : « Il brillera sur nous, l'éclat du Seigneur notre Dieu », car, lavés par l'auteur de tout bien, nous sommes apparus nets et blancs selon le mot de celui qui disait avec confiance : « Tu me laversas et je serai plus blanc que neige⁴. »

196. Qu'est-ce donc qui les avait rendus Éthiopiens, ceux qui sont blessés pour leur bien afin de mourir à l'impieité ? C'est qu'ils étaient nés du diable et qu'ils

3. Ps. 44, 4-5, cité par Jéromes, 1487 A.

4. Soph. 2, 12, Ps. 89, 17, Ps. 50, 9 : cités par Jéromes, 1487 B.

[234]

σικτος αὐτοῦς θελήσαντας τὰς ἐπιθυμίας αὐτοῦ ποιεῖν¹; Ἐῖρηται
20 γὰρ περὶ αὐτοῦ ὡς εἶη μέλας, διὰ προσοψαν σκοτεινῶ ἄνοιαν
καὶ πονηρίαν, ὡς θελωταί ἐν τῇ βίβλῳ τῆς μετανοίας, Ποιμῆν
ὀνομαζομένην, καὶ τῇ Βαρναβᾷ ἱστοροῦν.

197. Πληγεῖσθαι δὲ καὶ ἡμεῖς σωτηριωδῶς ἐπὶ τοῦ ζῆτος
25 Θεοῦ καὶ ἐνεργῆς, καὶ τομιώτερος ἐπὶ πᾶσαν μάχραν ἱστορο-
μον² ἢ, ἵνα θανατοθῆναι σαρκί, ζωοποιηθῶμεν Πνεύματι³.
Τρωθῆσθαι δὲ καὶ τῷ ἑλεγκτῷ βέλαι, πέμψονται ἀπὸ τοῦ
ἐπιθέτου τούτου· οὕτω γὰρ ἐπαγεθησάμεθα, τυγχάνοντας τῆς
Σιών τέκνα ἐπὶ τὰ τῶν Ἑλλήνων γονύματα.

235

(XV. 9)

198. Πολλοὶ τέκνα καὶ οἱοὶ Ἑλλήνων ὄντες, ἐπαύθησαν
5 κατὰ τῶν τῆς αὐσεβείας δογμάτων, ὡς καὶ συγγράμματα πολυ-
στιχὰ καταλείπει· ἀλλ' ὠλοθρεῖσθαι ἐπαγερόντος κατ' αὐτοῦ
τοῦ Θεοῦ ἐκκλησιαστικῶς ἄνδρα, ἀκτρέφοντας τοὺς ἑρσι-
κούς· αὐτῶν λόγους ὡς εἶπεν μετὰ παυθῆσθαι⁴· «Τὰ ὄπλα
10 τῆς στρατίας ἡμῶν οὐ σαρκικὰ ἀλλὰ θανάτῳ τῷ Θεῷ, λογι-
μοὺς καθαρῶντας, καὶ πᾶν ὄφραμα ἱπαρόμενον κατὰ τῆς γνώ-
σεως τοῦ Θεοῦ⁵.» Ὅταν ἐπαγεθῆ ἐπὶ τὰ τῶν Ἑλλήνων τέκνα
τὰ τῆς Σιών, «ἔσται ἐπ' αὐτοῦς⁶ ἢ ὁ τοῦτο κατορθώσας
«Κόρυς», ἵνα ποιεῖν τοὺς ἐπαγεθῆντας τοῖς κατ' ὄν ἐπα-
15 γέρθησαν, ὡς βασιλεύον αὐτῶν κατορθώσαντες ἐνὶ τῷ καὶ μετ'
γνώμῃ⁷, κτίσας εἰς ἓνα καινὸν ἄνθρωπον τὸν Ἕλληνα καὶ
Ἰουδαῖον⁸.

234 f. Cf. Jn 8, 44 || g. Hébr. 4, 12 || h. Cf. I Pierre 3, 18 || 235
a. II Cor. 5, 4 || b. Cf. I Cor. 1, 10 || c. Cf. Ephés. 2, 15. I Cor.
12, 13

234 19 αὐτοῖς : αὐτοῦ Πατ

1. *Past. Herm.* 22, 10; 24, 2; 96, 1 (= *Vis.* IV, 1, 10; 3, 2; *Sim.* IX, 1), *SC* 53, p. 134, 133, 332.

2. *Barn.* 4, 10; 20, 1. — Même allusion au *Pasteur d'Hermas* et à l'*Épître de Barnabé*, IV 312. — Si Barnabé est explicite, puisqu'il désigne le diable par la seule expression de ὁ μέλας (4, 10), Hermas

voulaient servir ses mauvais desseins¹. Il passe en effet pour être noir à cause des ténèbres où l'établissement son ignorance de Dieu et sa perversité, comme on peut le voir dans le Livre de la Pénitence qu'on appelle « Le Pasteur »² et dans l'Épître de Barnabé³.

197. Pussions-nous recevoir, nous aussi, les blessures salutaires de la Parole vivante et efficace, dont il est écrit : « Elle est vivante et efficace, la Parole de Dieu, et plus acérée qu'une épée à deux tranchants⁴, afin qu'étant morts selon la chair, nous soyons vivifiés selon l'esprit⁵. Pussions-nous aussi être blessés de la fêche d'élection qui part de l'arc tendu, car nous serons ainsi suscités, étant enfants de Sion, au-dessus des enfants des Grecs.

235

198. Comme les enfants et les fils des Grecs sont nombreux et qu'ils ont tourné leur zèle contre les enseignements de la piété, ils laissent derrière eux de volumineux traités⁶. Mais ils périssent quand Dieu suscite contre eux des hommes appartenant à l'Église qui réduisent à néant les arguments de leurs controverses et par conséquent peuvent dire avec assurance : « Les armes de notre combat ne sont pas charnelles, mais puissantes selon Dieu ; elles renversent les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la science de Dieu⁷. » Quand les enfants de Sion seront suscités sur ceux des Grecs, « le Seigneur sera sur eux⁸ », lui qui a opéré ce rétablissement en unissant ceux qu'il a suscités à ceux contre qui il les a suscités et il régnera sur eux tous, qui seront réunis en un seul esprit et une seule pensée⁹, car il fonde en un seul homme nouveau le Grec et le Juif⁸.

l'est moins. La grosse bête à forme de baleine qui lui apparaît à quatre couleurs sur la tête, dont le noir (22, 10). Le noir, dit-il, c'est le monde où nous vivons actuellement (24, 2). Noirs, également, sont ceux qui ne reçoivent pas la pénitence (96, 1).

3. L'activité des hérétiques vue à travers l'*In Zach.*, cf. *Intr.*, p. 83.

[235] 199. ZACH. IX, 14^b-15^a: ¹⁴ Καὶ ἔξελεύσεται ὡς ἄστραπὴ βολίς, καὶ Κύριος παντοκράτωρ ἐν σάλπιγγι σαλπικῆ καὶ παρῶσεται ἐν σάλῳ ἀπειλῆς αὐτοῦ. ¹⁵ Κύριος παντοκράτωρ ὑπερασπιστὴ αὐτῶν.

200. Ἐντέλενος Θεοῦ οἶα τόσον τὸν Ἰούδαν, βολίς ὡς ἄστραπὴ ἔξελεύσεται, περιβάουσα καὶ πληττοῦσα εἰς θεοὺς ἔρωτα, ὡς εἰς τοῦ κόσμου γενέσθαι εἶν θυναμένην εἰπεῖν τελείας φυγῆς ἢ εὐδοξῶν Ἐκκλησίαν ⁴: « Τετραμμένη ἀγάπης αἰμί⁵. » ²⁵ Ὅτι ἐξ οὐκ ἐπαυθα μόνον τὰ παμπόλιμα ἀπὸ τοῦ θεοῦ τόσον φωτεινὰ τυγχάνει, καὶ ἐν τῷ Ἀρβακούρ πρὸς τὸν Θεὸν λέγεται: « Εἰς εὐχὴ βολίδος σου πορεύσονται εἰς εὐχὴς ἄστραπης ὄπλων σου⁶. » Ὁ δὲ διαφέρει δὲ τὸ πληθυντικῶς καὶ ἐνωκῶς εἰπεῖν γενικῶς γὰρ λαμβάνομεν βολίδα ἔξελευσόμενην ὡς ἄστραπὴ, ἢς εἶδη πολλὰ τυγχάνουσιν αἱ μερικαὶ βολαί. 201. Ὁ περιεκων λόγος εἰς πόθεν τοῦς τὰς κατ' εἶδος ἀρετῶν ἀνεκάρθοντες καὶ τὰ κατὰ μέρος δόγματα, βολίς ἐστ[ί]ν γενικῶς, ⁵ εἰδικῶν ἀπορχόμενον πᾶν περὶ ἐκείτης ἀρετῆς καὶ ἐκείτου δόγματος λόγων, καὶ διὰ τοῦτο πληθυντικῶς ἐνομαζομένην βολίδων. Πλὴν καὶ ἡ μία βολίς ὡς ἄστραπὴ ἐξέρχεται καὶ αἱ πολλαὶ εἰς

235 d. Cf. Éphés. 5, 27 | a. Cant. 5, 8 | f. Hab. 3, 11

235 29 γενικῶς : γενικῶς μὲν P^a | 236 2 βολαί : βολίς P^{at} βολίδες P^a | 6 βολίδων : βολῶν P^a

1. Hab. 3, 11, cité par Jérôme, 1487 D.

2. Le correcteur antique a tenu à tout prix à uniformiser le langage de Didyme. D'abord ἀνεκάρθων βολίδων est devenu ὄν. βολίδα par analogie avec μερικαὶ βολαί qui avait été la première expression de Didyme. Puis, s'apercevant que le mot βολίς était repris en conformité avec le texte d'Habacuc, le correcteur a transformé le

199. ZACH. IX, 14b-15a : ¹⁴ Sa flèche partira comme l'éclair, et le Seigneur tout-puissant sonnera de la trompette, et il marchera dans l'agitation de sa colère menaçante. ¹⁵ Le Seigneur tout-puissant les protégera.

**La flèche
et la trompette
du Seigneur.**

200. Quand Dieu aura tendu Juda comme un arc, sa flèche partira comme l'éclair, blessant des coups de l'amour divin l'âme parfaite ou l'Église glorieuse⁴ qui deviendra ainsi lumière du monde et qui peuvent dire : « J'ai été blessée d'amour⁴. » Le caractère lumineux des traits que décoche l'arc divin n'est pas propre à ce seul passage ; dans Habacuc, aussi, on dit à Dieu : « Tes flèches partiront dans la lumière, dans l'éclat fulgurant de tes armes⁵. » Et il n'y a pas de différence entre l'expression au singulier et l'expression au pluriel ; car c'est selon le genre que nous parlons | de la flèche qui partira comme l'éclair — mais celle-ci a pour espèces nombreuses les traits pris en particulier⁵. 201. La parole qui blesse d'amour ceux qui s'attachent aux différentes sortes de vertu et aux différents points de doctrine, c'est la flèche selon le genre, tandis que les les paroles sur chaque vertu et sur chaque point de doctrine sont spécifiques, et c'est pourquoi elles sont appelées au pluriel des flèches⁵. D'ailleurs la flèche unique part

236

premier βολαί en βολίδες. Pour Didyme, βολαί se rapporte aux vertus particulières (κατ' εἶδος), tandis que βολίδες se rapporte à la vertu en général (γενικῶς).

3. Ici et dans le numéro précédent, remarquer le recours aux termes techniques : πληθυντικῶς, ἐνωκῶς, μερικῶς, γενικῶς, κατ' εἶδος, εἰδικῶς... Didyme aime à se parer du langage des écoles.

[236]

φῶς κατὰ τὸν Ἀρδακοῦμ, τῆ πάντα λαμπρὰ εἶναι βέλη τὰ περιπέμμενα ἄπὸ τοῦ ἀνατεθέντος τόξου ὑπὸ τοῦ Θεοῦ. Ἔστι δὲ τοῦτο ὁ Ἰουδας^a.

20 202. Σακεφῆνιστοι πρότερον ἔτι παρὶ τοῦ ἀνατεθέντος ἐκ τῆς φυλῆς Ἰσραὴλ Σακεφρος ταῦτ' ἀπαγγέλλεται.

203. Ἐξελθούσης ὡς ἀστραπῆς τῆς θείας βολίβος ἐπὶ τῷ ρωτιθῆναι τὸν ἴσον ἀνθρώπων καὶ τοὺς ὀρθολογιστὰς τῆς καρδίας^a.
15 Κύριος παντοκράτωρ σαλπίζει, διεγειρῶν καὶ τὴν ἔνθεον ἀκοήν, ὡς τὸν κίεθρον λαθόντα τῆς ὑπαρξίσεως ἀραλείας ἀναρτήσασθαι χαρακτηρισίαν^a· « Ἡ παιδεία Κυρίου δικαιοῖται μετὰ ὡτα^b », ἰσπίτερ δὲ δεικνύει μοι εὖς τοῦ ἀκούειν.

204. Καὶ ἔρα εἰ μὴ κατ' ἐπίνοιαν ἄλλην καὶ ἄλλην τὸ παρὰ
20 Θεοῦ διδόμενον σαλπίζει ἔστιν καὶ ἀστραπὴ. Ἡ μὲν γὰρ ἀκουστὰ τυγχάνει τὰ σαφῆς καὶ διατόριος καὶ μεγαλορῶνως ἀπαγγελλόμενα, σαλπίζει ὁμοίανται, ἧ δὲ φωτίζουσι τὸν νοῦν, φυγῆς ὀρθολογῶν ἔντα, ἀστραπὴ ἰσπίτερον.

205. Ὅσοι δὲ τοῖς εὐεργετούμενοις ἐκ προαίρεσεως καὶ τοῦ
25 ἐρ' ἑμὲν ρωτιεῖν καὶ μεγαλόφωνα ἄπαντα τὰ θεῖα, οὕτως ἀπειλὴ γίνεται κατὰ τῶν βεβήμων ἀναστρεφόμενων, ὅθεν εἰκότως ἐπαρρηκεται τῇ κατὰ τὴν ἀστραπὴν βολίβῳ ἐξερχόμενης, καὶ τὸ σαλπίζειν τὸν Κύριον παντοκράτορα, σαλεύσασθαι τὸν εὐεργέτην ἐν ἀπειλῇ, ἀγαθότητος πολλῆς περιστοιχίσεως ἐκ τοῦ ἐν ἀπειλῇ
30 πορεύεσθαι ἐν σάμῳ τὸν Θεόν, ἵνα μὴ πενιχέως ἐξῆ γίνηται, | διορθουμένης ποτὲ τῆς ἀπειλῆς, ὡς ἐπὶ Νινιυιτῶν γέγονεν.

237
XV, 11)

206. Εἰπὼν γὰρ ὁ ἀπειλῶν· « Ἐτι τρεῖς ἡμέραι καὶ Νινιυὴ κατακαψήσεται^a », οὐκ ἐν κολάσει, ἀλλ' ἐν ἀπειλῇ ἵθαξεν

236 a. Cf. Éphés. 1, 18 | b. Is. 50, 5 | 237 a. Jonas 3, 5

236 11 ex om. Par.

1. Cf. supra, 187-190.

2. Is. 50, 5 : cité par Jánósek, 1487 D.

3. Ἐπίνοι· voir notes de vocabulaire, *Int.*, p. 63.

4. Bien qu'ils soient l'un au singulier et l'autre au pluriel, *τυγχάνει* et *ὁμοίανται* ont le même sujet.

5. Ninivites évoqués par Jánósek, 1487 D.

comme l'éclair et les flèches multiples, selon Habacuc, partent dans la lumière, parce qu'ils sont tous lumineux les traits décochés de l'arc tendu par Dieu. Et cet arc, c'est Juda^a.

202. Nous avons montré dans ce qui précède¹ que c'est du Sauveur qui sort de la tribu de Juda que cela est annoncé.

203. Quand la flèche divine sera partie comme l'éclair pour illuminer l'Homme intérieur et les yeux du cœur², le Seigneur tout-puissant sonnera de la trompette, stimulant aussi par là l'ouïe intérieure, et celui qui en aura perçu l'utilité fera retentir ce cri de reconnaissance³ : « L'enseignement du Seigneur m'ouvre les oreilles⁴, puisqu'en vérité il m'a donné des oreilles pour entendre.

204. Demande-toi si ce n'est pas selon des intentions⁵ diverses que le don de Dieu s'appelle tantôt trompette et tantôt éclair. En effet, dans la mesure où les paroles de Dieu prononcées clairement, distinctement et à haute voix, doivent être entendues, elles sont comparées⁴ à une trompette, mais si elles illuminent l'entendement qui est l'œil de l'âme, elles ressemblent à l'éclair.

205. Comme, pour ceux qui reçoivent Dieu marche les bienfaits, s'ils le veulent bien, comme dans sa colère. c'est en leur pouvoir, tous les dons de Dieu sont lumineux et retentissants, ainsi se font-ils

menace contre ceux qui vivent dans l'indifférence. C'est pourquoi, justement, après la flèche qui part comme l'éclair et le coup de trompette du Seigneur tout-puissant, le texte ajoute que l'auteur de ces bienfaits s'agit dans une colère menaçante. Mais une grande bonté ressort du fait que Dieu marche avec agitation dans une colère menaçante sans en sortir complètement, | quand la menace arrive à corriger, comme cela s'est produit dans le cas des Ninivites⁵. 206. En effet, quand Celui qui menace dit : « Encore trois jours et Ninive sera détruite^a », ce n'est pas

237

καλεῖσθαι καὶ μετανοήσασθαι αὐτῶν, ἵνα μετανοίας τόπος δοθῆις
 5 εἴη τῆς ἀπειλῆς ποιῆση τοὺς παυσανμένους ἄρ' ὡς πρότερον
 ἐνήργουν. Ταύτη τοι καὶ ὁ Ἄδάμ, ἅμα τῷ ἀκούσει τῆς φωνῆς
 τῆς ὑπὸ τοῦ θρίου ἀπατηθῆναις γενναίως αὐτοῦ, αἰθῆσιν ἐλα-
 ξεν κλέου τοῦ νομοθέτου, ὡς εἰπέν· « Τὴν φωνὴν ἢ τῶν ποδῶν
 10 καὶ θαλασσοῦ ἀντεκαρμεινόμενος.

207. Καὶ τῶν Ἰουδαίων γούν οὐκ ἀριστέμενος δευ γρησῶς
 τὸν νόμον ἀφίλικτον καὶ τὸν θεδικωτὸν ἐθεράπευσεν, οὐδ' ἔλας
 ἀπολειπόμενος ἐν ἀπειλῇ ἐν οὐλῳ παύραυται, φήσας περὶ
 αὐτῶν· « Ἐγκατέλιπα τὸν οὐλόν μου, ἄφηκα τὴν κληρονομίαν
 15 μου· ὁ Σαρὴρ δὲ παρίσταται ἢ ἔγκατέλειψας, λέγοντος Ἰησοῦ
 ἐν Εὐαγγελίῳ· « Ἰδοὺ ἀρίστη ἡμῖν ὁ οὐλὸς ἡμῶν· ».

208. Δεικνύται ὁ σκοπὸς καὶ τὸ τέλος πρὸς ἀγαθὸς τοῖς ἔγκα-
 ταλειπόμενοις ὑπὲρβῆσαι, ἐκ τοῦ ἐπιπέσειν αὐ· « Καὶ Κύριος
 παντοκράτωρ πορεύσεται ἐν ἀπειλῇ οὐλοῦ αὐτοῦ· », ἢ Κύριος
 20 παντοκράτωρ ὑπεροσπίει αὐτῶν·. « Ὅτε γὰρ ἐβόηεν ἐν ἀπειλῇ
 ἀριστάσθαι, τὸ τρυκιδεῖ ἰδοῦθῆσεν, ὑπὲρ αὐτῶν προβαλὼν τὴν
 ἀκαταμάχητον ἀπειλὴν αὐτοῦ, περὶ ἧς ἐν Ὑμνοῖς εἰρηται τῷ
 εὐεργετομένῳ· « Ὁὐλοῦ κωλύσει τε ἢ ἀλῆθῆσαι αὐτοῦ· ».

209. Ἐπεὶ εἰρηται ἄναγχος ὡς σαλπίζων Κύριος παντοκρά-
 25 τωρ διατόρως καὶ μεγαλοφώνως ἄγει τὰς παρ' αὐτοῦ εὐεργεσίας,
 γραφικῶς περὶ τοῦτου κερτορίας συνακτῶν.

210. Προστίθεται τὸ ἄγιον Πνεῦμα τῷ κήρυκι τῆς ἀληθείας

237 b. Gen. 3, 10 || c. Jér. 12, 7 || d. Matth. 28, 30. Le 13, 35 ||
 e. Ps. 90, 4

237 19 οὐλοῦ : οὐλοῦ P^{ac} || 30 παντοκράτωρ : παντοκράτων P^{ac}

1. Pressé, J'ai dû me condense en quelques lignes tout le dévelop-
 pement de Didyme sur la fêche, la trompette et la menace; il ter-
 mine ainsi (1487 D) : «... vadit in vocis comminationis nota. Ideo
 comminatur, et dicit se illaturum esse supplicia ut poenitentium
 miseretur. Denique jungit et dicit : Dominus omnipotens proteget
 eos, quos prius sua comminatione terreretur. Legamus histicum
 Niniuitarum. » L'excuse affectée de qui prétend « ne pas dévelop-
 per des évidences, *præterire manifesta* » (1463 C).

le châtement, mais seulement, sous la menace, une appa-
 rente agitation de colère et un apparent éloignement pour
 leur donner l'occasion du repentir et écarter d'eux la
 menace quand ils auraient cessé leurs anciens agisse-
 ments. De même, Adam lui aussi, aussitôt après avoir
 écouté la voix de sa femme trompée par le serpent, percut
 l'agitation de colère du Législateur. D'où ses mots :
 « J'ai entendu le bruit » de tes pieds « quand tu mar-
 chais », alors qu'avant la chute, Adam saisissait Dieu
 par sa présence et ses paroles.

207. Dieu donc, qui ne s'était pas éloigné des Juifs
 tant qu'ils observaient fidèlement la loi et qu'ils servaient
 Celui qui la leur avait donnée, ne les a pas non plus
 complètement abandonnés quand il a marché dans l'agi-
 tation de sa colère menaçante et dit d'eux : « J'ai aban-
 donné ma maison, j'ai délaissé mon héritage ». Et cet
 abandon ressort clairement de ces paroles de Jésus dans
 l'Évangile : « Voici que votre maison vous est laissée
 déserte ».

208. Mais le but et l'issue de cette manière de faire a
 été pour le bien de ceux qui ont été abandonnés. Cela
 ressort du texte, puisque, après avoir dit : « Et le Seigneur
 tout-puissant marchera dans l'agitation de sa colère
 menaçante », le prophète ajoute : « Le Seigneur tout-
 puissant les protégera ». En effet, quand il parut
 s'éloigner en les menaçant, c'est alors qu'il les aida ;
 il interposa pour eux sa protection invincible, dont il
 est dit dans les Psaumes à l'adresse de celui qui a reçu
 le bienfait : « Comme une armure, sa vérité l'entourera ».

209. Puisque nous avons dit tout
 Dieu fait connaître à l'heure que, quand le Seigneur tout-
 ses bienfaits. puissant sonne distinctement et bien
 haut de la trompette, il répand ses bienfaits, il faut
 produire à ce sujet des témoignages de l'Écriture.

210. L'Esprit-Saint ordonne au héros de la vérité
 Zacharie. II. 29

ὄψομαι τὴν φωνὴν ἑκείνου ὡς σάλπιγγα¹, ὅπως ἡ διδασκαλία ἐν προφῆταις | εἰς πόλεμον διαγείρη τοὺς Θεοῦ στρατευομένους πρὸς τοὺς ἀντιπαρεταταγμένους πολεμικοὺς, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὸ συγκάλειν εἰς τὰς ἑορταστικὰς πανηγύρεις.

211. Καίτοι δὲ τὰ περὶ τούτων ἐν τοῖς θεοπνευσταῖς λόγοις, 5 ποτὲ μὲν μετ' ἀνεγμῶς, ποτὲ δὲ ἱστορικῆ διαγῆσει.

212. Ὑπὲρ δὲ τοῦ δευθῆναι ὡς τὸ σάλπιγγον σημαίνει φανέρονται, ἀδρακτες τὸ ὅτι Ἰησοῦ λεχθὲν τοῖς ἑμπορικῶν ἐθέλουσιν τῆ εἰς τοὺς πύλας εἰσεῖτα²· « Σὺ, φησὶν, ποῦν ἐλατρώσῃν, μὴ σάλπιγγος ἑμπροσθὲν σου³. » Μάλιστα γὰρ ταύτη 10 τὴν ἀρετὴν κεκρυμμένης βούλεται πράττεσθαι, διὰ τὸ παραφύεσθαι φιλοδοξίαν καὶ τὸ φιλέπεινον φανερώς αὐτῆς τελουμένης, ἀλλὰ καὶ παραδοῦναι ἐντολὴν ἢ διαγορεύουσα⁴· « Ὁμοίως, ἑτέρω σου μὴ ποιεῖ⁵. » Τὸ γὰρ ἑμπορικῶν τῆ τῶν θεορῶν, ἐν' αὐτῶ φράσει, δυστυχίᾳ, οὐ φῶν τῷ εὐεργετοῦμένῳ, ὃ ἔπει- 15 ται καὶ αὐτὸν τὸν μεταδίδοντα πράττειν ἢ μὴ βούλεται παθεῖν.

213. Ὅταν τοῖσιν Κύριος ὁ παντοκράτωρ φωτικῆ τοὺς πρὸς αὐτοῦ ὠφελομένους, φανερῶν ἢ χαρίζεται, ἐν σάλπιγγι σαλπίζει, ὑπεραπέχων τῶν εὐ διατιθέντων, ὡς⁶ αἰσῶς ἀνεπιβουλεύ- 20 τος καὶ ἀβλήτους διακρίνας, κυκλῶν αὐτοὺς τῆ ἀκαταμάχητου ἀσπίδι ἑνδοξαμένους πᾶσαν τὴν πανοπλίαν⁷ τοῦ ἀρχόντος καὶ βασιλευστος αὐτῶν.

214. Εἰς ἧ καὶ ἡμεῖς « τοὺ φωτῆς ἑνδοξασθαι τὸ ἐπὶ⁸ » καὶ « τῆς πίστεως ἀναλαβεῖν τὸν θυρεὸν⁹ », ὡς μετὰ παρηρησίας φάναι¹⁰· « Βοηθὸς καὶ ὑπερασπιστὴς μου εἶ¹¹ ὁ Θεὸς μου, μὴ 25 χρόνης¹². »

237 f. Cf. Is. 58, 1 || 238 a. Matth. 6, 2 || b. Tob. 4, 15 || c. Cf. Εφῆς. 6, 11 || d. Cf. Rom. 13, 12 || e. Cf. Εφῆς. 6, 14 || e. Ps. 39, 18

238 8 αὐ: αὐ εἰς Pac || 15 πράττειν: μὴ πράττειν Pac || 16 φωτῆς: φωτῆς Pac || 18 διατιθέντων: διατίθειον Pac

d'élever sa voix comme le son de la trompette¹ pour que la leçon qu'il proclame | excite au combat les soldats de Dieu contre leurs ennemis, mais aussi pour les convoquer aux assemblées des jours de fête.

211. Ce qui concerne ce sujet dans les Écritures inspirées se trouve soit sous forme d'énigme, soit sous forme de récit historique.

212. Pour montrer que sonner de la trompette indique une manifestation, il suffira de cette parole de Jésus à ceux qui voulaient se glorifier de leur bienfaisance envers le prochain : « Toi, dit-il, quand tu fais l'aumône, ne sonne pas de la trompette devant toi² » ; car cette vertu demande spécialement à être pratiquée dans le secret, parce que, quand elle est pratiquée au grand jour, elle laisse bourgeonner l'amour de la réputation et la vanité, et elle fait transgresser le précepte qui dit : « Ce que tu as en horreur, ne le fais pas à autrui³. » Car tirer sa gloire, pour ainsi dire, de l'infortune de ceux qui sont dans le besoin, est odieux à celui qui reçoit le bienfait et, par conséquent, celui qui donne ainsi l'aumône fait lui-même ce qu'il refuserait qu'on lui fit.

213. Quand donc le Seigneur tout-puissant illumine ceux qu'il assiste, il sonne de la trompette pour manifester ses bienfaits, protégeant les âmes bien disposées, en sorte que celles-ci sont désormais à l'abri des risques et des coups. Il les entoure d'une protection invincible après qu'elles ont revêtu l'armure complète⁴ de leur Chef et de leur Roi.

214. Puisseons-nous, nous aussi, « revêtir les armes de lumière⁵ », nous « munir du bouclier de la foi⁶ », et dire en toute assurance : « Tu es mon secours et mon protecteur, ô mon Dieu, ne tarde pas⁷ ! »

238]

215. ZACH. IX, 15^b-16 : ¹⁵ Καὶ καταναλώσουσιν αὐτοὺς καὶ καταφώσουσιν αὐτοὺς ἐν λίθοις σφραυδῶν καὶ ἐκπινοῦνται τὸ αἶμα αὐτῶν ὡς οἶνον καὶ κήρσουσιν ὡς φιάλας θυσιαστηρίων. ¹⁶ Καὶ σώσει αὐτοὺς Κύριος ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, ὡς πρόβατα λαὸν αὐτοῦ, διότι λίθοι ἅγιοι κυλίονται ἐπὶ τῆς γῆς αὐτοῦ. |

239
KV, 12]

216. Ἐντεινάτος Θεοῦ οἶα τῶν τῶν Ἰούδαι, ἐπεγείραντες τε ἐπὶ τὰ τέκνα τῶν Ἑλλήνων νότος τῆς Σιών υἱούς, νύκ αὐτῶν ἴστα, καταναλισκομένων τῶν ἰλλυρικῶν γεννημάτων πρὸς τῶν ἐπεγεφθέντων ἐπ' αὐτοὺς, οἶα σφραυδιστῶν ἀρίστην εὐθυό-
5 λους βαλλόντων τοὺς λίθους, ὡς καταχωσθῆναι τοὺς λιθολεγε-
μένους, πινομένου τοῦ αἵματος αὐτῶν πάντα προφίμως ὑπὸ τῶν σφραυδ[ι]ζόντων πληροῦνται τε ὡς φιάλας θυσιαστηρίων.

217. Ὅταν πάθωσιν οἱ τῶν Ἑλλήνων υἱοὶ τὰ ἐκαίματα, τότε τε καταχωσθῆναι ἐν λίθοις καὶ ἐκποθῆναι τὸ αἶμα αὐτῶν, τὸ
10 πρῶτα αὐτοὶ σώσει Κύριος τοὺς ὑπεραπτιζομένους ὡς πρόβατα λαὸν αὐτοῦ γεγεννημένους, ἵναί τινες οἱ δυνατοὶ λίθοι ἐποικοδομηθῆναι τῷ θεῷ θεμελίῳ εὐκίνητοι γενήσονται, ὡς ἐπὶ τῆς
15 γῆς τοῦ Θεοῦ κυλίεσθαι, κρῶρος καὶ εὐκινήτους γενομένους πρὸς τοῦ αἵματος ἀπ' αὐτῶν τὸ ἄχθος καὶ λιθώδες. Οὕτω γὰρ καλιόμενοι ἐπὶ τῆς ἀγίας τοῦ Θεοῦ γῆς ἐκταῦτος οἰκοδομησοῦνται, ἀρμονίως ἐμβαδίζοντες εἰς τὰ τεῖχη τῆς πόλεως τῆς ἀγίας καὶ τὴν οἰκοδομὴν τοῦ ναοῦ τοῦ Θεοῦ.

218. Τί θὲ βούλεται τὸ καταχύνουσθαι λίθοις σφραυδῶν τοὺς καταναλισκομένους ὑπὸ τῶν ὑπεραπτιζομένων ὑπὸ Θεοῦ
20 παντοκράτορος θεομητιῶν.

239 7 πληροῦνται ἢ πληροῦνται Ps

1. Λιθολεγεμένους, autre sens possible : étendus (?) sous les pierres.
2. Ici l'application littérale, dont Didyme entend ne pas s'écar-
ter, puisque même le βῆσι du lemme est repris dans la conjonction
ἐπιπρῶτος, aboutit à un enchaînement d'idées saugrenu. L'explica-
tion spirituelle permettra de donner un sens satisfaisant à cet es-
semble bizarre. S. Jérome trouvait difficile ce passage de Zacharie
et recourait aussi à l'interprétation spirituelle pour l'expliquer.
1488 C : « Dicamus et juxta anagogen, immo explanemus prophe-

215. ZACH. IX, 15^b-16 : ¹⁵ Ils les accableront et ils les enseveliront sous les pierres de leur fronde, et ils boiront leur sang comme du vin, et ils empliront l'autel comme des coupes. ¹⁶ Et le Seigneur les sauvera en ce jour-là, comme des brebis, son peuple, car des pierres saintes roulent sur sa terre. |

239

Explication
littérale.

216. Dieu ayant tendu Juda comme un arc et ayant suscité au-dessus des enfants des Grecs les fils de Sion, c'est à ces derniers que la victoire appartiendra. Les descendants des Grecs seront accablés par ceux qui ont été suscités contre eux et qui, en frondeurs émérites, jettent droit au but les pierres, en sorte que sont ensevelis ceux qui sont désignés sous le nom de pierre¹. Leur sang est bu avec une grande avidité par les frondeurs et ceux qui emplissent les autels comme des coupes.

217. Quand les fils des Grecs seront sous le coup des malheurs indiqués, quand ils seront ensevelis sous les pierres et qu'on boira leur sang, alors le Seigneur sauvera comme des brebis ceux qu'il protège, devenus son peuple. En effet, les pierres qui peuvent servir à la construction² au-dessus des fondations divines deviendront assez faciles à remuer pour qu'elles roulent sur la terre de Dieu, étant leur légèreté et leur mobilité de Celui qui leur enlève la lourdeur et le caractère de pierres. Roulant ainsi sur la terre sainte de Dieu, elles entreront d'elles-mêmes dans la construction, s'emboîtant avec harmonie pour former les remparts de la ville sainte et le bâtiment du temple de Dieu.

Ensevelis
sous les pierres
des frondeurs.

218. Le sens de l'ensevelissement sous les pierres de fronde de gens accablés par les protégés du Dieu tout-puissant est à examiner.

« in multis obscuritatibus involutam. » Son explication, 1488 D, dépend de celle de Didyme.

239]

219. Οἱ τῆς ἐπιτομίας ἐλαγκτικοὶ λόγοι, εἰς λίθου εὐθίκτους ὑπὸ σφενδόνης πεμπομένοι, κατακαλύπτουσιν τοὺς ἁμαρτωλοὺς, ὥστε μηκέτι εἶναι ἔχθρους Θεοῦ, κατακαλυφθέντες τῆς κακίας δι' ἣν ἔσαν ἀντικείμενοι τοῖς Θεοῦ χάριτι, ἔπειτα κατεκρού-
 25 ῃσεν ὑπὸ τῶν τῆς σφενδόνης λίθων ποιωθέντες κατ' αὐτούς. Ὡς γὰρ « ἡ ἀγάπη καλύπτουσα πλῆθος ἁμαρτιῶν » οὐκ ἐστὶ εἶναι ἀς ἔκρουθην ἁμαρτίας εἰς ἕλαν ἀρνησάμενος, οὕτως οἱ ἐπιπληκτικοὶ καὶ ἐλαγκτικοὶ λόγοι ἵπταρχόμενοι καθ' ὃν σφενδο-
 5 νίζονται, κατακλύπτουσιν αὐτοὺς κλυμαμα αὐτῶν γινόμενοι, ἐπινομήσου διῆκον οἴσου τοῦ σήματος αὐτῶν, ὡς εὐφραίνου καὶ ἄγαν διαχεῖν τοὺς πόντους, ὡς λοιπὸν εἰλάς, σπύρη εὐφροσύνης ὑπερηλικῆ, τὸ θυσακτήρια γενέσθαι. 220. Πῶς γὰρ οὐ θεῖας μεταλαμβάνει πότισος ὁ θυσιῶν αἰδέσιμος καὶ δικαιοσύνης θυμὸς; Ὡς γὰρ οἱ μὴ ὄν δει τρέπον ἱεροουργόντες καλύπτουσιν ἐν
 10 δόκρουν τὸ θυσακτήριον τοῦ ἐλαγκτικώτατα πρὸς αὐτοὺς λέγοντος: « Ἐκκλύπτετε ἐν δόκρουν τὸ θυσακτήριόν μου » ἐπὶ ἄξιον ἐπιπέλαει εἰς θυσιῶν ὁμῶν, ἣ λαβεῖν θυρὸν ἐκ τῶν χειρῶν ὁμῶν; » Ταῦτα μὲν οὖν λαγέσθω τοῖς μετὰ ἀσεθείας θυσιῶν τοῖς δὲ εὐσεβῶς ἱεροურῶσιν ὡς δεκτὰς εἶναι τὰς θυσιῶν αὐτῶν,
 15 εἰλάει εὐφροσύνης ποιητικῶς ἔσονται τὰ θυσακτήρια, ἵν' οὕτω ἱερωμένοι σωθῆσονται, ἐν φωτεινῇ καταστάσει ἀνατελεθῆντες, ἡμέρα νοστή τυγχανούση, ὅτε σωθῆσονται ὡς πρόβατα εἰς λαὸν Θεοῦ μεταποιούμενοι. 221. Πρώτη γὰρ κατόπιστος τῶν εὐ καὶ ὡς δει ἀρχόμενων, τὸ ποιῆμα; διῆκον ἀγέσθαι ὑπὸ τοῦ ἀρίστου
 20 ποιμέου, ἵνα μετὰ ταῦτα ἐκ προβάτων λαβὲ ἀνατελεθῆντες

240 a. | Pierre 4, 8 | b. Cf. Ps. 40, 14; 115, 8 | c. Mal. 2, 13

240 5 οἴσου : οἴσου Pae || 6 σεσίη : σεσίη τε Pae || 9 οἱ οἴμ. Pae || 12 εἰς : ἔπειτα εἰς Pae || ὁμῶν : ἰου Pae || 16 ἱερωμένοι : ἱεροουργοί Pae || 18-19 εὐ καὶ ὡς δει αὐτοῖς in. Pae

1. Ποιωθέντες κατ' αὐτούς : « Ayant été qualifiés selon ces pierres ». Cf. Jérôme, 1683 B : « Lapidis autem vocat, propter duritiam tribulationum et animi fortitudinem. »

2. Ce voile ne signifierait rien ici, si l'on ne se souvenait que le θυτήρον κλυμαμα dont on se servait dans la liturgie de S. Jean Chrysostome, recouvrait le calice, τὸ ἄγιον ποτήριον (cf. PG 63, 905 D).

219. Les paroles péremptoires de blâme, comme des pierres que la fronde envoie droit au but, accableront les pécheurs de telle sorte qu'ils cesseront d'être les ennemis de Dieu : leur méchanceté, qui faisait obstacle aux grâces de Dieu, sera écrasée puisqu'ils sont enfouis sous les pierres de la fronde dont ils ont pris la qualité¹. Car de même que « l'amour couvre une multitude [de péchés] » et, en les couvrant, les efface complètement au point qu'ils ne subsistent plus, de même les paroles de reproches et de correction qui s'en viennent frapper les pécheurs comme des pierres de fronde, les enseveliront et deviendront leur « voile »²; on boira leur sang comme du vin jusqu'à la liesse et jusqu'à l'ivresse et les autels seront des coupes, des vases à servir la joie. 220. Comment en effet n'aurait-il pas part à cette boisson divine, celui qui offre un sacrifice de louange et de justice³? Car lorsqu'on célèbre des sacrifices dans de mauvaises dispositions, on couvre de larmes l'autel de Celui qui dit par manière de vil reproche : « Vous couvriez de larmes mon autel. Faut-il encore que j'aie égard à votre sacrifice et que je reçoive l'offrande de vos mains⁴? » Cela vaut pour ceux qui sacrifient avec impiété; mais pour ceux qui célèbrent pieusement leurs sacrifices et dont les offrandes sont agréées, les autels seront des coupes de joie. Ainsi sanctifiés, ils seront sauvés, après avoir été élevés à une condition lumineuse, faite de jour spirituel, quand ils seront sauvés comme des brebis et transformés en peuple de Dieu. 221. Car le premier état de ceux qui commencent bien et comme il faut, c'est d'être menés comme un troupeau par le Bon Pasteur; après cela, passant de l'état de brebis à celui, reconnu,

C'est cette image qu'aura retenue Didyme et qui lui donne une transition pour passer au sang bu comme du vin jusqu'à la liesse et aux autels transformés en coupes de joie. — On a ici, par un biais très indirect, un témoignage sur la liturgie de l'époque. C'est si rare dans l'Au Zach. qu'il convient de le signaler.

240

[240] βασιλευθῆσαν ὑπὸ τοῦ πρότερον ποιμένος γενομένου αὐτῶν, οἷτινες μετὰ τὸ χρηματίσαι λαὸς τοῦ παντοκράτορος, καὶ μέρη ἔσονται τῆς οἰκοδομουμένης ὑπὸ Κυρίου τῶν δυνατάων πόλεως.

222. Ἄγιοι λίθοι κυλιόμενοι ἐπὶ τῆς Θεοῦ γῆς διὰ τὸ καθ-
25 ρον καὶ ἄλλωρον γεγονημέ-]

241 νοι, ἐπιτιθέμενοι λοι[πὸν ἀ-]
(XV, 15) ματοκινήτω θεμελι[ώ.....]

ους γενομένουσιν λίθ[ους οἰκοδομου-]

σιν, ὁ πρόκριτος τῶ[ν ἀποστόλων Πέτρος]

5 γράρει· * Πρὸς θεὸν προσερχόμενοι παρὰ Θεοῦ ἐκλε-

κτὸν ἔντιμον λίθον, καὶ αὐτοὶ ὡς λίθοι ζῶντες οἰκο-

δομησῆθε οἶκος πνευματικὸς εἰς ἱεράτευμα ἁγίων, ἀνεύγ-

καπνευματικῆς [θυσίας εὐπροσδέκτου Θεοῦ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ*·]

223. Εἰ περὶ τῶν τοιοῦτων.....]

10 τοῖς δοξολογοῦσιν[ας * Ἐὰν οὗτοι σωθήσονται, οἱ λίθοι]

κεκράζονται^b·, πα[.....]

ἀγίστητα καὶ τὴν α[.....]

Θεοῦ γῆς, ἥτις πᾶσα ἀδει τῶ [..... προσκυνήσα-

σα αὐτῷ, κατὰ τὸ γραφέν[τα ἐν τοῖς Ψαλμοῖς, ἔπου μὲν· * Ἄι-]

15 σαι τῷ Κυρίῳ, πᾶσα ἡ γῆ^a·, ἔπου ἄδ· * Πᾶσα ἡ γῆ προσκυνήσει^c

τωσάν σοι καὶ ψαλτήσων σοι^d·.....]

224. λαμβάνων τὸ· ἐκτίονται ὡς [οἶνον^a·.....]

τὸ ὡμὸν καὶ πρὸς εἶνους α[.....]

θησαν οἱ καταναλούμενοι. [.....]

20 ἐλλόντες τῷ βραχί τῆ κατ[.....]

μάχῃ τε καὶ στάσει πολέ[.....]

λος ἐπὶ βέλους⁴· περὶ τῆς [.....]

ἀνδρὶ σοφῷ. |

225. ZACH. IX, 17 :

Ἵτι εἰ τι ἀγαθόν, αὐτοῦ· καὶ εἰ τι καλόν, παρ' αὐτοῦ, οἷτος νε-]
25 ανόσκος καὶ οἷτος εὐδαδιάζω[ν εἰς παρθένους.] |

de peuple, ils ont comme Roi celui qui d'abord avait été leur Berger ; et après s'être appelés le peuple du Tout-Puissant, ils formeront aussi la Ville que construit le Seigneur des armées.

222^a. Les pierres saintes qui roulent sur la terre de Dieu à cause de leur légèreté et de leur peu de poids [conjecture : sont placées dorénavant dans le fondement inébranlable de la construction divine comme des pierres de choix^b, avec le Christ, au sujet duquel le prince des Apôtres écrit : « Approchez-vous de lui, la pierre vivante, choisie par Dieu comme une pierre d'honneur, et vous aussi, comme des pierres vivantes, entrez dans la construction de la demeure spirituelle pour de saints sacrifices, pour offrir des oblations spirituelles agréables à Dieu par Jésus-Christ ** a.].....

241

241 a. I Pierre 2, 4 | b. Le 19, 40 | c. Ps. 95, 1 | d. Ps. 65, 4 |
e. Zach. 9, 15

241 3-4 [ολοδομου]σιν : [οἰκοδομου]σιν P¹ || 12 ἀγίστητα P¹ : ἀγιό-
τητα P || 16-17 paragi. || 18 εἶνους P^c : εἶνους P^e || 21 στάσει P^a :
στασίσει P^e

1. Ce paragraphe reprend les idées déjà développées en I 260.
2. Cf. III 164, note.

3. Les citations I Pierre 2, 4, Le 19, 40, Ps. 95, 11, Ps. 65, 4 sont confirmées par Jérôme, 1488 D-1489 A.

4. Les ἐπὶ βέλους dont la ligne 22 nous a laissé l'indication sont « Les sept livres de la captivité des Juifs » de Josèphe : « Septem iudaicae captivitatis libros », que Jérôme mentionne un peu plus loin dans son commentaire, 1501 C.

[241] 226. Το κυρίως αἰρετὸν ἀγαθὸν ὑπάρχειν]
 καὶ τὸ ἀναυτηρήτως ἐπαινεῖσθαι τὸν]
 [.....] μάλιστα συνῆται τῷ προ-
 [ρητικῷ ἐν τῇ κατ' αὐτὸν ἐπιστολῇ·
 [« Πῶσα ἔβρις ἀγαθῆ καὶ πᾶν δώρημα τῆ ἐλευθερίας ἀνωθὸν ἵσταν
 [καταβαίον ἀπὸ τοῦ Πατρὸς τῶν οὐρανοῦ], παρ' ἧ οὐκ ἔστι
 5 [παράλληλῃ ἢ τροπῇ ἀποσοκισμοῦ]»^a. Διὸ μόνος οὗτος
 [..... διδύσθ]εν « ἀγαθὸς τοῖς αἰ-
 [τούσι αὐτὸν^b ».] του ταγγῆσαι, καὶ
 [.....] σου, ὡς τὸν πόθεν
 [227.] ἐψύχοντο τὴν ψυχὴν
 10 [.....] τὸν Κύριον ὡς τὸν ἐπι-
 [πλῶντα ἐν ἀγαθείς τὴν ἐπιθυμίαν σου^c. Ἐπιστάειν
 [.....] πιστός καὶ ἡ ἐπίγνωσις
 [.....] αὐτοῦ ἐνδιδόμενον καλῶς
 [.....] σου κατορθώματος. Οἶον
 15 [.....] τῆν ἐπίνοιαν ἀγαθὴν καὶ
 [.....] καὶ ὠφέλιμον ἀγαθὴν ἵσταν
 [.....] ἵας προσαγορεύεται καλὴν.
 [228.] ἔμωθον εἰπεῖν· « Ἡσίχων ἀγαθὸν^d »
 [.....] τὸν μακρόχρονον Ἡσίχων μί-
 20 [θετα καλὸν ποιεῖν».] ἔρον Ἀπόστολον, τὸ καλὸν κα-
 [τέχην ἀποστολικῆ φωνῇ· « Πάντα δοκιμάζετε,
 [τὸ καλὸν κατέχετε, ἀπὸ παντὸς εἰδους πονηροῦ ἀπέχεσθε^e ». καὶ
 [« Ὅτι εἰ τι ἀγαθὸν, αὐτοῦ καὶ εἰ τι καλόν, παρ' αὐτοῦ^f », ἔρωσι-
 [ως εἰς παρθένους^g ».] οὐ σίτες τῆ ἀνιστοκίης καὶ οἶνος εὐωδία-
 25 [των εἰς παρθένους^g ».] εἰ αἰσθητὸν δὲ πορὸ καὶ προχερ-
 [σου] λαταί ταῦτα. 229. Οὐ γὰρ πνευματικῆ καὶ

(les pages 243 et 244 manquent)

229-235

236. [9-]

245 [χικὸς ἀνθρώπου πρὸς τῷ μὴ ἀγγέσθαι] τὸ τοῦ πνεύματος
 (XVI, 3) μέρων αὐτὰ ἡγουμένου^a τῷ βεβληθῆσαι τοῦ εἶναι ἀνθρώπου τὸς

241 26 ἀπέρχοι· ταγγῆσθαι P¹

αἰσθήσεις. Πῶς γὰρ οὐκ ἐβλάθη ἡ δοξολογία καὶ γεύσει τοῦ [245]
 μὴ γευομένου τοῦ Κυρίου κατὰ τὸ λέγειν· « Ἐπίσταθε καὶ
 εἰδετε ὅτι χρηστὸς ὁ Κύριος^b », καὶ ἡ ἀντιληκτικότης τῆς ἰσθῆς^c
 πνοῆς τοῦ ἐνάματος αὐτοῦ, κατὰ τὸ· « Μύρον ἐκ[κιν]ωθὸν ἔνομα
 σοι, δὲ τὸ τοῦ νεανίους ἡγάπησάν σε^d » ;

(les pages 243 et 244 manquent)

229-235

236. non seulement l'homme naturel ne perçoit pas 245
 les choses de l'esprit, mais il pense qu'elles sont de la
 folie^a parce que les sens de l'homme intérieur sont gâtés.
 Comment en effet ne seraient-ils pas gâtés, l'odorat et
 le goût^b de celui qui ne goûte pas le Seigneur selon la
 parole : « Goûtez et voyez que le Seigneur est bon^c »,
 ainsi que les sens qui permet de percevoir la sainte exha-
 lation de son nom en vertu du texte : « Ton nom est une
 huile épandue, c'est pourquoi les jeunes filles t'aiment^d » ?

242 a. Jac. 1, 17 || b. Cf. Matth. 7, 14 || c. Ps. 102, 5 || d. Cf.
 Ps. 33, 15; 36, 27 || e. Cf. Is. 1, 47 || f. I Thess. 5, 31 || g. Zach.
 9, 17 || 245 a. Cf. I Cor. 2, 14 || b. Ps. 33, 9 || c. Cant. 1, 3

245 c ἡ· τὴν P¹ || τῆς add. P² || 5-6 ἰσθῆς πνοῆς· πνοῆς ἰσθῆς P¹

1. L'odorat et le goût spirituels, cf. III 62, note.

[245]

237. ΖΑΧ. Χ, 1-3 : ¹ Αιτείθε δετὸν παρὰ Κυρίου καθ' ὦραν πρότερον καὶ θύμ[ω]σιν Κύριος ἐποίησεν φαντασίας καὶ
 10 δετὸν χειμῆρον, δόσει αὐτοῖς ἐκώσπ βοτάνην ἐν ἀγρῷ.
² Διότι οἱ ἀποφθεγγόμενοι ἐλάλησαν κόποις, καὶ οἱ μάντιες ὀρ)όσεις ψευδεῖς, καὶ τὰ ἐνόητοις ψευδῆ ἐλάλου. [μάτια παρακά]λουν· διὰ τοῦτο ἐξηράνθησαν αἱ πρόβ[α]τα καὶ ἐκακ)όθησαν, ὅτι οὐκ ἦν ἰαός. ³ Ἐπὶ τοῖς ποιμένας παρωσ)ύθη
 15 ὁ θυμὸς μου, καὶ ἐπὶ τοὺς ἀμνοὺς ἐπ[ικατέ]φομαι.]

238. Κακίως ἐπιπολαζούσης, ἀερόχλια [γίνεται πολλὰ] καὶ κρίναντες Θεοῦ, διὰ ἐξευμενίζεσθαι ἐν τοῖς [τοιούτοις τὸν ἀ]γαπᾶντωντα κατὰ τὸν αὐτὸ εἰς ἀθεοτητα [... ..]ς περὸντων, ὡς ἀντὶ Θεοῦ δαίμονας προή[ἀ]σκεσθαι. [ἦ]αν ἐξευμενίζεσθαι,
 20 ὡς μαντεῖας καὶ ἐν[ύ]πνια λαβεῖν] παρ' αὐτῶν. Τοιαύτη ἐπαγγελία ὑπέρχεται [τ]ῆς Ἑβραϊσῆς κατὰ τοὺς χρόνους Ἑλίου τοῦ μεγάλου προφ)ήτου, δετὸς] μὴ γενωμένου ἐπὶ τῆς γῆς ἐπὶ ἅτη τρία [καὶ μῆνας εἴ]ς), ὡς πάντες ὀπαρσαι γενήματος, ὡς ἐγγ[ύ]θε θανάτου π[ι]θμαι τοὺς ἀνθρώπους καὶ τὰ ἄλλα ζῆα φέσαι διὰ
 25 π[α]σι(αυτότητα) τῆν τῶν ἐπιτηδείων. 239. Ταύτης τῆς κακίως ἐπιπολαζούσης, ἀεδλοσθον ἦν τὸν Ἰσραὴλ εὐεργετηθέντα πολ[ύ] (άκις ἐν [τ]ῆς τοιούτοις Θεοῦ περιέχεσθαι καὶ αιτεῖσθαι [παρ' αὐτοῦ] δετὸν ἐν' εὐθηνία | ὀπαρχῆ). Τοῦτ' οὐ πεποίηκεν, [ἐπαρ]απερὸς ἀπάτης ὡς δυναμῶντων τῶν εἰδώλων ἐπ[ι]νεύσαι τοὺς ζῆταςον παρ' αὐτῶν ἀ μὴ θύνανται π[α]ραρχαίν. Γέγονε δὲ ἡ φρενοδ)άθεια ἀπὸ τῆς Ἰαζάβελ, γυν[α]κ)ὸς τοῦ βασιλευσόντος

246
(CXVI, 4)

245 d. Cf. I Rois 17 et Le 4, 25

246 I τοῦτ' οὐ πεποίηκεν P1 : τοῦτο μὴ ποιεῖ Pm τοῦτο δὲ μὴ ποιεῖ (h) expunct.) P^a

1. La ponctuation de la deuxième partie du v. 1 n'est pas la ponctuation reçue. Elle est celle de P, confirmée par l'explication de Didyme un peu plus bas, 242.

2. [τοιούτοις] : justifié par la même expression un peu plus bas, 239.

237. ΖΑΧ. Χ, 1-3 : ¹ Demandez au Seigneur, suivant le moment, pluie précoce et tardive. Le Seigneur a fait les visions et la pluie d'hiver ; il leur donnera pour chacun de l'herbe dans son champ ². Car ceux qui rendent des oracles ont annoncé des peines, et les devins des visions mensongères, et ils rapportaient des songes mensongers, ils donnaient des [consolations vaines] ; c'est pourquoi ils se sont desséchés comme des brebis et ils ont subi le malheur, car il n'y avait point de remède. ³ Ma colère [s'est aiguisée] contre les bergers et je visiterai les agneaux.

238. Quand le mal s'étend, Dieu décide [souvent d'envoyer] la sécheresse ; aussi faut-il se rendre propice dans de [telles circonstances] celui qui s'irrite contre ceux qui sont tombés dans une ignorance de Dieu si [pleine d'erreurs] qu'ils cherchent à apaiser, [...] se rendre propices, les démons au lieu de Dieu et [reçoivent] d'eux oracles et [songes]. Dieu en a agi de la sorte avec [les Hébreux] au temps d'Élie le grand prophète. En effet aucune [pluie] ne tomba sur la terre durant trois ans [et six mois] ⁴, de sorte que tous les produits de la terre vinrent à manquer, et les hommes furent bien près [de la mort] où les précédaient les autres animaux par suite de [la disette] des choses nécessaires à la vie. 239. Devant [l'ampleur croissante] de ce fléau, il aurait été normal qu'Israël, qui avait [souvent] ressenti les effets de la bienveillance divine, se tourne, en de telles circonstances, avec instance vers Dieu et [lui] demande la pluie pour que l'abondance | revienne. Mais il ne le fit pas ⁵, [car prévalait] l'illusion que les idoles pourraient accorder à ceux qui le leur demandaient ce qu'en réalité elles sont incapables de fournir. Cette folle idée venait de Jézabel,

246

3. Pour τοῦτ' οὐ πεποίηκεν nous suivons P1 dans l'incapacité où nous sommes de restituer sûrement ce que P avait écrit. P se présente ainsi : τοῦτο μὴ ποιεῖ [... ..] ατρασαε.

[246] 5 τῶν Ἑβραίων, σφόδρα εἰδωλολατρ[οῦς] ὡς συναπαχθῆναι αὐτῆ
καὶ τὸν ἄνδρα. 240. Ἐπλήθυνον γοῦν ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτῆς οἱ
προφῆται τοῦ Βααλ, ἀγαλματός ὄντος Σιδωνίων, μάντις καὶ
ἀπορρηγγόμενοι καὶ αὐτὸ τοῦτο ἐνοσηκασαὶ ἐντίμων ἐξεχόμενα
τυγχάνοντες, θλιόντες ἀεὶ τὰ [μῆρας προγ]νοστικαῖς ὄψης
10 ἕως, διακόριος φεῦδ[οντες] ἐπιγενεομένης αὐτοῦσιας, ὡς κακῆς
αἰτείσθαι χρ[ογγεῖν] ἑατῶν ὅτι ὁ ἐν ἀνατέλλοντα τὸν ἥλιον ἐπὶ ἀγα-
θοῦς [καὶ πονηροῦ]· καὶ βρόχοντα ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους * ».

241. [Ἐκεί τούτων εἰς] τοσαύτης ἀγνοίας πεπτώκασι οἱ παρὰ
[.....] μου ὑπαχθίντες, εἶκτον λαβὼν ὁ Θεὸς τ[ὸν]
15 οὗτο ὑπαχθίντων ὑπέβαλε τῷ προφήτῃ φάναι· « Αἰτε[ῖσθε]
ἑατῶν * » ἀ]σφρίως ἐν καταλλήλῃ ὥρῃ * παρὰ τοῦ ἀνάγ[οντος]
νεφέ]λας εἰς ἰσχύατος τῆς γῆς καὶ ποιούντος εἰς [ἑατῶν ὄστρα]
πᾶς * », κατὰ τὰ ἐν Ἱερεμίου προφητικῶς ἀ[παγγελλόμεν]α.

242. Θάρσος ἔμποδὼν ὁ λόγος οἷς προερέπει δια[.....] αἰ-
20 τ[ῆ]σθαι ἑατῶν καθ' ὅραν αὐτοῦ, ἀπήγαγεν· « Κύριος ἐ[ποίησεν]
φα]τασίαν καὶ ἑατῶν χιμαρινόν * » καὶ οὐχ ἀποξ[γε] [.....] πολλα-
κίς ἀνοθεῖν, εἰ μὴ που ἀπέθεα κρατήσοι τῶν [Ἑβραίων εἰς]
τοσοῦτον διέδοκεν ὡς ἀναξίους παρασκευά[σαι] αὐτοὺς ἑτερο-
πιαν δωρεῶν.

25 243. Ἐπεὶ τοίνυν ἀεὶ Θεὸς ποτίζει τ[ὴν] γῆν τῶν ἀ]νθρώπων
ἐνικα, αὐτὸν ἐξεμενί[θεσθαι] προσέχει ἀ[σ]πραχίς γ[ι]νομένης, καὶ
οὐ φεudoμάντε[ς]

247
(XVI 5)
σιν προσέχεν, τῆς προγν[.....]
μοχθηρῶν καὶ ἀέπου ἐν [.....]
κῆν προκαρῶντην ἢ [.....]
ἀέπου λαλεῖν τοὺς ἀπ[.....]
5 κς καὶ ἐνύπνια διαπρα[.....]
τοὺς ἀπατωμένους, συ[.....]
τωντος. 244. Τοῦτο ἔμαρτη[.....]
ὡς ἦδη ἐλήθη ἐπὶ Ἡλίῳ τ[.....]

246 a. Matth. 5, 43 || b. Cf. Ps. 134, 7 et Jér. 10, 13

246 9 τυγχάνοντες αἰεὶς incl. P^a || 13 παρ[.....] ἀπαρ[.....] P^a || 16
ὥρῃ : ὅραν P^a || 19 οἷς : οὐς P^a

l'épouse du roi des Hébreux, idolâtre si fanatique qu'elle
avait entraîné avec elle son mari. 240. A son époque, les
prophètes de Baal, idole de Sidon, se multipliaient, devins,
oracles, et précisément songeurs attachés à des songes,
ne cessant de flatter [sans vergogne] par de soi-disant
moyens [de connaître l'avenir], modifiant leurs men-
songes [dans les années] d'abondance, si bien que [pour
recevoir la pluie] on ne s'adressait plus à « Celui qui fait
lever le soleil sur les bons [et les méchants] et qui fait
pleuvoir sur les justes et les injustes * ».

241. [Puisque] ceux qui se sont laissés égarer par [ces
tromperies] sont tombés dans une telle ignorance, Dieu
a pris pitié [de ces égarés] et a suggéré au prophète de
dire : « Demandez [la pluie *] d'une manière opportune
au temps qui convient * » à Celui qui fait monter [les nuages]
des extrémités de la terre et qui transforme [les nuages
en pluie] * » selon les [oracles] prophétiques de Jérémie.

242. Rendant confiance à ceux qu'elle encourage [à
demander] la pluie en son temps, la parole pro-
phétique ajoute : « Le Seigneur [a fait] la vision et la pluie
d'hiver * », et [la pluie serait venue] plus d'une fois d'en
haut, si l'impiété qui s'était emparée des [Hébreux] ne
les avait mis dans des dispositions telles qu'ils s'étaient
rendus indignes de recevoir les dons envoyés du ciel.

243. Puisque c'est donc toujours Dieu qui abreuve [la
terre] en faveur des hommes, c'est lui qu'il convient de
se rendre favorable quand vient [la sécheresse], plutôt que
s'attacher à de faux devins |.....

- [247] Θεοῦ χρηματίσαντος, κλ[.....]
- 10 μόνευθέντα χρόνον, ἐσ[.....]
 τότε γὰρ τότε ὑπέτος γέγονεν [.....]
 θεν ὡς τὸν Ἰσάκωβον γράφει[.....]
 προσερύνησαν ἐπιστολῆ, λέ[γυν]· « Ἠλίяс ἀνθρώπος ἡμοιοταθῆς]
 ἡμῖν τυγχάνων προσεβόητο [τοῦ μὴ βρέξαι καὶ οὐκ ἔβρεξεν]
 15 τρία ἔτη καὶ μῆνας ἑξῆς^a, ἀβροχ[ί]ας ἐβροχ[ε]μένους, οἷς ἐπηγέ-
 χεν· « Παλλήλαχοι δέσπεις [δικαίου ἐνεργε]υμένη^b. » 245. Ἐκ τῶν
 οὐτῶν πραττομένων ἀει ἐρ[.....]ας πρὸς Θεὸν κα-
 ταρεύειν^c δεῖ θεηλάτων συ[.....] κατ]ασκητισαῶν,
 καὶ μὴ προσέχεν δαίμοσι κ[.....]τιαν ἐπιφουδομέ-
 20 νων ὧν Ἐλεγχος γέγονεν τρ[.....] Θεῶ] ἐξευμενισμέ-
 νου, ἃ σαφῶς εἶπεται ὁ τὸν πο[.....]νιαν ταῖς βασι-
 λικαῖς ιστορίαις. 246. Αὐτάραως [..ὡς νομί]ζω, πρὸς ῥητὸν
 εἰρημίνης τῆς Ζαχαρίου λέξε[ί]ως, ἐπι]σ[τα]τήριον καὶ τῆ ἀνα-
 γωγῆ. 247. Ἐπιτὸς πνευματικῆς [ἢ θεῶ]δοτος διδασκαλίας
 25 εἶρηται ἐν τῷ γραμμῆνι οὗτ[ω]ς· « Αἱ νεφέλαι βανάτω-
 σαν δικαιοσύνη^d, αἷς ἐνταλῆ θ[ε]ῶ]σται μὴ διδύνας ὑπέτον ἔτε
 [.....] κατ' αἰ]λληγορίαν ἐντος ἀμπελώ-
 [.....]ς καρπορορεῖν ὑπὸ ἀγγε-
 [.....]τῆ τῶν νεφελῶν τυγχ-
 [.....]σαι διὰ τὸ ἀπύθως καὶ
 5 [τρεβόλους]λων εἶχεν οἱ μακάριοι ἔν-
 [βρεξ]ιδευστι ἀκουστίαν τοῦ
 [248.]ς· « Προσδοκῶσθε ὡς ὑπέτος
 [τὸ ἐπὸς φεγγάμου καὶ κατὰ θέτω ἄρδρος] ἐτὰ ῥήματά μου, καὶ ὡς ἐμ-
 [δρος ἐπ' ὄργιστιν^e· «] καὶ ἕκαστος τῶν Θεοῦ κα-
 10 [.....]τῆ τῶν πνευματικῶν ἐμ-
 [θρον.]μιαν οἱ τεθίντες ἐν τῇ Ἐκκλη-
 [σὶς ἀπόστολοι καὶ προφῆται,] θελόταλοι τε καὶ εὐαγγελισται^f.]

247 a. Jac. 5, 17 || b. Jac. 3, 16 || c. Cf. Ps. 142, 9 || d. Is. 45, 8 ||
 248 a. Deut. 32, 2 || b. Cf. Eph. 4, 11

247 11 τότε 2^a exp. P^a || 20 ὧν : οἷς P^o || 21 ἃ : ἀπὲρ P^o || 248 2
 ἐσὶ : ἀπὸ ut vid. P^a || 6 τοῦ exp. P^a

246. Maintenant que le texte de Zacharie a été, [à ce que je pense¹], suffisamment présenté au sens littéral, il faut examiner aussi son sens spirituel.

247. La pluie spirituelle, c'est l'enseignement donné [par Dieu], comme il ressort du texte suivant : « Que les nuées fassent pleuvoir la justice^a, nuées qui reçoivent l'ordre de ne pas donner la pluie quand].....

248

1. ὡς νομίζω : d'après IV 174.
 Zacharie. 11.

21

[.....] κατὰ τὴν παλαιὰν διαθήκην |
 [.....] εὐ)αγγελικὰ καὶ ἀποστολικὰ μα- |
 15 θήματα. Ὁ θήμος [.....] αὖτος ἐστὶν περὶ οὗ αἰτησάν Θεῷ |
 προσάγειν δεῖ, ἐν[α] ἔ[.....] γρη τῷ καὶ τὸν πρότερον δεδι- |
 κῆται, ἐν ἑκάστῳ [.....] ὄν καρποφορήσῃ Θεοῦ δεδι- |
 κῆτος βοτάνῃ [.....] ἀνακαταμένῃ. 249. Ὁ ἐν Χριστῷ Α- |
 πόστολος καὶ αὐ[τὸς κατ' ἀνα]γαγὴν ὡν κέρλην Ἑβραϊσῶν |
 20 γράσει Γ'η, φησὶν, [.....] πολλὰκις ἐπ' αὐτὴν ἐρχόμενον |
 ὑπὲρ βοτάνῃ [.....] ὄς ἢ ἀποστολικῆ φωνῆ. « Γ'η γάρ |
 ἢ πιόσα τὸν ἐπ' αὐτῆς πολλὰκις γενόμενον ὑπὲρ καὶ τὴν αὐ- |
 ῶ βοτάνῃ εὐθετον [ἐκείνους ἔ] ἰ οὐς καὶ γεωργεῖται, μεταλαμπά- |
 νει εὐλογίας παρὰ Θεοῦ ἐκ[εῖνος] αὖ ἐκείνους καὶ τριβύλλους |
 25 ἀδάκρυτος καὶ κατάρτας ἐγ[γ]ῆς, ἧς τὸ τέλος εἰς καθῶν. » Ὁ παρ- |
 μὴ ταῦτα πρὸς ἱστορίαν αὐ[τὸς] γεωργεῖται νομήσῃ τις, ἀρ- |
 μονίως ἐπενήνοχεν. « Π[ε]π[ε]σ[σ]ομαθὴ δὲ περὶ ὑμῶν, ἀγαπητοί, |
 τὴ κρείσσονα καὶ ἐχθ[ε]ρῶ[σ] σ[υ]μμετρίας. », καρποφορησάντων δηλο- |
 249 CUVI, 7) νῆτι ἐκ τοῦ πεπαισ[σ]ο[σ]μένου πρότερον καὶ ἴσημον ὑπὲρ, οὗ εἴκου
 καρπὸν φερόντων τῶν ὑπὲρ τὸν μόνον δεχόμενον οὐ προσήκοντα τῆ
 5 εὐ)αγγέλιον, οὐ πεπεσσαντα τῷ Σωτῆρι ὡς αὐ οἱ μετὰ τῆ
 ἐπιθιμῶν τοῦ Σωτῆρος ἐπερόδοθι, τοῦ θήμου μόνου μετσογ-
 κῆτες, εὐδακρυς ἀπολασκοντες τοῦ προίμου, ἀλλοίως αὐτοὶ καὶ ἡ
 διδασκαλία αὐτῶν ἄρθρον, μόνος τῆς ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας
 καρπὸς τελείους γλυκεῖς τε καὶ εὐδακρυς φερούσης διὰ τὸ ἔ
 10 ἀρροτέρων τῶν ὑπὲρ τῆ[σ]ιν ἔχον ποτισμέν. Ταῦτον τῶν

248 c. Héb. 6, 7-8 || 249 a. Héb. 6, 9

248 ἡ εὐ)αγγελικὰ P^a : εὐ)αγγίλι P^a || 20-21 γῆ — φωνὴ ὑπὲρ
 incl. P^a || 22 γράσειν : ἐγγράσει Pⁱ || 26 γεωργεῖται : γεωργεῖται
 Pⁱ || νομήσῃ nos : νομήσει Pⁱ || 26-27 ἐρχόμενος mag. P^a : ἐρχομῶς Pⁱ ||
 249 8 Ἐκκλησίας : ἑσκαλλίας; Pⁱ

1. P y a a une apparente répétition du texte d'Héb. 6, 7 à la
 ligne 20 et à la ligne 22. Aussi l'un des correcteurs antiques a-t-il
 mis entre parenthèses les lignes 20 et 21 de γῆ à γῆ. Cependant les
 cas où Didyme prépare une citation par sa paraphrase presque lit-
 térale ne sont pas rares.

Pluie précoce est lui aussi un nuage au sens spiri-
et pluie tardive. rituel, écrit aux Hébreux ¹ : « Une

terre, dit-il, [abreuvé] souvent par la pluie qui tombe
 sur elle, [produit] de l'herbe. » [Mais voici] le texte de
 l'Apôtre : « Une terre, en effet, abreuvée par la pluie qui
 tombe [souvent sur elle] et qui produit une herbe utile
 [à ceux] pour qui on la cultive, a part à la bénédiction de
 Dieu; mais si elle [porte] des épines et des chardons, elle
 est jugée de mauvaise qualité, près d'être maudite et
 l'on finit par y mettre le feu ². » Et pour que nul ne pense
 qu'il a écrit cela dans un sens littéral, il a ajouté avec
 justice : « Nous avons de vous, mes bien aimés, | une
 opinion meilleure et plus favorable à votre salut ³,
 car, évidemment, vous portez du fruit parce que vous
 avez été abreuvés par la pluie précoce et tardive, tandis
 que ceux qui ont reçu seulement l'une des deux pluies
 ne portent pas de fruit parfait. 250. Ceux de la circon-
 cision, qui n'ont reçu que la pluie précoce, ne s'attachè-
 rent pas à l'Évangile, car ils ne crurent pas au Sau-
 veur. De leur côté, ceux qui, après la venue du Sauveur,
 professent les fausses doctrines, n'ont eu part qu'à la
 pluie tardive, sans jouir de la pluie précoce; ils appa-
 rurent imparfaits, eux et leur enseignement, tandis que
 seule l'Église ² apostolique produit des fruits parfaits,
 doux et comestibles, car elle est abreuvée parfaitement
 grâce à l'une et à l'autre pluie. Cette explication est

2. Ἐκκλησία; donne un sens satisfaisant. Il n'y a donc pas lieu
 de préférer le mot ἑσκαλλίας (v. apparat) que Pⁱ propose pour la
 symétrie.

249]

θεωρίαν ὑποβάλλει καὶ ἡ τοῦ Ὁσέε προφητεία ὅδε ἔχουσα
 « Διώξωμεν τοῦ γνῶναι τὸν Κύριον, ὡς ἔβηρον ἔποιον εὐρέσο-
 μεν αὐτόν, καὶ ἦξει ἡμῖν ὡς ὑετός πρόϊμος καὶ ἔβριμος γῆ¹. »

251. Ἐκκλημητέον κατὰ νόσον ἄλλην πρόϊμον ὑετόν εἶναι
 15 τὸν περὶ τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Σωτῆρος λόγον, ἔβριμον δὲ
 [τὸ]ν περὶ τῆς θεολογίας αὐτοῦ. Ἀμφοτέρων τῶν ποτι[σ]μῶν
 οἱ ἀπολαύσαντές φασιν². « Ὁ λόγος εὐρεθὲν ἐγένετο καὶ ἐσοκίμη-
 σαν ἐν ἡμῖν, καὶ ἰσχετάμεθα τὴν δόξαν α[υ]τοῦ, δίζαν ὡς μου-
 γενούς παρὰ Πατρός, πλήρης χάριτος [καὶ] ἀληθείας. » Ταύ-
 20 τὴν ἔχει τὴν νόσον καὶ τὸ Κορινθίως ἐ[πι] Παύλου γραφὴν
 « Εἰ καὶ ἔγνώκαμεν κατὰ σάρκα Χριστόν, ἀλλὰ οὐκ οὐκεία
 γινώσκωμεν³. » Πρὸς τὴν προτέραν ἀπόδοσιν τὴν περὶ τῶν δύο
 διαθήκων συγχορηστέον τῆ⁴ « Παβλος Ἰησοῦ Χριστοῦ θεῶλος,
 ἀμφοτέρωθεν εἰς εὐαγγέλιον Θεοῦ, ὁ προσπηγαίκατο διὰ τῶν
 25 προφητῶν αὐτοῦ ἐν γραφαῖς ἀγίας περὶ τ[οῦ] Υἱοῦ αὐτοῦ τοῦ
 γεννημέ[νου] ἐκ σπέρματος Δαυὶδ κατὰ σ[α]ρκα, τοῦ ἐρεσθέντος
 Υἱοῦ Θεοῦ ἐν θυμῷ κατὰ Πνεῦμα ἀγιωσ[μέν]ος⁵. »

250
XVI. 6)

252. Ῥηθεῖα καὶ νόσος τρίτη⁶ τὰ ἐν τῷ αἰῶνι τοῦτῃ « ἐκ
 [μ]έρους γινωσκόμενα καὶ προφητεύμενα » ὑετός πρόϊμος⁷
 5 ἐκκλημητέον, ἔβριμον συγχορηστέον τοῦ « πρόϊμων [πρὸ]ς
 πρόϊπον » ἔβρησθέντος ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι⁸. Φιλιστιμῶς
 δὲ καὶ τὰδε λέλεχθη⁹ ἡ ἔβριση ἀπανθρωπιτικῆ παιδείου καὶ ἡ
 κατάλληλος ἀρετῆ πρακτικῆ εὐσε πρόϊμος ἔπει ποτισμέ, ἐβί-
 10 μου ἔντος τοῦ περὶ τῆς γνώσεως τῶν μυστηρίων Θεοῦ λόγου.

253. Ἐπάρχεται δὲ ἡ διετής [οὔ]τος ὑετός, Θεοῦ αὐτὸν
 παρέχοντος, ἔταν πορευθῆμε[ν] τοῦ γνῶναι τὸν Κύριον δι¹⁰

249 b. Os. 6, 3 || c. Jn 14, 14 || d. II Cor. 5, 16 || 250 a. Rom.
 1, 1-6 || b. Cf. I Cor. 13, 9-12

249 23 συγχορηστέον : χρηστέον P^a || 250 6 [φ]ιλιστιμῶς : [φ]ιλιστιμῶ-
 P^a

1. Θεολογία : nature divine, cf. I 22 ; II 276 ; III 15.

2. Sans doute faut-il entrevoir, dans les ἐπειχες au pluriel, les séances d'enseignements, lectures, conférences, colloques, catéchismes de toute sorte auxquels participaient collectivement les chrétiens, et dans ἔβριση, au singulier, l'approfondissement per-

suggérée par le texte suivant du prophète Osée : « Efforçons-nous de connaître le Seigneur, nous le trouverons prêt à paraître comme l'aurore, et il viendra à nous comme la pluie précoce et tardive sur la terre¹. »

251. Selon un autre sens, on peut entendre par pluie précoce la doctrine sur l'Incarnation du Sauveur, et par pluie tardive celle qui concerne sa divinité². Ceux qui se désaltèrent avec profit à ces deux sources disent : « Le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, gloire qu'il tient du Père comme Fils Unique plein de grâce et de vérité³. » Dans le même sens, on peut citer ce texte de Paul aux Corinthiens : « Il se peut que nous ayons connu le Christ selon la chair, mais maintenant nous ne le connaissons plus (ainsi)⁴. » En faveur de la première interprétation, celle des deux Testaments, on peut se servir du texte : « Paul, serviteur de Jésus-Christ, choisi pour prêcher l'Évangile de Dieu que Dieu avait annoncé à l'avance par ses prophètes dans les Saintes Écritures et qui concerne son Fils | né de la race de David selon la chair et établi Fils de Dieu avec puissance selon l'Esprit de sainteté⁵. »

250

252. On pourrait ajouter un troisième sens : la pluie précoce représenterait « les connaissances et les prophéties partielles » d'ici-bas, tandis que la pluie tardive serait « la vision face à face » dans le monde à venir⁶. Mais l'on peut aussi rivaliser avec ce qui précède en disant : la formation morale qui conduit au bien et la vertu pratique qui y correspond, ce sont les ondes précoces, tandis que les ondes tardives représentent la doctrine sur la connaissance des mystères de Dieu.

253. Cette double pluie se produira, par la grâce de Dieu, quand, pour connaître le Seigneur, nous aurons passé par les lectures⁷ et la recherche approfondie des

sonnel, la méditation ou la recherche savante individuelle, toutes deux menant à une orthodoxe connaissance de Dieu.

[250]

ἐνταύθην καὶ ἰραίνης τῶν θεοπνεύστων γραφῶν καὶ τῆς ἀνηκούσης πρὸς ἀνεκέρβλητον θύραϊν γυμνασίας· τούτων γὰρ προαντιθέτων, « ὡς ἄρθρος ἔπιμας » ἠδὲ ἀριθμηταὶ ὁ ζητούμενος Κύριος, γινόμενος ὑπὸς πρῶτος καὶ ἔθμος τῆ γῆ τῆ δεξιᾶ καὶ τὴν Ἰησοῦ σπῆρον. Οὗτοι γὰρ καρποφοροῦσι τὸ ἄσπυρον καὶ ἀνάστασις, ζῆν, γνῶσις τελείαν, ὡς αὐτὸ τὸ [λεξι]θῆν φανεροῦ προνεγρῶν ἄθε· « Ἦξει γὰρ, φησὶν, ἡμῖν ὡς ἱε[ρ]α[τ]ῆς πρῶτος, καὶ ἔθμος γῆ. Καὶ ἀναστησόμεθα καὶ ἱε[ρ]α[τ]ῆς μ[ε]τὰ καὶ στήρομαθι ἐπιπὼν αὐτοῦ καὶ γνῶσόμεθα. »

254. Το[ύ]των τῶν θεοπνεύστων ἰσχυρῶν πληροῦς ὁ Ζητήσας τῆν Κύριον ὡς μοχθρῶν ἀρίζηται τῶν ἀπορθηγομένων φευδομάντων ἐπιπνευμένων μᾶλλον ἢ ὅσαρ τι θεωροῦντων. Τυγχάνουσι δὲ τοιοῦτοι ὁ τὰς αἰρέσεις πηχόμενοι ἐν χριστιανισμῷ ὁ μὴ νοοῦντες μήτε ἃ λέγουσιν μήτε περὶ τίνων διαβεβαιούται* ἢ, ἢ προσέχοντες πνεύμασιν πλάνοις καὶ διβασκαλλῶς θαυμάσιον, [ἢ] ὅσαρ φευδολόγων, κακαωτηρισμένων τῶν ἰσχυρῶν ἀνεπίστων* ἢ.

255. Ἐνέχονται τοῖς φευδοῖς ἐπιπνεύσις ὁ τὸ γρηγορεῖν καὶ νῆρειν ὁ ἀποβαλόντες, κάρη καταπερόμενοι ἅτε δὴ [νω]κῶν καθεύδοντες καὶ μεθύοντες· περὶ γὰρ τῶν ἐπιπνευμένων καὶ νοστήσιν δὲ ποθοῦντων γράφαται τὸ· « Οἱ καθεύδοντες νυκτὸς καθεύδουσι καὶ νυκτὸς μεθύουσιν » ἢ, στερῶμενοι τοῦ φωτὸς τοῦ ἀληθινοῦ. Διὸ καὶ ποτε παραμυθῶν ἐπαγγέλλονται, μήτε τῶν παρακαλοῦσιν ὁ γὰρ ἐκ τῆς δοκίμης αὐτῶν μοναχῆς προαντιθέτως ἔσται τρέφουσα νομῆ καὶ βοτάνη. Διὸ ἐπιπνεύονται οἱ πρόδοτοι νομῆ [α] καὶ ἔχονται, περὶ ἧς εἶπεν ὁ ἄγιος· « Κύριος ποιμαίνει με, καὶ οὐδὲν με ὁ μὴ ὑπερβῆται· εἰς τόπον χλόης, ἕως καὶ κατεσκήμωσιν. » Ἐπιπνεύονται δὲ αὐτῆ ἢ εὐχότος νομῆ

250 c. Cl. Os. 6, 3 || d. Os. 6, 3, 2 || e. I Tim. 1, 7 || 251 a. I Tim. 4, 1-2 || b. Cl. I Thess. 5, 6 || c. I Thess. 5, 7 || d. Ps. 22, 9

250 14 ἄρθρος : ἄρθρος Pw || 24 τὰς οὐκ. Pw || 251 ἢ ἐπιπνεύονται : ἐπιπνεύονται 81 Pw || 13 με 2* : μοι Pw

1. JÉROME, 1490 D, a fusionné de la même façon les deux textes de l'Épître à Timothée.

Saintes Écritures et par les exercices propres à nous élever à une contemplation insurpassable. Après quoi, en effet, nous trouverons le Seigneur que nous cherchons « prêt à paraître comme l'aurore », étant lui-même la pluie précoce et tardive pour la terre qui a reçu la semence de Jésus. Car c'est ainsi que cette terre produira les fruits indiqués dans la suite du texte, résurrection, vie et connaissance parfaite, comme le texte ci-dessus lui-même le montre dans sa teneur : « Il viendra à nous en effet, dit-il, comme la pluie précoce et tardive sur la terre. Et nous ressusciterons, nous vivrons, nous nous tiendrons en sa présence et nous connaîtrons. »

254. Comblé de ces biens divinement inspirés, celui qui a cherché le Seigneur évitera comme de mauvais aloi les faux devins qui rendent des oracles, songe-creux plutôt qu'effectivement voyants. Tels sont ceux qui ont implanté les hérésies dans le christianisme : « ils ne savent ni ce qu'ils disent ni ce qu'ils affirment catégoriquement », car « ils s'attachent à des esprits trompeurs et | aux doctrines diaboliques de séducteurs hypocrites dont la conscience est marquée au fer rouge »¹.

255. Ils sont retenus par des songes trompeurs, ceux qui se refusent à veiller et à être sobres¹, plongés dans l'engourdissement pour dormir et s'enivrer la nuit ; car il est écrit de ces songeurs qui n'ont d'autre désir que de dormir : « Ceux qui dorment, dorment la nuit et s'enivrent la nuit », privés de la lumière véritable. C'est pourquoi ils ont beau faire des promesses encourageantes, leurs consolations sont stériles, car de leurs prédictions soi-disant divinatoires il ne sortira rien de nourrissant, ni herbe, ni fourrage. Aussi se dessèchent-ils comme des brebis sans pâturage, pâturage dont le saint dit : « Le Seigneur est mon berger et rien ne pourra me manquer. M'ayant mené à un lieu rempli d'herbe, il m'y a installé »².

251

[251] 15 τῆ εἰσερχομένη καὶ ἐξερχομένη τὴν θύραν οὐκ ἄλλων οὐσαν τοῦ
 ῥακιντοῦ Σιωθροῦ· ἢ Ἐγὼ εἰμι ἡ θύρα. Δι' ἐμοῦ ἐστὶν τὰς
 εἰσελθῆ, εἰσελεύσεται καὶ ἐξελεύσεται[α] καὶ νομὴν εὔρησει· ἢ

256. Ταῦτες στερόμενοι, οἱ ἐνομῖνοι καὶ μάντις φευδῶν
 προσέχοντες ξηραθήσονται θύραν θεοματίων βοσκίματα οὐκ
 ἔχοντων, ὡς μερεῖα ἰσὺν εἶναι ἐν αὐτοῖς κακοθεσίαν ἀσέβειαν,
 παροξυνομένου τοῦ θυμ[ο]ς τοῦ Θεοῦ κατὰ τῶν φαύλων νομίμων
 διὰ τὴν περὶ τῆς ἀγ[έ]λης βουσίαν, ὡς πειραθῆναι μετὰ τῶν
 ποιμένων θυμῷ Θεοῦ τοῦς ἀνομοῦς, γυνομένης καὶ μέχρις αὐτῶν
 τῆς ἐπισκοπῆς, ἐπιτιμιαιῶν καὶ κακοποιῶν τῶν πύθην

25 ἔχοντων ἀνομῶν, ὡς καὶ αὐτοῦς ξηραθῆναι μετὰ τῶν συναγελα-
 ζομένων προβάτων. 257. Ὑπῆρξαι ἐξ βλάβης τῆ ποιμῆ παρ'
 αἰτίαν τῶν εἰς ἀπίστησιν πασίντων ἀγαλαργῶν, περὶ ὧν ὁ Θεὸς
 αὐτοῦς ῥοιαν· ἢ Οἱ ποιμῆνες ἠρέθον εἰς ἐμεῖ, καὶ ὁπίστω ἀνω-
 ρελοῦς ἐπερέουστο· ἢ, ἀπορθεγγομένοις καὶ μάντις καὶ φευδῆ
 ἐνόμῃς ἐπαγγελιομένους προσέχοντες, ὡς καὶ τὰ πρόβατα
 βλαθῆναι ἀπόλειαν θρησιτάμε[α]. Ἐλέγηθ γούν ὑπὸ τοῦ πάντων
 5 κηδομένου ἐλαγκτωτάτα· ἢ Πρόβατα ἀπολαύετε ἰγενῆθ ἐ
 λαδὸς μου, οἱ ποιμῆνες αὐτῶν ἔβησαν αὐτοῦς· ἢ, ὡς καὶ αὐτοῖς
 τοῦς ἀνομοῦς κακοθῆναι, τὴν ἐκ νομῆς πίστεως ὡς ἔλεσαν οὐκίαν
 ἔχοντες.

258. Πλὴν εἰ καὶ οὕτως παρ' αὐτοῦς διετέθησαν, ἀλλ' οὐ
 10 ἀγαθῶν τῶν καλοῦ ποιμένων, ἐτύθη ὑπὲρ τοῦ « ἔρα τὴν
 ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου ὁ τοῦ Θεοῦ ἀνομῶς », περὶ οὗ ἡ προφητεία·
 « Ὡς πρόβατον ἐπὶ σραγὴν ἤβη καὶ ὡς ἀνομῶς ἐναντίον τοῦ κεί-
 ροντες αὐτὸν ἀνομῶς », ὅπερ δακτυλοδεικτῶν ὁ Βαπτιστῆς
 περισσύτερον ἔχων προφήτου· ἔρη· ἢ Ἴδε ὁ ἀνομῶς τοῦ Θεοῦ ὁ

251 e. Jn 10, 7, 9 || 252 a. Jér. 2, 8 || b. Jér. 50, 6 = LXX 27, 6 ||
 c. Jn 1, 29 || d. Is. 53, 7. Act. 8, 32 || e. Cf. Matth. 11, 3

252 ὁ κερῶναι : κερῶναι (c cancellot.) P^a

1. Dans P, ponctuation forte et paragraphe après πρόβατα ;
 ponctuation faible après προβάτων.

Mais cet abondant pâturage est à la disposition de qui
 entre et sort par la porte qui n'est autre que le Sauveur,
 qui affirme : « Je suis la porte ; si quelqu'un entre par moi,
 il entrera et sortira et trouvera de la pâture. »

256. Hors de ces pâturages, les
 Les troupeaux tenants des songes et des faux
 qui se dessèchent. oracles se dessècheront comme de
 jeunes agneaux sans nourriture sans qu'il y ait plus
 aucun remède pour eux dans cette rude épreuve. La
 colère de Dieu sera si terrible contre les mauvais bergers
 pour avoir négligé leur troupeau que les agneaux éprou-
 veront la colère de Dieu en même temps que les bergers,
 car la visite de Dieu s'étendra même jusqu'à eux ; les
 agneaux gras seront châtiés et éprouvés au point qu'ils
 se dessècheront eux aussi avec les brebis rassemblées
 en troupeau¹. 257. Ainsi le malheur est le lot du trou-
 peau par la faute des pasteurs tombés dans l'impiété.
 Dieu lui-même dit à leur sujet : « Les bergers | m'ont fait
 outrage par leur impiété ; ils ont suivi ce qui ne leur
 était d'aucun secours », car ils se sont attachés à des
 oracles, à des devins et à des songeurs de mensonge²
 et ils ont entraîné la perte des brebis qu'ils conduisaient.
 De Celui qui veille à tout viennent donc ces paroles
 d'énergiques reproches : « Mon peuple est devenu comme
 un troupeau de brebis perdues ; ses bergers l'ont re-
 poussé » et les agneaux eux-mêmes s'en sont fâcheu-
 sement ressentis, privés désormais des bienfaits d'un gras
 pâturage.

258. Bien qu'ainsi par leur faute ils se fussent mis
 dans cet état, cependant, par la générosité du Bon Pas-
 teur, l'Agneau de Dieu fut immolé « pour ôter le péché
 du monde », selon la prophétie : « Comme une brebis,
 il a été conduit à l'abattoir et il est resté silencieux
 comme l'agneau devant celui qui le tond ». C'est de
 lui que le Baptiste, qui est plus qu'un prophète³, dit en

252] 15 αἴρων τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου'. « Ἀρθείς δὲ τῆς τοῦ κόσμου ἀμαρτίας, οὐκέτι ἤρασαν ἢ σ[α]γγενῆ κόκκωιν ἔχει τὰ εὐεργετηθέντα πρόβατα, οὐδ' οἱ ἀνοὶ οὐδ' ἐπισκέφατο ὁ φάσκων » Καὶ ἐπὶ τοῖς ποιμαίνας παραβῆνθ' ὁ θυμὸς μου. »

20 259. Σπουδασιόν δὲ καὶ ἡμῶν (ὁ)πὸ τὸν ἀγαθὸν ἀγγελίῃ γενέσθαι, τὸν εἰς τόπον χλῆθ[ε] κατακηνοῦντα * τοὺς ὅπ' αὐτῶ ποιμαίνοντας, ἵνα εἰς[ε]ρχόμενοι καὶ ἐξηρχόμενοι*, εὐσεβῶς καὶ ἐξωτερικῶς τοῖς θεοῖς ἐπιβάλλοντες λόγους, μακαρίας καὶ αἰώνιος περιθώμεν ζωῆς.

260. ZACH. X, 3^b-5 : * Καὶ ἐπισκέφεται Κύριος ὁ Θεὸς ὁ παντοκράτωρ τὸ ποιμνιον αὐτοῦ τὸν οἶκον Ἰούδα, καὶ τάξει αὐτοὺς ὡς ἵππων εὐπρεπῆ αὐτοῦ ἐν πολέμῳ. * Καὶ ἐξ αὐτοῦ ἐπέβλεψεν, καὶ ἐξ αὐτοῦ ἔταξεν, καὶ ἐξ αὐτοῦ τὸ τέξον ἐν θυμῷ ἐξ αὐτοῦ ἐξελεύσεται πᾶς ὁ ἐξελεύων ἐν τῷ αὐτῷ. * Καὶ ἔσονται ὡς μαχηταὶ πατοῦντες πηλὸν ἐν ταῖς ὁδοῖς ἐν πολέμῳ καὶ παρατάξονται, διότι Κύριος μετ' αὐτῶν. |

253
(V.11)

261. Ὁ μετὰ τὸ ἀργεῖσθαι συμπερὲν[τω]ς ἰώματος τοὺς ὑποπεσόντας τῇ ἀνακινήσει, Κύριος Θεὸς παντοκράτωρ ὑπάρχων, ἐπισκέφεται τὸ ποιμνιον αὐτοῦ, τυγχάνον (οἶκον) τοῦ Ἰούδα, τοῦτ' ἐστὶν τὸ ἐξομολογούμενον ἐξομολογούμενος γὰρ ὁ Ἰούδας ἰμηνεύεται. Ἐπισκέφεται δὲ τὴν ἀγ[ί]αν αὐτοῦ Κύριος Θεὸς παντοκράτωρ ὑπάρχων περὶ αὐτῶ καὶ ἐν τῷ Μιχαῖρ εἰρήται * Καὶ στήσεται καὶ ὄρθεται καὶ ποιμαίνει τὸ ποιμνιον αὐτοῦ ἐν ἰαχῇ Κυρίου * α, ὡς σωτήρ. * Ὅτι δὲ Κύριος Θεὸς παντοκράτωρ ὁ

252 f. Jn 1, 29 || g. Cf. Ps. 22, 2 || h. Cf. Jn 10, 9 || 253 a. Mich. 5, 3

252 23 περιθώμεν : περιθώσι P^o || 253 3 esse add. nos

le montrant du doigt : « Voici l'Agneau de Dieu, celui qui ôte le péché du monde ! » Une fois ôté le péché du monde, les brebis, objet de ses bienfaits, ne se dessècheront plus et n'auront plus à subir de calamité semblable, pas plus que les agneaux visités par Celui qui déclare : « Ma colère s'est enflammée aussi contre les bergers ».

259. Nous devons, nous aussi, nous efforcer de nous mettre sous la conduite du Bon Pasteur qui installe dans un lieu de verdure * ceux qu'il fait paître ; ainsi, entrant et sortant *, nous appliquant au sens intime des paroles divines autant qu'à leur sens extérieure, nous pourrions goûter à la vie éternelle et bienheureuse.

260. ZACH. X, 3^b-5 : * Et le Seigneur Dieu tout-puissant visitera son troupeau, la maison de Juda, et il en fera son cheval d'honneur au combat. * C'est de lui qu'il a observé ; de lui qu'il a disposé son armée en bataille ; de lui qu'il a tendu son arc dans sa colère. C'est de lui qui sortira en même temps tout homme qui mène la poursuite. * Et ils seront comme des guerriers qui foulent la boue des chemins dans la bataille, et ils seront en ordre de combat, car le Seigneur est avec eux. |

261. Celui qui, en sa qualité de Seigneur Dieu tout-puissant, guérit heureusement, au sortir de sa colère, ceux qui sont tombés sous les coups de son indignation, visitera son troupeau, qui est (la maison) de Juda, autrement dit de celui qui reconnaît (Dieu), car Juda veut dire « celui qui reconnaît ». Il visite son troupeau comme Seigneur Dieu tout-puissant. A son sujet, il est dit aussi dans Michée : « Le Seigneur se lèvera et il verra, et il fera paître son troupeau dans sa puissance », car il est sau-

253

[253] Μονογενῆς τοῦ Θεοῦ Ἰῶς ἔστιν, ἐν τοῖς πρότερον ἀποδείχεται.
 10 Ὁμοουσίος γὰρ ὑπαρχούσης τῆς Τριῆδος, ὁμοουσίος ἔ γεννη-
 θῆς τῷ γεννήσαντι ὑπάρχων, ἐκ Κυρίου Θεοῦ παντοκράτορος
 Κύριος Θεὸς παντοκράτωρ ἔστιν ὁ Σωτῆρ. Ἰῶς γὰρ οὗ Κύριος
 Θεὸς « ὁ ὢν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν ^b »· Καὶ ὡςπερ « ὁ ἐ' αὐτοῦ
 γέγονε ἐκ πάντα ^c », οὕτω καὶ κρατεῖται καὶ βασιλεύεται, ὡς
 15 εἶναι κατὰ τούτο παντοκράτωρ.

262. Ὅσως ταυγαρόν ἡ θεολογούμε[ν]ος ἐπιδημίας ἐπὶ τῷ
 εὐρεῖν καὶ οὐσαι τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους, ἐν ἀπεραλῆν πρό-
 βαιον ἀπὸ τῆς τῶν λογικῶν ἑκατοντάδος ^d, οἷα νομαῖς ἀρ[ι]στος
 « τὴν φύξην ἑαυτοῦ ἔθηκεν ^e » ὑπὲρ ὧν ἐλήλυθεν [σῶ]ντι προ-
 20 δάτωσ, ὡς λατῶν ἐπιεικτέτατος αὐτῶν τὸ ποι[ν]ειν ἑαυτοῦ, ὅσα
 τοῦ Ἰουδα οἴκου, περὶ οὗ εἴρηται· « Ἰουδα, πῶ [αἰν]έσαισιν εἰ
 ἀλλοῦ σου ^f. » Καὶ ἐπὶ ταχεῖα ἐκ προκοπῆς μετα[β]ολῆ γίνεται
 τοῖς εὐεργετουμένοις, τάξει τοῦ συμπληρ[ο]ύτως τὸ πεί-
 25 νου αὐτοῦ, οἷα εὐκρεπῆ ἵππων ἕνα, « καθηρισμένον ἀπάντως
 ἐνὶ νῷ καὶ γνώμῃ μῆ ^g », ὡς ἐκ ποιμένος ἤ[γ]ισ[θ]ον ἄριστον
 γενέσθαι σωτηριῶδες ἵππαζόμενον.

263. Ἐπὶ τῆρα δὲ τούτο τὸ ἀγαθὸν ἀναπαρμέντων προσέβη
 τῶν πόθων τῆς ἐπιδημίας αὐτοῦ ἔχόντων, ρακελῶνται· ἂ Ἐπιθή
 ἐπὶ τοὺς ἵππους, καὶ ἡ ἵππασία σου σωτηρία ^h. »

264. Ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ Ἰουδα, ἐκ ποιμῶντος ἵππου εὐκρεπῶς
 30 γαγκρημένου, ἐπέβησεν καὶ ἔταξεν ἐξ αὐτοῦ | τῶζον, ἀρ' οἱ
 πέμπει βέλη, λέγο[ν]τες τοὺς περὶ κολάσεως καὶ ἀπειλῆς· περὶ ὧν
 ὁ τῶζον τὸ τῶζον ἐρχ'· « Μεθίσου τὰ βέλη μου ἀρ' αἵματος ⁱ,
 καὶ πάλιν· « Τὰ βέλη μου συντέλεισι αὐτοῦς ^j. » Ἐξήρηται καὶ ἐκ

veur. On a démontré plus haut ^a que le Fils unique de Dieu était Seigneur Dieu Tout-Puissant. En effet, comme la Trinité est consubstantielle, celui qui est engendré étant consubstantiel à celui qui l'a engendré, le Sauveur est Seigneur Dieu Tout-Puissant de Seigneur Dieu Tout-Puissant. Comment en effet ne serait-il pas Seigneur Dieu « Celui qui au commencement était auprès de Dieu ^a ». Et comme c'est « par lui que tout a été fait ^a », c'est aussi lui qui est Maître et Roi, si bien qu'il est par là Tout-Puissant.

262. Ainsi donc Celui qui est reconnu comme Dieu est venu sur terre pour trouver et sauver le genre humain, cette brebis égarée hors de la centaine ^d des brebis raisonnables, et, comme un bon berger, « il a donné sa vie pour les brebis ^e » qu'il est venu sauver. C'est ainsi qu'il visite désormais son troupeau qui est la maison de Juda, dont il a été dit : « Juda, que tes frères te louent ! ^e » Et comme ceux qui ont reçu ce bienfait changent rapidement du fait de leurs progrès, il rangera en bataille ceux qui remplissent son troupeau, comme un cheval d'honneur unique, puisqu'ils ont tous été « réunis en un seul esprit et une seule pensée ^f » et lui-même, de berger qu'il était, deviendra le cocher parfait qui conduit ses chevaux pour le salut.

263. Ce bienfait a eu lieu quand Juda, ceux qui désiraient sa venue sur la terre lui ont envoyé une ambassade dans la bataille. « Monte sur tes chevaux et ta chevauchée sera le salut ^a. »

264. De la maison de Juda, de ce troupeau devenu cheval d'honneur, il a observé, et de là il a tendu | son arc d'où partent ses flèches, les paroles de châtiement et de menace. L'archer dit à ce propos : « J'enivrerai mes flèches de sang ⁱ » et encore : « Mes flèches les acheveront ^j. » Il a déjà été dit plus haut ^a que ce n'est pas

253 b. Jn 1, 2 || c. Jn 1, 3 || d. Cf. Le 13, 4 || e. Jn 10, 11 || f. Gen. 49, 8 || g. I Cor. 4, 10 || h. Hab. 3, 8 || 254 a. Deut. 32, 42 || b. Deut. 32, 23

253 20 ἕνα nos : ὄντας P || 29 ἵππους : ἵππους σου P

1. « Plus haut » : cf. I 151-154. Sur la doctrine trinitaire de l'In Zach., cf. *Intr.*, p. 76.

2. « Plus haut » : III 190 s., 205.

[254] 5 τοὺς πρότερον [ὅτι] αἱ κολάσεις θεῶ τινε βαθῶν λόγων προσγο-
ροῦνται βέλη. Ἐν ἐξέτασι γόνυ Ψαλμῶ, περὶ τοῦ κριτοῦ τῶν
ζώντων τε καὶ νεκρῶν, εἰρηται· « Τὸ τόξον αὐτοῦ ἐπέτα-
νεν καὶ ἠτοίμασεν αὐτό, καὶ ἐν αὐτῷ ἠτοίμασεν σκευὴ θανάτου·
τὰ βέλη αὐτοῦ τοῖς κτισμένοις ἐξηργάσατο¹. »

10 265. Τί δ' ἔσται ὅταν ἐπιβλήῃ ἐκ τοῦ Ἰουδα Κύριος ὁ Θεὸς
παντοκράτωρ καὶ τόξῃ ἐξ αὐτοῦ πολεμικῶν τόξων, ἢ τὸ ἴμπα-
ροκαλλόμενος μαχητὴς γενέσθαι τοὺς εἰς ἐπ' αὐτοῦ παθόντας ἐκ
τῶν τοῦ Ἰουδα. Ἐξελάσεται ἐν τῷ αὐτῷ ὁ ἐξελκύνων πρὸς
πύλας παρεσκευασμένους, ὡς ποτεῖν πηλὸν ἕδωκ', πιστόντων
15 πολλῶν ὡς πηλὸν ἐκ τῶν αἰμάτων γενέσθαι. Συμβαίνει δὲ τοσο-
τοὺς κικ[υ]σιν, ἀλλ' οὐ τοῖς ἠτιμωμένοις. Οἱ μὲν γὰρ εἰς φυγὴν
τραπέν[τε]ς θιώνοντες καὶ ἐπισπεύοντες, οἱ δὲ ἐπιτρέποντες
[κα]ὶ ἐπισπεύοντες τοὺς διὰ θεοῦ δεξιζοντας τὰ νῦνα πατούσῃ
πῆλῳ δάκν' τὸ αἶμα τῶν σφεγνέντων, ἐπισπέρχοντες [τ]ὰ τοῦ
20 ἐξελκύνειν ἱππέων δάκν'.

266. Τοῦτων δὲ τῶν κατορθ[ω]μάτων ὑπερῶντων, ἐκ' αὐτοῖς
καὶ περὶ αὐτοῦ ὑπερμαχῶν ἔσται Κύριος ὁ Θεὸς αὐτῶν, ὡς
χαριστήριος φάναι· « Κύριος τῶν δυνάμεων μεθ' ἡμῶν, ἀνα-
λήμπτω ἡμῶν ὁ Θεὸς Ἰακώβ², καὶ εἶπ'· « Ἐν τῷ Θεῷ
25 ποιήσομεν δυνάμειν καὶ αὐτὸς ἐξουθενώσει τοὺς θλίβοντας ἡμᾶς³. »
Τὸν Θεὸν μεθ' αὐτῶν ἔχοντας παροσθέντως παρατάξονται πρὸς
οὓς ἔχουσιν τὴν μάχην, ὡς ποτεῖν ἕδωκ' ὡς ἔκαστον εὐχρηστικῶς
φάναι· « Κύριος σωτήριός μου καὶ σωτὴρ μου· τινε φοβήθη-
σα[μαι]· Κύριος ὑπερασπιστὴς τῆς [κω]ρῆς μου· ἀπὸ τίνος δει-
λιώσω· Ἐν τῷ ἐγγύθειν ἐπ' ἐμὲ κακοῦντας τοῦ φαγίν' τὰς
σάρκας μου οἱ θλίβόντες με καὶ οἱ ἐχθροί μου αὐτοὶ ἠδούνησαν
καὶ ἔπισαν· ἐν παρατάξεται ἐπ' ἐμὲ παρεμβολῆ, οὐ φοβήθη-

254 c. Ps. 7, 13 || d. Ps. 45, 8 || e. Ps. 59, 14

254 7 εἰρηται add. s.v. P^o || 11 τῆξ nos ; τῆξ P || 27 εὐχρηστικῶς
; (εὐχρησ)τικ(ιστικῶς) mg. P^o || 28 σωτήριός μου nos ; σωτήριός P

1. Le numéro du Ps. 7 est donné par Jérôme comme par Didyme.
— *Hab.* 3, 8, *Deut.* 32, 42, *Ps.* 7, 13 : cités par Jérôme, 1492 AB.

sans une raison profonde que les châtiments sont appelés
des flèches ; ainsi, dans le Psaume 7¹, il est dit du Juge
universel des vivants et des morts : « Il a bandé son arc
et il l'a ajusté, et il y a disposé des traits meurtriers, il
a préparé des traits avec des choses ardentes². »

265. Qu'arrivera-t-il quand le Seigneur Dieu tout-
puissant observera de Juda et qu'il bandera de Juda son
arc de guerre, sinon que ceux des hommes de Juda qui
ont reçu ses faveurs deviendront des guerriers expérimentés.
En même temps, sortira, tout prêt à la guerre,
celui qui mène la poursuite, et il foulera la boue des che-
mins, car il tombera tellement de soldats que leur sang
fera de la boue. Mais c'est là ce qui arrive aux vainqueurs
et non aux vaincus. Car ceux-ci s'enfuient, et on les
poursuit et on les harcèle ; tandis que ceux qui pour-
suivent et qui harcèlent ceux à qui la peur a fait tourner
le dos, piétinent comme de la boue le sang des hommes
égoûrés, accélérant la poursuite à la manière des ca-
valiers.

La sécurité
avec le Seigneur.

266. Après l'obtention de ces suc-
cès, le Seigneur leur Dieu sera pour
eux comme un défenseur qui les
protège et entoure et ils diront avec reconnaissance : « Le
Seigneur des armées est avec nous, le Dieu de Jacob est
notre protecteur³ » ; et encore : « En Dieu, nous mettrons
notre force, et il anéantira ceux qui nous persécutent⁴. »
Ayant Dieu avec eux, ils se rangeront, pleins de confiance,
contre ceux avec qui il leur faut batailler et combattre,
et chacun pourra dire ce chant d'action de grâces : « Le
Seigneur est ma lumière et mon salut, qui craindrai-je ?
| Le Seigneur est le défenseur de ma vie, qui pourrait me
faire trembler ? Quand des méchants s'avancent contre
moi pour dévorer ma chair, ce sont mes persécuteurs et
mes ennemis qui chancellent et qui tombent. Si une
armée vient camper contre moi, mon cœur ne craindra

255] 5 ται ἡ καρδία μου· ἂν ἐπικρασῆ ἐπ' ἐμὲ πόλεμος, ἐν ταύτῃ ὄγω ἐλπίζω^a. »

267. Τὴν αὐτὴν ἀνδρείαν ἔχον καὶ ὁ τὸν ἐπίτον Ψαλμὸν ᾄδων ἠθάροσεν εἶπεν· « Οὐ φοβήσομαι ἀπὸ μυριάδων λαοῦ τῶν κύκλιμ συνοπιτημένων μοι^b. » Πρὸς τοὺς οὗτοι παραταξαμένους ὁ λόγος εὐθρομοποιῶν λέγει· « Εἰς ἐξ ἑμῶν διώζεται χίλιους καὶ δύο μετακινήσωσι μισθ[ε]ῖδας^c. » οὐκ ἀνθρόπων μόνων πολεμιστῶν ἀλλὰ καὶ ἀράρων. Πρὸς οὓς ἔχοντας τὴν πόλιν οἱ τῷ Χριστῷ στρατευόμενοι καὶ τῷ πανταυχίω αὐτοῦ ἐνδυσάμενοί φασιν· « Οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ πόλις πρὸς αἶμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ 15 πρὸς τὴς ἀρχὰς καὶ ἔξουσίας τοῦς τε κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τοῦτου καὶ πνευματικὰ τῆς πονηρίας^d. » Περισταχέσιον γὰρ πάντων τούτων τῶν πολεμιστῶν, ὁ τῷ Θεῷ προσγγορία εἰς ἀπίστῃ ἀκαταμάχητῃ θαρρόν λέγει· « Κυκλοῦντας ἐκύκλωσάν με, καὶ τῷ ἐνέματι Κυρίου ἡμενέμην αὐτοῦς^e. » Τὰ αὐτὰ τοῦτω 20 καὶ ὁ προφήτης ἐπινικ[ου]ς βοᾷ· « Ἴδοὺ Κύριος βοηθεῖ με· τίς κακώσει με^f; »

* *

268. ZACH. X, 5^b-7· « Καὶ κατασχυρθήσονται ἀναδ[ε]ῖ[αι] ἵππων. » Καὶ κατοικήσω τὸν οἶκον Ἰσάδα καὶ τὸν οἶκον Ἰωσήφ ὁσῶ καὶ κατοικῶ αὐτοῦς, ὅτι ἠγάπηκα αὐτοῦς, κ[αὶ] ἔσται 25 ἐν τῷ ὄρει οὐκ ἀπιστροφάμην αὐτοῦς. διέτι ἐγὼ Κύριος ὁ Θεὸς αὐτῶν καὶ ἐπακούσομαι αὐτοῖς. Ἔκ ἔσονται ὡς μαχηταὶ τοῦ Ἐφράιμ, καὶ χρησεται ἡ καρδία αὐτῶν ὡς ἐν ὄρει· καὶ τὰ τέκνα αὐτῶν ὄψεται καὶ εὐφρανθήσονται, καὶ χαρήται ἡ καρδία αὐτῶν ἐπὶ τῷ Κυρίῳ.

256
CVI.14)

269. Οἱ μέγα πεκοιθότες ἐπὶ παρατάξῃ ἵππων, ὅταν παρῶ

255 a. Ps. 36, 1-3 || b. Ps. 3, 7 || c. Cf. Deut. 32, 30 || d. Ephés. 6, 13 || e. Ps. 117, 11 || f. Is. 50, 9

255 12 ἔχοντας : ἔχων Ps: εἰχων mg. Ps

1. Ps. 26, 1-3 : cité par Jérôme, 1492 B.

plus ; si un combat s'engage contre moi, même alors je garderai confiance^a. »

267. Porté par le même courage, celui qui chante le Psaume 3, s'enhardit à dire : « Je ne craindrai pas les myriades de gens rangées en cercle contre moi^b. » A ceux qui sont ainsi préparés à la bataille, l'Écriture adresse cet encouragement : « Un seul d'entre vous poursuivra des milliers, et deux feront fuir des myriades^c » de ces guerriers, non seulement les hommes visibles mais aussi les puissances invisibles. Menaant contre eux la lutte, les soldats du Christ se couvrent de son armure et disent : « Nous n'avons pas à lutter contre le sang et la chair, mais contre les princes, contre les puissances, contre les dominateurs de ce monde de ténèbres et les esprits du mal^d. » En effet, même entouré de tous ces guerriers, celui qui se confie résolument au nom du Seigneur comme en un bouclier inexpugnable dit : « Ils m'ont entouré de toute part et je les ai repoussés au nom du Seigneur^e. » Et le prophète pousse le même cri de victoire : « Voici que le Seigneur me prête secours : qui pourra me nuire^f ? »

* *

268. ZACH. X, 5^b-7· « Et ceux qui montent des chevaux seront couverts de honte ; et je fortifierai la maison de Juda et je sauverai la maison de Joseph et je les ferai habiter, parce que j'ai porté sur eux mon amour. Et leur sort sera le même que si je ne m'étais pas détourné d'eux, parce que je suis le Seigneur leur Dieu, et je les exaucerai. » Et ils seront comme les guerriers d'Éphraïm, et leur cœur se réjouira comme dans le vin, et leurs enfants verront et se réjouiront, et leur cœur se réjouira | dans le Seigneur.

256

Inanité
de la cavalerie.

269. Ceux qui ont placé de grands espoirs dans les combats de cavalerie, quand ils voient l'issue des

Zacharie. II.

22

[256]

πρήθειον γίνεσθαι τὰ τοῦ πολέμου, αἰσχρόν τε ἄλλοκάνουσιν, πείρα
μαθόντες ὅτι « φευγῆς ἵππος εἰς σωτηρίην » ἔστι. Περὶ τῶν
δ' οὗτων πολεμοῦντων ὁ τῶν ἁγίων χάρις φησὶν : « Οὗτοι ἐν ἄρμα-
σιν καὶ οὗτοι ἐν ἵπποις, ἡμέτεροι δὲ ἐν ἰσχυραῖς Κυρίου ἀγαλλισσο-
μεθα » αὐτοὶ συνεποθέτησαν καὶ ἔπασαν, ἡμέτεροι δὲ ἀνέστησαν καὶ
ἀνυρθώθησαν ¹. » Παρακλιθεὶς τοῦτος ὁ τῆς Αἰγύπτου τύραν-
νος καὶ πάντες οἱ συστρατεύομενοι αὐτῷ κατασχύνθησαν ἕτε-
10 καταποντώθησαν ἐν τῇ Ἐρυθρῇ θαλάσσῃ, ὡς ἐρόμενον ἔδειχθη
κατ' αὐτὸν ἄρχόμενον ἀπὸ τοῦ : « Ἄνωματι Κυρίου ἐπέδωκε
γὰρ δεδῆραται ἵππον καὶ ἀναβάτην ἔρριψεν εἰς θάλασσαν ». «
Περὶ τῶν ἀναβατῶν τούτων καὶ ἐν ἐνὶ τῶν Ψαλμῶν φέρεται :
« Ἀπὸ ἐπιτομῆσός σου, ὁ Θεὸς Ἰακώβ, ἐνόσταζον οἱ ἐπιβεβ-
15 κότες τοὺς ἵππους ². »

270. Ὅτινες δὲ οὗτοι τυγχάνουσι ἐπιστατῶν. Ἴππων νομο-
μένων τῶν ἀνθρωπίνων σωμάτων διὰ τὸ σκιρτητικὸν καὶ ἀρρηκ-
τικόν, ἐπιβάται αἱ ψυχαὶ τυγχάνουσι οὐ [τ(α)]ργμῶν, οὐκ
ἐπιστημονικῶς θαυμάζουσι τοὺς εἰς ἐπιβαίνουσιν ἵππους διὰ
20 καὶ αἰσχρόν ὑπομένουσιν [σ]ιστηλατοῦμαι, ὡς τὸ προφητικὸν
βητὸν φησὶν : « Κ[ατ]ασχύνθησονται ἀναβάται ἵππων ³. »

271. Καθ' ἑτέραν νόησιν ἵπποι νοσῶσιν οἱ κερπίδες καὶ
σορῆται ἄνθρωποι, ὧν ἐπιβαίνουσιν πονηραὶ δυνάμεις ἀτάκτως
φερόμεναι οὐκ εἰδόμεναι χαλκονοχοῦντι ἀλλ' ἀτάκτῳ βόμῃ φέρεσθαι,
αἵτινες διὰ τὸ ἄεργως ἐπισπέρχον [τῆ] τετρακελεύη πᾶσι
κατασχύνθησονται⁴ κατὰ βαρ[ε]θρον χωροῦσιν διὰ τὸ νοστήζον
καὶ ὑπνώττειν, τ[ῶ]ν σωτηριωδῶς ἱπποζομῶντων οὐκ ὑπομένον-
των τ[ῆ] τῶν κατασχονομένων ἢ γὰρ ὑποπίπτουσι ψυχῇ κα[τ]

combats décevoir leur attente, encourent la honte d'ap-
prendre à leurs dépens qu'il est illusoire de compter
sur le cheval pour se sauver ¹. Et le chœur des saints
dit à propos de tels guerriers : « Ceux-ci c'est de leurs
chairs, ceux-là de leurs chevaux, mais nous, du nom du
Seigneur que nous avons à nous réjouir. On les a pris
et ils sont tombés, mais nous, nous sommes restés debout
et dressés ². » De même, le tyran d'Égypte et tous ses
guerriers se couvrent de honte quand ils furent engloutis
dans la mer Rouge et l'on célébra la victoire remportée
sur eux par l'hymne dont voici le début : « Chantons le
Seigneur, car sa gloire est éclatante ; il a précipité dans
la mer cheval et homme à cheval ³. » L'un des Psaumes
dit aussi de ces hommes à cheval : « A ta menace, Dieu
de Jacob, ceux qui montaient des chevaux se sont
endormis ⁴. »

270. Il faut voir quels sont ceux-ci.
Les cavaliers. Si l'on tient que les chevaux sont le
corps humain à cause de son caractère fougueux et rétif,
les hommes montés sur des chevaux, ce sont les âmes qui
n'ont ni règle ni méthode pour dompter les chevaux
qu'elles montent. C'est pourquoi, aiguillonnées de fu-
reur, elles subissent la honte, selon la parole du pro-
phète : « Ceux qui montent des chevaux seront cou-
verts de honte ¹. »

271. Selon une autre interprétation, on peut voir dans
les chevaux les sophistes vantards qu'enfourchent ¹
les puissances du mal, emportées au hasard parce que,
ignorant l'art de se servir des rênes, elles se laissent
emporter avec une impétuosité désordonnée. Et, pour
avoir éperonné follement les passions de leur monture,
elles seront couvertes de honte. Elles marchent à
l'abîme ², parce qu'elles s'endorment ou somnolent,
tandis que ceux dont la chevauchée mène au salut ne
subissent pas d'humiliation. Car l'âme qui mortifie et

256 a. Cf. Ps. 32, 17 || b. Ps. 19, 8-9 || c. Ex. 15, 1 || d. Ps. 75, 7

256 19 ἵππων : ἵπποις P^{ac}

1. Le verbe ἐπιβαίνω se construit ici avec le génitif ; au numéro précédent avec le datif ; en I 21 avec l'accusatif ; en III 434 avec lui et le génitif. Didyme ne s'astreint pas à l'uniformité.

2. Cf. Ομοκλήν, Hom. in *Jesu Nave* XV, 3, GCS VII, p. 385, 2-37 71, p. 338 : « Si passiones corporis... quibus infelix anima velut equitans vectatur et fertur ad precipitia, equus nunc dici et currus intelligamus... »

257

[257] 5 δοῦλαγωγόταθ δ̄ περίκειται σῶμα*, οὐκ ἐπιβάτης, οὐκ [ἀν]αβάτης, ἀλλ' ἵππεύς ἐστιν ἐπιστημονικῶς πολυδακνούσα.

272. Ἐπιστάτης ἵππικῆ τέχνης ἐπιδακνύουσα θηαίαι τινὰς δυναμίας ἀνδράσιν ἀρίστοις ἵππικῶς φέρονται, βῆμα θείας διδασκαλίας φερόμεναι, χημμένα κ[α]ί ἐξαρρον ἐχρῶσαι τὸν οὐ ἢ ἵππασία 10 σωτηρία ἐστίν, πρὸς δ[ὲν] εἰρηται· οὐ Ἐπιβῆθι· ἐπὶ τοῖς ἵπποις σου καὶ ἢ ἵππασία σου σωτηρία*.

273. Δυστακταὶ τὶς τῶν ἀρχαίων σοφ[ῆ]ς ἵππεύς [ἀν] ἄναδάτου, καὶ τὸν μὲν φεκτόν, τὸν δ' ἐπανετόν εἰρηγ' ὁ γὰρ ἀνεκτέχνης ἐποχοῦ[μ]ενος, οἱ χαλιναγωγῶν [τὸν] ἵππον, ἀναβάτης 15 ἐστίν, ὡς εἰ προσηρμένως σοφῆς π[α]ράστορον, τοῦ κατὰ πολυδακνικὴν τέχνην ἐχρῶμέν[ου] ἵππεύς ἐν δίκῃ καλουμένου. Αὐτίκας γοῶν τοῦ μεγάλου προφήτου Ἠλίου ἀναλαμνομένου, Ἐλισαΐας εἰς ἢ ἐσπερῶς κήρυγε λέγων· « Πάτερ, πάτερ, ἄρμα Ἰσραὴλ κατ[ὰ] ἵππ[ῆ]ς αὐτοῦ* ». Ἴππεύς γὰρ ἀλλ' οὐκ ἀναβάτης 20 εἶναι εἶναι τ[ὸν] ἀρίστως ἐχρῶμενος, χαλιναγωγῶντα τὸ βίον ἔχρημα.

274. Ταύτης τῆς διαφοράς ἵππεύς καὶ ἀναβάτου οὐσίας, οὐκ οἱ ἵππεύς ἀλλὰ οἱ ἐπιβάταις καταρχινθῶσονται, ναστῶντες ἐν τῷ ἐπιδακνύμεναι τῶν ἵππων, σοφ[ῆ]ς καὶ γρηγορούμενος

267 a. Cf. I Cor. 9, 27 || b. Hab. 3, 8 || c. II Rois 2, 12

267 20 χαλιναγωγῶντα : χαλιναγωγοῦσα P^a

1. Trois degrés, d'après ce texte, dans l'art de monter à cheval, ἐπιβάτης, ἀναβάτης, ἵππεύς, ce qui correspondrait à « homme à cheval », à « cavalier », à « écuyer ». En fait, dans la suite, Didyme distingue surtout entre le bon et le médiocre cavalier, ἵππεύς, étant celui qui sait et ἀνεβάτης celui qui ne sait pas bien monter à cheval, cf. 273. Il n'est pas sans intérêt pour le vocabulaire de remarquer que Χάρισσος, *Mémor.* III, 3, 5, appelle, à l'inverse de Didyme, ἵππεύς le cavalier sans qualité et se sert de l'adj. ἀναβατοῦσιμος pour dire que le cavalier se perfectionne. Παιλον, qui fait des réflexions analogues sur le bon et le médiocre cavalier (*De agricultura*, 67-77, éd. du Cerf, p. 50), réserve également le terme

qui tient en servitude le corps* qu'elle même, n'est pas simplement portée ou montée sur un cheval, mais elle est un cavalier, experte au dressage¹.

272. Il y a de même des puissances divines qui, chevauchant sur des hommes excellents selon les règles de l'équitation, sont portées à la manière des cavaliers. Entraînées par l'élan de l'enseignement divin, elles suivent comme chef et guide celui dont la chevauchée est le salut, à qui il a été dit : « Monte sur tes chevaux et ta chevauchée sera le salut². »

Écuyer
et homme à cheval.

273. Un philosophe ancien³ distinguait l'écuyer de l'homme à cheval ; il critiquait celui-ci et louait le premier. Celui qui monte sans art et qui ne conduit pas le cheval avec le mors n'est qu'un homme à cheval, comme l'a montré notre sage, tandis que seul celui qui monte selon les règles du dressage mérite le nom d'écuyer. Ainsi, quand le grand prophète Élie fut enlevé au ciel, Élisée, l'interprète de Dieu, s'écria : « Mon Père, mon Père, char d'Israël et son écuyer⁴ » ; car il fallait qu'il fût un écuyer et non un homme à cheval celui qui montait parfaitement en conduisant avec le mors (les chevaux de) son char.

274. Étant donné cette différence entre écuyer et homme à cheval, ce ne sont pas les écuyers mais les hommes sur des chevaux qui seront couverts de honte, s'endormant | à cheval, tandis que ceux qui montent

d'ἀνεβάτης au médiocre cavalier et celui d'ἵππεύς au bon ; il ne se sert pas d'ἐπιβάτης. — Autre passage sur l'équitation dans *In Zach.* : V 190-192. Cf. *Intr.*, p. 118.

2. Au lieu de rapporter à Philon cette allusion de Didyme, on pensera, à cause d'assez nombreuses différences entre les deux auteurs, que Didyme, à son époque, a puisé sa science de l'équitation et du dressage à la même source technique que Philon. Mais laquelle ?

3. Parole d'Élisée : citée par Jérôme, 1493 B.

258]

ἡμιχορώνων τῶν σ[ὶ]ν τέχνῃ ἰππαζομένων· διὸ καὶ νικητῆρα ἀποδεικν[ύ]μηναι νῆαν ἀπορέροντα, καταχυνομένων τ[ῶ]ν ἰπιδατῶν τῶν ψεκτῶν ἰππων.

5 275. Οἱ τοῦ Ἰούδα κ[α]τ[α]ρχοῦνται καὶ ὁ τοῦ Ἰωσήφ οἶκος ζῆ καὶ οὐ[σ]εται ὑπὸ τοῦ παρθεσίου Θεοῦ· ἐκ παραλλήλου Ἰωσήφ καὶ Ἰούδας ὁ ἐκνῆρωστος Σωτὴρ ὑπάρχει, ὅτε ἐκ τοῦ Ἰούδα ἀνατελλας καὶ σποδοτήσας τοὺς λιμῆ καὶ ὀστία καταπονομένους*, ὡς λοιπὸν πλήρης ἄρτων² ἀναδειχθῆναι, μαγίστης 10 εὐετηρίας διαδεξιμένης· εἰρηται γοῦν ἐπὶ τῇ κοιτικῇ τῆς Μαρίας ὡς ἐκπλήσθησαν ἀγαθῶν· οἱ πρότερον λιμῆστον[ε]ς δ[ὲ] τὰ τὸ ἀλογεῖν πνευματικῆς τροφῆς, ἥς ὁ νοστή[ε]ρ αὐτῶν Ἰωσήφ ἐπιδοτότησεν. Εἰς τοσοῦτον γοῦν θαφιλίας προέβληθεν ὡς καὶ ἐν τῇ ἀρήμῃ τοὺς τροφ[ε]ς σ[ε]ραμομένους εἰς κῆρον ἔθρεφεν ἐκ πάνω 15 ἀλλήλων³ ἄρτων πολυάνθρωπα πλήθη⁴.

276. Ἐνοστήσας τὸν ἐκασ[τ]ὸν τῶν Ἰούδα καὶ τὸν τοῦ Ἰωσήφ οἶκον ὁ Θεὸς κατοοίξεν αὐτοὺς ἰπαγγέλταται, οὐκ ἄλλου χάρις ἢ ὅτι ἠγάπησεν αὐ[τ]οὺς. Πόδες δ' ἔσται τοῦτο ἢ ὅτε ἀπολαμβάνουσιν ἄς εἰ[ς]. Ἐπίσειν ἰπαγγαλίαις, περὶ ὧν γράφεται ὁδὸν 20 « Ὁρ[θ]οκαλῶς ἠνθρωποῦ οὐκ εἶδεν, οὐδὲ θηκτῶν οὐς ἤκουσεν, οὐδὲ ἐπὶ καρδίᾳ ἀναδέθησαν, ὅσα ἤτοιμασεν ὁ Θεὸς τοὺς ἀγαπῶσιν αὐτόν ». Ἐσται δὲ αὐτοὺς τὰ ἰπαγγαλμένα ὅν τρέπον οὐκ ἀπεστρεφάμην αὐτούς, ἀλλ' ἐπιβλέπω καὶ ἰερὰ αὐτούς.

258 a. Cf. Gen. 44, 56 s. || b. I Sam. 2, 5 || c. Cf. Lc 1, 53 || d. Cf. Matth. 14, 14-21 || e. I Cor. 2, 9

258 15 post πλήθη gl. ὅσα εὐετηρία γενόμενον τρέπειν καὶ κατ' ἀναγωγῆν ἐλεγκτικῶν mg. P⁹ || 17 καταοίξεν· κατοοίξεν P⁹

1. Exemple de Joseph et Juda repris par Jérôme, 1493 C.

2. Ici, une addition en marge (v. *aparsa*) : « Cela constitue un miracle visible, mais qu'il faut aussi comprendre au sens spirituel. » (Marge inférieure, avec système de flèches pour le renvoi. Main de P⁹). La remarque pourrait être de Didyme, mais la main de P⁹ la rend suspecte (v. *Int.*, p. 175 et 176) et, en outre, cette invitation à passer au sens spirituel à propos d'une explication qui se meut

dans les règles tiennent les rênes en restant sobres et vigilants. C'est pourquoi ils remportent la victoire et on les proclame victorieux, tandis que sont couverts de honte ceux qui montent de mauvais chevaux.

**Affermissement
de la maison
de Joseph
et de Juda.**

275. Les fils de Juda sont raffermis ; la maison de Joseph vit, et elle sera sauvée par Dieu¹, Roi Souverain. Joseph et Juda² représentent l'un et l'autre le Sauveur

fait homme, puisque celui-ci est sorti de Juda et a distribué du blé à ceux que la famine et la disette accablaient³, si bien qu'ils furent désormais comblés de pain⁴, à l'apparition d'une grande prospérité. Il a donc été dit dans le récit de l'enfantement de Marie que furent comblés de biens⁵ ceux qui s'étaient laissés affamer pour avoir dédaigné la nourriture spirituelle que distribuait sous la forme de blé celui qui était spirituellement pour eux Joseph. Il poussa même la profusion jusqu'à nourrir à satiété dans le désert, avec tout juste quelques pains, des foules d'hommes nombreux sans nourriture⁶.

276. Après avoir fortifié la maison de Juda et sauvé celle de Joseph, Dieu promet de leur donner une demeure, uniquement parce qu'il les a aimés. Et quand donc cela se produira-t-il, sinon lorsqu'ils reçoivent l'effet des promesses qu'il leur a laissés entendre [...], décrit en ces termes : « L'œil de l'homme n'a pas vu, l'oreille des mortels n'a pas entendu et le cœur n'a pas imaginé tout ce que Dieu a préparé à ceux qui l'aiment⁷. » Pour eux ces promesses reviendront au même « que si je ne m'étais pas détourné d'eux⁸, c'est-à-dire que je veille sur eux et que je prends soin d'eux puisque je suis le Seigneur

elle-même dans le sens spirituel est d'une subtilité que la continuité de la rédaction ne supporte pas.

Κύριος «Θεός αὐτῶν» | ὑπάρχων¹. Βισκακοῦσμαι γοῦν αὐτῶν, σφόδρα καρποροῦντων κατὰ τὸν Ἑφραΐμ, καρποροῦντων ἱερμυνοῦμαι, ὡς ψήθηται καὶ χαρῶναι τὸ βιαιοητοῦν αὐτῶν ὡς ἐν ὄνῳ τῆ τραυματῆ ἐκ τῆς ἀμπελου τῆς ἀληθινής, περὶ οὗ πολυθῶς ἦδη σαφήνεια γέγονεν.

277. Τί δ' ὑπάρξει ἐκ τῆς πόσεως τοῦ θεοῦ οἴνου, ἢ τὸ εὐφρανθῆναι² ἐκ τοῦ θεωρεῖν τὰ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν μυστήρια καὶ ὅσα ἄλλα ὑψηλῆν ἔχει θεωρεῖν, μὴ ἦν ἔφεται τις τὸν Θεὸν καθαρῶς καρδίᾳ προσδολῶν «τῆ χαρακτήρι τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ»³, ὡς αὐτὸν τὸν ὄντα «εἰκόνα» καὶ χαρακτῆρα «τοῦ ἀόρατου Θεοῦ»⁴ λέγειν· «Ὁ ἰσραηλῆς ἐμεῖ εὐράκα τὸν Πατέρα⁵»;

278. Οὐ μόνον δ' αὐτοὶ οὗτοι πρὸς οὐς αἱ ἐπαγγελίαι ἀπολαύσουσιν τῶν ἱερῶν θεαμάτων, ἀλλὰ καὶ τὰ τέκνα οὐκ εἰ ἐγένετο ἔχον θεῖς παιδεύσει καὶ μιμηταὶ ἀρίστου βίου. Ὁ ἐν Χριστῷ γοῦν Ἀπόστολος Κορινθίους καὶ Γαλιάτας ἐπιστάλλει, τοῖς μὲν «Διὰ τοῦ εὐαγγελίου ἐγὼ ἄμφω ἐγέννησα⁶», τοῖς δὲ⁷ «Τέκνα μου οὐς πάλιν ὠθεῖω μέχρι οὗ μαρτυρῆ Χριστοῦ ἐν ἡμῖν⁸». Καὶ Πέτρος γοῦν ἐ τὸν ἀποστόλων πρότερος ὡς τέκνος αὐτοῦ⁹ γράρει ἦν ἐχάραξεν ἐπιστολήν· «Ὡς τέκνα ὑπακούετε, μὴ συζηματιζόμενοι κατὰ τὴν προ[ο]τέραν ἀνατροπὴν¹⁰». Καὶ Βαρναβᾶς γοῦν [αὐτὸς μετὰ Παύλου ἀπόστολος ταχθεὶς ἐπὶ τῆς ἀκρο[θ]υστίας, τοῖς κατὰ τὸ εὐαγγέλιον πιστοῖς ἐπιστολῶν] θ[ι]κασι[σ]μ[ο]σ[ι]μοῦ, προσφωνεῖ αὐτὴν ὡς υἱοῦ καὶ θυγατρ[ο]σιν. [Καὶ δὲ] ἡ[μ]ῶς δὲ τοῖς κατὰ ἡμῖν ἐξ αὐτοῦ¹¹ γεννημένοις προσφωνεῖ· «Δεῖτε, τέκνα, ἀκούσατέ μου, σφοδρὸν Κυρίου θ[ε]οῦ ἡμῶν. Τίς ὅστιν ἄνθρωπος ὁ θεῶν ζωὴν καὶ ἀγαπᾶν ἡμέρας ἵδεν ἀγαθῶς¹²»;

259 a. Cf. Ps. 103, 15 || b. Hébr. 4, 3 || c. Cf. Col. 1, 15 || d. Jn 14, 9 || e. 1 Cor. 4, 15 || f. Gal. 4, 19 || g. 1 Pierre 1, 14 || 260 a. Ps. 33, 12-13

1. C'est dans d'autres commentaires que le nôtre que le vin de la vigne véritable a dû être souvent expliqué. Allusions dans l'In Zach.: I 266, 269; II 333-334; puis IV 259, V114, 153, 166.— Cf. Jéromes, 1493 C.

2. Thème de la paternité spirituelle, cf. Infr., p. 72. Voir un peu plus loin, 295 a.

«leur Dieu»· | Je les exauçerai, certes, s'ils portent beaucoup de fruit, conformément à leur nom d'Éphraïm qui se traduit par «fertilité». Aussi leur pensée sera-t-elle dans la félicité et la joie, dans la mesure où ils se sont abreuvés du vin de la vigne véritable dont, souvent déjà, nous avons donné l'explication¹.

277. Ce que produira cette absorption du vin de Dieu, c'est la joie² à la vue des mystères du royaume des cieux et de tous les autres sujets de haute contemplation, au terme de laquelle on verra Dieu, après s'être, avec un cœur pur, attaché à contempler «l'empreinte de sa substance»³, selon ce que dit Celui-là même qui est l'image et l'empreinte du Dieu invisible⁴ : «Celui qui m'a vu a vu le Père⁵».

278. Et ceux-là même à qui sont adressées les promesses ne seront pas seuls à jouir de ces saintes visions, mais il y aura aussi les enfants qu'ils ont engendrés par une éducation selon Dieu et par l'exemple d'une vie sainte⁶. C'est ainsi que l'Apôtre qui parle dans le Christ écrit aux Corinthiens : «Par l'Évangile, je vous ai engendrés⁷», et aux Galates : «Mes enfants, que j'enfante à nouveau dans la douleur jusqu'à ce que le Christ soit formé en vous⁸». Et Pierre, le prince des Apôtres, parle comme à ses propres enfants dans l'épître qu'il a écrite : «En enfants d'obéissance, ne vous conformez plus à votre ancienne conduite⁹». Et Barnabé lui-même, établi avec Paul comme Apôtre des incirconcis, a envoyé une épître aux fidèles de l'Évangile où il s'adresse à eux comme à ses fils et à ses filles¹⁰. Et le Psalmiste aussi dit à ceux qu'il a enfantés dans la vertu : [«Venez, mes enfants, écoutez-moi, et je vous enseignerai la crainte du Seigneur. Quel est l'homme qui veut vivre et qui aime à voir des jours heureux?»¹¹]

3. Cf. Ep. Barn. 1, 1.

4. Gal. 4, 19, 1 Pierre 1, 14, Ps. 33, 12: cités par Jéromes, 1493 D.

[260] 5 279. Ὁψόμενα τῶν προειρημένων τὰ τέκνα χαρήσεται ἡ, καρδίη ἀναμαζόμενα, οὐκ ἐπ' ἄλλῳ τοῖς ἢ Κυρίῳ Θεῷ αὐτῶν, λέγοντι πρὸς ἑαυτοὺς τῶν πολυτελευμένων κατὰ τὸ θεῖον Ἐβραγῆ γέλιον: « Ἐπέστει εἰς τὴν χάριν τοῦ Κυρίου σου¹. »

280. ZACH. X, 8-10 : * Σημανῶ αὐτοῖς καὶ ἐπιδοξάσωμαι αὐτούς, διότι λυτρώσωμαι αὐτούς, καὶ πληθυνθήσονται καθὼς ἦσαν πολλοί: * καὶ σπερῶ αὐτούς ἐν λαοῖς, καὶ οἱ μακρὰς μνησθήσονται μου. Ἐκθρέψουσιν τὰ τέκνα αὐτῶν καὶ ἐπιστρέψουσιν. * Καὶ ἐπιστρέψωμαι αὐτούς ἐκ γῆς Αἰγύπτου καὶ ἐξ Ἀσσυρίων ἐπιδοξάσωμαι αὐτούς, καὶ εἰς [τῆ]ν Γαλααθίτην καὶ εἰς τὸν Λιβανὸν ἐπιδοξάσωμαι αὐτούς, καὶ οὐ μὴ ὑπολειφθῆ αὐτῶν οὐδὲ εἰς.

281. Προθέμενος ὁ Κύριος ἐπιδοξάσθαι τοὺς ἀλλοτριωθέντας αἰματωμένους τρέπων, οὐκ ἄβρίως ταῦτο ποιεῖ, ἀλλὰ σημαῖας τῆς εὐεργεσίας τοῖς ἀναμαζόμενοις αὐτῶν. Ἀδελφὲ ἡ θεωρία ἐν Ἐβραγῆ 20 γελίοις μέλισσα φέρεται ἄναπασαι γὰρ τὰς φυγάς ὁ Ἰησοῦς βουλόμενος, ἡ Δεῦτα, φησίν, πρὸς ἑμὲ πάντες οἱ κοπιώοντες καὶ περιπατοῦντες, καὶ εὐρήματα ἀνάπαυσιν ταῖς φυγάς ἡμῶν καὶ ἔρατε τὸν ζῆγόν μου ἐπ' ἡμᾶς, καὶ μή[στε ὅπ']ισμὸς ὅτι πρὸς εἴμι καὶ ταπεινὸς τῆ καρδίᾳ [ὁ γὰρ ζῆγ]ὸς μου χρηστὸς καὶ τὸ 25 φορτὸν ἕλαφρόν ἐστιν. » [....]ως ἐπιδοξάσθαι αὐτούς πρὸς

260 h. Matth. 23, 21 | c. Matth. 11, 28-30

260 ὁ ἄλλος: ἄλλος δὲ Pn || 8 post seu gl. πολλὰ παρήκας Pn | 18 post post add. πρὸς τρεῖς (expunct.) mg. Pn | 19 ἀναμαζόμενος: ἀναμαζόμενος P | 23 τὸς: τὸ Pn

1. La glose: « Tu en as sauté beaucoup » (v. apparat), s'apparente aux autres du même ton, II 106; III 131. A qui s'adresse-t-elle? Au copiste? Cela supposerait que Pn² avait un exemplaire complet

279. Dans l'espérance de cette vision, les enfants de ceux qu'on vient de mentionner se réjouiront en esprit, appelé ici cœur, et cette joie n'aura d'autre motif que le Seigneur, leur Dieu, qui dit à chacun de ceux qui se conduisent selon le divin Évangile: « Entre dans la joie de ton maître². »¹

280. ZACH. X, 8-10: * Je les avertirai et je les recevrai, car je les rachèterai, et ils se multiplieront en aussi grand nombre qu'ils étaient. * Et je les disséminerai parmi les peuples, et ceux qui sont éloignés se souviendront de moi. Ils éduqueront leurs enfants et les feront revenir. ¹⁵ Et je les ramènerai de la terre d'Égypte et je les recevrai au sortir de chez les Assyriens; et je les introduirai au pays de Galaad et au Liban, et il n'en manquera absolument aucun.

Dieu prépare
à recevoir
ses grâces.

281. Ayant décidé de recevoir ceux qui sont devenus étrangers du fait de la captivité, le Seigneur ne procède pas à l'opération d'un seul coup, mais il commence par avertir de sa faveur ceux qui doivent en être l'objet. Cette considération se trouve surtout dans les Évangiles, car Jésus, voulant que les âmes se reposent, leur dit: « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et accablés, et vous trouverez le repos pour vos âmes. Prenez sur vous mon joug et apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur. Car mon joug est suave et mon fardeau léger². » Ayant [...] décidé de les

seus les yeux. Mais Pn² n'a jamais fait d'additions montrant qu'il détenait un pareil exemplaire. A Didyme? Nous le trouvons déjà bien long: ils étaient insatiables, ces anciens!

2. Matth. 11, 28-30: cité par Jéromès, 1494 C.

[260]

ἐαυτὸν κρίνας [ἐκ ἄρ(ω)σιν τὸν ζῶν] αὐτὸς χρηστὸν ὄντα καὶ τὸ
ἐλαφρ[ε]ν φορέϊον, σημαίνει αὐτοῖς φάσκων· « Δεῦτε πρὸς [ἐμὴ
κ]ήγῳ | ἀναπαύσω ὑμᾶς². »

261
XVII.5)

282. Ἡ θεία αὕτη προτροπή καὶ ἐν Ἱερουσαλήμ, τοῦ
ἁγίου Πνεύματος βοῶντος· « Φωτίζου, φωτίζου, Ἱερουσαλήμ,
ἦκει γὰρ τὸ φῶς σου ἐπὶ σέ, καὶ ἡ δόξα τοῦ Θεοῦ σου ἐπὶ σέ
ἀνατείλαται. Ἰδοὺ κἀκεῖ καὶ γνῶρος καλόφει γῆν ἐπ' ἔθνη³· ἐπὶ
δὲ σὲ φανήσεται Κύριος⁴. » Σημάνας γὰρ ὡς προσήκει φωτισθῆ-
ναι ὅσο τοῦ Σαττήρας ὑπάρχοντος ἐν τῇ ἀληθείᾳ, ἐπεισοχον·
« Ἐπὶ δὲ σὲ φανήσεται Κύριος, καὶ ἡ δόξα τοῦ Θεοῦ σου ἐπὶ σὲ
δεδήσεται », ὡς πορεύεσθαι τὰς βασιλικὰς ψυχὰς ὡν κρατεῖ ὁ
παραβασίλειος τῆ φωτὶ τοῦ εὐδοχομένου καὶ τὰ κληθέντα ἔξω εἰς
τὸ εὐαγγέλιον τῆ λαμπρότητος τῆς ἐνδόξου Ἐκκλησίας, κατ' ἀνα-
γωγῆν εὐτὴς Ἱερουσαλήμ, ἐπειπερ ὄρα « τὴν Θεοῦ εὐχρῆν
πάντα νοῦν ὑπερέχουσαν⁵ » ἐκ τέλειον ὕψος καὶ βασιλικῆν
ὑπεροχῆν.

15 283. Τίνας δ' ἔνεκα σημαίνει καὶ εὐδοχεῖται αὐτοὺς, ἀρμο-
νίως ἀπέρρει φάσκων· « Δεῦτε λυτρώσασθε αὐτοὺς καὶ πληθύνῃ
αὐτοὺς καθὼς ἦσαν πολλοί⁶. » Λυτρώσται δ' αὐτοὺς ὡμίον καὶ
ἀέφρατον τυρανύνων ὕμῳ αἰχμαλωσίας ἀπαγαγόντων αὐτοὺς τῆς
οἰκίας αὐτῶν πολιτείας.

20 284. Καίτοι ἐν ἑτέροις γραφαῖς ὁ τρόπος καὶ πῶς ὑπῆρκει
ἢ εἰς τὴν ἐλευθερίαν ἀπαικτέτατος. Εἰς τις γὰρ τῶν ἁγίων
πρὸς τὸν εὐεργετήσαντα κέκραγον· « Τὸ ἀγαλλιάμα μου, λυτρώ-
σαι με ἀπὸ τῶν καταδικαζόντων με⁷ »· καὶ ἐπ'· « Ἐλυτρώσει με,
Κύριε ὁ Θεὸς τῆς ἀληθείας⁸. »

25 285. Φανεροὶ τῆ[ν] ἀποτροφορῆν τῶν βυσσόντων ἀπὸ τῆς
πρότερον [καλο]πρα[γ]ίας ὁ καρωκίος τῶν Χριστῶ μαθητῶν
Πέτρος, γρά[φ]ων τοῖς πιστοῖς· « Οὐ εφρατοὶ χρυσίῳ ἢ ἀργυρίῳ

262
XVII.4)

261 a. Matth. 14, 29 || b. Is. 60, 4-2 || c. Phil. 4, 7 || d. Ps.
31, 7 || e. Ps. 30, 6

260 26 τὸν nos· τὸ P || ὄντα· ἐν ut vid. P^m || 261 11-12 ἀναγωγῆν·
ἀναγωγῆς P^m || 22 μου add. P^l

1. Ps. 31, 7 et Ps. 30, 6: cités par Jéromus, 1494 C.

recevoir auprès de lui pour qu'ils prennent son joug qui
est suave et son fardeau léger, il les avertit par ces mots :
« Venez à moi et je | vous soulagerai². »

261

282. Cette divine manière d'encourager se trouve aussi
en Isaïe, quand le Saint-Esprit proclame : « Illumine-toi,
illumine-toi, Jérusalem, car ta lumière est arrivée sur
toi, et sur toi la gloire de ton Dieu s'est levée. Voici que
les ténèbres et l'obscurité vont couvrir la terre des nations,
mais sur toi se manifera le Seigneur³. » En effet après
avoir averti qu'il convient d'être illuminé par le Sauveur
qui est la lumière véritable, il a ajouté : « Mais sur toi
se manifera le Seigneur et la gloire de ton Dieu appa-
raîtra sur toi ». Aussi les âmes royales qui sont sous l'au-
torité du Souverain Roi chemineront grâce à la lumière
de Celui qui les accueille, et les peuples appelés à l'Évan-
gile grâce à l'éclat de l'Église glorieuse qui est la Jéru-
salem spirituelle, puisqu'elle voit « la paix de Dieu qui
dépasse toute intelligence⁴ » à cause de son élévation
parfaite et de sa précellence royale.

283. Le but de cet avertissement et de cet accueil,
le prophète l'indique ensuite avec justesse en ces termes :
« Car je les rachèterai et je les multiplierai en aussi grand
nombre qu'ils étaient⁵. » Il les rachète quand des mon-
arques cruels et inflexibles les ont emmenés prisonniers
loin de leur patrie citée.

284. On trouve indiquée dans d'autres passages de
l'Écriture la manière dont a eu lieu le retour à la liberté.
Ainsi, l'un des saints s'écrit en s'adressant à son bien-
faiteur : « Toi qui es mon allégresse, délivre-moi de ceux
qui me persécutent⁶ », et encore : « Tu m'as racheté, Sei-
gneur, Dieu de vérité⁷. »¹

285. Pierre, le prince des Apôtres du Christ, montre
le retour de ceux qui ont été arrachés à leur malheur
antérieur, quand il écrit | aux fidèles : « Ce n'est point
par des biens périssables, or ou argent, que vous avez
été affranchis de la vaine manière de vivre que vous

262

[262]

ἐλαθρόθητε ἐκ τῆς καταίας ὑμῶν ἀναστροφῆς πατροκαρβότου, ἄλλ' ἐν αἵματι τιμῆν ἀμνού ἀμίμου καὶ ἀσπίλου Χριστοῦ.² »

286. Ἀντρωσόμενος ἐ τοῦ ἐπαγγελόμενου Σωτῆρ ἄναγ-
5 καίως ἐπιφέρει τὸ « Παθῆναι αὐτοῦ καθότι ἦσαν πολλὰ », οὐ
τοσοῦτον πλῆθει καὶ ἀριθμῷ ὅσον τῆ κατὰ τιμῆν ὑπεροχῆ παρα-
πληρώσει τῆ πρὸς τὸν Ἀβραάμ εὐλογία λαχθείσα ὑπὸ τοῦ Θεοῦ·
« Ἀβραάμ αὐτόν, καὶ πλῆθυνῶ αὐτόν, καὶ εὐλογήσω αὐτόν, καὶ
10 εὐλογημένος ἔσται, πατὴρ πολλῶν ἐθνῶν διὰ τῆς Θεοῦ ἀνασκευά-
μενος.³ » Γίνεται δὲ πατὴρ πολλῶν ἐθνῶν οὐ κατὰ σάρκα μόνον,
ἀλλὰ κατὰ τὸ νοῆσαι, ἕ[ρ]ηλιανότες τέκνον καὶ υἱὸν αὐτοῦ ἐκ τῶ
ποιεῖν αὐτοῦ τὰ ἔργα καὶ τὴν πίστιν ἔχειν. 287. Αἰετὸς γὰρ ἔ
Σωτῆρ τοῖς αὐχέσιν κατὰ σάρκα τὸν Ἀβραάμ ἔχειν πατέρα
ἱερωμανίστακα ἐλέγγων ἔστ'· « Εἰ τέκνα τοῦ Ἀβραάμ ἔσται, τὰ
15 ἔργα τοῦ Ἀβραάμ ποιεῖτε. » Ταῦτ τῆ νοῆσει, « τὸ τῆς ἐκλο-
γῆς σκίθος⁴ », ὁ ἀπόστολος Παῦλος ἐπιστέλλει τῆ Ἐκκλησίᾳ,
καρριζῶν πᾶς πατὴρ πᾶν ἐθνῶν ἐ ἱερὸς πατριάρχης ὑπάρχει
φράσεων· « Ὅσοι ἐκ πιστεύουσιν εἰσὶν υἱοὶ Ἀβραάμ εἰσιν, σὺν αὐτῷ
εὐλογούμενοι.⁵ » Τὴν αὐτὴν θεωρίαν ὑποβάλλει [τῷ] προφητικῶν
20 ἐκείνου τὸ ἐν Ἰσαΐα φερόμενον· « [Ὁ ἔλεγγος] ἔσται εἰς χιλιό-
δας, καὶ ὁ ἐλάχιστος εἰς ἔθνος μ[ε]γ[α]λῶν.⁶ »

288. Ἐπὶ αἰσθητῶν ταῦτα λαμβανόμενα γέλωτα κινεῖ, πολ-
λῶν ἀμνηστῶν οὐδ' ἕλλας τεκ[σ]ῆται· | Ἥλιος γὰρ καὶ Ἐλι-
σαῖος καὶ ὁ βαπτιστῆς Ἰωάννης, οὐ μείζων οὐδεις κατὰ πρᾶξιν
ἱκανοτήν καὶ γνήσιον ἄρειον⁷, οὐδαμῶς ἐτέκνωσαν, [ὡ]στε πνευ-
ματικῶς ἐκλαμβάνειν προσήκει τὸ πλῆθυνεσθαι τοῦ ἔχοντος τὰς

282 a. I Pierre 4, 18-19 || b. Cf. Gen. 17, 20; 12, 2; 17, 5 ||
c. Jn 8, 39 || d. Cf. Act. 9, 15 || e. Gal. 3, 7, 9 || f. Is. 60, 22 ||
263 a. Cf. Matth. 11, 11

262 9-10 ἀνασκευάμενος : ἀνασκευάμενος P^o || 14 τὸ om. P^o ||
12 ἔργα : ἔχειν γνησίον P^o

1. L'amalgame que constitue la citation Gen. 17, 20; 12, 2; 17, 5 est repris par Jénoux, 1494 C.
2. Jn 8, 39, Gal. 3, 7, Is. 60, 22 : cités par Jénoux, 1494 D.

teniez de vos pères, mais par le sang précieux du Christ, l'agneau sans tache et sans défaut.² »

286. Après les avoir rachetés, « Je les multiplierai. » le Sauveur, auteur de ces promesses, ajoute nécessairement : « Je les multiplierai en aussi grand nombre qu'ils étaient », ce qui ne veut pas tant dire en nombre et en quantité qu'en excellence de valeur, tout comme dans la bénédiction adressée par Dieu à Abraham : « Je le ferai croître et le multiplierai, et je le bénirai, et il sera béni, consacré par la grâce de Dieu père de beaucoup de peuples³. » Il devient père de beaucoup de peuples, non seulement selon la chair, mais aussi selon l'esprit, c'est-à-dire d'enfants et de fils qui lui appartiennent, faisant les mêmes œuvres que lui et ayant la même foi. 287. C'est pourquoi le Sauveur lui-même adresse les plus vifs reproches à ceux qui se targuent d'avoir Abraham pour père selon la chair : « Si vous êtes enfants d'Abraham, faites les œuvres d'Abraham⁴. » En ce sens l'Apôtre Paul, « cet instrument choisi par Dieu⁵, écrivant à l'Église, montre comment le saint Patriarche est le père de beaucoup de peuples : « Tous ceux qui se réclament de la foi sont fils d'Abraham, bénis avec lui⁶. » C'est la même considération que suggère ce texte du prophète Isaïe : « Le plus petit deviendra des milliers et le moindre un grand peuple⁷. »⁸

288. Pris à la lettre, ces mots paraissent ridicules, car beaucoup de très saints personnages n'ont pas eu d'enfant du tout. | Élie, par exemple, et Élisée, et Jean-Baptiste⁹, que nul n'a surpassé dans la pratique de la vertu et dans la connaissance des saints mystères¹⁰, n'ont jamais eu d'enfant. C'est donc au sens spirituel qu'il faut comprendre que ceux qui ont reçu de telles promesses, se multiplieront « en aussi grand nombre

3. Élie, Élisée, Jean-Baptiste : donnés en exemple par Jénoux, 1494 D.

263

263] ὅ ποιήσας ἐπαγγελίας « καθὼς ἦσαν πολλοί ». Οἱ γὰρ ἔταυθα ἤρξαντο οἱ δίκαιοι πληθύνεσθαι καὶ γίνεσθαι πολλοὶ κατὰ τὴν ἀποδοθεῖσαν νόσον ἔσαν γὰρ πολλοὶ καὶ πρὸ τῆς τ[α]ραχῆς ζωῆς.

289. Τούτους τοὺς ὄντας πολλοὺς εἶς ἐσπέρματα ἐσπεύριεν ἐν τοῖς λαοῖς ἵνα μεταλλάξωσιν αὐτῶν τῆς ἀρετῆς. Ὅπως γὰρ τρέπονται εἰς γῆν βαλλόμενα σπέρματα μεταποιεῖ τὴν παρακειμένην χθόνα ὡς γενήματα καὶ καρπὸν γενέσθαι, οὕτως οἱ ἐ[πι]πορευόμενοι τοῖς λαοῖς καὶ τοῖς ἔθνεσιν, εἰς τὴν ἰδίαν ποιότητα εἴρουν τοὺς εἰς ἐπισπάρσαν, μιμητὰς τῆς ἀρετῆς αὐτῶν ἐσομένους.

290. Ὅχι ἁμαρτησοὶ δὲ τίς λέγων ἐσπάρθαι ὑπὸ Ἰησοῦ τοὺς ἀκούσαντας. « Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη »³ οἱ καὶ ἐπι πρὸς τοὺς αὐτοὺς ἐν τῷ κατὰ Ἰησοῦν. « Διὰ τοῦτο ἔθνα ἡμῶν », τοῦτ' ἐστὶν ἠρωσόμεν καὶ ἀπεδείξα, « ἵνα ὑπάγητε καὶ πλεονάζω καρπὸν φέρητε »⁴, καὶ ὁ καρπὸς ὑμῶν δεδοξασμένος ἔσται.

291. Ἦγεσμαι κατὰ τὸν τρόπον τούτον συνακμαλιτίζεσθαι τοὺς ἁγίους τοῖς λαοῖς καὶ εἰς αὐτὴν τὴν Βαβυλῶνα καὶ Ἀσσυρίαν, ἵνα μετα[δόν]τες τῆς ἑαυτῶν ἀρετῆς δίκην συστρέψωσιν σπερμάτ[ων] σ[υ]στάχως καὶ γενήματα αὐτοὺς ἀποδείξωσιν. | Τούτω ἀρμονίως ἐφέται μνησθῆναι τοῦ Κυρίου τοὺς μακροθύνας αὐτοῦ διὰ ἁμαρτήματα καὶ ὀσείας.

292. Μάλιστα αἱ ἐπαγγελίαι αὗται ἀρμύζουσιν τοῖς ἀπὸ ἑθῶν πιστεύουσιν. Εἰρηται γούν περι αὐτῶν ἐν εἰκοστῷ καὶ πρώτῳ Ψαλμῷ. « Μνησθήσονται καὶ ἐπιστραφήσονται πρὸς Κύριον πάντα τὰ πέρατα τῆς γῆς, καὶ προσκυνήσουσιν ἐνώπιον

263 b. Matth. 28, 19 || c. Jo 15, 5

263 b κατὰ : κατὰ γὰρ P^a || 7 γὰρ exp. P^a || 12 χθόνα : γῆ P^a

1. Sur l'interprétation origéniste de cette phrase, cf. *Intr.*, p. 82. Il semble que P^a ait voulu en atténuer la portée : en déplaçant γὰρ (v. apparat), il met en effet l'accent sur l'aspect spirituel, et non plus cosmogonique, des choses.

2. La transformation de χθόνα en γῆ par P^a (v. apparat) est typique du travail de normalisation que subissent les manuscrits.

qu'ils étaient ». Car ce n'est pas alors que les justes commencèrent à se multiplier et à être nombreux au sens qui a été expliqué; ils étaient, aussi, en effet, nombreux avant la vie présente¹.

Les justes,
semence de Dieu
dans le monde.

Car de même que la semence jetée en terre modifie le sol² environnant pour faire pousser tiges et fruits, de même ceux qui sont dissimés parmi les peuples et les nations font passer leur propre qualité à ceux parmi lesquels ils ont été dissimés, pour en faire des imitateurs de leur vertu.

290. On ne se tromperait pas en disant que Jésus a ainsi semé ceux qui entendirent ses paroles : « Allez, enseignez toutes les nations³. » Aux mêmes, il dit encore dans l'Évangile de Jean : « Je vous ai placés », c'est-à-dire établis et désignés, « pour que vous soyez alliez et que vous portiez davantage de fruit⁴, et votre fruit sera glorifié⁵.

291. Je pense de la même façon que les saints ont été amenés en captivité avec les peuples jusqu'à Babylone même et en Assyrie, pour leur communiquer leur vertu en semence de salut et les présenter ensuite comme des épis et des rejets. | La présence naturelle de cette situation est que ceux qui étaient éloignés du Seigneur à cause de leurs péchés et de leurs impiétés, se sont souvenus de lui.

292. Ces promesses s'appliquent tout à fait à ceux qui, venant de la gentilité, ont adhéré à la foi. Aussi est-il dit d'eux dans le Psaume 21 : « Toutes les extrémités de la terre se souviendront et se tourneront vers le Seigneur, et toutes les familles des nations se prosterneront

3. Matth. 28, 19, Jo 15, 5 : cités par Jérôme, 1493 A.

Zacharie. II.

[264]

αὐτοῦ πᾶσαι αἱ πατριαὶ τῶν ἔθνων], ὅτι τοῦ Κυρίου ἡ βασιλεία καὶ αὐτὸς θεσιπέσει τῶν ἔθνων". » Πῶς γὰρ οὐκ ἄρχει καὶ θεσιπέσει τῶν μνησθέντων αὐτοῦ ἐπιστρέφόντων πρὸς αὐτόν, ὡς προσκυνεῖν καὶ δοξολογεῖν τὸν κρατοῦντα εὐεργέτην;

293. Τί εἴθετα τοῖς μνησθέντων τοῦ παρθεσουλίου, ἡ τὸ ἐν ἀναπολήσει γινέσθαι « τῆς πύλας τοῦ ζῶντος Θεοῦ », τυγχάνουσας ἵπουραίου, κατὰ τὸ λεχθέν « Οἱ μακρὸν μνησθε τοῦ Κυρίου, καὶ Ἱερουσαλὴμ ἀναθήτω ἐπὶ καρδίαν ὑμῶν ». »

294. Οἱ εὐεργετηθέντες ὑπὸ τοῦ Σωτήρος ἐαυτῶν πολυποῦτος καὶ πολυτεκεῖται κατ' ἀναγωγὴν ὑπάρχοντες, ἐκθρέψουσιν τὰ τέκνα ἐαυτῶν μεταδόσει νοητῆς τροφῆς, ὡς περὶ ἐκείτου ἀπαγγέλλεσθαι κατὰ τὴν γραφὴν τῶν θείων Παροιμιῶν « Καλῶς ἐκτρέφει πατὴρ δίκαιος ». »

295. Πρὸς τῇ ἀναγωγῇ, καὶ καθ' ἱστορίαν ὑπαρχθήτω δύναται δίκαιος [γὰρ πα]τήρ ὢν ὁ Ζαχαρίας καλῶς ἐξέθρεψεν τὸν βαπτιστὴν Ἰωάννην τυγχάνοντα τέκνον αὐτοῦ, ὡς καὶ Ἀβραὰμ τὸν Ἰσαὰκ, καὶ Ἰσαὰκ τὸν Ἰακώβ [καὶ αὐτῶν] ὢν πατὴρ ὁ θεσιπέτος Παῦλος ἰσραηλῆς καὶ ἰπαινωτιῶς ἐξέθρεψεν εὖς ἐγέννησεν διὰ τοῦ εὐαγγελίου. »

265
XVII.7)

296. Ἀκούσει γὰρ ἴσται αὐτοῦ γράφοντος Κορινθίους: « Ἰῶλα ὑμᾶς ἰπαινωτῶν ». Σαμουὴλος καὶ Πέτρος γράφει τοῖς ἐν τῇ θεσιπερῇ π[ι]στ[ι]οῖς: « Ἀναγεννημένοι οὐκ ἐκ σπορῆς φθορῆς, ἀ[λλ]᾿ ἀφ' ἁθέρτου διὰ λόγου ζῶντος Θεοῦ καὶ μένοντες, ὡς ἀργιγίνετα βρέφη τὸ λογικῶν γάλα ἐπι[θ]ήσαστε, ἵνα ἐν αὐτῷ αἰχθῆτε εἰς σωτηρίαν. » [Κ]ατὰ τὸν τρόπον τούτων καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης, γεννησῶς παιδεύσας τρέφει τοὺς μαθητοῦσιντα αὐτοῦ, εἰς Ἐκκλησίαν γράφει: « Τέκνα, φυλάξτε ἐαυτοὺς ἀπὸ τῶν εἰδώλων. »

264 a. Ps. 21, 28-29 || b. Cf. Hébr. 12, 22 || c. Jér. 31, 50 = LXX 28, 50 || d. Prov. 23, 24 || 265 a. Cf. 1 Cor. 4, 13 || b. 1 Cor. 3, 2 || c. 1 Pierre 1, 23; 2, 2 || d. 1 Jn 5, 21

264 12 μνησθέντων: μακροποῦτος Ps: μακροπόουτων [εκρανολ] mg. Ps || 17 ὑπάρχοντες: ὑπάρχοντες Ps || 265 10 μαθητοῦσιντα: μαθητοῦσιντα Ps

1. Ps. 21, 28-29: cité par Jérôme, 1493 A.

2. Jér. 28, 50: cité par Jérôme, 1493 B.

devant lui, car au Seigneur appartient la royauté et c'est lui qui gouverne les nations * 1. » Comment en effet ne serait-il pas le chef et le maître de ceux qui, s'étant souvenus de lui et s'étant tournés vers lui, l'ont adoré et glorifié comme le maître et bienfaiteur ?

293. Et la suite, pour ceux qui ont gardé le souvenir du Souverain Roi ? Ils vivront dans la pensée constante de la Cité du Dieu vivant, la Cité céleste *, selon le texte : « Vous qui êtes au loin, souvenez-vous du Seigneur et que Jérusalem vous revienne au cœur * 2. »

L'éducation spirituelle.

294. Ceux qui, par bienfait de leur Sauveur, ont beaucoup d'enfants qui se trouvent être leur progéniture spirituelle, élèveront leurs enfants en leur partageant une nourriture spirituelle, de manière à mériter l'éloge que ce passage des Proverbes inspirés prononce de chacun d'eux : « Un père juste éduque bien * 3. »

295. En plus du sens spirituel, cela peut exister aussi au sens littéral : en effet, Zacharie, qui était un père juste, éduqua bien Jean-Baptiste son fils, et Abraham fit de même pour Isaac, comme Isaac pour Jacob ; et Paul, divinement inspiré, [père lui aussi, donna une éducation solide et sérieuse à ceux qu'il avait engendrés par l'Évangile *. 296. Aussi peut-on l'entendre dire, quand il écrit aux Corinthiens : « Je vous ai donné à boire du lait * 4. » Dans le même sens, Pierre écrit aux fidèles de la diaspora : « Vous avez été régénérés d'un germe non corrompible, mais incorruptible, par la parole de Dieu vivante et éternelle ; comme des enfants nouveau-nés, désirez ardemment le lait spirituel pour qu'il vous fasse grandir pour la salut *. » De cette manière encore, Jean l'évangéliste, qui avait engendré ses disciples par son enseignement, écrit à toute l'Église : « Petits enfants, gardez-vous des idoles * 5. »

265

3. 1 Cor. 3, 2, 1 Pierre 1, 23, 1 Jn 5, 21: cités par Jérôme, 1495 BC.

265]

297. Πρὸς τῇ ἐκθρόφῃ τὰ τέκνα ἑαυτῶν, οἱ ἀποδεδομένοι πατέρας καὶ ἐπιστρέφουσιν αὐτῶν προτροπῆς καὶ νοουθεσίας θείας, ἵνα μὴ κεί' ὄσιν μετὰ κανὼν ἐν χώραις θουσιδῶν, τοῦτο τοῦ Θεοῦ χαρακτηρομένου, ὡς αὐτὰς ἐρη' « Ἐπιστρέφω αὐτοὺς εἰς Αἴγυπτον, καὶ εἰς Ἀσσυρίων εἰσέβηται αὐτοὺς »¹, ἵνα μὴ κείτι καταπέμνωται ὑπὸ τοῦ πνευματικοῦ τυράννου τῆς Αἴγυπτου, μὴδ κρατῶνται ὑπὸ τοῦ ὄρχοντος τῶν Ἀσσυρίων, καλοῦμένου « νοῦ μεγάλου » διὰ πνευρηγίαν καὶ σκαίτητά νοματίων, ἃ οἱ τυχόντες 20 οὐκ ἐλέγχουσι, ἀλλ' ἢ μόνοι οἱ θεοσ[έβης] φράσκοντες: « Οὐ γὰρ αὐτοὶ τὰ νοήματα ἄγνωστοίεν ».

266

.VII.8)

298. Δι[νατόν] τὸν αὐτὸν τυράννον κατ' ἄλληλ[ον] καὶ ἄλληλ[ον] ἐνέργειαν Αἰγυπτίων καὶ Ἀσσυρίων ὄρχοντα εἶναι εἰ δὲ καὶ ῥ[ι]στροροι πονηρὰ δυνάμεις σημαίνοντο διὰ τῶν ποικίλων ὀνοματίων, οὐ λυπαί' οὐ γὰρ ἀδύνατον τὸ το[ισ]ύτον, πολλῶν αὐτῶν 5 « ὄρχων καὶ ἐξουσιῶν τοῦ σκό[τι]ου τοῦτου, ἀλλὰ καὶ κοσμοκρατόρων καὶ πνευματικῶν πονηρίας ».

299. Ἐλευθερώσας ὁ τῶν μεγάλων θουσιδῶν χορηγὸς ἐκ τῆς Αἴγυπτου καὶ Ἀσσυρίας το[υ]ς καλῶς ἐκτρέφοντας τὰ σπῆν 10 καὶ τὸν Α[ι]θιανὸν εἰσέβηται αὐτοὺς ἐπαγγέλλεται, οὐδένος ἐπινοήσαντος πονηροῦ βασιλέως. Καὶ ὅρα εἰ εἰσέ[χ]εις εἰς τὴν Γαλααδίην τοὺς σκουδίζοντας ἔχον τὴν μαρτυρίαν μετακισίων¹, τὴν ἐκ κακίας εἰς ἀρετὴν¹ μετακίεται γὰρ ὁ μετακισίων εἰς ἁμαρτίας εἰς δικαιοσύνην, εἰς ἀσεβείας εἰς εὐσεβείας, ἑτέρω 15 πρότιμ μετακισιζόμενων τῶν δικαίων εἰς εἰσαγωγῆς τῆς παιδείας

265 e. Cf. Is. 10, 12 | f. I Cor. 2, 11 | 266 a. Ephés. 6, 12 | b. Cf. Gen. 31, 47 s.

266 12 τὴν P^v : τῆς P^w | 15 εἰσαγωγῆς : εἰσαγωγῆς P^e

1. « L'émigration du témoignage »: chez Jérôme, 1495 C, on lit: « Le témoignage de l'émigration. »

297. Non contents d'élever leurs enfants, ceux qui sont ainsi qualifiés de pères les ramèneront aussi, par leurs conseils et leurs saintes admonitions, et ne les laisseront pas en compagnie des méchants dans les pays des infidèles, grâce que Dieu accorde, comme il le dit lui-même: « Je les ferai revenir de l'Égypte et je les recevrai au sortir de chez les Assyriens »: ils ne subiront plus l'oppression du tyran spirituel de l'Égypte et ne seront plus au pouvoir du prince des Assyriens, que l'Écriture appelle « Grand Esprit » à cause de ses desseins fourbes et tortueux, que ne réfutent pas les premiers venus, mais seulement ceux qui disent avec la science des choses divines: « Nous n'ignorons pas ses desseins ».

298. On peut appeler le même tyran, suivant ses activités différentes, tantôt prince des Égyptiens et tantôt prince des Assyriens: mais si des puissances du mal distinctes étaient ainsi désignées sous des noms différents, ce serait sans inconvénient, car un tel sens est bien possible, étant donné le grand nombre « des principautés et des dominations de ce monde de ténèbres ainsi que des puissances de ce monde et des esprits du mal ».

299. Après avoir libéré de l'Égypte et de l'Assyrie les pères qui élèvent bien leurs propres enfants et ceux qui

leur ont donné le jour, le Dieu dispensateur des dons sublimes promet de les introduire dans la terre de Galaad et au Liban où il n'y aura plus de prince méchant pour les maltraiter. Demande-toi s'il n'introduit pas dans la terre de Galaad ceux qui s'efforcent de posséder « l'émigration du témoignage »¹, qui fait passer du vice à la vertu. En effet, c'est changer de pays que de se convertir du péché à la justice et de l'impunité à la piété, et les justes aussi changent de pays, mais d'une autre manière, quand ils passent des éléments de la science spirituelle

266

[266]

εις τὴν ἐπομένην προκοπὴν, καὶ ἐξ ἑκείνης εἰς τὴν διαδεχομένην, μέχρις αὐτοῦ τοῦ τέλους, μετ' ἑτέρου ἀγαθῶν οὐκ ἔστιν, τοιγάρων ἔρχονται ἑρατῶν.

300. Τούτω τῷ τρόπῳ περὶ τῶν μετακλιθεμένων ἢ ἐμμενῶν λέγει: « Περαιθεύονται ἐκ δουλείας εἰς δούλειαν ».

301. Μετακλιθεὶς δὲ καὶ ἀπὸ τῆς οὐχίας τοῦ νόμου εἰς τὴν ἀληθῆς μετὰ αὐτοῦ οἱ ὑπερανθεῖντες τὸ ἀποκτείνον γ(ράμ)μα καὶ ἐν τῷ ζωοποιῶντι Πνεύματι γινόμενοι^d.

302. Ἐπισταθόν εἰ καὶ ἐκ τῶν ἐκ μέρους γινώσκων καὶ προφητειῶν μετακλιθεὶς διαδέχεται μα[τρου]ία δὲ | τῆς μετακλιθείας ἢ παρεκλήσεως ἔσται, ἀναντιρρήτως ἐνεργουμένης ἐξ αὐτῆς ἐχούσης τὴν ἀπόδειξιν.

303. Οἱ ἀειπαθόντες ὑπὸ τοῦ Θεοῦ εἰς [τὴν] Γαλαθίνην εἰσ[άγ]ονται καὶ εἰς τὴν Λιβάνου θεο[π]ισθηθέντες θεότητα γὰρ θεοὶ εἰς Λιβάνου ἐν τῷ λαγ[θ]έντι ὑπὸ τοῦ θεοῦ νομαρίου πρὸς τὴν συνοικίωσαν [αἰ]τῆ θεῶν νόμῳ, τοιγάρων οὖν θεῶν ὄψιν καὶ « ἐνδοξον Ἐκκλησίαν » σφοδρῶς ἡγιασμένην ὡς « ἀγαθὸν ἔχειν σπῆλον ἢ ῥοτιδα ἢ τι ἐκ τῶν τοῦτων »* « Ὁσμή [ε]ρα[τ]ισμ[ο] σου ὡς ἄσμη Λιβάνου^b. » Ἐπιθή δ' ἐν τούτῳ πρὸς [ε]κκοστων τῶν θεοπισθηθέντων ματαχὴ τοῦ Θεοῦ λόγ[ου], περὶ οὗν εἰρημίας ὑπὸ τοῦ Σωτήρος: « Ἐκείνους θεοὶ εἰ[π]εν πρὸς σὺς ἐ λόγος τοῦ Θεοῦ ἐγένετο^c. »

304. « Ὁσμή [ε]ρα[τ]ισμ[ο] σου ὡς ἄσμη Λιβάνου^b. » Πληθυστι¹⁵ κῆς ἱμάτια [ε] κατ' εἶδος ἀρετῶν τοιγάρων οὖν, εἰς ἡγαλλωπίεται: « ἢ παρακτεῖται βασιλεὺς ἐκ δεξιῶν^d » τοῦ παμβασιλείου [ν]ομαρίου.

305. Εἰρημίας σοροὶ ἀνθρώπων θεοῦ οὖν θεῶν ἐν προσηγορίᾳ

266 c. Ps. 83, 8 || d. Cf. II Cor. 3, 6 || e. Cf. I Cor. 43, 9 || 267 a. Ephés. 5, 27 || b. Cant. 4, 11 || c. Jn. 10, 35 || d. Ps. 44, 10

266 24 τοῦ: τό Ps || 267 12 σφοδρῶς exp. ut vid. P^o

1. L'évidence des clartés de l'au-delà suffira à faire comprendre que l'on a émigré de ce monde en l'autre. Si, ainsi dégagés, la pensée est claire, le texte grec, peut-être altéré, y conduit difficilement.

à l'étape suivante et de celle-ci à celle qui vient après, jusqu'au terme lui-même après lequel il n'y a pas d'autre bien puisqu'il est l'ultime Bien désirable.

300. C'est en ce sens que le Psalmiste dit de ceux qui changent de pays: « Ils iront de vertu en vertu ».

301. On émigre aussi de l'ombre de la loi à sa vérité quand on dépasse la lettre qui tue et qu'on arrive à l'esprit qui vivifie^a.

302. Il faut examiner s'il n'y a pas aussi, au sortir de la connaissance et de la prophétie partielles^a, une émigration. Elle sera témoignage | de l'émigration ou de la transmigration, car celle-ci se réalise sans aucun doute, ayant en elle-même sa propre preuve^a.

303. Ceux qui ont été introduits par Dieu dans la terre de Galaad

au Liban. sont aussi introduits au Liban, pour avoir été divinisés. Le Liban représente en effet la divinité dans les paroles que le divin Époux adresse à la divine épouse admise à son intimité: celle-ci représente l'âme divine et « l'Église glorieuse », si abondamment sanctifiée qu'elle n'a plus ni tache ni ride ni rien de ce genre^a: « L'odeur de tes vêtements est comme l'odeur du Liban^b. » Cela pourrait être dit à chacun de ceux qui ont été divinisés par la participation à la parole de Dieu, dont le Sauveur a dit: « L'appelle dieux ceux à qui la parole de Dieu a été adressée^c. »

304. « L'odeur de tes vêtements est comme l'odeur du Liban^b. » Le mot « vêtements » au pluriel représente les différentes espèces de vertus dont est parée « la reine qui se tient à la droite^a » du Roi Souverain, son époux.

305. Il a été dit par des hommes sages que l'encens²

2. Λιβάνου, en grec, signifie à la fois Liban et encens. On s'explique ainsi que le commentaire passe de l'une à l'autre idée (Liban, 307). S. Jérôme en avait déjà fait la remarque, 1495 D.

267

[267] οὐ μάλας τῶ ἐκ τῆς Μαρίας τεχθέντι παιδῷ μετὰ χρυσοῦ καὶ
 20 σμύρνης λίβανου*, βικωλοῖς τοσούτοι· ἐπεὶ Θεὸς ἄμα καὶ ἄνθρω-
 πος, ἀλλὰ καὶ βασιλεὺς ὑπέρχει ἂν τεχθεὶς ἐκ τῆς παρθένου,
 κατὰ τὸν ἐμμελογοῦντα τὴν θεότητα αὐτοῦ ἔστιν λίβανου ὄδωρον
 κριμίζειν, χρυσὸν δὲ μετὰ τούτου τοῦ λίβανου προσάγειν διὰ τὸ
 25 ψαλμῶν, καὶ ὅτι βασιλεὺς ἐστίν [αὐτῶν] ἡ ἀποδημιόσεως [καὶ] χριστοῦ
 αὐτῶν προσάγεται, οὕτως· «Ὁ Θεὸς τὸ κρέμα σου τῶ βασι-
 [λαί ἔδωκε]»*, καὶ μετ' ἑταρα· «Καὶ ζήσεται καὶ δοθήσεται αὐτῷ
 ἐν τοῦ χριστοῦ τῆς Ἀραβίας*·» 306. Ἀληθεῖς καὶ οὐ δεκ-
 τῆ[αι] ἀνθρώπων γεγονώς ἢ θεολογοῦμενος διὰ τὸ θεοῦ ἐν[α]
 καὶ μέλλειν «χάρτι [Θ]εοῦ ὑπὲρ πάντας γέσθηαι θανάτου»*,
 5 καὶ σμύρνα ἐν τοί[ς] θύραις προσηγέθη. Διελθὼ τὸ θύρα[μα]
 τοῦτο τὸ τετάρ[θαι] τὸν ὑπὲρ πάντων θανάτου. Αὐτῶκα γοῦν εἰ
 ἀμφὶ τὸν Ἰωσήφ καὶ Νικόδημον ἐσμύρνεσαν τὸ καταρχ[θ]ῆ[ναι] ἐπὶ
 τοῦ σταυροῦ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ*.

307. Εἰσαέχοντες [τοῦ] μεγ[άλου] ὄδωρου Θεοῦ τοὺς λυτρωθέντας
 10 ἀπὸ Φαραὼ καὶ τ[οῦ] Ἀσσυρίου εἰς τὴν Γαλααδ[ίτην] καὶ τὸν
 Λίβανου, οὐδαί[ς] εἴ[ρη] τῶν ἑθνῶν ὑπολείπεται, οὐ τῶ κριμ[ί]
 εἶναι, — ἀδύνατον [γ]ὰρ λογικῶν οὐσίαν εἰς τὸ μὴ ἐν κατα-
 στρέφαι, κἂν π[ρ]ῆν[τα] καὶ μεγάλα ἁμαρτήσῃ καὶ ἀσεβήσῃ, —
 ἀλλ' εἰς τὸ π[ρ]οχ[ί]τ[ε] εἶναι ἑθνῶν καὶ ἀνταγόμενον τοῖς ἐπὶ
 15 Θεοῦ λυτρωθ[ῆ]σ[ιν]. 308. Μάλιστα δὲ τοῦθ' ὑπέρχεται ὅτι
 «πάντα ἐν [π]ῆν[τα] ἢ Θεὸς* οὐ γίνονται, «πάντων γὰρ κατανοη-
 σάντων εἰς ἄνθρωπος τέλειον, εἰς μέτρον φιλικίας τοῦ πληρώματος
 τοῦ Χριστοῦ*», «καταρτισμένον τῶ αὐτῶ νοί καὶ τῆ αὐτῆ
 γνώμῃ*», ὑπέρχοντες οὐ εἶπεν ὁ Υἱὸς πρὸς τὸν Πατέρα* ὁ Δεὸς

267 e. Cf. Matth. 2, 11 || f. Ps. 71, 4 || 268 a. Ps. 71, 15 || b. Heb. 2, 9 || c. Cf. Jn 19, 38-40 || d. I Cor. 15, 28 || e. Ephés. 4, 13 || f. I Cor. 1, 10

268 2 ἀληθείς : ἀληθεῖς εἰ P || 5 προσηγέθη : ἔρχεται P || 4 ἢ ἄνθρωπος. Ps

1. Οἱ ἀμφὶ τὸν Ἰωσήφ : l'expression est bien connue, en grec tardif, pour ne désigner, malgré son emphase, qu'un seul personnage.

qu'apportèrent les mages avec l'or et la myrrhe à l'enfant né de Marie * était le signe de la divinité, au sens que voici : puisque le Fils de la Vierge est à la fois Dieu et homme, mais aussi Roi, il est juste que, pour reconnaître sa divinité, on lui apporte de l'encens et qu'à cet encens on joigne de l'or pour reconnaître sa royauté. Ainsi est-il dit au Psaume 71 que celui qui est venu sur la terre est Roi et que de l'or lui est offert : « O Dieu, donne ton jugement au Roi » ; et un peu après : « Il vivra et on lui donnera [de l'or de l'Arabie * . » 306. Comme le Dieu de gloire s'est fait homme en vérité et non point en apparence, acceptant d'être mortel et de devoir « par la grâce de Dieu goûter la mort pour tous », on lui apporta aussi, parmi les présents, de la myrrhe. Ce présent est le signe que fut enseveli Celui qui mourut pour tous. De fait, Joseph et Nicodème ² embaumèrent avec de la myrrhe le corps de Jésus descendu de la croix*.

Disparition des ennemis et unité

307. Une fois que le Dieu de munificence a fait entrer dans la terre de Galaad et au Liban ceux qu'il a délivrés du Pharaon et de l'Assyrien, aucun ennemi ne subsiste plus, non pas qu'il soit réduit au néant (car il est impossible qu'une substance raisonnable soit ramenée au néant, quand bien même elle aurait commis toute sorte de crimes et d'impérities énormes) ; mais il n'est plus un ennemi et un adversaire pour ceux que Dieu a libérés. 308. Cela sera surtout le cas quand « Dieu sera tout en tous », « quand tous seront parvenus à l'état d'homme fait, selon la stature de la plénitude du Christ », « quand tous seront unis par le même esprit et la même pensée ». Alors s'accomplira ce que le Fils disait au Père : « Accorde-leur

il ne faut donc pas y voir « ceux de l'entourage » de Joseph et de Nicodème. L'Évangile, sans exclure cet entourage, n'en parle pas. Dans Jn 19, 38-40, il n'est question que de Joseph et Nicodème seuls.

20 αὐτοὶς ἵνα ὡς ἐν ἐν ἡμῖν, καθὼς ἐγὼ καὶ σὺ ἐν ἴσμεν. »
 Πάντων ὀχλοῦ ἀπολαβόντων τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος, οὐδαίς
 ἐστὶ ἀπολείπειται διηρημένους τῆς ἐνώσεως ὡς ἐξῆς καὶ καθ' ἑαυ-
 τὸν εἶναι. » Ἀπο[βράσει]ς γὰρ τότε πάσης λύπης, βδύνης, στε-
 ναγμοῦ³ », ἀπο[βρά]σεται καὶ τὸ κατ[ὰ] ἄριθμὸν πλήθος, εἰς
 25 ἓνα ἄνδρα πάντων κατανησόντων¹.

269
 XVII,
 11)

309. ZACH. X, 11-12 : «¹ Ἐλεύσονται ἐν θαλάσῃ στενή |
 καὶ πατάξουσιν ἐν θαλάσῃ κύματα, καὶ ξηρανθήσεται πάντα
 τὰ βάθη ποταμῶν, καὶ ἀφαιρέθησεται πῶσα ἕβρις Ἀσσυρίων,
 καὶ σκῆπτρον Αἰγύπτου περιαιρέθησεται. »² Καὶ κατοικήσω
 αὐτο[ὺ]ς ἐν Κυρίῳ Θεῷ αὐτῶν, καὶ ἐν τῷ ὀνόματι αὐτοῦ κατα-
 5 καυχήσονται, [ἀ]γγελί Κυρίου.

310. Συνεχῶς ἐν τοῖς θεοῖς λόγος ἔ περι γῆ[ν] τῆς καὶ
 κ[α]τ[ὰ] σωματικὴ διαγωγή θάλασσα προσεγορα[ί]εται. Ἡ περὶ τῆς
 σαγήνης γούν εὐαγγελικῆ παραβολή³ [αὐ]τὴν αἰσθητὸν αἰνίστα-
 ται, πάντα πρὸς ἀκωγήν δι[α]γορεύουσα⁴ ἢ γὰρ βαλλομένη
 10 σαγήνη εἰς τὸν ἀνθρώπ[ου]νον βίον ἐπι ἄγρη τῶν ἐν αὐτῇ ἰχθύων,
 ἀλλήγορικ[ῶ]ς αὐτὰς ὀνομασμένων, ἢ θεοπνευστῶς ἐστὶ γρα[φ]ή,
 π[ο]λυεπίθετος πεπλεγμένη ὑπὸ « τῆς πελοποικίλου τ[ῆ]ς Θεοῦ
 σοφίας⁵ ». Θάλασσα δὲ ἢ καθ' ἡμᾶς ἐστὶ κατὰστα[σι]ς, πλατω-
 νομένη καὶ κύρυνόμενη τοῖς ριζιδύσεως [κ]η[ρ]ι ριλοπαθ[ῶ]ν[των] ἔγγυς
 15 που τοῦ ἀκινήτου διακεκμημένος⁶ [αὐ]τῆ δὲ γὰρ φοιτῆν] ἰχθύος ἀρίστ-
 ον, οὐδὲ τρανήν ἔχει ρ[α]ντασάν, ἐπὶ μ[η]τῆ δὲ αἰσθητὸν ἡκε-
 τιμώμενην.

268 g. Cf. Jn 17, 11-21 | h. Is. 35, 10; 51, 11 | i. Cf. Ephés.
 4, 13 | 269 a. Cf. Matth. 13, 47 | b. Ephés. 3, 10

268 30 αὐ : αὐ Πω | 26-269 1 post στενή add. καὶ πατάξουσιν
 [.....] αἰσθητῶν (κ.ν. κείμενα) P exp. P² | 15 ἀκινήτου : ἀκί-
 νητος P²

d'être un en nous comme toi et moi nous sommes un³.
 Évidemment, lorsque tous auront reçu la plénitude de
 la divinité, nul ne subsistera séparé de cette unité, restant
 en dehors d'elle et en lui-même. En effet, quand auront
 disparu « tout chagrin, toute peine et toute larme⁴ », la
 multitude en tant que nombre disparaîtra aussi, puisque
 tous auront abouti à ne former qu'un seul homme¹.

269

309. ZACH. X, 11-12 : «¹ Ils passeront par la mer étroite
 | et ils frapperont les flots de la mer et toutes les profondeurs
 des fleuves seront mises à sec, et toute l'insolence des Assy-
 riens sera arrachée, et le sceptre de l'Égypte sera ôté. »² Et
 je les fortifierai dans le Seigneur leur Dieu, et ils se glori-
 fieront en son nom, dit le Seigneur.

310. Continuellement, dans les
 La mer de ce monde et ses poissons. paroles divines, la condition ter-
 restre et la vie en ce monde sont
 nommées la mer. Ainsi, dans l'Évangile, la parabole du
 filet³ ne renvoie pas à quelque chose de matériel, mais elle
 décrit tout au sens spirituel. En effet, le filet jeté dans la
 vie humaine pour capturer les poissons qui s'y trouvent,
 ainsi nommés par allégorie, c'est l'Écriture Sainte, aux
 mailles tressées de tant de façons par « la Sagesse infi-
 niment variée de Dieu⁴. La mer, c'est la condition
 humaine, étendue et élargie pour les voluptueux et les
 esclaves des passions, qui sont dans une disposition voi-
 sine pour ainsi dire de l'immobilité ; les poissons, en effet,
 n'émettent pas de son, et ne se font pas d'images nettes
 puisqu'ils n'ont pas non plus de sensations distinctes.

1. Apocastase origénienne ? Du moins ne peut-on pas accepter
 à la lettre toutes les assertions des n^{os} 307-308.

311. Εἰ καὶ οἱ ἰχθύες οἱ ἐννεχόμενοι αὐτῇ οὐδὲν ἔχουσι ἐναργίς, διὰ τὸ καταθεῖ[ε] τῆς ψυχῆς καὶ αἰσθήσεως αὐτῶν, ἀλλ' οὖν οἱ [τ] ἅγιοι ἄνδρες ἄλλοις ὄντες καὶ τῶν ἰχθύων ἀγρευ[ταί,] ποιοῦσιν ἔργασιῶν καὶ ἐν τῷ πλήθει τοῦ ὕδατος τῆς θαλάσσης. Περὶ αὐτῶν γὰρ γέγραπται ἐν θεῖοις ὕμνοις: «Οἱ καταβαίνοντες εἰς θάλασσαν ἐν [πλοῖ]οις ποιοῦντες ἔργασιῶν ἐν ὕδατι πολλοῖς, [αὐτοί] εἶδον τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ καὶ τὰ θαυμάσια αὐτοῦ ἐν | τῷ βυθῷ².»

312. Κατα[βα]ίνουσιν εἰς τὸν κατωκατωμένον ζῶλος τε κ[α] | ἀμυρῖδος πεπληρωμένον ἀνθρώπων [βί]ον ἐν πλοίοις [το]ις ἀνθρωπίνους σώμασιν αἱ θυγαῖ, [ἐπ]ὶ τῷ ποιῶσι[ε] ἔργασιῶν ἐν ὕδατι πολλοῖς, ἀλειού[ε]ς καθερῶ[ε]ς¹ ἕκαστος γὰρ τῶν νοημάτων καθερῶν² ἔρχ[ε]ι, ἐν ὕδατι τῶν χαρισμάτων τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Ἐρχ[ε]ται γὰρ ὡς «ἡ ἀντιλημψίς καὶ ἡ καθερῆσις³» τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐστὶ δῶρον. Πρὸς τῷ καθερῆσις εἶναι, ὁ νοῦμος⁴ καὶ αἰεὶς ὑπάρχει, τέχνη ἔχει⁵ ἐκείνην περὶ [ἧς] τ[ο]ις γνωρίμοις Ἰησοῦς εἶπεν: «Δεῦτε ἰδίου μου καὶ ποιήσω ὑμᾶς ἀλ εἰς ἀνθρώπων⁶.»

313. Οἱ ἐν πολλοῖς ὕδασι ἔργασι[ων] ποιοῦντες, τὰ ἔργα Κυρίου καὶ τὰ θαυμάσια αὐτοῦ ἐ[ρ]ῶσιν ἐν τῷ βυθῷ, ἐπιστά-
270 νοντες [ὡς] οὖν τε τ[ο]ις τοῦ Θεοῦ κρίμασι, ἀδόξω πολλῶ⁷ τὰ ταχυνόσιν. Εἰ γὰρ [ε] καὶ ἀνεξαρτητέ⁸ εἰσιν, ἀλλὰ γε ἔχοντες τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ τὸ ἔρανοθεν αὐτοῦ τὸ βῆθ⁹, ὄρωσιν ἐν τῷ βυθῷ τὰ θαυμάσια καὶ ἔργα τοῦ Θεοῦ.

314. Ὁρα δὲ καὶ ἐ[τ]ερῶν ἔργων τῶν εἰς τὴν θάλασσαν κατα-
270 δάντων, [ἡ]ν τῷ προφήτῃ Ἠσαΐ ἀπαγγελλόμενον «Πετασθή-
270 σονται, ἤρσιν, ἐν κλοῖσις ἀλλοφύλων, θάλασσ[ε]ν ἄμα προνο-

270 a. Ps. 106, 23-24 || b. Cf. Prov. 4, 5 || c. Cf. I Cor. 12, 28 |
d. Matth. 4, 19 || e. Cf. Ps. 35, 7 || f. Cf. Rom. 11, 33 || g. Cf. I Cor.
2, 10

269 18 ἰχθύες: ἰχθύες εἰ π || 270 11 ἀλλοις: ἀλλοις Ps

1. «Les flots agités de la vie humaine», cf. III 94. — «Les ba-
teaux que sont les corps humains», cf. In Ps., PG 39, 1381 A: «Πλοῖα τὰς ψυχῶν τὰ σώματα πολλὰ καὶ τῆς γραφῆς λέγεται.»

2. «Le sage», ὁ νοῦμος, c'est le mot de Prov. 1, 5.

311. Mais si les poissons qui nagent dans cette mer ne distinguent rien, à cause de l'indigence de leurs âmes et de leurs sens, les saints, hommes de mer qui poursuivent le poisson, font bonne besogne au contraire, même au milieu de la mer. Ainsi est-il dit d'eux dans les hymnes divins: «Ceux qui descendent en bateau sur la mer et qui s'activent en eau profonde ont vu les œuvres de Dieu et ses merveilles dans | la profondeur².»

312. Elles descendent sur les flots
270 agités de la vie humaine, pleine de tumulte et d'amertume, avec ces bateaux que sont les corps humains¹, les âmes qui, pour accomplir le travail en eau profonde, font métier de pêcheur en gouvernant le navire. Car les sages ont chacun l'art de gouverner², qui est un des dons du Saint-Esprit. En effet, il est dit qu'«assister et gouverner» sont des dons du Saint-Esprit³. Outre sa fonction de pilote, le sage⁴ a aussi celle de pêcheur: il connaît ce métier dont Jésus a dit à ses disciples: «Venez à ma suite et je vous ferai pêcheurs d'hommes⁵.»

313. Ceux qui accomplissent la besogne en eau profonde voient dans la profondeur les œuvres du Seigneur et ses merveilles, car ils s'appliquent autant qu'ils le peuvent à l'abîme profond que sont les jugements du Seigneur⁶. Et bien que ces jugements soient insondables⁷, cependant, avec l'Esprit de Dieu qui scrute les profondeurs divines⁸, ils voient dans la profondeur les merveilles et les œuvres de Dieu⁹.

Le dragon de la mer.

314. Considère encore un autre travail de ceux qui descendent sur la mer, celui que le prophète Isaïe indique quand il dit: «Ils voleront sur les navires étrangers et

3. JÉNODME, 1497-1498 suit d'assez près les idées et les citations de Didyme dans toute cette fin du livre III.

270]

μαίουσιν⁹», ἀλλήλοισι πλοία λέγων τὰ σώ[ματα] διὰ τὸ ἕτερος
 εἶναι φύσεως παρὰ τὸς ἐμπροσθεν ψυχῆς, οὐσίας οὐσίας
 νεόρας καὶ αὐτὸ τοῦτο κατ' [ε]πίκονα καὶ ὁμοίωσιν¹⁰ Θεοῦ κτισ-
 θείας. Προνομιᾶσαι δὲ οὐκ τὴν θάλασσαν, ἀλλ' [εὐ]νοίας τὸν
 ἐν αὐτῇ δράκοντα, λαμβάνοντας ἀπ' [αὐ]τοῦ δι' ἡπάτηςου θυγῆς
 ἱστορικῆ καὶ ἀπατηλῆ [δι]δακταίη. Ὅτι δι' ἡ δράκων ἐν τῇ
 θαλάσῃ διατρίβει, ὁ ἄνω[θεν] ἐν τριῶν καὶ ἑκατοσῶν Ἑξαμῶ
 5 ἀναρ[θ]ήγγεται φράσκει. Ἄυτῃ ἡ θάλασσα ἡ μεγάλη καὶ εὐρύ-
 [χω]ρος, ἡκαὶ πλοία διαπαρεύονται, ἄνω μικρὰ μετὰ [μεγ]ά-
 λων, δράκων οὐτος ἐν ἑκτασῶ ἐμπάξεν αὐτῶν. »

315. Ἐπιστατόν ὡς ἐνταῦθα μὲν μεγάλη καὶ εὐρύχωρος
 10 ἐστὶν ἡ θάλασσα τοῖς μετὰ τοῦ δράκοντος διατρίβουσιν, στενὴ δὲ
 τοῖς ἔξω αὐτῆς σπευδουσίν ἐστὶν. Ὅσπερ γὰρ τριῶν τοῖς
 δικαίοις στενὴ ἐστὶν ἡ πύλη καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁδὸς τοῖς ἐν τῷ
 ἁβῶθι προ[λι]τρεσθεὶς ζητούντων τὴν ζωὴν αἰώνιον, πλατεία [π]ύλη
 καὶ εὐ[ρυ]χωρος ὁδὸς ἀπάρχουσα τοῖς σα[ύ]λοις καὶ [ε]πι[θ]ε-
 15 γορευμένῃ θάλασσα στενὴ [ε]βρίσκειται « τοῖς ἐν παντὶ θλιβομέ-
 νοις » διὰ θεωρεῖσθαι « καὶ μὴ στεν[ε]χωρομένοις », ὡς μετὰ
 πεποθέσεως φράζει. Ὅτι διὰ πολλῶν ἁλῶσεων δεῖ ἡμᾶς εἰς
 τὴν βασιλείαν [ε]ισελθεῖν¹¹. »

316. Πατάσσεται τῆς ἠρκαυμένης θαλάττης τὰ κύματα ἐπὶ
 20 τοῦ θεοσφύτου αὐτῆς καὶ τοῦ κρατούντος αὐτῆς, πρὸς ἐν
 κελιδονίας φάσιν οἱ ἄγγιαι. « Σὺ θεοσφύτου κρατοῦς τῆς
 θαλάττης καὶ τὸν ἄλόν των κυμάτων αὐτῆς καταπ[ρα]ύσεις¹². »

317. Τοῦτο κατ' ἐπίθετον αἰσθητῶς καὶ νοητῶς Ἰησοῦς, ἐπι-
 τμησας [τῇ] ἠραυτῶσῃ τῇ θαλάττῃ κατὰ τοῦ ἀπ[ο]στο[λ]οῦ
 5 παραχρημα εὐδάν καὶ αἰθρίας γενεᾶ[θ]οι, ἡρεμ[ο]ύτος τοῦ ὕδα-
 τος καὶ ἀέρος¹³.

270 h. Is. 41, 14 || i. Cf. Gen. 1, 26 || 271 a. Ps. 103, 25, 26 ||
 b. Cf. Matth. 7, 14, 14 || c. Cf. II Cor. 4, 8 || d. Act. 14, 22 || e.
 Ps. 88, 10 || 272 a. Cf. Matth. 8, 23-27

271 ἡ ἑκατοσῶν : ἑκατοσῶν Psc || 12 ὡς expr. Pp || 13 πατάσσεται :
 πατάσσεται δὲ Pp || 20 κρατούντος : κρείσσος Psc

pilleron la mer tous ensemble¹⁴. » Il appelle navires
 étrangers les corps, parce qu'ils sont d'une autre nature
 que les âmes qui s'y embarquent, substances spirituelles
 et, sur ce point, créées à l'image et à la ressemblance de
 Dieu¹⁵. Et ils pillent | la mer, dépouillant le dragon qui
 271 s'y trouve, en lui enlevant les âmes qu'il a trompées
 par son enseignement à la dialectique captieuse. Que le
 dragon vive dans la mer, le Placiste le proclame au
 Psalme 103 en ces termes : « Voici la mer immense et
 large où croisent les navires, les animaux petits et grands et
 le dragon que tu as façonné pour s'ébattre dans ses flots¹⁶. »

Mer étroite,
 porte étroite.

315. Il faut remarquer qu'ici la mer
 est immense et large pour ceux qui
 vivent avec le dragon, tandis qu'elle
 est étroite pour ceux qui cherchent à en sortir. Car
 autant la porte est étroite pour les justes et la route
 resserrée pour ceux qui cherchent la vie éternelle en se
 comportant comme il faut, alors que la porte est large
 et la route spacieuse pour les méchants et les voluptueux,
 au point que beaucoup y trouvent leur perdition¹⁷,
 autant la mer, selon l'allégorie, paraît étroite à ceux qui
 « sont pressés de toutes parts », à cause de leur piété
 envers Dieu, « mais sans être écrasés¹⁸ », ce qui leur fait
 dire avec confiance : « A travers beaucoup de tribulations
 il nous faut entrer dans le royaume¹⁹. »

316. Les flots de la mer que nous venons d'interpréter
 sont frappés par Celui qui est leur Seigneur et leur maître
 et à qui les saints disent en faisant retentir leur chant :
 « C'est toi qui maîtrises la puissance de la mer et qui
 calmes la fureur de ses flots²⁰. » |

317. Cela, Jésus le réalisa au sens propre et au sens
 spirituel quand il tança la mer écumeante déchaînée contre
 la barque des Apôtres et le vent qui avait soulevé les
 flots. Alors le calme et la sérénité se rétablirent aussitôt
 dans l'apaisement de l'eau et de l'air²¹.

271

272

[272]

318. Πρὸς τῷ ἐπιτιμηθῆκα[ι τῶ] κίματα τῆς θαλάσσης ἀλλογορευκάς, ἡρημώθη[ι καί] τὰ βάθη τῶν ποταμῶν^b, περὶ ὧν αὐτῶν ὁ τῆς [Ἀγί]στου βασιλεῦς, θραύων ἑνομαζόμενος^c εἶπεν ἅδ[ε] τὸ ἴδι[ο]ς[ε] καὶ δηλητήριον, κομπάζων εἶπεν ἢ Ἐμοῦ εἰσιν οἱ [πο]ταμοί, καὶ ἰγὼ ἠπόησα αὐτούς.^d ἢ Οἱ πετρῶν λαδόν[τες] τῆς θαλάσσης στυμβίσιος, παταχθέντων τ[ῶν] κομάτων αὐτῆς, καὶ τῶν βαθῶν τῶν [ἤ]ραβ[η]θέντων[ε] ποταμῶν, τῶ ταῦτα κατορθώσαντι [προσ]ελ[θόν]τε[ς] χριστιανίας ἀναπέμπουσιν ὕμνον, 15 [οῦ]τω λέγου[σι]· Ὁ μεταστρέψων τὴν θάλασσαν εἰς ἕρπιν, ἐν ποταμῷ διελεύσανται ποδῖ^e, ἡρημώθέντων [τῶν] βαθῶν αὐτῶν δηλονότι καὶ παταχθέντων [τῶν] κομάτων τῆς θαλάσσης. 319. Τῶν κομάτων τῆς [θα]λάσσης παταχθέντων καὶ πάντων τῶν βαθῶν τῶν ποταμῶν ἡρημώθέντων, ἢ τῶν Ἀσσυρίων ὕβρις ἀπαλ[ε]ί[ε]ται, καὶ τὸ σκῆπτρον τῆς Ἀγίστου περιαρθεῖ[σεται], οὐκ[έ]στι βασιλευσούσας, καὶ ἡ τῶν Ἀσσυρίων ὕβρις [.....]σχη. Ἀρροτέρως γὰρ ὕβριζον, τοῦτο μὲν λοι[θ]ροῦ ἀπέρχοντες, τοῦτο δὲ ἀλαζίνεας καὶ καθ' ὑπερηφανίαν ἐξυδρίκοντες.

273
[XVII]
15)

320. Τῶν ἀντικειμένων κατα[λυ]θέντων, καταχόμενοι ὑπὸ Κυρίου Θε[οῦ] αὐτῶν οἱ ἐν θαλάσῃ στυγῆ πορευόμενοι, ὡς χ[ρι]στηρίας λέγων ἕκαστον ἢ Ἰσχύς μου καὶ ἡ ὕμνη[σι]ς μου Κύριος, καὶ ἰγνέσθ[η] μοι Κύριος εἰς σωτηρίαν^a. ἢ Καὶ [ἐ]τι^b ἢ Ἀγαπήσω [σε], Κύριε, ἡ ἰσχύς μου^c. ἢ Ὡσαύτως καὶ ὁ [Ιε]ρημίας πρὸς τὸν Θεόν φησιν ἢ Ἰσχύς μου καὶ βῆθη[σ]ίς [μου] καὶ καταφυγῆ μου, Κύριε ὁ Θεός μου^d. ἢ Τὰ ἀπὸ τῆ ἡ[μ]ην[η]θῆ καὶ προφήτῃ Ἰερειάμ, καὶ ὁ ἐν Χριστῷ λαλῶν [Παῦλος] ἐρω- 5 μένεται γράφει ἢ Πάντα ἰσχύς ἐν [τῷ] ἄνθρωπῳ οὐκ ἔστιν.^e 10 321. Ἀραιρεθείσης τῆς ὕβριος τῶν Ἀρ[σ]υρίων καὶ τῆς βασιλείας τῶν Ἀγιν[ω]ν καταλυ[θε]ίσης, τῆ τοῦ εὐεργέτου

272 b. Cf. Job 14, 11 || c. Cf. Ex. 29, 3 || d. Ex. 29, 9 || e. Ps. 65, 6 || 273 a. Ps. 117, 14 || b. Ps. 17, 3 || c. Jer. 16, 19 || d. Phil. 4, 13

272 10 ἡμῶς : ἡμῶν Pn

318. Outre la réprimandé, prise allégoriquement, que reurent les flots de la mer, les fleuves aussi furent taris dans leurs profondeurs^a. Il s'agit des fleuves qui faisaient l'orgueil du Roi d'Égypte — appelé dragon^b — à cause de son venin pernicieux — et à propos desquels il se vantait en disant : « A moi sont les fleuves, c'est moi qui les ai faits^c. » Ceux qui ont fait l'expérience du rétrécissement de la mer ainsi frappée dans ses flots et du dessèchement des fleuves taris dans leurs profondeurs, s'en viennent à Celui qui a réalisé cela et font monter vers lui ce chant de reconnaissance : « C'est lui qui change la mer en terre ferme ; ils passeront le fleuve à pied sec^d », évidemment parce qu'ils ont été taris dans leurs profondeurs et que les flots de la mer ont été frappés. 319. Les flots de la mer ainsi frappés et les fleuves ainsi taris dans leurs profondeurs, l'arrogance des Assyriens périt et le sceptre de l'Égypte lui sera ôté ; elle ne dominera plus. L'insolence des Assyriens [subira le même sort]. Leur insolence, en effet, s'exerçait d'une double façon, d'abord en ce qu'ils outrageaient les autres, ensuite en ce qu'ils s'enorgueillissaient avec jactance et fierté.

Se glorifier 320. Leurs ennemis ayant été réduits à néant, ceux qui s'avancent dans le Christ. sur la mer étroite sont fortifiés par le

273

Seigneur leur Dieu et chacun d'eux dit en action de grâces : « Le Seigneur est ma force et l'objet de mes chants, le Seigneur m'a procuré le salut^a, et encore : « Je t'aimerai, Seigneur, toi qui es ma force^b. » Jérémie aussi dit à Dieu de la même manière : « Tu es ma force et mon secours et mon refuge, ô Seigneur, mon Dieu^c. » Dans le même sens que le Psalmiste et que le prophète Jérémie, Paul, qui parle dans le Christ, écrit vigoureusement : « Je puis tout en Celui qui me fortifie^d. »

321. Une fois l'arrogance des Assyriens disparue et la souveraineté égyptienne abattue, armés du nom de

[273] προσηγορίᾳ ὀπλισμένοι κατακαυθῶνται· κατὰ τῶν ἀνατραπέτων, μί[νον] οὐγί· ἕκαστος λέγων· « Ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο ἀναχ[ῆσθαι] [εἰ μὴ ἐν] τῇ σταυρῷ τοῦ Χριστοῦ δι' οὗ ἔμοι κόσμος ἔσται· [15] [ρωται] λόγῳ κόσμου ». Σταυρωθέντος γὰρ τ[οῦ] κόσμ[ου] ὡς μηκέτ' ἐνεργεῖν, κωλύμενος ὅπως βούλεται χωρεῖν καὶ πράττει τὰ αὐτῷ φίλα, σταυροῦται αὐτῷ τῷ Χριστοῦ ὁ βόλος, ὥστε τὰς ποδῶν καὶ τῶν χειρῶν κωλυθέντων εἶναι ἐνεργεῖν, ἀνεμεσίτης καυχ[ῆσθαι]ται φάσκων· « Χριστῷ συνεσταύρωμαι. »

20 322. Ὁ ταύτης τὴν πεποιθήσιν γενναίως ἔχων ἐν Χριστῷ καυχᾶται κατὰ τὸ λεγθῆναι· « Ὁ καυῶμενος ἐν Κορίνθῳ καυχᾶσθαι », οὐ] καυῶμενος ἐπ' οὐδενὶ ὧν ἰδίων ἔχειν εἶδοντα φυχικῆ, οὐ σωματικῆ, οὐδὲ τῶν ἐκτός τινι. [Ἀ]π[η]γ[ό]ρευται γὰρ ταῦτα πάντα· Ὁ Μὴ καυχῆσθαι γὰρ, φρονί, ὁ σοφὸς ἐπὶ τῇ [σοφί]ᾳ αὐτοῦ, μηδὲ ὁ ἰσχυρὸς ἐπὶ τῇ ἰσχύϊ αὐτοῦ, μηδὲ [ὁ] πλοῦτος ἐπὶ τῇ πλοσίᾳ αὐτοῦ, ἀλλ' ἢ ἐν τούτῳ καυχῆσθαι 5 ὁ καυῶμενος, συνίεν καὶ εἰδέναι τὸν Κύριον [καὶ] ποιεῖν ἔλεος καὶ κρῖμα ἐν μέσῳ τῆς γῆς·. »

323. Ταύτην τῆς φωνῆς καὶ ἡ μήτηρ τοῦ προφήτου Σαμουὴλ ἐπὶ τῷ κατὰ τοῦ πατρὸς προθετικῶν γενναίμως τέκν[ου] εὐχαριστοῦσα ἀνέπεμφεν, μόνον ἐναλλὰξασα ἀν[τι] τῆς σοφίας 10 φρόνησιν·.

324. Ὑπάρχειται δὲ καὶ ἡμῖν θ[ε]ῶν ἀνδραγαθήματα ἐν εὐχαριστήσῳ μιν τῷ ὀρῆ[σ]αντι αὐτὰ ὑπάρχοντι μεγαλοδωροῦ.

325. Ἀύταρχος [π]εριγραφέντος καὶ τοῦ τρίτου λέγου τ[οῦ]

273 c. Gal. 6, 44 || f. Gal. 2, 19 || g. I Cor. 1, 31 || 274 a. Cf. Jér. 9, 22-23. I Sam. 2, 10 || b. Cf. I Sam. 2, 10

273 13 ἕκαστος : ἕκαστος Pw

1. Même réflexion en IV 226.

leur bienfaiteur, ils se glorifient ² d'avoir mis en déroute leurs ennemis et peu s'en faut que chacun ne dise : « Pour moi, que jamais je ne me glorifie sinon dans la croix du Christ par laquelle le monde est crucifié pour moi et moi pour le monde ! » Car une fois le monde crucifié et privé de son pouvoir d'agir, empêché qu'il est d'aller où il veut et de faire ce qui lui plait, l'esclave du Christ de son côté est crucifié pour le monde : ses mains et ses pieds sont empêchés désormais d'agir, et il pourra se glorifier sans encourir de blâme, en disant : « Je suis crucifié avec le Christ ». »

322. Celui qui garde généreusement cette confiance se glorifie dans le Christ, suivant la parole : « Que celui qui se glorifie se glorifie dans le Seigneur ! » Qu'il ne prenne pour sujet de gloire rien de ce qu'il peut avoir en propre au physique ni au moral, rien non plus de ce qu'il peut posséder d'extérieur à lui, | car tout cela est interdit. « Le sage, en effet, dit l'Écriture, ne doit pas se glorifier de sa sagesse, ni le fort de sa force, ni le riche de sa richesse, mais que celui qui se glorifie se glorifie en ceci : comprendre et connaître le Seigneur, et faire justice et miséricorde sur terre ». »

323. Ces paroles, la mère du prophète Samuel les faisait monter en action de grâces vers Dieu lors de la naissance contre toute espérance de son enfant, mais elle changea simplement le mot de sagesse en celui de prudence ¹.

324. Nous accomplirons, nous aussi, avec le secours de Dieu, de belles actions et nous rendrons grâce à Celui qui nous les aura rendues possibles, car il est plein de magnificence.

325. Nous avons suffisamment développé cette troi-

[274] εἰς πρ[οφή]την Ζαχαρίαν, αὐτοῦ που καταπαύ[σωμεν] παρα-
 10 [καλ]οῦντες τὸν ὄρασις πληθύνον[τα^c Θεόν] ἢ δοῦν[αι λό]γον ἐν
 ἀνοιξίαι τοῦ στόματος^d ἡ, πρὸς τὴ καὶ τὰ ἐξῆς ῥ[ε] εἶον τε
 σαφηνοῖσι, ἔκν αὐτῷ δοκῆ.

IV

274 c. Cf. Os. 12, 10 || d. Ephés. 6, 19

sième partie du commentaire du prophète Zacharie¹. Il faut l'arrêter ici quelque part et implorer le Dieu qui multiplie les visions² de « donner la parole à l'ouverture de notre bouche³ » pour commenter encore, autant qu'il est possible, ce qui suit, si telle est sa volonté.

1. Jérôme arrête au même endroit son second livre.

ACHEVÉ D'IMPRIMER
LE 5 JANVIER 1962
SUR LES PRESSES
DE PROTAT FRÈRES,
A MACON

NUMÉROS D'ORDRE : DEPOSEUR, 5935 ; EDITEUR, 5110
DÉPÔT LÉgal : 1^{er} TRIMESTRE 1962.